

Henry Tourneux et Yaya Daïrou

Dictionnaire peul de l'agriculture et de la nature

(Diamaré, Cameroun)

suivi d'un

INDEX FRANÇAIS-FULFULDE

AVERTISSEMENT

La pagination de cet extrait n'est pas conforme à celle de l'édition originale. Prière de se reporter à l'édition papier.

KARTHALA

CTA

**Editions du
CIRAD**

22-24 bd Arago

3

TOURNEUX H. & YAYA D., 1998, *Dictionnaire peul de l'agriculture et de la nature (Diamaré, Cameroun), suivi d'un index français-fulfulde*, Ed. Karthala / CTA / CIRAD, Paris / Wageningen / Montpellier, 547 p.

75013 Paris Wageningen 34000 Montpellier

1998

4

TOURNEUX H. & YAYA D., 1998, *Dictionnaire peul de l'agriculture et de la nature (Diamaré, Cameroun), suivi d'un index français-fulfulde*, Ed. Karthala / CTA / CIRAD, Paris / Wageningen / Montpellier, 547 p.

Assistance et conseil informatique

François Fillol

Directeur du Département Informatique
Université de Paris II

© KARTHALA, 1998
ISBN : 2-86537-854-3

A la mémoire de Jean Bérhaut,
botaniste du Sénégal,
et de Pierre-Francis Lacroix,
professeur de *fulfulde* aux Langues orientales,
qui nous ont tous deux quittés en 1977

A nos mères

Introduction

1. Genèse du dictionnaire

Le premier embryon de ce travail se trouve dans un article sur la structure du lexique botanique peul, que nous avons rédigé avec C. Seignobos en 1991, pour le cinquième Colloque international du Réseau « Méga-Tchad ».

A suivi une longue période de latence, pendant laquelle nous avons étudié les problèmes de l'école en milieu urbain multilingue¹. L'inadaptation des programmes scolaires aux besoins régionaux nous a alors frappés, en particulier, l'absence totale de préparation des enfants aux activités agricoles, alors qu'une part importante de la population de la ville de Maroua s'adonne à l'agriculture ou au maraîchage.

¹. Tourneux H. et O. Iyébi-Mandjek, *L'école dans une petite ville africaine, (Maroua, Cameroun). L'enseignement en milieu urbain multilingue*. Paris, Karthala, 330 p.

Incidentement, en 1993, notre collègue entomologiste J.-P. Deguine nous sollicitait pour traduire en *fulfulde* une plaquette qu'il avait réalisée à l'intention des encadreurs de la Sodécoton : *Ravageurs et protection du cotonnier au Cameroun*. Cela a été le point de départ d'enquêtes linguistiques en milieu paysan. En effet, il fallait absolument savoir comment les « planteurs » eux-mêmes parlaient de ces problèmes de ravageurs du cotonnier, afin de pouvoir leur transmettre le message des scientifiques en des termes qui soient les leurs.

A la surprise de notre commanditaire, qui pensait que nous pourrions lui rendre notre copie au bout de huit jours, nous lui avons demandé de pouvoir enquêter pendant trois semaines dans un rayon de trente kilomètres autour de Maroua. Cette procédure nous a fait découvrir, entre autres choses, que les planteurs de la région ne comprenaient absolument pas ce qu'étaient les pucerons, quand, pour évoquer ceux-ci, nous évoquions, dans leur langue, des « poux du feuillage », expression qui, a priori, nous semblait tout à fait limpide, y eût-il déjà dans la langue un terme spécifique pour les désigner. C'est qu'en fait, pour eux, lesdits pucerons n'étaient pas perçus comme des insectes, mais comme des oeufs de chenilles.

2. Objectifs

On devine immédiatement l'importance d'une telle information, qui conditionne l'attitude du planteur face à ce parasite.

La leçon qu'il faut retenir de cette petite expérience, est qu'on ne peut prétendre influencer sur les pratiques d'un agriculteur sans prendre la mesure de ses propres connaissances, qui sont, parfois, bien éloignées de ce que l'on pourrait imaginer, et souvent beaucoup plus riches que ne le pense l'ingénieur agronome. C'est ce que dit, en beaucoup mieux, P. Milleville dans un article récent (1996, p. 564) :

« Il semble clair que l'échec, au moins partiel, du transfert pur et simple de nouveaux modèles techniques élaborés par la recherche expérimentale, a conduit les agronomes à reconsidérer leur pertinence en terme d'acceptabilité par des sociétés paysannes et de compatibilité avec des systèmes techniques et sociaux en place, dans des contextes spécifiques. Peu à peu s'est imposée l'idée que la conception des voies et modalités du changement technique devait s'appuyer sur ce que les agriculteurs (et plus généralement les ruraux) connaissent de leur mi-

lieu et sur les solutions qu'ils ont adoptées pour l'exploiter afin de satisfaire (plus ou moins bien, et de manière plus ou moins durable) leurs besoins. »

On ne peut que souscrire à cette analyse, qui a fini par faire des adeptes même à la Banque mondiale. Cependant, on reprochera à cet auteur, comme à l'ensemble de ses collègues, d'omettre un point essentiel : on ne peut s'appuyer sur ce que les agriculteurs connaissent, en faisant l'impasse sur la question de la communication. Comment écouter le paysan, sinon dans sa langue ? Comment lui parler, sinon dans sa langue ? A supposer même qu'on ait devant soi un paysan africain francophone, son discours en français sur les questions techniques de l'agriculture sera obligatoirement beaucoup plus schématique et approximatif que s'il était dans sa langue principale, africaine.

Nous citerons ici ce jeune technicien de l'IRAD, en contact quotidien avec les chercheurs, parlant avec eux en français de toutes les questions relatives à la protection du cotonnier, réalisant des expériences pour eux, qui nous a avoué spontanément qu'il n'avait jamais compris clairement la plaquette relative aux ravageurs du cotonnier, élaborée en français par J.-P. Deguine (1993), avant d'en avoir lu la version peule. Et pourtant, qui mieux que lui aurait dû la comprendre ?

Il y a des économies qui coûtent cher, en ce domaine. Pour aller plus vite en « développement » (on accorde au « projet » une durée de vie limitée, suivant une échelle de temps qui n'a rien à voir avec ses enjeux propres), on fait encore trop souvent l'impasse sur la communication, et l'on pratique la fuite en avant, qui s'apparente parfois à une marche forcée, l'essentiel étant d'éviter le K.O. avant la date fatidique de clôture du « projet ». Pourtant, comme le disent sans ambages R. Ndikawa et M. Samatana (*Agricultures des savanes 2*, p. 107) :

« Il est devenu de plus en plus évident que le consentement apparent des populations locales aux propositions de développement, ne représente pas en soi un indicateur sans ambiguïté en faveur des idées ou techniques nouvelles. Les observateurs ont l'habitude de voir dans le silence courtois et l'inaction des villageois une motivation insuffisante ou un manque d'intérêt. Néanmoins, de telles stratégies se sont avérées être des formes puissantes de résistance paysanne face aux interventions des organismes de développement peu judicieuses et peu appropriées dans le domaine agricole. »

Les mêmes auteurs disent encore ceci (*in* Seïny Boukar *et al.* 1997, p. 321) :

« Dans un environnement où prévalent des services de vulgarisation anémiques ou non existants, la communication joue un rôle primordial. Au Cameroun, les médias publics diffusent très peu de programmes à dominante agricole, surtout en langues locales. Même les organismes de développement ... ne disposent pas de fiches de vulgarisation en langues locales. Un agriculteur ne peut adopter une technologie que s'il en a entendu parler et s'il la comprend suffisamment. »

Pour ne pas en rester au stade du simple diagnostic, nous avons voulu apporter notre contribution, limitée, au développement des villages du Diamaré et de ses marges, en réunissant en un volume, des données relatives aux connaissances des paysans peuls sur leur travail et leur milieu de vie, en même temps que de brefs résumés ou des citations de travaux scientifiques sur les mêmes sujets.

Nous pensons ainsi fournir aux responsables de la formation en milieu rural, un outil qui les aidera à élaborer des documents de vulgarisation en langue peule. Nous osons aussi espérer que ce travail tombera entre les mains de responsables de l'Education nationale, et qu'il leur donnera l'envie de l'employer pour définir de nouveaux programmes d'enseignement, mieux adaptés aux besoins des enfants de la région, et donc plus utiles pour un développement global. Notre démarche se situe donc dans la même ligne que celle de P. Donaint (1975), dont l'admirable travail pédagogique, fondé sur les principales langues du Niger, mériterait d'être réédité de façon moins artisanale.

3. Méthode

Le lexique présenté ici a été recueilli au cours d'enquêtes thématiques, menées selon les méthodes développées par J.M.C. Thomas et L. Bouquiaux, dans le Laboratoire de Langues et civilisations à tradition orale (LACITO) du CNRS. Généralement, un enquêteur se rendait sur le terrain avec un magnétophone à cassette, et interviewait sur son lieu de travail tel agriculteur, tel maraîcher, tel technicien ou tel manoeuvre d'usine, etc. Les bandes étaient ensuite intégralement transcrites par Yaya Daïrou ou Abdourahmanou, et traduites. C'est de là qu'ont été tirées la majeure partie des phrases peules contenues dans l'ouvrage.

Pour le vocabulaire botanique, nous sommes partis d'une liste précédemment élaborée (Seignobos et Tourneux 1991). Cette liste elle-même procédait de documents anonymes épars, de qualité variable, qui figuraient dans la documentation

de l'IRAD de Maroua. De nouveaux noms de végétaux ont été ajoutés, après que les échantillons récoltés aient été identifiés par Paul Donfack, ou à l'aide d'*Adventrop*².

Hamza Hammadou, marchand de poisson à Maroua depuis près de quinze ans maintenant (1997), de langue maternelle peule, nous a aidés pour la partie de l'enquête relative à son domaine.

Aboubakari Ahidjo, Younoussa Adamou, et de nombreux autres agents de la Sodécoton, nous ont patiemment expliqué le fonctionnement de l'usine d'égrenage de Maroua (1995).

4. Choix des mots

L'utilisateur de ce dictionnaire pourra s'interroger sur les principes qui ont présidé au choix du vocabulaire présenté ici. Il ne s'agit bien évidemment pas d'un dictionnaire général de langue peule. Il est donc complémentaire du dictionnaire du Père Noye (1989) et de l'index français-fulfuldé préparé par Giuseppe Parietti (Mission catholique de Guidiguis, Cameroun), que nous avons pu utiliser avant même qu'il soit entièrement achevé, grâce à l'amitié de son auteur.

Nos enquêtes ont procédé par thèmes : agriculture (sorgho, coton, arachide) ; cuisine ; égrenage industriel ; faune terrestre, aérienne et aquatique ; flore ; maraîchage ; meunerie ; organisations paysannes ; protection des cultures ; etc.

Dans la mesure de nos moyens, nous avons voulu aborder aussi bien le vocabulaire traditionnel que le vocabulaire moderne, relatif à la mécanisation du travail et aux structures des organisations paysannes liées aux projets de développement. Ainsi, nous avons inclus de nombreux termes qui ont cours dans les publications en *fulfulde* du projet DPGT (Développement paysannal et gestion de terroirs). Nous avons retenu aussi une certaine proportion de termes employés dans les programmes d'alphabétisation ou de formation des adultes.

Nous avons jugé utile d'aborder également les activités de transformation des produits agricoles ; transformation industrielle (usine d'égrenage de coton de Maroua), et transformation traditionnelle (cuisine et tannerie, en particulier).

². Titre abrégé de l'ouvrage de Le Bourgeois T. et H. Merlier 1995.

Malgré le lien indissociable entre élevage et agriculture, nous avons renoncé à une présentation systématique et approfondie du vocabulaire concernant l'élevage, faute d'avoir pu enquêter sur le terrain.

Parfois, nous avons inclus des mots qui n'ont sûrement pas grand chose à voir avec les thèmes ci-dessus énoncés, mais qui ne semblent pas figurer dans les dictionnaires existants.

Il peut être utile de signaler qu'aucun vocable n'a été forgé pour les besoins de ce dictionnaire ; celui-ci se contente de citer des formes attestées, le fussent-elles depuis peu, et de manière restreinte (comme c'est le cas des emprunts pour « bactérie », « microbe », « Mirides » ...)

5. Structure de l'ouvrage

L'entrée principale est dans le sens peul-français ; l'index français-peul est une simple aide pour trouver l'information contenue dans le sens peul-français.

Ordre alphabétique

L'ordre alphabétique du peul est le suivant : a, b, ɓ, c, d, ɗ, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, ŋ, o, p, r, s, t, u, v, w, y, y', z. On voit donc que les prénasalisées (mb, nd, ng, nj) et la nasale palatale (ny) n'ont pas de place attitrée : elles sont interclassées respectivement parmi les mots à initiale « m » et « n ». On ne tient pas compte de l'occlusive glottale à l'initiale : non seulement elle n'est pas notée, comme le préconisent les recommandations de Bamako (1966), mais l'ordre alphabétique l'ignore. Les voyelles longues sont classées comme deux voyelles identiques qui se suivraient.

Traitement des formes alternantes

Pour tous les mots (noms, adjectifs, verbes) dont la première consonne alterne, il y a une entrée spécifique à la (ou aux) forme(s) alternante(s), avec renvoi à la forme du singulier (nom) ou du degré 1 (adjectif, verbe), où se trouve le corps de l'article.

Ex. gese cf. ngesa

goot- cf. **woot-**
ngoot- cf. **woot-**
puuf- cf. **fuufgo.**

Nous avons procédé de même lorsque le pluriel est irrégulier et qu'il ne se classerait pas immédiatement après le singulier, dans l'ordre alphabétique.

Ex. nyii'e cf. *nyiindere*

Cette décision a été prise pour aider l'utilisateur non familier de la morphologie de la langue, à trouver ce qu'il cherche, quel que soit son point de départ.

6. Structure d'un article

entrée (classe)

*catégorie grammaticale ; renvoi
analyse mot-à-mot*

sens

commentaire

références scientifiques

singulier / pluriel (genre)

catégorie grammaticale

étymologie

sens

singulier / pluriel (genre)

étymologie

sens

commentaire

aartu-ma-sakito (ko),

n.c. ; cf. *senko*

« commence avant / toi / et sera le dernier »

- *Sporobolus festivus* Hochst.

ex A.Rich. (Poaceae)

Cette herbe, bien que la première à pousser, ne sera pas la première à crever. En effet, c'est une espèce ...

Cf. *Adventrop*, pp. 214-217 ;

Donfack et Seignobos 1996, p. 239.

aawoowo / aawoobe (o/ɓe),

n.d.v. ;

< aawgo

- semeur, semeuse

citation peule

traduction

sous-entrée

analyse mot-à-mot
sens

ampul / ampulje (nde/dè), n. ;
< *français*

- ampoule électrique ; voyant

N.B. : ce mot peut s'accorder en
classe **nga** au singulier.

Ampul hubbataa.

Wonan Sonel ta'i yiite.

L'ampoule ne s'allume pas. La
Sonel a peut-être coupé le courant.

⇒ **ampul kaa'e dīdī**

« ampoule / de piles / deux »

- ampoule de 3 volts

entrée
(2^e degré, 3^e degré)
catégorie grammaticale
sens

woot-,
(**goot-**, **ngoot-**),
adj.
• unique, identique, même

entrée
(2^e degré, 3^e degré)
catégorie grammaticale
renvoi
sens

wasgo /
(**gas-**, **ngas-**),
v. ;
cf. uftugo
• creuser ; déterrer...

7. Citations

Dans le corps de l'ouvrage, nous avons introduit de nombreuses citations, tant en français qu'en *fulfulde*. Pour ces dernières, nous avons cru nécessaire de retoucher les graphies et même parfois les traductions. Les citations non retouchées ou faiblement retouchées sont indiquées comme suit : (Noye 1974, p. 302). En cas de divergence assez importante, nous citons ainsi : (Voir Noye 1974, p. 306.) ou (*Cf.* Noye 1974, p. 306.).

Nous nous sommes inspirés du journal *Le Paysan*, mais nous ne pouvons parler de citations proprement dites à ce propos.

Des extraits ont été tirés du nouveau journal *Kubaruuji*, et d'autres documents de vulgarisation, dont Yaya Dairou est le traducteur attitré. Ces extraits sont parfois remaniés, et n'ont pas été mentionnés en tant que tels.

8. Remerciements

Nous avons une dette importante envers Moodibbo Bello Aamadu, qui nous a transmis une bonne partie des proverbes dont nous avons émaillé ce dictionnaire. Dans la même ligne, Faadīmatu Boonyo nous a été d'un secours inestimable pour enrichir nos commentaires et redresser des formulations approximatives en *fulfulde*.

Ce travail, synthétisant nos propres observations et des études de spécialistes dûment cités, est redevable de la collaboration de nombreuses personnes que nous avons plaisir à évoquer : Abdourahmanou, qui enquêta pour nous pendant un an, avec patience et intelligence, Alioum (IRAD), chasseur et éleveur d'insectes, B. Bachelier (CIRAD-IRAD), J.-D. Bekolo (Sodécoton), G. Boumnsou (IRAD), J.-P. Deguine (CIRAD-IRAD), D. Djongang (IRAD), A. Djonnewa (IRAD), P. Donfack (IRAD), A. Duboisset (ORSTOM), J. Ekorong (IRAD), L. Gaudard (Sodécoton), J.-M. Harmand (CIRAD-IRAD), O. Iyébi-Mandjek (INC), R. Kenga (IRAD), J. Martin (CIRAD-IRAD), L.-M. Nama (Sodécoton), R. Ndikawa (IRAD), M. Ntoupka (IRAD), M. Samatana (IRAD), C. Seignobos (ORSTOM), M. Thézé (Sodécoton). Nous ne dirons jamais assez combien nous avons reçu d'eux, tant en connaissances qu'en amitié.

Nous avons aussi bénéficié de l'aide multiforme qu'a pu nous apporter, tout au long des années 1995 à 1997, M. Djaouwé, secrétaire de direction à l'IRAD (Maroua).

Le plus important support moral et professionnel nous est venu de Seïny Boukar Lamine, chef du centre IRAD de Maroua, qui a immédiatement soutenu l'orientation de notre entreprise.

Bien d'autres nous ont aidé, à des titres divers ; nous ne pouvons tous les citer. Nous mentionnerons Adji Yerima Lamine (Maïscam), Didier Gout (CIRAD), Evelyne Payen (Relais de la Porte-Mayo), Andrea Wetzer (Coopération allemande) ...

Nous garderons un souvenir ému de Madagali, mécanicien de l'IRAD, qui nous a si souvent dépannés, jusqu'aux semaines qui ont précédé sa disparition dans la fleur de l'âge.

Notre collègue et ami Aliou Mohamadou, professeur de *fulfulde* aux Langues Orientales (Paris) et membre du LLACAN (CNRS) a accepté de relire le texte peul de ce dictionnaire. Il a redressé de nombreux énoncés inélégants ou fautifs, relevant surtout d'interviews techniques. Avec son aide, nous avons rétabli dans les formes verbales du passif et du moyen, ainsi que dans les formes à sujet suffixé, des oppositions de quantité vocalique, qui ont tendance à s'estomper dans le parler contemporain. Nous revendiquons pourtant intégralement la paternité des erreurs qui subsistent ici ou là.

9. Avertissement

Les identifications scientifiques sont données avec le soin maximum, mais leur précision apparente ne doit pas faire oublier les risques d'erreur inhérents à tout essai de mise en correspondance entre dénominations populaires et classements scientifiques (botaniques, zoologiques). Nous avons aussi constaté souvent que les informateurs se contentaient facilement de dénominations descriptives assez fluctuantes pour désigner les criquets, par exemple. A cela, il faut ajouter l'existence de nombreux synonymes intradialectaux, dont nous n'avons pas pu faire le tour. Chaque nouvelle enquête de terrain faisait surgir de nouvelles dénominations pour des plantes dont on pouvait penser que l'appellation était unique dans la région de Maroua.

Certains lecteurs pourront être déçus par quelques expressions ou énoncés qui leur sembleront, à juste titre, maladroits ou contestables. Nous les avons pourtant conservés, car ils témoignent d'une langue qui se cherche dans l'expression de la modernité, dans une société où locuteurs natifs et non natifs se côtoient.

Par ailleurs, les auteurs se doivent de prévenir l'utilisateur du présent dictionnaire de son caractère incomplet. Il est, certes, dans la nature de ce genre d'ouvrage d'être incomplet, mais celui-ci l'est plus qu'il n'aurait dû l'être. Son élaboration a été interrompue en décembre 1995, après quelques mois de travail de terrain. Les responsables administratifs et scientifiques dont dépendait à l'époque le financement de l'opération, axés sur une approche technocratique et macro-économique des problèmes de développement, n'en ont pas vu l'intérêt, et nous ont fait savoir que ce travail ne correspondait pas aux « programmes en cours et à venir » de l'Institut français de recherche en coopération pour le développement. Ne nous avait-on pas déjà dit, en 1993, lors de la publication de notre adaptation en *fulfulde* de la plaquette de J.-P. Deguine sur la protection du cotonnier, que « l'ORSTOM ne pouvait se transformer en agence de traduction technique » ? L'amélioration durable des conditions de vie dans les pays du Sud, grâce à la vulgarisation des découvertes de ses chercheurs auprès des populations, n'a jamais été une préoccupation centrale dans cet institut.

10. Abréviations

Catégories grammaticales des entrées du dictionnaire

adj.	adjectif (ex. : muub-)
adv.	adverbe (ex. : fooyma)
n.	nom (ex. : follere)
n.c.	nom composé (ex. : sudda-mukko, fowru-lidfi)
n.d.	nom dérivé (ex. : lareewu, cuurel)
n.d.a.	nom dérivé adjectival
n.d.v.	nom dérivé verbal (ex. : kuugal)
n.p.	nom propre
n.v.	nom verbal (ex. : girmaaki)
part	participe verbal (ex. : tokkiido)
prép.	préposition (ex. : kombbi)
rad.	radical
v.	verbe (ex. : yargo)
v.d.	verbe dérivé (ex. : yarnugo)

Autres abréviations

abrév.	abréviation
cf.	se reporter à
Dev.	devinette
et al.	et autres auteurs
ex.	exemple
ibid.	même référence
i.e.	c'est-à-dire
invar.	invariable
litt.	littéralement
N.B.	remarque
plur.	pluriel
Prov.	proverbe
qqch.	quelque chose
qqn	quelqu'un
rad.	radical
s.d.	sans date de publication mentionnée
sing.	singulier
s.l.	sans lieu de publication mentionné
syn.	synonyme
v.	vers (dans une citation de poème)
var.	variante
<	vient de

= synonyme ancien (dans les identifications botaniques)

Quelques toponymes camerounais

Biibeemi	Bibémi	maayo Binuwoy	la Bénoué
Bijar	Bidzar	maayo Bula	mayo Boula
Burha-Waamngo	Bourha-Wamngo	maayo Caanaga	mayo Tsanaga
Burkumanji	Bourkoumandji	maayo Danay	mayo Danaïe
Balaza	Balaza	maayo Kaliyaw	mayo Kaliao
Bogo	Bogo	maayo Kani	mayo Kani
Bulla-Ibbi	Boula-Ibbi	maayo Luuti	mayo Louti
Caka-Maaje	Tchaka-Madjé	maayo Raneewo	mayo Ranéo
Catibaali	Tchati-Bali	maayo Wuulo	mayo Oulo
Caŋ	Dschang	maayo Zileŋ	mayo Zileng
Cere	Tchéré	Mada	Mada
Colliire	Tcholliré	Maga	Maga
Dargala	Dargala	Mangave	Mangafé
Dobba	Dogba	Marwa	Maroua
Durum	Douroum	Mbay-Mbum	Baïboum
Duwala	Douala	Mbere	Mbééré
Figil	Figuil	Mbertuwa	Bertoua
Gaawel	Gawel	Meri	Méri
Garwa	Garoua	Mijivin	Midjivin
Garwa-Mbulay	Garoua-Boulay	Mikiri	Mékéri
Gayak	Gayak	Mindif	Mindif
Gazawa	Gazawa	Miskin	Meskine
Gidar	Guider	Mokolo	Mokolo
Gidigis	Guidiguis	Mokoj	Mokong
Girbidik	Guirvidig	Moogazaŋ	Mogazang
Golompui	Golompoui	Mulvuday	Moulvouday
Hina	Hina	Mura	Mora
hooseere Marwa	Hosséré Maroua	Muturwa	Moutouroua
hooseere Mindif	Hosséré Mindif	Muuda	Mouda
hooseere Dugur	Hosséré Dougour	Ndiyam-Colli	Ndiam-Tcholli
Hulum	Houloum	Ngawndere	N'gaoundéré
Kaa'ele	Kaélé	Papata	Papata
Kaawu-Jiga	Kaou-Djiga	Pette	Petté
Kaccunga	Katchounga	Pitoowa	Pittoa
Kalfu	Kalfou	Poli	Poli
Kaliyaw	Kaliao	Pus	Pouss
Kamaru	Cameroun	Ray-Buuba	Rey-Bouba
Karhay	Kar-hay	Rumsiki	Rhumsiki
Kolofata	Kolofata	Salak	Salak
Kooseewa	Kosséwa	Seekaande	Cékandé
kooseeyel Be'i	Kossel-Béi	Tibaati	Tibati
Kusiri	Kousseri	Tinyer	Tignère
Lagdo	Lagdo	Tuɓoro	Touboro
Lam	Lam	Waja	Waza

Wina	Wina
Wuro-Labbo	Ouro-Labbo
Wuro-Bokki	Ouro-Boki
Yaaguwa	Yagoua
Yahunnde	Yaoundé
Yooldeewo	Yoldéwo

a

aalali / aalale (ki/dé), n.

- *Securidaca longepedunculata* Fres. (Polygalaceae)

Les racines de cet arbuste protègent contre la sorcellerie. Les personnes possédées disent que c'est le « parfum des génies ».

aartugo, v.d.

- être le premier

Hannde kam, Abdu aarti wargo kuugal.

Aujourd'hui, Abdou est venu le premier au travail.

Coofnooji hottollo aartata ummineego.

Les humidificateurs de coton sont les premiers à être mis en route. (Usine d'égrenage.)

aartu-ma-sakito (ko), n.c. ; *cf. senko*

« commence avant / toi / et sera le dernier »

- *Sporobolus festivus* Hochst. ex A.Rich. (Poaceae)

Cette herbe, bien que la première à pousser, ne sera pas la première à crever. En effet, c'est une espèce vivace, et elle reprend son développement dès les premières pluies. D'où son surnom.

Cf. Adventrop, pp. 214-217 ; Donfack et Seignobos 1996, p. 239.

aawannde / aawande (nde/dé), n.d.v. ; < aawgo

- mise en place des semences, semis

To bana gubudo, a aawan aawannde woore, baawo don, mba'aa.

Dans le cas du *Ceratotheca sesamoides*, par exemple, on le sème une seule fois, puis on le coupe.

Le *Ceratotheca* repousse après chaque coupe.

aawdi / aawdiiji (ndi/di), n.d.v. ; < aawgo ; *cf. binnigel, gulguloore*

- semence, graine

Aawdi kallundi fudataa law.

Une semence de mauvaise qualité ne germe pas vite.

Taa hooyu aawdi caalodaa ngesa !

Ne sème pas plus loin que le champ ! (Prov.)

Il ne faut pas dépasser les bornes.

aawgo, v.

- semer (en ligne ou en poquets), ensemercer
Gawri aaweteendi to benndaay dow yombbal, ndi fudataa boodfum.
Si le mil destiné à la semence n'a pas mûri sur pied, il ne germe pas bien.
⇒ **aawgo angire**
 - semer de l'engrais au pied de chaque plant
- ⇒ **aawgo jabbol jabbol**
 - semer en ligne dans des poquets
- ⇒ **aawgo (ngesa) bilaa caakri**
« ensemercer (un champ) / sans / plant »
 - pratiquer le semis direct

aawoowo / aawoofe (o/be), n.d.v. ; < aawgo

- semeur, semeuse

aawre (nde), n.d.v. ; < aawgo

- semis en ligne ou en poquets
Aawre arande buran aawre sakitiinde nafgo.
Ce qui a été semé en premier rend plus que ce qui a été semé en dernier.
- semailles
To duumol waddi hoore, sey taaskitanaago aawre.
Quand la saison des pluies s'annonce, il faut se préparer pour les semailles.
⇒ **aawre hiddee ndemri**
« semailles / avant / labour »
 - semis direct

aawrudu / aawrudfi (ndu/di), n.d.v. ; < aawgo

- gourde-semoir

aawrugal / aawrudfe (ngal/de), n.d.v. ; < aawgo ; cf. *jabbirgal*

- plantoir court (0,5 m.)

syn. beberwal

abaakuru / abaakuruuhon (ngel/kon), n. ; < *hausa* ; cf. *tunkusa*

- galette frite de tourteau d'arachides, présentée sous forme de cigarette russe
syn. jankaraaku ; var. baakuru

Autre pluriel possible : **abaakuruuji (dɪ)**

abalayru / abalayji (ndu/dɪ), n.

- patas, *Erythrocebus patas* (Schreber, 1775), (Cercopithecinae)

addaahi / addaaje (ki/dɛ), n. ; < *hausa*

- machette

syn. adda-laba, adda-labi ; var. addaawa

adda-laba (nga), n.c. ; *cf. addaahi*

adda-labi (ki), n.c. ; *cf. addaahi*

ade ; *cf. ruulde*

adgo, v.

- emporter

adol (ngol), n.d.v. ; < adgo

- évacuation

dereewol adol hottollo

bordereau d'évacuation du coton

agooda / agoodaaje (ngel/dɛ), n. ; < *hausa*

- petite cuvette de fer-blanc utilisée comme mesure de capacité
- contenu de cette cuvette

En français local, on emploie couramment le terme d'« agoda ».

Asiri doo, mi jilli lekki « Thioral » kuyer tati bee aawdi bi''e agooda sappo e dɪdɪ ; janngo, mi aawan ngesa hottollo am kar dɪdɪ.

Cet après-midi, j'ai mélangé trois cuillers de « Thioral » (insecticide qui protège les semences) dans douze « agoda » de semence de coton ; demain, j'ensemencerais mon demi-hectare de coton.

- trémie du moulin à moteur

agugumri / agugumje (ndi/dɛ), n. ; *cf. njokoldi*

- coq

syn. kilaari ; var. agugumwal

agugumwal / agugumje (ngal/dɛ), n. ; *cf. agugumri*

ajagama / ajagamaaje (ndi/de), n. ; < *kanuri* ; cf. *ajagamaari*

ajagamaari / ajagamaaje (ndi), n. ; < *kanuri* ; cf. *muskuwaari*

- sorgho repiqué, dont on distingue plusieurs variétés

L'**ajagamaari** est un *Durra*. Son grain blanc crème donne une farine blanche. Sa panicule est compacte et ovoïde. Son pédoncule est crossé (sauf variété particulière). (Djonnéwa 1994.)

⇒ **ajagamaari buulerri**

« A. / à petite calvitie frontale »

⇒ **ajagamaari daro-gommborri**

« A. / à panicule droit »

⇒ **ajagamaari kilbuuri**

« A. / couleur de natron »

⇒ **ajagamaari nebbamri**

« A. / de la couleur du beurre »

⇒ **ajagamaari turiingerri**

« A. / à panicule crossée »

var. ajagama

ajje-nguraaje ; cf. *cekembura*

ajuweŋ / ajuweŋ'en (o/be), n. ; < *français* ; cf. *naa'ibiijo*

- adjoint

syn. tokkiido ; var. ajuweŋjo

ajuweŋjo / ajuweŋ'en (o/be), n. ; < *français* ; cf. *ajuweŋ*

akaawu / akaawu'en (o/be), n. ; < *hausa* ; cf. *binndoowo, sekereter*

- secrétaire (homme), employé de bureau
- encadreur (Sodécoton ; on peut préciser **akaawu ngesa**, ou **akaawu hottollo**)

Deftere ndee, nde laarani remooŋe bee akaawu'en gese.

Ce livre est destiné aux planteurs et aux encadreurs.

akoryel / akorhon (ngel/kon), n.

- piège à souris

Petite nasse allongée faite en tiges de mil ou en folioles de palmier tressées. (Noye 1989, p. 5.)

- dé à coudre de brodeur, en cuir (*syn. faka-bone*)

alakardiyonhi / alakardiyonje (ki/dé), n. ; < *Anacardium*

- anacardier, pommier-cajou, *Anacardium occidentale* L. (Anacardiaceae)

« Le fruit, noix de cajou, est sec, indéhiscent, à une seule graine : sous une coque très dure se trouve l'amande de cajou (en fait, la graine) de 2 à 3 cm de long et de couleur gris-brun. Celle-ci est portée au bout de la pomme-cajou ou « faux-fruit » (qui est, en fait, le pédoncule épaissi), comestible, parfumé et de goût sucré. » (*Le Flamboyant* n° 38, juin 1996, p. 7, « L'anacardier », S. A. Aogou.)

Dans la région de Maroua, on consomme la pomme-cajou fraîche. Celle-ci est riche en vitamine C. La noix est parfois grillée dans sa coque par les enfants. L'enveloppe de cette coque contient un suc extrêmement caustique, que certains utilisent pour se « tatouer » la peau, et qui provoque aussi de graves accidents chez les enfants.

« On pourrait, si on le voulait, exploiter la coque du fruit, qui contient une huile astringente à faible viscosité, d'où l'on peut tirer, par distillation, d'autres produits utiles pour l'industrie. L'amande, grillée, est très recherchée sur le marché international, et atteint des prix élevés. Outre son intérêt alimentaire, elle fournit une huile à partir de laquelle on peut préparer du beurre d'anacarde, utilisé en pharmacie. » (S. A. Aogou 1996, *ibid.*, p. 11.)

albasarre / albacce (nde/dé), n. ; < *arabe*

- ail, *Allium sativum* L. (Alliaceae)

Traditionnellement, est employé comme médicament.

ali-lapilla / ali-lapillaaji (nga/di), n.c.

« Ali / bleu »

- rolrier d'Abyssinie, *Coracias abyssinica* Hermann (Coraciidae)
syn. oola-lipilla

alkamaari / alkamaaje (ndi/dé), n. ; < *arabe*

- blé, *Triticum aestivum* L. (Poaceae)

Juste avant d'aller à la grande mosquée le jour de la clôture du jeûne de Ramadan, ou juste au retour, chacun consomme sept grains de blé cru. Même chose à la fête de la Tabaski.

alkawal (ngal), n. ; < *arabe*

- contrat

Utilisé dans les traductions bibliques pour « testament » (**Alkawal booymawal** Ancien Testament, **Alkawal kesal** Nouveau Testament).

alluki-daneehi / alludé-daneeje (ki/dé), n.c.

33

« *Acacia sp.* / blanc »

- *Acacia sieberiana* DC. (Mimosaceae)

Bois de feu.

On boit une décoction d'écorce pour soigner l'inflammation du cou.

alme / almeeji (dam/di), n. ; < arabe

« eau (en arabe) »

- boisson pimentée à la citronnelle et au gingembre

On fait caraméliser du sucre dans une marmite, puis on verse de l'eau par-dessus. A ébullition, on y jette des feuilles de citronnelle (**hudo-ti**), du piment, du gingembre (**citta-afu**), et des gousses de *Xylopi*a (**kimmba**). On peut, si l'on veut, y ajouter du tamarin (**jabbe**). On filtre, on sucre et on laisse refroidir. Vendu en bouteilles de 33,5 ou 67,5 cl.

alooru / alooji (ndu/di), n.

- pique-boeuf à bec jaune, *Buphagus africanus* Linné (Sturnidae)

ampul / ampulje (nde/de), n. ; < français

- ampoule électrique ; voyant

N.B. : ce mot peut s'accorder en classe **nga** au singulier.

Ampul hubbataa. Wonan Sonel ta'i yiite.

L'ampoule ne s'allume pas. La Sonel a peut-être coupé le courant.

⇒ **ampul kaa'e dīdi**

« ampoule / de piles / deux »

- ampoule de 3 volts

⇒ **ampul kaa'e tati**

« ampoule / de piles / trois »

- ampoule de 4,5 volts

andakeehi / andakeeje (ki/de), n.

- *Boswellia dalzielii* Hutch. (Burseraceae)

Cet arbre est un des rares à ne pas être utilisé comme bois de feu.

Résine utilisée comme encens. Ecorce employée pour soigner certaines folies non apparentes.

andakeewal / andakeeje (ngal/de), n. ; cf. *andakeehi*

- bois de *Boswellia dalzielii*

angire / angireeji (nga/di), n. ; < français ; cf. *koonal*

- engrais chimique, fumure minérale (généralement engrais complet NPK)
 - « La suppression des subventions à la fertilisation minérale, qui est une des conséquences de la crise économique, contraint le paysan ... à faire des applications de fumure minérale en-dessous des recommandations. » (Ekorong 1991, p. 4.)

Hitaande fuu, Hamman don wafana li'eere mum angire.

Chaque année, Hamman sème de l'engrais au pied de ses cotonniers.

Cette fertilisation doit respecter un calendrier, en fonction de la pluviométrie. Car, « une forte fertilisation dans des conditions d'humidité du sol importante limite la production ... En effet, la croissance végétative excessive est accompagnée d'une forte chute des organes fructifères et d'une maturation tardive des capsules (du cotonnier). L'excès et la carence en azote ont des effets dépressifs sur les rendements. » (Ekorong 1991, p. 11.)

⇒ **angire timmidinnga**

- engrais complet

« La Sodécoton fournit les engrais à crédit pour le cotonnier, remboursables lors de l'achat du coton. Sur la base des déclarations des agriculteurs, concernant les surfaces emblavées en coton, la quantité d'engrais allouée est définie en fonction de la dose recommandée par la société cotonnière. La Sodécoton peut aussi fournir des engrais à crédit pour les céréales et même l'arachide ... Mais sur les marchés locaux, on peut trouver des formulations NPK variées et de l'urée en provenance du Nigeria, à des prix inférieurs à ceux pratiqués par la Sodécoton. Cependant, ces engrais de qualité inégale doivent être payés au comptant. » (*Agriculture des savanes* 1, I. Dounias, p. 75.)

animater / animater'en (o/be), n. ; < français

- animateur

Animater don waazoo remooɓe no mooftortoo ngadã kawte remooɓe, no ek-kiɓortoo janngugo e winndugo.

L'animateur conseille les agriculteurs dans la façon de s'organiser en associations paysannes, et de s'alphabétiser.

⇒ **animater rijjiyoŋ**

- animateur régional

⇒ **animater sekter**

- animateur de secteur

anjaka / anjakaaji (nga/dĩ), n.

- *Amaranthus viridis* L. (Amaranthaceae)

- *Amaranthus caudatus* L. (Amaranthaceae)

syn. *haako-ndiyam*

Ces deux amarantes ont des feuilles comestibles. La première espèce est une adventice, que l'on rencontre couramment sur les tas d'ordures (cf. *Adventrop*, pp. 264-267). La deuxième est une variété cultivée.

anjakoore / anjakoje (nde/dé), n.

- tubercule de *Burnatia enneandra* Micheli (Alismataceae)

Non cultivé. Pilé avec de la farine de mil, sert à faire une bouillie légère.

anjiwu / anjiiji (ngu/di), n.

- *Oxya hyla* (Serville, 1831), (Orthoptera, Acrididae, Oxyinae)

syn. *ciwu*

ankaltaawu / ankaltaaji (ngu/di), n.

- *Lates niloticus* (L. 1762), (Centropomidae), perche du Nil ; en français local : « capitaine »

Poisson très recherché, qui se mange le plus souvent frais ou fumé. Les gens qui habitent en brousse le consomment sec. Sa chair ne supporte pas la chaleur. Il est très gras. On utilise son huile en onction ou en potion pour soigner les « rhumatismes ». On enfila ses vertèbres sur un cordonnet que l'on passe à la taille des enfants atteints de certaines affections.

anndal / annde (ngal/dé), n.d.v. ; < anndugo

- connaissance, savoir, science

⇒ **anndal zamanuuru** (plur. : **annde zamanuuru**)

« connaissance / de l'époque actuelle »

- technologie moderne, science moderne, technique moderne

Min kam, binngel am laato akaawu, haa o holla yam no be ndemirta bee annde zamanuuru.

Moi, je souhaite que mon fils soit agent agricole, pour qu'il me montre comment on cultive avec les techniques modernes.

⇒ **annde ndemri**

« connaissances / de la culture »

- techniques agricoles

anndugo, v.

- connaître, savoir

O buran mo anndugo hoore mootu.

Il conduit mieux que lui.

anniya (ka), n. ; < *arabe*

- intention, projet
- projet de développement (*syn. puroze*)

apare / apareeji (nga/di), n. ; < *français* ; cf. *njamndi*

- appareil

Apareeji don feere-feere jey fuufgo ledde li'eeji.

Il y a plusieurs sortes d'appareils pour pulvériser les produits traitants des cotonniers.

⇒ **apare fuufgo** (plur. : **apareeji fuufgo**)

« appareil / à pulvériser »

- pulvérisateur

⇒ **apare puufreteenga** (plur. : **apareeji puufreteedi**)

« appareil / avec lequel (ça) se pulvérise »

- pulvérisateur

var. apareewa

apareewa / apareeji (nga/di), n. ; < *français* ; cf. *apare*

araguwaahi / araguwaaje (ki/de), n.

- plante non identifiée, de saveur amère, utilisée en décoction pour soigner la « jaunisse »

arasre / arasje (nde/de), n.

- igname à bulbilles aériennes, *Dioscorea bulbifera* L. (Dioscoreaceae)
syn. kalle-gaduuru

ardadel / ardadon (ngel/kon), n.

- *Merremia emarginata* (Burm. f.) H.Hall (Convolvulaceae) ; = *Dichondra repens* Forst. et G. Forst., *sensu* FWTA, éd.2 ; = *Merremia gangetica* (L.) Cufod.

Plante indicatrice des vertisols modaux, (**karal**). (Donfack *s.d.*, pp. 75-77.) Elle gêne le sorgho repiqué, dont elle perturbe l'enracinement, et doit être arrachée à la houe. Trois à quatre années de labours successifs et de brûlis peuvent la faire reculer. (Donfack et Seignobos 1996, p. 244.)

Cf. Adventrop, pp. 368-371.

ardo-mbicca (ndu), n.c.

« le chef / à la grande queue »

- veuve noire, *Euplectes ardens* Boddaert (Ploceidae)

syn. laamdo-colli

« Mâle en plumage nuptial facile à reconnaître par son plumage noir et sa remarquable queue empanachée de plus de 20 cm., surtout lors du vol nuptial quand elle est déployée. » (Serle et Morel, p. 238.)

ariyaawol / ariyaaji (ngol/di) ; *cf. dakkawol*

- clôture en tiges de « mil »

armawal / armaaje (ngal/dé), n. ; *cf. uskuwal*

- manche d'outil (en particulier, manche de houe)

syn. uskuwal

armuwar / armuwarji (nga/di), n. ; < *français*

- armoire
 - ⇒ **armuwar yiite**
 - armoire électrique

arozuwar / arozuwarji (nga/di), n. ; < *français*

- arrosoir

Bee arozuwarji mabbe, be ngara, be tokkoo rufgo ndiyam.

Avec leurs arrosoirs, ils arrosent sans arrêt.

Sey haa panngalje aawdi noon be njarnata bee arozuwar.

Il n'y a que les planches de semis qu'on arrose à l'arrosoir.

Minin kam, min ndaari ndikka huuwtinirgo arozuwar kawsu, ngam eftugo man koydum.

Quant à nous, nous avons constaté qu'il vaut mieux utiliser l'arrosoir en plastique, car il est léger à soulever.

asamaawu (ngu), n. ; < *arabe*

- ciel, voûte céleste

Lekki makki, ki walaa dowdi. – Asamaawu.

Un grand arbre sans ombre. – Le ciel. (Dev. Noye 1974, p. 294.)

var. asaman

asaman (nga), n. ; < *arabe*

- ciel
 - Asaman ndaneewa, lesdi ndaneeri.**

**Asaman ndaneewa turi waawi lesdi ndaneeri naa ?
Walla lesdi ndaneeri turi waawi asaman ndaneewa ?**

Ciel blanc, terre blanche.

Est-ce le ciel blanc qui s'est courbé pour prendre la terre blanche sur son dos ?

Ou est-ce la terre blanche qui s'est courbée pour prendre le ciel blanc sur le sien ?

(Noye 1971, p. 79.)

asira (o), n. ; < *arabe*

- après-midi

To ndiyam tobi bana jemma, fajira kam mi yarnataa, haa asira mi yarna.

S'il a plu la nuit, par exemple, le matin, je n'arrose pas ; (j'attends) l'après-midi pour arroser.

var. *asiri*

asiri (o), n. ; < *arabe* ; cf. *asira*

asngol / asli (ngol/di), n.

- origine
- variété

Haa woyla Kamaru, be don ndema burnaa fuu asngol aawdi biriji ngol lammba 28-206, ngam di don ndima boodfum nder nokkuure man.

Au Nord-Cameroun, on cultive surtout la variété d'arachide 28-206, parce qu'elle produit bien dans cette zone.

attaarugu / attaaruguje (nde/dé), n.

- piment moyen, jaune ou rouge, *Capsicum annum* L. (Solanaceae)

C'est ce piment qui est cultivé massivement maintenant dans les jardins maraîchers.

avurwu / avurji (ngu/di), n. ; cf. *sudda-mukkoo pamaru, ndoolaawu, silkoowu*

- *Mormyrus rume* C.V. 1846, *M. cashive* L. 1757, *Mormyrops deliciosus* (Leach 1819), *Campylomormyrus tamandua* (ex *Gnathonemus tamandua*) (Mormyridae)

awnaago, v. ; < *hausa*

- faire le marché (de coton, arachide, niébé, pois de terre), soit pour y vendre, soit pour y acheter

Nder nyalde fuu, be njobataa demoowo, sonaa to be ngadi lisaafi ceede awniibe fuu.

Chaque jour, on ne doit payer aucun planteur avant d'avoir calculé la somme due à tous les vendeurs. (Marché au coton.)

Hikka, gese amin ngadi hottollo, ammaa, min awnaaki ceede jur.

Cette année, nos champs ont donné pas mal de coton, mais nous n'en avons pas tiré cher.

awnordu / awnordî (ndu/dî), n.d.v. ; < awnaago

- marché au coton ou à l'arachide

awwal (ngal), n. ; < *arabe*

- collet

Partie d'une peau tannée correspondant à la base du cou.

ayiibe / ayiibeeji (nga/dî), n.

- péché ; faute, erreur ; malversation

aynirko-loope (ko), n.c.

« (herbe) avec laquelle on protège / la boue »

- *Heteropogon contortus* (L.) P.Beauv. ex Roem. et Schult. (Poaceae)

syn. yinirko-loope

Peut entrer dans la composition du banco.

aynoowo / aynoobe (o/be), n.d.v. ; < aynugo

- contrôleur

Aynoowo kilo e bas maatina innde bee nemero demoowo.

Le contrôleur de pesée et de bâches doit annoncer le nom du planteur et son numéro. (Marché au coton.)

aynugo, v.

- garder, protéger ; surveiller, contrôler

Ko a yami pat, « ngaandi » don ayna, don ayna.

Toutes les opérations que tu as demandées, l'automate les contrôle en permanence. (Egrenage industriel.)

b

ba' - ; *cf. waago*

ba'' - ; *cf. wa''ugo*

baaba / baaba'en (o/6e), n.

- père
 - ⇒ **baaba ladde**
« père / de la brousse »
- nom d'évitement du lion
 - ⇒ **baaba saare**
« père / de l'enclos familial »
- chef de famille, responsable de la famille
 - Baaba saare, baaba bone.**

Litt. : « Le chef de famille est le responsable des problèmes. » Par ce dicton, on veut dire que le chef de famille porte la responsabilité des actes répréhensibles commis par les membres de la famille.

baade ; *cf. waarre*

baade ; *cf. waande*

baadi ; *cf. waandu*

baagaaje ; *cf. waagaare*

baajol / baaji (ngol/di), n.

- lanière de liber (partie profonde de l'écorce), que l'on utilise comme lien
 - E ledde ngoni, baaji ngalaa ;**
 - e baaji ngoni boo, ledde ngalaa.**

Là où il y a du bois, il n'y a pas de liens ;
et là où il y a des liens, il n'y a pas de bois. (Prov.)

On n'a jamais tout ce qu'il faut à disposition. Si l'on veut faire des fagots et que l'on a du bois, il manque les liens pour les attacher ; ou bien on a les liens, mais on ne trouve pas de bois.

Mo ndi wari maama mum, to yii baajol, doggan.

Celui dont un (serpent) a tué le grand-père, s'il voit une lanière d'écorce, il prend la fuite. (Prov.)

Nanngu hoore maa habbu bee baaji !

Prends ta tête et attache-la avec des lanières d'écorce !

Insulte à l'adresse de quelqu'un qu'on traite de fou.

baakuru / baakuruuhon (ngel/kon), n. ; cf. *abaakuru*

baal- ; cf. *waalaago, waalgo, waalugo*

baalbaalde ; cf. *waalwaalnde*

baalbaalde-dewe ; cf. *waalwaalnde-rewre*

baalbaalde-gorde ; cf. *waalwaalnde-worde*

baalde ; cf. *waalde*

baali ; cf. *mbaala, mbaalu*

baaneewo / baaneeje (ou) **baanooje** (ngo/dé), n. ; < *kanuri* ; cf. *gulekwo, saborgo, sodorgo, takaraawal, uskuwal, yuureewo*

- houe

Naa meere baabiraabe amin mbi'an-no baaneewo laatoto balmol kisnoowol biibe Aadama.

Ce n'est pas pour rien que nos parents disaient que la houe deviendrait l'arme qui sauve les humains.

Babal biriji saataay ; to godfo yidi, uftan bee juude, ammaa, naa bee baaneewo kam, ngam ngo fusan di nder lesdi.

Le terrain où l'on cultive l'arachide est meuble ; si l'on veut, on peut la récolter à la main, mais pas à la houe, car cela casserait (la coque) dans la terre.

⇒ **baaneewo gulekwo** (plur. : **baaneeje gulekje**)

- houe à soie (pour couper les tiges de sorgho)

⇒ **baaneewo saborgo** (plur. : **baaneeje cafordé**)

- houe de défrichage

Houe à soie, plus forte et plus large que la houe ordinaire.

⇒ **baaneewo sodorgo** (plur. : **baaneeje codoré**)

- houe à soie, pour couper les tiges de sorgho

- outil agricole, en particulier, charrue

Baaneewo ndemri arandi mari luggeendam hapakannde malla hapakannde bee reeta.

(Le soc de) la charrue (utilisée pour) le premier labour va à une profondeur de vingt à trente centimètres.

Haa fuddugo ndemri nder ngesa ka siwaa aaweego, min don kuuwa bee baaneewo fe mbi'ata « sizer ».

Avant de mettre en culture un champ qui n'est pas encore ensemencé, on utilise un outil appelé « griffe ».

⇒ **baaneewo diske**

- charrue à disques

⇒ **baaneewo els**

- herse (*cf. els*)

⇒ **baaneewo ga'i** (*syn. baanewo Paskale*)

« houe / à taureaux »

- charrue à traction bovine

⇒ **baaneewo momlititgo**

« houe / à égaliser »

- râteau

⇒ **baaneewo Paskale** (*cf. Paskale*)

« houe / de Pascalet »

- charrue à traction bovine

⇒ **baaneewo remtorgo** (plur. : **baaneeje demtorde**)

« houe / à sarcler »

- corps sarcler

Le corps sarcler est, comme son nom l'indique, réservé aux sarclages. Tiré par un attelage bovin, il est équipé de dents en forme de coeur.

⇒ **baaneewo sizer**

- griffe (*cf. sizer*)

Baaneewo ngo fe mbi'ata baaneewo sizer, ɲaasan lesdi, ngam haa ndiyam naasta.

La houe appelée « chisel » griffe la terre pour que l'eau y pénètre.

⇒ **baaneewo sopporgo lesdi** (plur. : **baaneeje copporde lesdi**)

« houe / à couper / la terre »

- défonceuse, sous-soleuse

Bana harde, babal caatungal, fe coppoo bee baaneewo sopporgo lesdi non, fe acca haa mardo balde, ngam ndiyam naasta lesdi.

Sur une terre inculte ou sur un terrain dur, on défonce la terre avec une sous-soleuse, et on attend un an (avant d'y cultiver quelque chose), pour que l'eau y pénètre.

⇒ **baaneewo tiler**

- tiller
 - Dents de travail du sol (20-30 cm) montées sur un bâti de cultivateur (largeur 1,5 ou 2 m) tiré uniquement par un tracteur de type Bouyer. Ce genre de tracteur a été mis en place par la Sodécoton principalement dans la région de Touboro.
 - Le travail du sol à la dent (grattage ou pseudo-sous-solage) peut être réalisé en sol peu humide.
 - Les paysans qui possèdent un tracteur Bouyer en état de marche travaillent le sol principalement au tiller, car le travail est effectué rapidement, vu la largeur de l'outil. (P. Dugué, CIRAD-TERA 1998, communication personnelle.)
- ⇒ **baaneewo wamnde**
 - « houe / à âne »
- charrue à traction asine
 - La charrue à traction asine a la même forme que celle à traction bovine, mais elle est plus petite.

baaraago / (baar-, mbaar-), v.

- louer (un champ)
 - ⇒ **baaraago goddfo ngesa**
 - donner un champ en location à qqn
 - ⇒ **baaraago ngesa haa goddfo**
 - prendre un champ en location auprès de qqn

baariki / baarikiiji (nga/di), n. ; < *anglais*

- bureau
 - ⇒ **baariki ndemri**
 - « bureau / de l'agriculture »
 - office agricole, poste agricole
 - To mi yidi, mi yaha mi soodoya aawdi am haa baariki ndemri.**
 - Si je le désire, je vais acheter mes semences à l'office agricole.

baat- ; *cf. waatgo*

baaw- ; *cf. waawgo 1 et 2*

baawal (ngal), n.d.v. ; < *waawgo 1*

- capacité, rendement
 - baawal fursirde**
 - la capacité de l'égreneuse (Egrenage industriel.)

babal / babe (ngal/dé), n.

- lieu, endroit, place, emplacement, espace

syn. fellere, nokkuure

Haa woyla lesdi Kamaru, remgo hottollo hitaande, biriiji hitaande, masarji malla gawri hitaande, dow babal ndemri gootal, furi woodgo.

Dans le Nord-Cameroun, la succession des cultures de coton, d'arachide, de maïs ou de sorgho, sur une même parcelle, est ce qu'il y a de mieux.

⇒ **babal yeenjungal**

- endroit surélevé

babba-koonyolla (nga), n.c. ; *cf. mbamba-koonyolla*

babbam-koonyolla (nga), n.c. ; *cf. mbamba-koonyolla*

babel / mbabon (ngel/kon), n.d. ; < babal

- petit endroit
 - ⇒ **babel ittugo hottollo fursaako**
 - « petit endroit / pour enlever / le coton / égrené »
 - point de défibrage (des scies de l'égreneuse)

babbarleeji ; *cf. wabbarleewu*

babbatti ; *cf. mbabbattu*

babbatti-daaki-bodleeji ; *cf. mbabbattu-ndaaku-mbodeewu*

babbatti-daaki-baleeji ; *cf. mbabbattu-ndaaku-baleewu*

babbatti-zaraaji ; *cf. mbabbattu-zaraawol*

badadi / badade (ki/dé), n. ; *cf. badadi*

badadi / badade (ki/dé), n. ; *cf. garseehi*

- *Commiphora africana* (A.Rich.) Engl. (Burseraceae)
var. badadi

badadi-debbi / badade-debbe (ki/dé), n.c. ; *cf. garseehi*

« *Commiphora* / femelle »

- *Commiphora africana* (A.Rich.) Engl. (Burseraceae)

badadi-gorki / badade-gorde (ki/dé), n.c.

« *Commiphora* / mâle »

- *Commiphora pedunculata* (Kotsch. et Peyr.) Engl. (Burseraceae)
syn. badadi-ladde

badadi-ladde / badade-ladde (ki/dé), n.c.

« *Commiphora* / de brousse »

- *Commiphora pedunculata* (Kotsch. et Peyr.) Engl. (Burseraceae)
syn. badadi-gorki

badadi-wuro / badade-wuro (ki/dé), n.c. ; *cf. garseehi*

« *Commiphora* / de village »

- *Commiphora africana* (A.Rich.) Engl. (Burseraceae)

badfi ; *cf. mbadfa*

badfol (ngol), n.d.v. ; < wadgo

- exercice (scolaire)

ba'e ; *cf. waare*

bafdi ; *cf. wafdu*

bagg- ; *cf. wagg-*

baggamhi / baggamje (ki/dé), n.

- *Cochlospermum tinctorium* A. Rich. (Cochlospermaceae) (?)

ba''in- ; *cf. wa''ingo*

bakeeje ; *cf. wakeere*

bakteri / bakteriiji (nga/di), n. ; < français

- bactérie

En dehors du discours didactique, ce mot n'a pas cours en *fulfulde*.

Nyawu nguu, dum bakteri waddata ngu.

Cette maladie est causée par une bactérie.

balal / bale (ngal/dé), n.

- nervure de foliole de palme

balanngu (ngel), n. ; < hausa ; *cf. kusel*

balde (dé), n. ; *cf. nyalaade*

- jours de 24 h. (toujours au pluriel)
Kada-gudaami boo, lebbi tati bee balde sappo, sappo e jowi, benndan.
 Les oignons de la variété « Kada-Goudami », eux, mûrissent en trois mois et dix ou quinze jours.
 ⇒ **mardo balde**
 « celui qui a / des jours »
 - l'année prochaine

balki ; cf. *mbalku*

balla (nga), n. ; cf. *lega*

- *Amaranthus spinosus* L. (Amaranthaceae)
syn. lega

ballandum (dum), n.d.v. ; < wallugo

« ce qui aide »

- dispositif de secours, dispositif auxiliaire
Yaake dizonkter to wonnake, min don ummina ballandum.
 En cas de panne sur le disjoncteur (général), on enclenche l'auxiliaire. (Usine d'égrenage.)

balol / bali (ngol/di), n.

- foliole de palme de rônier ou de doum
 Utilisée en vannerie.

balte (o), n. ; cf. *fajiri*

- milieu de matinée (9h.-10h.)
Mi weeti sodgo haa balte.
 J'ai récolté du mil jusqu'au milieu de la matinée.

bambambeewu / bambambeeji (ngu/di), n.d. ; < bambammbi

« criquet) du *Calotropis* »

- *Poekilocerus bufonius hieroglyphicus* (Klug, 1832), (Orthoptera, Caelifera, Pyrgomorphidae)

Insecte inféodé presque exclusivement au *Calotropis procera*.

bambammbi / bambammbi (ki/de), n.

- pommier de Sodome, *Calotropis procera* (Ait.) Ait.f. (Asclepiadaceae)

Les vendeuses de sel tapissent des trous circulaires, de tailles variables, avec des feuilles de *Calotropis*, et les remplissent de gros sel. Elles les recouvrent avec ces mêmes feuilles et font un feu dessus. Elles obtiennent ainsi de petits pains de sel qu'elles revendent au marché.

Cf. aussi **yaabaande**.

Le lait de *Calotropis* soigne les morsures de scorpion. On couvre le sol des bergeries avec ses feuilles ; le piétinement des animaux en libère le suc, qui détruit les puces. On frappe avec ses branches une personne soupçonnée de sorcellerie, afin de la faire avouer, le cas échéant. Certaines personnes maintiennent un pied de *Calotropis* dans leur champ, ou près de chez eux, comme protection contre les voleurs. La nuit, l'arbuste prend l'aspect d'une bête féroce et met en fuite le voleur. Le jour, celui qui volerait dans un champ gardé par l'arbuste, verrait son ventre gonfler.

D'autres mettent du bois de *Calotropis* au centre de leur grenier, en association avec un produit magique, afin d'y retenir prisonnier le voleur qui s'y aventurerait.

Pour faire peur aux enfants, on leur dit que, s'ils rentrent trop tard à la maison, ils vont voir les *Calotropis* se transformer en animaux dangereux.

bambe / bambe'en (o/be), n. ; < *duala*

- porteur

syn. *gawla*

bamde ; *cf.* *wamnde*

bamt- ; *cf.* *wamtugo*

bang- ; *cf.* *wanguo*

banguure / banguuje (nde), n. ; *cf.* *fe''irde*

- hache à soie

bani ; *cf.* *mbana*

banke / bankeeki (nga/di), n. ; < *français*

- banque

var. *banki / bankiiji*

banngo (ki), n. ; < *emprunt*

- chanvre indien, *Cannabis sativa* L. (Cannabaceae)

banoohi / banooje (ki/dé), n.d. ; < wan-

« (arbre) de teint foncé »

- *Pterocarpus erinaceus* Poir. (Fabaceae)

syn. yiiyamhi

Les racines en décoction sont employées pour soigner l'ictère.

La décoction d'écorce sert à soigner la syphilis.

bantaahi / bantaaje (ki/dé), n.

- fromager, *Ceiba pentandra* (L.) Gaertn. (Bombacaceae)

Jooyi yibbi dow bantaahi.

Le kapokier à fleurs rouges est tombé sur le kapokier à fleurs blanches. (Prov.)

Deux faibles ne peuvent se secourir mutuellement.

On utilise son bois pour fabriquer les bâtons avec lesquels on « tourne » la boule.

Son gui, associé à celui du *Balanites*, est utilisé pour faire un philtre de séduction.

bantaaho (ko), n. ; *cf. bantaahi*

- feuilles de *Ceiba pentandra*

bantaare / bantaaje (nde/dé), n. ; *cf. bantaahi*

- fruit de *Ceiba pentandra*

ba''orgal / ba''ordé (ngal/dé), n.d.v. ; < wa''aago

« ce avec quoi on gravit »

- échelle

baras / barasji (nga/di), n. ; < français

- barrage, retenue d'eau

⇒ **baras kaa'e palootirde**

« barrage / de pierres / serrées mutuellement »

- barrage en pierres calées, « bief »

Baras kaa'e palootirde yami kaa'e bee baawal pasali. Kaa'e don tiigootiri, ndee don tiigi ndee ; walaa hayre joodiinde feere mum.

Un barrage en pierres calées requiert des pierres et du savoir-faire. Les pierres (y) sont solidaires les unes des autres, l'une prenant appui sur l'autre ; aucune n'est indépendante.

barimaajo / barima'en (o/be), n. ; < kanuri

- paysan, cultivateur, agriculteur

syn. demoowo

Booyma goo, nde zaman wo'ono,

Barima tammoroo ruulde,

Pullo tammoroo diilaaye,

Sirata tammoroo wooyndu.

Autrefois, quand ce siècle était bon,

Le cultivateur comptait (pour vivre) sur le nuage (de pluie),

Le Peul comptait sur la vache laitière,

Et le Kanuri comptait sur la fosse de teinturier.

(Dalil 1988, pp. 114-115, v. 60-63.)

barkeehi / barkeeje (ki/dé), n.d.

• *Piliostigma reticulatum* (DC.) Hochst. (Caesalpiniaceae)

syn. *barkeehi-debbi*

L'étymologie populaire rattache le nom de cet arbre à **barka**, « bénédiction, grâce, faveur divine ». Cf. Dognin 1990.

Dammudo mo layaaji. – Barkeehi.

Le petit aux amulettes. – Le *Piliostigma reticulatum*. (Dev. Eguchi 1974, p. 18 ; Noye 1974, p. 295.)

Les graines de *P. reticulatum* peuvent être récoltées en vue de la consommation humaine. (Seignobos 1993, p. 23.)

Son écorce peut être utilisée pour la confection de cordages. (Donfack *s.d.*, p. 27.)

Dans les vertisols modaux (**karal**) au début de l'abandon cultural, la strate ligneuse est dominée par *P. reticulatum*, qui régresse ensuite, sans pourtant disparaître complètement, au fur et à mesure que la savane se reconstitue (Donfack *s.d.*, p. 111-116.)

« *P. reticulatum* est une espèce très sensible au feu, lorsqu'elle se trouve en pleine savane. La plupart des tiges sont tuées par le feu. La reprise se fait au niveau de la souche qui se trouve dans le sol. Le même scénario recommence tous les ans, sans doute avec affaiblissement progressif de la souche, jusqu'à ce que celle-ci soit attaquée par les termites et tuée. En revanche, cette espèce se comporte bien dans les cultures et dans les abandons récents, où les feux sont peu intenses et irréguliers. (Donfack *s.d.*, p. 160.)

Ses feuilles, plus petites que celles de *P. thonningii*, fortement bilobées et glabres, lui valent cet autre nom de « *Piliostigma* femelle ». L'écorce fournit des liens. (Cf. **dakkawol**.)

Une décoction de jeunes feuilles de *P. reticulatum*, mélangées à des graines d'*Hibiscus sabdariffa*, est utilisée pour laver la bouche des enfants atteints de gingivite (**woowo**).

Brouté par le bétail (petit et gros) en saison sèche.

barkeehi-debbi / barkeeje-debbe (ki/dé), n.c. ; cf. *barkeehi*

« *Piliostigma* / femelle »

- *Piliostigma reticulatum* (DC) Hochst. (Caesalpinaceae)
syn. barkeehi

barkeehi-gorki / barkeeye-gorde (ki/dé), n.c.

« *Piliostigma* / mâle »

- *Piliostigma thonningii* (Schum.) Milne-Red. (Caesalpinaceae)
syn. barkelleehi

Ses feuilles, plus grandes que celles de *P. reticulatum*, fortement bilobées et pubescentes sur la face inférieure, lui valent le nom de « *Piliostigma* mâle ».
Parfois protégé par le paysan dans les cultures. (Donfack *s.d.*, p 99.)
Tolère le passage périodique du feu (Seghier 1992, p. 182.)
Consommé par le bétail en saison sèche.

barkelleehi / barkelleeye (ki/dé), n. ; *cf. barkeehi-gorki*

- *Piliostigma thonningii* (Schum.) Milne-Redh. *in* Hook. (Caesalpinaceae)
syn. barkeehi-gorki

barkeewal / barkeeye (ngal/dé), n.

- bois de *Piliostigma reticulatum*

baro / barooji (nga/di), n. ; < français

- barreau (d'égreneuse)

Yaake to siiji nyaasti hottollo haa faawo baro, bi''e boo don padde bee maa-jum, de ndo''o les bursirde.

Quand les scies (de l'égreneuse) vont « griffer » le coton derrière les barreaux, ceux-ci retiennent les graines de coton, qui tombent sous l'égreneuse. (Egrenage industriel.)

baroode ; *cf. mbarooga*

barwalol / barwali (ngol/di), n.

- feuille de sorgho ou de maïs

Mallimalloore faddan barwali, ammaa warataa yommbal gawri.

La grêle frappe les feuilles de sorgho, mais elle ne fait pas mourir les tiges.

Barwali caawi ndiyam.

Les feuilles de sorgho contiennent de l'eau (dans leurs replis). (Prov.)

L'eau reste dans la gaine foliaire du sorgho ou du maïs.

bas / basje (nga/dé), n. ; < *français*

- bâche (utilisée pour peser le coton)

kilo hottollo bee bas

poids du coton et de la bâche (i.e. poids brut. Marché au coton.)

basiise (ndi), n.

- bouillie que l'on prépare (en principe) à l'occasion d'un premier mariage d'une jeune fille

On délaie de la pâte d'arachide dans de l'eau, et on tamise le liquide. On fait cuire dans cette eau du riz en grains. On sucre, puis on épaissit avec de la farine (de sorgho ou de riz), et on ajoute du lait fermenté (**penndiidam**). On verse alors une bonne quantité de beurre réduit par-dessus. La bouillie ainsi obtenue est très épaisse. On la distribue dans tout le voisinage pour attester de la virginité de la jeune mariée.

basko (dé), n. ; *cf. waskoore*

baskooje ; *cf. waskoore*

batas / batasji (nga/di), n. ; < *français*

- batteuse à sorgho

Utilisée à titre expérimental. Le mouvement y est transmis d'un tracteur par une courroie.

batta / battaaji (ou) **battuuji** (nga/di), n.

- tissu fabriqué en usine

Be nyootan buhuuje kodde-farin bee jaarji batta ndaneewa.

On coud les sacs à farine de blé dans des yards de tissu blanc.

battaawu / battaaji (ngu/di), n.

« (poisson) semblable à du tissu »

- *Schilbe mystus* (L. 1762), et *Eutropius niloticus niloticus* (Rüpp. 1829), (Schilbeidae)

syn. makeleleewu

C'est à sa couleur blanchâtre que ce poisson doit son nom peul. Il se consomme frais, sec ou fumé.

baygooje ; *cf. waygoore*

baygooje-belde ; *cf. waygoore-welnde*

baygooje-ciiwe ; *cf. waygoore-siiwre*

baygooje-nasaara ; *cf. waygoore-nasaara*

bayɣ- ; *cf. wayyugo*

bayɣin- ; *cf. wayyingo*

bazelik (ki), n. ; < *français* ; *cf. jammal-joohi-wuro*

- basilic, *Ocimum basilicum* L. (Lamiaceae)

Nom donné couramment au basilic produit dans les jardins maraîchers qui entourent Maroua.

beberwal / beberje (ngal/dé), n. ; < *giziga* ; *cf. jabbirgal*

- plantoir court, petit plantoir (0,5 m.) *syn. aawrugal*

Mi aawataa masarji haa ngesa am bee beberwal.

Je ne sème pas mon maïs avec un petit plantoir.

beccal / becce (ngal/dé), n.

- côte (anatomie humaine et animale)

Yimbe be becce joweedidi maa toonytaako yam, sakko aan mo beccal gootal !

Même les riches (litt. : les gens à sept côtes) ne me cherchent pas querelle, que dire de toi, misérable (i.e. qui n'as qu'une seule côte) !

⇒ **becce hooseere**

- flanc de montagne

bedol / bedi (ngol/di), n.

- plaque (généralement circulaire, mais pas forcément)

⇒ **bedol tol** (plur. : **bedi tol**)

« plaque / de tôle »

- (une) tôle

⇒ **bedol njamndi**

- disque métallique (peut désigner une scie d'égreuseuse)

bee, prép.

- avec (instrumental, modal)

- avec, en compagnie de

- plus (calcul)

Gootel bee gootel wafan didi.

1 + 1 = 2

beel- ; *cf. weeleego*

beeli ; *cf. weendu*

beembal / beembe (ngal/dé), n. ; *cf. ngaska, siga*

- grenier, silo

Sinaa mardo lekki malla ayaare mum kam, walaa ko hadata gujjo wujjugo gawri nder beembal.

A part un « médicament » (magique) ou un verset de Coran, rien ne peut empêcher un voleur de voler du « mil » dans un grenier.

Le grenier en terre se fait de plus en plus rare. Les personnes disposant de cases à sol cimenté préfèrent y entreposer directement les céréales dans des sacs en fibres synthétiques.

Mangga paataanga tijiinga Alla. – Beembal !

Le grand crétin qui a les yeux levés vers Dieu. – Le grenier ! (Dev. Noye 1974, p. 302.)

Dans cette énigme, que l'on retrouve dans d'autres langues de la région, l'ouverture du grenier, située au-dessus, est comparée à un oeil qui fixe le ciel.

Baaraago beembal naa haarannde.

Ce n'est pas de s'adosser à un grenier qui rassasie. (Prov.)

Baraago keewngal nafataa beelaado.

S'appuyer contre (un grenier) plein ne sert à rien à l'affamé. (Prov.)

Le voisinage ou l'amitié des riches ne suffisent pas à rendre riche.

⇒ **beembal ndiyam**

« grenier / à eau »

- château d'eau
- trémie (égrenage industriel)

To beembal hottollo gonngal dow bursirde sookdi, bernde bursirde wurtoto feere mum.

Quand la trémie à coton sur l'égrenouse est vide, la poitrinière sort automatiquement.

- trémie-tampon, trop-plein

Réservoir pyramidal tronqué qui reçoit le surplus de coton-graine après son passage dans le séparateur.

Hottollo laabko don saalo nder beembaal.

Le coton(-graine) propre tombe dans la trémie-tampon.

beembaal / mbeembaan (ngel/kon), n.d. ; < beembaal

- petit grenier

⇒ **beembaal cureeri**

« petit grenier / à mil ensilé »

- petit grenier intérieur

Lorsque l'on dispose d'une fosse à mil (**ngaska gawri**) au champ, on va y puiser régulièrement de petites quantités, que l'on stocke dans le grenier intérieur, pour la consommation courante de la famille.

⇒ **beembaal labbitinooyel**

« petit grenier / nettoyeur »

- deuxième nettoyeur-fibres, (après super-jet)

Laawol hottollo gonggol hakkunde labbitinoowa bee beembaal labbitinooyel, turiingol.

Le conduit qui se trouve entre le super-jet et le deuxième nettoyeur-fibres est courbe. (Egrenage industriel.)

beepal (ngal), n. ; *cf. lega-pucci*

- *Peristrophe bicalyculata* (Retz.) Nees (Acanthaceae)

syn. lega-pucci

be'i ; *cf. mbeewa*

be''it- ; *cf. we''ititgo*

beldamhi / beldamje (ki/de), n.d.v. ; < welgo ; *cf. lawnyi*

- *Abrus precatorius* L. (Fabaceae)

Plante utilisée dans la magie.

« La fumée de ses racines mises sur les braises apporte la chance. On se lave avec la décoction des feuilles pour éloigner le mauvais sort, pour obtenir un conjoint... » (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 97.)

bellude ; *cf. wellunde*

belluki / bellude (ki/de), n.

- *Lannea humilis* (Oliv.) Engl. (Anacardiaceae)

Espèce indicatrice des vertisols dégradés et des sols « hardé ». Les individus âgés de *L. humilis* sont souvent peu touchés par le feu, sur les sols « hardé », à cause du couvert végétal faible. Cependant, sur vertisols modaux et dégradés, où le feu est plus intense, il y a beaucoup de jeunes pousses, mais elles sont brûlées tous les ans et n'arrivent jamais au stade adulte. (Donfack *s.d.*, p. 160.) En période de disette, « les zones à peuplement monospécifique de *L. humilis* sur plaques de hardé à ha-lomorphisme marqué étaient prospectées pour leurs racines tubéreuses, rouies et consommées un peu comme le manioc ». (Seignobos 1993, p. 23.) L'écorce ou le gui de cet arbre, préparés avec des oeufs, sont donnés aux enfants affaiblis par un sevrage trop précoce. (Cf. **en'ente**, Noye 1989, p. 19.)

berni / bernijji (nga/dī), n. ; < *kanuri*

- ville

Berni ngaa bee maayo maaga.

Cette ville est située sur un cours d'eau.

To berni ngonda, njara ndiyam tiyo tan.

En ville, il ne faut boire que l'eau du robinet.

var. berniwol

berniwol / bernijji (ngol/dī), n. ; *cf. berni*

bes- ; *cf. wesgo*

bett- ; *cf. wett-*

bicce ; *cf. wicco*

bicce-jahe ; *cf. wicco-yaare*

bi''e ; *cf. wi''ere*

biidaaje ; *cf. wiidaare*

biidiyel / mbiidihon (ngel/kon), n.d. ; < *kanuri*

« petit cheval aubère »

- bupreste, *Sternocera interrupta* (Olivier), (Coleoptera, Polyphaga, Buprestidae)

biik- ; *cf. wiikaago*

biikordī ; *cf. wiikordu*

bijaahi / bijaaje (ki/dē), n.

- *Ficus populifolia* Vahl (Moraceae)

syn. ceekeehi-bodeehi

Cet arbre rare, qui pousse dans les milieux rocheux, peut atteindre un grande hauteur. (Dury, p. 44.)

bijaaji ; *cf. wijaaye*

bije (nga), n. ; < français

• budget

⇒ **bije anninaanga**

• budget prévisionnel

Bije anninaanga kawtal amin hikka besdake dow nga rowani.

Le budget prévisionnel de notre association est en hausse cette année, par rapport à celui de l'année dernière.

bil- ; *cf. wilgo*

bilbil (dam), n. ; < sar ; *cf. mbal*

• bière de mil

bileeji ; *cf. bileewol, wileewo*

bileewol / bileeji (ngol/di), n. ; *cf. wileewo*

• plume (d'oiseau)

(Jaawngal wii :)

« Noone bileeji am boodfe.

Ko nanndi bee bileeji am woodgo,

har dunyaaru, sey deftere winndaande mallumjo baawdo winndugo. »

(La pintade dit :)

« Les couleurs de mes plumes sont belles.

D'aussi beau que mes plumes,

il n'y a sur terre qu'un livre écrit par un marabout calligraphe. »

(D'après Noye 1976, pp. 120-121.)

bilikonndoore / bilikonndooje (nde/dfe), n.

• sphinx (générique) (Lepidoptera, Sphingidae)

Certaines personnes consommeraient ces papillons.

bilit- ; *cf. wilititgo*

bilitte ; *cf. wilirre*

bille ; *cf. winnde*

bilwili ; *cf. wilwildu*

binnd- ; *cf. winndugo*

binndirgol / binndirdi (ngol/di), n.d.v. ; < winndugo

- instrument pour écrire (stylo, crayon, calame)

binndol (ngol), n.d.v. ; < winndugo ; *cf. dereewol*

- écriture
- document écrit

Taa hiisora ngam binndi !

Ne te prévaux pas du savoir livresque ! (Dalil 1988, pp. 72-73, v. 181.)

- recensement
- liste récapitulative, fiche récapitulative, bordereau récapitulatif
 - ⇒ **binndol kilooji hottollo fuu**
 - situation récapitulative des pesées de coton
 - ⇒ **binndol ceede soodgo hottollo**
 - fiche récapitulative de paiement de coton

binndoowo / winndoobe (o/be), n.d.v. ; < winndugo ; *cf. akaawu*

« celui (ou) celle qui écrit »

- secrétaire (homme ou femme)

Aynoowo kilo anndina winndoobe dido, limgal bas bee kilooji kala yowannde fuu.

Le contrôleur de pesée doit annoncer, à l'attention des deux secrétaires, le nombre de bâches et le poids de chaque pesée. (Marché au coton.)

bire (de), n.

- paquet de coton égrené

biriji ; *cf. mbiriiwu*

biriji-jüre (di), n.c. ; *cf. lawnyi*

« arachides / de l'écureuil fouisseur »

- *Combretum aculeatum* Vent. (Combretaceae)

syn. lawnyi

L'écureuil consomme l'amande du fruit.

biro / birooji (nga/di), n. ; < français

- bureau, institut, service

IRAD, d'um biro cuklaniinga wo''ingo demitirle.

L'IRAD est un institut qui se préoccupe d'améliorer l'agriculture.

⇒ **biro ekkitingo kuufe**

« bureau / d'enseigner / les travaux »

- service de formation

biskeehi / biskeeje (ki/de), n. ; < kanuri

- *Ficus glumosa* Del. (Moraceae)

Arbre ou arbuste, suivant le milieu où il vit ; préfère les sols profonds de plaine. Il possède parfois des racines aériennes qui, en atteignant le sol, forment de nouveaux troncs. Un magnifique exemplaire, comptant plus de vingt troncs, pousse à Kaliao, à 10 km à l'est de Maroua.

Ce figuier est très fréquent, et ses « fruits », de petites figues rougeâtres, abondent de juin à septembre. Ils peuvent entrer dans la composition de certaines bouillies. Il semble qu'il puisse donner plusieurs générations sur toute l'année. La décoction d'écorces est utilisée comme galactogène, tant pour les femmes que pour les femelles d'animaux. (Dury, pp. 26, 39.)

biskeeje ; cf. *biskeehi, biskeewal, wiskeere*

biskeewal / biskeeje (ngal/de), n. ; cf. *biskeehi*

- bois de *Ficus glumosa*

biskin / biskinje (nga/de), n. ; < français

- biscuit du commerce

Hasana warti jahaangal, waddani bikkon mum biskin bee cokola.

Hassana a rapporté de voyage des biscuits et des bonbons enveloppés pour ses enfants.

biton / bitonji (nga/di), n. ; < français

- bouton (commandant un dispositif électrique)

On note aussi la variante du pluriel **bitonje (de)**.

Biton gootel pat don mari masin mum.

A chaque bouton (du tableau de commandes) correspond une machine.

- ⇒ **bitoŋre umminirde**
- bouton de mise en marche
- ⇒ **bitoŋre darnirde**
- bouton d'arrêt

var. *bitoŋ, bitoŋre*

bitoŋre / bitoŋje (nde/dé), n. ; < français ; cf. *bitoŋ*

bitt- ; cf. *wittugo*

biyye ; cf. *wiyyere*

boɓori / boɓore (ki/dé), n.

- *Sterculia setigera* Del. (Sterculiaceae)
- syn. *gorko-bokki*

Cet arbre est un des rares à ne pas être utilisé comme bois de feu.

Ecorce en décoction pour soigner l'ictère et les inflammations (**caayoori**).

Les fruits servent à faire une protection magique contre les morsures de chiens et de lions.

boɗɗe ; cf. *mboodi*

bodeewal (ngal), n.d.a. ; < wodée-

- premier labour au début de la saison des pluies

Certains effectuent les semis en poquets après un nettoyage superficiel du terrain, et ne labourent vraiment qu'après.

boɗgel / mboɗkon (ngel/kon), n.d. ; < mboodi ; cf. *mboodi*

- serpenté

boh- ; cf. *wohgo*

bo''in- ; cf. *wo''ingo*

bo''itin- ; cf. *wo''itingo*

bo''itinoowo / wo''itinoobe (o/be), n.d.v. ; < mo''itingo

- réparateur, (éventuellement : mécanicien)

Bo''itinoowo, sey jo''ina jamɗe bi''e dow laawol.

Le mécanicien doit mettre en ligne les vis-graines (sous les égreneuses).

bojel / mbojon (ngel/kon), n.d.

- lièvre, léporide (terme générique)

To tagu oori bojel, jaanyi jiire, yoyre saklataa dum.

Si quelqu'un a (réussi à) conduire au pâturage un lièvre, et à ramener au bercail un écureuil, la ruse n'est pas un problème pour lui. (Eguchi 1974, p. 95.)

Semmbé mboju heyaay wamnde

Sakko wi'ee be ndimndan dum.

La force d'un lièvre n'égale pas celle d'un âne

Pour qu'on puisse espérer le charger. (Dalil 1988, pp. 120-121, v. 137-138.)

Voici quelques vers de Ali Koura, à la louange du lièvre :

Famda-wicco, towa-noppi !

Sinaa nga duniya jiibiindu,

Mboju ni waala tiitaandu !

Mboju fijdi e boosaaru !

Courte queue, hautes oreilles !

Si ce monde n'était à l'envers,

Le lièvre (ne) dormirait (pas) dans une chaumine !

Le lièvre (n'aurait pas) joué avec le chien ! (Dalil 1988, pp. 122-123, v. 151-154.)

Bojel wii : Hulanam kam « Ngadde mi laara ! » ; taa hulanam « Ngaate ! Ngaate ! »

Le lièvre dit (à son ami) : Tu peux te faire du souci pour moi (si tu entends dire) « Apportez-le que je le voie ! » ; ne t'en fais pas pour moi (si tu entends) « Attrapez-le ! Attrapez-le ! » (Prov.)

La première phrase entre guillemets implique que le lièvre est mort. Dans le deuxième cas, on peut lui faire confiance pour semer ses poursuivants.

Noppi bojel !

Oreilles de lièvre ! (Insulte.)

var. *mboju*

bojel-bodfeeyel / mbojon-mbodfeehon (ngel/kon), n.c.

« lièvre / rouge »

- lièvre brun, lièvre commun, *Lepus capensis* L. 1758 (Leporidae)

Baucoup plus gros que le lièvre de Whyte, il court beaucoup moins vite.

bojel-purel / mbojon-puron (ngel/kon), n.c.

« lièvre / gris »

- lièvre de Whyte, *Lepus whytei* Thomas, 1894 (Leporidae)

Ce lièvre, plus petit que le lièvre commun, a la réputation de courir très vite.

boji ; *cf. mboju*

bolle ; *cf. wolde*

bolo (nga), n. ; *cf. danabaawal*

- mélange cru de farine de riz et de miel, dans du lait fermenté

Bolo doo, naa dum huunde nde yimbe fuu nyaamata. Dum huunde yimbe marbe ginnaaji.

La bouillie crue de farine de riz et de miel n'est pas une chose que tout le monde mange. C'est l'affaire des gens possédés par des génies.

Un joueur de vièle monocorde joue, assis en face de la personne possédée, qui a disposé devant elle le mélange décrit ci-dessus. Chaque génie ayant son air distinctif, le musicien en joue une série. Quand le génie évoqué par la musique est présent dans la personne possédée, il la pousse à boire un peu de bouillie avec une petite louche. C'est ainsi que l'on est informé de sa présence. Tous les génies aiment cette bouillie. Ils mangent salement, poussant leur victime à se barbouiller le visage et les membres. Parmi ceux qui se manifestent, il y a un génie-oracle, que l'on va pouvoir consulter pour qu'il prédise l'avenir ou qu'il permette l'obtention d'un bien moral ou matériel. Il s'exprime par la bouche de la personne possédée, qui délivre son message à voix basse au musicien. (Séance observée le 22 août 1993.)

bonn- ; *cf. wonnaago, wonnugo*

bonngonngal / bonngonngé (ngal/dé), n.

- horizon

bonnoojum (dum), n.d.v. ; < wonnugo

« ce qui gâte »

- ravageur(s)

Kafen bee bonnoojum gese hottollo !

Luttons contre les ravageurs des champs de coton !

Les entomologistes appellent ravageur un « animal nuisible qui endommage gravement ou détruit une culture ou une récolte. » (*Dictionnaire d'agriculture*, p. 141). Le mot **bonnoojum** a une acception plus large, puisqu'il peut aussi bien désigner, parlant des cultures, des maladies cryptogamiques, bactériennes ou virales.

boodi / boode (ki/dé), n.

- *Pseudocedrela kotschy* (Schweinf.) Harms (Meliaceae)
syn. mbay-ladde

bood- ; *cf. woodgo*

boodfarleehi / boodfarleeje (ki/dé), n.

- arbre à fleurs rouges (non identifié)

Ecorce utilisée pour soigner des affections cutanées diverses (**tarzagiire**).

boof- ; *cf. woofaago*

booro / boorooji (ngo/dī), n. ; *cf. buuhuure*

- sac

Booro ngoo teddi.

Le sac est lourd.

- jabot (d'oiseau)
- mille francs (invariable en ce cas)

Be coodan kartoj booro didi.

On achète le carton deux mille francs.

boorowol / boorooji (ngol/dī), n.d.

- billet de mille francs

syn. buuruwol

bososel (ngel), n.

- cause

Mawningo izin bursirde latino bososel be kooyi anndube kuuwde izin.

L'extension de l'usine a été à l'origine d'un recrutement de main d'oeuvre spécialisée.

bote (o), n.d.v. ; < botgo ; *cf. nafuuda*

- utilité, profit

⇒ **bote lesdi**

« profit / de la terre »

- revenus du travail de la terre

Be cannji lesdi bee dereeji, baaneewo bee binndirgol, bote lesdi bee ceede lewru.

On a remplacé la terre par le papier, la houe par le crayon, les revenus du travail de la terre par le salaire mensuel.

⇒ **bote ngesa**

« profit / du champ »

- récolte ; rendement

Taa yettu ndunngu, bote wadaay !

Ne remercie pas la saison des pluies, la récolte n'a pas (encore) donné ! (Prov. Eguchi 1974, p. 78.)

Il ne faut pas remercier quelqu'un à qui l'on a demandé un service avant qu'il se soit exécuté.

Kala hitaande fuu, fe don ndema gese goote, bote gese man boo don uusto.

Chaque année, on cultive les mêmes champs ; leur rendement diminue donc.

bowte ; *cf. wowtere*

boy- ; *cf. woygo*

boylal / boyle (ngal/dé), n. ; *cf. boyli*

- bois d'*Hexalobus monopetalus*

boyle ; *cf. boylal, boyli, woylere*

boyli / boyle (ki/dé), n. ; *cf. boylal, woylere, woylo*

- *Hexalobus monopetalus* (A.Rich.) Engl. et Diels (Annonaceae)

On boit chaque matin un verre de décoction d'écorce de cet arbre pour passer le mal de dents.

boynaaji ; *cf. mboynaawu*

budiire / budiije (nde/dé), n.

- brume sèche

bu'e (dé), n.d.v. ; < bu'go ; *cf. cuulal*

- excréments, merde, déjections, crottes, crottin, fientes, bouse

⇒ **bu'e na'i**

- bouse de vaches

- sécrétion

⇒ **bu'e d'acce**

« sécrétion / de colle »

- miellats

- ⇒ **bu'e noppi**
« sécrétion / des oreilles »
- cérumen
- résidu (généralement inutilisable)
 - ⇒ **bu'e njamndi**
« résidu / de fer »
 - scories
 - ⇒ **bu'e njumri**
« résidu / de miel »
 - cire d'abeille

bu'e-be'i (ki), n.c.

« crottes / de chèvres »

- *Feretia canthioides* Hiern (Rubiaceae)

bu'e-rawaanduui / bu'e-rawaanduuje (ki/dé), n.c.

« (plante semblable aux) crottes / de chien »

- *Curculigo pilosa* (Schum. et Thonn.) Engl. (Hypoxidaceae)

Cette plante entre dans la catégorie de **gaadal**. C'est à la forme de sa racine (rhizome pivotant tubérisé) qu'elle doit son nom. La racine est utilisée pour soigner l'angine.

Cf. *Adventrop*, pp. 90-93.

bu'go / (bu', -mbu'-), v.

- chier, excréter

Tagu kam bu'a de fotata, taa bu'a burande dum semmbe.

Il ne faut pas péter plus haut que son derrière.

(Litt. : On doit chier ce que l'on peut, on ne doit pas chier ce qui est au-dessus de ses forces.)

Bu'a don, nyaama don, sey dabba.

Chier et manger au même endroit, il n'y a que l'animal (à faire ça). (Prov.)

Tendi haako mbu'an dace dow bukki hottollo.

Les pucerons excrètent des miellats sur la fibre de coton.

bugumji-debbi (dī), n.c.

« *Coleus* / femelles »

- *Coleus dysentericus* Bak. (Lamiaceae)

syn. *metta-wela*

bugumji-gordfi (dî), n.c.

« *Coleus* / mâles »

- *Coleus dazo* A.Chev. et Perr. (Lamiaceae)

bugumwu / bugumji (ngu/dî), n.

- *Solenostemon rotundifolius* (Poir.) Mort. (Lamiaceae)

buhu / buhuuje (nde/dé), n. ; < *hausa* ; cf. *buhuure*

buhuure / buhuuje (nde/dé), n. ; < *hausa*

- sac (à engrais, à mil ...)

Buhu furi mannda lammugo !

Le sac est plus salé que le sel ! (Prov.)

Cité à propos de quelqu'un qui est plus royaliste que le roi ; par exemple, quelqu'un qui s'implique davantage dans une affaire que le premier concerné.

Buhuuje angire, nafar didi

Les sacs d'engrais chimique sont de deux sortes.

var. *buhu*

buhuuyel / mbuhuhon (ngel/kon), n.d. ; < *buhuure*

- sachet en plastique, petit sac

bukki ; cf. *wukkuru*

bulbaasiri (ndi), n.

- sorgho pluvial à grain blanc

Les sorghos de cette famille entrent « dans la sous-série *Caffra*, variété botanique *Caudatum*. Les grains gibbeux sont de couleur blanc mat à grisâtre, et sont assez farineux. Ils possèdent une couche brune. Ces sorghos sont hâtifs ou précoces, rarement tardifs. » Ils mesurent entre 2,5 et 3 m. Leur vitrosité est faible. D'après Marathée, certaines personnes appelleraient **njigaari ndaneeri** les **bulbaasiri** à panicules compactes, et **makalaari** les variétés hâtives à panicule lâche ; cet amalgame s'expliquerait par la grande ressemblance avec les **njigaari**. (Marathée 1970.)

buldumhi / buldumje (ki/dé), n. ; < *kanuri*

- *Boscia senegalensis* (Pers.) Lam. ex Poir. (Capparidaceae)

« Les fruits de *Capparis corymbosa* et de *B. senegalensis* sont mis à rouir pendant trois jours ou bouillis dans de l'eau additionnée de natron, séchés, pilés, réduits en

boule et consommés avec ou sans lait. ... *B. senegalensis* est très apprécié par le bétail. » (Seignobos 1993, p. 23.)

On fait boire au cheval ou à l'âne atteints de toux et d'éternuements (**kilaator**), une décoction de feuilles de cet arbuste.

buldumho (ko), n. ; *cf. buldumhi*

- feuilles de *Boscia senegalensis*

buldumre / buldumje (nde/dé), n. ; *cf. buldumhi*

- fruit de *Boscia senegalensis*

bulwule ; *cf. mbulwuldi*

bulye ; *cf. wulyere*

bumaangal / bumaale (ngal/dé), n.

- inflorescence de sorgho ou de petit mil

Bumaangal don dari dow hunduko gawri.

L'inflorescence se tient au sommet de (la tige de) « mil ».

bummeehi / bummeeje (ki/dé), n. ; *cf. ngalbihi*

- *Vitex doniana* Sweet (Verbenaceae)

syn. ngalbihi

bummeeho (ko), n. ; *cf. bummeehi*

- feuilles de *Vitex doniana* ; (*syn. ngalbiho*)

bummeere / bummeeje (nde/dé), n. ; *cf. bummeehi*

- fruit comestible de *Vitex doniana* ; (*syn. ngalbiire*)

bummewal / bummeeje (ngal/dé), n. ; *cf. bummeehi*

- bois de *Vitex doniana* ; (*syn. ngalbiwal*)

bumooji ; *cf. wumooru*

buneyel / mbuneehon (ngel/kon), n.

- petit serpent très venimeux

Il s'agit probablement de *Causus maculatus* (Viperidae).

bungayru / bungayji (ndu/di), n.

- babouin, *Papio (Papio) cynocephalus* (Linné, 1766), (Papiinae)

burde ; *cf. wurde*

burdit- ; *cf. wurdititgo*

buret / buretji (nga/di), n. ; < *français*

- brouette

burgu (nga), n.

- *Echinochloa stagnina* (Retz.) Palisot (Poaceae)

Graminée très appréciée du bétail.

burguuje ; *cf. wurguure*

burguuri (ndi), n.d. ; *cf. muskuwaari*

- sorgho repiqué

Le **burguuri** est un *Caffra*. Son nom s'applique à tout sorgho repiqué à farine et à « boule » colorées. La vitrosité de son grain est faible. (Djonnéwa 1994.)

burli / burle (ki/dé), n.

- *Dichrostachys nutans* Benth. (Mimosaceae) ; = *D. glomerata* (Forsk.) Chiov. ; = *D. cinerea* (L.) Wight et Arn.

syn. gi'al-gooti, juuta-gi'alhi

Cet épineux semble relativement résistant au feu. « Il forme par endroits, dans la savane anthropisée, un peuplement monospécifique. » Rejette vigoureusement de souches. (Donfack *s.d.*, p. 160-162.) Sert de fourrage aux animaux domestiques et donne un bois de feu apprécié.

On en fait aussi des manches d'outils.

Considéré comme un arbuste porte-malheur.

burmaari (ndi), n.

- sorgho réduit en farine avec son tégument (**dumo**) et cuit à l'eau

Se consomme comme la « boule » normale. Même recette, donc que **nyiri**.

burumda (nga), n. ; < *kanuri*

- punaise de lit, *Cimex lectularius* L. et *C. hemipterus* (Fab.) (Hemiptera, Cimicidae)

var. mburumda

burumhi / burumje (ki/dé), n.

- *Bridelia ferruginea* Benth. (Euphorbiaceae)

burumko ; cf. *mburumda*

burwirki / burwirde (ki/dè), n.d.v. ; < wurwugo

« (arbre) avec lequel on bat (le lait fermenté) »

- *Feretia apodanthera* Del. ssp. *apodanthera* (Rubiaceae)

syn. *rima-jogoohi*

Arbre qui donne les tiges dont on fait les baguettes fourchues avec lesquelles on homogénéise le lait fermenté.

burwooji ; cf. *mburwoowu*

butaali ; cf. *wutaandu*

buttuli ; cf. *wuttudu*

buuba-dubbel (ko), n.c.

« Bouba / petite fesse »

- *Kyllinga squamulata* Thonn. ex Vahl (Cyperaceae)

Nous avons aussi noté pour cette plante le nom de **selselnde**, qui n'a pu être suffisamment vérifié.

Le nom ironique de cette herbe viendrait du fait que, lorsqu'on en arrache une touffe, il vient en même temps une motte de terre, retenue par ses très nombreuses racines.

D'après Le Bourgeois et Seignobos (1995, p. 99), le bétail n'apprécie guère cette herbe, et n'accepte d'en manger que tôt le matin, c'est-à-dire avant de partir au pâturage.

Cf. *Adventrop*, pp. 70-73.

buubel / mbuubon (ngel/kon), n.d. ; < mbuubu

- moucheron

⇒ **buubel daneeyel** (plur. : **mbuubon ndaneehon**)

« moucheron / blanc »

- Aleurode, surtout *Bemisia tabaci* Gennadius

Mbuubon ndaneehon, burnaa kam, kon don les haakooji.

Les Aleurodes, la plupart du temps, sont sous les feuilles (du cotonnier).

L'adulte est une petite mouche blanche, qui s'envole dès que l'on touche la feuille.

La larve est une petite forme immobile, aplatie, ovale et transparente, qui est fixée sous la feuille. Les piqûres (de cet insecte) provoquent des petits points jaunes (sur la feuille du cotonnier). Les Aleurodes excrètent aussi de nombreux miellats. (De-guine 1993.)

buubelhi / buubelje (ki/dé), n.d. ; < mbuubu

« (plante semblable à une) petite mouche »

- *Mollugo nudicaulis* Lam. (Aizoaceae, ex Molluginaceae)

La plante doit avoir reçu son nom de ses toutes petites fleurs blanches, placées au bout de pédoncules longs de 5 à 10 cm, qui peuvent évoquer des moucherons.

Cf. *Adventrop*, pp. 248-251.

buubelhi-naddere / buubelje-naddere (ki/dé), n.c.

« (plante) à petite mouche / de marécage »

- *Ocimum* sp. (?) (Lamiaceae)

buubi ; cf. *mbuubu*

buudiiho / buudiije (ko/dé), n. ; < *hausa*

- foin

buuduudi ; cf. *mbuuduudu*

buulerri (ndi) ; cf. *ajagamaari*

buuluuli ; cf. *mbuuluulu*

buurđihi / buurđiije (ki/dé), n.

- *Oldenlandia corymbosa* L. (Rubiaceae)

Cf. *Adventrop*, pp. 516-519.

buurđiho (ko), n.d. ; < buuwurđi

« (herbe) à balais »

- *Panicum antidotale* Retz. (Poaceae)

buure / buuje (nde/dé), n. ; < *hausa* ; cf. *buhuure*

buuroohi-daneehi / buurooje-daneeje (ki/dé), n.c. ; cf. *buuroohi-gorki*

buuroohi-debbi / buurooje-debbe (ki/dé), n.c.

« *Euphorbia* sp. / femelle »

- *Euphorbia unispina* N.E.Br. (Euphorbiaceae)

buuroohi-gorki / burooje-gorđe (ki/dé), n.c.

« *Euphorbia* sp. / mâle »

- *Euphorbia kamerunica* Pax. (Euphorbiaceae)

syn. *buuroohi-daneehi*

Parfois employé pour clôturer les champs que l'on veut protéger des animaux.
Lait très toxique et très caustique ; utilisé comme poison.

buuruwol / buuruuji (ngol/di), n.d. ; < buhuure

- billet de mille francs

var. boorowol

buusdi ; *cf. wuusndu*

buusinhi / buusinje (ki/dé), n.d. ; < buusin

« (ligneux) à vertus magiques »

- *Basella alba* L. (Rubaceae) ; = *B. rubra* L.

buutaago / (buut-, mbuut-), v.d. ; < buutu

- être bon marché, ne pas être cher, être à bas prix

To tobaalo woodi, kuuje nyaamdu mbuutoto.

Quand la pluviométrie est bonne, les vivres ne sont pas chers.

Gawri, yaake buuti, moy fuu yidaa, aan, moobtu !

Quand le mil ne coûte rien, et que personne n'en veut, toi, entasses-en ! (Prov.)

L'euphorie d'une période d'abondance ne doit pas faire oublier la prudence et la prévoyance.

buutu (o / ngu), n.

- prix bas

Baawo buutu, sey buutol.

Après les prix bas, il ne reste que le cache-sexe. (Prov.)

Après une période d'insouciance, où l'on peut avoir tout ce qu'on veut pour pas cher, on risque de se retrouver dans le plus complet dénuement. Mieux vaut donc être prévoyant.

buuw- ; *cf. wuuwgo*

buuwurdi (di), n.d.v. ; < wuuwgo ; *cf. siiwko*

- balai

Bikkon am koon, kon duudkon, kabborgol gootol. – Buuwurdi.

Ces miens enfants, ils sont nombreux, mais leur attache, unique. – Le balai. (Dev. Noye 1974, p. 303.)

Les nombreuses tiges de graminées qui constituent un balai, sont retenues par un seul lien.

var. *buuwirdi*

buy- ; cf. *wuygo*

6

baacol / baaci (ngol/di), n. ; cf. *dubbi, gelleehi*

- germe de noix de palmier (rônier ou doum)

baargal / baarle (ngal/de), n.d.v. ; < baaraago ; cf. *leggal*

- échelle de grenier, taillée dans un poteau fourchu

Wodfɛ don ngadana beembe mabɛ baargal, wodfɛ boo ngama boggol non, boorna haa daande beembal.

Certains fabriquent une échelle pour leur grenier ; mais d'autres se contentent de tresser une corde, qu'ils passent autour de la partie rétrécie du grenier.

baawo (ngo), n., prép. et adv.

- dos

Baawo naawɗum.

Le dos est quelque chose qui fait souffrir.

- sexe féminin (euphémisme)

debbo juuta baawoojo

une femme au sexe profond

- derrière, après

Baawo maa o wari.

Il est venu après toi.

⇒ **baawo suudu**

- derrière la maison
- cabinets (euphémisme)

- en arrière

Halleende lornan jawmum baawo baawo, haa baawo buraado.

La méchanceté ramène son auteur derrière le dernier des derniers. (Prov.)

Wongo haali loran goddo baawo.

Le mauvais caractère fait régresser l'individu. (Prov.)

⇒ **yaarugo baawo baawo**

- faire marche arrière

baawo-waandeehi / baawo-waandeeje (ki/dé), n.c.

« (arbre de) derrière / la termitière »

- *Maerua angolensis* DC. (Capparidaceae)

syn. *baguuhi*

badaago, v.

- être proche (dans le temps ou l'espace)

Duumol badake.

La saison des pluies est proche.

baguuhi / baguuje (ki/dé), n.

- *Maerua angolensis* DC. (Capparidaceae)

syn. *baawo-waandeehi*

Feuilles consommées par le bétail.

baleehi / baleeje (ki/dé), n.d.a. ; < balee- ; cf. *tabaahi*

« (plante) noire »

- *Nicotiana rustica* L. (Solanaceae)

baleehi-maayo / baleeje-maayo (ki/dé), n.c.

« (plante) noire / du **maayo** »

- *Ludwigia hyssopifolia* (G.Don) Exell (Oenotheraceae) ; = *Jussiaea hyssopifolia* G.Don ; = *Jussiaea linifolia* Vahl

Cf. *Adventrop*, pp. 488-491.

baleeri (1) / **baleeriiji** (ndi/di), n.d.a. ; < balee-

- caractère d'écriture, lettre

⇒ **baleeri binndi**

« caractère / d'écriture »

- lettre

⇒ **baleeri lisaafi**

« caractère / de calcul »

- chiffre

baleeri (2) / **baleeje** (ndi/dé), n.d. ; < balee-
« le noir »

- *Bauhinia rufescens* Lam. (Caesalpiniaceae)
syn. ceeketeeki, nammareehi, rima-jogoohi

baleeriho (ko), n.d.a. ; < baleeri

« (feuilles) à noir »

- indigotier, *Indigofera tinctoria* L. (Fabaceae)

syn. siginiho

Cette plante tinctoriale était abondamment cultivée au siècle dernier dans la région de Maroua. (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 104.)

Des feuilles, cuites à l'eau avec un morceau de fer dedans, et laissées à fermenter, on tire une teinture avec laquelle on se noircit les cheveux ; on peut aussi l'utiliser pour teindre le tissu à l'indigo.

On pile les jeunes feuilles fraîches pour en faire des boulettes qu'on introduit comme vermifuge dans le rectum des enfants.

La racine pilée avec du natron est appliquée sur les caries dentaires comme antalgique.

balinirdu / **balinirdi** (ndu/di), n.d.a. ; < bal- ; *cf. wooyndu*

« (puits) où l'on fait noircir »

- fosse de teinturier ; (*syn. wooyndu*)

baɲtugo, v.

- soulever
- relever
 - ⇒ **baɲtugo diɲiji**
 - relever des diguettes

baygo, v.

- couler (pour une matière grasse)
- se déplacer (nuages)

beeɓgo, v.

- s'assécher (mare)

Nyede diga beeli beeɓaay.

Puisez avant que les mares ne soient à sec. (Prov.)

Il faut recueillir les connaissances et la sagesse des anciens avant qu'ils ne meurent.

- s'infiltrer, baisser de niveau par suite d'infiltration

Yaake tiggugo kam, dum yidi ndiyam don heewi na, walli sey to ndiyam beebi ?

Au moment du repiquage, faut-il que (le casier) soit plein d'eau, ou, au contraire, que l'eau se soit infiltrée ?

bellere / belle (nde/dé), n.

- graisse, gras (de viande)

bellingo, v.d. ; < bellere

- être gras (viande ou animal)

benndugo, v.

- mûrir

Benndufe maa tebaaka ; sakko benndandé !

Si même les (fruits) mûrs ne sont pas cueillis, à plus forte raison, ceux qui ne le sont pas encore. (Prov.)

To gawri benndi bood'dum doo, koo nder beembal noon a sigi boo, woodaa ko wonnata ndi baakinta, ammaa to ndi benndaay doo, ndi wonnato.

Si le mil est bien mûr, même si on le conserve dans un grenier, rien ne pourra vraiment l'abîmer ; mais s'il n'est pas mûr, il se gâtera.

Nyalde noy malli lebbi noy dum benndirta ?

En combien de jours ou de mois cela mûrit-il ?

Njigaari don benndira lebbi didi malla tati ; benndugo man, haa ndiyam bee haa semmbe lesdi dum woni.

Le sorgho rouge mûrit en deux ou trois mois ; la maturité est fonction des pluies et de la fertilité du sol.

⇒ **benndugo law**

« mûrir / vite »

- avoir un cycle court

aawdi masarji benndanndi law

semence de maïs à cycle court

- être cuit (aliment)

bernde / berde (nde/dé), n.

- coeur

⇒ **bernde bursirde**

« coeur / d'égreneuse »

- poitrinière de l'égreneuse (Egrenage industriel.)
- ⇒ **bernde bursirde baawoore**
« coeur / de l'égreneuse / postérieur »
- poitrinière arrière, ou petite poitrinière (Egrenage industriel.)
Yidaama laartugo noy bedi jamde naastirta haa nder bernde baawoore.
Il est souhaitable de vérifier la pénétration des scies à l'intérieur de la poitrinière arrière.
- ⇒ **bernde bursirde famarde**
« coeur / de l'égreneuse / petit »
- petite poitrinière, ou poitrinière arrière (Egrenage industriel.)
- ⇒ **bernde bursirde senndoore**
« coeur / de l'égreneuse / séparateur »
- poitrinière de séparation, ou poitrinière avant (Egrenage industriel.)
Haa bernde bursirde senndoore, hottollo bursaako bee bi''e cenndirta.
C'est au niveau de la poitrinière avant que le coton-fibre et les graines se séparent.
- ⇒ **bernde bursirde yeesoore**
« coeur / de l'égreneuse / de devant »
- poitrinière avant, ou poitrinière de séparation (Egrenage industriel.)
- courage
O woodi bernde.
Il / elle a du courage.

besdugo, v.

- augmenter

besduki (ki), n.v.

- addition (calcul)
⇒ **besduki bee siga**
- addition avec retenue

beskoore / beskooje (nde/dé), n.

- *Aloe buettneri* A. Berger (Liliaceae)
Plante que l'on trouve sur les « hardé » ; on peut en consommer les racines après les avoir longuement bouillies. Les fleurs, rouges, peuvent entrer dans la composition d'une sauce.
(Voir Seignobos 1993, p. 23.)

biibe ; cf. *bii*

bidfoowa / bidfooho (nga/ko), n.d.v. ; < bidfugo

« (grosse chose) qui presse »

- presse

To gongonru tidfirdu heewi, lennguruuyel bidfoowa tappan.

Quand le coffre de chargement est plein, la sonnerie de la presse retentit. (Egrenage industriel.)

bidfugo, v.

- presser (pour tasser, ou pour faire sortir un liquide)

To laral yari, bidfa, yoorna ngal.

Quand le cuir (de vache) a absorbé (la solution dans laquelle on l'a mis à tremper), on le presse et on le fait sécher. (Tannerie.)

bii / bibbe (o/be), n.

- fils ou fille de / enfants de

⇒ **bii berniwol** (plur. : **bibbe berniwol**)

« fils ou fille / de ville »

- citoyen(e)

⇒ **bii njanandi**

« fils ou fille / de (pays) étranger »

- étranger, étrangère

Bii njanandi fotaay margo ngesa haa lesdi amin.

Un étranger ne peut pas posséder de champ chez nous.

⇒ **bii reedu**

« fils ou fille / du ventre »

- fils (ou fille) né(e) de l'union avec son époux (pour une femme)

⇒ **bii saare** (plur. : **bibbe saare**)

- enfant de la maison

Bii saare dilli waddugo ndiyam yargo.

L'enfant de la maison est allé(e) porter de l'eau à boire.

⇒ **bii wuro** (plur. : **bibbe wuro**)

« fils ou fille / du village »

- villageois(e), natif (native) du village, autochtone du village

- fruit de

⇒ **bii lekki** (plur. : **bibbe ledde**)

- fruit d'arbre

Baaba am dilli ittoyo ɓiɓɓe ledde haa jarne maako.

Mon père est parti cueillir des fruits dans son verger.

ɓikkon (ou) **ɓikkoy** ; cf. *ɓinnɓel*

ɓinnɓel / ɓikkon (ou) **ɓikkoy** (ngel/kon), n.d. ; < ɓii

- enfant (garçon ou fille)

⇒ **ɓinnɓel moota**

« enfant / du camion »

- remorque ; (*syn. remok, tireela*)

O wa''ini goŋgoŋru dow ɓinnɓel moota.

Il a chargé la benne sur la remorque.

- fruit (d'un arbre ou d'une plante)
- intérieur (d'un fruit)

Dunya ɓinnɓel mongoro ; mbooda e nyaamgo, ngel sola.

Le monde est (comme) l'intérieur d'une mangue ; agréable au moment où on le consomme, mais caduc (litt. « il tombe »). (Prov.)

- graine (à l'intérieur d'un fruit) (*cf. aawdi*)

To tumatje nyoli, de ngurtinan ɓikkon.

Quand les tomates pourrissent, leurs graines sortent.

ɓirgo, v.

- traire

ɓoggel / ɓoggon (ngel/kon), n.d. ; < ɓoggol

- cordelette, ficelle

ɓoggol / ɓoggi (ngol/di), n.d. ; < ɓokki

- corde, câble

⇒ **ɓoggol bee maandorde**

« corde / avec / des marques »

- corde à repères

Haa amin Cere kam, min don aawa gese li'eeji bee ɓoggi bee maandorde ; min don acca njaajirka santimeeta cappande jeetati hakkunde jabbi didi, bee santimeeta noogas e jowi hakkunde jabbe didi ; bi''e boo, jowi haa jeedidi min loowata nder jabbere fuu.

Chez nous, à Tchéré, nous employons une corde à repères pour semer nos champs de coton ; nous laissons quatre-vingts cm entre les lignes, et vingt-cinq entre les poquets ; quant aux graines, nous en mettons de cinq à sept par poquet.

- ⇒ **ƒoggol kawsu** (*syn. kurwa*)
« corde / en caoutchouc »
- courroie
ƒoggi kawsu kiidi, dī ngirlataako booddum.
Les courroies sont usées, elles ne tournent pas bien.
- ⇒ **ƒoggol kawsu marngol nyii'e** (*syn. kurwa*)
« corde / en caoutchouc / qui a / des dents »
- courroie dentée
- ⇒ **ƒoggol lesdi**
« corde / de la terre »
- serpent (nom d'évitement)
- ⇒ **ƒoggol ummingo moter**
- câble de démarreur
ƒoggol ummingo moter ndiyam am ta'i.
Le câble de démarreur de ma moto-pompe est coupé.
- ⇒ **ƒoggol yiite**
- câble électrique, fil électrique

ƒokkaare (nde), n.d.v. ; < ƒokkaago

- *Stomoxys calcitrans* L., et *Stomoxys spp.* (Diptera, Muscidae, Stomoxydinae)
- *Lyperosia minuta* Bezzi (Diptera, Muscidae, Stomoxydinae)

Petites mouches qui piquent l'homme et le bétail.

ƒokki / ƒowde (ki/dé), n.

- baobab, *Adansonia digitata* L. (Bombacaceae)

Fruits riches en vitamine C, consommés.

Cordes faites à partir de l'écorce des troncs.

Feuilles consommées sèches, en sauce.

Ecorce utilisée dans un charme pour obtenir la richesse, en association avec des gousses de *Faidherbia albida*.

ƒokko (ko), n. ; *cf. ƒokki*

- feuilles de baobab

La feuille sèche de baobab est un ingrédient culinaire typique des Kanuri.

ƒokkoowa / ƒokkooho (nga/ko), n.d.v. ; < ƒokkaago

- ventilateur

syn. bokkotoonga

bokkordum (dum), n.d.v. ; < bokkaago

« ce avec quoi on évente »

- pale(s) (de ventilateur)

syn. pal

bokkotoonga / bokkotooko (nga/ko), n.d.v. ; < bokkaago

- ventilateur

syn. bokkoowa

⇒ **bokkotoonga henndu**

- ventilateur d'aspiration

bolol / boli (ngol/di), n.

- fente de retrait, craquelure du sol

« Séparation entre des polyèdres grossiers due au retrait de l'argile lors de périodes de sécheresse. » (Lozet et Mathieu 1990.)

Tummugel am ngeel, ngel yooftoo, ngel fusataa. To ngel fusi, sey kalawri bii nyiwa nyootata dum. – Bolol.

Ma petite Calebasse tombe de haut sans se casser. Si elle se casse, il n'y a que des selles d'éléphant nouveau-né qui puissent la recoudre. – La craquelure du sol. (Dev. Eguchi 1974, p. 25.)

Mardo karal bee boli, sey reena mo karal mum walaa boli fiya, o fiya ; malla boo, o we'ita bas, o fiya dow don.

Celui qui a un champ de saison sèche craquelé doit attendre que celui qui a un champ non craquelé batte (son sorgho) avant de battre le sien ; ou bien, il doit étendre une bâche par terre pour y effectuer le battage.

boocayel / boocahon (ngel/kon), n.

- bosquet

boolde / boole (nde/dè), n.

- masse (outil)

O tidfi giraviye dow baras bee boolde.

Il a damé à la masse le gravier du « bief ».

boore (nde), n.

- *Ipomoea aquatica* Forsk. (Convolvulaceae) ; = *Ipomoea clappertoni* R. Brown

Hiddoko saakre wurtoo, min mo’’itina kare : min mbada dijiiji kesi, min cukka kiidfi, min itta boore.

En attendant que les semis poussent dans les pépinières, nous remettons en état nos champs de saison sèche : nous faisons de nouvelles diguettes, nous réparons les anciennes, et nous enlevons les pieds d’*Ipomoea aquatica*.

Abondant dans l’Extrême-Nord. « Les graines avalées par les boeufs, lors du pâturage des résidus de récoltes, puis rejetées avec les excréments, voient leur potentiel de germination accru. » (Le Bourgeois 1991², p. 6.)

Cf. Adventrop, pp. 352-355.

booyma, adv.

- auparavant ; autrefois

Hikka, nyawu mbofeewu wonnaay hottollo bana booyma.

Cette année, la maladie des « cotonniers rouges » n’a pas abîmé le coton comme auparavant.

boymawal ; *cf. laral*

boraago, v.d. ; < borgo

- perdre ses poils ou ses plumes

Ndu boraaka, hebtataa loogo lekki.

Tant qu’il n’a pas perdu ses poils (ou ses plumes), l’animal (ou l’oiseau) ne comprend pas (à quoi sert) le creux de l’arbre. (Prov.)

borgo, v.

- arracher à la main (de l’herbe, des poils, des plumes)

bortaago, v.

- se déshabiller ; muer (reptile)

bortere / borte (nde), n. ; < bortaago

- mue (de reptile)

boslugo, v.

- essorer (une peau en cours de tannage)

bota / boti (nga/di), n. ; *cf. mbeewa*

- chevrette, chèvre qui n’a pas encore mis bas

botowko ; *cf. haako*

bowde ; cf. *bokki*

bownde / **bowde** (nde/dé), n.d. ; cf. *bowre*

bowre / **bowe** (nde/dé), n.d. ; cf. *bokki*

- fruit du baobab, pain de singe

var. *bownde*

buddu / **buddi** (ngu/di), n.

- ver de Cayor, larve de *Cordylobia anthropophaga* (Blanchard) (Diptera, Calliphoridae)

Ce parasite, larve d'une petite mouche, vit dans le sable. Caractéristique des maisons mal tenues, il peut venir s'incruster sous la peau, et provoquer un abcès. Il parasite aussi les jeunes chiens.

bulbelhi / **bulbelje** (ki/dé), n.d. ; < bulbi

« (plante semblable à un) petit *Acacia seyal* »

- *Cassia mimosoides* L. (Caesalpinaceae)

Cf. *Adventrop*, pp. 328-331.

bulbi / **bulbe** (ki/dé), n. ; cf. *cilluki*

- *Acacia seyal* Del. (Mimosaceae) ; (syn. *cilluki*)

bulbi-boddehi / **bulbe-boddeje** (ki/dé), n.c.

« *Acacia seyal* / rouge »

- *Acacia tortilis* (Forsk.) Hayne subsp. *raddiana* (Savi) Bren. (Mimosaceae) ; = *A. raddiana* Savi

Bois de feu. Sert aussi à faire des manches d'outils. Gomme consommée ; utilisée pour la fabrication de l'encre.

bulbi-baleehi / **bulbe-baleeje** (ki/dé), n.c.

« *Acacia seyal* / noir »

- *Acacia gerrardii* Benth. (Mimosaceae)

Espèce indicatrice des vertisols dégradés et des sols « hardé » (Donfack *s.d.*, pp. 75-77).

Bois de feu. Donne aussi des manches d'outils et des poteaux fourchus.

bulgo, v.

- donner de l'eau (puits)

bulli ; cf. *bunndu*

bulumwu / bulumji (ngu/dī), n. ; < tchadique

- igname, *Dioscorea abyssinica* (Dioscoreaceae)
var. *ulumwu*

bunndu / bulli (ndu/dī), n.d.v. ; < bulgo

- puits

Suka mo dammugal dow. – Bunndu !

Le jeune homme dont la case s'ouvre par le haut. – Le puits. (Dev. Noye 1974, p. 303.)

bursaako (ko), n.d.v. ; < bursugo

« (coton) égrené »

- coton-fibre
 - ⇒ **bursaako rammuko**
 - fibre de coton courte
 - ⇒ **bursaako juutko**
 - fibre de coton longue

« Lors de l'égrenage du coton, séparant les fibres de la graine, il arrive souvent que la fibre s'arrache en emportant un fragment de tégument de la graine (Seed Coat Fragment ou SCF). Ce morceau, en partie éliminé au cours du cardage et des opérations de filature, se retrouve dans le fil formant des neps. Les SCF déprécient la régularité, la solidité et la qualité (du coton), nécessitant un blanchiment et des traitements chimiques pour les masquer... Actuellement, de fortes décotes sont appliquées à la fibre contaminée par des matières étrangères. » (Desplans 1996, p. 1.)

« En une vingtaine d'années, la classe prépondérante de longueur de la fibre camerounaise est passée de 1 pouce 1/32° (26,2 mm) à 1 pouce 3/32° (27,8 mm). De plus, près de 10 % de la production sont actuellement classés en 1 pouce 5/32° (29,4 mm), représentant une plus-value potentielle de 50.000 francs CFA par tonne. Parallèlement, la résistance, l'allongement et la finesse de la fibre se sont améliorées. » (Bachelier *et al.*, 1996.)

bursirde / bursirde (nde/dé), n.d.v. ; < bursugo

- pierre sur laquelle on égraine manuellement le coton
- égreneuse automatique

Haa bursirde woore fuu, hottollo don jipporoo bee moterre yiite.

Dans chaque égreneuse, le coton descend grâce à un moteur électrique.

Haa bursirde d'oon senndata hottollo marko biyye bee biyye.

C'est dans l'égreneuse que se sépare le coton-graine de (ses) graines.

⇒ **bursirde nde henndu**

« égreneuse / celle à / air »

- égreneuse à air-blast

⇒ **bursirde famarde**

« égreneuse / petite »

- petite poitrinière

bursirdiiri / bursirdiije (ndi/dé), n.d. ; < bursirde

« (serpent) semblable au fer à égrener »

- *Typhlops sp.* (Typhlopidae)

Serpent fouisseur, appelé en français local : « serpent à deux têtes ». En fait, quand on voit ce petit serpent noir, d'une trentaine de cm de long, on ne peut savoir à quel bout se trouve la tête ni à quel bout se trouve la queue. Il provoque une frayeur très disproportionnée.

bursugo, v.

- égrener (du coton)

buuski / buusde (ki/dé), n.

- *Combretum nigricans* Lepr. ex Guill. et Perr. (Combretaceae)

Les Peuls de Petté complètent le niveau des grains de sorgho dans leurs silos-fosses avec des feuilles de *C. nigricans* (**buusko**) ou de *Calotropis procera*, qui, en se collant entre elles, assurent une parfaite étanchéité. (Deudon 1994, p. 23.)

On écrase avec du natron des jeunes feuilles de *C. nigricans*, puis on dissout le tout dans de l'eau froide. Avec le liquide ainsi obtenu, on frotte les seins d'une femme dont le lait n'est pas bon.

- *Combretum fragrans* F. Hoffm. (Combretaceae)

buuski-boddeehi / buusde-boddeje (ki/dé), n.c.

« *Combretum* / rouge »

- *Combretum sp.* (Combretaceae)

Bois utilisé pour faire des manches d'outils et des mortiers.

buuski-daneehi / buusde-daneeje (ki/dé), n.c.

« *Combretum* / blanc »

- *Combretum collinum* subsp. *hypopilinum* (Diels) Okafor (Combretaceae) ; = *C. hypopilinum* Diels
 - *Combretum verticillatum* (Combretaceae)
- buusko** (ko), n. ; cf. *buuski*
- feuilles de *Combretum nigricans*

C

caabeeje ; cf. *saabeere*

caadngu (ngu), n.d.v. ; < saadgo

- bête crevée

Faya buutoo, sey caadngu.

Gras et bon marché, (ça ne peut être) qu'une bête crevée. (Prov.)

Il faut se méfier des trop bonnes affaires.

O walaa kine, ba caadngu.

Il a le nez plat, comme une bête crevée.

var. *caanngu*

caafaali ; cf. *saafaandu*

caagirde ; cf. *saagirde*

caak- ; cf. *saakgo*

caake ; cf. *saakre*

caakri / caake (ndi/dé), n.d.v. ; < saakgo ; cf. *saakre*

- semis (ou pépinière) de sorgho à repiquer

caalin- ; cf. *saalingo*

caam- ; cf. *saamgo*

caanngu (ngu), n.d.v. ; < saadgo ; cf. *caadngu*

caañile ; *cf. saañilde*

caasgal / caasde (ngal/dé), n.

- baguette sur laquelle on enroule le fil de coton, fuseau

caasiije ; *cf. saasiire*

caat- ; *cf. saatugo*

caaw- ; *cf. saawgo*

caawaadum (dum), n.d.v. ; < saawgo

- le contenu d'un emballage

caawaawe ; *cf. saawawre*

caawrudum (dum), n.d.v. ; < saawgo

- emballage

caawt- ; *cf. saawtugo*

cabadiiho-puccu (ko), n.c.

« (herbe) semblable au sorgho à tige sucrée / du cheval »

- *Dinebra retroflexa* (Vahl) Panzer (Poaceae)

Donné comme fourrage au cheval.

Cf. Adventrop, pp. 134-137.

var. cabadiwal-pucci

cabadiwal / cabadiije (ngal/dé), n. ; *cf. dabbowal*

- sorgho pluvial à tige sucrée

cabadiwal-pucci / cabadiije-pucci (ngal/dé), n.c. ; *cf. cabadiiho-puccu*

cabbi ; *cf. sawru*

cabbi-gawri ; *cf. sawru-gawri*

cabawal / cabaaje (ngal/dé), n.d.v. ; < sabaago

- fourche à épines ; (*syn. yíynirgal*)

cab- ; *cf. sabaago*

cab- ; *cf. sabbugo, sabbaago*

cabbal / cabbe (ngal/dé), n.d.v. ; < sabbugo

- sommet de montagne

cabbawal / cabbaaje (ngal/dé), n.d.v. ; < sabbugo

- fondation (d'un mur)

Cabbawal woni dadol baras ; to cabbawal saati, baras semmbidan.

La fondation est la racine du « bief » ; si elle est solide, le « bief » le sera aussi.

cabbulle ; cf. *cabbulli, sabbulde*

cabbulli / cabbulle (ki/dé), n. ; cf. *sabbulde, sabbulo*

- *Ximenia americana* L. (Olacaceae)

Bikkon am koon, kon duudkon ; kifneeje ruwangooroje. – Cabbulle.

Ces miens enfants sont nombreux ; (ils ont des) bonnets jaune orangé. – Les fruits de *X. americana* (Dev. Noye 1974, pp. 295-296.)

O yaali cabbulli, ki don rimi siggini.

Elle rencontra un *X. americana* couvert de fruits bien visibles. (Cf. Noye 1974, p. 284.)

Cet arbre nourrit l'orpheline avec ses fruits, dans un conte publié par D. Noye (1974, pp. 284-293).

Les fruits, appréciés, parfois appelés « cerises », se vendent au marché, à la saison.

Ecorce et feuilles utilisés pour soigner les « rhumatismes » (**peewri**).

caborde ; cf. *saborgo*

cad- ; cf. *sadgo*

cadooje ; cf. *sadoore*

cadooji ; cf. *sadoowol*

caf- ; cf. *safgo*

cafande ; cf. *safannde*

cafgal / cafde (ngal/dé), n.d.v. ; < safgo ; cf. *wacawacaayel*

- puisette (d'un chadouf ou d'un puits), récipient pour puiser de l'eau

Hamman hebaay safgo, cafgal maako yollake nder bunndu.

Hamman n'a pas pu arroser, sa puisette est tombée dans le puits.

Haa bunndu, yimbe cafran bee cafgal, bee moter, bee kiikorwal, be kebbina heelewo man.

Dans le puits, les gens puisent à l'aide d'une puisette, d'une moto-pompe ou d'un chadouf, et ils remplissent l'abreuvoir.

cagafeeje ; *cf. sagafeere*

cakdeeje ; *cf. sakdeere*

cakkin- ; *cf. sakkingo*

calaaje ; *cf. saare*

caldī ; *cf. salndu*

calka / calkaaji (ka/dī), n. ; < *hausa*

- cabinets, lieux d'aisance, latrines, W-C

Haaje kam wona nder calka tan !

Faisons nos besoins uniquement dans les cabinets !

callallu / callalluujī (nga/dī), n.

- chaîne (pour attacher)
 - ⇒ **callallu bee nanngirdum**
 - « chaîne / avec / ce avec quoi on attrape »
 - chaîne avec mousqueton

callungol / calludī (ngol/dī), n. ; *cf. fitooru*

- forêt

To a naati callungol dubbē, darnde modotoo, naa hakkiilo.

Celui qui pénètre dans une forêt de palmiers doum, sa taille y sera engloutie, mais pas son intelligence. (Prov.)

Un pauvre parmi les riches ne peut compter se faire remarquer par sa richesse ; en revanche, il pourra rivaliser d'intelligence avec eux.

calt- ; *cf. saltaago, saltugo*

camanyde ; *cf. samanaynde*

camanyki / camanyde (ki/de), n.

- *Crateva adansonii* DC. (Capparidaceae)

cambiyo / cambiyoojī (nga/dī), n.

- fleur mâle du maïs

cammeeje ; *cf. sammeere*

cammin- ; *cf. sammingo*

camnagel / camnakon (ngel/kon), n.

- hérisson à ventre blanc, *Erinaceus albiventris* (Wagner, 1841), (Erinaceidae)
syn. samnalde

camnale ; *cf. samnalde*

cancando / cancandooji (nga/di), n.d.v. ; < sanygo

« (sale bête) qui tisse sans arrêt »

- araignée

cancorde (de), n.d.v. ; < sancaago

- peigne, brosse

Deydey no njo''itinirdaa cancorde biyye, noon hottollo bursaako laabirta.

La propreté du coton égrené est fonction (en partie) du réglage du peigne à graines.

Un réglage trop serré fera passer un peu de coque avec le coton-fibre ; un réglage trop lâche laissera trop de fibre sur la graine. (Egrenage industriel.)

cankit- ; *cf. sankititgo*

cankitirdi / cankitirde (ndi/de), n.d.v. ; < sankititgo

« (fer) avec lequel on disperse »

- disperseur

Ensemble de barres horizontales garnies de dents, dites « rouleaux picots », qui effectuent un premier décompactage du coton-graine, au bout du tapis modulé. (Egrenage industriel.)

Hottollo don yaha haa yottoo njamndi be mbi'ata cankitirdi ; kayri sankititta hottollo.

Le coton avance jusqu'à l'appareil que l'on appelle disperseur ; c'est lui qui décompacte le coton.

syn. cankitirdum, njamndi cankitirdi

cankitirdum (dum), n.d.v. ; < sankititgo ; *cf. cankitirdi*

« (chose) avec laquelle on disperse »

- disperseur (à l'entrée du coton-graine dans l'égreneuse industrielle)
 - agitateur (dans l'égreneuse industrielle)
- Cankitirdum yirlataako ngam hottollo duudi nder bernde bursirde.**
L'agitateur ne tourne pas parce qu'il y a un bourrage dans l'égreneuse.

canngarcewal / kanngarceeje (ngal/de), n.

- fourche à épines ; (*syn. yiynirgal*)

cannj- ; *cf. sannjugo*

cannjol / cannji (ngol/di), n.

- baguette, tige de *Sesbania pachycarpa*
 - ⇒ **cannji baaliidi**
« baguettes / couchées »
 - claie de stockage (pour l'oignon)
 - ⇒ **cannji sigaago**
« baguettes / de stockage »
 - claie de stockage (pour l'oignon)

cannjol-arngaawo / cannji-arngaawo (ngol/di), n.c.

« *Sesbania* / du lit »

- *Sesbania pachycarpa* DC. (Fabaceae) ; = *S. bispinosa* (Jacq.) W.F.Wight, *sensu* FWTA, éd.2

« Espèce annuelle des lieux humides et marécageux. Elle dépasse fréquemment 2 à 3 m de hauteur et constitue des touffes denses. On la rencontre comme adventice des cultures dans les parcelles de bas-fond humide ou sur les vertisols à forte rétention d'eau. » (Le Bourgeois 1991², p. 24.)

Comme son nom peut l'indiquer, elle sert à fabriquer des lits.

cannjol-bafeere / cannji-bafeere (ngol/di), n.c.

« *Sesbania* / de terre noire »

- *Sesbania sp.* (Fabaceae)

cannjol-maayo / cannji-maayo (ngol/di), n.c.

« *Sesbania* / de cours d'eau »

- *Sesbania sp.* (Fabaceae)

cannjol-yoolde / cannji-yoolde (ngol/di), n.c.

« *Sesbania* / de dune »

- *Sesbania sp.* (Fabaceae)

cannjoowa / cannjooji (nga/dī), n.d.v. ; < sannjugo

« (dispositif) changeur »

⇒ **cannjoowa semmbe yiite**

« changeur / de force / d'électricité »

- transformateur électrique

Cannjoowa semmbe huuwre ngam besdugo semmbe yiite her ummaago bee ustugo haa yottaago.

Le transformateur est utilisé pour augmenter le voltage au départ, et pour le diminuer à l'arrivée.

canny- ; *cf. sannyugo*

cannyoowo / sannyoobe (o/be), n.d.v. ; < sannyugo

- tisserand(e)

canyu (ngu), n. ; *cf. mooyu, kurbanaanu*

- termite endogé

Ces termites se déplacent dans le sol et n'ont pas de termitière visible.

caṅale ; *cf. saṅalde*

caṅanaaje ; *cf. saṅanaare*

caṅw- ; *cf. saṅwugo*

cappan (de), n.d. ; *cf. cappande*

- dizaines

cappan tati

trente

cappande (de), n.d. ; < sappo ; *var cappan ; cf. sappande*

- dizaines (toujours au pluriel)

caraaho (ko), n. ; *cf. saraawal*

cargaahi / cargaaje (ki/de), n.

- *Mariscus cylindristachyus* Steud. (Cyperaceae) ; = *Mariscus alternifolius* Vahl, *sensu* FWTA, éd.2

Cf. Adventrop, pp. 78-81.

cargaari (ndi), n.

- élusine, *Eleusine coracana* (L.) Gaertn. (Poaceae)

cargale ; cf. *sargalde*

carj- ; cf. *sarjugo*

casde ; cf. *casiki, casngal, sasnde*

casiki / casde (ki/dé), n.

- *Faidherbia albida* (Del.) A.Chev. (Mimosaceae) ; = *Acacia albida* L.

Caski wi'i yoo : « **Ndikkana dum darngal dabbunde dow darngal duumol.** »

Le *Faidherbia albida* dit : « Mieux vaut ressusciter (i.e. reverdir) à la saison sèche qu'à la saison des pluies. » (Eguchi 1974, p. 73.)

« *F. albida* ne se rencontre pratiquement pas à l'état spontané dans le milieu naturel. Les jeunes plants ne supportent pas le passage du feu ni la concurrence herbacée. Sa régénération se fait dans les champs de culture pluviale, son développement et sa sélection sont liés aux activités conjointes d'agriculture et d'élevage. Les qualités fourragères et agronomiques de l'arbre sont connues par les paysans et on cultive dessous aussi bien le sorgho que le coton. ... Les céréales ont sans conteste un rendement bien meilleur sous *F. albida*. ... La feuillaison des arbres commence, pour les plus précoces, mi-juillet et pour les plus tardifs, mi-août. » (Harmand *et al.* 1995.)

Chaque arbre a un propriétaire.

Utilisé comme bois de feu, mais certaines personnes n'en supportent pas la fumée, qui leur donne une allergie.

Gousses récoltées et données au bétail.

En association avec de l'écorce de baobab, les gousses entrent dans la composition d'un charme pour obtenir la richesse.

casngal / casde (ngal/dé), n.

- bois de *Faidherbia albida*

caycayda / caycayko (nga/ko), n.d.v. ; < sannyugo

« grosse araignée » (litt. « grosse qui tisse sans arrêt »)

- phryne, *Damon sp.* (Amblypygae, Tarentulidae)

caycaydo / caycaydooji (nga/di) ; < sannyugo

« qui tisse sans arrêt »

- araignée

caygal / cayde (ngal/dé), n.

- canard
No caygal dajjiri fuu, nder yeeraande wurti.
 Le canard a beau se dandinier, c'est d'un oeuf qu'il sort. (Prov.)

caygal-baleewal / cayde-baleeje (ngal/dé), n.c.

« canard / noir »

- canard armé, oie de Gambie, *Plectropterus gambiensis* (Linné) (Anatidae)
syn. caygal-maayo

caygal-maayo / cayde-maayo (ngal/dé), n.c.

« canard / de fleuve »

- canard armé, oie de Gambie, *Plectropterus gambensis* (Linné) (Anatidae)
syn. caygal-baleewal

caygal-yoolde / cayde-yoolde (ngal/dé), n.c.

« canard / de dune »

- grande outarde arabe, *Otis arabs* Linné (Otididae)

ceebooje ; *cf. seeboore*

ceeboowa / ceebooho (nga/ko), n.d. ; < seeboore

- grande source

ceede (dé), n. ; *cf. hokkere*

- argent
 - ⇒ **ceede gurtiide**
 « argent / sorti »
 - dépenses
 - ⇒ **ceede naastude**
 « argent / entré »
 - recettes
 - ⇒ **ceede ngomna**
 « l'argent / du gouvernement »
 - les finances publiques
- prix (d'achat ou de vente), cours (d'une denrée)
Ceede hottollo ustaama.
 Le cours du coton a baissé.
 ⇒ **ceede suudu**
 « argent / de la maison »

- prix (d'achat ou de vente) de la maison
- loyer
- taxe d'habitation
- indemnité de logement
- somme (d'argent), montant (d'une somme)
 - ⇒ **ceede hokkititgo**
 - somme à rembourser
 - ⇒ **ceede dokketeede demoowo**
 - montant dû au planteur
 - ⇒ **ceede jobaade**
 - somme payée
 - ⇒ **ceede luttude baawo yobgo nyamaale**
« argent / restant / après / paiement / des dettes »
 - net à percevoir
O hokka kala demoowo ceede luttude baawo to nyamaale maako njobaama.
Il doit remettre à chaque planteur le net à percevoir.
 - ⇒ **ceede nyamaale**
 - montant des remboursements
 - ⇒ **ceede yobgo**
 - somme à payer, montant dû
- paie, revenus

ceed- ; *cf. seedgo*

ceedoojam (dam), n.d. ; < ceedu

« (eau) de saison sèche »

- eau permanente (dans une mare, un cours d'eau)

ceedu / ceeduuji (ngu/di), n.d.v. ; < seedgo ; *cf. hokkere*

- saison sèche et chaude (de février à mai)

ceekeehi / ceekeeje (ki/de), n.

- *Ficus ingens* (Miq.) Miq. (Moraceae)

syn. ijeehi

Souvent épiphyte quand il est jeune, cet arbre, fréquent en plaine, pousse aussi en montagne sur des sols assez profonds. Il donne deux générations de figes par an,

une en saison sèche, et une en saison pluvieuse. Est employé comme fourrage et comme bois d'oeuvre. (Dury, p. 40.) Latex utilisé comme colle à papier.
 Figues consommées par les enfants.
 Donne une ombre très appréciée.
 Fruits et écorce portent chance (**barka**).
 Bourgeons terminaux utilisés pour faire un philtre de séduction.
 L'écorce entre dans la composition de charmes pour la multiplication du bétail.

ceekeehi-bodfehi / ceekeeje-bodfeeje (ki/dé), n. ; *cf. bijaahi*

« *Ficus ingens* / rouge »

- *Ficus populifolia* Vahl (Moraceae) ; (*syn. bijaahi*)

ceekeehi-daneehi / ceekeeje-daneeje (ki/dé), n.c. ; *cf. maliyaahi*

« *Ficus ingens* / blanc »

- *Ficus thonningii* Blume (Moraceae) ; (*syn. ceekeehi-gorki, maliyaahi*)

ceekeehi-debbi / ceekeeje-debbe (ki/dé), n.c.

« *Ficus ingens* / femelle »

- *Ficus cordata* Thunb. (Moraceae)

Pousse dans les endroits rocheux. Inconnu en plaine. Cet arbre, qui dégage une forte odeur, donne une ou deux générations de sycones (figues) par an. On l'utilise principalement comme fourrage ; ses figues ne sont pas consommées. (Dury, p. 37.)

ceekeehi-gorki / ceekeeje-gorde (ki/dé), n.c. ; *cf. maliyaahi*

« *Ficus ingens* / mâle »

- *Ficus thonningii* Blume (Moraceae) ; (*syn. ceekeehi-daneehi, maliyaahi*)

ceekeeje ; *cf. ceekeehi, ceekeewal, seekeere*

ceekeewal / ceekeeje (ngal/dé), n. ; *cf. ceekeehi*

- bois de *Ficus ingens*

ceeketeeki / ceeketeede (ki/dé), n.

- *Bauhinia rufescens* Lam. (Caesalpiniaceae)
syn. baleeri, nammareehi, rima-jogoohi

ceel- ; *cf. seelgo*

ceembal / ceembe (ngal/dé), n.

- *Cissus quadrangularis* L. (Vitaceae)

Dans la région de Maroua, on subdivise le grenier en prévision des disettes, par trois lits superposés de *C. quadrangularis*, mélangé à d'autres composantes secrètes, très odorantes, destinées à protéger le grain contre les ravageurs. (Deudon 1994, p. 37.)

ceerugel / ceerukon (ngel/kon), n.d.v. ; < seego
« petite chose avec quoi on taille »

- herminette (*syn. sakdeere*)

Outil pour tailler le bois.

cefe ; *cf. sefre*

cekembura / cekemburaaje (nga/dé), n.

- *Cochlospermum sp.* (Cochlospermaceae)

Par temps de disette, on consomme les racines de cette plante, qui est aussi surnommée **ajje-nguraaje**.

cekke ; *cf. sekko*

celle ; *cf. sello*

cellit- ; *cf. sellititgo*

cemmbid- ; *cf. semmbididgo*

cenkelle ; *cf. senkello*

cennd- ; *cf. senndugo*

cenndit- ; *cf. senndititgo*

cenndol (ngol), n.d.v. ; < senndugo

- distribution
 - ⇒ **cenndol aawdi**
 - distribution de la semence

cenndoowa / cenndooho (nga/ko), n.d.v. ; < senndugo

« (dispositif) partageur », « distributeur »

- séparateur

Appareil qui sépare le coton propre du coton sale avant l'égrenage, et qui l'émiette. (Egrenage industriel.)

Cenndoowa sendititta hottollo laabko bee salteeho.

C'est le séparateur qui sépare le coton propre du coton sale.

⇒ **cenndoowa hottollo ko bursaaka**
« distributeur / de coton / qui / n'est pas égrené »

- convoyeur-distributeur de coton-graine

Kuugal cenndoowa hottollo, dum senndango bursirde hottollo ko bursaaka.

Le rôle du convoyeur-distributeur est de répartir le coton-graine entre les égre-neuses.

cenndoowo / senndoofe (o/be), n.d.v. ; < senndugo

- distributeur, personne qui distribue

⇒ **cenndoowo bas**

- distributeur de bâches

Cenndoowo bas hokka demoowo basje o mari haaje.

Le distributeur de bâches doit remettre au planteur le nombre de bâches nécessai-res. (Marché au coton.)

cennduki (ki), n.v. ; < senndugo

- division (calcul)

ceŋ-, v. ; *cf. seŋaago, seŋgo*

ceŋceŋ / ceŋceŋje (nga/de), n. ; *cf. makala*

- beignet plat

Fabrication analogue à celle de **makala**. La différence réside dans la forme : ici, la pâte est aplatie et non mise en boulettes avant friture. (Voir Lopez 1996, pp. 172-174.)

ceŋiido na'i / seŋiibe na'i (o/be), n.d.v. ; *cf. gaynaako*

- berger qui travaille pour un tiers, et qui est payé en nature ou en espèces

ceŋt- ; *cf. seŋtaago, seŋtugo*

cergeeri (ndi), n.d.

- sorgho pluvial de montagne

Ces sorghos sont des *Caudatum* à grain rond. Ils sont de grande taille (généralement plus de 3 m), tallent peu et sont peu sujets à la verse. Les grains sont le plus souvent de couleur paille ou jaune, parfois rose orangé, rouges, grenat ou bruns. Une telle di-versité ne se rencontre dans aucune autre famille. Ils présentent très rarement une

couche brune et sont assez vitreux (vitosité moyenne). Ils sont hâtifs ou précoces, rarement tardifs. (Marathée 1970.)

cettal / cette (ngal/dé), n.d.v. ; < settugo

- brochette de viande grillée

cettirki / cettirde (ki/dé), n.d.v. ; < settugo

- couteau à tailler

Avec ce couteau, on découpe les peaux en cours de tannage.

cig- ; cf. *sigago*

ciiboole ; cf. *ciibooli-*, *siibolde*

ciibooli-debbi / ciiboole-debbe (ki/dé), n.c.

« *Grewia* / femelle »

- *Grewia cissoides* Hutch. et Dalz. (Tiliaceae)

ciibooli-gorki / ciiboole-gorde (ki/dé), n.c.

« *Grewia* / mâle »

- *Grewia villosa* Willd. (Tiliaceae)

ciifol / ciifi (ngol/di), n.d.v.

- bande arrachée au cortex d'une tige de sorgho (ou de maïs)

Jawgel am payngel, mi hirsangel, mi dala labi dow maagel. – Bu'e bee ciifol.

Mon chevreau est gras ; je l'égorge et je laisse le couteau dessus. – Des excréments et un bout d'écorce de tige de sorgho (utilisé comme torche-cul). (Dev. Eguchi 1974, p. 27.)

Ciifol masarru deedimma.

Une lanière d'écorce de tige de maïs t'a blessé. (Prov.)

Un faible peut faire du mal à un fort.

ciikataaje ; cf. *siikataare*

ciike ; cf. *siikre*

ciike-boddeje ; cf. *siikre-wodeere*

ciike-baleeje ; cf. *siikre-baleere*

ciilal / ciile (ngal/dé), n. ; cf. *siilde*

- milan noir, *Milvus migrans* (Boddaert), (Accipitridae)

syn. *siilde*

ciile ; cf. *ciilal*, *siilde*

ciuwe ; cf. *siiwre*

ciiwu / ciwi (ngu/di), n.d.a.

« (criquet) rayé »

- *Oxya hyla* (Serville, 1831), (Orthoptera, Acrididae, Oxyinae)

syn. *anjiiwu*

cikilje-maayo (de), n.c.

« graines de *Citrullus* / du cours d'eau »

- plante non identifiée

cikilje-Makka (de), n.c.

« graines de *Citrullus* / de La Mecque »

- plante non identifiée

cikilje-paabi (de), n.c. ; cf. *kurci-kaadngel*

« (graine de) concombre / des batraciens »

- *Cucumis melo* L. var. *agrestis* Naud. (Cucurbitaceae)

Non comestible.

cilaaje ; cf. *silaawo*

cilimhi / cilimje (ki/de), n. ; cf. *zadiihi*

- *Capparis sepiaria* L. var. *fischeri* (Pax) de Wolf (Capparidaceae) ; = *C. corymbosa* Lam.

cilluki / cillude (ki/de), n.

- *Acacia seyal* Del. (Mimosaceae)

syn. *bulbi*

Haaynaama cilluki, yottaama colowki.

On entrevoit au loin un gommier ; on y arrive : c'est un arbre déplumé. (Prov.)

Bien de loin, décevant de près.

« *Acacia seyal* et *A. senegal*, épineux des hardé à proximité des villages, constituent une réserve mise à contribution pour dresser des *zeriba*, qui entourent des parcs à bestiaux ou clôturent certaines parcelles. » (Seignobos 1993, p. 24.)

Au cours de la reconstitution de la savane après abandon cultural d'un **karal**, *Acacia seyal* prend progressivement le dessus sur les autres espèces ligneuses. Ceci est

probablement dû à la rapide croissance en hauteur de cet arbre. (Donfack *s.d.*, pp. 111-116.)

En cas de passage de feu, « chez les individus de moins de deux ans, très souvent la tige brûlée meurt. Des rejets se forment à la base de la tige. Après trois ans de ce cycle, le rejet ne meurt plus aussi facilement sous l'influence du feu. La reprise se fait soit sur la tige, soit sur les rameaux. L'écorce se renouvelle. ... La souche accumule progressivement des réserves, et, une année, le rejet est assez gros pour résister à un feu moins intense que les autres. » (Donfack *s.d.*, p. 160.)

Sert de fourrage aux animaux domestiques et donne un bois de feu apprécié, que l'on vend. Gomme utilisée pour la fabrication de l'encre.

cilluki-botowki / cilluđe-botowđe (ki/dě), n.c.

« *Acacia seyal* / visqueux »

- *Acacia hockii* De Willd. (Mimosaceae)

Le nom peul de l'arbre indique que la gomme de cet acacia est poisseuse et de mauvaise qualité.

« *Acacia hockii* est sempervirente sur sol ferrugineux ; (mais) tous les individus recensés sont défeuillés de fin mars à fin avril sur vertisol et de fin février à début juin sur hardé. » (Seghieri 1990, p. 159.)

cilwaawu / cilwaaji (ngu/dī), n.

- *Acrida turrita* (Linné, 1758), (Orthoptera, Acrididae, Acridinae)

cilwaawu-hudfoowu / cilwaaji-hudfooji (ngu/dī), n.c.

« *Acrida* / de couleur verte »

- *Acrida bicolor* (Thunberg, 1815), (Orthoptera, Acrididae, Acridinae)

cimt- ; *cf. simtugo*

cimtuki (ki), n.d.v. ; < simtugo

- suintement

⇒ **cimtuki ndiyam**

« suintement / d'eau »

- condensation

Coofnooji hottollo aartata ummineego ngam wulnugo tiyooji tawon, dum hadan cimtuki ndiyam (ou, mieux : **dum hadan ndiyam simtugo.**)

Les humidificateurs de coton sont les premiers à être démarrés pour préchauffer la tuyauterie, ce qui permet d'éviter la condensation. (Usine d'égrenage.)

cinndal / cinnde (ngal/dě), n.d.v. ; < sinndugo

- tige de bois fourchue, de la taille d'un bâton

Cinndal yīynirgal gi'e am yewi.

Ma fourche à épines est cassée.

cinngirri (ndi), n.

- *Sorghum aterrimum* Stapf (Poaceae)

cirgu / cirdi (ngu/di), n.d.a. ; < sirg-

« le tacheté »

- guépard, *Acinonyx jubatus* (Schreber, 1775), (Acinonychinae)

citta (de), n. ; < arabe ; cf. *sittaare*

citta (ou) **cittaaje** ; cf. *sittaare*

citta-afo (de), n.c.

« piments / d'Afo »

- gingembre, *Zingiber officinale* Rosc. (Zingiberaceae)

Afo serait le nom d'un lieu où l'on produisait beaucoup de gingembre.

citta-bodeeje (de), n.c.

« piment / rouge »

- piment-oiseau, *Capsicum frutescens* L. (Solanaceae)

syn. *citta-cewde*, *citta munyu-munyu*

citta-cewde (de), n.c.

« piments / menus »

- piment-oiseau, *Capsicum frutescens* L. (Solanaceae)

syn. *citta-bodeeje*

citta-golo (de), n.c.

- gros piment (que l'on pile), *Capsicum annuum* L. (Solanaceae)

syn. *tattaase*

citta-loorko (ko), n.c.

« piments / gros »

- poivron, *Capsicum annuum* L. (Solanaceae)

Peut entrer dans la composition d'une salade ; peut aussi se consommer nature, comme l'aubergine indigène.

ciwt- ; cf. *siwt-*

cobarlaaje ; *cf. sobarlaare*

cobbal / cobbe (ngal/dè), n.

- boulette de petit mil

syn. fuura

Boulette faite à base de « boule » de petit mil (**yadīiri**) mélangée avec de la farine crue de petit mil, assaisonnée avec des graines de *Xylopiya aethiopica* (**kimmba**). Consommée généralement mélangée avec du lait fermenté.

Cobbal maayo, a don tama, don sampitoo.

Une boulette de sable, vous fermez la main dessus, elle tombe en miettes. (Prov.)

Quoi qu'on fasse dans une situation donnée, la (mauvaise) nature l'emporte toujours. (Eguchi 1974, p. 86.)

Biira cobbal sali lammugo !

Fichue boulette de petit mil qui ne veut pas devenir acide !

Insulte à l'adresse d'un enfant trop petit pour son âge.

cobbuli ; *cf. sobbuldu*

coccoofe ; *cf. soccoonde*

cod- ; *cf. sodgo*

codol (ngol) n.d.v. ; < sodgo

- récolte (du sorgho)

codorfe ; *cf. sodorgo*

codorfe ; *cf. sodornde*

cofal / coppe (ngal/dè), n.

- poulette, « perdreau » (jeune francolin) femelle, pintadeau femelle
 - **Yakkataako !**
 - **Coppe bee mannda, maa beldum !**
 - Cela ne se croque pas !
 - Des poulettes avec du sel, comme c'est délicieux !

Tel est le dialogue que l'on peut entendre entre un gros coq et un petit, qui s'exerce à chanter.

cogg- ; *cf. soggugo 1 et 2*

coggal / cogge (ngal/dè), n.d.v. ; < soggugo

- troupeau de bétail à vendre ou vendu, qui va au marché ou en revient

cogge ; *cf. soggere*

coggu (ngu), n.d.v ; < soodgo

- vente ; prix de vente

Coggu hottollo do''ake aka aka.

Le prix du coton a chuté de plus en plus.

coka-codkala / koko-codkolo (nga/ko), n. ; *cf. mbuubu*

- mouche métallique, *Chrysomya putoria* (Wied.) (Diptera, Calliphoridae)
syn. mbuubu bu'e

cokkobaal / cokkobe (ngal/dé), n.

- petit martin-pêcheur huppé, *Alcedo cristata* Pallas (Alcedinidae)
- martin-chasseur du Sénégal, *Halcyon senegalensis* (Linné) (Alcedinidae)

Aan, a gite cokkobaal naa ! Koo nyibre jemma boo, a annditan yimbe.

Toi, tu as des yeux de martin-pêcheur ! Même la nuit, tu reconnais les gens.

cokkootir- ; *cf. sokkootirgo*

cokkuri (ndi), n. ; *cf. cukkuri*

cokola / cokolaaje (nga/dé), n. ; < français

- bonbons enveloppés, vendus dans le commerce

col- ; *cf. solgo*

cola / colo (nga/ko), n.d. ; *cf. sonndu*

- gros oiseau

cola-bale / colo-bale (nga/ko), n.c.

« gros oiseau / noir »

- merle métallique commun, *Lamprotornis chalybaeus* Hemprich et Ehrenberg (Sturnidae)
- merle métallique à longue queue, *Lamprotornis caudatus* (Müller), (Sturnidae)

cola-maabani / colli-maabani (nga/di), n.c.

« (gros) oiseau / ? »

- coucal du Sénégal, *Centropus senegalensis* (Linné) (Cuculidae)

syn. maabani

Le deuxième élément de ce composé est sans doute en relation avec le verbe **maa-banaago** « chanter les louanges de (qqn) ». Le chant du coucal est très caractéristique : « longue série descendante de « plou-plou » rappelant une bouteille qui glou-gloute ». (Serle et Morel, p. 110.)

Cet oiseau entre dans une préparation magique, destinée à empêcher un voleur de bétail de partir avec son butin. Le bétail ainsi protégé refuse de suivre le voleur.

colel / colon (ngel/kon), n.d. ; *cf. sonndu*

- petit oiseau

collaaje ; *cf. sollaare*

colli ; *cf. sonndu*

colli-jawleeru ; *cf. sonndu-jawleeru*

colli-maabani ; *cf. cola-maabani*

come ; *cf. somre*

conk- ; *cf. sonkugo*

coŋwal / coŋje (ngal/dé), n.

- grenier provisoire (en « sekko »)

Be don ngaata gawri cammeeje nder coŋwal, wofbe njigaari, wofbe muuri malla yadiiri, wofbe boo muskuwaari ; ammaa, cottaandi kam waatataake toon.

On met le « mil » en panicules dans un grenier provisoire ; certains (y mettent) le sorgho rouge, d'autres le petit mil hâtif ou non, d'autres le sorgho de saison sèche ; cependant, on n'y met jamais de mil dont on a ôté le son par pilage.

cood- ; *cf. soodgo*

coodoowo / soodoobe (o/be), n.d.v. ; < soodgo

- acheteur professionnel

Coggu hottollo do'ake aka aka, soodoobe pamditi, kanjum dooli min ustugo ceede kilo haa remooobe.

Le prix du coton a baissé de plus en plus et les acheteurs ont été moins nombreux, ce qui nous a obligés à diminuer le prix d'achat au planteur.

To tinyeeje am benndi, soodoobe haa gese ton ngarata dabbita.

Quand mes oignons sont mûrs, ce sont les acheteurs qui viennent les chercher dans les champs. (Interview de maraîcher.)

coofuwal / coofuuje (ngal/dé), n.

- héron cendré, *Ardea cinerea* Linné (Ardeidae)

coof- ; cf. *soofgo*

coofn- ; cf. *soofnugo*

coofnoowa / coofnooho (nga/ko), n.d.v. ; < soofgo

« ce avec quoi on humidifie »

- dispositif pour humidifier

⇒ **coofnoowa hottollo**

- « Humidair », humidificateur de coton

Gulnirdum coofnoowa hottollo don huuwra bee kalanjir.

La chaudière de l'Humidair fonctionne au pétrole. (Usine d'égrenage.)

coofol / coofi (ngol/di), n.d.v. ; < soofgo

- lac, étang, bras mort d'un cours d'eau

cook- ; cf. *sook-*

cookum (dum), n.d.a. ; < sook-

- ensemble vide (Mathématiques.)

coolde ; cf. *soolde*

coor- ; cf. *soorugo*

copp- ; cf. *soppaago*

coppe ; cf. *cofal*

corb- ; cf. *sorbugo*

corki ; cf. *sorkuru*

corpoloode ; cf. *sorpoloonde*

corpolooji ; cf. *sorpoloowu*

cosb- ; cf. *sosbugo*

cosbe ; cf. *sosbere*

cott- ; cf. *sottugo*

cottoowa / cottooho (nga/ko), n.d.v. ; < sottugo
« (dispositif) pour décortiquer »

- décortiqueur
 - ⇒ **cottoowa gawri** (*syn. masin sottugo gawri*)
 - décortiqueur à sorgho

cowi (dī), n.d.v. ; < sowgo

« litt. : plis »

- nombre de fois, fois (x), multiplié par (x)
Jowi cowi didi wadan sappo.
5 x 2 = 10.

cub- ; cf. *subgo*

cubol (ngol), n.d.v. ; < subgo

- choix, sélection
 - ⇒ **cubol aranol**
 - premier choix, première qualité
 - ⇒ **cubol didabol**
 - deuxième choix, deuxième qualité
 - ⇒ **cubol tatabol**
 - troisième choix, troisième qualité

cuf- ; cf. *sufgo*

cufol (ngol), n.d.v. ; < sufgo

- récolte (du coton)

cufu / cufi (ngu/dī), n.

- moustique (*Anophèle, Culex, Aedes*)
Cufi nyawnan pabbooje. Mbadee sannge !

Les moustiques donnent le paludisme. Mettez une moustiquaire !

L'anophèle *Anopheles spp.* (Diptera, Culicidae, Anophelinae), vecteur du paludisme, a besoin d'eaux propres pour se reproduire. Le *Culex* (*C. pipiens fatigans* Wied. et *C. spp.*, Diptera, Culicidae, Culicinae), en revanche, affectionne les eaux sales et les puisards remplis d'eaux stagnantes. Il importune beaucoup les dormeurs, en ville.

- ⇒ **cufu ciwu** (plur. : **cufi ciwi**)

« moustique / rayé »

- *Aedes aegypti* L. et *Aedes spp.* (Diptera, Culicidae, Culicinae)

L'*Aedes* pique de jour.

cukk- ; cf. *sukkugo*

cukkit- ; cf. *sukkititgo*

cukkuri / cukkuriije (ndi/dé), n. ; cf. *mogoyokri, ndoondi*

- cendres résultant de la combustion de plantes salines

Utilisées en tannerie artisanale. Cf. **laso**.

- sel ou saumure obtenue par lixiviation de cendres d'origine végétale

Pour fabriquer cette saumure, on utilise les cendres de tiges de sorgho, de petit mil, de maïs, et de bois divers, ainsi que celles de tiges et de carpelles de cotonnier.

Elle sert à assaisonner les sauces. L'utilisation de cette solution salée ne dispense cependant pas d'incorporer du sel à la préparation culinaire.

L'adjonction de **cukkuri** à une sauce permet de la conserver du matin au soir sans qu'elle ne fermente.

var. *cokkuri*

cukm- ; cf. *sukmaago*

cukumri / cukumje (ndi/dé), n.d.v. ; < *sukmaago* ; cf. *nyiiri*

- ce qui reste de boule après le repas

culadde ; cf. *culanndi*

culanndi / culadde (ndi/dé), n.

- naja, *Naja nigricollis nigricollis* Reinhardt (Elapidae)

Biido baleejo kalludum fuu, culanndi wari maama mum.

Toute personne qui dit qu'un Noir est méchant, (c'est que) un naja a tué l'un de ses grands-parents. (Eguchi 1974, p. 105.)

Celui qui dit qu'un Noir est méchant, c'est que quelqu'un de sa famille a déjà expérimenté la méchanceté d'un Noir.

Nyawmannde culanndi buran ngeendam ngooroori.

Un naja en décomposition est plus dangereux qu'une couleuvre vivante. (Prov.)

culkumji ; cf. *sulkumru*

culumlugum ; *cf. duumol*

cumpit- ; *cf. sumpititgo*

cumpitirgal / cumpitirde (ngal / de), n.d.v. ; < sumpititgo

« (instrument) avec quoi on perce »

- perceuse

Haa dow cumpitirgal be ngaatata njamndi cumpitirdi, yaake sumpititgo.

C'est sur la perceuse qu'on monte le foret, quand on veut percer.

cunyu / cunyi (ngu/di), n.

- brindille pour allumer le feu

curaade ; *cf. suraande*

cureeji ; *cf. sureeye*

cureeri (ndi), n.d.v. ; < surgo

- « mil » enfermé hermétiquement dans le grenier de disette

curkutawal / curkutaaje (ngal/de) ; *cf. laral*

cutal / cute (ngal/de), n.

- sur un tronc d'arbre, base de branche sectionnée

cuudi ; *cf. suudu*

cuudugo, v.

- tanner une deuxième fois (un cuir)

cuufuuje ; *cf. suufuure*

cuukaawu / cuukaaji (ngu/di), n.d.a. ; < suukaa-

« (criquet) à taches pigmentaires brunes sur fond blanc »

- *Catantops stramineus* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Catantopinae)

cuul- ; *cf. suulgo*

cuulal / cuule (ngal/de), n.d.v. ; < suulgo (?)

- déjection, excrément (euphémisme, probablement)

cuuli ; *cf. suundu*

cuura / cuuro (nga/ko), n.d. ; < suudu ; *cf. suudu*

- grande maison
 - ⇒ **cuura mooftugo kuuje**
 - « grande maison / pour rassembler / des choses »
 - entrepôt

cuuraadam (dam), n.d.v. ; < suurgo

« (liquide) allongé d'eau »

- (généralement) lait fermenté allongé d'eau

C'est ce que l'on fait boire à quelqu'un de déshydraté par une trop longue exposition au soleil, ou victime d'un début d'insolation.

En principe, peut désigner n'importe quel liquide épais que l'on rallonge avec de l'eau.

cuuram (dam), n.d.v. ; < suurgo

- bouillie ou lait allongés d'eau

cuurel / cuuron (ngel/kon), n.d. ; < suudu

- petite maison
 - ⇒ **cuurel aynoofe**
 - « petite maison / des gardiens »
 - guérite de gardiens

cuurka / cuurde (nga), n.d.v. ; < suurgo

- fumée ; vapeur

Baaba don suudu, mbakkuga don yaasi. – Yiite bee cuurde !

Le père est dans la maison, sa grande barbe dehors. – Le feu et la fumée ! (Dev. Noye 1974, p. 302.)

d

daab- ; cf. *raabgo*

daaboral (ngal), n.d.v. ; < raabgo

- transmission (d'une maladie)

Keddal, daaboral.

Voisinage, contagion. (Prov.)

Taa kawte binngel jamel bee nyawngel, ngam hisgo daaboral nyawuuji.

Ne mettez pas ensemble un enfant en bonne santé et un enfant malade, pour éviter la contagion.

daada (o), n.

- mère
 - ⇒ **daada galgal**
« mère / de termite-soldat »
- reine-termite
 - ⇒ **daada moota**
« mère / du camion »
- tracteur de camion-remorque

daada-gandu (nde), n.c.

« mère / de ? »

- *Adesmia rivularis* Solier (Coleoptera, Tenebrionidae)

daada-saareehi / daada-sareeje (ki/dɛ), n.c.

« (plante) mère / de l'enclos familial »

- *Phyllanthus sp.* (Euphorbiaceae)

daadi ; cf. *ndaarwa*

daade ; cf. *daande*

daagel-fowru (ki), n.c.

« petite natte / de l'hyène »

- *Tripogon minimus* (A.Rich.) Hochst. ex Steud. (Poaceae)

daago / daage (ngo/dɛ), n.

- natte tressée en folioles de rônier ou de doum

Bali gelleehi ngewataa meere meere ; daago maaji duuran.

Les folioles de palmier doum ne se rompent pas facilement ; la natte que l'on confectionne avec est durable.

daande / daade (nde/dɛ), n. ; cf. *reedu*

- cou
 - ⇒ **daande maayo**
 - rive d'un cours d'eau, bord de « mayo »
- partie supérieure rétrécie d'un objet

⇒ **daande beembal**

- partie supérieure rétrécie du grenier

daandi-maayo (dī), n.c.

« cordes à veau / du cours d'eau »

- *Ipomoea asarifolia* (Desr.) Roem. et Schult. (Convolvulaceae); = *Ipomoea repens* Lam. non Roth; (syn. *layre-ngabbu*)

daandi-maayoowu / daandi-maayooji (ngu/di), n.d.; < daandi-maayo

« (criquet) de *Ipomoea asarifolia* »

- *Zonocerus variegatus* (L., 1758), (Orthoptera, Caelifera, Pyrgomorphidae)
syn. *mbabbattu-zaraawol* (?)

daaran-; cf. *laarango*

daarel (ngel), n.d.v.; < dadgo

- excédent, différence en plus

daarorde (dè), n.d.v.; < laargo

- lunettes
⇒ **daarorde sudir**
 - masque de soudure

daart-; cf. *laartaago*

daartol (ngol), n.d.v.; < laargo

- révision (scolaire)

daayaago / (daay-, ndaay-), v.

- être éloigné (en distance, en profondeur)

Babe feere, ndiyam mum ndaayiidam.

En certains endroits, l'eau se trouve à une grande profondeur (ou à une grande distance).

daaynindirgo / (daaynindir-, ndaaynindir-), v.d.; < daayaago

- espacer

Daaynindir jabbe tinyeeje deydey santimeeta 15 to a don juboo.

Il faut espacer les oignons de 15 cm quand on les repique.

Daaynindirgo danygol, dum waatango hoore mum hakkiilo.

Espacer les naissances, c'est agir avec sagesse.

daaygo / (**daay-**, **ndaay-**), v.

- attacher (des veaux) à la place qui leur est réservée

daayre / **daaye** (nde/dé), n.d.v. ; < daaygo

- troupeau de veaux

dabba / **dabbaaji** (nga/di), n. ; < arabe

- tête de bétail, bétail

dabbi ; cf. *ndaw*

dabbowal / **dabbooje** (ngal/dé), n. ; cf. *cabadiwal, gelowal, lawnyi, maynawal, mbumdiwal*

- sorgho pluvial à tige sucrée

dabbunde / **dabbude** (nde/dé), n.d.v. ; < dabbugo

- saison sèche et froide (de novembre à fin janvier)

dabiiwal / **dabiije** (ngal/dé), n. ; cf. *dahu*

- *Dorylus sp.* (mâle) (Hymenoptera, Formicidae)

dabitel / **ndabiton** (ngel/kon), n.

- petit retour de la saison froide avant le début des grandes chaleurs

Censé faire mûrir les fruits de *Sclerocarya birrea*.

dabuuru / **dabuuji** (ndu/di), n.

- genette, *Genetta genetta* (Linné, 1758) (Viverrinae)
- *Genetta thierryi* Matschie, 1902 (Viverrinae)
- *Genetta tigrina* (Schreber, 1776) (Viverrinae)

syn. *kiyal*

daddawa / **daddawaaje** (nga/dé), n. ; < hausa ; cf. *mbuujaare*

- « moutarde de néré »

Condiment préparé avec des graines de néré *Parkia biglobosa*, pilées, fermentées et séchées. Utilisé comme assaisonnement dans les sauces. Vendu au marché en boulettes de la taille d'un petit citron vert.

dagileere / **dagileeje** (nde/dé), n.

- calebasse de très grande taille, d'une capacité de 30 à 40 litres

Hoore dagileere !

Tête de calabasse géante ! (Insulte.)

dajji / dajje (ki/dé), n.

- *Strophantus sarmentosus* DC. (Apocynaceae) ; au pluriel, « poison »
Garba nyiiri dajje, haako gabde. Defoowo don, ammaa nyaamoowo woodaa.
Garba (commande) une « boule » vénéneuse et une sauce de gousses d'*Acacia nilotica*. (On peut trouver) quelqu'un pour cuire ça, mais pas pour le manger. (Prov. Eguchi 1974, p. 74.)

dakeere / dakeeje (nde/dé), n.d.v. ; < dakgo

- fagot de branches épineuses

Njaalmi dakeere,

tawmi ndotti don woya,

yammi ndotti : « Ko waf maa ?

– Nderkaaku dadimmi !

– Jala ficco dadimmi !

Baariimi lekki,

suka aardimmi lekki,

naastumi waande,

suka hoo'i gasirgal !

En passant près d'un buisson d'épines,

j'ai trouvé un vieux en pleurs.

« Que t'est-il arrivé ? » demandé-je au vieux.

« La jeunesse m'a échappé !

Le rire et la gambade m'ont échappé !

Je me suis adossé à un arbre,

qu'un jeune homme m'a retiré en l'enserrant dans ses bras.

Je suis entré dans une termitière,

et le jeune homme s'est emparé d'une pioche ! » (Chanson de femme.)

dakgo / (dak-, ndak-), v.

- mettre en fagots (des branches épineuses)

dakkawol / dakkaaji (ngol/di), n.

- palissade en tiges de mil, qui sert à clôturer les maisons

Les tiges de sorgho sont attachées avec des liens en écorce de *Piliostigma reticulatum* sur des traverses, fixées à des piquets vifs de *Commiphora kerstingii*.

dakkere / dakke (nde/dé), n. ; cf. *kuroori, njemma-waaye, garasiyaawal*

- granulé de farine cuite à la vapeur

On mélange de la farine de céréale avec de l'eau et on en fait une sorte de semoule, que l'on met à cuire dans un couscoussier couvert. On met la semoule cuite dans du lait, et l'on consomme à la cuiller.

dakkere-gertoode (nde), n.c.

« semoule / des poules »

- *Physalis micrantha* Link (Solanaceae)
syn. cf. *paalelhi*

Les boulettes de mil (**dakkere**) sont particulièrement appréciées des humains, et la plante en question a de petites baies rondes dont raffole la volaille.

dala / dalaaji (ngol/dí), n. ; < dollar

- cinq francs (syn. *siisi, sunku*)

daldaari / daldaariije (ndi/dé), n.

- fourrage de sorgho (tiges qui n'ont rien donné)

Après la récolte, on ramasse à part les tiges de sorgho qui n'ont rien donné, et on les garde comme fourrage pour le bétail.

damaliiliho (ko), n.d. ; cf. *damaliiliyel*

damaliiliwal (ngal), n.d. ; cf. *damaliiliyel*

damaliiliwal-gorgal (ngal), n.c.

« (tige) de *Chloris* / mâle »

- *Chloris prierii* Kunth (Poaceae)

Espèce indicatrice des sols ferrugineux sableux sur dune (Donfack *s.d.*, pp. 75-77.)

damaliiliyel (ki), n.d.

- *Chloris pilosa* Schum. (Poaceae) ; = *Chloris breviseta* Benth.

Sert de fourrage aux chevaux. Les enfants en coupent les tiges qui portent des épis, lorsque ceux-ci sont bien déployés en forme de baleines de parapluie, et les font rouler dans les doigts, ce qui génère dans l'espace une sorte de petite ombrelle.

Cf. *Adventrop*, pp. 118-121.

var. *damaliiliho, damaliiliwal*

damaliiliyel-bodfeeyel (ngel), n.c.

« *Chloris* / rouge »

- *Chloris lamproparia* Stapf (Poaceae)

damm- ; *cf. rammugo*

dammaana / dammaanaaji (ka/di), n. ; < *arabe*

- caution, garantie

Le singulier peut aussi être accordé en classe **o**.

dammbarre / dambalje (nde/dé), n.

- fond de grenier

dammooji ; *cf. ndammoowa*

dammugal / dammuḍe (ngal/dé), n.

- porte, portail

Sooje’ en SACOP don ayna dammugal « Sodécoton ».

Des agents de la Sacop (société de gardiennage) gardent le portail de la Sodécoton.

dammugo / (damm-, ndamm-), v.

- piétiner

Haani ndammaa haako tinyeeje asaweere ḍoo ko uftaa ḍe.

Il est bon de piétiner les fanes d'oignons une semaine avant la récolte. (Maraîchage.)

dammungerri (ndi), n.d.v. ; < rammugo ; *cf. njigaari*

« (sorgho) de toute petite taille »

- sorgho pluvial à tige courte

Ces sorghos de la sous-série *Caffra* de Snowden et de variété *Caudatum* sont classés dans le groupe des **njigaari**. Ils mesurent moins de deux mètres de haut et ont une panicule compacte ou demi-compacte. Grains rose orangé ou rouges. Vitrosité faible (de 0 à 1 dans l'échelle de Bono).

Ils étaient, à l'origine, « cultivés autour des cases, leur hâtivité permettant de faire la soudure entre le moment où les sorghos les plus tardifs ont été entièrement consommés et la nouvelle récolte. »

La panicule a tendance à s'extraire difficilement de la feuille paniculaire (mauvaise exsertion paniculaire). (Marathée 1970.)

dampel / ndampon (ngel/kon), n.d.v. ; < dampugo

« petite chose sur laquelle on appuie avec le pied »

- forage dont on tire l'eau au moyen d'une pédale
To nder berni ngondaa, njaraa ndiyam tiyo tan ; to kaywe ngondaa, njaraa ndiyam dampel tan.

Quand on se trouve en ville, il faut boire seulement l'eau de la SNEC (Société nationale des eaux du Cameroun) ; quand on se trouve à la campagne, il faut boire uniquement l'eau du forage.

danabaawal (ngal), n. ; *cf. bolo*

- boulettes crues de riz pilé avec du sucre

Pour faire ces boulettes, on mouille la farine de riz pilé avec du sucre. Ce type de préparation culinaire crue est généralement consommé par des personnes possédées par des génies.

var. denebaawal

dangel / ndankon (ngel/kon), n.d. ; < danki

- petite étagère sur pieds

Njowon taasaaje bee kuyer dow dangel, ngam taa salte meema dum.

Mettez la vaisselle et les couverts sur un plan surélevé, pour qu'ils ne soient pas en contact avec la saleté.

danja (nga) ; < *anglais*

- catadioptré

dankali / dankaliije (nga/dé), n. ; < *hausa*

- patate douce, *Ipomoea batatas* L. (Convolvulaceae)

syn. kudaku

danki / danɗe (ki/dé), n. ; *cf. galibal*

- abri, « hangar », dont le toit plat sert de séchoir

dankiije (dé), n.d. ; < danki

« (étoiles) du 'hangar' »

- constellation de la Croix du Sud

danndite / dannditeeji (nga/dī), n. ; < *français*

- carte d'identité, papiers d'identité

danngo / dawde (ngo/dé), n.

- fémur, cuisse

danngoore / danngooje (nde/dé), n.d.

« (insecte) à fémur »

- *Acorypha picta* Krauss 1877 (Orthoptera, Acrididae, Calliptaminae)

Ce criquet doit probablement son nom peul à ses fémurs postérieurs remarquables par leur face intérieure en grande partie rouge vif.

danyarde ; < danygo ; *cf. nyalaade*

danygo / (**dany-**, **ndany-**), v.

- mettre au monde, donner naissance à, enfanter (pour une femme)
- engendrer (pour un homme)

danygol (ngol), n.d.v. ; < danygo

- maternité, fait de donner naissance à un enfant

Daaynindirgo danygol, d'um waatango hoore mum hakkiilo.

Espacer les naissances, c'est agir avec sagesse.

danɗe ; *cf. danki*

daraago / (**dar-**, **ndar-**), v.

- être debout
- bien reprendre (pour du plant)

Ngesa muskuwaari am darake.

Mon champ de sorgho repiqué a bien repris.

- s'arrêter

Yaake to moter darake, darnirdum moter yiite nannga.

Le frein du moteur électrique le bloque quand il s'arrête.

darbokki / darbowde (ki/dé), n.

- *Adenium obesum* (Forsk.) Roem. et Schult. (Apocynaceae)

Son latex toxique entre dans la composition du poison de flèche.

On recommande à une personne exagérément maigre de consommer du foie de boeuf cuit dans une eau contenant de l'écorce ou des racines d'*Adenium obesum*.

darmaami (ndi), n. ; *cf. tabbere*

- fleur de nénuphar *Nymphaea lotus*

var. darmanaami

darmanaami (ndi), n. ; *cf. darmaami*

darnaado / darnaabe (o/be), n.d.v. ; < darnugo

- représentant
 - ⇒ **darnaado remoofo**
 - le représentant des planteurs

darnirdum (dum), n.d.v. ; < daraago

- frein, ce avec quoi on arrête (*syn. furey*)
Yaake to moter ummake, darnirdum moter yiite yoofta ; don nannga boo yaake to moter darake.
Le frein du moteur électrique libère (l'arbre du rotor) quand le moteur est en marche ; il le bloque à l'arrêt.

darnugo / (darn-, ndarn-), v.d. ; < daraago

- mettre droit, redresser
Bo''itinoowo don laara darnugo girlotoodum bee boggel.
Le mécanicien contrôle l'alignement des poulies.
Litt. : le réparateur voit à mettre droit ce qui tourne, avec une ficelle.
- faire arrêter, stopper (une machine)
Bitogre wofeere jey darnugo masin.
Le bouton rouge est pour stopper la machine.

daro-gomborri / daro-gombolje (ndi/de), n.c. ; *cf. ajagamaari*

dasol (ngol), n.d.v. ; < dasgo ; *cf. karal*

- rainure dans un sol dur

dawaadi ; *cf. rawaandu*

dawaadi-gese ; *cf. rawaandu-ngesa*

dawaadi-ladde ; *cf. rawaandu-ladde*

dawde ; *cf. danngo*

dayeeji ; *cf. ndayeewu*

dayyaare / dayyaaje (nde/de), n.

- ignicole, *Euplectes orix* (Linné) (Ploceidae)
- monseigneur, *Euplectes hordeaceus* (Linné) (Ploceidae)
syn. soolde

dayye ; *cf. rayyere*

debbe (dē), adj. ; *cf. rew-*

debbi (ki, dī), adj. ; *cf. rew-*

dedel-maccube / ndedon-maccube (ngel/kon), n.c.

« petit cache-fesses / des esclaves »

- *Ipomoea eriocarpa* R.Brown (Convolvulaceae) ; = *Ipomoea hispida* (Vahl) Roem. et Schult. ; (*syn. nofru-be'el*)

Cette plante doit son nom à la forme de ses feuilles, qui sont toujours profondément cordées à la base, et parfois très étroites et lancéolées à sagittées, évoquant un cache-sexe en peau de chèvre.

Cf. Adventrop, pp. 364-367.

Les feuilles servent à préparer une sauce.

deedi ; *cf. reedu*

deekol / deeki, n.d.v. ; < reekgo

« (ligne) qui partage en deux »

- crête de gallinacé (*syn. dongol*)

deentinooyel / ndeentinoohon (ngel/kon), n.d.v. ; < reengo

« petite chose qui protège »

- relais thermique

Mi don jo'itina deentinooyel moter ngam taa moter wula.

Je règle le relais thermique du moteur pour le protéger contre les surcharges électriques (litt. : pour que le moteur ne brûle pas).

deeseŋ / deeseŋji (nga/dī), n. ; < français

- dessin, illustration

⇒ **deeseŋ ko laarani jamde**

« dessin / qui / concerne / les pièces métalliques »

- dessin industriel

deesingo / (deesin-, ndeesin-), v. ; < français

- dessiner

deesingo baleriiji lisaafi

dessiner les chiffres

deftere / defte (nde/dê), n.

- livre, cahier

Masin koo ngaye woodi deftere anndinannde ko laarani dum.

Chaque machine a une notice technique.

defurde / defurde (nde/dê), n.d.v. ; < defgo

- marmite à « boule »

Kuunga baleewa timmidinnga baagaaje. – Defurde !

La grosse bête noire qui finit complètement les tas de mil. – La marmite ! (Dev.

Voir Noye 1971, p. 67.)

dem- ; *cf. remgo*

demal / deme (ngal/dê), n.d.v. ; < remgo

- culture

Godfo winnda ko o wadi nder nyalde pat, nder kayeeji deme bee dereeji siga.

On doit tenir à jour (litt. « écrire tout ce qu'on a fait dans la journée, dans ... ») les cahiers de cultures et les fiches de stock.

demitirle (dê), n.d.v. ; < remgo ; *cf. ndemri*

- façon de cultiver ; culture, agriculture

IRAD, dum biro cuklaniinga wo''ingo demitirle.

L'IRAD est un institut qui s'occupe d'améliorer l'agriculture.

Jotta doo, haani remooɓe ndema demitirle feere feere haa dum nafa ɓe.

Actuellement, il convient que les cultivateurs pratiquent plusieurs cultures pour obtenir de la rentabilité.

- terrains cultivés

⇒ **demitirle nyaamdu**

- cultures vivrières, vivrier

demoowo / remooɓe (o/ɓe), n.d.v. ; < remgo

- cultivateur, paysan, agriculteur (*syn. barimaajo*)

Koo moyjo yidi margo lesdi ngam haa rema ; walaa mi foksoner, walaa mi demoowo.

Chacun veut avoir de la terre à cultiver, qu'il soit fonctionnaire ou agriculteur.

Min kam, fikkon am fuu remooɓe ; kanjum wadi ɓe ngalaa sadirmaaji ; kanjum wadi boo mi hadi ɓe yaago lekkol.

Moi, tous mes enfants sont cultivateurs ; c'est pour ça qu'ils n'ont pas de problèmes ; c'est pour cette raison que je les ai empêchés d'aller à l'école.

Jotta doo, haani remooŋe kawta ko'e mabbe ŋe ndema ŋe coora.

Actuellement, il est bon que les agriculteurs s'associent pour cultiver et vendre ensemble.

Kippiido fiyi njokiire ! – Demoowo !

A plat ventre, il va au trot ! – Le cultivateur ! (Dev. Cf. Noye 1974, p. 302.)

Cette devinette est difficile à percer. L'homme que l'on dit « à plat ventre » est en fait le cultivateur qui est courbé, la tête en bas, quand il travaille avec sa houe à manche tellement court. Celle-ci peut évoquer une tête de cheval, qui se lève et s'abaisse en cadence, comme un cheval au trot.

Abba turoo, ndu weelta. – Demoowo.

Abba se penche, « il » est plus haut. – Le cultivateur. (Dev. Voir Eguchi 1974, p. 28.)

Cette devinette très amusante a une réponse inattendue. En effet, le « il » en question est l'anus. Le cultivateur, penché dans son champ pour travailler avec la houe, a effectivement les fesses en l'air...

demt- ; cf. *remtaago*

denebaawal (ngal), n. ; cf. *danabaawal*

denngemeneere / denngemene (nde/dē), n.

- *Zornia glochidiata* Reichb. ex DC. (Fabaceae)

Les graines plates de cette plante collent sur le bas des pantalons.
Cf. *Adventrop*, pp. 464-467.)

var. *denngere*

denngere / denngeeje (nde/dē), n. ; cf. *denngemeneere*

denngernaago / (denngern-, ndenngern-), v.

- être rabougri (plante cultivée)

dewerde / dewerle (ou) **dewerŋe** (nde/dē), n.

- flaque d'eau, mare

Yiiyam hoore huucanan daande ; ilam huucanan dewerde.

Le sang de la tête reflue au cou ; l'eau de l'inondation reflue dans la mare. (Prov. Eguchi 1974, p. 81.)

Application possible : un enfant sera toujours plus attaché à sa mère qu'à une coépouse de sa mère.

deydey (o), n. ; < *hausa*

- quantité exacte, façon exacte, endroit exact

O nyaami deydey reedu maako.

Il a mangé à satiété.

- exactement, juste

To haa siiji naasta deydey no haani, sey wona milimeeta sappo e dīdī yahango sappo e nay nder fursirde famarde.

Les scies doivent pénétrer exactement de douze à quatorze millimètres dans la petite poitrinière. (Egrenage industriel.)

deyel (ngel), adj. ; cf. *rew-*

dibinoohi / dibinooje (ki/dē), n. ; < *berbère* via *kanuri*

- palmier dattier, *Phoenix dactylifera* L. (Arecaceae)

Semé dans les villages peuls. Fruit recherché pour rompre le jeûne au moment du Ramadan.

dibinoore / dibinooje (nde/dē), n. ; < *berbère* via *kanuri* ; cf. *tanne-Dara*

- datte

Beldum hađi dibinoore mawnugo.

(Son) bon goût empêche la datte de grandir. (Prov. Cf. Eguchi 1974, p. 72.)

Application possible : un enfant de riche, qui est habitué à vivre dans l'opulence, ne fera aucun progrès dans la vie.

dibinoowal / dibinooje (ngal/dē), n. ; cf. *dibinoohi*

- palme de dattier

difgo / (**dif-**, **ndif-**), v.

- tirer fort ; pomper avec force (pour une moto-pompe)

To moter lammba teemerre bee cappandē jowi, difan ko yaata meetir joweefidī malla joweetati.

Une moto-pompe de 150 cm³, ça peut pomper à sept ou huit mètres (de profondeur).

diga / digaađi (nga/dī), n. ; < *anglais* ; cf. *galma*

- pioche

diilaaye / diilaađi (nge/dī), n.d.v. ; < *diilgo*

- vache laitière confiée en prêt

Mardo diilaađi jowi,

**o hulataa kodo,
ngam har kosam waali,
weelo waalaay.**

Qui a cinq vaches laitières en prêt
ne craint pas (la venue d') un visiteur,
car, là où demeure le lait,
la faim ne demeure pas. (Noye 1976, pp. 86-87.)

diijaale ; *cf. riijaalde*

diijaali-debbi / diijaale-debbe (ki/dɛ), n.c.

« *Gardenia* / femelle »

- *Gardenia erubescens* Stapf et Hutch. (Rubiaceae)

diijaali-gorki / diijaale-gorɔ (ki/dɛ), n.c.

« *Gardenia* / mâle »

- *Gardenia ternifolia* Schum. et Thonn. (Rubiaceae)

diijaalol / diijaali (ngol/di), n.

- tige de *Gardenia spp.*

diir- ; *cf. liirgo*

dikkaago / (**dikk-**, **ndikk-**), v. ; *cf. rimgo*

- mettre bas pour la première fois (pour une femelle d'animal)

dim- ; *cf. rimgo*

dimari ; *cf. rimare*

dimbooji ; *cf. ndimboowa*

dimbugo / (**dimmb-**, **ndimmb-**), v.

- secouer ; actionner

Moter don dimmba jamɔ sankititgo hottollo.

Un moteur actionne le rouleau picot. (Egrenage industriel.)

dinamu / dinamuuje (nde/dɛ), n. ; < *français*

- dynamo (de bicyclette)
- alternateur (sur un moteur à explosion)
- moteur électrique

syn. moter yiite

diñiwol / diñiiji (ngol/di), n. ; *cf. fanngarre, girol*

- diguette, murette pour retenir l'eau, bande anti-érosive

syn. gamgamwol

Petit mur large de 20 à 25 cm et haut de 15 à 30 cm, levé sur les terrains où l'on souhaite faire stagner l'eau pour en gorgier les argiles sous-jacentes. Souvent, ces diguettes délimitent un ensemble de carreaux formant un damier. « L'élaboration des diguettes est un travail très contraignant qui s'effectue lorsque l'herbe pousse et que la terre est meuble. Le canevas du carroyage peut être tracé à la charrue. Le montage des diguettes ... fait intervenir de nouveaux instruments, des sortes de pelles à manche court, des houes à billonnage haoussa (galma) et il exige une nombreuse main d'oeuvre. Ces diguettes doivent être entretenues au moins tous les deux ans. » (Seignobos 1993, p. 13.)

Min ðon mbaða diñiiji nder karal, ngam haa ngal yara, kanjum nafata karal.

Nous faisons des diguettes dans un champ de saison sèche, pour que l'eau pénètre dans le sol, et c'est ce qu'il faut pour un champ de saison sèche.

- butte (dans un champ de coton)

Doole mi waða diñiiji nder ngesa li'eere am tawon, mi fudfa fuufgo lekki koowoowe.

Je dois absolument effectuer le buttage de mon champ de coton avant d'entreprendre le traitement insecticide.

diwoore / diwooje (nde/dé), n.d.v. ; < diwgo

« insecte sauteur »

- *Kraussella amabile* (Krauss, 1877), (Orthoptera, Acrididae, Gomphocerinae)

syn. kooðewu

D. Noye (1989) donne pour ce mot le sens de « puce ».

dizonkter / dizonkterje (nga/dé), n. ; < français ; *cf. gaddandum*

- disjoncteur

do''aago / (do''-, ndo''-), v.

- tomber, faire une chute, chuter, s'effondrer

Coggu biriji, masarji bee gawri fuu do''ake, koo coggu dabbaaji fuu do''ake.

Le prix de vente de l'arachide, du maïs et du sorgho s'est effondré ; et même celui du bétail.

var. doyyaago

dodde ; cf. *ndoondi*

doggudu (ndu), n.d.v. ; < doggugo

- course
 - ⇒ **doggudu henndu**
 - courant d'air

dokkooji ; cf. *ndokkoowa*

dokkoowo / hokkoobe (o/be), n.d.v. ; < hokkugo

- celui qui donne
 - ⇒ **hokkoobe nyamaande ceede**
« ceux qui donnent / prêt / d'argent »
 - les bailleurs de fonds

Hokkoobe nyamaande ceede lesdi Faraṅsa, don ndokka ngomna Kamaru nyamaande ceede jey jaarugo kuude ndemri mum yeeso.

Les bailleurs de fonds français accordent au gouvernement camerounais, des crédits pour développer son agriculture.

doldolnde / doldolde (nde/de), n.

- renard pâle, *Canis (Vulpes) pallidus* (Cretzschmar, 1826), (Caninae)
Ngaska doldolnde furi lumbeego.

Impossible de traverser la tanière du renard pâle ! (Prov.)

Une fois qu'on y est entré, on n'en peut trouver la sortie.

domdombal / domdombe (ngal/de), n.

- caméléon
'Binngel am ngeel, tum ngel sannjita toggooje, ammaa ngel bortataako.
– **Domdombal !**

Ce mien enfant change de robe en permanence, sans jamais se déshabiller.

– Le caméléon ! (Dev. Noye 1974, p. 300.)

Legga njoornga, marnga wicco, marnga hoore, marnga celle nay.

– **Domdombal !**

Un gros bois sec, avec une queue, une tête et quatre ramifications.

– Le caméléon. (Dev. Noye 1971, p. 67.)

Laar ! Nga doomi ba domdombal !

Regarde ! Il (ou elle) est efflanqué(e) comme un caméléon ! (Insulte.)

Quand on rencontre un caméléon, on lui dit :

« **Domdombal, hollam yaadu gujjo !** »

« Caméléon, montre-moi comment marche un voleur ! »

Cette expression fait allusion à la démarche très prudente et silencieuse du caméléon. On redoute beaucoup cet animal, qui passe pour être très dangereux. Cependant, il est interdit de le tuer, car Dieu l'aime tout particulièrement ; en effet, c'est la seule créature à pouvoir changer de couleur presque instantanément. (Voir Lebeuf et Lacroix, p. 30.)

Le caméléon mâle, dit-on, ne peut se faire à l'idée que sa femelle puisse le voir mourir. Aussi prend-il les devants : dès que celle-ci a fini de pondre, il la tue et l'enterre sur ses oeufs.

dondoni ; *cf.* *ndondonu*

dongol / dongi (ngol/di), n.

- crête (de gallinacé) ; (*syn.* *deekol*)
- nageoire dorsale (de poisson)
- nervure principale (d'une feuille)

donngal / dojle (ngal/dé), n.d.v. ; < *roondaago*

- chargement (chose chargée), charge, fardeau
⇒ **ko woni donngal**
 - nature du chargement (Mention portée sur un bordereau)

dojle ; *cf.* *donngal*

dooji (ndi), n.

- miel de mélipones

On récolte ce miel dans la terre.

- mélipones (Hymenoptera)

doomru / doombi (ndu/di), n.

- souris

Aljanna doomru : hoore nder kuroori, wicco nder kaatinne.

Le paradis, pour la souris : la tête dans la farine et la queue dans le foyer.

Ŋata fuufa. – Doomru.

Mord et souffle. – La souris. (Dev. Lebeuf et Lacroix, p. 51.)

On dit que la souris, quand elle s'attaque à un humain endormi, le grignote tout doucement en soufflant sur la blessure après chaque morsure, pour insensibiliser sa victime. *Cf.* **mòde-soufle** en créole haïtien.

doomru-woyla / doombi-woyla (ndu/di), n.c.

« rat / du Nord »

- rat géant de Gambie, *Cricetomys gambianus* Waterhouse, 1840 (Cricetidae)

doonye (dê), n.d.v. ; < doonygo ; cf. *ruulde*

« balayures »

- cirrus

Nuages blancs très élevés, ayant l'aspect de filaments.

doptor / doptor'en (o/be), n. ; < français

- médecin, infirmier

Kollaa doptor lammbayel takkiingel her faandu lekki !

Montre au « docteur » l'étiquette collée sur la bouteille de produit !

⇒ **doptor dabbaaji rejiyoŋ**

« médecin / du bétail / de la région »

- zootechnicien régional

⇒ **doptor na'i**

« médecin / de vaches »

- vétérinaire

var. *ndopta*

dottirgal / dottirde (ngal/dê), n.d.v. ; < rottugo

« (bois) avec lequel on retire (la boule) de la marmite »

- morceau de calebasse taillé en arrondi, avec lequel on retire la « boule » cuite de la marmite

On peut le tailler à partir de débris de vieille calebasse. Se vend également neuf au marché.

doyyaago / (doyy-, ndoyy-), v. ; cf. do''aago

dubaaho (ko), n. ; cf. *tanni*

- jeunes feuilles de *Balanites aegyptiaca*

On les récolte et on les fait sécher. Entrent dans la composition d'une sauce amère, très appréciée des femmes. (Voir aussi **mbi''iri**).

dubbe ; cf. *rubbere*

dubbit-- ; cf. *rubbititgo*

dubbude ; *cf. rubbunde*

dubbal / dubbé (ngal/dé), n. ; *cf. dubbi*

- dosse de rônier, bois de construction taillé dans le stipe du rônier

dubbé ; *cf. dubbi, rubbere*

dubbi / dubbé (ki/dé), n. ; *cf. baacol, dubbal, rubbere*

- palmier rônier, *Borassus aethiopum* Mart. (Arecaceae)

Dubbé baaba am joweedi.

Mon père a sept rôniers. (Phrase-piège. Noye 1971, p. 72.)

Le but du jeu est de faire prononcer **dubbe**, « les fesses », au lieu de **dubbé**, « les rôniers ».

Folioles utilisées pour faire des nattes et des sommiers de lits. Le stipe, fendu dans le sens de la longueur, fournit un bois de construction très apprécié, quasiment impu-trescible et résistant aux termites.

Les noix se vendent au marché. La pulpe des noix mûres est consommée ; on plante ensuite le noyau pour le faire germer. Germe consommé bouilli.

Cf. Seignobos 1979, pour l'importance de cet arbre dans la région limitrophe du Logone et du Tchad.

La racine est utilisée pour essayer de retenir au foyer une femme qui voudrait le quitter.

duf- ; *cf. rufgo*

dufirde ; *cf. rufirde*

dugudugurre / dugudugulje (nde/dé), n.

- bousier

syn. howowre-bu'e, talli-talloonde

⇒ **dugudugurre famarde** (plur. : **duguduguje pamare**)

« bousier / petit »

- *Heliocopris hamadryas* (Fabricius), (Coleoptera, Polyphaga, Scarabaeidae, Coprinae)

⇒ **dugudugurre mawnde**

« bousier / grand »

- *Anachalcos convexus* Boheman (Coleoptera, Polyphaga, Scarabaeidae, Coprinae)

var. dugun-dugunre, dugudugulde

dukkugo / (dukk-, ndukk-), v.

- heurter (transitif)

⇒ **dukkugo (huunde) e (huunde)**

- heurter (qqch.) contre (qqch.), aller au fond (pour un mécanisme coulissant)

To les bernde bursirde yottaaki haa ngel dukkata yaake turnugo bursirde, kalludum.

Quand la partie inférieure de la poitrine de l'égreneuse n'arrive pas au fond quand (les scies de) l'égreneuse sont en rotation, c'est dangereux. (Egrenage industriel.)

dukuci / dukuce (ki/dé), n.

- *Commelina subulata* Roth (Commelinaceae)

Cf. *Adventrop* pp. 38-41.

dukuciiho (ko), n.d. ; < dukuci

- *Commelina nigritana* Benth. var. *gambiae* (C.B.Cl.) Bren. (Commelinaceae)
- *Commelina subulata* Roth (Commelinaceae)

Cf. *Adventrop*, pp. 34-41.

dukuuhi-ladde / dukuuje-ladde (ki/dé), n.c. ; < wolof

« Annone / de brousse »

- *Annona senegalensis* Pers. (Annonaceae)

L'*A. senegalensis* est pyrophyte ; il tolère le passage périodique du feu. (Seghier 1990, p. 182.) En outre, son bois résiste aux termites. (Deudon 1994, p. 18.)

Cet arbuste ne se rencontre jamais sur vertisols modaux (**karal**). (Donfack *s.d.*, pp. 75-77.)

On le coupe dans les champs, car il est dit attirer les vipères.

Fruit à chair orange, consommé.

Sert de fourrage pour les animaux domestiques.

Les enfants, en brousse, fabriquent des sortes de bols en feuilles d'*A. senegalensis* cousues ensemble avec des épines, pour puiser de l'eau à boire.

L'aubier pilé, mis à tremper dans l'eau, devient gluant en quelques minutes. Mélangé à de la farine de sorgho rouge (**njigaari**), on en fait des boulettes que l'on cuit comme les boulettes de **dakkere**. La personne atteinte de dysenterie les consomme avec du beurre frais.

Boutons floraux consommés en cas de morsure de serpent.

dukuuhi-Makka / dukuuje-Makka (ki/dé), n.c.

« Annone / de la Mecque »

- pommier-cannelle, *Annona squamosa* (Annonaceae)

dukuuhi-wuro / dukuuje-wuro (ki/dé), n.c.

« Annone / de village »

- papayer, *Carica papaya* L. (Caricaceae)

On désigne couramment le papayer sous le nom simple de **dukuuhi**.

La papaye verte pilée, incorporée à de la bouillie, est utilisée comme galactogène ; elle provoquerait, cependant, des nausées.

Buuba bordufo hooci mbuulu mbordungu. – Dukuuhi bee rukuure.

Bouba le purulent a pris un (cheval) purulent qui a une ligne blanche sur le front.

– Le papayer et la papaye. (Dev. Noye 1974, p. 296.)

« Bouba » est le stipe du papayer, et le « cheval », sous-entendu dans l'énoncé de l'énigme, est la papaye. Le papayer produit une sève blanche et poisseuse.

dukuuje ; cf. *dukuuhi, dukuuwal, rukuure*

dukuuwal / dukuuje (ngal/dé), n. ; cf. *dukuuhi-wuro*

- tronc du papayer

dulooje (dé), n.

- constellation d'Orion

duluuru / duluuji (ndu/di), n.

- tourbillon de poussière

On dit que c'est un génie (**ginnawol**) qui se déplace.

dumaral / dumare (ngal/dé), n.

- ibis sacré, *Threskiornis aethiopica* (Latham) (Threskiornithidae)

syn. wafdu

dumo / dumooji (ko/di), n. ; cf. *nyaande, suururo, ungo*

- cuticule (ou tégument) d'un grain de céréale, péricarpe du grain, son

dumsi ; cf. *ndumsa*

dundeehi / dundeeje (ki/dé), n.

- *Ficus platyphylla* Del. (Moraceae)

Cet arbre, souvent épiphyte quand il est jeune, se trouve en grande quantité dans la région, en plaine comme en montagne, de préférence sur des sols profonds. Il se bouture facilement, et on transplante aussi les jeunes individus épiphytes.

Les enfants en consomment les sycones (figues) frais. Il semble qu'il puisse fructifier deux fois par an. La teneur protéique de ses sycones est de 11,1 % de la matière sèche. Par temps de disette, on pile les figues sèches pour en faire une « boule ». (Dury.)

Autrefois, on utilisait la cendre de *Ficus platyphylla* ou d'*Anogeissus leiocarpus* (**kojoli**) pour le pelain, opération de tannage qui consiste à laisser tremper la peau pendant deux jours dans une solution alcaline afin de pouvoir, ensuite, en arracher les poils. (Dégatier et Iyébi-Mandjek.)

Le bétail en consomme les feuilles à la saison sèche.

Son latex est employé pour colmater lesalebasses ou les récipients troués ; il sert aussi de glu.

La décoction d'écorces se boit pour combattre la diarrhée et les oxyures ; on l'utilise aussi en ablutions contre les dermatoses.

Sept bourgeons de *F. platyphylla* enfilés sur une ficelle, et portés en collier, servent à soigner l'inflammation de la luette chez les enfants.

On apprécie l'ombre de ce *Ficus*, et l'on dit que l'endroit où il pousse est béni. Dans les contes, c'est fréquemment l'arbre nourricier, substitut de la mère défunte, protecteur et sauveur de l'orphelin.

L'écorce entre dans la composition de charmes pour la multiplication du bétail.

dundeehi-hooseere / dundeeje-hooseere (ki/dé), n.c.

« *Ficus platyphylla* / de montagne »

- *Ficus abutilifolia* (Miq.) Miq. (Moraceae)

Comme son nom l'indique, ce *Ficus* ne se rencontre que dans les rochers, jamais en plaine. Il donne vraisemblablement une génération de « fruits » par an, en saison des pluies, de juin à août, et perd ses feuilles en saison sèche.

Utilisations principales : fourrage, stabilisation des roches et des terrasses, figues comestibles. (Dury, p. 36.)

dundeeho (ko), n. ; cf. *dundeehi*

- feuilles de *Ficus platyphylla*

dundeeere / dundeeje (nde/dé), n. ; cf. *dundeehi*

- « fruit » de *Ficus platyphylla*

dundeewal / dundeeje (ngal/dé), n. ; < *dundeehi*

- bois de *Ficus platyphylla*

dundeyelhi / dundeyelje (ki/dé), n.d. ; < dundeehi

« (plante semblable à un) petit *Ficus platyphylla* »

- *Euphorbia forskalii* Gay (Euphorbiaceae)

La forme des feuilles peut vaguement rappeler, en miniature, celle des feuilles de *Ficus platyphylla*. On dit qu'après s'être frotté les mains avec cette plante, on peut attraper les scorpions sans se faire piquer.

Cf. *Adventrop*, pp. 392-395.

duniya (ndu), n. ; cf. *dunya*

dunke (dé), n. ; < *emprunt*

- autorisation

Selilyel hokkata jamde turnande dunke yirlaago.

La cellule photo-électrique donne au tapis modulé l'autorisation de tourner. (Egre-nage industriel.)

dunya (ndu), n. ; < *arabe*

- bas monde ; vie sur terre

Haa dunya doo, kakkiilanen ko'e men !

Dum laawol bumngol,

don waala, don wolwa. (Sannda Umaru.)

En ce bas monde, prenons garde à nous !

(La vie) est une route aveugle ;

on s'y couche, on y parle.

Duniya naawndu ba nawliiru.

Ce monde est aussi douloureux que situation de coépouse.

(Dalil 1988, pp. 26-27, v. 26.)

Duniya yeeso kaaw-kinta ;

To nyibre nyibba, nga yaha wongo,

Taggotoonga ba kaatootu.

Ce monde a le visage d'un parâtre ;

Plus l'obscurité s'épaissit, plus il se fait méchant,

Se lovant tel un mille-pattes. (*Ibid.*, pp. 26-27, v. 29-31.)

var. *duniya*

dunyacce (dé), n. ; cf. *ruulde*

- cirro-cumulus

Nuages formés par des groupes de flocons blancs, donnant un ciel moutonné.

duppugo / (dupp-, ndupp-), v.

- être petit et rabougri (végétal ou animal)

Li'eere marnde nyawu nduppu fon duppi ; nde rimataa galye.

Le cotonnier atteint de la maladie bleue est petit et rabougri ; il ne donne pas de capsules.

durgo / (dur-, ndur-), v.

- paître, brouter

A anndi ko baali ndurata e kare ?

Sais-tu ce que les moutons broutent dans les champs de saison sèche ? (Prov.)

- faire paître (des animaux)

« Dans la plupart des cas, les éleveurs font paître les animaux dans les jachères en reconstitution, et sur les terres cultivées, à la fin des récoltes. » (Donfack *s.d.*, p. 26.)

« Si le pâturage est un facteur favorable au recyclage de la matière organique, le sur-pâturage entraîne la raréfaction des espèces herbacées et la compaction du sol. » (Seïny Boukar 1990, p. 204.)

durngol (ngol), n.d.v. ; < durgo

- lieu où l'on fait paître

⇒ **durngol dabba**

« pâturage / à bétail »

- pâturage

duroohi / durooje (ki/dé), n.d.v. ; < durgo

- *Combretum glutinosum* Perr. ex DC. (Combretaceae)

syn. dooji

Sert de fourrage aux animaux domestiques. On enfume les Calebasses à traire au-dessus d'un feu de feuilles fraîches de cet arbuste, que l'on trouve un peu partout dans les zones où l'on fait paître le bétail. Cela parfume le lait et l'aide à se conserver un certain temps.

La décoction du gui qui pousse sur cet arbuste, associée au tamarin, soigne les inflammations (**caayoori**).

duroowo / duroobe (o/be), n.d.v. ; < durgo ; cf. cejiido na'i

- berger, pasteur, éleveur

syn. gaynaako

Dabbaaji duroobe fon nyaaya gese remooŋe.

Le bétail des éleveurs consomme les résidus des cultures dans les champs des cultivateurs.

duruduttuwal / duruduttuuje (ngal/dé), n. ; *cf. gurututtuwal*

durwa / durwaaji (nga/di), n. ; < *français*

- le droit

A walaa durwa naastugo haa doo.

Tu n'as pas le droit d'entrer ici.

dutal / dute (ngal/dé), n.

- gyps de Rüppell, grand charognard, *Gyps rueppellii* (Brehm), (Accipitridae)

Dutal bee bileeji mum, mukel boo ruumtaay e les.

Le grand charognard a ses plumes, mais l'éphémère non plus n'a pas passé la saison des pluies par terre. (Prov.)

dutalhi / dutalje (ki/dé), n.d. ; < dutal

« (ligneux) comparable au grand charognard »

- *Dicoma tomentosa* Cass. (Asteraceae)

syn. puri-dutalhi

Cf. Adventrop, pp. 296-299. Pousse dans les champs d'arachide.

- *Aspilia rudis* Oliv. et Hiern (Asteraceae) (?)

duubi ; *cf. nduubu*

duufre / duufe (nde/dé), n.d.v. ; < duufgo ; *cf. mboordam*

- pâte à bouillie

Pâte faite de farine de sorgho et de pâte d'arachide pilées ensemble dans un mortier.

On peut y incorporer des tubercules de *Limnophyton* (**anjakoore**). La pâte ainsi obtenue est malaxée dans de l'eau froide. Le liquide obtenu après tamisage sert à l'élaboration de la bouillie **mboordam**.

duujiire / duujiije (nde/dé), n.

- grand-duc africain, *Bubo africanus* (Temminck) (Strigidae)

Ngito duujiire !

Gros yeux de « chouette » !

Insulte à l'adresse de quelqu'un qui a de gros yeux rouges.

duule ; *cf. ruulde*

duuli (dī), n.

- *Striga hermonthica* (Del.) Benth. (Scrofulariaceae)

Plante nuisible, pratiquement absente de la végétation naturelle, qui provoque d'importants dégâts dans les champs de sorgho et de maïs. Elle peut sortir des cultures et parasiter certaines graminées dans les jachères.

S. hermonthica a un potentiel de production de semence énorme. « Or, cette espèce apparaît surtout en fin de cycle, à une époque où les agriculteurs ne conçoivent pas de consacrer du temps à un sarclage pour empêcher la production de semence. » (Kenfack et Ngoumou, *in* Le Bourgeois 1991².)

Certains Peuls épandent de l'urée dans leurs champs quand ils voient apparaître du *Striga*, pour tenter d'en limiter l'extension. (Deudon 1994, p. 44.)

« Les dégâts de cette espèce interviennent dès la phase de fixation sur les racines de l'hôte et la phase souterraine de son développement. ... Le *S. hermonthica* est d'autant plus abondant et néfaste à la culture que le sol est dégradé, peu fertile et que le climat est sec. » (Le Bourgeois 1993, pp. 107 et 138.)

Pendant la saison des pluies, on vend de petites bottes de *S. hermonthica* à Maroua, pour l'alimentation du petit bétail. Les chèvres en sont particulièrement friandes.

Si une vache a mangé accidentellement du jeune plant de sorgho à repiquer, on pile du *S. hermonthica*, on le trempe dans l'eau, et le filtrat est donné à boire à l'animal.

Le même filtrat, consommé par l'homme, le protège contre les blessures par arme à feu. Dans le même but, on peut incorporer de la feuille de *Striga* dans une amulette à porter au cou.

Pour soigner la toux de la chèvre, on mélange des cendres de *S. hermonthica* dans de l'eau, que l'on fait boire à l'animal. *Cf. Adventrop*, pp. 544-547.

duuli-gese (dī), n.c.

« *Striga* / des champs »

- *Striga gesneroides* (Willd.) Vatke (Scrofulariaceae) ; = *Buchnera gesneroides* Willd. ; = *Striga orobanchoides* (R.Brown) Benth.

« Le *S. gesneroides* devient un fléau de plus en plus grand pour la production du niébé dans l'Extrême-Nord. » (*Agriculture des savanes* 1, p. 220.)

Cf. Adventrop, pp. 540-543.

duuli-karal (dī), n.c.

« *Striga* / de vertisol »

- *Kohautia senegalensis* Cham. et Schlechtend. (Rubiaceae)

Cf. Adventrop, pp. 508-511.

duuli-ladde (dī), n.c.

« *Striga* / de brousse »

- *Striga aspera* (Willd.) Benth. (Scofulariaceae)

duum- ; *cf. ruumgo*

duumol (ngol), n.d.v. ; < ruumgo ; *cf. hokkere*

- saison des pluies (*syn. ndunngu, nduunngu*)

Cette saison, à la latitude de Maroua, va de mai (voir **ḡalbere**) à octobre. Cependant, ces dates varient d'une année sur l'autre. « Si la fin de la saison des pluies est marquée par la dernière pluie (voir **wowtere**) supérieure ou égale à 15 mm, une année sur cinq, elle a lieu avant le 15 septembre, une année sur deux avant le 30 septembre et une année sur cinq après le 15 octobre. »

Au cours de chaque saison des pluies, on observe des périodes sèches au cours desquelles il tombe moins de 10 mm. « Il y a en moyenne une à deux périodes sèches de dix jours par an, au moins, et une période sèche de quinze jours au moins tous les trois ans, et ceci entre le 1er juin et le 30 septembre. » (Seiny Boukar 1990.)

To duumol waddi hoore, sey taaskitanaago aawre.

Quand la saison des pluies s'annonce, il faut se préparer pour les semences.

⇒ **duumol culumlugum**

- au milieu de la saison des pluies

duumtuḡe ; *cf. ruumtunde*

ḡ

ḡaaleehi / ḡaaleeje (ki/ḡe), n.

- caïlcédrat, acajou du Sénégal, *Khaya senegalensis* (Desr.) A.Juss. (Meliaceae)

Arbre fourrager.

On tire une huile de ses graines. Cette huile (**ḡaaleejam**), utilisée en massages sur le nombril, combat les vers intestinaux. Des marchands parcourent les rues de Maroua en criant : « **ḡaaleejam ! ḡaaleejam ! Nebbam ḡaaleejam !** »

L'huile de caïlcédrat était aussi utilisée lors des accouchements, en onction sur le nombril du nouveau-né et sur le ventre de l'accouchée (Seignobos 1979, p. 54).

Elle entre encore dans la composition de nombreux charmes et philtres (Seignobos, *ibid.*).

Les vertus médicinales du caïlcédrat lui valent ce nom d'éloge :

Jami nyawndoohi nyawḡe,

« Le sain qui soigne les malades ».

L'écorce est employée pour rendre amère la bière de mil. Ce qui vaut aux malheureux caïlcédrats de Miskine et de Maroua d'être presque tous morts (et débités en bois de feu) ou en train de mourir. On note cependant une prise de conscience tardive (1996) des autorités municipales de Maroua, pour protéger cet arbre magnifique, qui donnait à la ville son cachet.

Une décoction d'écorce est administrée aux vaches atteintes de fièvre aphteuse (**mbooru**).

daaleeho (ko), n. ; *cf. daaleehi*

- feuilles de caïlcédrat

daaleejam (dam), n. ; *cf. daaleehi*

- huile de caïlcédrat

daaleere / daaleeje (nde/dê), n. ; *cf. daaleehi*

- fruit du caïlcédrat

daaleewal / daaleeje (ngal/dê), n. ; *cf. daaleehi*

- bois de caïlcédrat

daandi / daali (ndi/di), n.

- boeuf porteur

daccere / dacce (nde/dê), n. ; *cf. taari*

- gomme végétale qui cristallise en séchant
- substance collante, glu

Ko hooi daccere dow mboodi ?

Qui a pris la glu sur le serpent ? (Chanson d'enfant. Eguchi 1974, p. 57.)

- miellat (*cf. tenngu*)

Tendi haako mbu'an dacce seeda dow haakooji lesji, malla dow bukki hotollo.

Les pucerons excrètent des miellats (qui tombent) sur les feuilles du bas ou sur la fibre de coton.

Les pucerons, les Aleurodes et les cochenilles excrètent des miellats qui détériorent la fibre de coton avant la récolte.

Les miellats sont contenus dans les déjections du puceron du cotonnier, des Aleurodes et des cochenilles. Ces déjections « contiennent, sous forme concentrée, les excès de sucres ingérés et partiellement transformés, et sont rejetées sous forme de fines

gouttelettes qui atteignent le coton-graine au-dessous. Le collage de la fibre provoque des difficultés dans les processus utilisés en filature. Par ailleurs, les miellats constituent un excellent milieu de culture pour différents champignons saprophytes agents de fumagines, qui entravent la respiration de la plante et l'assimilation chlorophyllienne lorsqu'ils sont présents sur les feuilles, et souillent la fibre des capsules ouvertes. » (Deguine 1995, p. 24.)

ɗaccuki (ki), n.

- constellation des Pléiades

ɗadɔl / ɗadɪ (ngol/dɪ), n.

- racine

⇒ **fudgo ɗadɪ**

- pousser des racines, prendre racine

Au figuré : être solidement ancré à son poste.

⇒ **taɣgo ɗadɪ godɗo**

- critiquer qqn (litt. : couper les racines de qqn)

- veine, artère

ɗadɪ nayeewu ngurtake e maako.

Ses veines sont saillantes, ce qui est signe de vieillesse.

- nerf, tendon

Yakkugo ɗadɪ kusel hokkan semmbe.

Manger des tendons donne des forces.

ɗahu / ɗahi (ngu/dɪ), n. ; cf. *dabiiwal*

- *Dorylus sp.* (soldats et ouvriers) (Hymenoptera, Formicidae)

Cet insecte est particulièrement agressif. En cas d'infestation d'une maison par des termites, ou en cas de présence inopportune de serpent ou de rongeurs, on va ramasser des *Dorylus*, qui se chargeront de déloger les intrus. (Voir Seignobos, Deguine et Aberlenc 1996 pour le rôle de cet insecte chez les Mofu voisins.)

ɗahi moofta, nyiwa yaaba.

Les *Dorylus* entassent, l'éléphant marche dessus. (Prov.)

ɗakkol (ngol), n.

- froid sans vent

ɗannam (ɗam), n.d.v. ; < ɗaanaago

« (lait) qui a caillé »

- présure
syn. njuggam

ɗaŋ-sarkiiwu / ɗaŋ-sarkiiji (ngu/di), n. ; < *hausa*
(du haoussa : « fils du chef »)

- *Gymnarchus niloticus* C. 1829, (Gymnarchidae)
syn. laamɗo-liddi

Se consomme frais ou fumé. Poisson très gras. Il ne pond pas ses oeufs en pleine eau, mais près de la rive.

ɗappu-ɗappungal / ɗappu-ɗappuɗe (ngal/de), n.

- engoulevent à balanciers, *Macrodipteryx longipennis* (Shaw) (Caprimulgidae)

Oiseau porte-malheur.

Nocturne et insectivore, il se tient sur le sol toute la journée.

Si, par mégarde, on met le pied sur l'endroit où il demeure habituellement, on ne retrouve plus son chemin ; on peut être perdu définitivement et mourir en brousse.

La personne victime de ce phénomène, si elle en prend conscience, doit mettre la tête entre ses jambes et regarder ainsi derrière elle, ce qui annule l'envoûtement.

ɗelem-, p.v. ; < ɗelmugo

- fin ; mince
lesdi ɗelemndi
de la terre fine

ɗemngal / ɗemɗe (ngal/de), n.

- langue (sens propre et figuré)

Demngal maako laabaay.

Il a une mauvaise prononciation.

Demɗe ngoni e maako.

Il est victime de mauvaises langues.

⇒ **ɗemngal bumngal**

« langue / aveugle »

- jeteur de mauvais sort

⇒ **ɗemngal cinndal**

« langue / double »

- hypocrite

⇒ **ɗemngal el'eldu**

« langue / de varan »

- hypocrite
- ⇒ **demngal mboodi**
« langue / de serpent »
- hypocrite
- flamme, flammèche
- extrémité d'une tige rampante, d'un fil
- demngal gaaraaji**
le bout d'un rouleau de fil

demngal-diimaajo / demde-riimaybe (ki/de), n.c. ; cf. *kuri-pallaade*
« langue / de l'affranchi »

- *Achyranthes aspera* L. var. *sicula* L. (Amaranthaceae) ; = *A. argentea* Lam.

Feuille comestible. Les fleurs fusiformes, écailleuses, sont pourvues de deux bractées épineuses ; d'où, sans doute, le nom de « langue de l'affranchi ». On disposerait les épis de cette plante en haut des murs à toits de paille pour dissuader les margouillats.

Cf. *Adventrop*, pp. 252-255.

dereewol / dereeji (ngol/di), n. ; cf. *binndol*

- feuille de papier, bordereau, fiche
 - ⇒ **dereewol awnaago hottollo**
 - bordereau d'achat de coton-graine
 - ⇒ **dereewol coggu**
 - bordereau d'achat / vente
 - ⇒ **dereewol sifa awo**
 - fiche d'organisation d'un marché (au coton)
 - ⇒ **dereewol siga**
 - fiche de stock
- lettre, missive

dereeyel / dereehon (ngel/kon), n.d. ; < dereewol

- petite feuille de papier
Cenndoowo bas winnda innde demoowo, limgal bas, bee kalite hottollo, dow dereeyel, o hokka ngel demoowo.

Le distributeur de bâches doit inscrire sur un petit papier de brouillon qu'il remettra au planteur : le nom du planteur, le nombre de bâches, et la qualité du coton. (Marché au coton.)

- sachet en papier (contenant un médicament ou un produit phytosanitaire) ; (*syn. sase*)

dīdi, num.

- deux

dīdo (be), num. ; *cf. dīdī*

- deux (accordé avec la classe **be**)

dīdon (kon), num. ; *cf. dīdī*

- deux (accordé avec la classe **kon**)

disgo, v. ; *cf. isgo*

disngal ; *cf. isngal*

doftoowo / doftoobe (o/be), n.d.v. ; < doftugo

- accompagnateur

donngugo, v.

- marcher difficilement, ne plus pouvoir marcher normalement (pour cause de maladie, de fatigue, de faim, d'entraves aux pieds)

doofol (ngol), n.d.v. ; < doofgo

- arrachage

⇒ **doofol hudooji kalludī (bee juude)**

« arrachage / des herbes / mauvaises (avec / les mains) »

- sarclage manuel

Doofol hudooji kalludī bee juude to aawre d'on mawna, dum aynugo ngesa puufanaaka lekki hudo.

L'entretien d'un champ traité à l'herbicide se fait par sarclages manuels, au fur et à mesure que les semis poussent.

doofaago, v.d. ; < doofgo

- désherber à la main (une culture) et éventuellement éclaircir en même temps
- démarier

Keenya, Dubula weeti doofaago li'eere mum, acci sey leggel li'eere gootel nder jabbere.

Hier, Douboula a passé la matinée à démarier son champ de cotonniers, en ne laissant qu'un plant par poquet.

dooji / dooje (ki/dé), n. ; *cf. duroohi*

- *Combretum glutinosum* Perr. ex DC. (Combretaceae)
syn. duroohi, puri-puri

dooji-daneehi / dooje-daneeje (ki/dé), n.c. ; *cf. gelooki*

« Combrétacée / blanche »

- *Guiera senegalensis* J.F. Gmel. (Combretaceae)
syn. gelooki, suurnirko

Espèce indicatrice des sols ferrugineux sableux sur dune (Donfack *s.d.*, pp. 75-77).

doojo (ko), n. ; *cf. dooji*

- feuilles de *Combretum glutinosum*

dowdi / dowle (ndi/dé), n. ; *cf. mbeelu*

- ombre, ombrage

Wallin nyawdo her dowdi !

Allonge le malade à l'ombre !

Jawdi debbo dowdi yiite. Ndaa dowdi a siwtataako.

La fortune d'une femme, c'est l'ombre d'un feu. Voilà une ombre à laquelle on ne peut se reposer. (Prov. Eguchi 1974, p. 76.)

duddingo, v.d. ; < duudgo

- rendre abondant

To a dudđini aawdi maa, dum fudataa fuu.

Si tu sèmes très épais, tout ne lèvera pas.

duudeenga (nga), n.d.v. ; < duudgo

- quantité

syn. duudirka

Duudeenga hottollo ustoto.

La quantité de coton diminue.

duudgo, v.

- être en quantité, être abondant, être beaucoup, être nombreux

duudirka (ka), n.d.v. ; < duudgo

- quantité (*syn. duudeenga*)

Duudfirka hottollo bursaako laaranan duudfirka hottollo ko bursaaka.
La quantité de coton-fibre dépend de la quantité de coton-graine.

e

edesru / edesji (ndu/di), n.

- civette, *Viverra civetta* Schreber, 1776 (Viverrinae)

eedal / eede (ngal/dè), n. ; cf. *eedi*

- bois de *Sclerocarya birrea*
var. *eeral*

eede (dè), n. ; cf. *eedi*, *eeral*, *eere*

- fruits de *Sclerocarya birrea*

eedi / eede (ki/dè), n.

- *Sclerocarya birrea* (A. Rich.) Hochst. (Anacardiaceae)

Cet arbre est l'un des rares à ne pas être utilisé comme bois de feu. Ses fruits attirent les scorpions et les serpents. L'écorce en décoction donne une eau rouge, avec laquelle on cuit une bouillie de **muskuwaari**, bue pour combattre les nausées. On soigne les « rhumatismes » par des fumigations d'écorces de *Sclerocarya*.

var. *eeri*

eedo (ko), n. ; cf. *eedi*

- feuilles de *Sclerocarya birrea*
var. *eero*

eeral / eede (ngal/dè), n. ; cf. *eedal*

eere / eede (nde/dè), n. ; cf. *eedi*

- fruit de *Sclerocarya birrea*

eeri / eere (ki/dè), n. ; cf. *eedi*

eero (ko), n. ; cf. *eedo*

eftirdum (dum), n.d.v. ; < eftugo

« ce avec quoi on soulève »

- palan

Min don eftira ko teddi kam pat haa izin bee eftirdum.

Nous soulevons tout ce qu'il y a de lourd à l'usine avec un palan.

var. *yɛftirdum*

eftugo, v.

- soulever

var. *yɛftugo*

eggi-egginoowo / eggi-egginoobe (o/ɓe), n.d.v. ; < eggugo

- nomade

Na'i eggi-egginoobe paydi, ngam di don nyaama ko di ngidi haa ladde.

Les bovins des nomades sont gras parce qu'ils mangent ce qu'ils veulent en brousse.

eggoowo / eggoobe (o/ɓe), n.d.v. ; < eggugo

- migrant (considéré à son point de départ), émigrant

Buuba eggoowo eggi bee mbaalu am.

Bouba l'émigrant a déménagé en emportant mon mouton.

ekkitaago, v.

- apprendre (un métier, une technique, une langue)

ekkitol (ngol), n.d.v. ; < ekkitaago

- apprentissage, acquisition (d'une technique, d'une langue)

⇒ **ekkitol binndi**

- exercice d'écriture

el'eldu / el'eli (ndu/dī), n.d.v. ; < elgo ; cf. *huutooru*

- varan aquatique, varan noir, *Varanus niloticus niloticus* L. (Squamatae)

els / elsji (nga/dī), n. ; < français

- herse

syn. *baaneewo els*

Baawo remtaago, goddo wadda baaneewo bee nyiikon nyiikon, kon be mbi'ata « els », fedā haa baawo tirakter, saalina nder ngesa.

Après le deuxième labour, on apporte un outil garni de petites dents, qu'on appelle « herse » ; on l'accroche derrière le tracteur, et on le fait passer dans le champ.

On notera que ce mot **els** n'est pas conforme à la phonologie de la langue.

endamyel-deyel / endamhon-ndehon (ngel/kon), n.c. ; cf. *kosamyel-deyel*
« petit lait / femelle »

- *Euphorbia hirta* L. (Euphorbiaceae)

endamyel-gorgel / endamhon-ngorkon (ngel/kon), n.c. ; cf. *kosamyel-gorgel*
« petit lait / mâle »

- *Euphorbia convolvuloides* Hochst. ex Benth. (Euphorbiaceae)

endī ; cf. *enndu*

endī-lelji ; cf. *enndu-lelwa*

enndu / endī (ndu/dī), n.

- sein, mamelle
 - ⇒ **enndu kondoj**
 - régime de bananes

enndu-lelwa / endī-lelji (ki/dī), n.c.

« mamelle / de gazelle à front roux »

- *Momordica balsamina* L. (Cucurbitaceae)

Le fruit est une petite baie ovoïde, rouge orangé à maturité, comestible.

esas / esasji (dam/dī), n. ; < français ; cf. *isas*

f

faabru / paaḃi (ndu/dī), n. ; cf. *gidigidiiru, mboodi, merlekru*

- crapaud ; batracien en général

Binngel am ngeel, tum ngel woyan, ammaa, ngel waawataako. – Paaba.

Ce mien enfant pleure sans cesse, mais on ne le prend pas sur le dos. – Le crapaud.
(Dev. Noye 1974, p. 299.)

Quand un enfant pleure, la mère le prend dans ses bras, ou, si elle est en train de travailler, l'attache sur son dos.

Voici un dialogue entre crapauds, rapporté par D. Noye (*ibid.*) :

– **Daada am, daada am,
waawam, waawam !**

– **E to mi waawi maa,
moy waawata bammaa ?**

– **Goonga ! Goonga ! Goonga !**

– Maman, maman,
prends-moi sur ton dos, prends-moi sur ton dos !

– Et si je te prends sur mon dos,
qui prendra ton père sur le dos ?

– C'est vrai ! C'est vrai ! C'est vrai !

Ces phrases imitent un peu le coassement des batraciens, mais elles recèlent aussi un sens coquin, qui fait allusion à la façon dont le crapaud mâle s'accouple avec sa femelle. La dernière phrase, approuvant le refus de la mère, émane du choeur des crapauds adultes.

Faabru ɲatataa boo, welaa nder jiiba.

Même si le crapaud ne mord pas, il n'est pas agréable d'en avoir un dans la poche. (Prov.)

Ko tammunde paaba dow lekki ?

Qu'est-ce qu'un gros crapaud peut escompter du haut d'un arbre ? (Prov.)

Inutile de convoiter des choses qui nous sont inaccessibles.

Gaynaako paabi anndi layanndu e maaji.

Le gardien de crapauds sait reconnaître parmi eux celui qui boite. (Prov. Eguchi 1974, p. 75.)

Mo ardini faabru, yawataa dinyol maaru.

Celui qui a mis un crapaud à marcher devant lui, ne doit pas se plaindre de sa progression saccadée. (Prov. Cf. Noye 1974, p. 306.)

Ngito paaba !

Zyeux de crapaud ! (Litt. : gros yeux de gros crapaud.)

Insulte à l'adresse d'une personne qui a de gros yeux exorbités.

Quand un enfant en âge de marcher ne marche pas, on lui attache à la cheville un petit crapaud vivant.

On frotte un gros crapaud sur la gorge d'une personne atteinte d'un goître.

- cadenas

Les cadenas d'un modèle ancien ont une forme qui rappelle celle du crapaud.

faalaande / paalaade (nde/de), n.

- *Dactyloctenium aegyptium* (L.) Palisot (Poaceae) ; = *Cynosurus aegyptius* L.
syn. kummo-mbetta, waalaandu

Cf. Adventrop, pp. 122-125. Herbe rudérale le long des routes, souvent mauvaise herbe dans les cultures (van der Zon 1992, pp. 140-141.)
Graminée appréciée du bétail.

faaldu-Makka / paali-Makka (ndu/di), n.c.

« cucurbitacée / de La Mecque »

- pastèque, melon d'eau, *Citrullus lanatus* (Thunb.) Mansf. (Cucurbitaceae)

Ce fruit, réputé venir de La Mecque, est consommé surtout pendant le Ramadan (si la saison le permet). Après en avoir mangé la pulpe, on se frotte le dessous du pied avec sa peau (côté pulpe), afin de le laver de ses éventuelles souillures (contact avec de l'urine, des excréments).

faaliyaawu / faaliyaaji (ngu/di), n.

- *Citharinus citharus* G. St. Hil. 1809, et *Citharinus latus* M. et Tr. 1845, (Citharinidae)

Poisson que l'on préfère manger fumé, car il est plein d'arêtes.

faandu / paali (ndu/di), n. ; *cf. jollooru, layru, tummude*

- gourde, fruit de *Lagenaria siceraria*

Ndu wamtaaka yoobortaake.

(Une gourde) ne peut servir pour le voyage si elle n'a été ouverte et vidée de sa pulpe. (Prov.)

- calebasse-gourde

Faandu, to haa nyeda ndiyam, sey ndu loyee.

Une gourde, si on veut qu'elle prenne de l'eau, il faut qu'elle soit immergée. (Prov.)

Balde faandu har foggol.

Les jours de la gourde durent autant que ceux de la corde. (Prov. Noye 1976, pp. 178-179.)

A la partie rétrécie de la gourde, on passe une cordelette servant à la suspendre. Le jour où la cordelette casse, la gourde tombe et se brise.

- flacon, bouteille, bidon

Taa lallu paali lekki hottollo kuuwtiniraadi nder maayo !

Ne pas laver dans le « mayo » les bidons à produit pour traiter le cotonnier déjà utilisés !

faddaago / (padd-, padd-), v.

- empêcher de passer, barrer le passage à, arrêter (qqch. ou qqn qui avance)

To ngesa maa dow townde woni, ngadāa dijiiji ngam dī paddoo ndiyam iloojam.

Si ton champ se trouve sur une élévation de terrain, fais des diguettes pour arrêter le ruissellement de l'eau.

Faddaago buran nyawndiigu.

Mieux vaut prévenir que guérir. (Prov.)

Padde nyawu Sida. Sida fakat don nder Kamaru !

Protégez-vous contre le Sida. Il existe bel et bien au Cameroun !

fado-waanduuhī / pade-waanduujē (ki/dē), n.c.

« (arbre) à sandale / de singe »

- *Entada africana* Guill. et Perr. (Mimosaceae)

syn. zariyaahi

Nom donné d'après la forme des gousses. Celles-ci atteignent 35 cm de long et 7 de large ; elles sont plates, papyracées, et se désarticulent en morceaux rectangulaires qui contiennent chacun une graine (Kerharo et Adam, p. 439).

Ecorce utilisée pour soigner certaines maladies de peau (**sadawre**).

faggo-gaynaako / pawde-waynaabe (ki/dē), n.c.

« ustensiles / du berger »

- *Acacia laeta* R. Brown ex Benth. (Mimosaceae) ; = *A. senegal* (L.) Willd.

syn. pattugelhi

« *Acacia seyal* et *A. senegal*, épineux des hardé à proximité des villages, constituent une réserve mise à contribution pour dresser des *zeriba*, qui entourent des parcs à bestiaux ou clôturent certaines parcelles. » (Seignobos 1993, p. 24.)

fajira / fajiraaje (o/dē), n. ; cf. fajiri

fajiri / fajiriije (o/dē), n. ; < arabe ; cf. balte

- le matin de bonne heure, en début de matinée

Fajiri Abba remata ngesa mum.

C'est le matin qu'Abba a l'habitude de travailler son champ.

faka-bone (nga), n.c.

« écarte / le malheur »

- dé à coudre en cuir des brodeurs (*syn. akoryel*)
- protège-x
⇒ **faka-bone kine**

« écarte / le malheur / du nez », « protège-nez »

- masque de protection

Wakkati fuufgo lekki, sey ngadooda faka-bone kine.

Au moment de pulvériser le produit, tu dois mettre un masque de protection.

falgo / (pal-, pal-), v.

- serrer pour empêcher de bouger, bloquer

Mi faliri rulemaṅ bee yawo.

J'ai bloqué le roulement à billes avec une bague.

falloore / pallooje (nde/dé), n.

- anneau de tiges d'*Acacia ataxacantha* que l'on fixe au sommet de la face interne de la toiture pour retenir les perches tenant lieu de chevrons
- roue, cercle

⇒ **falloore marnde nyii'e** (plur. : **pallooje marde nyii'e**)

« roue / qui a / des dents »

- roue dentée

⇒ **falloore njamndi** (plur. : **pallooje njamndi**)

« roue / de métal »

- roulement à billes, poulie

Falloore njamndi fusan to nde wadanaaka nebbam.

Le roulement à billes casse s'il n'est pas graissé.

⇒ **falloore njamndi nde boggol kawsu**

« roue / de métal / celle / de la corde / en caoutchouc »

- poulie

faltaare / paltaaje (nde/dé), n. ; cf. dakkere

- petite galette de sorgho cuit, fermentée et séchée

On laisse sécher de la « boule » de mil de la veille ; puis, on la lave et on la met dans une marmite. On verse dessus de l'eau bouillante et on laisse ramollir pendant quelques minutes. On y ajoute alors le jus résultant de la fermentation dans l'eau de son de petit mil. Après avoir mélangé, on met la pâte à sécher en petits morceaux sur

une natte farinée ou sur des feuilles de *Calotropis procera*. On pile ensuite avec des arachides grillées. Se consomme dans de l'eau ou dans du lait.

Paltaaje daada laamfo, mi liira de jemma, mi liirta de naange ! – Koode !

Les petites galettes de sorgho fermentées de la mère du chef, je les étends à sécher la nuit et je les ramasse le jour ! – Les étoiles ! (Dev. Noye 1974, p. 295.)

famfugo / (pamf-, pamf-), v.

- être petit, être peu, être insuffisant

To aawdi maa famdi, a wonni babal.

Si tu mets trop peu de semence (litt. « si ta semence est insuffisante »), tu gaspilles le terrain.

famiyal ; cf. palanin-famiyal

fanngaliire / panngaliije (nde/dé), n. ; cf. fanngarre

fanngarre / panngalje (nde/dé), n.d.v. ; < kanuri

- casier ou carré (à mouskouari, à riz)
- planche, portion longue et étroite (d'un jardin)
 - ⇒ **fanngarre tuppugo** (plur. : **panngalje tuppugo**)
 - casier où l'on sème le sorgho à repiquer, « pépinière » à mouskouari
 - ⇒ **fanngarre jarne** (plur. : **panngalje jarne**)
 - casier de jardin maraîcher ; planche de jardin

Fanngarre jarne naa bana panngalje tuppugo, innu mooftan lesdi tawon.

Le casier du jardin maraîcher est différent de la pépinière à mouskouari ; on doit d'abord en surélever (litt. « mettre en tas ») la terre (du moins à la saison des pluies).

A la saison sèche, le casier du jardin maraîcher est entouré d'une diguette destinée à retenir l'eau d'irrigation, tandis qu'à la saison des pluies, il consiste en une planche surélevée.

Dans la région de Maroua, la superficie des carrés consacrés à la culture de l'oignon varie entre 4 et 7,5 m². (Habib 1994.)

var. fanngaliire ; var. du pluriel : pannge

fanngoobe ; cf. panngoowo

fanngugo / (panng-, panng-), v.

- mettre en planches, en casiers (un jardin, un champ)

Mi fannga ngesa man ka fuu maaka, deydey no ngidmi huuwgo man.

Du champ, je ne mets en planches (ou en casiers) que la portion exacte que je veux utiliser.

farawre / parawe (nde/dé), n.

- *Sarotherodon galilaeus ex Tilapia galilaea* (Art. 1757), (Cichlidae)
- *Oreochromis niloticus ex Tilapia nilotica* (L. 1757), (Cichlidae)
- tous les *Tilapia* et *Hemichromis*, (Cichlidae)

Min njaara parawe haa ngesa, min ngula ; to cuurde man njehi ni, jam ndiwa gildi.

Nous emportons des « carpes » au champ et nous les y brûlons ; cette fumée, en se répandant, chasse les chenilles.

Poissons appelés « carpes » en français local.

Consommés en grande quantité, frais, fumés ou secs. Chair sensible à la chaleur, tourne très rapidement. On les fait bouillir secs avec du piment pour soigner le rhume ; on boit le bouillon, puis on mange la chair.

farawre-burbur / parawe-burbur (nde/dé), n.c.

- tous les *Ctenopoma* (Cichlidae)

Appelés « carpes » en français local.

Consommés secs ou frits dans l'huile.

farjaawu / farjaaji (ngu/di), n. ; cf. *hudoowu*

- *Distichodus brevipinnis* Gthr. 1864, (Distichodontidae)

Poisson dont la chair s'abîme très rapidement. Se mange principalement sec.

fasgo / (pas-, pas-), v.

- mettre au vent (une peau mouillée)

Au cours du tannage, les cuirs de vaches sont mis au vent sur une corde.

fassirgo / (passir-, passir-), v. ; < arabe

- traduire

Be passiri deftere ndee bee fulfulde.

On a traduit ce livre en *fulfulde*.

var. *tapsirgo*

fayannde / payande, n.

- marmite en terre cuite

fedaaگو / (**ped-**, **ped-**), v. ; < fedgo

- être fixé par une extrémité crochue, être accroché

Junngo mabbtirgo bursirde don fedī her lonyoodu maare.

Le bras de la poitrine de l'égreneuse est accroché à l'angle de l'égreneuse.
(Egrenage industriel.)

- s'enfoncer un éclat de bois sous la peau

fedēngo / **pedfeeli** (ngo/dī), n.d.v. ; < fedgo

- griffe, ongle

fedgo / (**ped-**, **ped-**), v.

- accrocher, fixer par une extrémité crochue

Baawo remtaago, goddo wadda els fedā haa baawo tirakter, saalina nder ngesa.

Après le premier labour, on apporte une herse ; on l'accroche derrière le tracteur, et on la fait passer dans le champ.

feecaago / (**peec-**, **peec-**), v.

- être vaste ; être abondant (pour un bien)

babal peeciingal

un endroit vaste

feere (1) adj. invar.

- autre, différent ; un certain, quelque

feere (2) n. invar. ; cf. *hoore*

- seul (toujours suivi d'un pronom déterminant)

Mi don huuwa, ko woowaa kam, feere am.

D'habitude, je travaille seul.

⇒ **feere mum**

- tout seul, automatiquement, en mode automatique

Naa sey meemaa bitonje fuu izin fudā ummaago feere mum.

Il n'est pas nécessaire de toucher tous les boutons pour que l'usine démarre automatiquement (en mode automatique).

feeterehi / **peetereje** (ki/dē), n.d. ; < feetere ; cf. *kardumbalhi*

« (plante) à étincelle(s) »

- *Leucas martinicensis* (Jacq.) R.Brown (Lamiaceae)

Cf. *Adventrop*, pp. 472-475.

feewfeewnde / peewpeewde (nde/dé), n.d.v ; < feewgo

« (chose) très froide »

- *Malapterurus electricus* (Gm. 1789), (Malapteruridae) ; en français local : « poisson-courant »

Poisson qu'il faut dépouiller de sa peau avant de le consommer. Se mange frais.

Avec la peau, on prépare toutes sortes de protections magiques. En particulier, soigne l'impuissance masculine.

feewgo / (peew-, peew-), v.

- être froid, être frais
- faire froid, faire frais

No wuldi fuu, feewoyan.

Aussi chaud qu'il fasse, il fera frais (un jour). (Prov.)

feho / pehe (ngo/dé), n.

- poterie très évasée, servant de couvercle de marmite
- bac de tanneur

Bac en terre cuite ou en ciment, dans lequel on met le bain de chaux et de cendres salines.

fe''irde / pe''irde (nde/dé), n.d.v. ; < fe''ugo ; cf. *siikataare*

- hache à douille (*syn. rare : ndurgaare*)

Wookaandu caka ladde. – Fe''irde !

Des cris en pleine brousse. – La hache ! (Dev. Noye 1974, p. 303.)

On pense, à tort évidemment, aux « bucherons de la forest de Gastine » :

Escoute, Bucheron (arreste un peu le bras)

Ce ne sont pas des bois que tu jettes à bas,

Ne vois-tu pas le sang lequel degoute à force

Des Nymphes qui vivoyent dessous la dure escorce ? (Ronsard 1565, Elégie.)

⇒ **fe''irde banguure** (plur. : **pe''irde banguuje**)

- hache à soie

⇒ **fe''irde gulekre** (plur. : **pe''irde gulekje**)

- hache à soie

- mante religieuse (langage enfantin), *Mantis religiosa* L. (Dictyoptera, Mantidae)

var. feyyirde

fe''irde-eedi / pe''irde-eedi (nde/dé), n.c.

« hache / du *Sclerocarya birrea* »

- capricorne, *Tithoes maculatus* Fabricius (Coleoptera, Polyphaga, Cerambycidae)

var. *fe''irde-eeri, feyyirde-eedi, feyyirde-eeri*

fe''irde-eeri / pe''irde-eeri (nde/dé), n.c. ; cf. *fe''irde-eedi*

fe''irde-jooyi (nde), n.c.

« hache / du kapokier »

- *Paederus sabaesus* Erichson (Coleoptera, Polyphaga, Staphylinidae)

fellere / pelle (nde/dé), n. ; < *kanuri*

- lieu, endroit, place, emplacement, espace

syn. *babal, nokkuure* ; cf. *pellel*

Gildi, derkeeji man ngendan fellere woore, nder haakooji taggiidi.

(Ces) chenilles, quand elles sont jeunes, vivent en groupe dans des feuilles enroulées.

fe''oobe ; cf. *pe''oowo*

fe''oore / pe''ooje (nde/dé), n.d.v. ; < *feyyugo*

« (insecte) bûcheron »

- capricorne, *Analeptes trifasciata* Fabricius (Coleoptera, Polyphaga, Cerambycidae)

var. *feyyoore*

fergo / (per-, per-), v.

- gauler (des fruits)

Taata waf wayYoo meema, jippoo fera !

Ne pas monter (à l'arbre) et toucher (les fruits), pour descendre les gauler ! (Prov.)

Il faut, évidemment, profiter d'être dans l'arbre pour en cueillir les fruits.

fe''ugo / (pe''-, pe''-), v.

- couper en donnant de grands coups de haut en bas ou en biais (avec une hache, une machette, une épée)

Bana haa lesdi amin doo, to gawri benndi, min pe''a ndi, min mbaða bana cuudi, ndi don dari.

Dans notre région, par exemple, quand le mil est mûr, nous le coupons, et nous le laissons debout en gerbes.

Pe''aafde maa ndasaaka, sakko pe''eteede.

On n'a pas traîné les (branches épineuses) coupées (pour les rapporter au village), à plus forte raison celles qu'on coupera (plus tard). (Prov.)

- abattre à la hache ou à la machette (un arbre ou un arbuste)

Sey fe''a ledde li'eere nyawde nduppu.

Il faut couper les tiges de cotonnier atteintes de la maladie bleue.

- défricher à la hache

O hooi debbo bee bikkon maako fuu, o wari, o fe''i haa ladde.

Il emmena sa femme et ses enfants et il défricha (un terrain) en brousse.

⇒ **fe''ugo ngesa**

- défricher pour faire un champ

⇒ **fe''ugo wuro**

- défricher pour installer une concession, un village

- prendre (une marchandise quelconque) en dépôt pour (la) revendre au détail

Saali fe''i goorooje kallude ; burnaa maaje fuu sankara.

Sali a pris pour les revendre, de mauvaises noix de kola ; la plupart sont sèches.

var. feyyugo

feyyirde / peyyirde (nde/dé), n.d.v. ; < feyyugo ; *cf. fe''irde*

feyyirde-eeidi / peyyirde-eeidi (nde/dé), n.c. ; *cf. fe''irde-eeidi*

feyyirde-eeri / peyyirde-eeri (nde/dé), n.c. ; *cf. fe''irde-eeidi*

feyyoobe ; *cf. peyyoowo*

feyyoore / peyyooje (nde/dé), n.d.v. ; < feyyugo ; *cf. fe''oore*

feyyugo / (peyy-, peyy-), v. ; *cf. fe''ugo*

fiddoobe ; *cf. piddoowo*

fiddugo / (pidf-, pidf-), v.

- secouer (qqch. qu'on tient la tête en bas) pour en faire tomber qqch.

Par exemple, secouer la tige florale mûre d'un oignon pour en récolter la graine.

To mi irti, mi fidfa hudo mi fannga kadi.

Quand j'ai sarclé, je secoue les herbes (pour en faire tomber la terre) et je fais les planches (ou les casiers).

fiirgo / piir-

- voler, s'envoler

**Binngel laari sonndu fiiri,
ngel yeli haa ngel fiira.**

L'enfant a vu s'envoler un oiseau,
il voudrait bien lui aussi s'envoler. (Prov.)

Impossible de rendre en français la musicalité de ce proverbe. Pour ce qui est du sens : si l'on voit quelqu'un réussir quelque chose, on a envie de l'imiter, mais, en a-t-on toujours les moyens ?

fiirudu / piirudfi (ndu/di), n.d.v. ; < fiygo

- bâton pour battre le « mil »

filoobe ; cf. piloowo

filtir / filtirji (nga/di), n. ; < français

- filtre (à essence ou à gasoil)

filu (ngu), n.d.v. ; < filgo

- commerce, commercialisation

Filu hottollo haa lesde duuniyaaru man fuu woodaay hikka.

La commercialisation du coton a été mauvaise à l'échelle mondiale cette année.

finnugo / (pinn-, pinn-), v.

- fleurir

Lewru, baawo finnugo, biriji bennda, di njoodoo nyalde noogas, ndeen, ufta di.

Un mois après la floraison, les arachides commencent à mûrir ; il faut qu'elles restent encore vingt jours en terre, puis, on doit les déterrer.

fitaaho (ko), n.

- feuilles de *Maranthochloa sp.* (Marantaceae) servant à emballer les noix de kola

var. kotaaho, petaaho, setaaho

fitooru / pitooji (ndu/di), n. ; cf. callungol

- portion de forêt séparant deux villages

Ce nom a donné naissance à un toponyme : **Pitoowa**, « la grande forêt », d'où vient le nom d'un quartier de Maroua : **Pitoowaare**.

fiygo / (**piy-**, **piy-**), v.

- battre (le mil)

To min piyi gawri, min njaarta, min loowa ndi nder buhuuje, min nyoota.

Quand on a battu le mil, on le vanne et on le verse dans des sacs, que l'on coud.

Ko wadi be piyataa gawri, be ngartira ndi bee cammeeje haa saare kam, ngam saga ; to be ngartiri ndi, be cigoo haa suudu, debbo miijoo ungo, gawri halkataa, be koo'a deydey reedu mabbe, be corbitoo, be nama, be ndefa, be nyaama.

Ce qui fait que l'on ne bat pas le « mil » et qu'on le rapporte à la maison en panicules, ce sont des raisons de stabilité ; si on le rapporte et qu'on le garde dans une case, la femme n'est pas très enthousiaste pour le piler, et il n'y a pas de gaspillage : on prend juste ce qu'il faut pour les besoins alimentaires, on pile (les panicules), on moule (les grains), on cuit et on mange.

foflugo / (**pofl-**, **pofl-**), v.

- faire tourner en frottant entre les mains (un briquet à friction, par exemple, ou une mouvette à lait fermenté)

foksiner / **foksiner'en** (o/be), n. ; < français

- fonctionnaire, agent de la fonction publique

Moy fuu yidi margo lesdi ngam haa rema ; walaa mi foksiner, walaa mi demoowo.

Chacun veut avoir de la terre à cultiver, qu'il soit fonctionnaire ou agriculteur.

Jotta doo, laataago foksiner nafataa jur : ceede lewru njobataake ; doole mabbe, be lortanoo ndemri ngam be nyaamna bikkon mabbe.

Actuellement, devenir fonctionnaire ne sert pas à grand chose : les salaires mensuels ne sont pas versés ; (les fonctionnaires) sont donc obligés de retourner à l'agriculture pour nourrir leurs enfants.

var. *foksoner*

foksoner / **foksoner'en** (o/be), n. ; cf. *foksiner*

follere / **polle** (nde/de), n. ; cf. *hoyoro, maciyaare*

- oseille de Guinée, roselle, *Hibiscus sabdariffa* L. (Malvaceae)

Son nom d'honneur est **polla mboja**, « grand *Hibiscus* du grand lièvre ».

Abondamment cultivé dans les jardins maraîchers. Les feuilles jeunes, fraîches ou sèches, entrent dans la composition de sauces à l'arachide.

Racine utilisée dans un philtre de séduction.

Il existe une variété à limbe profondément séparé en lobes étroits, appelée **jeliire**.

fommbina, n.

- Sud

fontere / ponte (nde/de), n. ; < français ; cf. *suufuure*

- pointe, clou

foodgo / (pood-, pood-), v.

- tirer sur, tendre (courroie)

Boggi kawsu poodaaka.

Les courroies ne sont pas tendues.

- aspirer ; cf. *yargo*

Hottollo bursaako, salte maako don foodee gal yaasi nder labbitinooji didi.

Les impuretés du coton-fibre sont aspirées vers l'extérieur dans les deux nettoyeurs-fibres.

⇒ **foodgo taba**

« aspirer / du tabac »

- fumer

fomoonde / poomoole (nde/de) ; cf. *toloore*

- berge escarpée

Ga'i am dii didi, di tuurnootiri, di kabataa. – Pomoole maayo !

Ces miens taureaux sont deux ; ils s'affrontent, mais ils ne se battent pas. – Les berges du fleuve ! (Dev. Noye 1974, p. 295.)

Baawdo ngingam, bana joodfiido e fomoonde.

Pour celui qui sait nager, (ce n'est pas plus difficile que de) rester assis sur la berge. (Prov.)

Quand on connaît son métier, on le fait sans difficulté.

foora-fonnyino / foora-fonnyinooje (ki/de), n.c.

- *Terminalia macroptera* Guill. et Perr. (Combretaceae)

var. *foora-fonnyinoohi*

foortanaago / (poortan-, poortan-), v.d. ; < foortugo

- secourir, aller au secours de (qqn.)

Godfo fuu bee poortantoofo dum.

Pour chacun, il existe quelqu'un qui peut lui porter secours. (Prov.)

foosokre / poosokje (nde/dé), n.

- vipère des pyramides, Echide carénée, *Echis carinatus* (Viperidae)
var. foososre

foososre / poosose (nde/dé), n. ; *cf. foosokre*

fooyre / pooye (nde/dé), n.

- lueur d'incendie (feu de brousse) la nuit

fotgo / (pot-, pot-), v.

- être égal, concorder

To limle poti, o winnda de dow dereewol.

Si les résultats concordent, il doit les inscrire sur le bordereau.

- être capable, pouvoir

foto / fotooji (nga/di), n. ; < *français*

- photographie, illustration photographique

Her deftere ndee, kala bonnoojum fuu don bee sifa mum bee fotooji mum.

Dans ce livre, tous les ravageurs sont décrits par un commentaire et par des illustrations photographiques.

var. fotoowol

fotoowol / fotooji (ngol/di), n. ; *cf. foto*

fottataahi / fottataaje (ki/dé), n.d.v. ; < *fottugo*

« (plante) qui n'arrive pas en face »

- *Phyllanthus maderaspatensis* L. (Euphorbiaceae)

Si l'on coupe une feuille de cette plante en tirant dessus, et que l'on rompe le limbe, si l'on rapproche la partie arrachée de la partie restée sur la plante, il n'y a pas correspondance.

Cf. Adventrop, pp. 408-411.

La décoction des feuilles est consommée comme protection (**reen-hoore**) contre le malheur.

fowru / pobbi (ndu/di), n.

- hyène tachetée, *Crocuta crocuta* (Erxleben, 1777), (Hyaeninae)

Leesa-keeci, yaawa-yaadu. – Fowru !

Les reins bas, la démarche rapide. – L’hyène ! (Dev. Lebeuf et Lacroix, p. 51.)

Jawmu risku, joonde fowru.

Le chanceux est assis comme l’hyène. (Prov.)

L’hyène attend tranquillement qu’une proie facile passe à sa portée. Elle n’a pas de souci à se faire, cela se produira à coup sûr.

Be njognii maa noppi fowru : to a yoofi, ndu nyaame.

On te fait tenir une hyène par les oreilles : si tu lâches, elle te mange. (Prov.)

Salniindu jennngintaa.

(L’hyène) habituée à marauder n’attend pas que la nuit soit avancée (pour agir). (Prov.)

Dans les contes, on s’adresse à l’hyène en l’appellant **kaawu**, « oncle maternel ». A son sujet, on énonce la devise suivante :

**Kulnga kulaanga mannga,
ngujam caawaawe !**

La grande peureuse, la grande effrayante,
qui a la rosée pour onguent !

Dans la réalité, on lui donne des surnoms pour conjurer la menace qu’elle représente. On peut ainsi la nommer **wumooru**, « l’aveugle », ou **wuusndu**, « l’infirmes ». Par ces qualificatifs rassurants, on espère annuler la nocivité de l’animal.

fowru-liddi / pobbi-liddi (ngu/di), n.c. ; cf. *jeeliwu, kurunngu*

« hyène / des poissons »

- *Chrysichthys auratus tilhoi* Pellgr. 1909, (Bagridae)
- tous les *Clarotes*, (Bagridae)
- tous les *Auchenoglanis*, (Bagridae)
- tous les *Synodontis* (Mochokidae)

fudugo / (**pudd-**, **pudd-**), v.

- commencer

To be ngadi hudo dow fanngarre, to dum fuddi fudgo, naange hebataa meema dum.

Si l’on couvre la planche avec de l’herbe, quand elle commencera à lever, le soleil ne touchera pas (les jeunes plants).

fudgo / (**pudd-**, **pudd-**), v. ; cf. *jalbugo, ummaago*

- germer (les feuilles se laissant déjà voir), lever, pousser

To a duddini aawdi, a rufi, haa ummaago man, dum fudataa fuu.

Si tu as semé très épais, à la germination, tout ne va pas lever.

⇒ **fudgo dadi**

- pousser des racines, prendre racine

Au figuré : être solidement ancré à son poste.

fudngo / fudngooji (ngo/di), n.d.v. ; < fudgo

- végétation
- végétal, plante (au sens le plus général)

furej / furejji (nga/di), n. ; < *français*

- frein (*syn. darnirdum*)

futere / pute (nde/dé), n.

- petite protubérance verruqueuse sur une calebasse

fuufgo / (puuf-, puuf-), v.

- souffler (avec la bouche ou avec un soufflet)
- pulvériser (un produit traitant)

Taata accu bikkon puufa lekki !

Ne laisse pas les enfants pulvériser le produit !

fuufordu / puufordi (ndu/di), n.d.v. ; < fuufgo

- flûte ; feuille d'oignon (surtout au pluriel)

Binnel don fija bee puufordi tinyeere.

L'enfant joue avec des feuilles d'oignon.

fuunaange, n.c.

« lever / du soleil »

- Est

fuura (nga), n. ; < *hausa* ; cf. *cobbal*

g

gaadal / gaade (ngal/dé), n.

- *Cissus quadrangularis* L. (Vitaceae)
syn. ceemba

- divers géophytes, plantes à bulbes

Gaadal fudfi dubbe loonde daada am.

Un *Cissus* a poussé sous la jarre de ma mère. (Phrase-piège. Eguchi 1974, p. 53.)

Toutes les plantes regroupées sous le nom de **gaadal** ont des usages médicaux et/ou magiques, en particulier comme protection contre la sorcellerie.

gaadal-keeri / gaade-keeri (ngal/dé), n.c.

« Géophyte / des limites »

- *Crinum sp.* (Amaryllidaceae)

Le bulbe est planté dans les champs pour en matérialiser les limites.

gaafgal / gaafde (ngal/dé), n.

- pilon
- rouleau de décortiqueur (*syn. sawru sottirdu*)

gaakowal / gaakooje (ngal/dé), n.

- corbeau pie, *Corvus albus* Müller (Corviidae)
syn. leekuwal

gaarawol / gaaraaji (ngol/di), n.

- fil de coton
 - ⇒ **gaaraaji kaset** (*syn. teteki kaset*)
« fils / de cassette »
 - bande magnétique contenue dans une cassette

gaari / gaariije (ndi/dé), n. ; < *hausa* « farine » ; *cf. mbusiri*

- bouillie

gaaruwol / gaaruuji (ngol/di), n.

- chenal naturel creusé par l'eau dans le sable d'un cours d'eau
- ravine

'Be mbi'i Marwa gaaru hooseere, nyaama maaroori, waaloo e njaareendi, jala nganyaandi.

On dit que Maroua est une ravine dans la montagne, qu'elle mange du riz, dort sur le sable et rit méchamment. (*Cf. Eguchi 1974, p. 110.*)

gaasa / gaasaaji (ka/di), n.

- poil(s) du corps humain
 - ⇒ **gaasa doomruuha**
 - « poils / de souris »
 - premier duvet pubien
 - O fudī gaasa doomruuha.**
 - Il / elle commence à avoir du duvet au pubis.
- poil(s) d'une peau à tanner
- chevelure
 - ⇒ **gaasa masarru** (*syn. haabu masarru*)
 - « chevelure / du maïs »
 - barbe du maïs

gaasawal ; *cf. laral*

gaaw- ; *cf. waawaago*

gaawi ; *cf. waawru*

gaawoowo / waawoofe (o/ʒe), n.d.v. ; < waawaago

- pêcheur au filet

gabayhi / gabayje (ki/dè), n. ; < *kanuri*

- kénaf, chanvre de Guinée, *Hibiscus cannabinus* L. (Malvaceae)

Appelé **gabayhi-wuro**, quand on veut l'opposer à **gabayhi-ladde**.

Ecorces utilisées pour faire des cordes.

Feuille (**wabayre**) utilisée comme brède.

gabayhi-ladde / gabayje-ladde (ki/dè), n.c. ; *cf. polla-paabi*

« *Hibiscus cannabinus* / de brousse »

- *Hibiscus asper* Hook. f. (Malvaceae)

syn. polla-paabi

gabayhi-wuro / gabayje-wuro (ki/dè), n.c. ; *cf. gabayhi*

- *Abutilon sp.* (Malvaceae)

L'écorce fraîche sert à faire des liens.

La feuille fraîche est utilisée dans une sauce à l'arachide.

gabayje ; *cf. wabayre*

gabaywol / gabayji (ngol/dī), n.d. ; < gabayhi ; *cf. gabayhi*

- tige de *Hibiscus cannabinus*

gabbe ; *cf.* *wawrere*

gabbi ; *cf.* *ngabbu*

gabde ; *cf.* *gabdi-*, *wabdere*

gabdi-Makka / gabde-Makka (ki/de), n.c.

« Acacia / de La Mecque »

- *Parkinsonia aculeata* L. (Caesalpiniaceae)

gadd- ; *cf.* *waddugo*

gaddandum (dum), n.d.v. ; < *waddugo*

« ce qui apporte (ou) amène »

⇒ **gaddandum yiite** (*syn.* *dizonkter*)

« ce qui amène / l'électricité »

- disjoncteur

Yaake gaddandum yiite to wonnake, min don ummina ballandum.

En cas de panne sur le disjoncteur (général), on enclenche le disjoncteur auxiliaire. (Usine d'égrenage.)

gaduuru / gaduuji (ndu/di), n. ; < *kanuri*

- porc, cochon

- tracteur

⇒ **gaduuru ndemri** (*syn.* *tirakter*)

« cochon / de l'agriculture »

- tracteur

gaduuru-ladde / gaduuji-ladde (ndu/di), n.c.

« cochon / de brousse »

- phacochère, *Phacocoerus aethiopicus* (Pallas, 1767) (Suidae)

syn. *hinziiru*

Appelé « sanglier » en français local.

gad- ; *cf.* *wadgo*

gadan- ; *cf.* *wadango*

gagaramma-kuulawal / gagaramma-kuulaje (ngal/de), n.c.

- jabiru du Sénégal, *Ephippiorhynchus senegalensis* (Shaw) (Ciconiidae)

ga'i ; *cf. ngaari*

galaaji ; *cf. ngalaawu*

galgal / galgalji (ngal/di), n. ; *cf. daada (daada galgal), mooyu*

- soldat de termite *Macrotermes* et *Bellicositermes* (Isoptera, Macrotermitinae)

galgalaaji ; *cf. ngalgalaawu*

galibal / galibe (ngal/de), n.

- petit abri sous lequel on grille de la viande

galiyon / galiyonji (nga/di), n. ; < *français*

- bulldozer

Le mot a tendance à désigner n'importe quel engin de terrassement.

To galiyon wasi luggere, nde goo ndiyam luggere man timmataa haa duumol wara tawta dam.

Si une mare est creusée par un bulldozer, il arrive que l'eau n'y tarisse pas entre deux saisons des pluies.

gallalle (de), n. ; *cf. nyaande*

- panicules de sorgho après battage, panicules de sorgho vidés de leurs grains

galluuraaho (ko), n.d. ; < *hausa*

« (herbe semblable à) de la teinture rouge »

- *Pennisetum polystachion* (L.) Schult. (Poaceae)

L'herbe doit son nom à la couleur pourpre de ses inflorescences.

Cf. Adventrop, pp. 198-201.

La panicule est froissée dans les mains, que l'on pose ensuite sur les yeux, pour soigner la conjonctivite.

galluure / galluuje (nde/de), n.

- gros village

galma / galmaaji (nga/di), n. ; < *hausa*

- pioche

galnorde ; *cf. hayre*

galye ; *cf. walyere*

gamgamwol / gamgamji (ngol/di), n. ; *cf. girol*

- diguette, murette pour retenir l'eau, bande anti-érosive
syn. diɲiwol

gammbaraawol / gammbaraaji (ngol/di), n.

- *Louisiella fluitans* C.E.Hubb. et Léonard (Poaceae)

Herbe aquatique, qui pousse couchée sur l'eau, et dont la tige est spongieuse. Sert à faire des nattes de couleur brun foncé.

gamt- ; *cf. wantugo*

gande ; *cf. ganki, wanre*

ganjannjal / ganjannje (ngal/dé), n. ; *cf. ganjannji*

- bois de *Mimosa pigra*

ganjannji / ganjannje (ki/dé), n.

- *Mimosa pigra* L. (Mimosaceae)

ganjannjo (ko), n. ; *cf. ganjannji*

- feuilles de *Mimosa pigra*

ganki / gande (ki/dé), n. ; *cf. kolombbolu, wanko*

- *Celtis integrifolia* Lam. (Ulmaceae)

Bois utilisé pour faire des manches d'outil.

Jeunes feuilles séchées utilisées pour faire la sauce.

ganngirre / ganngirde (nde/dé), n.

- plate-forme sablée (pour prier, prendre ses repas, etc.)

ganngirwal / ganngirje (ngal/dé), n. ; *cf. leggal*

- poteau central qui soutient le toit de la case

syn. ndiɲwal

Doomru roondiindu silaawo. – Ganngirwal.

Une souris qui porte un panier à coton. – Le poteau central de la case. (Dev. Noye 1971, p. 66.)

gannji-gaaga / gannji-gaagaaje (nga/dé), n.c.

- « kola » gluante, dite « des Bamiléké » (*syn. gooro-ataras*)

gannyi / gannye (ki/dé), n. ; < *hausa*

- neem, *Azadirachta indica* A. Juss. (Meliaceae)

Le nom de cet arbre vient d'un mot haoussa qui signifie « les feuilles ».

Omniprésent dans la région, le neem est originaire de l'Inde. Il a d'abord été introduit en Gold Coast (Ghana) par un administrateur colonial britannique. De là, il a été transporté dans la province nigériane du Borno, par M. Wier, un forestier, en 1928. Les premiers essais d'implantation furent effectués à Maiduguri (Bokhari et Aslam 1985).

Sa présence dans le nord du Cameroun remonte à plus d'un demi-siècle (vers 1930). Le neem est connu pour son goût amer. Dans des pays comme l'Inde, il est abondamment utilisé à des fins médicinales. Dans la région de Maroua, la décoction de feuilles fraîches (en potion et en bain) est utilisée pour soigner le paludisme.

« Dans des régions comme l'Etat du Borno, dans le nord-est du Nigeria, les producteurs de niébé utilisent des extraits aqueux pour protéger leurs cultures des sauteriaux pendant la saison sèche. Les feuilles de neem sont mises à tremper pendant la nuit, et la solution ainsi obtenue est épandue sur les plants de niébé au moyen d'une branche d'arbre ou d'un balai. L'effet sur les sauteriaux résulte probablement d'une inhibition qui les décourage de consommer le niébé ... L'utilisation la plus connue du neem contre les ravageurs est de loin celle de protection post-récolte des grains contre les espèces *Callosobruchus* chez le niébé ... et contre *Sitophilus zeamais* Motsch (sur le maïs). » (Jackai, 1993.)

Le neem est l'espèce « la plus utilisée par les grands projets de reboisement dans la Province de l'Extrême-Nord du Cameroun. Le neem se développe bien au-dessus de l'hysohyète 500 mm, sur les sols alluviaux, sur les vertisols, sur les lithosols des montagnes, mais se montre mal adapté aux sols ferrugineux. En raison de ses utilisations diverses et de sa grande faculté de régénération naturelle par semis, le paysan a fait du neem un arbre de son terroir. Il le plante pour l'ombrage, le conserve dans les champs de cases, où, traité en taillis fureté, il fournit petites perches et bois de feu. » (Harmand *et al.* 1995.)

Les fruits du neem sont spécialement appréciés par les chauves-souris et les merles métalliques.

gantaago / (gant-, ngant-), v.

- élever (un animal)

Rawaandu gantataake nyannde diiwgal.

Un chien ne s'élève pas le jour de la chasse. (Prov. Noye 1974, p. 307.)

On n'attend pas le jour de la chasse pour élever un chien de chasse.

gantoowo / gantoobe (o/be), n.d.v. ; < gantaago

- éleveur

gaɲnere / gaɲne (nde/de), n. ; *cf. leppol*

- bande de coton tissé pliée en deux dans le sens de la longueur et roulée

gar- ; *cf. wargo*

gara / garaaji (ka/di), n. ; *cf. karal*

- algues verdâtres

Ces algues se développent à la surface d'une eau stagnante ; après évaporation ou infiltration des eaux, elles se transforment en une croûte craquelée sombre.

garasiyaawal (ngal), n. ; *cf. kuroori, njemma-waaye*

- boulettes de pâte de mil cuites à la vapeur (**dakkere**), séchées et pilées avec de la pâte d'arachide

Peut servir de provisions de voyage.

garayaaru / garayaaji (ndu/di), n. ; < *hausa* ; *cf. gulumru*

gardi / gardi'en (o/be), n. ; < *français*

- garde, gardien

⇒ **gardi ladde**

« gardien / de brousse »

- garde-chasse

Gardi ladde wii : « **Dum kadaadum mbargo nyiwa nder ladde hadaande !** »

Le garde-chasse a dit : « Il est interdit de tuer un éléphant dans la réserve. »

gariho (ko), n.d.v. ; < *waraago*

- plante herbacée, normalement cultivée, mais qui a poussé seule, sans avoir été semée intentionnellement

garseehi / garseeje (ki/de), n.d. ; < *garsa*

- *Commiphora africana* (A. Rich.) Engl. (Burseraceae)

syn. badadi, badadi-debbi, badadi-wuro

Au nord de Maroua, cet arbre est bouturé pour clôturer l'enclos familial, pour délimiter les champs de cases et pour marquer les chemins. (Harmand 1994, p. 96.)

Les bâtonnets taillés dans ses branches servent de brosses à dents.

Peu apprécié comme bois de feu.

Son gui est utilisé (en combinaison avec des fragments d'ongles du bébé malade, et des cheveux rasés à la naissance) pour faire une amulette destinée à combattre le dé-

périssement des petits enfants (**garsa**), provoqué par le fait qu'ils sont trop regardés par des personnes autres que le père et la mère.

garseeho (ko), n. ; *cf. garseehi*

- feuilles de *Commiphora africana*

garsewal / garseeje (ngal/dé), n. ; *cf. garseehi*

- bois de *Commiphora africana*

garti-gartin- ; *cf. warti-wartingo*

garwallaawu / garwallaaji (ngu/di), n.

- brebis qui a des cornes

gas- ; *cf. wasgo*

gasaade ; *cf. wasaande*

gasarde ; *cf. wasarde*

gasde ; *cf. ngaska*

gasirgal / gasirde (ngal/dé), n.d.v. ; < wasgo

- instrument pour creuser (la terre)

⇒ **gasirgal leggal**

- pieu pour faire des trous

Cet outil a exactement le même emmanchement que **gooforiwal**, mais il est muni, à son extrémité active, d'un petit fer plat, à douille, **gulekyel**.

⇒ **gasirgal njamndi**

- barre à mine dont l'extrémité active est aplatie

Ces deux outils servent, l'un comme l'autre, à creuser les trous dans lesquels on va planter des poteaux. Ils sont utilisés aussi par les puisatiers.

gasol / gasi (ngol/di), n.d.v. ; < wasgo

- fossé

gato / gatooje (nga/dé), n. ; < français

- gâteau sec

Esam wadani yam gato juulde suumaye, sey mi hokka mo turmiwol, bee saabul bee urdi.

Ma belle-mère m'a confectionné des gâteaux secs pour la fête de fin de ramadan ; de sorte que je dois lui donner une pièce de pagne, du savon et un parfum.

Appelé « beignet-gâteau » en français local. Sa fabrication est identique à celle de **makala**, mais la pâte est davantage fermentée et plus sucrée.

Voici la recette qu'en donne E. Lopez (1996, pp. 172-174) :

Mélanger de la farine de froment avec de l'eau, du sucre, de la levure, du natron. Laisser fermenter de 4 à 7 h. Former des petites boules avec la pâte. Laisser fermenter 30 mn. Frire dans l'huile.

gawaaral / gawaare (ngal/dé), n. ; cf. *gawaari*

- bois ou épine d'*Acacia nilotica*

var. *gawaral*

gawaari / gawaare (ki/dé), n.

- *Acacia nilotica* (L.) Willd. ex Del. ssp. *tomentosa* (Benth.) A.F.Hill (Mimosaceae)

Cet arbre, parfois semé sur les hardé près des villages et des quartiers des Kanouri, souvent artisans du cuir, produit des gousses utilisées pour la tannerie. (Seignobos 1993, p. 24.)

Dans la région de Maroua, on favorise le développement de bosquets et même de véritables parcs à *Acacia nilotica*, pour les besoins de la tannerie. (Harmand 1994, pp. 95-96.)

Les cuirs à tanner passent par trois bains successifs d'eau contenant des gousses d'*Acacia nilotica* (**wabdere**). Voir aussi **yaageehi**. (Dégatier et Iyébi-Mandjek.)

Gousses vendues au marché. Gomme utilisée pour la fabrication de l'encre.

var. *gawari*

gaw-Ali / gaw-Ali (ndu/di), n.c.

« le chasseur / Ali »

- serpenteaire, *Sagittarius serpentarius* (Miller) (Sagittariidae)

gawaral / gaware (ngal/dé), n. ; cf. *gawaaral*

gawari / gaware (ki/dé), n. ; cf. *gawaari*

gawe ; cf. *wawrere*

gawla / gawla'en (o/be), n. ; < *tchadique*

- porteur (*syn. bambe*)

Ce mot signifie « jeune homme » en tchadique, particulièrement en *giziga*.

gawri / gawriije (ndi/de), n. ; cf. *cureeri, ungo*

- mil (terme générique désignant aussi bien les sorghos *Sorghum bicolor*, ou « gros mils », que le mil pénicillaire *Pennisetum glaucum*, ou « petit mil », ou encore « mil à chandelle ».)

Koo moy nyaaman gawri, reman gawri.

Tout le monde mange du mil et cultive du mil. (Noye 1976, pp. 22-23.)

Le mil pénicillaire a une extension très restreinte dans la région, qui est dominée par la culture du sorgho. Les grains de sorgho donnent la farine nécessaire à la préparation de la « boule », qui est la base de l'alimentation. Certaines variétés sont employées à la fabrication de bière, chez les ethnies non entièrement islamisées.

« Selon les résultats d'une enquête conduite par l'IRA Maroua en 1990, la consommation annuelle de sorgho d'une famille rurale varie entre 1 000 et 2 500 kg. Celle-ci excède de loin celles des autres vivriers tels le mil *Pennisetum*, le maïs, le riz, l'arachide et le niébé, dont les quantités consommées ne dépassent pas globalement 800 kg/an. » (*Agriculture des savanes 2*, p. 65.)

Les feuilles et les tiges sèches sont consommées par le bétail. Certains groupes utilisent les tiges pour confectionner les toits et les clôtures. Elles peuvent aussi servir de combustible.

On peut classer les sorghos de la façon suivante :

A. sorghos pluviaux

A.a. **njigaari**

A.a.a. **njigaari** au sens strict

A.a.b. **dammungerri**

A.a.c. **makalaari**

A.b. **bulbaasiri**

A.c. **walaganaari**

A.d. **cergeeri**

A.e. **yolofri**

B. sorghos de saison sèche (dits aussi « sorghos de contre-saison ») : **mbabuuri, muskuwaari** (Marathée 1970.)

« Les rendements en sorgho sont faibles : 850 kg/ha pour les sorghos de saison des pluies, et 790 kg/ha pour les sorghos de saison sèche. (*Agriculture des savanes 2*, p. 58.)

⇒ **gawri caawtanndi**

- « mil » qui réalise son exsertion paniculaire

⇒ **gawri kesri**

- « mil » nouveau (de la nouvelle récolte)

- ⇒ **gawri nduumaandi**
- « mil » qu'on gardera plus d'un an
- ⇒ **gawri nguufanndi**
- « mil » en épiaison
- ⇒ **gawri nyaameteendi**
- « mil » pour la consommation immédiate
- ⇒ **gawri zakka (ou) zakkaari**
- « mil » de la dîme

gawri-celliri / gawriije-celle (ndi/de), n.c.

« mil / à épillets (nombreux) »

- *Setaria barbata* (Lam.) Kunth (Poaceae)

gawri-colli / gawriije-colli (ndi/de), n.c.

« mil / des oiseaux »

- *Brachiaria lata* (Schum.) C.E.Hubb. (Poaceae) ; *Urochloa insculpta* (Steud.) Stapf

syn. makalaari-colli

Cf. Adventrop, pp. 106-109.

gayl- ; *cf. waylugo*

gaynaako / waynaabe (o/be), n.d.v. ; < waynugo ; *cf. cejiido na'i*

- berger, pasteur, éleveur (*syn. duroowo*)

gayya / gayyaaji (nga/di), n. ; < *hausa* ; *cf. surga*

- travail communautaire réunissant voisins, parents et amis

gazawaawu / gazawaaji (ngu/di), n.d. ; < Gazawa

« (poisson) de Gazawa »

- *Barbus foureaui ex Barbus occidentalis foureaui* Pellegr. 1919), et tous les petits *Barbus*, (Cyprinidae)

syn. menjedeeyel

Poisson qui se mange surtout frais.

On le consomme pour se soigner de la « jaunisse » (?).

gazuwal (dam), n. ; < *français-anglais*

- gasoil (*syn. nebbam gazuwal*)

gebbol / gebbi (ngol/di), n.

- bourrelet (du ventre, du cou)
- volute (de la coquille d'escargot)

gedegelwu / gedegelji (ngu/di), n. ; *cf. mbiriwu*

- arachide monosperme, arachide à une seule graine

Be bolta mbiriwu ngootu,

be tawa binngel gootel,

kangu wi'etee gedegelwu.

On décortique une arachide

et l'on y trouve une seule graine :

c'est ce qu'on appelle « arachide monosperme ». (Noye 1976, pp. 24-25.)

geedi ; *cf. yeendu*

geeloodi ; *cf. ngeelooba*

geeraade ; *cf. yeeraande*

geese ; *cf. yeesre*

gelde (de), n.

- unité (dans un nombre à deux chiffres et plus)

gellehi / gelleje (ki/de), n. ; *cf. baacol*

- palmier doum, *Hyphaene thebaica* (L.) Mart. (Arecaceae)

Ali nanataa wolwaneego ; hoore maako saati bana binngel gellehi.

Ali ne comprend jamais ce qu'on lui dit ; il a la tête dure comme une noix de palmier doum.

Le « bois » de ce palmier est utilisé en construction. Ses folioles sont utilisées en vannerie (nattes, chapeaux, cordes). Ses racines servent à fabriquer des nasses à poisson. La pulpe de ses noix est comestible.

gelleje ; *cf. gellehi, gellewal, yelleere*

gellewal / gelleje (ngal/de), n. ; *cf. gellehi*

- dosse tirée du stipe du palmier doum (*Hyphaene thebaica*)

gelooki / geloode (ki/de), n.

- *Guiera senegalensis* J.F.Gmel. (Combretaceae)

syn. dooji-daneehi, suurnirko

Bois résistant aux termites ; sert parfois à confectionner les fonds de greniers. (Deudon 1994, p. 19.)

On parfume les calebasses à lait avec la fumée de feuilles vertes de *Guiera senegalensis*. Les feuilles en poudre, ajoutées dans une sauce, sont employées pour soigner certaines affections de la peau (**tarzagiire**).

La décoction de feuilles, bue matin et soir, attire la chance (**barka**).

geloongal / geloode (ngal/dé), n. ; cf. *geloooki*

- bois de *Guiera senegalensis*

gelowal / gelooje (ngal/dé), n. ; cf. *dabbowal*

- sorgho pluvial à tige sucrée

gere / gereeji (nga/di), n.

- chose qu'on obtient sans effort, ou gratuitement

gerlal / gerle (ngal/dé), n. ; cf. *cofal*

- francolin commun, *Francolinus bicalcaratus* (Linné) (Phasianidae)

En français local : « perdrix ».

Gerle didi buran jaawngal.

Deux francolins valent mieux qu'une pintade. (Prov.)

gerb- ; cf. *yerbugo*

gertogal / gertoode (ngal/dé), n. ; cf. *cofal, kaadamwal, sosbere, waadawal*

- poule

Fajiri caarol, balte yeeraande ; dum gertogal.

Une diarrhée de bon matin, un oeuf dans la matinée, c'est ça la poule. (Eguchi 1974, p. 87.)

Gertogal nyaamataa kusel paatu.

La poule ne mange pas de viande de chat. (Prov.)

Le faible ne s'attaque pas à plus fort que lui.

Biira gertogaljo !

Espèce de poule mouillée ! (Insulte.)

La chair de poulet est considérée comme un reconstituant de premier choix. On en recommande la consommation à la jeune accouchée, au convalescent, à la personne qui a une fracture osseuse, etc. C'est aussi l'animal qu'on égorge le plus facilement en l'honneur d'un hôte qui arrive à l'improviste. Voir Noye 1976, pp. 116-117.)

var. gortogal

gertogal-Makka / gertoode-Makka (ngal/dé), n.c.

« poule / de La Mecque »

- dinde, dindon (*syn. tolotolo*)

gese ; *cf. ngesa*

gi'al / gi'e (ngal/dé), n.

- épine

« La végétation des sols à caractère argileux est toujours à dominance d'épineux ... »
(Donfack *s.d.*, p. 146.)

gi'al-gooti (ki), n.c. ; *cf. burli*

« (arbre) à épine / unique »

- *Dichrostachys nutans* Benth. (Mimosaceae)

syn. burli, juuta-gi'alhi

gibb- ; *cf. yibbugo*

gidigidiiru / gidigidiiji (ndu/di), n.

- grosse grenouille comestible

Autrefois, dans le Diamaré, on en extrayait de l'huile. *Cf. Seignobos 1986.*

giggirdum-banndu (dum), n.c. ; *cf. pumputurumho*

« chose à frotter / le corps »

- éponge végétale, *Luffa cylindrica* (L.) M.J.Roem. (Cucurbitaceae)

syn. pumputurumho, sooso

gilaṅeeru / gilaṅeeji (ndu/di), n. ; *cf. norwa*

- crocodile, *Crocodilus niloticus*

Leggal, no neebri nder maayo fuu, laatataako gilaṅeeru.

Un bout de bois peut rester dans le fleuve aussi longtemps qu'il veut, il ne deviendra pas crocodile. (Prov.)

gilase (nga), n. ; < *français*

- urée (engrais)

Madi rufi gilase nder li'eere mum.

Madi a épandu de l'urée dans son champ de coton.

gildi ; *cf. ngilngu*

giliganjaahi / giliganjaaje (ki/dé), n.

- *Moringa oleifera* Lam. (Moringaceae)

Arbre actuellement diffusé par les Peuls. Bouturé pour soutenir les clôtures en **sekko**. Jeunes feuilles consommées.

Les feuilles sèches, réduites en poudre et emballées dans un petit papier, disposé sous des marchandises à vendre, sont censées attirer les clients magiquement.

giliganjaaho (ko), n. ; *cf. gilinganjaahi*

- feuilles de *Moringa oleifera*

gillaahi / gillaaje (ki/dé), n.

- saucissonnier, *Kigelia africana* (Lam.) Benth. (Bignoniaceae)

La décoction d'écorce est utilisée en bains de bouche pour calmer les maux de dents.

gillaaje ; *cf. gillaahi, gillaawal, yillaare*

gillaawal / gillaaje (ngal/dé), n. ; *cf. gillaahi*

- bois de *Kigelia africana*

gilngel / ngilkon (ngel/kon), n.d. ; *cf. ngilngu*

- petit ver
 - ⇒ **gilngel daneeyel** (plur. : **ngilkon ndaneehon**)
« petit ver / blanc »
- cochenille

Ngilkon ndaneehon markon laacon duudkon.

Les cochenilles ont de nombreux filaments blancs sur le corps.

« (Les cochenilles) vivent en groupe et se déplacent très lentement. (Elles) sont souvent sur le haut des tiges ou des branches. Quand (elles) sont nombreuses, on peut croire que la tige est peinte en blanc. Les cochenilles excrètent des miellats. » (Dequine 1993.)

gimmbel / ngimmbon (ngel/kon), n.d.a. ; < yimmb-

« petit au front proéminent »

- *Atractomorpha acutipennis* (Guérin-Méneville, 1844), (Orthoptera, Caelifera, Pyrgomorphidae)

ginnawol / ginnaaji (ngol/di), n. ; < *arabe*

- djinn, génie (appelé « diable » en français local)

To ginnaaji nanngi godfɔ nder zulwiire, di don ta'a kine ; feere boo nannga mbarataa, sigoo godfɔ man baakin balde jeedifi, malla duubi jeedifi.

Si les génies s'emparent de quelqu'un dans un trou d'eau (du « mayo »), ils lui coupent le nez ; certains, cependant, s'emparent de la personne et ne la tuent pas : ils la retiennent pendant environ sept jours, ou sept ans.

Godfɔ, to ginnaaji acci mo o wurti, o don laato mallum, waato o huuwdan bee ginnaaji, o hurgan nyawbe.

Dans le cas où les génies relâchent la personne (dont ils s'étaient emparés), celle-ci devient marabout ; c'est-à-dire qu'elle « travaille » avec les génies, et soigne les malades.

ginngiilal-geeloodi / ginngiile-geeloodi (ngal/dɛ), n.c. ; cf. *ginngillal-geeloodi*

ginngiilal-nyibi / ginngiile-nyibi (ngal/dɛ), n.c. ; cf. *ginngillal-nyibi*

ginngillal-geeloodi / gingille-geeloodi (ngal/dɛ), n.c.

« chardon / des dromadaires »

- *Echinops gracilis* O.Hoffm. (Compositae)

syn. *ginngillal-nyibi* ; var. *ginngiilal-geeloodi*

ginngillal-nyibi / gingille-nyibi (ngal/dɛ), n.c.

« chardon / des éléphants »

- *Echinops gracilis* O.Hoffm. (Compositae)

syn. *ginngillal-geeloodi* ; var. *ginngiilal-nyibi*

ginngilleewu / ginngilleeji (ngu/di), n.d. ; < ginngillal

« criquet du chardon »

- *Acrotylus blondeli* (Saussure, 1884), (Orthoptera, Acrididae, Oedipodinae)

Espèce répandue sur les sols sableux.

ginotoodum (dum), n.d.v. ; < yinaago

« chose qui nage »

- flotteur

Ginotoodum to don haa les, mabbitan laawol ndiyam ; to ndiyam heewi, nga baŋtoo, nga mabba laawol ndiyam.

Quand le flotteur est au niveau bas, il ouvre l'arrivée d'eau ; lorsque le réservoir est plein, il monte et coupe l'arrivée d'eau.

giram / giramji (nga/di), n.

- gramme (unité de poids)

Her kawtal lekki puufeteeki, woodi giramji lekki dimi seeda nder liitir gootel.

Dans la formulation du produit à pulvériser, il y a quelques grammes de matière active par litre.

giraviye / giraviyeeje (nga/de), n. ; < *français*

- gravier (*syn. hayre giraviye*)

Ali nde timmini tiddugo giraviye dow baras, o rufi lesdi tekkeenga santimeeta cappande nay haa yaarugo cappande jowi.

Quand Ali a fini de tasser le gravier sur le « bief », il a versé (par-dessus) une couche de terre de quarante à cinquante cm d'épaisseur.

giris / girisji (nga/di), n. ; < *anglais* ; *cf. leebol*

- graisse (lubrifiant)

Mi don wuja giris haa baanooje bamde to mi don huuwa e boo to mi timmini huuwo fuu.

J'enduis de graisse les charrues asines pendant et après les travaux.

girl- ; *cf. yirlaago*

girlaaki (ki), n.v. ; < *yirlaago* ; *cf. yirlaago*

girlel / ngirlon (ngel/kon), n.d.v. ; < *yirlugo*

« petite chose que l'on tourne »

- pompe à eau à manivelle (sur un puits ou un forage)

girlo-girloode ; *cf. yirlo-yirloonde*

girol / giri (ngol/di), n.d.v. ; < *yirgo* ; *cf. dijiwol*

- billon (pour la culture de la patate douce)

Mi wadi giri kudaku jur, haa baawo saare am.

J'ai fait beaucoup de billons pour la culture de la patate douce derrière chez moi.

- bande anti-érosive

To gese mon don dow towndiire, sey mbaɗon giri, ngam faddoo ndiyam iloojam.

Si vos champs sont en topographie haute, vous devez faire des bandes anti-érosives pour empêcher le ruissellement.

gite ; *cf. yitere*

gite-gertoode (ki), n.c.

« yeux / de poules »

- *Chrysanthellum americanum* (L.) Vatke (Asteraceae)

Remède courant contre l'ictère. (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 99.)

gite-na'i (ki), n.c.

« yeux / de vaches »

- *Solanum incanum* L. (variété sauvage) (Solanaceae)

syn. gite-ngaari

Graines avalées comme stupéfiant.

gite-ngaari (ki), n.c.

« yeux / de taureau »

- *Solanum incanum* L. (variété sauvage) (Solanaceae)

syn. gite-na'i

gite-poola (ki), n.c.

« yeux / de tourterelle »

- *Chrysanthellum americanum* (L.) Vatke (Asteraceae)

syn., cf. teppel-poola

Le nom peut « yeux de tourterelle » a cours davantage vers Garoua, sans doute. Il réfère aux nombreuses fleurs jaunes, « assemblées en petits capitules terminaux, longuement pédonculés ».

Cf. Adventrop, pp. 292-295.

godoo / godooje (nde/dé), n. ; < arabe « coton »

- « godon », large bande de coton tissé à la main

Le « godon » est une bande de coton de 65 cm de large environ, tissée, plutôt par des femmes, sur des métiers verticaux, à l'intérieur des cases. (Seignobos et Tourneux 1998.)

goddo / yimbe (o/bé), n.

- quelqu'un

⇒ **goddo hooseere** (plur. : **yimbe kooseje**)

- montagnard

Yimbe kooseje mbaawi nyibgo baras kaa'e palaade ; janngirde don hebbitina baawal mabbe.

Les montagnards s'y connaissent dans la construction des « biefs » ; une formation (technique) complétera leur savoir-faire.

gogg- ; *cf. woggaago*

goggotoodum (dum), n.d.v. ; < woggaago
« frotteur »

⇒ **goggotoodum moter yiite**
« frotteur / de moteur / à électricité »

- brosse, ou balai électrique

To goggotoodum moter yiite ittake, moter man huuwataa.

Si un balai électrique est arraché, le moteur ne marche pas.

gogorre / gogorje (nde/dé), n.

- étui pénien en folioles de doum ou de rônier

golbol / golbi (ngol/di), n.

- *Imperata cylindrica* (L.) Palisot (Poaceae)

Cf. Adventrop, pp. 166-169.

gololoowol / gololooji (ngol/di), n.

- grotte, dans une montagne

golombal / golommbe (ngal/dé), n. ; *cf. golommbi*

- bois de *Stereospermum kunthianum*

golommbi / golommbe (ki/dé), n.

- *Stereospermum kunthianum* Cham. (Bignoniaceae)

Arbre fourrager.

Ecorce utilisée en décoction pour soigner l'ictère.

gommbé ; *cf. wommbere*

gommbol / gommbi (ngol/di), n.

- pédoncule (de sorgho), partie de la tige qui porte la panicule

Binngel wadi moota gommbi.

L'enfant a fabriqué une voiture avec des bouts de pédoncules de sorgho.

gonogonooru / gonogonooji (ndu/di), n. ; *cf. tummude*

- calebasse comestible, *Lagenaria siceraria* (Molina) Standl. (Cucurbitaceae)

Se cuit à l'eau, entière ; se mange seule.

goṅgoṅ / goṅgoṅji (ndu/di), n. ; *cf. goṅgoṅru*

gongogru / gongogji (nga/di), n.

- bidon métallique, boîte métallique, boîte de conserve vide

Duumol kam, taa cakkinee gongogji cooki haa yaasi, di laatoto cuudi cufi.

A la saison des pluies, ne jetez pas dehors les boîtes métalliques vides, les moustiques en feraient leur repaire.

- coffre, benne, conteneur

⇒ **gongogru murluru**

« bidon / cylindrique »

- cylindre (d'égreneuse), tambour

Dow gongogru murluru njamkoy markoy nyii'e ittankon salte hottollo ko bursaaka takketee.

C'est sur le cylindre que sont fixées les petites dents qui nettoient le coton-graine. »

⇒ **gongogru ndiyam feewtingo moter**

« bidon / d'eau / pour refroidir / le moteur »

- bac de refroidissement du moteur de moulin

⇒ **gongogru reenandu jamde**, (plur. : **gongogji deenandi jamde**)

« bidon / protégeant / les fers »

- carter

Babel gonggel hakkunde gongogji deenandi jamde gondi baawo bursirde, babel man, sey ngel wona ngel laabngel, ngam hisgo taa nde difa salte.

L'espace entre les carters situés derrière l'égreneuse doit être propre pour éviter qu'elle n'aspire la saleté.

⇒ **gongogru tidfirdu**

« coffre / à tasser »

- coffre de chargement (où s'entasse le contenu d'une balle de coton)

Ampul bodceyel hubbi : gongogru tidfirdu heewi.

Le voyant rouge est allumé : le coffre de chargement est plein.

⇒ **gongogru wulgo kusel**

« fût / à griller / la viande »

- barbecue

« Un grillage est posé sur un demi-fût, au pied duquel un feu est allumé. La viande, découpée en morceaux et parfois mise en brochettes, est posée directement sur le grillage, puis assaisonnée (piments, oignons, arôme Maggi...). » (Lopez 1996, p. 171.)

var. gongog

go'o, num.

- un (numéral)

goof- ; cf. *woofaago*

gooforiwal / gooforiije (ngal/dé), n. ; < *kanuri* (gəwur-) « piler » (voir Mohammadou 1997) ; cf. *gasirgal, jabbirgal, tuppugo*

- plantoir à sorgho repiqué (cf. **muskuwaari**)

Cet instrument spectaculaire est un pieu à pointe effilée, dont on se sert pour creuser dans le **karal** les trous où l'on va mettre les plants de sorgho de saison sèche. Il se compose :

1. d'une tête **hoore**, masse d'un diamètre beaucoup plus important que le reste de l'outil ;
2. d'une partie rétrécie **daande** par laquelle on le tient à deux mains ;
3. d'un corps **bandu** qui va en se rétrécissant vers le bas ;
4. d'une partie active **hunnduko** effilée, garnie ou non d'un fer emboîté, en forme de cornet, **ufu**.

gooft- ; cf. *wooftugo*

goofte ; cf. *wooftere*

go'oore / go'ooje (nde/dé), n.d. ; < go'o

- premier jour

Aawre hiddee ndemri don wade nder lewru mee malla nder go'ooje lewru zuweŋ.

Le semis direct se fait soit en mai, soit dans les premiers jours de juin.

gooro / goorooje (ngo/dé), n. ; < *mandé* ; cf. *lawnyi*

- noix de kola, noix de *Cola nitida* (Vent.) Schott et Endl. (Sterculiaceae)

L'arbre ne pousse pas localement.

gooro-ataras / gorooje-ataras (ngo/dé), n.c.

« noix de kola / ? »

- « kola » gluante dite « des Bamiléké » (*syn. gannji-gaaga*)

gooroohi (ki), n.d. ; < gooro ; cf. *liitaahi-wuro*

gooro-sulaabe / gorooje-sulaabe (ngo/dé), n.c.

« kola / des concubines »

- *Parinari curatellifolia* Planch. ex Benth. (Rosaceae)

goort- ; *cf. woortugo*

goot- ; *cf. woot-*

gooyli ; *cf. wooyndu*

gooyn- ; *cf. wooynugo*

gor- ; *cf. wor-*

gorde (de), adj. ; *cf. wor-*

gordī (dī), adj. ; *cf. wor-*

gorgel (ngel), adj. ; *cf. wor-*

gorki (ki), adj. ; *cf. wor-*

goroko-bokki / worbe-bowde (ki/de), n.c.

« le mari / du baobab »

- *Sterculia setigera* Del. (Sterculiaceae) ; (*syn. bobori*)

goronngo / goronngooje (nde/de), n. ; < *kanuri*

- fruit de *Solanum sp.*

Les femmes en mastiquent le fruit avec de la kola pour se rougir les dents.

gortogal / gortoode (ngal/de), n. ; *cf. gertogal*

goyalho (ko), n.d. ; < *woyre*

« (plante) semblable à *Cyperus articulatus* »

- *Cyperus rotundus* L. (Cyperaceae)

La base du pied et les tubercules écrasés dégagent une odeur poivrée, qui le font surnommer **gurumbal**, « clou de girofle ».

Cf. Adventrop pp. 62-65.

goye ; *cf. woyre*

goyof / goyofje (nde/de), n. ; < *français* ; *cf. ibbi-nasaara*

- goyave, fruit de *Psidium guajava*

gubudo / gubudooji (ko/di), n. ; *cf. haako*

- *Ceratotheca sesamoides* Endl. (Pedaliaceae)

On lui connaît deux devises :

Sooba loora calaaje.

« Le camarade grossit dans les concessions. »

Botowngel heyí dduufbe.

« Le petit gluant suffit pour beaucoup de monde. »

Cette plante, très utilisée dans les sauces, est cultivée dans les jardins maraîchers. Quand elle a atteint la taille voulue, on la coupe à la faucille, et on attend qu'elle repousse.

gubudfo-ladde / gubudfooji-ladde (ko/dí), n.c. ; cf. *gubudo*

« *Ceratotheca* / de brousse »

- *Ceratotheca sesamoides* Endl. (Pedaliaceae), variété sauvage

Feuilles plus étroites et plus courtes que la variété cultivée ; fleur plus petite. Même utilisation culinaire que la variété cultivée.

gudaami / gudaamiije (ndi/de), n.

- variété d'oignon, « Goudami »

Aawdi gudaami, kayri burata kala aawdi tityeere fuu.

La semence G. (de race pure), c'est elle qui l'emporte sur toutes les semences d'oignon.

Le « Goudami » est une variété d'oignon de saison sèche, dont les bulbes se conservent bien, ce qui en fait la meilleure variété pour l'exportation. Il se sème en octobre.

gudusel / nguduson (ngel/kon), n.

- soie de fer de hache ou de fer de houe

La soie est la partie effilée du fer, destinée à s'engager dans le manche. Elle s'oppose à la douille (**ufu**).

gufewal / gufeeje (ngal/de), n. ; cf. *leggal*

- poteau fourchu soutenant le toit d'une petite case en paille ou d'un hangar

guj- ; cf. *wujugo*

gul- ; cf. *wulgo*

gulɗum (ɗum), n.d.v. ; < wulgo

- chaleur, température élevée

« Le régime thermique est caractérisé par des températures maximales toujours supérieures à 30° C. A Maroua, elles dépassent 37° C pendant trois mois de l'année. Les températures moyennes minimales sont enregistrées de décembre à février (16-

17° C), mois auxquels correspondent les écarts diurnes moyens mensuels les plus élevés (16° C). » (Seïny Boukar 1990.)

To guldum duufi, piloowo tinyeeje do''oto ngam de nyolan.

Lorsqu'il fait chaud, le vendeur d'oignons perd de l'argent, parce qu'ils pourrissent.

gulekre / gulekje (nde/dé), n. ; *cf. fe''irde*

- hache à soie

gulekwo / gulekje (ngo/dé), n. ; *cf. baaneewo*

- houe à soie (*syn. sodorgo*)

Cette houe à manche droit sert principalement à couper les tiges de sorgho. *Cf.* Noye 1989 p. 138, dessin de C. Seignobos.

gulekyel / gulekhon (ngel/kon), n.d. ; *cf. gasirgal*

- petit fer plat, à douille, de l'outil appelé **gasirgal**

gulguloore / gulguloje (nde/dé), n.

- paquets de panicules de sorgho dont les tiges, préalablement écorcées, sont tressées ensemble

Les paquets ainsi constitués sont suspendus la tête en bas, à l'abri, et fourniront la semence pour l'année suivante.

guln- ; *cf. wulnugo*

gulnirdum (dum), n.d.v. ; < wulgo

« ce avec quoi on fait chauffer »

- chaudière

Gulnirdum coofnoowa hottollo don huuwra bee kalanjir.

La chaudière de l'Humidair fonctionne au pétrole. (Usine d'égrenage.)

gulukwal / gulukje (ngal/dé), n.

- bouclier en cuir

gulum-jaabi / gulum-jaabe (ki/dé), n.c.

« luth (?) / du jujubier sauvage »

- *Ziziphus mucronata* Willd. (Rhamnaceae)

syn. jaabi-fowru

Fruits comestibles, mais âcres.

gulumru / gulumji (ndu/di), n. ; *cf. moolooru*

- luth à deux cordes (*syn. garayaaru*)

Cet instrument de musique est formé d'un manche fixé à unealebasse, sur lequel sont tendues deux cordes. Utilisé surtout par les chasseurs. (Noye 1989, p. 138.)

- harpe des non-Peuls

gulweele ; *cf. wulweende*

gumale ; *cf. wumale*

gurbande ; *cf. wurbande*

gurdudelhi / gurdudelje (ki/dɛ), n.d. ; < wurdude ; *cf. nyaarnyaarngalhi*

« (plante) à petits grumeaux »

- *Mitracarpus villosus* (Sw.) DC. (Rubiaceae)

syn. nyaarnyaarngalhi

Les « petits grumeaux » pourraient être les glomérules axillaires de la plante adulte.

gurdit- ; *cf. wurdititgo*

gure ; *cf. wuro*

gurgunyaawa / gurgunyaaji (nga/di), n.

- pigeon de Guinée, *Columba guinea* Linné (Columbidae)

On dit que la chair de ce pigeon est impossible à cuire et même qu'elle éteint le feu si on la met dans une marmite sur le foyer.

gurka (nga), n. ; < *emprunt*

- boulette de manioc fermenté et séché (Garoua, Ngaoundéré)

On réduit cette boulette en farine (**kuroori gurka**) avant de l'employer pour faire la « boule » de manioc (**nyiiri gurka**).

gurmusel (ngel), n.d. ; < gurmusal

- petite louche utilisée pour donner à boire au bébé

gurt- ; *cf. wurtaago*

gurtin- ; *cf. wurtingo*

gurtinirdum (dum), n.d.v. ; < wurtaago

« chose avec laquelle on fait sortir »

- extracteur
Bee gurtinirdum, min ngurtinta falloore njamndi dow sawru muudum.
 Avec l'extracteur, on sort un roulement (ou une poulie) de son arbre. (Mécanique industrielle.)

gurtinki (ki), n.v. ; < wurtaago

- évacuation

gurtol (ngol), n.d.v. ; < wurtaago

- sortie

gurumbal / gorumbe (ngal/dé), n. ; < *arabe*

- clou de girofle (importé)
- *Cyperus rotundus* L. (Cyperaceae) ; (*cf. goyalho.*)

gurup / gurupji (nga/dî), n. ; < *français*

- groupe organisé
 ⇒ **gurup dammaana**
 - groupe de caution solidaire, cercle de caution solidaire

Groupe de cinq personnes solidaires qui ont pris un crédit auprès de la Sodécoton.

gurututtuwal / gurututtuue (ngal/dé), n.

- grand calao d'Abyssinie, *Bucorvus abyssinicus* (Boddaert) (Bucerotidae)

Avec la tête du grand calao, pourvue d'un énorme bec, le chasseur fabrique un leurre (**saaguwal**) qu'il assujettit à son front afin de pouvoir approcher le gibier sans éveiller sa méfiance.

Les calaos ont l'habitude de se promener par couples. Les enfants leur prêtent le dialogue suivant :

La femelle : – **Gurututtu !**

– Grand calao !

Le mâle : – **Na'am !**

– Je t'écoute !

La femelle : – **Ndaa kuttu !**

– Voici une vulve !

Le mâle : – **Miin bee maa, haa darngal !**

– Toi et moi, (on se retrouvera) au jour de la résurrection (des morts) !

var. durututtuwal

gutale ; *cf. wutalde*

guttuli ; cf. *wuttudu*

guube ; cf. *wuumre*

guuf- ; cf. *wuufgo*

h

haabe / kaabi (nge/dī), n.d.a. ; < haab- ; cf. *nagge*

- vache de deux ou trois ans, qui a vêlé une fois

haabiiru / kaabiiji (ndu/dī), n.

- *Momordica charantia* L. (Cucurbitaceae)

Feuille très amère, utilisée en brède, dont le goût est recherché par les femmes.

Pour la femme qui vient d'accoucher, on prépare une sauce de *Momordica charantia* et de gombo, le plus amère possible, afin de favoriser l'évacuation des lochies.

Feuilles pilées, formées en boulettes avec du beurre frais, utilisées en suppositoires contre les oxyures.

Graines abortives.

haabu / haabuuji (ngu/dī), n.

⇒ **haabu biriiji**

- pellicule rouge ou rose de l'arachide

Utilisée comme abortif.

⇒ **haabu masarru** (*syn. gaasa masarru*)

- barbe de maïs

⇒ **haabu mbodfeewu**

- barbe de maïs rouge

⇒ **haabu ndaneewu**

- barbe de maïs blanche

haahaande (ko), n.d. ; < haahaande

« (herbe semblable à la) vésicule biliaire »

- *Thelepogon elegans* Roem. et Schult. (Poaceae)

L'inflorescence de cette herbe sort d'une feuille lancéolée élargie à la base et embrassante. Elle semble y adhérer, comme la vésicule biliaire au foie.

Cf. Adventrop, pp. 222-225.

haako / haakooji (ko), n. ; *cf. hoyoro, mbi''iri*

- feuillage, feuilles
- légumes-feuilles, brèdes
 - ⇒ **haako baali**
« brèdes / à moutons »
 - salade (nom péjoratif)
 - ⇒ **haako uurko**
« légumes / parfumés »
 - aromates

Purée de plantes aromatiques crues (poireau, basilic, persil, céleri, ail), salée, dont on enduit la viande ou le poisson à griller.

- préparation culinaire en sauce, contenant des brèdes, et, éventuellement, de la viande, du poisson, des niébés ...

Il existe trois grandes catégories de sauces (mais voir **njaka-njaka**) :

1. celles qui sont préparées avec des légumes mucilagineux (**haako botowko**), tels que **basko** (*Abelmoschus esculentus*), **gubudfo** (*Ceratotheca sesamoides*), **laalo** (*Corchorus spp.* et *Melochia corchorifolia*) ;
2. celles qui sont préparées avec des feuilles requérant l'addition de pâte d'arachide (**haako hilfo**), telles que les feuilles de manioc **haako mbay** (*Manihot esculenta*), les feuilles de niébé **haako nyebbe** (*Vigna unguiculata*), les feuilles de *Balanites dubaaho*, *Hibiscus sabdariffa* **follere**, *Moringa oleifera* **giligannjaaho**, *Momordica charantia* **haabiiru**, *Amaranthus spp.* **haako-ndiyam**, *Vernonia spp.* **kaadki-maayo**, *Cucurbita maxima* **mborho**, *Cassia obtusifolia* **tasbaaho**, *Hibiscus cannabinus* **wabayre**, *Cleome gynandra* **worbaaho**, *Solanum nigrum* **wuykitiniho** ;
3. celles qui sont préparées à partir de feuilles séchées (**haako yoorko**), comme **bokko** (feuilles de baobab), **memeyelho** (feuilles de *Corchorus fascicularis*), **selekiya** (feuilles de *Hibiscus articulatus*), **wanko** (feuilles de *Celtis integrifolia*).

Les jeunes enfants (jusqu'à cinq ans) mangent des sauces gluantes (**haako botowko**), qui facilitent l'ingestion de la « boule » de sorgho et amollissent les selles. Ensuite, jusqu'à l'adolescence, l'enfant accordera sa préférence au **follere**.

Les femmes délaissent les sauces gluantes et recherchent l'acidité, (comme celle que procurent *Hibiscus sabdariffa* ou *Hibiscus cannabinus*), ou l'amertume (feuilles de

Balanites, Momordica charantia, Vernonia ...). Les hommes délaissent les sauces à base de **follere**, censées diminuer la virilité, et consomment les sauces gluantes, en relation symbolique évidente avec la puissance sexuelle. (voir Habib 1994.)

haako-bembem (ko), n.c.

« feuilles / idéophone »

- *Physalis angulata* L. (Solanaceae) ; (syn., cf. *paalelhi*)

La plante doit son nom peul à la vésicule dans laquelle est renfermée sa baie, et que les enfants font éclater. A rapprocher du nom de *Calotropis procera* **bambambi**.

haako-bafeje (ko), n.c.

« herbacée / de terres noires »

- *Pandiaka heudelotii* (Moq.) Hook. f. (Amaranthaceae)

haako-nasaara / haakooji-nasaara (ko/di), n.c.

« légume / de l'Européen »

- tout légume ou toute plante aromatique inconnue localement, notamment : persil, céleri, chou, épinards

Persil et céleri s'utilisent presque exclusivement dans la préparation d'aromates. Voir **haako uurko**, sous **haako**. Le chou de pomme et les épinards font partie des légumes-feuilles qui entrent dans les sauces à la pâte d'arachide.

haako-ndiyam (ko), n.c. ; cf. *anjaka*

« brèdes / d'eau »

- *Amaranthus viridis* L. (Amaranthaceae) ; (syn. *anjaka, lega-Garwa*)
- *Amaranthus caudatus* L. (Amaranthaceae) ; (syn. *anjaka*)

Ce surnom a été donné à ces deux amarantes à cause de leur manque de saveur ; on peut en mettre autant qu'on veut dans la sauce, cela n'aura toujours pas de goût.

haakowol / haakooji (ngol/di), n.d. ; < haako ; cf. *barwalol*

- une feuille

haareeho (ko), n. ; cf. *kaareehi*

- feuilles de karité *Vitellaria paradoxa*

haareere / kaareeje (nde/dé), n. ; cf. *kaareehi*

- noix de karité, fruit de *Vitellaria paradoxa*

haatinnde / kaatinde / kaatinne (nde/dé), n. ; cf. *kaatinne*

- pierre du foyer (au singulier) ; foyer (au pluriel)

⇒ **kaatinde badigorjo**

« foyer / de célibataire »

- champ de saison sèche épuisé

Surnom donné à un terrain à sorgho repiqué épuisé, reconnaissable à son aspect chaotique et aux concrétions qui se forment en surface. (Seignobos 1993, p. 20.)

⇒ **kaatinde njamndi**

« foyer / en fer »

- foyer amélioré, en tôle

haatummeere / kaatummeeje (nde/dé), n.

- tableau (dans un livre), encadré

Deftere ndee, nde don jogi kaatummeeje tindinande lekki baroohi kala bonnoojum fuu.

Ce livre contient des tableaux qui expliquent le produit adapté à la destruction de chaque ravageur.

habar / habarji (o/di), n. ; < arabe

- nouvelle, information, renseignement

var. *kubaru*

habbere / kabbe (nde/dé), n.d.v. ; < habbugo

- botte, fagot, liasse, paquet

habbugo / (kabbe-, kabbe-), v.

- attacher, ficeler ; emballer, emballer

Min don kabbara bal hottollo bee leppol leeda.

Nous emballons le coton dans une toile plastique.

hadaande / kadaade (nde/dé), n.d.v. ; < hadgo ; cf. *ladde*

« (endroit) interdit »

- réserve naturelle

hadgo / (kad-, kad-), v.

- interdire ; empêcher

Ngam gite purti hadataa hoore nyaameego.

Le fait d'avoir les yeux exorbités n'empêche pas la tête d'être mangée. (Prov.)

Kadaadum remgo hottollo dow hottollo.

Il est interdit de cultiver coton sur coton.

hakkiilanoobe ; *cf. kakkiilanoowo*

hakkiilango / (**kakkiilan-**, **kakkiilan-**), v.d. ; < hakkiilgo

- faire attention à, veiller à
- encadrer (une activité)

Kawtal dawridal jey hakkiilanta naatki kuude ndemri, sey annda woodi nder siga maaga ceede keyde jey yobgo akaawu'en maagal.

Le groupe d'initiative commune (GIC) qui encadre la campagne agricole, doit s'assurer qu'il a suffisamment d'argent dans son compte pour rémunérer ses agents.

hakkiilo (ngo), n.

- attention, précaution

Ndikka waatango ledde puufeteede hakkiilo, dow nyawgo.

Mieux vaut manier avec précaution les produits à pulvériser plutôt que d'être malade. (Litt. : mieux vaut faire attention aux produits à pulvériser plutôt que d'être malade.)

hallugo / (**kall-**, **kall-**), v. ; *cf. korooro*

- être mauvais, être de mauvaise qualité
- être méchant, être grave (maladie)
- être dangereux (produit)

Dum nyawu kallungu.

C'est une maladie grave.

Ledde puufeteede e li'eeji, kallude.

Les produits à pulvériser sur les cotonniers sont dangereux.

hamadaare / **kamadaaje** (nde/de), n. ; < *arabe* ; *cf. harde*

- endroit dépourvu de toute végétation, désert

hamfurde / **kampure** (nde/de), n.

- céphalophe de Grimm, céphalophe couronné, *Cephalophus (Sylvicapra) grimmia* (Linné, 1758) (Cephalophinae)

hamham / **hamhamji** (nga/di), n.

- boulette de pâte d'arachide dégraissée (tourteau), cuite à l'eau avec de l'oseille de Guinée

hapakannde / **kapakannde** (nde/de), n.

- mesure de longueur égale à la distance entre l'extrémité du pouce et celle du majeur dans leur écart maximal (de 20 à 22 cm)

Sert d'unité de mesure de profondeur pour l'enfoncement du plantoir à sorgho ; cet enfoncement est de profondeur variable, suivant la nature exacte du sol. (Voir Seignobos 1993.)

Baaneewo ndemri arandi mari luggeendam hapakannde malla hapakannde bee reeta.

La charrue, pour le premier labour, est réglée à une profondeur de 20 ou 30 cm.

harde / karde (nde/dé), n. ; < *kanuri* (har-) « être sec » (voir Mohammadou 1997)

• « hardé »

« Sol couvert par une végétation ligneuse indigente et par une couverture herbacée saisonnière » (Seignobos 1993, p. 10.) Ceci correspond à peu près, dans la terminologie des pédologues, « aux sols halomorphes, lessivés, planiques et hydromorphes » (ibid.)

Les pédologues utilisent ce mot, sous sa forme francisée, depuis plus de quarante ans, en lui donnant des acceptions diverses. (Voir Gavaud 1971.)

Le nom de « hardé » désigne actuellement des zones incultes. On y distingue celles qui sont susceptibles d'être mises en valeur du point de vue agricole, de celles qui sont tellement dégradées qu'elles ne présentent plus d'intérêt, sinon pour le pâturage de saison des pluies. (Seignobos 1993, p. 14.)

Sey aynen lesde gese men ; ngam, to gesa waati, angire nafataa ka, ka wartan harde.

Nous devons surveiller nos champs ; car, si un champ « meurt » (s'épuise), l'engrais ne lui sert (plus) à rien, il devient stérile (du point de vue de la culture).

Tankiri nder suudu. – Harde !

(Sol) battu dans la maison. – Le « hardé » ! (Dev. Lebeuf et Lacroix, p. 57.)

⇒ **harde hamadaare**

« hardé / désertique »

• terrain impropre à toute végétation

⇒ **harde ñoolirde** (*syn. harde kilbu*)

« hardé / natroné »

• zone inculte, mais dont le sol natroné attire le bétail

⇒ **harde yoornde**

« hardé / sec »

• terrain inutilisable pour l'agriculture, pouvant cependant servir de pâturage à la saison des pluies

⇒ **harde y'aamnannde**

« hardé / qui obtient une récolte »

- terrain inculte, mais susceptible d'être mis en valeur

hardeewu / hardeej (ngu/dī), n.d. ; < harde ; *cf. ngododu*

harharno / harharnooji (ko/dī), n.d. ; < harnaago ; < *kanuri* [kárngin] « cuire une préparation culinaire liquide » (Mohammadou 1997)

- bouillon

On pile des feuilles sèches d'*Hibiscus*, de baobab, etc., avec du poisson ou de la viande séchés ; puis on fait bouillir le tout dans l'eau, sans autre ingrédient que du sel et, éventuellement, du piment.

hasgo / (kas-, kas-), v.

- disposer en petits tas (pour vendre)

A foti waago buhuure haako, njaaraa luumo, kasoyaa.

Tu peux couper un sac de légumes-feuilles, l'emporter au marché et le disposer en petits tas à vendre.

hawtugo / (kawt-, kawt-), v.

- assembler, rassembler, réunir

To hawtugo jamde izin woodfi, kuugal boo woodfan.

Un bon assemblage des machines de l'usine lui permet de bien fonctionner.

⇒ **hawtugo lisaafi**

- faire le compte

To o woodi wakkati, o hebbina karne « Binndol awnaago hottollo », ammaa, taa o hawta lisaafi.

S'il en a le temps, il doit remplir le carnet de bordereau de paiement sans l'arrêter.

hayarlaaho (ko), n. ; *cf. kayarlaahi*

- feuilles de *Daniellia oliveri*

hayarlaare / kayarlaaje (nde/dé), n. ; *cf. kayarlaahi*

- fruit de *Daniellia oliveri*

hayre / kaaye (ou) **kaa'e** (nde/dé), n.

- pierre, caillou, morceau de pierre dure

Dans les champs, « on évitera l'épierrage pour permettre la constitution d'un mulch d'éléments grossiers dont l'efficacité sur l'infiltrabilité des sols est démontrée. » (Señy Boukar 1990, pp. 184-185.)

- ⇒ **hayre galnorde**
- pierre à aiguiser
- ⇒ **hayre giraviye** (plur. : **kaa'e giraviye**)
- gravier
- ⇒ **kaa'e masin**
- « pierres / de moulin »
- rolles de moulin à moteur
- pile électrique de 1,5 volts

hebbere / kebbe (nde/dé), n.

- *Cenchrus biflorus* Roxb. (Poaceae) ; = *C. catharticus* Del. ; = *C. leptacanthus* A.Camus

Le nom désigne aussi bien l'herbe que sa graine. Espèce indicatrice des sols ferrugineux sableux sur dune (Donfack *s.d.*, pp. 75-77.)

Cf. Adventrop, pp. 114-117.

En français régional, on l'appelle « cram-cram », nom que cette herbe partage avec plusieurs autres *Cenchrus* aux graines collantes.

Graminée appréciée du bétail.

hecc- / (**kecc-**, **kecc-**), adj.

- frais (par opposition à sec)
- cru

heedgo / (**keed-**, **keed-**), v.

- être orienté, se trouver dans (telle) direction

Laar gal semmbe henndu heedi !

Regarde d'où vient le vent !

heelewo / keeleeje (ngo/dé), n. ; *cf. koombewal*

- abreuvoir circulaire construit en terre (ou maintenant en ciment)

On le remplit à la main, avec une moto-pompe ou un chadouf. Le bétail vient s'y abreuver, de même que les chevaux et les ânes.

Be mahan heelewo kommbi bunndu, malla koo waawru sera maayo.

On construit l'abreuvoir circulaire à côté d'un puits ou d'un trou dans le lit d'un « mayo ».

hefgo / (**kef-**, **kef-**), v.

- racler ; raboter ; meuler

he'go / (ke'-, ke'-), v.

- suffire, être suffisant, être en quantité suffisante

Ndemri maako he'a nyaamnugo mo.

Que sa culture suffise à le nourrir.

A hebaay aawdi deydey ko he'ata ngesa maa.

Tu n'as pas assez de semence, vu ton champ.

var. heygo

helgo / (kel-, kel-), v.

- cueillir en coupant le pédoncule (tomate, gombo)

Bikkon baskooje to pufi, wafa baakin lebbi dīdi naata, jam tagu hela.

A partir de la levée des graines de gombo, il faut compter à peu près deux mois pour que ça puisse produire et qu'on récolte quelque chose.

hellere / **kelle** (nde/dē), n. ; *cf. kelli*

- fruit de *Grewia venusta*

hello (ko), n. ; *cf. kelli*

- feuilles de *Grewia venusta*

helluru / **kelli** (ndu/dī), n. ; *cf. kelli*

- bâton en bois de *Grewia venusta*

heltugo / (kelt-, kelt-), v.d. ; < helgo

- cesser de tomber, s'arrêter (pour la pluie)

Duwaago nde heltataa, ndikka duwtaago.

Plutôt que de s'abriter d'une pluie qui n'en finit pas, mieux vaut sortir de l'abri.
(Prov.)

hengo / (ken-, ken-), v. ; *cf. soggugo*

- souffler (vent)
- être ventilé

To goddo jiddi tinyeeje jur dow cannji sigaago, de kenataa boodfum, cuy de ngula, de nyola.

Si l'on entasse trop d'oignons sur les claies de stockage, ils ne sont pas ventilés correctement ; en conséquence, ils s'échauffent et ils pourrissent.

henndu / **keni** (ndu/dī), n.d. ; < hengo ; *cf. kena, kenel*

- vent

« Les vents sont de directions variées, avec cependant une dominante Nord-Est dont le caractère desséchant est particulièrement sensible pendant la période sèche (harmattan). Les vents d'une vitesse moyenne de 2 à 4 m/s sont les plus fréquents. ... Les vents forts (> 4 m/s) ont lieu en avril-mai et expliquent en partie le caractère orageux des premières précipitations. » (Seiny Boukar 1990.)

- air ; air comprimé

Junngo yiite maɓɓitittaako to henndu walaa.

La trappe-incendie ne s'ouvre pas s'il manque d'air comprimé.

- gaz

⇒ **henndu takkugo jamɗe**

« gaz / pour coller / les fers »

- oxygène et acétylène

⇒ **henndu sudir**

« gaz / à soudure »

- oxygène et acétylène

hergo / (ker-, ker-), v.

- caqueter (poule)

Kerandɗe ngaddani goofiide bone.

Celles qui caquètent ont attiré le malheur sur celles qui couvent. (Prov.)

On n'aurait pas repéré les poules qui couvent s'il n'y en avait eu d'autres à caqueter dans les environs.

hersugo / (kers-, kers-), v.

- vider (un puits, une jarre)
- curer (une mare)

hes- / (kes-, kes-) adj.

- neuf, nouveau

Hiddeko umminaa ɓursirde hesre, sey ndaartodaa tawon jo''itinki ɓursirde man.

Avant de mettre en route une égreneuse neuve, il faut vérifier son réglage.

hesɗugo / (kesɗ-, kesɗ-), v.d.

- être nouveau, être neuf

hey'go / (key-, key-), v. ; cf. he'go

hiidfugo / (kiid-, kiid-), v.

- être vieux, être usé

To boggi kawsu kiidi, di ngirlataako boodfum.

Quand les courroies sont usées, elles ne tournent pas bien.

hiirgo / (kiir-, kiir-), v.

- être le soir
- passer la soirée

A hiirti jam na ?

As-tu passé une bonne soirée ? (Salutation de fin d'après-midi.)

hiirnaange (o), n.c.

« soirée / du soleil »

- Ouest

hijaango / **kijaali** (ngo/di), n.d.v. ; < hijgo

- hennissement

hijgo / (kij-, kij-) v.

- hennir (cheval)

hilbo (ko), n. ; cf. *haako*

- sauce à la pâte d'arachide

hinziiru / **hinziiji** (ndu/di), n. ; < *arabe*

- phacochère (*syn.*, cf. *gaduuru-ladde*)

hippere / **kippe** (nde/de), n. ; cf. *waande*

- termitière à *Macrotermes* et *Bellicositermes* (Isoptera, Macrotermitinae)

syn. *waande burdeere*

Demeure de génies. On défend aux enfants de monter dessus.

hirsugo / (kirs-, kirs-) v.

- égorger

Wamnde hirsataake.

On n'égorge pas l'âne. (Noye 1976, pp. 92-93.)

Ce n'est pas une viande consommable par un musulman.

hisgo / (kis-, kis-) v.

- éviter

Hisgo soodgo nyaamdu sadaay masin.

Il n'est pas très difficile d'éviter d'avoir à acheter de la nourriture.

hitaande / kitaale (nde/dé), n.d.v. ; < hitgo

- année

syn. nduubu

Hitaande ndee timmiri no seyni, koo ngam ceede hottollo ustaama boo.

Nous pouvons nous réjouir de l'année qui s'achève, malgré la baisse du prix du coton.

hoddere / kodde (nde/dé), n.

- brisure de céréale (obtenue intentionnellement)

Nyiiwa nyalla yewgo ledde mum,

miroowu boo nyalla adgo kodde mum,

to dum waalake, comri man fotan.

L'éléphant passe la journée à casser des arbres ;

la fourmi rouge, elle, passe la journée à transporter des brisures de céréales ;

quand ils se couchent, ils sont aussi fatigués l'un que l'autre. (Prov.)

hojolo (ko), n.

- feuilles d'*Anogeissus leiocarpus*

hokkere / kokke (nde/dé), n.

- interruption dans le cours normal de la saison (froide ou pluvieuse)

⇒ **hokkere ceede**

« interruption / d'argent »

- baisse de revenus momentanée

Mi yiidi bee hokkere ceede hikka.

J'ai subi une importante baisse de revenus cette année.

⇒ **hokkere naange**

« interruption / de soleil »

- période de moindre ensoleillement

Ceedu hikka, dum wadi hokkere naange.

A la saison chaude de cette année, nous avons eu une période moins chaude que la normale.

⇒ **hokkere nder ndunngu**

« interruption / dans / saison des pluies »

- sécheresse en cours de saison des pluies

En cas d'interruption anormalement longue des pluies durant la saison des pluies, les imams des mosquées exhortent la population à prier, en répétant à longueur de jour :

Ngaden sadaka ! Ngade sadaka ! Ngade toraano ! Njanngé Busuraa'u !

« Faisons des sacrifices ! Faites des sacrifices ! Adressez des supplications (à Dieu) ! Récitez des cantiques ! »

Suite à ces appels répétés, les hommes se réunissent devant les mosquées pour préparer eux-mêmes une bouillie de mil (**mbusiri** ou **gaari sadaka**) avec du lait et de la pâte d'arachide. Seules les femmes ménopausées peuvent les aider. On a là une inversion des pratiques culinaires habituelles : ce sont normalement les femmes qui préparent la nourriture dans le secret des cuisines. La bouillie ainsi faite est distribuée aux enfants et aux nécessiteux.

⇒ **hokkere nder ɲalbère**

« interruption / dans / début des pluies »

- sécheresse en début de saison des pluies

⇒ **hokkere tofo**

« interruption / des pluies »

- sécheresse (météorologique)

« Absence de pluie pendant une période de l'année durant laquelle on devrait normalement observer des pluies, compte tenu du site et de la saison. » (House, 1987, p. 221.)

hokkoofe ; *cf. dokkoowo*

hollugo / (**koll-**, **koll-**) v.

- montrer, présenter

hollugo cammeeje haala tan

présenter les choses sans entrer dans les détails

holoŋru / **koloŋji** (ndu/dī), n. ; *cf. hororamre*

- sabot des bovins, ovins et porcins

Korel kip ! Korel kap ! – Holoŋru nagge !

Petite louche « flic ! » Petite louche « flac ! » – Le sabot de la vache ! (Dev. Noye 1974, p. 298.)

L'énoncé de la devinette évoque le bruit des sabots d'une vache qui marche.

honkeeho (ko), n. ; *cf. konkeehi*

- feuilles de *Detarium senegalense*

honkeere / konkeeje (nde/dé), n. ; *cf. konkeehi*

- fruit comestible de *Detarium senegalense*

honndorde / konndorle (nde/dé), n.

- fourmi noire, *Messor sp.* (Hymenoptera, Formicidae, Myrmicinae)

Cette fourmi stocke des céréales et des graines dans sa fourmilière.

Deftere caka ladde. – Honndorde.

Un Coran en pleine brousse. – La fourmi noire. (Dev. Noye 1974, p. 299.)

On dit que le fait de marcher sur une colonne de ces fourmis peut provoquer un accès de folie, tout comme le fait de marcher sur un Coran.

hoolaare (nde), n.d.v. ; < hoolaago

- garantie

Kawtal remooɓe ɗum kuuwiddiraawo burɗo hoolaare dow piltoowo mo walaa sardiji, baawando fiistugo kabbootiral hannde malla jango.

L'association de producteurs agricoles est un partenaire garanti, plus qu'un revendeur qui n'obéit à aucun règlement, et qui peut rompre le contrat du jour au lendemain.

hoolo (ko), n. ; *cf. kooli*

- feuilles de *Mitragyna inermis*

hoondu / kooli (ndu/di), n.

- doigt
- mesure correspondant à la largeur d'un doigt (2,5 cm environ)

Mi woodi leppiiwol ngol hoondu wooru.

J'ai une gandoura en bandes de coton d'un doigt de large.

hoonugo / (koon-, koon-) v.

- fumer (un champ)

hoonyoldu / koonyolli (ndu/di), n.

- escargot

Hoonyoldu eggidan bee suudu mum.

L'escargot déménage avec sa case. (Prov.)

hoore / ko'e (nde/dé), n. ; *cf. feere 2*

- tête, partie supérieure, partie antérieure

Beldum haa caka hoore !

C'est si agréable (qu'on le ressent) jusqu'au centre du crâne !

Wicco buran hoore halleende.

La queue est plus dangereuse que la tête. (Prov.)

Définition du scorpion, que l'on peut appliquer à qqn.

haala ka walanaa hoore, ka walanaa dubbe

une affaire ambiguë (litt. : une affaire qui n'a ni haut ni bas)

⇒ **hoore gawri** (*syn. sammeere*)

- panicule de sorgho

⇒ **hoore hooseere**

- sommet de montagne

⇒ **hoore lekki**

- cime d'un arbre

⇒ **hoore mangariba**

- début du coucher du soleil

Hoore mangariba ngol naasti mo.

C'est au moment du coucher du soleil qu'il a été possédé par le « diable ».

⇒ **hoore ndiyam**

« la partie antérieure / de l'eau »

- front de la crue d'un « mayo »

⇒ **hoore suudu**

« partie supérieure / de maison »

- toiture d'une case en paille

⇒ **hoore woore**

« tête / une seule »

- ensemble

Mi soodi baali tati hoore woore.

J'ai acheté trois moutons à la fois.

⇒ **bee hoore mum**

« avec / tête / de soi »

- spontanément, de son plein gré

To a yahani hoore maa buran.

Si tu y vas de toi-même, ça sera mieux.

- automatiquement, en mode automatique

To a yidi izin ummoo bee hoore mum, yíyaa dow bitonj gootel tan.

Si l'on veut que l'usine se mette en marche automatiquement (en mode automatique), il faut appuyer sur un seul bouton.

⇒ **jawmu hoore mbaala**

« propriétaire / de la tête / du mouton »

- la personne concernée

- capital de départ

⇒ **margo hoore filu**

- avoir un capital pour commencer un commerce

- personne humaine

Hoore waali.

La personne est morte. (Litt. : la tête est couchée.)

⇒ **mbargo hoore**

- assassiner qqn

⇒ **mbaroowo ko'e**

- assassin

- soi

O wadanaay hoore maako maa, sakko o wadane.

S'il ne l'a même pas fait pour lui-même, a fortiori, il ne le fera pas pour toi.

- intelligence

O wala hoore.

Il / elle est bête.

⇒ **margo hoore**

- être intelligent

- « diable » (euphémisme)

O bee hoore.

Il / elle est possédé(e).

Hoore maako warti.

Son « diable » est revenu.

hooreejo / hoore'en (o/6e), n.d. ; < hoore

- supérieur hiérarchique, chef

hooreejum (dum), n.d. ; < hoore

- maximum

Hooreejum man, mi saalataako boorowol.

Je n'irai pas au-delà de mille francs, au maximum.

hoorewal / hooreje (ngal/dé), n.d. ; < hoore

« (cuir) de tête »

- tête

Partie d'une peau tannée correspondant à la tête de l'animal.

hoore-maamaaho (ko), n.c.

« (herbe semblable à une) tête / de grand-parent »

- *Paspalum scrobiculatum* L. (Poaceae) ; = *P. orbiculare* G.Forster ; = *P. comersonii* Lam.

Bon fourrage, vendu en ville pour nourrir le bétail.

Cf. Adventrop, pp. 190-193.

hoorre / koode (nde/dé), n.

- étoile

Paltaaje yaaya laamdo, de liiree jemma, de liirtee nyalawma. – Koode.

Les galettes de sorgho fermentées de la mère du chef, la nuit, elles sont étendues à sécher, le jour, elles sont ramassées. – Les étoiles. (Dev. Eguchi 1974, p. 14.)

Kode am duudde, woore mawnde. – Koode bee lewru !

Mes perles sont nombreuses, mais il n'y en a qu'une grosse. – Les étoiles et la lune. (Dev. Noye 1971, p. 68.)

hoorreehi / hoorreeje (ki/dé), n.d. ; < hoorre

« (plante semblable à l') étoile »

- *Polycarpaea corymbosa* (L.) Lam. var. *corymbosa* (Caryophyllaceae)
syn. leelewalhi

On dit que cette plante se voit même quand il fait nuit. *Cf. Adventrop*, pp. 348-351.

hoortaago / (koort-, koort-) v.

- sarcler (un champ de saison sèche) après le repiquage du sorgho

To karal don bee geene jur, godfo hoortoto nde didi, nde tati, to ngal laab-ngal kam, nde woore boo he'an.

Quand un champ de saison sèche contient beaucoup d'herbes sèches, on le sarcle deux ou trois fois ; s'il est propre, un sarclage suffit.

hooseere / kooseeje (nde/dé), n.

- montagne

Miirroowu ndoondiindu hooseere. – Ganngirwal !

Une fourmi rouge qui porte une montagne. – Le poteau central de la case. (Dev. Noye 1971, p. 66.)

hootaro (ko), n. ; *cf. kootari*

- feuilles de *Pericopsis laxiflora*

hoowowre / koowoowe (nde/dé), n. ; *cf. koowoyel*

- insecte volant (terme générique)

Les paysans opposent, au sein des ravageurs des cultures, les insectes volants, **koowoowe**, aux autres parasites animés non volants, **gildi**.

⇒ **hoowowre gawri** (plur. **koowoowe gawri**)

- insecte parasite du « mil », charançon

⇒ **koowoowe baleeje**

- insectes noirs (en particulier, insectes aquatiques)

⇒ **koowoowe bodeeje**

- insectes rouges (en particulier, parasites de la farine)

hoowowre-barkeehi / koowoowe-barkeeje (nde/dé), n.c.

« insecte / de *Piliostigma reticulatum* »

- *Diplognatha gagates* (Forster), (Coleoptera, Polyphaga, Cetoniidae)

Ce coléoptère se trouve sur *Piliostigma reticulatum* dont il mange les gousses vertes.

hoowowre-basko / koowoowe-basko (nde/dé), n.c.

« insecte / d' *Abelmoschus esculentus* »

- *Mylabris sp.* (Coleoptera, Meloidae)

Ce coléoptère mange les fleurs de gombo.

hoowowre-bobori / koowoowe-bobore (nde/dé), n.c.

« insecte / de *Sterculia setigera* »

- *Pachnoda marginata aurantia* Herbst (Coleoptera, Polyphaga, Cetoniidae)

syn. hoowowre yommbe

hoowowre-bu'e / koowoowe-bu'e (nde/dé), n.c.

« insecte / des excréments »

- bousier (Coleoptera, Polyphaga, Scarabaeidae, Coprinae)

syn. dugudugurre, talli-talloonde

hoowowre-cannji / koowoowe-cannji (nde/dé), n.c.

« insecte / de *Sesbania sp.* »

- *Mylabris spp.* (Coleoptera, Meloidae)

Mangent feuilles et fleurs de *Sesbania* (Fabaceae).

hoowowre-ibbi / koowoowe-ibbe (nde/dé), n.c.

« insecte / de *Ficus sycomorus* »

- *Pachnoda spp.* (Coleoptera, Scarabaeidae)

On trouve ces scarabées surtout sur les fruits de *Ficus sycomorus*, mais aussi sur *Azadirachta indica* en fleurs.

hoowowre-siiwre / koowoowe-ciiwe (nde/dé), n.c.

« insecte / rayé »

- *Rhabdotis sobrina* (Gary et Percheron), (Coleoptera, Scarabaeidae)

hoowowre-yommbe / koowoowe-yommbe (nde/dé), n.c.

- *Pachnoda marginata aurantia* Herbst (Coleoptera, Polyphaga, Cetoniidae)
syn. hoowowre bobori

hoppirde / koppirde (nde/dé), n.d.v. ; < hoppugo ; *cf. izin*

« (lieu) où l'on tanne »

- tannerie artisanale

Située, à Maroua, au pont de Mindif.

hoppooŋe ; *cf. koppoowo*

hoppugo / (kopp-, kopp-) v. ; *cf. laral*

- frapper à coups répétés
- tanner (un cuir)

Du tanneur qui fait son travail à la va-vite, pressé qu'il est d'obtenir de l'argent, on dit qu'il fait du **tappa-yakka**, « on tape (le cuir) / on croque (l'argent) ».

horde / kore (nde/dé), n. ; *cf. gurmusel*

- louche, fruit de *Lagenaria siceraria* (**layol-kore**)

Le fruit, fendu dans le sens de la longueur et vidé de sa pulpe amère, est utilisé comme cuiller pour manger la bouillie, ou comme louche.

Horde maa yewi.

Ta louche est cassée.

Langage détourné. Se dit de manière plaisante pour signifier à la cuisinière qu'il n'y a plus de sauce, et qu'elle n'en a pas préparé assez pour accompagner la « boule ». (Noye 1989, p. 168.) Cf. **sukmaago**.

- spatule
 - ⇒ **horde wiikordu**
 - partie large du fer du couperet

horloore / korlooje (nde/dê), n.

- fanes (de niébés ou d'arachides)

Duubi baawooji doo fuu, remooŋe don ada koora calaaje maŋbe, biriiji bee korlooje layol pat, nyalde be ufti ndeen, ngam be kisa nguyka.

Toutes ces dernières années, les paysans rapportent dans leurs concessions arachides et fanes le jour même du soulèvement, afin d'éviter le vol.

hororamre / kororamje (nde/dê), n. ; cf. *holoŋru*

- sabot de cheval ou d'âne

hottollo / hottollooji (ko/di), n. ; < arabe ; cf. *li'eere*

- coton (général)

Tummugel am ngeel, ngel yooftoo, ngel fusataa. – Hottollo.

Ma petite calebasse tombe de haut sans se casser. – Le coton. (Dev. Eguchi 1974, p. 20.)

 - ⇒ **hottollo bursaako**
 - « coton / égrené »
 - coton égrené, coton-fibre
 - ⇒ **hottollo jooyo**
 - « coton / de kapokier »
 - kapok
 - ⇒ **hottollo ko bursaaka**
 - « coton / qui / n'est pas égrené »
 - coton non égrené
 - ⇒ **hottollo laareteeko**
 - « coton / à regarder »
 - échantillon de coton
 - ⇒ **hottollo marko biyye**
 - « coton / ayant / des graines »
 - coton non égrené, coton-graine
 - ⇒ **hottollo remaako**

« coton / cultivé »

- production de coton

« La filière coton est caractérisée par l'intervention de multiples acteurs : planteurs, société de développement, d'égrenage et de trituration, intermédiaires commerciaux, entreprises de filature, de tissage, de teinture et de confection ...

Depuis les années 50, en partie grâce à la vulgarisation successive de 13 variétés (*cf. li'eere*), les rendements en coton-graine et en fibre ont été multipliés respectivement par 3 et 4. En 1995, la marge nette des planteurs s'établissait en moyenne à 171 000 francs CFA par hectare. » (Bachelier *et al.*, 1996.)

100 kg de coton-graine donnent, à l'égrenage, 41 kg de fibre, 3 kg de déchets, 56 kg de graines. A la filature, ces 41 kg de fibre donnent jusqu'à 2.000 km de fil. Les 56 kg de graines, à l'huilerie, donnent 11 kg d'huile et 35 kg de tourteau. (Informations fournies par la Sodécoton, 1997.)

hottollo-madam / hottollooji-madam (ko/di), n.c.

« coton / de la dame blanche »

- *Gossypium sp. var. Allen* (Malvaceae)

syn. li'eere-manakace

howgo / (kow-, kow-) v.

- clôturer avec des branches épineuses

Haa amin doo, min don kowa gese njigaari gonde nder wuro.

Chez nous, on clôture avec des épineux les champs de sorgho rouge qui se trouvent dans le village.

hoyoro / hoyorooji (ko/di), n. ; *cf. follere*

- sépales de fleurs de *Hibiscus sabdariffa*

⇒ **hoyoro raneeho**

- sépales d'*H. sabdariffa* à fleurs blanches

On prépare une sauce (**haako hoyoro**) avec ces sépales (frais ou secs).

⇒ **hoyoro woddeho**

- sépales d'*H. sabdariffa* à fleurs rouges

- boisson sucrée rouge, préparée par décoction de sépales de fleurs d'*H. sabdariffa* de la variété rouge uniquement

Les non-Peuls peuvent appeler cette boisson **ndiyam follere**.

hubbugo / (ku66-, ku66-), v.

- allumer ; s'allumer

O hubbi yiite.

Il (ou elle) a allumé le feu.

Ampul hubbataa.

L'ampoule électrique ne s'allume pas.

huccere / kucce (nde/dé), n.

- pulpe de Calebasse, contenant les graines

Jiire wi'i : « **Ndikka kucce e kooye.** »

L'écureuil dit : « Mieux vaut (manger) de la pulpe de Calebasse que d'avoir faim le matin ! » (Prov. D'après Eguchi 1974, p. 90.)

Jawgel am ngeel, payngel, mi hirsangel, ngel bolataako. – Kucce !

Ce mien petit bouc est gras ; je l'égorge, mais il ne se dépêche pas. – La pulpe de Calebasse. (Dev. Noye 1971, p. 67.)

hudhudaaru / hudhudaaji (ndu/di), n.

- huppe, *Upupa epops* Linné (Upupidae)

syn. njoofe-be'iiru

Nom imitant le cri de la huppe.

hufo / hufooji (ko/di), n.

- herbe, graminée

En peul, on répartit tous les végétaux entre deux classes, **lekki** et **hufo**, qui ne recoupe pas la dichotomie ligneux / herbacées. En effet, **hufo** ne recouvre que les Graminées.

⇒ **hufo baali**

« herbe / à moutons »

- salade (surnom péjoratif)

⇒ **hufo halluko** (plur. : **hufooji kalludi**)

- mauvaise herbe, adventice

Wakkati kuude li'eeji, sey kakkiilanaa hufooji kalludi.

Pendant la campagne cotonnière, tu dois faire attention aux mauvaises herbes.

Une adventice est une « plante qui n'est pas à sa place. Toute plante poussant dans une culture où elle est indésirable. » (House 1987, p. 209). Ce que le paysan considère comme une mauvaise herbe ne recouvre absolument pas ce que l'agronome entend par « adventice ». Le paysan tolère dans son champ de nombreuses plantes qui, certes, gênent la culture, mais ont un usage alimentaire (par exemple **laalo** *Corchorus olitorius*) ou médicinal (comme **endamyel** *Euphorbia hirta*), voire magique.

hudo-boji (ko), n.c. ; cf. *wicco-doomru*

« herbe / des léporides »

- *Eragrostis ciliaris* (L.) R.Brown (Poaceae)

syn. *wicco-doomru*

hudo-doombi (ko), n.c.

« herbe / des souris »

- *Bulbostylis barbata* (Rottb.) C.B.Cl. (Cyperaceae)

Certains petits rongeurs garnissent leurs nids de cette herbe.

Cf. *Adventrop*, pp. 46-49.

hudo-honndorde (ko), n.c.

« herbe / de la fourmi *Messor* »

- *Eragrostis tremula* (Lam.) Hochstett. ex Steud. (Poaceae) ; = *E. lamarckii* Steud. ; = *Poa tremula* Lam.

On trouve cette herbe particulièrement sur le sable des fourmilières de *Messor*.

Cf. *Adventrop*, pp. 158-161.

Graminée appréciée du bétail.

hudo-jaawle (ko), n.c.

« herbe / des pintades »

- *Sorghum purpureo-sericeum* (Hochst. ex A.Rich.) Aschers et Schweinf. (Poaceae)
- *Eragrostis gangetica* (Roxb.) Steud. (Poaceae)

hudo-ndiyam (ko), n.c.

« plante / d'eau »

- laitue d'eau, *Pistia stratiotes* L. (Araceae)

hudoowu / hudooji (ngu/di), n.d. ; < hudo

« (poisson) d'herbe »

- *Citharinops distichodoides* ex *Citharinus distichodoides distichodoides* Pllgr. 1919
- tous les *Distichodus*, en particulier *D. engycephalus* Gthr. 1864, et *D. rostratus* Gthr. 1864, (Distichodontidae)

syn. *nyaama-hudoowu*

Poisson herbivore, qui vit dans les eaux encombrées d'herbes. On préfère le manger fumé, car il est plein d'arêtes.

hudo-tii (ko), n.c. ; cf. *alme*

« herbe / à infusion »

- citronnelle, *Cymbopogon citratus* (DC.) Stapf (Poaceae)

Utilisée en tisane contre la « jaunisse ».

hudo-waallowol (ko), n.c. ; cf. *pagguri-colli*

« herbe / de bas-fond »

- *Eragrostis turgida* (Schumach.) de Wild. (Poaceae)

hukkugo / (**kukk-**, **kukk-**) v.

- être brûlé (viande, nourriture)

Kukkumi !

Je suis brûlé !

Exclamation plaisante, par laquelle on prévient discrètement la cuisinière que le contenu de sa marmite est en train de brûler.

humhumho (ko), n. ; < kumkumhi

- feuilles de *Maerua oblongifolia*

humhumre / **kumkumje** (nde/dé), n. ; cf. *kumkumhi*

- fruit de *Maerua oblongifolia*

hunnduko / **kunndufe** (ko/dé), n.

- bouche ; ouverture ronde

Hunnduko les nyaamna hunnduko dow.

La bouche du bas (i.e. la vulve) nourrit la bouche du haut. (Prov.)

Hunnduko sukkar, fernde kilbu.

Bouche de sucre, coeur de natron. (Définition de l'hypocrite.)

'Bokkotoonga henndu sey jo''inee, no furi haandugo, haa babel laabngel bee hunnduko tiyo haa yaasi.

Le ventilateur d'aspiration doit être placé, de préférence, dans un endroit propre, avec la prise d'air (l'ouverture du tuyau) à l'extérieur. (Usine d'égrenage.)

⇒ **hunnduko beembal**

« ouverture ronde / de grenier »

- entrée située au sommet d'un grenier

⇒ **hunnduko enndu**

« bout rond / du sein »

- mamelon

- ⇒ **hunnduko gertogal**
 - bec de poule
- ⇒ **hunnduko nagge**
 - museau de vache
- lèvre
 - ⇒ **hunnduko dow**
 - « lèvre / d'en haut »
 - lèvre supérieure
 - ⇒ **hunnduko les**
 - « lèvre / d'en bas »
 - lèvre inférieure
- partie active de certains outils (*cf.* **gooforiwal**)
 - ⇒ **hunnduko binndirgol**
 - « partie active / de porte-plume »
 - plume

hurciire / kurciije (nde/dè), n. ; *cf.* *kurciwol*

- concombre, fruit de *Cucumis sativus* L. (Cucurbitaceae)
- var. du plur.* : *kurci 1*

hurgugo / (kurg-, kurg-) v.d. ; < *kanuri*

- guérir, soigner (une maladie ou un malade)

syn. *nyawndugo*

Fowru, to anndi hurgugo caarol, hurga hoore mum le !

Si l'hyène sait soigner la diarrhée, qu'elle se soigne donc elle-même ! (Prov.)

- traiter (une culture malade)

Lekki hurgugo li'eeji don coggu haa « Sodécoton ».

Le produit pour traiter les cotonniers est en vente à la Sodécoton.

huritanaago / (kuritan-, kuritan-) v.d.

- butter

« Amonceler la terre autour d'une plante, soit pour provoquer la formation de racines adventives, soit pour favoriser le blanchiment de la partie buttée. » (*Dictionnaire d'agriculture*, p. 26.)

O huritanaaki gawri maako, kanjum wafi ndi yibbi.

Il n'a pas butté son sorgho, voilà pourquoi celui-ci a versé.

hurkooli / kurkoole (ki/dè), n. ; *cf.* *sembe-debboohi*

- *Crossopteryx febrifuga* (Afzel. ex G.Don) Benth. (Rubiaceae)

hurnaaho (ko), n. ; *cf. kurnaahi*

- feuilles de *Ziziphus spina-christi*

hurnaare / kurnaaje (nde/dé), n. ; *cf. kurnaahi*

- jujube, fruit de *Ziziphus spina-christi*

Baaba maada to yoofake dibinooje, aan yoofa kurnaaje.

Si ton père fait provision de dattes pour la route, toi, fais provision de jujubes.
(Prov.)

huulaaho (ko), n. ; *cf. kuulaahi*

- feuilles de *Terminalia avicennioides*

huulaare / kuulaaje (nde/dé), n. ; *cf. kuulaahi*

- fruit de *Terminalia avicennioides*

huunde / kuuje (nde/dé), n. ; *cf. gere*

- chose

Widdaago huunde juuta-wiccoore, a saftan njaabaa.

A force de tourner autour d'une « chose » à longue queue, tu finiras par marcher dessus. (Prov.)

⇒ **kuuje gese hottollo**

« choses / des champs / de coton »

- intrants coton

⇒ **kuuje gese nyaamdu**

« choses / des champs / de vivrier »

- intrants vivriers

⇒ **kuuje ladde**

« choses / de brousse »

- animaux sauvages

⇒ **kuuje nyaamdu**

« choses / de nourriture »

- produits vivriers, vivrier

Kuuje nyaamdu ngadi.

Le vivrier a bien donné.

huunyaare / kuunyaaje (nde/dé), n.

- tortue (générique)

To goddo ndiṇaajo, be mbi'ata :

gorko oo, huunde maako caɗɗum bana boltugo huunyaare.

De quelqu'un qui est avare, on dit

qu'il est aussi difficile d'obtenir ce qui lui appartient que d'éplucher une tortue.

(Noye 1976, pp. 64-65.)

huunyaare-ndiyam / kuunyaaje-ndiyam (nde/dɛ), n.c.

« tortue / d'eau »

- tortue aquatique

Il est bon d'élever une tortue aquatique dans le canari où l'on conserve l'eau, car cela la rafraîchit, dit-on.

huunyaare-yoolde / kuunyaaje-yoolde (nde/dɛ), n.c.

« tortue / de dune »

- tortue terrestre

huutooru / kuutooji (ndu/di), n. ; cf. el'eldu, lawnyi

- varan terrestre, ou varan « blanc », *Varanus exanthematicus exanthematicus* Bosc. (Squamatae)

huuwdidɗiraabe ; cf. kuuwiddiraawo

huuwgo / (kuuw-, kuuw-) v.

- travailler
 - ⇒ **kuuwki babe cubaade taarde wuro**
 - « travail / d'endroits / choisis / alentour / du village »
 - gestion des terroirs
- fonctionner, marcher (appareil, moteur)

Huuwgo tidɗoowa don yaadi bee huuwgo bidɗoowa.

Le fonctionnement du dameur est lié à celui de la presse.

huuwoobe ; cf. kuuwoowo

huuwtinirgo / (kuuwtinir-, kuuwtinir-) v.d. ; < huuwgo

- se servir de, employer
 - Ceede sedɗa o hebi haa coggu demitirle maako doo boo, o huuwtinira de bee laawol.**
 - Le peu d'argent qu'il retirera de la vente de ses produits agricoles, qu'il l'utilise rationnellement.
- mettre en pratique, appliquer (une consigne)

Sey o huuwtinira sawariiji tati ddi.

Qu'il mette en pratique ces trois conseils.

huyre / kuy'e (nde/dé), n.

- grain de chapelet ; maillon (de chaîne)

huytaare / kuytaaje (nde/dé), n. ; cf. *yaaloore*

- petite aubergine amère, *Solanum aethiopicum* (?) (Solanaceae)
var. du plur. : *kuyta*

huytaare-fowru / kuytaaje-fowru (nde/dé), n.c.

« aubergine / de l'hyène »

- *Solanum incanum* L. (variété sauvage) (Solanaceae)

i

i'al / i'e (ngal/dé), n. ; cf. *yiy'al*

ibbal / ibbe (ngal/dé), n. ; cf. *ibbi*

- bois de *Ficus sycomorus*

ibbere / ibbe (nde/dé), n. ; cf. *ibbi*

- fruit de *Ficus sycomorus*

ibbi / ibbe (ki/dé), n.

- *Ficus sycomorus* L. subsp. *gnaphalocarpa* (Moraceae)

syn. ibbi-debbi

Arbre très répandu, toujours à proximité d'une source d'eau. Utilisé comme fourrage en saison sèche.

Les sycones (figues) comestibles, ont une teneur protéique de 7,4 à 10,7 % de la matière sèche. Ils sont consommés frais ou secs, parfois incorporés dans des bouillies. Mangés en trop grande quantité, ils donnent des maux d'estomac. On évite d'en avaler les graines.

Par temps de disette, les « fruits » secs pilés servent à faire une « boule ».

Les feuilles, assez rugueuses, sont utilisées pour nettoyer les plaies.

Ecorces et feuilles en décoction s'emploient comme vermifuge. (Dury, pp. 22-28, 46.)

L'écorce entre dans la composition de charmes pour multiplier le bétail.

ibbi-debbi / ibbe-debbe (ki/dé), n.c. ; cf. *ibbi*

« *Ficus sycomorus* / femelle »

- *Ficus sycomorus* L. ssp. *gnaphalocarpa* (Moraceae)
syn. *ibbi*

ibbi-gorki / ibbe-gorđe (ki/dé), n.c.

« *Ficus sycomorus* / mâle »

- *Ficus asperifolia* Miq. (Moraceae)

ibbi-nasaara / ibbe-nasaara (ki/dé), n.c.

« *Ficus sycomorus* / de l'Européen »

- goyavier, *Psidium guajava* L. (Myrtaceae)
syn. *lekki-goyof*

Arbre d'importation, comme son nom l'indique.

ibbi-nyaadeehi / ibbe-nyaadeeje (ki/dé), n.c.

« *Ficus sycomorus* / rugueux »

- *Ficus mucoso* Welw. ex Ficalho (Moraceae)

Arbre rare, dont les feuilles arrondies, très coriaces, ont une face abrasive. On les utilise pour poncer les tablettes coraniques et divers objets en bois. (Dury, p. 41.)

ibbo (ko), n. ; cf. *ibbi*

- feuilles de *Ficus sycomorus*

Fourrage.

idoore / idooje (nde/dé), n. ; cf. *seeboore*

- endroit marécageux, humide en permanence, où le pied enfonce

Haa nder idoore doo, be keban hudo hecco koo nder ceedu ; bodđe, paabi, koowoowe, colli, ngidi babal man.

Dans un endroit marécageux, on peut trouver de l'herbe verte même en saison sèche ; les serpents, les batraciens, les insectes et les oiseaux s'y plaisent.

Babal idoore wadataa gawri, ngam peewol duudi.

L'endroit marécageux ne donne pas de mil, car l'humidité y est trop élevée.

ii'am, n. ; cf. *yiiyam*

iigo, v. ; *cf. i'ugo*

ijeehi / ijeeje (ki/dé), n. ; *cf. ceekeehi*

- *Ficus ingens* (Miq.) Miq. (Moraceae)
- syn. ceekeehi*

ijeeho (ko), n. ; *cf. ijeehi*

- feuilles de *Ficus ingens*
- syn. dundeeho*

ijeere / ijeeje (nde/dé), n. ; *cf. ijeehi*

- fruit de *Ficus ingens*
- syn. seekeere*

ijeewal / ijeeje (ngal/dé), n. ; *cf. ijeehi*

- bois de *Ficus ingens*
- syn. dundewal*

ikip / ikipji (nga/di), n. ; < français

- équipe (de manoeuvres, d'ouvriers, de footballeurs)

ilaagol / ilaali (ngol/di), n.d.v. ; < ilgo ; *cf. ildugol*

- ravineau, petit ravin peu profond

C'est une « dépression creusée dans le sol par les eaux de ruissellement et ne pouvant plus être comblée par des instruments aratoires ordinaires lors de travaux culturels ». (Lozet et Mathieu 1990.)

ilam / ilamji (dam/di), n.d.v. ; < ilaago

- courant d'eau
- crue (d'un cours d'eau)

ilam-waddihi / ilam-waddiije (ki/dé), n.c. ; *cf. lawnyi*

« (plante) que le courant / a apportée »

- *Scoparia dulcis* L. (Scrofulariaceae)

Plante qui « ne croît que dans les sols argileux à forte rétention d'eau, dans les bas-fonds humides ou sur les sols temporairement inondés » ; c'est ce qui explique son nom peul. Une application de macération de feuilles et de racines de *S. dulcis* sur le corps d'un homme lui assurera l'amour de sa partenaire.

Cf. Adventrop, pp. 536-539.

ildugol / ildudfi (ngol/di), n.d.v. ; < ilgo

- rigole, filet

Les rigoles ou filets sont des « dépressions suffisamment petites pour pouvoir être facilement supprimées par des façons culturales normales. ... Dans l'érosion en rigoles, l'enlèvement est dû principalement à la force de l'eau qui coule ... » (Lozet et Mathieu 1990.)

ilgo, v.

- couler, ruisseler

Townde kam, koo iyeende tappi boo, ndiyam darataako, ila non.

Sur une élévation de terrain, même s'il pleut fort, l'eau ne stagne pas, elle ruisselle.

immaago, v. ; cf. *ummaago*

inde ; cf. *innde*

innde / inde (nde/dé), n.

- nom

⇒ **innde soorude**

« nom / de vente »

- nom commercial

Suuseteeki gadooji kawte ledde puufeteede, kanji ndokkata lekki puufeteeki innde soorude.

Ce sont les firmes qui fabriquent les formulations des produits à pulvériser qui donnent au produit son nom commercial.

- espèce

Rubbunde am ndee, inde ledde fuu, woodaa ko walaa haa ton.

Dans mon crottin (dit l'éléphant), toutes les espèces d'arbres se retrouvent sans exception. (Noye 1976, pp. 52-53.)

irgo, v.

- enfouir, mettre en terre

Baaba am tum les jabbe hottollo irata angire bee baaneewo ; ammaa, Hamman kam don sankita nga nder li'eere noon.

Mon père enfouit toujours l'engrais à la houe, près des poquets de coton ; Hamman, en revanche, l'épand simplement dans le champ.

iri-Mandara (ki), n.c.

« a enterré / le Mandara »

- *Ipomoea triloba* L. (Convolvulaceae)

Plante caractéristique des villages d'éleveurs, qui « est venue du nord via le pays mandara. Elle se remarque sur les haies, car elle reste verte longtemps pendant la saison sèche. Elle est abondante en milieu naturel, à proximité des points d'abreuvement du bétail, qui en disperse les graines dans les villages, par ses déjections. » (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 107.)

irin (o), n. ; < *hausa*

- genre, espèce, sorte

Irin lesdi ndiyeeri be kuuwtinirta ?

Quel genre de terre utilise-t-on ?

iro-iroonde / iro-iroode (nde/dé), n.d.v. ; < iraago

- *Anthia lunae* Thomson (Coleoptera, Adephaga, Carabidae)

irtugo, v.d. ; < irgo

- sarcler

⇒ **irtugo bee ga'i**

- sarcler avec une sarcleuse attelée à des boeufs

To aawre am naasti kam, mi irta babal ngidmi remgo tinyeeje man bee ga'i.

Quand mon semis (d'oignon) a atteint le stade permettant le repiquage, je sarcle à la sarcleuse attelée l'endroit où je veux cultiver l'oignon.

isas / isasji (dam/di), n. ; < *français*

- essence

var. *esas*

isde ; cf. *isngal*

isgo, v.

- fixer (qqch.) en (l') enfonçant

var. *dîsigo*

isngal / isde (ngal/dé), n.d.v. ; < isgo

- pince à écharder

To a dilli jahaangal a wodaa pade, taa tokka mardo pade, tokka mardo isde.

Si tu pars en voyage sans sandales, ne suis pas celui qui en a, suis celui qui a des pinces à écharder. (Prov. Noye 1974, p. 306.)

var. *disngal*

i'ugo, v.

- appuyer (sur un bouton)
To a i'i dow bitogre bokko-bokkoore, masin ummoo.
Si l'on appuie sur le bouton vert, la machine démarre.

var. *yiyugo, iyugo*

L'infinifitif peut encore prendre les formes suivantes : **iigo, yiigo**.

iwaa (nde), n. ; < *arabe*

- constellation du Grand Chien *Canis maior*

iwaare (nde), n.

- *Phacelurus congoensis* (Hack.) van der Zon (Poaceae)

iyeeende / iyeele (nde/dé), n. ; cf. *mbiinam, ndiyam, nyeko, saamaaru, tobo, waabiliire, waarre*

- pluie

La pluviométrie moyenne annuelle est de 781 mm au poste de Maroua-Agro (40 années d'observation). La variabilité inter-annuelle au cours de cette période s'est traduite par de très forts maxima dépassant 1.000 mm ... et de faibles minima inférieurs à 600 mm ..., soit un rapport de variabilité de 1,8. L'irrégularité des précipitations s'observe également au cours de la saison pluvieuse : ainsi, le paroxysme des pluies a lieu en juillet et août, mois qui cumulent 50 à 60 % des précipitations totales. (Seïny Boukar 1990.)

Pour faire tomber la pluie, en cas de sécheresse anormale, les enfants organisent des sorte de Rogations, qui les conduisent de village en village, à travers les champs et la brousse. Chemin faisant, ils chantent des chansons telles que celles-ci :

Tof joloolo iyeeende,

padel gaynaako soofi !

Tombe le bruit de la pluie,

La sandalette du berger est mouillée !

Alla yarnu ko yannan-no !

Yannanammi colon ladde !

Alla koron keewa !

Tummukon keewa !

Dieu, fais boire ce que tu faisais boire !

Abreuve pour moi les petits oiseaux de la brousse !

Dieu, que les petites louches se remplissent !

Que les petites calebasses se remplissent !

Haa toy iyeende jokki maa ?

A quel endroit as-tu rencontré la pluie ?

Duwaago nde heltataa, ndikka duwtaago.

Plutôt que de s'abriter d'une (pluie) qui n'en finit pas, mieux vaut sortir de l'abri.
(Prov.)

Akaawu demitirle wii : « Godfo aawa gawri nder lewru mee malla lewru zuweŋ, nder iyeele arane, to lesdi soofi ; taa o aawa to lesdi yoori ! »

Le moniteur agricole a dit : « Il faut qu'on sème le sorgho en mai ou en juin, lors des premières pluies, sur un sol (bien) mouillé ; on ne doit jamais semer sur un sol sec. »

iyugo, v. ; *cf. i'ugo*

izin / izinji (nga/di), n. ; < *français*

- usine
 - ⇒ **izin bidfugo nebbam**
« usine / à presser / l'huile »
 - huilerie industrielle
 - ⇒ **izin bursugo**
« usine / à égrener »
 - usine d'égrenage
 - ⇒ **izin hoppugo lare**
« usine / à battre / les peaux »
 - tannerie industrielle
 - ⇒ **izin lare**
« usine / à peaux »
 - tannerie industrielle
 - ⇒ **izin laso**
« usine / à chaux »
 - cimenterie
 - ⇒ **izin nebbam**
« usine / à huile »
 - huilerie industrielle
 - ⇒ **izin njaram**
« usine / à boisson »
 - brasserie industrielle
 - ⇒ **izin njaram bibbe ledde**

- « usine / à boisson / de fruits / d'arbres »
- fabrique de jus de fruits
- ⇒ **izin simo**
- « usine / à ciment »
- cimenterie

j

jaabiire (nde), n.

- Vénus, étoile du Berger

jaabuuru / jaabuuji (ndu/dī)

- nombril
 - ⇒ **jaabuuru lesdi**
 - « nombril / du monde »
 - le centre du monde (La Mecque)
- cordon ombilical

Haa Ceere be kuusi jaabuuru am.

C'est à Tchéré qu'on m'a coupé le cordon ombilical. (Je suis né[e] à Tchéré.)

jaabuuru-bii-nagge / jaabuuji-bibbe-na'i (ki/dé), n.c.

« nombril / de fils / de vache »

- *Gladiolus sp.* (Iridaceae)

jaabaade ; cf. *yaabaande*

jaabal / jaabe (ngal/dé), n. ; cf. *jaabi*

- bois de *Ziziphus mauritiana*

jaabe ; cf. *jaabal, jaabi, yaabre 1 et 2*

jaabi / jaabe (ki/dé), n. ; cf. *yaabaande*

- jujubier sauvage, *Ziziphus mauritiana* Lam. (Rhamnaceae)

Sert de fourrage pour les animaux domestiques.

Bourgeon terminal utilisé dans la composition de philtres de séduction.

jaabi-fowru / jaabe-pobbi (ki/dé), n.c. ; cf. *gulum-jaabi*

« jujubier sauvage / de l'hyène »

- *Ziziphus mucronata* Willd. (Rhamnaceae) ; (syn. *gulum-jaabi*)

jaad- ; cf. *yaadugo*

jaagordfo / jaagorbe (o/be), n.

- patron, directeur
 - ⇒ **jaagordfo izin**
 - directeur d'usine

jaahilaaku (ngu), n.d. ; < *arabe*

- analphabétisme

Har jotta, jaahilaaku don besdoo nder duuniyaaru, daliila laafere e duudki biɓɓe Aadama.

Actuellement, l'analphabétisme se développe dans le monde, à cause de la pauvreté et de la croissance démographique.

var. *jaahilaare, jaahiliiku*

jaahilaare (nde), n. ; cf. *jaahilaaku*

jaahiliiku (ngu), n. ; cf. *jaahilaaku*

jaaj- ; cf. *yaajugo*

jaaje ; cf. *yaayre*

jaambambal / jaambambe (ngal/dè), n.

- grosse araignée plate de maison

jaar- ; cf. *yaarugo*

jaareede ; cf. *njaareendi*

jaareengol (ngol), n.d. ; < *njaareendi*

- étendue de sable grossier, terrain sablonneux

« Sol arénacé ; convient à l'arachide et au sorgho. » (Vaillant 1956, p. 458.)

Nom d'un quartier de Maroua.

jaartirde / jaartirde, n.d.v. ; < *jaartugo*

- aire de vannage
- calebasse à vanner

jaartugo / (**jaart-**, **njaart-**), v. ; cf. *wesgo*

- vanner en transvasant

Pour séparer des grains entiers ou écrasés gros des impuretés qui y sont mélangées (bale, son, poussière), on les transvase d'un récipient que l'on tient haut, dans un autre placé plus bas ou à terre. Le vent emporte les particules indésirables.

To min piyi gawri, min njaarta, min loowa ndi nder buhuuje, min nyoota.

Quand on a battu le mil, on le vanne, on le verse dans des sacs, que l'on coud.

jaaw- ; cf. *yaawgo*

jaawngal / **jaawle** (ngal/dé), n.d. ; < *yaawgo* ; cf. *cofal*

« (la poule) qui marche vite »

- pintade commune, *Numida meleagris* (Linné), (Phasianidae)

**Koo godfo boo, to kosde maako jaawde bee yaadu, be mbi'a :
gorko oo, jaawdo bana jaawngal.**

De quelqu'un aux jambes à l'allure rapide, on dit
qu'il est rapide comme une pintade. (Noye 1976, pp. 120-121.)

jaayo / **jaayooji** (nga/di), n.

- punaise

syn. *maasiiso*

⇒ **jaayo li'eere**

« punaise / du cotonnier »

- *Dysdercus* spp. (Hemiptera, Pyrrhocoridae)

Jaayo li'eere, noonde mum wodeere bee faleere.

Le *Dysdercus* est rouge et noir.

« (Ces punaises) vivent souvent en groupe. (Elles) piquent les graines de coton ou les capsules et s'en nourrissent. » (Deguine 1993.)

jabaare / **jabaaje** (nde/dé), n.

- ourébi, *Ourebia ourebi* (Zimmermann, 1783), (Raphicerinae)

jabatti ; cf. *njabattu*

jabatti-nyibiji ; cf. *njabattu-nyibiiwu*

jaba-wuddere / **jaba-gudde** (nde/dé), n.c.

« ourébi / mutilé »

- daman de rocher, *Procavia capensis* (Pallas, 1766) (Procaviidae)

syn. kucumru

jabbere / jabbe (nde/dé), n.d.v. ; < jabbugo

- poquet (trou qui reçoit la semence)

jabbirgal / jabbirde (ngal/dé), n.d.v. ; < jabbugo ; *cf. aawrugal, beberwal, gooforiwal*

- plantoir long (1,5 m.)

Jabbirgal njamndi teddungal, ammaa ngal yuwan karal koo ngale bee law.

Le plantoir long en fer est lourd, mais il troue facilement n'importe quel vertisol à sorgho repiqué.

jabbol / jabbi (ngol/di), n.d.v. ; < jabbugo

- ligne de poquets, rang (dans une culture)

O aawi follere jabbol jabbol.

Il a semé l'oseille de Guinée en lignes de poquets.

Fuufa dow kala jabbol joweegowol fuu.

On doit traiter par pulvérisation tous les six rangs.

jabbugo / (jabb-, njabb-), v.

- creuser des poquets, faire des trous avant de semer

Jabbugo cir cir wo''inan aawre.

Creuser des poquets bien en lignes améliore le semis.

jabbal / jabbé (ngal/dé), n. ; *cf. jabbi*

- bois de tamarinier *Tamarindus indica*

jabbé ; *cf. jabbal, jabbi, yabbere*

jabbi / jabbé (ki/dé), n.

- tamarinier, *Tamarindus indica* L. (Caesalpiniaceae)

Booro nder booro. – Jabbé.

Sac en sac. – Les gousses de tamarinier. (Dev. Noye 1974, p. 296.)

Les graines de tamarinier dans leurs gousses sont entourées d'une enveloppe ; ce qui leur fait un double emballage.

Le fruit, commercialisé, entre dans la composition de bouillies et de boissons.

En décoction, associé au gui de *Combretum glutinosum* ou à l'écorce de *Sterculia setigera*, sert à soigner les inflammations (**caayoori**).

jabbi-kuulaahi / jabbe-kuulaaje (ki/de), n.c.

« tamarinier / ? »

- *Terminalia avicennioides* Guill. et Perr. (Combretaceae)

syn. *kuulaahi*

jabgo / (jab-, njab-), v.

- accepter ; confirmer (une commande, sur un tableau de commandes)

jaboowo / jaboobe (o/be), n.d.v. ; < jabgo

- celui (ou celle) qui reçoit (un salaire)

⇒ **jaboowo ceede lewru**

« celui qui reçoit / l'argent / du mois »

- salarié au mois

Taa remooɓe numa ɓe laatake jaboobe ceede lewru, ngam ɓe don njaha janngirde ekkitinki jannugo e winndugo ; sey ɓe paama kamɓe mballata suudu janngirde maɓɓe bee ceede maɓɓe, ngam ndu sooda kuuje kuugal.

Il ne faut pas que les paysans se prennent pour des salariés parce qu'ils vont au centre d'alphabétisation ; ils doivent comprendre que c'est à eux de soutenir financièrement leur centre, pour qu'il achète le matériel de travail.

jadiihi / jadiije (ki/de), n. ; cf. *zadiihi*

jadiiho (ko), n. ; cf. *zadiiho*

jagaaji ; cf. *njagaawu*

jah- ; cf. *yaago*

jahaawol / jahaaji (ngol/di), n.

- jeu de poquets, dans lequel on utilise généralement comme pions des noyaux de *Balanites*

O yaataa janngirde, o nyalla wadgo jahaawol bee soobaajo maako.

Elle ne va pas à l'école coranique, elle passe la journée au jeu de poquets avec son amie.

jahe ; cf. *yaare*

jahe-bawardeeje ; cf. *yaare-bawardeere*

jahe-bodfeeje ; cf. *yaare-wodeere*

jalbataari (ndi), n.d.v. ; < jalbugo ; cf. *pagguri*

« (graminée de famine) qui brille »

- *Echinochloa colona* (L.) Link (Poaceae) ; = *E. verticillata* Bérhaut ; = *Panicum colonum* L.

Fait partie de la catégorie des « graminées de famine » (**pagguri**).
Les racèmes de cette herbe, souvent teintés de pourpre, brillent.
Cf. Adventrop, pp. 138-141.

jalbalhi / jalbalje (ki/dé), n.d. ; < jalbalwu
« (plante en forme d') ascaris »

- *Stachytarpheta angustifolia* (Mill.) Vahl (Verbenaceae)

La plante doit son nom, probablement, à ses épis terminaux, longs et minces, en forme de ver.
Cf. Adventrop, pp. 588-591.

jalbalji ; *cf. njalbalwu*

jalbalwu / jalbalji (ngu/di), n.d.v. ; *cf. njalbalwu*

jalbugo / (jalb-, njalb-), v. ; *cf. fudgo*

- germer, sortir le germe (sans que les feuilles ne soient encore visibles)

jalde ; *cf. njaldiri*

jamalde (nde), n.d.a. ; < jamal- ; *cf. jiire*

- celui à la robe pie (surnom de l'écureuil)

jamali ; *cf. njamalu*

jamde ; *cf. njamndi*

jambal-joohi (ki), n.c.

- *Ocimum canum* Sims (Lamiaceae)

Utilisé traditionnellement pour parfumer le poisson frais. Par ailleurs, la mère dont le lait est amer boit une décoction de la plante et se lave les seins avec.
Cf. Adventrop, pp. 476-479.

jambal-joohi-maayo (ki), n.c.

« *Ocimum* / de cours d'eau »

- *Clausena anisata* (Willd.) Hook. f. ex Benth. (Rutaceae)

jambal-joohi-wuro (ki), n.c

« *Ocimum* / de village »

- basilic, *Ocimum basilicum* L. (Lamiaceae)

Cette plante, d'introduction récente à Maroua, est appelée généralement **bazelik** par les maraîchers et les vendeurs de légumes.

jammbariwa / jammbariiji (nga/di), n. ; cf. *lelwa*

- grand mâle de la gazelle à front roux

jan- ; cf. *yango*

jankaraaku (ngel), n. ; cf. *abaakuru*

janngooyel / janngoohon (ngel/kon), n.d.v. ; < janngugo

« petit étudiant »

- luciole

syn. *kemoryel*

« Ainsi surnommée parce que sa lumière se voit la nuit, comme celle des écoliers qui étudient autour d'un feu de branches. » (Noye 1989, p. 184.)

janḡde / janḡde (nde/de), n.d.v. ; < janngugo

- leçon

jar- ; cf. *yargo*

jaraawol-dewol / jaraaji-debbi (ngol/di), n.c. ; cf. *silndakkuure*

« *Leptadenia* / femelle »

- *Leptadenia hastata* (Pers.) Decne. (Asclepiadaceae)

syn. *sobotoro*, *sofotoro*

Plante appréciée par les ânes. Produit une capsule, consommée crue quand elle est jeune.

Quand on est en brousse avec le troupeau, on peut utiliser les feuilles fraîches pour faire la sauce (avec de la pâte d'arachide).

La sève est aspirée par le nez pour calmer les céphalées.

var. *zaraawol-dewol*

jaraawol-gorgol / jaraaji-gordi (ngol/di), n.c.

« *Leptadenia* / mâle »

- *Leptadenia* sp.

var. *zaraawol-gorgol*

jarn- ; cf. *yarnugo*

jarne (dɛ), n.d.v. ; < yarnugo

« (champs) que l'on fait boire »

- jardin, jardin maraîcher, plantation irriguée, verger irrigué

Hikka, mi wadɪ jarne basko bee masarji.

Cette année, j'ai fait un jardin de gombo et de maïs.

Il existe pour ce mot, qui est toujours au pluriel, un pluriel surcomposé **jarneeji**, qui a valeur de pluriel de grand nombre.

« Les vergers de manguiers, associés au maraîchage (oignon), pendant les premières années d'installation (Peltier et Eyog Matig 1988), connaissent un développement important dans la région de Maroua. » (Harmand 1994, p. 97.)

jarnoowo / yarnoobe (o/be), n.d.v. ; < yarnugo

« arroseur »

- jardinier

jatawre / jatawje (nde/dɛ), n. ; cf. *murayre*

- *Brycinus nurse* ex *Alestes nurse* (Rüpp. 1832), (Characidae)

syn. murayre

jawdi / jawle (ndi/dɛ), n.

- biens, richesse, fortune

Burdo maa haala

ronan jawdi baaba maa.

Celui qui parle mieux que toi

peut hériter des biens de ton père. (Prov.)

jawdi ; cf. *njawdi*

jawe ; cf. *yawo*

jawgel / njawkon (ngel/kon), n.d. ; < njawdi

- jeune bouc, jeune bélier

⇒ **jawgel be'el**

- jeune bouc

Koo goddo mo yiwataako boo,

kanko be mbi'ata « kaccudo dus bana jawgel be'el ».

De quelqu'un qui ne se lave pas,

on dit qu'il pue comme un jeune bouc. (Noye 1976, pp. 98-99.)

⇒ **jawgel baalel**

- jeune bélier

jeedidi, num.

- sept

var. *joweedidi*

jeego, num.

- six

var. *joweego*

jeeliwu / jeeliiji (ngu/di), n. ; < jeeldu

« (poisson) à barbelures »

- *Chrysichthys auratus tilhoi* Pellgr. 1909, (Bagridae)
- tous les *Clarotes*, (Bagridae)
- tous les *Auchenoglanis*, (Bagridae)

syn. *fowru-lid̄di*

Ce poisson est aussi dangereux qu'une lance barbelée. Quand un gros poisson l'avale, dit-on, il se replie, pour se détendre et rester coincé dans la gorge de son prédateur, qui meurt la gueule ouverte.

Se consomme frais ou fumé.

jeeliyaaho (ko), n.

- *Digitaria ciliaris* (Retz.) Koel. (Poaceae)

var. *zeeliyaaho*

jeenay, num.

- neuf

var. *joweenay*

jeetati, num.

- huit

var. *joweetati*

jeh- ; cf. *yaago*

jeliire (nde), n. ; cf. *follere*

- *Hibiscus sabdariffa* L. (Malvaceae)

Variété à limbe profondément divisé en lobes étroits.

Mêmes utilisations que **follere**.

jemma (nde), n.

- nuit

To ndiyam tobi bana jemma, fajira kam, mi yarnataa.

S'il a plu la nuit, par exemple, le matin, je n'arrose pas. (Maraîchage.)

To mo mbeewa hulaay yaago jemma, mo fowru boo hulataa.

Si celui qui a une chèvre ne craint pas de se déplacer la nuit, celui qui a une hyène non plus. (Prov.)

jemmaare / jemmaaje (nde/dé), n.d. ; < jemma

- nuitée, durée d'une nuit

Baawo jemmaare woore, waylita laral fahin, ngal waala nyalde.

Après une nuit (dans le bain de chaux), on retourne la peau, pour qu'elle y passe encore 24 h. (Tannerie.)

jenggele ; cf. *yenggelde*

jiddugo / (jidd-, njidd-), v.

- entasser (des choses)

ji'e ; cf. *jiire*

jigaawal / jigaaje (ngal/dé), n. ; < *arabe*

- percnoptère brun, petit charognard, *Neophron monachus* (Temminck), (Accipitridae)

Jigaawal bu'i maa.

Tu as la guigne. (Litt. : le petit charognard a chié sur toi.)

Dute piiri, dali jigaaje e winnde.

Les grands charognards se sont envolés, et ils ont laissé les petits charognards sur les décombres. (Prov.)

Les grands charognards perçoivent le danger plus vite que les petits.

jigaawalhi / jigaawalje (ki/dé), n.d. ; < jigaawal

« (plante comparable au) petit charognard »

- *Ageratum conyzoides* L. subsp. *conyzoides* (Asteraceae)

La plante doit son nom à la mauvaise odeur qu'elle dégage. Considérée comme porte-malheur ; ses fumigations sont censées provoquer la mésentente dans la famille.

Cf. *Adventrop*, pp. 280-283.

jigini (n.p.) ; *cf. nyiwa*

jiimtugo / (jiimt-, njiimt-), v.d. ; < jiimgo

- surplomber, dominer

Bogo joodi dow yoolde, jiimti maayo.

Bogo repose sur une dune et surplombe un cours d'eau. (Eguchi 1974, p. 110.)

jiire / ji'e (nde/dé), n.

- écureuil fouisseur, *Euxerus erythropus* (E. Geoffroy, 1803), (Sciuridae)

On lui donne pour surnom **jamalde**, « celui à la robe pie ». Dans les contes, on s'adresse à lui en l'appelant **bappa**, « oncle paternel ».

Tamre yoornde bee wicco juutngo. – Jiire !

Une boule sèche, munie d'une longue queue. – L'écureuil ! (Dev. Noye 1971, p. 68.)

To jiire don wonnane aawre maa nder ngesa, koo'aa bu'e mbarooga camminaa nder ngesa. (Sannda Umaru.)

Si l'écureuil dévaste tes semis au champ, étales-y des crottes de lion !

jiirechi / jiireeje (ki/dé), n.d. ; < jiire ; *cf. lawnyi, leebreehi*

« (plante) de l'écureuil »

- *Stylosanthes fruticosa* (Retz.) Alston (Fabaceae) ; = *S. mucronata* Willd.

syn. leebreehi

Les nouveaux circoncis fument cette plante comme antalgique, pendant leur réclusion en brousse.

jiirecho (ko), n.d. ; < jiire ; *cf. wicco-jiire*

« (herbe évoquant) l'écureuil »

- *Aristida hordeacea* Kunth (Poaceae)

syn. wicco-jiire

jillere / jille (nde/dé), n.d.v. ; < jillugo

- mélange liquide

Taa doggere mbara bikkon, ndokken kon jillere ndiyam bee mannda sedfa bee sukkar sedfa, kon njara.

Pour que la diarrhée ne tue pas les enfants, donnons-leur à boire de l'eau légèrement salée et sucrée.

Bi''e aawdi am pat kuubidini lekki, mbooji ; dum holli jillere aawdi bi''e am bee lekki wadake boodfum.

Toutes mes graines de coton à semer sont enrobées de produit traitant et colorées en rouge ; cela montre que j'ai bien mélangé ma semence et le produit.

jimilla / jimillaaji (o/dī), n. ; < *arabe*

- total ; somme (d'une addition)
 - ⇒ **jimilla binndaadfo dow haatummeere baawo**
« total / écrit / sur / le tableau / précédent »
 - report, total reporté
 - ⇒ **jimilla binndeteedfo**
« total / à réécrire »
 - total à reporter
 - ⇒ **jimilla binndeteedfo dow haatummeere yeeso**
« total / à réécrire / sur / le tableau / suivant »
 - total à reporter
 - ⇒ **jimilla binnditaadfo**
« total / réécrit »
 - report
 - ⇒ **jimilla kilooji hottollo carjaadi**
 - poids total de coton chargé, cumul de chargement

jimmitooru / jimmitooji (ndu/dī), n.d.v. ; < jimmitaago

« (nid) suspendu la tête en bas »

- nid de tisserin

jobki / jobe (ki/dé), n.v. ; < yobgo

- paiement
 - ⇒ **jobki nyamaale**
« paiement / de dettes »
 - remboursement de dette
 - jobki nyamaale kuuje gese**
remboursement du crédit intrants

joboowo / yoboobe (o/be), n.d.v. ; < yobgo

- payeur
 - Jabdo ceede fuu limtoo de yeeso joboowo.**
Chacun de ceux qui a reçu de l'argent doit le recompter devant le payeur. (Marché au coton.)

jogorde / jogorde (nde/dé), n.d.v. ; < jogaago

- partie par laquelle on tient (un outil, un récipient) : poignée, manche, anse
 - ⇒ **jogorde labi**
 - manche de couteau
 - ⇒ **jogorde wafdu**
 - manche de faucille

jo''itingo / (jo''itin-, njo''itin-), v.d. ; < joodaago

- remplacer
- régler (un appareil)

Mi don jo''itina deentinooyel moter ngam taa moter wula.

Je règle le relais thermique pour le protéger contre les surcharges électriques (litt. : pour que le moteur ne brûle pas).

Kiloowo jo''itina kilo gite perzidan bee soodoobe feere.

Le peseur doit régler la bascule en présence du président et d'autres acheteurs / vendeurs.

jo''itinki (ki), n.v. ; < joodaago

- réglage

Jo''itinki bursirde kese don wafe to de njo''inaama.

Le réglage des égreneuses neuves se fait après leur installation.

jo''itinteedum (dum), n.d.v. ; < joodaago

- dispositif réglable

Junngo bernde bursirde jo''itinteedum.

Le bras de la poitrinière est réglable.

jokkere / jokke (nde/dé), n.d.v. ; < jokkugo

- jointure, articulation

⇒ **jokkere kaca**

« jointure / de chaîne »

- maillon de liaison (maillon amovible sur une chaîne)

jokkindirgo / (jokkindir-, njokkindir-), v.d. ; < jokkugo

- se toucher, être contigu

Haa amin doo, min don mbaɗa kowaagol to nder wuro ; ammaa, to yaasi wuro, bana haa ladde seɗɗa, gese don njokkindiri, min ngadataa kowaagol.

Chez nous, on fait des clôtures épineuses au village ; mais, à l'extérieur du village, du côté de la brousse, comme les champs se touchent, on ne les clôture pas.

jokkugo / (**jokk-**, **njokk-**), v.

- joindre les extrémités, abouter, raccorder

En don njokka boggi yiite taydi bee kawtirdum.

On raccorde deux bouts de câbles électriques avec un raccord.

jokolde ; cf. *njokoldi*

joldu / **joldi** (ndu/di), n.

- galago du Sénégal, *Galago (Galago) senegalensis* E. Geoffroy St-Hilaire, 1796 (Galaginae)

Mange les fruits du *Balanites aegyptiaca*.

jollere / **jolle** (nde/de), n.

- boulette de farine de petit mil (**yadiiri**)

D'un mélange de farine de petit mil et de pâte d'arachide, on fait des boulettes que l'on fait cuire en les jetant dans de l'eau bouillante. La quantité de pâte d'arachide à employer est légère, son rôle se réduisant à lier suffisamment la farine pour qu'on puisse la modeler.

La boulette cuite peut être écrasée dans du lait, ou consommée telle quelle.

jollooru / **jollooji** (ndu/di), n. ; cf. *faandu, tummude*

- gourde à col renflé, fruit de *Lagenaria siceraria*

jolobtowal / **jolobtooje** (ngal/de), n.

- bergeronnette pie, *Motacilla aguimp* Dumont (Motacillidae)

Oiseau porte-malheur.

Celui qui trouve son oeuf et qui le prend, son père va mourir. Celui qui trouve son oeuf et qui le laisse, sa mère va mourir. Dans une situation inextricable, à laquelle on ne voit pas d'issue, on peut s'exclamer : « **Yeeraande jolobtowal !** », « L'oeuf de bergeronnette ! »

jomaago / (**jom-**, **njom-**), v.d. ; < jomgo

- se prendre au piège

Burndu yoyre jomotoo e daande.

L'oiseau le plus malin, c'est par le cou qu'il se fait prendre au piège. (Prov.)

La façon la plus banale de se faire prendre, pour un oiseau, c'est de poser la patte dans un noeud coulant. Il y a moins de honte à se faire prendre d'une façon inhabituelle, après avoir déjoué le piège classique.

jomgo / (**jom-**, **njom-**), v.

- prendre (par les pattes) dans un noeud coulant

To boggol yiite sali wurtaago nder tiyo, mi jomra ngol bee njamndi poodirdi.

Quand un câble électrique refuse de passer dans un conduit, on l'attrape avec un tire-fil.

joodaago / (**joodf-**, **njoodf-**), v.

- s'asseoir ; rester, demeurer
- se conserver (denrée alimentaire)

To a tayí haakooji tinyeeje diga dī njoordaay, tinyeeje njoodataako, nyolan.

Si l'on coupe les feuilles d'oignons avant qu'elles ne soient complètement sèches, les oignons ne se conserveront pas, ils pourriront.

jooda-hooyaare / **jooda-hooyaaje** (nde/dé), n.c.

« (rapace) qui reste / et attrape »

- aigle ravisseur, *Aquila rapax* Temminck (Accipitridae)

joof- ; cf. *yoofaago*

joor- ; cf. *yoorgo*

joorn- ; cf. *yoornugo*

jooyal / **jooye** (ngal/dé), n. ; cf. *jooyi*

- bois de *Bombax costatum*

jooyi / **jooye** (ki/dé), n.

- kapokier à fleurs rouges, *Bombax costatum* Pellegr. et Vuillet (Bombacaceae)

Ililile dow jooyi. – Lewru

Petit parasol au-dessus du kapokier. – La lune. (Dev. Noye 1974, p. 294.)

Bois utilisé pour fabriquer les tambours et les bâtons pour « tourner la boule ».

jooyo (ko), n. ; cf. *jooyi*

- feuilles de *Bombax costatum*

jooyre / **jooye** (nde/dé), n. ; cf. *jooyi*

- fruit du *Bombax costatum*

jowande ; cf. *yowannde*

jowe ; cf. *yowre*

joweedifi ; *cf. jeedidi*

joweego ; *cf. jeego*

joweenay ; *cf. jeenay*

jowetati ; *cf. jeetati*

jowi (1), num.

- cinq

jowi (2) ; *cf. yowru*

jowiiwol / jowiji (ngol/di), n.d. ; < jowi 1

- billet de cinq mille francs

jowte ; *cf. yowtere*

jubaago / (jub-, njub-), v. ; *cf. tuppugo*

- repiquer (une plante, à l'exception du mouskouari)

Daaynindir jabbe tinyeeje deydey santimeeta 15 to a don juboo.

Il faut espacer les oignons de 15 cm quand on les repique.

juburwol / juburji (ngol/di), n.

- cloison à l'intérieur d'un grenier

jukkaawu / jukkaaji (ngu/di), n.

- *Ichthyoborus besse* ex *Ichthyoborus besse* (Joan. 1835), (Distichodontidae)

Poisson assez peu abondant.

Se consomme frais, sec ou fumé.

julwiire / julwiije (nde/de), n.

- trou d'eau, dans un cours d'eau temporaire ; en principe, on y trouve de l'eau toute l'année

Julwiire don mbara goddo kala hitaande fuu, ngam ginnaaji don nder maare ; nde goo, maaydo man nder ndiyam be tawata dum, wada baakin balde didi hiddee be kebta ; waato be tawan maaydo sera, malla daande julwiire ; kine maaydo don tayi.

Le trou d'eau tue quelqu'un chaque année, parce qu'il y a des « diables » dedans ; parfois, on retrouve le cadavre dans l'eau, et ce, au bout de deux jours ; c'est-à-dire qu'on le retrouve au bord (du cours d'eau) ou au bord du trou, avec le nez coupé.

var. *zulwiire, zurwiire*

jumdokkal / jumdokke (ngal/dé), n.

- ombrette, *Scopus umbretta* Gmelin (Scopidae)

jumtaago / (junt-, njunt-), v.d. ; < njumri

- récolter du miel

junngel / njuukon (ngel/kon), n.d. ; < junngo

« petite main », « petit bras »

- manette, levier de commande
 - ⇒ **junngel aynangel semmbe fursirde**
« manette / contrôlant / la force / de l'égreneuse »
- levier de contrôle de l'égreneuse

junngo / juude (ngo/dé), n.

- main, bras

Junngo sooko janngataa yiite.

La main nue ne peut aller chercher du feu. (Prov.)

Junngo suranan balel.

Celui qui est faible se protège en étant généreux. (Prov.)

(Litt. : la main met à l'abri le petit corps.)

Kala innu fuu, mi don jogori dum juude didi.

Je respecte toute personne.

(Litt. : toute personne, je la prends à deux mains.)

Kifinooje man fuu, junngo wooto nyooti de.

Ces bonnets ont tous été cousus par la même main (i.e; par la même personne).

Junngo darnungo her winndugo kam o woodi.

Il a une belle main d'écriture.

Sey kakkilaa : Hammadu, soobaajo maa kam, juttinan junngo.

Prends garde : Hammadou, ton ami, est un voleur (litt. : il allonge la main).

⇒ **junngo dow junngo**

« main / sur / main »

- de la main à la main, en mains propres

Bataakewol ngool, junngo dow junngo yottoto jawmigol.

Cette lettre arrivera à son destinataire en mains propres.

- ⇒ **junngo e junngo**
« main / dans / main »
- de la main à la main, en mains propres
Mi yaarani mo dereewol maako junngo e junngo.
Je lui ai apporté sa lettre en mains propres.
Mi nanngi gujjo am junngo e junngo.
J'ai attrapé mon voleur la main dans le sac.
- au comptant
A soodan mbuuloore am junngo e junngo na ?
Peux-tu m'acheter mon chapeau en payant comptant ?
- ⇒ **junngo nyiwa**
- trompe d'éléphant
- manche (de vêtement)
Junngo toggoore am rammi.
La manche de mon boubou est trop courte.
- bras hydraulique, levier
⇒ **junngo kontak**
« bras / de contact »
- bras de fin de course
Yaake to moter don yirloo, mi naastinan malla mi wurtinan bernde bursirde bee junngo kontak.
Quand le moteur tourne, je peux faire entrer ou sortir la poitrinière (de l'égreneuse) à l'aide du bras de fin de course.
- ⇒ **junngo mabbitirgo bursirde**
« bras / pour ouvrir / l'égreneuse »
- bras de la poitrinière
- ⇒ **junngo yiite**
« bras / à feu »
- trappe-incendie
- signature
Sey junngo e innde winndee boodfum.
Que la signature et le nom soient écrits lisiblement.
- coup de main, façon de faire
Kanko kam, junngo maako naawngo her moorgo.
Elle, sa façon de tresser (les cheveux) fait mal.
- sorcellerie, action d'un sorcier (euphémisme)

Sikee, be mbii junngo woosni mo, godfo oo.

Attention, cette personne, on dit que c'est la main (d'un sorcier) qui l'a rendue paralysée d'une jambe.

juubaare / juubaaje (nde/dé), n.

- *Smilax kraussiana* Meisn. (Smilacaceae)

Plante sauvage qui ressemble beaucoup à l'igname, mais s'en distingue par ses longues vrilles volubiles et interpétiolaires (Okedzie Akobundu et Agyakwa, pp. 508-509).

Tubercule comestible après détoxication. On effectue une première cuisson dans de l'eau contenant un morceau de fer. Mis à rouir pendant plusieurs jours, et recuit. Aliment de disette.

juude ; *cf. junngo*

juurde / juurde (nde/dé), n.

- gué, endroit où l'on peut franchir à pied un « mayo » en eau

juuta-daande (nga), n.c. ; *cf. tireewa*

« (celle) au long / cou »

- « celle au long cou », surnom de la girafe

juuta-gi'alhi / juuta-gi'eeje (ki/dé), n.c. ; *cf. burli*

« (arbre) à longue / épine »

- *Dichrostachys nutans* Benth. (Mimosaceae)
syn. burli, gi'al-gooti

juuya (ka), n.d.v. ; < juuyaago

- sarclage après la levée des cultures (en saison des pluies)

Cette opération a pour objet d'aérer la terre au pied des plants déjà bien développés.

juuyaago / (juuy-, njuuy-), v.

- sarcler après la levée des cultures (en saison des pluies)

juweŋ / juweŋji (nga/di), n. ; < *français*

- joint

juwgo / (juw-, njuw-), v.

- se passer à pied (cours d'eau), être guéable
Maayo ngoo, ngo juwataa, sey koombeeje.
Ce fleuve ne se traverse qu'en pirogue.

k

kaabi ; *cf. haabe*

kaabiihi / kaabiije (ki/dé), n. ; < *kanuri*

- *Commiphora kerstingii* Engl. (Burseraceae)
syn. kaabi-koonaaahi

Cet arbre est bouturé autour de l'enclos familial, et l'on y attache les **sekko** ainsi que les palissades en tiges de mil. Ecorce utilisée pour soigner l'ictère.

kaabiiho (ko), n. ; *cf. kaabiihi*

- feuilles de *Commiphora kerstingii*

kaabiiji ; *cf. haabiiru*

kaabiiwal / kaabiije (ngal/dé), n. ; *cf. kaabiihi*

- bois de *Commiphora kerstingii*

kaabi-koonaaahi / kaabi-koonaaaje (ki/dé), n.c. ; *cf. kaabiihi*

kaadamwal / kaadamje (ngal/dé), n.d. ; < kaadam ; *cf. gertogal*

« (poule) de couleur ocre »

- poule à bec et pattes bruns

kaadikaadki (ki), n.d.v. ; < *cf. haadgo*

- *Datura stramonium* L. (Solanaceae)

Rudérale dont les graines sont consommés comme stupéfiant.

kaadki / kaadde (ki/dé), n.d.v. ; < haadgo

« (pante) amère »

- *Launea cornuta* O. Hoffm. et Muschl. (Asteraceae) ; = *Sonchus cornutus* Hochst. ex Oliv. et Hiern ; = *Sonchus exauriculatus* (Oliv. et Hiern) O. Hoffm.

Plante souvent donnée par les auteurs (Le Bourgeois, Seignobos ...) pour *Launea chevalieri* O. Hoffm. et Muschl. (Asteraceae).

Astéracée « caractéristique des vertisols. C'est une des rares adventices pérennes (géophyte à rhizome). Elle apparaît massivement après le labour à partir de bourgeons souterrains restés dormants durant la saison sèche. ... C'est une plante à multiplication essentiellement végétative. » (Le Bourgeois 1991², p. 9.)

Cf. Adventrop, pp. 304-307.

Les feuilles sèches, en décoction, sont utilisées pour soigner les maux de gorge. On peut aussi incorporer ces feuilles en poudre dans une sauce.

kaadki-maayo / kadde-maayo (ki/dé), n.c.

« (arbuste) amer / du cours d'eau »

- « ndolè », *Vernonia spp.* (Asteraceae)

Entre dans la composition de sauces à la pâte d'arachide.

kaa'e ; *cf. hayre*

kaa'el / kaa'on (ngel/kon), n.d. ; < hayre

- petit caillou ; pierraille

Tout petit caillou ne constitue pas de la pierraille. La pierraille est un « élément grossier d'origine résiduelle ou colluviale et dont le diamètre est inférieur à 1 cm. » (Lozet et Mathieu 1990.)

var. kaayel

kaareehi / kaareeje (ki/dé), n.

- karité, *Vitellaria paradoxa* C.F. Gaertn. ssp. *paradoxa* (Sapotaceae) ; = *Butyrospermum parkii* (G. Don) Kotsch. ; = *Butyrospermum paradoxum* (C.F. Gaertn.) Hepper

La matière grasse (huile de karité) tirée des fruits, incorporée à de la bouillie, soigne l'affection rhumatismale appelée **fuuli**.

L'écorce entre dans la composition de charmes pour la multiplication du bétail.

kaareeje ; *cf. haareere, kaareehi, kaareewal*

kaareewal / kaareeje (ngal/dé), n. ; *cf. kaareehi*

- bois de karité *Vitellaria paradoxa*

kaarwa / kaarwaaji (ndu/di), n. ; < *kanuri*

- vent froid de fin de saison des pluies, venant du Nord

kaasugo, v.

- débourrer (un cuir de vache)

L'opération de débouillage consiste à épiler la peau.

kaatindé (dè), n. ; *cf. kaatinne*

kaatinne (dè), n. ; *cf. haatinnde*

- foyer
 - ⇒ **kaatinne loope**
 - foyer amélioré en terre
 - ⇒ **kaatinne njamndi**
 - foyer amélioré en métal

Bee kaatinne njamndi malla loope, ledde seeda ndefanan en.

Grâce au foyer amélioré en métal ou en terre, il nous suffit de quelques bois pour faire la cuisine.

var. kaatindé

kaatootu / kaatooti (ngu/di), n.

- iule, myriapode, mille-pattes (Myriapoda, Diplopoda, Iulidae)

Arthropode terrestre noir, au corps formé d'anneaux rigides, comptant deux paires de pattes par segment. Il cause des dégâts dans les cultures en s'attaquant aux semis quand ils lèvent. Il attaque aussi les gousses et les graines d'arachides.

On le redoute beaucoup. De ce fait, il a un pouvoir ambivalent. Si on se fait mordre par lui, on doit réunir toutes ses tantes paternelles pour leur faire compter ses pattes. C'est la condition de la guérison. Mais, d'un autre côté, on prétend que, si on le casse en deux et que l'on en aspire le contenu, on deviendra riche.

Mi sammina ndoondi nder saabeere biriji amin wakkati irtugo ; dum mbaran kaatooti haa dubbe biriji.

Je saupoudre de cendre notre champ d'arachides au moment du binage ; cela tue les mille-pattes qui sont au pied de l'arachide.

kaatorowol / kaatorooji (ngol/di), n.

- sillon

Lesdi ndi becce. – Kaatorooji.

Un terrain côtelé. – Des sillons. (Dev. Eguchi 1974, p. 16.)

kaatummeje ; *cf. haatummeere*

kaawu-balla / kaawuhon-balla (ngel/kon), n.d. ; *cf. lega*

« oncle maternel / de *Amaranthus spinosus* »

- *Amaranthus graecizans* L. (Amaranthaceae)

syn. legayel

kaayɛ ; *cf. hayre*

kaayel / kaayon; *cf. kaa'el*

kabɓ- ; *cf. habbugo*

kabbe ; *cf. habbere*

kabbirdum (dum), n.d.v. ; < habbugo

« ce avec quoi on attache »

- attache

⇒ **kabbirdum foggol kawsu**

- attache-courroie

To foggol kawsu ta'i, jokka ngol bee kabbirdum foggol kawsu.

Si la courroie est coupée, on la raccorde avec une attache-courroie.

⇒ **kabbirdum kaca**

« attache / de chaîne »

- mousqueton

⇒ **kabbirdum (suufuure)**

- filetage (d'une vis)

Suufuure marnde kabbirdum haa hoore buran nafgo ko laarani hawtugo jamde.

C'est de la vis filetée jusqu'à la tête que l'on se sert le plus souvent pour assembler des pièces métalliques.

- emballage

Be ngada hottollo bursaako sedda nder kabbirdum.

On emballe un peu de coton-fibre.

kabbootiral (ngal), n.d.v. ; < habbugo

« décision d'un commun accord »

- contrat verbal

Kawtal remooɓe, dum kuuwiddiraawo burɗo hoolaare dow piltoowo mo walaa sardiji, piistando kabbootiral hannde malla janngo.

L'association de producteurs agricoles est un partenaire garanti, plus qu'un revendeur qui n'obéit à aucun règlement et qui peut rompre le contrat du jour au lendemain.

kaca / kacaaji (nga/di), n.

- chaîne de transmission

To a yidi kaca maa duura, sey kakkila taa njaareendi malla salte hottollo rufadow maaga.

Si l'on veut que la chaîne dure, il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas de sable ni de déchets de coton à tomber dessus. (Egrenage industriel.)

kaccu-kaccunga / kaccu-kaccungaaji (nga/di), n.c. ; < haccugo

« sale chose puante »

- *Cassia occidentalis* L. (Caesalpiniaceae)

Certains Peuls pilent les parties aériennes de cette plante, en y incluant éventuellement du piment, pour recouvrir le grain dans les greniers et le protéger des insectes. (Deudon 1994, p. 36.)

La plante entière est utilisée en décoction pour soigner l'ictère.

On vend les grains au marché. Grillés, ils donnent un ersatz de café.

On se frotte le corps avec les feuilles vertes pour se protéger contre les sorciers.

kadabannari / kadabannaaje (ndi/dè), n.

- margouillat mâle à gorge rouge-orangé

Le margouillat mâle, en faisant ses génuflexions, dit : « **Mi buran Alla ! Mi buran Alla !** », « Je vais être plus grand que Dieu ! Je vais être plus grand que Dieu ! », raison pour laquelle les enfants ont le droit de le tuer.

kad- ; cf. *hadgo*

kada / kadaaji (nga/di), n.

- hampe florale de l'oignon

Kada wurtinta aawdi tityeere.

La hampe florale de l'oignon produit la semence.

kadaade ; cf. *hadaande*

kada-gudaami (nga), n.c.

- variété d'oignon hybride de « Goudami »

Cette variété d'oignon de saison sèche est considérée comme étant de bonne qualité.

Agoodayel kada-gudaami don soora booro jeetati hannde.

Une mesure (de semence) d'oignon hybride de « Goudami » se vend huit mille francs aujourd'hui.

La semence de « Kada-Goudami » provient d'une dégénérescence de « Goudami ». Cette variété produit des bulbes plus petits que ceux de « Goudami », et ils sont caractérisés par une très grosse hampe florale, qui ne va pas sans poser des problèmes de conservation, ces oignons ayant tendance à pourrir par le coeur. La production de semence étant mal maîtrisée par les producteurs, on arrive rapidement à de graves dégénérescences, donnant des oignons difficiles à commercialiser. (Voir Habib 1994.)

kaddeewu / kaddeji (ngu/di), n.

- tous les *Labeo*, (Cyprinidae)

kafkaf / kafkaji (ngu/di), n. ; < *munjuk*

- *Heterotis niloticus* (C. 1829), (Osteoglossidae)

syn. *laareewu*

Emprunté au « mousgoum » **kafka**.

kahi / kahe (ki/de), n. ; cf. *kohi*

kakadawru / kakadawji (ndu/di), n.

- grivet, singe vert, *Cercopithecus aethiops* (Linné, 1758), (Cercopithecinae)

kakkarlawal / kakkarlaaje (ngal/de), n.

- poule de Pharaon, *Eupodotis senegalensis* (Vieillot) (Otididae)
- outarde à ventre noir, *Eupodotis melanogaster* (Rüppell) (Otididae)

kakkiilan- ; cf. *hakkiilango*

kakkiilanoowo / hakiilanoobe (o/be), n.d.v. ; < *hakkiilgo*

- surveillant (de telle ou telle activité)

⇒ **kakkiilanoowo suudu siga**

« surveillant / de la case / réserve »

- magasinier

kalanjir (dam), n. ; < *anglais*

- pétrole (syn. *pitirol*)

kalite / kaliteji (nga/di), n. ; < *français*

- variété, sorte

Be mbađi kalite kuuje nyaamdu pat.

On prépara toutes sortes de nourritures. (Noye 1983, pp. 60-61.)

- classement

kalite hottollo
classement du coton
var. kalitte

kalitte / kalitteeji (nga/dī), n. ; *cf. kalite*

kall- ; *cf. hallugo*

kalle-gaduuru (dē), n.c. ; *cf. arasre*

« testicules / de phacochère »

- igname à bulbilles aériennes, *Dioscorea bulbifera* L. (Dioscoreaceae)
syn. arasre

Le nom peut décrire de façon plaisante les bulbilles aériennes de la plante.
Cultivé et commercialisé.

kamadaaje ; *cf. hamadaare*

kampaalaawu / kampaalaaji (ngu/dī), n. ; < *emprunt*

« (arachide) de Kampala »

- variété d'arachide récemment introduite, à grosses graines rouges striées de blanc

Kampaalaaji don mari nebbam jur ; dī buran biriji feere haa bidfoobe kam.

L'arachide de la variété « Kampala » est très oléifère ; pour les producteurs (ou productrices) d'huile, elle est meilleure que les autres.

kampure ; *cf. hamfurde*

kanadiyeŋ ; *cf. nyiindere*

kapakandē ; *cf. hapakannde*

kapappi-daneehi / kapappe-daneeje (ki/dē), n.c.

« ? / blanc »

- *Wissadula periplocifolia* (L.) C.Presl ex Thw. (Malvaceae) ; = *W. amplissima* (L.) R.E. Fries
- *Pavonia senegalensis* (Cav.) Leistn. (Malvaceae) ; = *P. hirsuta* Guill. et Perr.

kapappi-debbi / kapappe-debbe (ki/dē), n.c.

« ? / femelle »

- *Waltheria indica* L. (Sterculiaceae) ; = *W. americana* L.

Fleurs et feuilles jeunes sont consommées, en mélange avec de la noix de kola. Les racines soignent une maladie infantile appelée **tandaw**.
Cf. *Adventrop*, pp. 560-563.

kapappi-gorki / kapappe-gorđe (ki/dě), n.c.

« ? / mâle »

- plante (Sterculiacée ?) à port vertical, qui pousse au bord des cours d'eau temporaires

kap-kap / kap-kapje (nde/dě), n.

- grand longicorne qui coupe le bois (Coleoptera, Cerambycidae)

Ce terme ressortit au langage enfantin.

kar / karji (nga/di), n. ; < *français*

- quart d'hectare (mesure de surface)

⇒ **kar nay**

« quart d'hectare / quatre »

- hectare

Sey huuwtinira bee giramji seeda jey kar nay.

On doit utiliser quelques grammes (de produit) à l'hectare.

kara (nga), n.

- calebasse à friction (instrument de musique)

Kara aarti moolooru.

La calebasse à friction a précédé le luth. (Prov.)

D'après Noye 1989 (p. 201) on produit un son avec la calebasse à friction en la frottant, renversée, sur une lame de bois. C'est un instrument rudimentaire, d'une élaboration minimale. Le luth comporte lui aussi une calebasse, qui sert de caisse de résonance, mais il implique tout un savoir-faire pour sa fabrication.

karal / kare (ngal/dě), n. ; < *kanuri* (har-) « être sec » (voir Mohammadou 1997) ; cf. *haatinnde, mbuluuwol, sado-bale, sadoore, sadoowol*

- argiles noires tropicales (montmorillonite) des vertisols

La montmorillonite est « le minéral argileux caractéristique des climats présentant une saison sèche importante... » (Lozet et Mathieu 1990.)

« Contrairement aux autres types de sols, les **karal**, en particulier les vertisols modaux, se passent d'une mise au repos. Certains sont en culture ininterrompue depuis près d'un siècle. » Ils exigent un défrichement total, car les ligneux concurrence-

raient le sorgho dans son approvisionnement en eau. (Donfack et Seignobos, 1996, p. 242.)

« Quand (les vertisols à sorgho repiqué, *cf.* **muskuwaari**) se dégradent parce que leur capacité d'absorption et de rétention d'eau diminue, la tendance du paysan est de les affecter à des cultures pluviales exigeantes (coton, maïs, parfois sorgho pluvial). » (Seïny Boukar 1990, p. 41.)

⇒ **karal dufirgal** ou **karal garaaji**, ou **karal rufirde**

Sol reconnaissable à la croûte craquelée sombre qui le recouvre, où se déversent, en saison des pluies, des eaux de ruissellement. On peut y cultiver des sorghos repiqués ou non, et y pratiquer une double culture. (Seignobos 1993, p. 13.)

⇒ **karal harde**

Sol très compact, présentant de rares fentes, sur lequel il faut élever des diguettes. (Seignobos 1993, p. 14.)

⇒ **karal korkaaye(ewal)**, (ou) **karal dasol**

Sol rouge à sorgho repiqué, présentant de petites fentes irrégulièrement espacées. Ce sol de piémont est couvert de galets (**korkaaye**) abandonnés par les eaux de ruissellement. Son couvert herbacé est peu dense et on le désherbe manuellement. (Seignobos 1993, p. 13.)

⇒ **karal ligazaŋ**

Sol de piémont, de couleur rouge, dont le nom a été emprunté au *giziga*. Bon terrain à sorgho repiqué, avec ou sans fentes de retrait, plus ou moins pierreux. Produit même en cas de pluviométrie déficiente. On n'y élève généralement pas de diguettes. (Seignobos 1993, p. 13.)

⇒ **karal maayo** (ou) **karal daande maayo**

Sol argileux situé en bordure de rivière, qui présente souvent une couche superficielle sableuse fine (**maarooga**). On y cultive des sorghos repiqués. (Seignobos 1993, p. 12.)

⇒ **karal muukaawal**

« vertisol / sans ouvertures »

- sol argileux sans fentes de retrait, pour sorgho repiqué
- ⇒ **karal ndemriiwal** (plur. : **kare ndemriije**)
- champ de saison sèche qui exige d'être labouré pour produire
- ⇒ **karal townde**

Sol à sorgho repiqué, en position élevée, généralement couvert de sable clair, sans fentes. On peut y élever des diguettes. (Seignobos 1993, p. 14.)

⇒ **karal weendu (ou) karal luggere**

Sol marqué de fentes de retrait, situé à proximité de mares. Avant d'y cultiver du sorgho repiqué, il faut détruire par le feu le tapis de graminées qui y pousse. (Seignobos 1993, p. 13.)

⇒ **karal yaayre**

Terrain inondable sur lequel on pratique une culture de décrue. « Lorsque l'eau est en train de se retirer, on coupe l'herbe dans 50 cm d'eau avec une faucille, au ras des racines. L'herbe va pourrir et se déposer sur le sol, maintenant ainsi l'humidité. On pourra parfois se dispenser du sarclage. » (Seignobos 1993, p. 13.)

⇒ **karal yonkolde**

Sol à sorgho repiqué, « plat, sans trous, sans mares, sans fentes. De couleur légèrement foncée, il a ... la particularité d'être recouvert d'éléments fins issus d'une intense activité des termites. » On coupe sur place, avant la fin de la saison des pluies, les herbes qui y poussent. On peut aussi y cultiver du sorgho pluvial. (Seignobos 1993, p. 13.)

⇒ **karal yoolde**

Sol à sorgho repiqué « marqué d'une légère pente, qui présente un aspect superficiel sableux. Les horizons inférieurs sont argilo-sableux et poreux ». On peut aussi y faire des cultures sous pluie. (Seignobos 1993, p. 13.)

- terrain à sorgho repiqué
- (champ de) sorgho repiqué

Wowtere wonna njigaari, hafna karal.

La dernière pluie de la saison perd le sorgho rouge et rend prétentieux le sorgho repiqué.

kardumbal / kardumbe (ngal/dé), n.

- fuseau sur lequel on enroule le coton filé

Le fuseau est fait d'une tige en bois, lestée, à une extrémité, d'un volant de terre cuite.

Binngel am ngeel, to ngel wama, ngel faya. – Kardumbal !

Quand mon enfant danse, il prend de l'embonpoint. – Le fuseau. (Dev. Noye 1974, p. 303.)

Wama wama, holtataa. – Kardumbal !

Il (ou elle) danse, danse, mais on ne lui donne pas de vêtements. – Le fuseau ! (Dev.)

La danseuse reçoit normalement des vêtements en cadeau.

kardumbalhi / kardumbalje (ki/dɛ), n.d.

« (plante semblable à une) quenouille »

• *Leucas martinicensis* (Jacq.) R. Brown (Lamiaceae)

syn. feetereehi, saga-nyiri, saga-rewbe

Ses fleurs sont assemblées en inflorescences globuleuses, situées aux derniers étages foliaires de la plante, ce qui la fait ressembler, surtout quand elle est sèche, à une quenouille plantée à l'envers.

Cf. Adventrop, pp. 472-475.

On garde dans les cuisines des tiges sèches de cette plante, pour faire « gonfler la boule ».

On en dispose aussi sur les toits de paille.

karde ; *cf. harde*

karnaago, v. ; *cf. karnugo*

karne / karneeji (nga/di), n. ; < français ; *cf. kayeyel*

• carnet

var. karne / karneeje

karnugo, v.

• écharner (un cuir à tanner)

Karno laral, loota ngal bee omo koo saabul, ngam haa gaasa maagal laaba tal, kacceenga boo ittoo.

On écharne la peau (de mouton à poil long), on la lave avec de la lessive ou du savon, pour que ses poils soient très propres et qu'elle perde sa mauvaise odeur. (Tannerie.)

var. karnaago

karot / karotji (nga/di), n. ; < français

• carotte

Se consomme crue, comme un fruit. N'entre pas dans les préparations culinaires.

kas- ; *cf. hasgo*

kaset / kasetji (nga/di), n. ; < français

- cassette contenant une bande magnétique
 - ⇒ **kaset radiyo**
 - cassette audio
 - ⇒ **kaset tele**
 - cassette vidéo

kata / kataaji (nga/di), n. ; < *emprunt*

- tamis, grillage fin, filtre (*syn. teme*)
 - ⇒ **kata henndu**
 - « grille / à air »
 - grille d'aspiration
 - Kata henndu taa sukka to yidaama bursugo boodfum.**
 - La grille d'aspiration ne doit pas être bouchée si l'on désire obtenir un bon défilage. (Egrenage industriel.)
 - ⇒ **kata nebbam**
 - filtre à huile

katammbaahi / katammbaaje (ki/dé), n.

- *Herminiera elaphroxylon* Guill. et Perr. (Fabaceae)

katammbaaho (ko), n. ; *cf. katammbaahi*

- feuilles de *Herminiera elaphroxylon*

katammbaawal / katammbaaje (ngal/dé), n. ; *cf. katammbaahi*

- bois de *Herminiera elaphroxylon*

kawsu / kawsuuji (nga/di), n. ; < *français*

- caoutchouc, matière plastique
 - ⇒ **kawsu caatunga**
 - « caoutchouc / dur »
 - bande Téflon
 - Kawsu caatunga don sennda hottollo laafko bursaako bee hottollo ko benndaay.**
 - La bande Téflon sépare la fibre de coton propre du coton non mûr. (Egrenage industriel.)
 - ⇒ **kawsu juude**
 - « caoutchouc / pour les mains »
 - gants isolants
- lanière de caoutchouc découpée dans une chambre à air et servant de tendeur

kawt- ; cf. *hawtugo*

kawtal / kawte (ngal/dé), n.d.v. ; < hawtugo

- mélange

- ⇒ **kawtal lekki** (plur. : **kawte ledde**)

- « mélange / du produit traitant »

- formulation d'un produit traitant

Kawtal lekki puufeteeki don jogo lekki gooti dimi malla dīdī dime.

La formulation du produit à pulvériser contient une seule matière active ou deux.

Suseteeji ngadata kawte ledde puufeteede.

Les firmes (phytosanitaires) fabriquent les formulations des produits à pulvériser.

Les formulations UL sont huileuses et prêtes à l'emploi ; on les pulvérise avec des appareils UBV, à raison de trois litres par hectare.

Les formulations EC sont miscibles à l'eau ; après dilution, on les pulvérise avec des appareils TBV à raison de dix litres par hectare.

- association, groupe

- ⇒ **kawtal dawridal** (pl. : **kawte dawridal**)

- « groupe / de délibération commune »

- groupe d'initiative commune (GIC)

Mīn cubi laataago kawtal dawridal (GIC), ngam animater'en paamtini mīn beldī GIC, mīn ndaari to mīn d'on nder GIC, mīn maran ko'e amin.

Nous avons choisi de devenir un GIC, parce que les animateurs nous ont « sensibilisés » à ses avantages, et que nous avons vu que nous y serons autonomes.

- ⇒ **kawtal dammaana**

- « groupe / de caution »

- cercle de caution solidaire

- ⇒ **kawtal remooŋe wuro** (pl. : **kawte remooŋe gure**)

- « association / des cultivateurs / du village »

- association villageoise des planteurs (AVP)

Remooŋe to kabbi wadgo kawtal remooŋe wuro, ŋe cuba ardotooŋe kawtal maŋŋe.

Une fois que les paysans ont décidé de créer une association villageoise, ils en élisent les dirigeants.

kawtirdum (dum), n.d.v. ; < hawtugo

« ce avec quoi on réunit »

- raccord
En d'on njokka boggi yiite taydi bee kawtirdum.
On raccorde deux bouts de câbles électriques avec un raccord.
- accouplement, dispositif assurant une liaison entre deux éléments mécaniques
Kawtirdum jamde cenndoowa hottollo woodi haaje wadaneego nebbam to faɓɓi.
L'accouplement des vis du convoyeur-distributeur de coton a besoin d'être graissé après une (certaine) durée (de fonctionnement). (Egrenage industriel.)

kawtudum (dum), n.d.v. ; < hawtugo

- assemblage

kayarlaahi / kayarlaaje (ki/de), n.

- *Daniellia oliveri* (Rolfe) Hutch. et Dalz. (Caesalpiniaceae)

Bois de feu.

La décoction d'écorces fraîches ou sèches s'emploie pour soigner les dermatoses.

kayarlaaje ; cf. *hayarlaare, kayarlaahi, kayarlawal*

kayarlawal / kayarlaaje (ngal/de), n. ; cf. *kayarlaahi*

- bois de *Daniellia oliveri*

kaye / kayeeji (nga/di), n. ; < français

- cahier

O winnda, nder kaye cenndoowo bas, limgal bas cooke.

Il doit écrire sur le cahier du distributeur de bâches, le nombre de bâches inutilisées (litt. « vides »). (Marché au coton.)

⇒ **kaye deme** (plur. : **kayeeji deme**)

« cahier / de cultures »

- cahier de cultures

Journal où le paysan doit consigner ses activités quotidiennes.

var. *kaye / kayeeje*

kayeyel / kayeehon (ngel/kon), n.d. ; < kaye

- petit cahier, carnet

kaywaawu / kaywaaji (ngu/di), n.

- sac en cuir ou en tissu que l'on place sur le flanc de l'âne, pour y transporter des céréales, de la farine, etc.

Fiyu kaywaaji haa jawmu donngal nana hula.

Tape sur les sacs de l'âne pour que le propriétaire de la charge l'entende et prenne peur. (Prov.)

Reedu kaywaawu !

Ventre de sac à âne ! (Insulte.)

kaywe / kayweeji (o/di), n. ; < *hausa*

- campagne (par opposition à « ville »)

To kaywe ngondaa, njaraa ndiyam dampel tan.

A la campagne, il faut boire uniquement l'eau de forage.

kayyaari / kayyaaje (ndi/dé), n.

- *Echinochloa obtusiflora* Stapf (Poaceae)

ke'- ; cf. *he'go*

kebbe ; cf. *hebbere*

kecc- ; cf. *hecc-*

kecco-peeraado ; cf. *murayre*

keed- ; cf. *heedgo*

keeleje ; cf. *heeleewo*

keerol / keeri (ngol/di), n.d.v. ; < *heeraago* ; cf. *kileewol*

- limite, frontière

Nyiibi didi, damsaliiha ngoota. – Keerol.

Deux éléphants, une seule crinière. – La limite (entre deux champs). (Dev. Noye 1974, p. 295.)

keesa (ka), n. ; < *kanuri* « sable »

- sol très appauvri, qui ne peut se régénérer seul

Donfack et Seignobos 1996, p. 239.

kef- ; cf. *hefgo*

kel- ; cf. *helgo*

kelakettayel / kelakettahon (ngel/kon), n.d.

- vanneau armé, *Vanellus spinosus* (Linné), (Charadriidae)

kelkel ; *cf. laral*

kelkel-banja (nde), n.c. ; < *hausa*

- tomate-cerise, *Lycopersicon esculentum* Miller (Solanaceae)
syn. kusel-gide

kellal / kelle (ngal/dé), n. ; *cf. kelli*

- bois de *Grewia venusta*

kelle ; *cf. hellere, kellal, kelli*

kelli ; *cf. helluru*

kelli / kelle (ki/dé), n. ; *cf. ngaska*

- *Grewia venusta* Fres. (Tiliaceae)

Pousse près des montagnes. Feuillage apprécié par le bétail. Le berger qui se taille un bâton dans son bois voit son troupeau prospérer et se multiplier.

Un coq blanc cuit avec des racines de *Grewia venusta* constitue un puissant philtre d'amour, qui vous attachera à jamais la femme aimée.

Le gui de cet arbre, réduit en poudre, est répandu sur des braises, et la personne qui désire se protéger contre le malheur et le mauvais sort s'enveloppe dans un tissu au-dessus de la fumée qui s'en dégage.

kelli-puri / kelle-pure (ki/dé), n.c.

« *Grewia venusta* / gris »

- *Grewia sp.*

kelt- ; *cf. heltugo*

kemoryel / kemorhon (ngel/kon), n.d.v. ; < *hemaago*

« petit qui rentre le ventre d'une certaine façon »

- luciole (*syn. jannginooyel*)

Ce nom descriptif fait allusion au clignotement lumineux de l'abdomen de l'insecte ; celui-ci, lorsqu'il interrompt son émission de lumière, donne l'impression de rentrer le ventre.

ken- ; *cf. hengo*

kena / keno (nga/ko), n.d. ; < *henndu*

« grand vent »

- vent brûlant de saison sèche

kenel / kenon (ngel/kon), n.d. ; < henndu

« petit vent »

- brise, vent frais

keni ; *cf. henndu*

ker- ; *cf. hergo*

kerdi / kerdiji (nga/di), n. ; < français

- crédit (accordé par un organisme officiel)

⇒ **kerdi ndemri**

- crédit agricole

Jotta d̄oo, ngomna don waazina jamaaje lortanaago gese, be don ndokka yimbe kerd̄i ndemri.

Ici, actuellement, le gouvernement encourage les populations à retourner aux champs, et on leur accorde un crédit agricole.

kers- ; *cf. hersugo*

kes- ; *cf. hes-*

kes / kesji (nga/di), n. ; < français

- caisse (où l'on met les sous)

Joboowo lima ceede soodgo hottollo, o jo''ina les kes.

Le payeur doit préparer le montant du paiement du coton et le poser sous la caisse. (Marché au coton.)

- caisse (trésorerie)

Haa kes AVP (kawtal remooŋe gure), be ngurtinta ceede mo''itinirde masinji maŋŋe.

Les dépenses de réparation des moulins de l'AVP (association villageoise des planteurs) sont prises en charge par sa caisse.

kesd̄- ; *cf. hesd̄ugo*

ketergal / keterde (ngal/de), n.d.v. ; < hetgo

- quantité, dose

⇒ **ketergal boowaangal** (plur. : **keterde boowaade**)

« dose / habituelle »

- dose normale, quantité habituelle

⇒ **ketergal ustaangal**

« dose diminuée »

- dose réduite

Nde d̄um aawre baawo nyalaade noogas lewru zuweŋ, doole mi waɗa ketergal ustaangal.

Comme il s'agit d'un semis postérieur au 20 juin, je dois obligatoirement employer la dose réduite (d'engrais).

ketol / keti (ngol/di), n.d.v. ; < hetgo ; *cf. nokkannde*

- dose

Haatummeere ndee d̄on holla en seeda no sembe leɗɗe foti nder keti boowaadi huuwtinireego.

Ce tableau nous donne une idée de (litt. : nous montre un peu) l'efficacité que peuvent avoir les produits traitants aux doses couramment utilisées.

key- ; *cf. heygo*

kiid- ; *cf. hiidugo*

kiikorwal / kiikorje (ngal/d̄e), n.d.v. ; *cf. puccu, wamnde*

- chadouf

Kiikorwal yarnataa koo ngesa makka.

Un chadouf peut difficilement irriguer un grand champ.

Kala badɗo jarne fuu anndan safgo bee kiikorwal, ngam kiikorwal d̄um aar-tiraa.

Tout maraîcher sait irriguer au chadouf, car c'est au chadouf qu'on a commencé (ce métier).

Les superficies des jardins arrosés au chadouf n'excèdent pas 9 ares. (Habib 1994.)

kiir- ; *cf. hiirgo*

kij- ; *cf. hijgo*

kijaali ; *cf. hijaango*

kilaago, v.d. ; < kilo

- peser sur une bascule ou une balance

Hikka, gese amin ngadi hottollo, ammaa, min awnaaki ceede jur, ngam kiloo-wo AVP anndaa kilaago bood̄dum.

Cette année, nos champs ont donné pas mal de coton, mais nous n'en avons pas tiré cher, parce que le peseur de l'AVP ne sait pas peser correctement.

kilaari (ndi), n. ; *cf. agugumri*

- coq (*syn. agugumri*)

Nde kila u''a, ladan toontoo.

Quand le coq chante, le muezzin lui fait écho. (Dalil 1988, pp. 26-27, v. 18.)

kilbu (ɗam), n. ; < *kanuri*

- natron

Carbonate de sodium hydraté Na₂CO₃, 10H₂O, à saveur piquante, faisant vivement effervescence avec HCl dilué. (Lozet et Mathieu 1990.)

Très utilisé en cuisine ainsi qu'en médecine humaine et animale.

kileewol / kileeji (ngol/di), n. ; *cf. keerol*

- limite

Cewngel baadoyel. – Kileewol ngesa.

La mince, source de désaccord. – La limite d'un champ. (Dev. Eguchi 1974, p. 16.)

kilikokkoowal / kilikokkooje (ngal/dé), n.

- petit calao à bec rouge, *Tockus erythrorhynchus* (Temminck) (Bucerotidae)
- petit calao à bec noir, *Tockus nasutus* (Linné) (Bucerotidae)

syn. teegule

kilisi (nga), n. ; < *emprunt*

- viande grillée présentée en lamelles enrobées de tourteaux d'arachide pilées, et pimentées (Lopez 1996.)

Les Peuls préfèrent dire : **kusel gulaangel bee abaakuru**. Normalement, à l'origine, cette préparation est faite à base de viande séchée.

kiliyaŋ / kiliyaŋ'en (o/be), n. ; < *français*

- acheteur ou vendeur habituel (en français local : « client »)

Yaa haa kiliyaŋ am ; o wafante haako jur sunku sappo !

Va chez mon vendeur attiré ; il te donnera beaucoup de légumes pour cinquante francs !

kilikili-baagel / kilikili-mbaagon (ngel/kon), n.c.

« petit rongeur / à ventre et flancs blancs (le reste étant noir) »

- zorille commun, *Ictonyx striatus* (Perry, 1810) (Mustelinae)

- zorille de Libye, *Poeciliotis libyca* (Hemprich et Ehrenberg, 1833) (Mustelinae)
var. *kilkiliiru-baagel*

kilkiliiru-baagel / kilkiliji-mbaagon (ngel/kon), n.c. ; cf. *kilikili-baagel*

killifoori / killifooji (ndi/di), n. ; < *soḡay* [híllí fó] « corne / une »

- rhinocéros noir, *Diceros bicornis* (Linné, 1758) (Rhinocerotidae)

kilo / kilooji (nga/di), n. ; < *français* ; cf. *kilorga*

- kilogramme
- poids (exprimé en kg)
 - ⇒ **kilooji caawaadum**
« kg / de l'emballé »
 - poids net
 - ⇒ **kilooji caawrudum**
« kg / de l'emballant »
 - tare
 - ⇒ **kilooji caawrudum e caawaadum**
« kg / de l'emballant / et / de l'emballé »
 - poids brut
- pesée
- **aynoowo kilo**
le contrôleur de pesée
- bascule, balance

kiloowo / kiloofe (o/be), n.d.v. ; < *kilaago*

- peseur
- **Kiloowo wada fe carja kilo.**
Le peseur doit faire charger la bascule.

kilorga / kilorko (nga/ko), n.d.v. ; < *kilaago* ; cf. *kilo*

« (dispositif) avec lequel on pèse »

- bascule, balance
- **Aynoowo kilo e bas laara dow kilorga, kilooji kala yowannde.**
Le contrôleur de pesée et de bâches doit contrôler la lecture de chaque pesée. (Marché au coton.)

kimmba / kimmbaaje (nga/de), n. ; < *hausa*

- *Xylopiya aethiopica* (Dunal) A. Rich. (Annonaceae)

La plante ne pousse pas localement. Elle a des gousses noires cylindriques, contenant des graines noires lisses et brillantes, que l'on ôte lors de l'utilisation culinaire.

kinakinta / kinakintaaji (nga/di), n.

- *Dinothrombium tinctorium* Linné (Acari, Actinedida, Thrombidiidae)
syn., cf. *yïitu-mawriyel*

Gros acarien rouge, qui apparaît sur le sorgho à la saison des pluies.

kinaski (ki), n. ; < *kanuri* ; cf. *worbaaho*

- nom d'honneur de *Cleome gynandra* L. (Capparidaceae)

kinaski-nadɔɔere (ki), n.c.

« *Cleome gynandra* / de marécages »

- *Tricliseras pilosum* (Willd.) R.Fern. (Turneraceae) ; = *Wormskioldia pilosa* (Willd.) Schweinf. ex Urb.

kine (de), n. ; < *hinere*

- nez

Margo kine, kanyum jey foofaango.

Si l'on a un nez, c'est pour respirer (et non pour faire joli).

- germe(s)
 - ⇒ **kine mbiriwu**
 - germe d'arachide
 - ⇒ **kine gawri**
 - germe de mil
 - ⇒ **kine masarru**
 - germe de maïs
- pédoncule (de certains fruits)
 - ⇒ **kine mongoro**
 - pédoncule de mangue
 - ⇒ **kine waskoore**
 - pédoncule de gombo
 - ⇒ **kine waygoore**
 - pédoncule de courge
- hile, point d'attache d'une graine

kinjokinjoowal / kinjokinjooje (ngal/de), n.

- oryctérope, *Orycteropus afer* (Pallas, 1766) (Orycteropodidae)

kippe ; *cf. hippere*

kirnaati ; *cf. laral*

kirs- ; *cf. hirsugo*

kis- ; *cf. hisgo*

kisre (nga), n. ; < *arabe*

- crêpe de mil ou de riz

Délayer dans de l'eau fraîche de la farine de riz, ou un mélange de farine de riz et de sorgho. Délayer avec de l'eau bouillante et cuire. Mélanger la pâte obtenue avec de la farine, de l'eau et de la levure. Laisser fermenter 6 h. Mélanger avec du sucre et du lait fermenté. Etaler en rond et cuire sur une plaque. (Voir Lopez 1996, pp. 172-174.)

kitaale ; *cf. hitaande*

kiyal / kiye (ngal/dé), n.

- genette d'Europe, *Genetta genetta* (Linné, 1758) (Viverrinae)
 - genette de Villiers, *Genetta thierryi* Matschie, 1902 (Viverrinae)
 - genette tigrine *Genetta tigrina* (Schreber, 1776) (Viverrinae)
- syn. dabuuru*

kodde ; *cf. hoddere*

kodde-farin (dé), n.c.

- farine de blé, farine de froment

ko'e ; *cf. hoore*

kohal / kohe (ngal/dé), n.

- bois de *Prosopis africana*

kohi / kohe (ki/dé), n.

- *Prosopis africana* (Guill. et Perr.) Taub. (Mimosaceae)

Arbre porte-malheur.

Bone meema gudi,

gudi meema kohi.

Le malheur s'en prend au forgeron,

le forgeron s'en prend au *Prosopis*. (Prov.)

L'adversité pousse à réagir. Le forgeron en difficulté accroît son activité.

var. *kahi*

kojalal / kojole (ngal/dé), n. ; cf. *kojoli*

- bois d'*Anogeissus leiocarpus*

kojoli / kojole (ki/dé), n.

- *Anogeissus leiocarpus* (DC.) Guill. et Perr. (Combretaceae)

Autrefois, on utilisait la cendre d'*Anogeissus leiocarpus* ou de *Ficus platyphylla* (**dundeehi**) pour le pelain, opération de tannage qui consiste à laisser tremper la peau pendant deux jours dans une solution alcaline afin de pouvoir, ensuite, en arracher les poils. (Dégatier et Iyébi-Mandjek.)

Cet arbre est conservé dans la friche, parce que trop dur pour être facilement coupé par les outils traditionnels. (Donfack *s.d.*, p. 122.) « Traditionnellement exploitée en têtard dans le terroir de culture ou simplement émondée dans les parcours, cette espèce donne le bois d'usage (bois de feu) le plus apprécié. Très répandu en savane, son potentiel se réduit chaque année sous la pression des coupes et des feux de brousse. » (Harmand *et al.* 1995.)

Vendu comme bois de feu.

Sa gomme entre dans la fabrication de l'encre. Certains la consomment.

L'écorce fraîche en décoction est utilisée pour soigner la « jaunisse ».

Reposoir de génies.

kokke ; cf. *hokkere*

kokofi / kokofo (ki/dé), n.

- *Burkea africana* Hook. (Caesalpiniaceae)

kolakolaahi / kolakolaaje (ki/dé), n. ; < *hausa*

- ricin, *Ricinus communis* L. (Euphorbiaceae)

Bois résistant aux termites, utilisé pour construire les cuisines.

Graines vendues aux tanneurs (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 112).

Décoction de feuilles prise comme vermifuge contre les oxyures.

Huile utilisée en onction contre la syphilis (**gaaye bonde**), ainsi que pour le soin des chevaux.

var. *kolikolaahi, kolkolwaahi*

kolakolaaho (ko), n. ; cf. *kolakolaahi*

- feuille de ricin *Ricinus communis*

kolakolaawal / kolakolaaje (ngal/dé), n. ; *cf. kolakolaahi*

- bois de ricin *Ricinus communis*

kolikolaahi / kolikolaaje (ki/dé), n. ; *cf. kolakolaahi*

kolkolwaahi / kolkolwaaje (ki/dé), n. ; *cf. kolakolaahi*

koll- ; *cf. hollugo*

kollinirga / kollinirko (nga/ko), n.d.v. ; < hollugo

« ce qui fait montrer »

- tableau de contrôle, panneau de contrôle, bloc de contrôle, cadran

Kollinirga coofnoowa hottollo don faamtina en saman nguleenga haa moob-toowa hottollo.

Le bloc de contrôle de l'humidificateur de coton nous indique le degré de température au niveau du condenseur. (Egrenage industriel.)

koloba / kolobaaji (nga/di), n. ; *cf. kolobaaru*

kolobaaru / kolobaaji (ndu/di), n. ; < anglais ; *cf. faandu*

- bouteille

⇒ **kolobaaru henndu takkugo jamde**

« bouteille / de gaz / pour coller / les fers »

- bouteille d'oxygène ou d'acétylène (pour soudure)

⇒ **kolobaaru nyifgo yiite** (*syn. nyifrudum*)

« bouteille / pour éteindre / le feu »

- extincteur

var. koloba

kolommbolu (ko), n. ; *cf. ganki*

- feuilles fraîches de *Celtis integrifolia*

kolonji ; *cf. holoŋru*

komis (ndi), n. ; < français

« (sorgho) du comice agricole »

- variété de sorgho pluvial sélectionnée (S35)

Ce sorgho ressemble au **walaganaari**, cependant, il ne mesure pas plus de 2 m. Il est précoce et a une panicule demi-compacte à demi-lâche. Le grain est plat, de couleur paille et de vitrosité moyenne. Les grains ont tendance à germer facilement sur pied si les pluies se prolongent à l'époque de la maturité.

kommbi, prép.

- à côté de

kondoŋ / kondonje (nde/dé), n. ; < *emprunt*

- banane douce, ou banane plantain, fruits de *Musa spp.* (Musaceae)
syn. banan

Certaines petites variétés sont cultivées localement près des « mayo ».

konkeehi / konkeeje (ki/dé), n.

- *Detarium senegalense* J.F. Gmel. (Caesalpiniaceae)

Bois de feu.

Les fruits sont consommés et même vendus au marché.

Le noyau réduit en cendre, mélangé à du beurre, est utilisé en onguent pour essayer de soigner l'hydrocéphalie (**ko'el-suka**).

L'écorce servirait à soigner les morsures de serpents.

konkeeje ; *cf. honkeere, konkeehi, konkeewal*

konkeewal / konkeeje (ngal/dé), n. ; *cf. konkeehi*

- bois de *Detarium senegalense*

konndorle ; *cf. honndorde*

kontak / kontakji (nga/di), n. ; < *français*

- commutateur, interrupteur

Kontak wadaama ngam wadgo malla ta'ugo laawol yiite.

Un commutateur est fait pour établir ou couper un contact électrique.

kontakyel / kontakhon (ngel/kon), n.d. ; < *français*

- petit commutateur, petit interrupteur

Godfo suban no huuwrata, bee kontakyel gonngel dow armuwar yiite.

On sélectionne le mode de fonctionnement (de l'usine) avec le petit commutateur situé sur l'armoire électrique. (Egrenage industriel.)

kooba / koobi (nga/di), n.

- hippotrague, antilope-cheval, antilope rouanne, *Hippotragus equinus* (Desmarest, 1804) (Hippotraginae)

koode ; *cf. hoorre*

koode-iwaahi / koode-iwaaje (ki/dé), n.c.

« (plante qui a un rapport avec) les étoiles / de la constellation du Grand Chien »

- *Celosia trigyna* L. (Amaranthaceae)

Cette plante fleurit en août, au moment du lever héliaque de la constellation du Grand Chien. Cf. *Adventrop*, pp. 272-275.

koodeewu / koodeeji (ngu/di), n.d.

« (criquet qui ressemble aux) étoiles »

- *Kraussella amabile* (Krauss, 1877), (Orthoptera, Acrididae, Gomphocerinae)
syn. *diwoore*

koofur-for / koofurji-for (nga/di), n.c. ; < français

- coffre-fort

Min don cigo ceede amin naastude fuu nder koofur-for.

Nous mettons nos recettes en sûreté dans un coffre-fort.

koolal / koole (ngal/dé), n. ; cf. *kooli*

- bois de *Mitragyna inermis*

kooli ; cf. *hoondu*

kooli / koole (ki/dé), n.

- *Mitragyna inermis* (Willd.) O. Kuntze (Rubiaceae)

Feuilles et écorces sont utilisées pour soigner les « rhumatismes » (**peewri**).

kooli-baleehi / koole-baleeje (ki/dé), n.c.

« *Mitragyna inermis* / noir »

- *Bridelia scleroneura* Mull. Arg. (Euphorbiaceae)

koombewal / koombeeje (ngal/dé), n. ; cf. *heeleewo*

- pirogue, bateau
- abreuvoir

var. *koombowal*

koombowal / koombooje (ngal/dé), n. ; cf. *koombewal*

koon- ; cf. *hoonugo*

koonal / koone (ngal/dé) ; cf. *angire, hoonugo, ngooba, rubbunde*

- fumier, fumure

⇒ **koonal haako**

« fumure / de feuillage »

- engrais vert

« Le système de culture actuel est très exportateur. Quelle que soit la culture, il n'y a que très peu de restitution de matière organique (racines, feuilles, débris divers). Les tiges de cotonnier sont coupées et brûlées ... Les tiges de sorgho et de maïs sont utilisées pour la construction et l'alimentation du bétail durant la saison sèche, de même que les fanes d'arachide. Les mauvaises herbes constituent une partie non négligeable et parfois importante de la matière organique restituée au sol. Si certaines espèces nécessitent une extraction totale de la parcelle – (*Commelina benghalensis* **waalwaalde**, *Striga hermonthica* **duuli**, *Cyperus rotundus* **goyalho**) – pour éviter une recontamination rapide, les autres espèces mises en andains lors des sarclages apportent une matière organique nécessaire au maintien de la structure et à la fertilité du sol. » (*Agricultures des savanes* 1, p. 169.)

⇒ **koonal juggirgol**

« fumure / de l'endroit où l'on attache au piquet »

- fumier

⇒ **koonal Nasaara**

« fumure / de l'Européen »

- engrais chimique

Haa kuugal moodon, koonal moodon dum koonal Nasaara na, walli koonal meeden bana wadgo dubbude dabbaaji ?

Dans votre travail, la fumure que vous employez est une fumure chimique, ou une fumure comme celle de chez nous, constituée de déjections animales ?

⇒ **koonal waalde**

« fumure / de l'enclos à bétail »

- fumier

Duroowo nde remataa, huuwtinirtaa koonal waalde maako, o huuwnataa dabbaaji maako boo ngam ndemri.

Comme le berger ne cultive pas, il n'utilise pas le fumier de son bétail ; il n'emploie pas non plus ses animaux pour les travaux agricoles.

var. *koongal* (Ngaoundéré)

koongal (ngal), n. ; cf. *koonal*

koonyolli ; cf. *hoonyoldu*

kooraahi / kooraaje (ki/de), n.

- *Acacia ataxacantha* DC. (Mimosaceae)

« Les peuplements d'*Acacia ataxacantha* sont rares dans les savanes entretenues par le feu. En revanche, lorsque la protection de la jachère contre le feu est assurée, cette espèce prolifère et la savane tend (à devenir) une sorte de fourré impénétrable. » (Donfack *s.d.*, p. 160.) Branches coupées pour faire des clôtures épineuses.

kooriiru / kooriiji (ndu/di), n.

- perruche à collier, *Psittacula krameri* Scopoli (Psittacidae)

koort- ; *cf. hoortaago*

koosay (nga), n. ; < *hawsa ;cf. taara-potten*

- beignet de niébé

On écrase gros les niébés et on enlève le tégument, puis on laisse tremper dans l'eau une nuit. Le matin, on écrase cela au moulin, avec oignon, piment, ail et gingembre. On sale la pâte obtenue, que l'on jette en boulettes dans un bain d'huile bouillante.

⇒ **koosay gawla**

« beignet de niébé / de porteur »

- beignet de niébé grossier

On jette dans de l'huile bouillante des boulettes de pâte salée de farine de niébé non tamisée (contenant le tégument).

kooseeje ; *cf. hooseere*

koosewa / kooseho (nga/ko), n.d. ; < hooseere

- grande montagne

kooseyel / koosehon (ngel/kon), n.d. ; < hooseere

- petite montagne, colline

⇒ **Koosyel-Be'i**

- la Colline aux Chèvres (à Maroua)

kootaral / kootare (ngal/dé), n. ; *cf. kootari*

- bois de *Pericopsis laxiflora*

kootari / kootare (ki/dé), n.

- *Pericopsis laxiflora* (Benth. ex Bak.) Van Meeuwen (Fabaceae)

Pour guérir les inflammations (**caayoori**), on pile l'écorce sèche de cet arbre, et on l'additionne d'eau, de façon à obtenir une pâte homogène. Le malade se rase complètement la tête et se pose la pâte en emplâtre sur le crâne, qu'il recouvre d'un bonnet.

koowoowa-caski / koowooho-casde (nga/ko), n.c.

« gros insecte / de *Faidherbia albida* »

- *Sternocera interrupta* (Olivier), (Coleoptera, Buprestidae)

Se trouve sur *Faidherbia*.

koowoowe ; cf. *hoowowre*

koowoowe-barkeeje ; cf. *hoowowre-barkeehi*

koowoowe-basko ; cf. *hoowowre-basko*

koowoowe-bofore ; cf. *hoowowre-bobori*

koowoowe-bu'e ; cf. *hoowowre-bu'e*

koowoowe-cannji ; cf. *hoowowre-cannji*

koowoowe-ciwe ; cf. *hoowowre-siiwre*

koowoowe-ibbe ; cf. *hoowowre-ibbi*

koowoowe-yommbe ; cf. *hoowowre-yommbe*

koowoyel / koowoohon (ngel/kon), n.d. ; < hoowowre

- petit insecte

⇒ **koowoohon cuppo-ciiboohon**

- (petits) insectes piqueurs-suceurs

⇒ **koowoohon ndiwoohon**

« petits insectes / sauteurs »

- Altises

Koowoohon ndiwoohon ngadan mburkon her haakooji, haa di fuu di keewa burde.

Les Altises font de petits trous dans les feuilles qui en arrivent à être criblées de trous.

« (Les Altises) sont des petits insectes ronds (de couleur) variable : orange, bleu foncé, gris. Ils font de petits trous ronds dans les feuilles (des cotonniers) ou minent la surface des limbes. Les Altises s'envolent si l'on secoue la feuille. On les trouve aussi sur les *Hibiscus*. » (Deguine 1993.)

kooye (de), n.d.v. ; cf. *weelo*

- faim du matin

Jiire wi'i : « Ndikka kucce e kooye ! »

L'écureuil dit : « Mieux vaut (manger) de la pulpe de calebasse que d'avoir faim le matin. » (Prov. D'après Eguchi 1974, p. 90.)

kopp- ; *cf. hoppugo*

koppirde ; *cf. hoppirde*

koppoowo / hoppooŋe (o/ŋe), n.d.v. ; < hoppugo

- tanneur ; (*syn. munnulmaajo*)

koral / kore (ngal/dé), n.

- canard casqué, *Sarkidiornis melanota* (Pennant), (Anatidae)

kore ; *cf. horde*

korkaaye (de), n. ; *cf. karal*

- galets

korkaayeeval / korkaayeeje (ngal/dé), n.d. ; *cf. karal*

korlal / korle (ngal/dé), n.

- tibia, jambe (spécialement la partie qui va du genou à la cheville)

korle-jigaahi / korle-jigaaje (ki/dé), n.c.

« (arbre semblable aux) pattes / de petit charognard »

- *Clerodendron capitatum* (Willd.) Schum. et Thonn. (Verbenaceae)

korlooje ; *cf. horloore*

koro, n.p. ; *cf. ndumsa*

« âne » (en kanuri)

- surnom du cobe Defassa

korooro (o), n.

- danger

Dum korooro.

C'est dangereux.

korooto / korootoji (nga/di) ou (o/di) n.d.v. ; < hoortaago

- sarclage du sorgho repiqué

To a wo'itini karal maa diga nder duumol, yaake korooto wadata, kuugal duudataa.

Si on nettoie son champ de saison sèche dès la saison des pluies, quand vient le moment du sarclage du sorgho repiqué, le travail est peu important.

kororamje ; *cf. hororamre*

kosam / kosamji (dam/di), n. ; *cf. penndiidam*

- lait

Ndiyam ndaneejam dam ngufo raneewo. – Kosam !

Une eau blanche dont l'écume est blanche. – Le lait ! (Dev. Noye 1971, p. 69.)

⇒ **kosam daada**

- lait maternel

Kosam daada hisnan binngel keccel nyawuuji.

Le lait maternel protège le nourrisson contre les maladies.

⇒ **kosam Nasaara**

- lait en boîte ou en poudre

Kosam enndu daada furan kosam Nasaara nafgo binngel.

Le lait maternel profite davantage à l'enfant que le lait en boîte.

kosam-pooli (ki), n.c.

« lait / des pigeons »

- *Euphorbia sp.* (Euphorbiaceae)

kosamyel-deyel / kosamhon-ndehon (ngel/kon), n.c.

« petit lait / femelle »

- *Euphorbia hirta* L. (Euphorbiaceae) ; = *E. pilulifera* L.

syn. endamyel-deyel

La plante doit son nom au latex blanc qui en sort quand on la coupe. Ecrasée dans du beurre, on en frotte les fesses des enfants atteints de la maladie appelée **tandaw**.

Entre aussi dans la composition d'un philtre. On l'écrase avec le diplope **na'iginnaaji** et on le dilue dans un flacon de parfum. On se parfume ensuite la main, et, sans avoir touché personne d'autre, on serre celle de la fille convoitée.

Cf. Adventrop, pp. 400-403.

kosamyel-gorgel / kosamhon-ngorkon (ngel/kon), n.c.

« petit lait / mâle »

- *Euphorbia convolvuloides* Hochst. ex Benth. (Euphorbiaceae)

syn. endamyel-gorgel

Cf. Adventrop, pp. 388-391.

kosdeewal / kosdeeje (ngal/de), n.d. ; < kosde

« (cuir) des pattes »

- patte

Partie d'une peau tannée correspondant aux pattes de l'animal.

kosngal / kosde (ngal/de), n.

- pied, patte, jambe

Kosngal haa lesdi, mboodi boo haa lesdi.

Le pied est par terre, le serpent aussi est par terre. (Prov.)

Il faut toujours être sur le qui-vive ; le danger n'est jamais loin.

Kosde pure buran dubbe pure.

Pieds sales valent mieux que derrière sale. (Prov.)

C'est le fainéant qui se salit le derrière en restant assis sans rien faire.

⇒ **kosngal aardingal** (plur. : **kosde aardiide**)

- patte antérieure

⇒ **kosngal baawowal** (plur. : **kosde baawooje**)

- patte postérieure

⇒ **kosngal cakaawal** (plur. : **kosde cakaaje**)

- patte moyenne (d'un insecte)

⇒ **kosngal cakitiingal** (plur. : **kosde cakitiide**)

- patte postérieure

⇒ **kosngal yeesowal** (plur. : **kosde yeesooje**)

- patte antérieure

- roue

kotaaho (ko), n. ; *cf. fitaaho*

kotami (dam), n. ; *cf. sogoro*

- premier bain de tan

Pour le premier bain de tan, on utilise une préparation qui a déjà servi. On y met le cuir à macérer après trempage dans un mélange de chaux et de cendres salines. Dans la tannerie traditionnelle, le tan est fait à partir de gousses d'*Acacia nilotica* (**wab-dere**).

kotora / kotoraaji (nga/di), n. ; < *emprunt*

- déversoir

Dans une culture irriguée, le déversoir reçoit l'eau envoyée par la moto-pompe, et l'envoie dans le canal principal.

Dow kotora, be don cabba hufo, ngam taata kotora man wasoo.

Sur le déversoir, on étend de l'herbe pour qu'il ne se creuse pas.

Ce déversoir est une sorte de gouttière surélevée, dont la paroi interne est garnie d'herbe verte ou de tôle pour empêcher l'érosion.

kow- ; *cf. howgo*

kowaagol / kowaadi (ngol/di), n.d.v. ; < howgo

- clôture, généralement en branches d'épineux

« Pour répondre aux besoins de protection des cultures contre la divagation du bétail, des essais d'installation de haies vives ont été réalisés. ... Un modèle de clôture ne couvrant pas le sol pourrait être constitué de piquets vivants (boutures de *Commiphora kerstingii*, **kaabihi**) supportant un « clôturage » horizontal de tiges ligneuses (*Sesbania sesban*, **cannjol**, ou *Ricinus* **kolakolaahi**). » (*Agriculture des savanes* 1, pp. 62-63.)

Haa amin doo, min don mada kowaagol, to nder wuro ; ammaa, to yaasi wuro, bana haa ladde sedfa, gese don njokkindiri, min ngadataa kowaagol.

Chez nous, on fait des clôtures d'épineux à l'intérieur du village ; mais, à l'extérieur du village, du côté de la brousse, comme les champs se touchent, nous ne les clôturons pas.

kubaahi / kubaaje (ki/de), n.

- *Isobertinia doka* Craib et Stapf (Caesalpiniaceae)

kubaru / kubaruuji (o/di), n. ; *cf. habar*

kuɓɓ- ; *cf. hubbugo*

kucce ; *cf. huccere*

kucumru / kucumji (ndu/di), n.

- daman de rocher, *Procavia capensis* (Pallas, 1766) (Procaviidae)
syn. jaba-wuddere

kudaku (nga), n. ; < *emprunt via le hausa*

- patate douce, *Ipomoea batatas* L. (Convolvulaceae)
syn. dankali

Reproduit par bouturage des tiges.
Présent de façon importante sur les marchés.

kudaku-nasaara / kudakuuje-nasaara (nga/dé), n.c.

« patate douce / de l'Européen »

- betterave rouge, *Beta vulgaris* L. (Chenopodiaceae)

Non consommé par les autochtones.

kukk- ; cf. *hukkugo*

kukkuli-maayo (ki), n.c.

« ? / du maayo »

- *Kyllinga tenuifolia* Steud. (Cyperaceae) ; = *K. triceps* Rottb.

Cf. *Adventrop*, pp. 74-77.

kullu / kulluuji (nga/di), n. ; < *hausa*

- pâte de farine de céréale mélangée à de la levure

kumaarewal / kumaareje (ngal/dé), n.

- grue couronnée, *Balearica pavonina* Linné (Gruidae)

Sancoonde daronde, no mbaaldudaa ? – Kumaarewal.

(Tête) détressée, (tête) droite, comment as-tu passé la nuit ? – Grue couronnée.

(Dev. Eguchi 1974, p. 24.)

kumaarewalhi / kumaarewalje (ki/dé), n.d. ; < kumaarewal

« (plante semblable à la) grue couronnée »

- *Vernonia ambigua* Kotsch. et Peyr. (Asteraceae)

L'aspect du capitule floral peut suggérer la huppe d'une grue couronnée.

Cf. *Adventrop*, pp. 312-315.

kumkumhi / kumkumje (ki/dé), n. ; < *kanuri* « *Maerua pseudopetalosa* »

- *Maerua oblongifolia* (Forsk.) A.Rich. (Capparidaceae)

kumkumje ; cf. *humhumre*

kumkumwal / kumkumje (ngal/dé), n. ; cf. *kumkumhi*

- bois de *Maerua oblongifolia*

kummo-mbetta (nga), n.c. ; cf. *faalaande*

« K. / qui reste à plat »

- *Dactyloctenium aegyptium* (L.) Palisot (Poaceae)

syn. faalaande, waalaandu

Graminée appréciée du bétail.

kumbo-waande (ko), n.c.

« K. / de la termitière »

- *Brachiaria lata* (Schumach.) Hubb. (Poaceae)

kundurku (nga), n.

- boisson légèrement fermentée, un peu acide et épicée (piment et « piment noir de Guinée »)

On cuit à l'eau une pâte de sorgho. On verse par-dessus le jus de son de petit mil (**yadiri**) macéré dans de l'eau, ainsi que des épices. On couvre le récipient pendant une nuit. Au matin, on dissout le tout dans de l'eau et on tamise. On obtient de la sorte un liquide de la consistance d'une bouillie claire, non alcoolisé.

kunndufe ; *cf. hunnduko*

kurbaanu / kurbaani (ngu/di), n.

- termite ailé, termite au stade imago
⇒ **kurbaanu ciilal** (plur. : **kurbaani ciile**)
« termite ailé / du milan noir »
- imago du termite hypogé (**canyu**)

Cet imago de couleur noire prend son envol de jour ; il n'est pas consommé par les hommes, mais il fait les délices des oiseaux.

kurci (1) (de), n. ; *cf. hurciire*

kurci (2) (di), n. ; *cf. kurciwol*

kurci-gertoođe (nde), n.c.

« concombre / des poules »

- Cucurbitacée à fruit orangé recouvert de poils ; peut-être *Momordica foetida* Schum. (Cucurbitaceae)

On fend le fruit en deux, et on le fait manger aux poules malades, en fin de saison des pluies.

kurci-ginnaaji (nde), n.c. ; *cf. kurci-kaadngel*

« concombre / des génies »

- *Cucumis melo* L. var. *agrestis* Naud. (Cucurbitaceae)

kurciije ; cf. *hurciire*

kurciwol / kurciiji (ngol/di), n.

- plant de concombre, *Cucumis sativus* L. (Cucurbitaceae)
var. du plur. : *kurci 2*

kurci-kaadngel / kurci-kaadkon (ngel/kon), n.c.

« concombre / amer »

- *Cucumis melo* L. var. *agrestis* Naud. (Cucurbitaceae)
syn. *kurci-ginnaaji, cikilje-paabi*

Fruit non comestible. Cf. *Adventrop*, pp. 376-379.

kurg- ; cf. *hurgugo*

kuri-pallaade (1) (ki), n.c.

« flèches / des margouillats »

- *Achyranthes aspera* L. var. (*sicula*) L. (Amaranthaceae) ; = *A. argentea* Lam.
syn. *demngal-diimaajo, leebel-keccel*

Les jeunes feuilles sont consommées dans des sauces à l'arachide.

On disposerait les épis de cette plante en haut des murs à toits de paille, pour dissuader les margouillats. D'où le nom de « flèches des (i.e. contre) les margouillats ».

Cf. *Adventrop*, pp. 252-255.

kuri-pallaade (2) (ki), n.c.

« flèches / des margouillats »

- *Bidens bipinnata* L. (Asteraceae)

Les akènes de cette plante sont surmontés de trois à quatre soies rétrobarbelées. Probablement même usage que **kuri-pallaade (1)**, ce qui expliquerait son nom peul. D'après Le Bourgeois et Seignobos (1995, p. 99), « on place ses inflorescences en collier autour de l'ouverture des greniers afin d'empêcher les petits rongeurs d'y pénétrer. »

kuritan- ; cf. *huritanaago*

kurkoole ; cf. *hurkooli*

kurkutu / kurkutuuji (ndu/di), n.

- bouton floral (du cotonnier)

Ngilngu ngu ngi'on wonnan haa fahin kurkutuuji, pinndi bee galye.

La chenille épineuse détruit aussi les boutons floraux, les fleurs et les capsules (du cotonnier).

kurkutuuwu / kurkutuuji (ngu/dī), n.d. ; < kurkutu

« (criquet) semblable au bouton floral du cotonnier »

- *Trilophidia conturbata* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Oedipodinae)

kurkutuyel / kurkutuhon (ngel/kon), n.d. ; < kurkutu

« petit bouton floral du cotonnier »

- *Chrotogonus senegalensis* (Krauss, 1877), (Orthoptera, Caelifera, Pyrgomorphidae)

kurnaahi / kurnaaje (ki/dé), n. ; < arabe

- jujubier, *Ziziphus spina-christi* (L.) Desf. (Rhamnaceae)

Sémé dans les villages musulmans. On enterre dans le sable de l'endroit où l'on a fait la toilette d'un défunt, un mélange de feuilles de ce jujubier, pilées avec des tubercules de *Cyperus articulatus* ainsi que des graines de coton.

kurnaaje ; cf. *hurnaare*, *kurnaahi*, *kurnaawal*

kurnaawal / kurnaaje (ngal/dé), n. ; cf. *kurnaahi*

- bois de *Ziziphus spina-christi*

kuroori / kurooje (ndi/dé), n.

- farine

⇒ **kuroori mbay** (Maroua ; cf. **gurka**)

- farine de manioc

Généralement, on consomme cette farine en mélange avec de la farine de sorgho. On ne laisse pas sur le feu la « boule » de manioc pur, car elle cuit très vite.

⇒ **kuroori njareteendi** (*syn. njemma-waaye*)

« farine / à boire »

- boulettes de pâte de mil sèches (*dakkere*) pilées avec du sucre, du piment et de la pâte d'arachide

Se consomme dissous dans de l'eau ou dans du lait. Peut servir de provision de voyage.

kurunngu / kurunnguui (ngu/dī), n. ; cf. *fowru-lid̄d̄i*

- tous les *Synodontis*, (Mochokidae)

Poissons dont la chair supporte bien la chaleur. Se consomment frais ou fumés.

var. *kurunnguwwu*

kurunnguwwu / kurunnguujj (ngu/di), n. ; cf. *kurunngu*

kurwa / kurwaaji (nga/di), n. ; < français

- courroie
 - ⇒ **kurwa marnga nyii'e** (syn. *boggol kawsu*)
« courroie / qui a / des dents »
- courroie dentée

kusel / kuselji (ngel/di), n. ; cf. *teewu, tukunoore*

- viande
 - Kusel keccel bee lidfi kecci, taata neeba nder gulɗum.**
Il ne faut pas que la viande et le poisson frais restent exposés à la chaleur.
 - ⇒ **kusel balanngu**
« viande / en lamelles »
 - viande grillée présentée en lamelles
 - ⇒ **kusel gulaangel bee abaakuru** (cf. *kilisi*)
« viande / grillée / avec / des tourteaux d'arachide »
 - viande grillée présentée en lamelles enrobées de tourteaux d'arachide pilés, et pimentées

kusel-gide (nde), n.c. ; cf. *tumat*

« viande / de la (nouvelle) génération »

- tomate-cerise, *Lycopersicon esculentum* Miller (Solanaceae)
syn. *kelkel-banja*

kuudɛ ; cf. *kuugal*

kuugal / kuudɛ (ngal/de), n.d.v. ; < huuwgo

- travail
 - ⇒ **kuugal ngomna**
« le travail / du gouvernement »
 - la fonction publique
 - ⇒ **kuugal jarne**
« travail / de jardin »
 - maraîchage

On assiste, depuis quelques années, à un « développement spectaculaire des cultures maraîchères et légumières en saison sèche. Cette extension touche non seulement les environs des grandes villes, mais aussi, de manière plus dispersée, les sols à forte capacité de rétention en eau et ceux situés le long des cours d'eau. Ces cultures ne font pas actuellement l'objet d'un encadrement technique, bien qu'elles abritent un nombre très important de ravageurs des cultures pluviales, qui peuvent ainsi passer plus facilement la saison sèche. Du fait d'une protection chimique anarchique et sans précaution, des dangers d'ordre phytosanitaire se font jour : risques d'intoxication des utilisateurs et des consommateurs, risques d'apparition de résistance aux insecticides chez certains ravageurs. » (Deguine 1995, p. 16.)

Le maraîchage urbain est l'apanage des femmes (à 80%) ; il a succédé tout naturellement au jardinage auquel elles se livraient traditionnellement dans l'enceinte de l'enclos familial. En péri-urbain, la taille moyenne des exploitations maraîchères est de 22,2 ares. (Habib 1994.)

- fonctionnement (d'un appareil, d'une usine)
To hawtugo jamde izin woodfi, kuugal boo woodfan.
 Un bon assemblage des machines de l'usine lui permet de bien fonctionner.
- rôle
Kuugal cenndoowa hottollo, dum sennango fursirde hottollo ko bursaaka.
 Le rôle du convoyeur-distributeur est de répartir le coton-graine entre les égreneuses. (Egrenage industriel.)

kuuje ; cf. *huunde*

kuukon ; cf. *kuungel*

kuulaahi / kuulaaje (ki/dé), n.

- *Terminalia avicennioides* Guill. et Perr. (Combretaceae)
 syn. *jabbi-kuulaahi*

Décoction d'écorce bue pour soigner l'ictère.

kuulaaje ; cf. *huulaare, kuulaahi, kuulaawal*

kuulaawal / kuulaaje (ngal/dé), n. ; cf. *kuulaahi*

- bois de *Terminalia avicennioides*

kuulu / kuuli (ngu/di), n.

- agrégat de grains de sorgho pris dans la soie de *Corcyra cephalonica* (Stainton), (Lepidoptera, Pyralidae).

Il est probable que **kuulu** désigne aussi la chenille elle-même, qui tisse sa toile dans les greniers.

kuuluwal / kuuluuje (ngal/de), n. ; < *kanuri*

- pipe
- Ibis blanc

kuungel / kuukon (ngel/kon), n.d. ; < huunde

- petite chose
 - ⇒ **kuungel daaranngel haala yiite lamtarki**
« petite chose / regardant à / la question / du feu / de l'électricité »
- petit dispositif électrique

kuunyaaje ; cf. *huunyaare*

kuunyaaje-ndiyam ; cf. *huunyaare-ndiyam*

kuunyaaje-yoolde ; cf. *huunyaare-yoolde*

kuutooji ; cf. *huutooru*

kuuw- ; cf. *huuwgo*

kuuwdidfiraawo / huuwdidfiraabe (o/be), n.d.v. ; < huuwgo

- partenaire (dans une entreprise)

kuuwoowo / huuwoobe (o/be), n.d.v. ; < huuwgo

- travailleur, ouvrier
 - Kuuwoowo fuu, dum hudo foomngo maayo.**
L'ouvrier est une herbe sur la berge d'un « mayo ». (Prov.)
Autrement dit, il ne vaut pas grand chose aux yeux d'un Peul.
 - ⇒ **kuuwoowo jarne** (plur. : **huuwoobe jarne**)
« travailleur / de jardin »
 - maraîcher

kuuwtinir- ; cf. *huuwtinirgo*

kuvertir / kuvertirji (nga/di), n. ; < *français*

- ⇒ **kuvertir gawri**
 - vanne à grain

Ce dispositif situé sous la trémie du décortiqueur, permet de bloquer le flux du grain, ou, au contraire, de le libérer.

kuyer / kuyehon (ngel/kon), n. ; < français

• cuiller

⇒ **kuyer poondirgel** (plur. : **kuyehon poondirkon**)

« cuiller / avec quoi on mesure »

• cuiller-mesure

Nde akaawu li'eeji amin aawata hottollo pat, mi don yi'a o nokka lekki « Thioral » bee kuyer poondirgel, giram cappande jeego, o jilla nder aawdi bi''e kilo nay, o aawa ngesa maako.

Chaque fois que notre moniteur agricole pour le coton veut semer du coton, je le vois prendre soixante grammes de Thioral avec une cuiller-mesure, qu'il mélange à quatre kilos de semence, pour ensemer son champ.

kuyrawal / kuyraaje (ngal/dé), n.

- mangouste ichneumon, *Herpestes (Herpestes) ichneumon* (Linné, 1758) (Herpestinae)
- mangouste rouge, *Herpestes (Galerella) sanguineus* (Rüppel, 1835) (Herpestinae)
- mangouste des marais, *Herpestes (Atilax) paludinosus* (G. Cuvier, 1829) (Herpestinae)
- mangue rayée *Mungos (Mungos) mungo* (Gmelin, 1788) (Herpestinae)

kuyta (dé), n. ; cf. *huytaare*

kuytaaje ; cf. *huytaare*

kuytaaje-fowru ; cf. *huytaare-fowru*

kuyta-nasaara / kuytaaje-nasaara (nde/dé), n.c.

« aubergine / de l'Européen »

- aubergine, *Solanum melongena* L. (Solanaceae)

Cultivée en petites quantités pour le marché, mais non consommée par les autochtones.

kuye ; cf. *huyre*

I

laabi ; *cf. laawol*

laabure / laabuuje (nde/dé), n.

- avocat, fruit de l'avocatier

laabgo, v.

- être propre

Hottollo wonko nder gongonru tiddirdu, dum hottollo laabko.

Le coton qui se trouve dans le coffre de chargement est un coton propre.

laacel / laacon (ngel/kon), n.d. ; *cf. laasel*

laaci ; *cf. laasol*

laacon ; *cf. laasel*

laalawal / laalaaje (ngal/dé), n.

- morceau d'écorce sèche
- cosse (d'arachide)
- coquille (d'oeuf)
- carapace (de tortue)

laalo (ko), n. ; < *wolof* « liant pour le couscous »

- *Corchorus olitorius* L., *C. trilobularis* L. (Tiliaceae)

syn. laalo-dubbude

- *Melochia corchorifolia* L. (Sterculiaceae)

Plantes dont les feuilles mucilagineuses sont utilisées en cuisine, dans des sauces sans pâte d'arachide. Bien que sauvages, on les maintient délibérément dans les champs. Il peut être intéressant de noter que ce mot (**laalo**) désigne les feuilles de baobab pilées, dans le peul du Sénégal, qui l'a emprunté au wolof (Seignobos et Tourneux 1991).

laalo-dubbude (ko), n.c. ; *cf. laalo*

« *Corchorus* / des bouses »

- *Corchorus olitorius* L. (Tiliaceae)

Comme son nom l'indique, cette plante affectionne les sols riches. Ses feuilles entrent dans la composition de sauces.

Cf. Adventrop, pp. 568-571.

laalo-gese (ko), n.c. ; *cf. laalo-mangaramho*

« *Corchorus* / des champs »

- *Corchorus tridens* L. (Tiliaceae)

syn. laalo-mangaramho

laalo-karal (ko), n.c.

« *Corchorus* de vertisol »

- *Corchorus fascicularis* Lam. (Tiliaceae)

syn. memeyelho

« ... Les Peuls ... constatent que lorsque ses feuilles changent de couleur, la croissance des sorghos (repiqués) s'arrête et ils jaunissent à leur tour. Cette plante fournit des brèdes recherchées ... » Les femmes viennent les récolter dans les champs de sorgho repiqué. Les propriétaires des **karal** en profitent pour les faire sarcler au moins partiellement par les cueilleuses, qu'ils obligent à employer la houe pour arracher la plante entière. (Donfack et Seignobos 1996, p. 243.)

Cf. Adventrop, pp. 564-565.

laalo-mangaramho (ko), n.c.

- *Corchorus tridens* L. (Tiliaceae)

syn. laalo-gese

Espèce consommée dans tout le Nord-Cameroun comme légume pour les sauces ; aussi, les agriculteurs travaillant manuellement ont-ils pris l'habitude de la conserver dans les champs. C'est un bon exemple pour illustrer l'ambiguïté de la notion de « mauvaise herbe ». (Le Bourgeois 1993, p. 103.)

Cf. Adventrop, pp. 572-575.

var. mangaramho, mangararho

laamdo-colli / laambe-colli (ndu/di), n.c. ; *cf. ardo-mbicca*

« chef / des oiseaux »

- veuve noire, *Euplectes ardens* Boddaert (Ploceidae)

syn. ardo-mbicca

laamdo-lidfi / laambe-lidfi (ngu/di), n.c. ; *cf. day-sarkiiwu*

« chef / des poissons »

- surnom élogieux de *Gymnarchus niloticus* C. 1829, (Gymnarchidae)

syn. daŋ-sarkiiwu

laarango / (**daaran-**, **ndaaran-**), v.d. ; < laargo

- concerner, être relatif à
Masin koo ngaye don mari deftere anndinannde ko laarani dum.
Chaque machine a une notice technique (litt. : qui est relative à elle).

laarre / **laarje** (nde/dé), n.

- aire de battage
To gawri yoori, min ngara, min tay'a hoore maari, min tay'a cammeeje, min mbada laarre.
Quand le mil est sec, nous en coupons le sommet, nous en coupons les panicules, et nous dégageons une aire de battage.

laartaago / (**daart-**, **ndaart-**), v.d. ; < laargo

- contrôler, vérifier, réviser
Yaake laartaago izin min cannjata jamde bonniide.
Au moment de la révision de l'usine, nous changeons les pièces usées.

laasel / **laacon** (ngel/kon), n.d. ; < laasol

- petit poil, filament
Ngilkon ndaneehon markon laacon duudkon.
Les cochenilles ont de nombreux filaments sur le corps.

var. laacel

laasol / **laaci** (ngol/di), n.

- long poil, cheveu, crin
- nervure secondaire (d'une feuille)

laawol / **laabi** (ngol/di), n. ; *cf. soodgo*

- route, chemin, voie, passage
Laawol ! Laawol !
Laissez-moi le passage !
⇒ **laawol Makka**
« le chemin / de La Mecque »
- Voie lactée
⇒ **(jo''ingo) dow laawol**
« (placer) sur la route »
- comme il convient

Pallooje jamde de boggi kawsu njo''inaaka dow laawol.

Les poulies ne sont pas alignées.

- conduit, canal
 - ⇒ **laawol daadawol**
« canal / mère »
 - canal principal (dans un système d'irrigation, canal d'amenée ; (*syn.* voir ci-dessous)
 - ⇒ **laawol manngol (gaddanngol ndiyam)**
« canal / grand (apportant / l'eau)»
 - canal principal (dans un système d'irrigation), canal d'amenée ; (*syn.* *laawol daadawol*)
- **Laawol manngol gaddanngol ndiyam taytata ngesa.**
C'est le canal d'irrigation principal qui traverse entièrement le champ.
- ⇒ **laabi cenndooji ndiyam (nder panngalje)**
« canaux / séparant / l'eau / (dans / les casiers) »
- canaux secondaires (dans un système d'irrigation), canaux de distribution (*cf.* *taytawol*)

laawrugal / laawrudfe (ngal/de), n.d.v. ; < laawgo

- bâton en bois de *Ceiba pentandra* (**bantaahi**), avec lequel la cuisinière « tourne la boule »

laawturu (ndu), n.d.v. ; < laawtugo ; *cf.* *waygoore*

- pâte de courge sucrée, à la pâte d'arachides et aux niébés (ces derniers étant facultatifs)

Se consomme chaude ou froide.

labbel-Beeda / labbon-Beeda (ngel/kon), n.c.

« petite lance / de Beeda »

- *Asparagus africanus* Lam., et *A. Pauli-Guilelmii* Solms et Laub. (Liliaceae)

Ses bulbilles peuvent être récoltées en vue de la consommation humaine. (Seignobos 1993, p. 23.)

labbel-fowru / labbon-fowru (ngel/kon), n.c.

« petite lance / de l'hyène »

- *Tacca leontopetaloides* (L.) Kuntze (Taccaceae) = *T. involucrata* Schum. et Thonn. (Taccaceae)

Cette plante tire son nom de ses tiges florales, creuses, utilisées par les enfants comme des lances quand ils jouent à la guerre.

Le tubercule sert à soigner les blessures des vaches et des brebis.

laɓɓingo, v.d. ; < laaɓgo

- nettoyer, rendre propre

laɓɓinoowa / laɓɓinooji (nga/dī), n.d.v. ; < laɓɓingo

« (dispositif) nettoyeur »

⇒ **laɓɓinoowa (hottollo)** (plur. : **laɓɓinooji hottollo**)

- nettoyeur (de coton)

Appareil qui effectue un dernier nettoyage du coton avant son égrenage. (Égrenage industriel.)

Laɓɓinoowa dīdaba soldinta hottollo haa njamndi ngaafiindi dow fursirde tati.

Le deuxième nettoyeur fait tomber à nouveau le coton (non égrené) sur un « fer » posé (en travers) sur les trois égreneuses.

laɓɓitingo, v.d. ; < laɓɓingo

- renettoyer

Hottollo fursaako, sey laɓɓitinee ko fudda haɓɓugo.

Le coton-fibre doit être renettoyé avant d'être emballé.

laɓɓitinoowa / laɓɓitinooji (nga/dī), n.d.v. ; < laɓɓingo

« renettoyeur »

⇒ **laɓɓitinoowa hottollo fursaako**

« renettoyeur / de coton / égrené »

- nettoyeur-fibres, super-jet

Cet appareil est dit « renettoyeur », car le coton qui y arrive a déjà subi un pré-nettoyage.

To jo''itinaay laɓɓitinoowa hottollo no haani, nga seedataa bee sukkugo to hottollo duudi.

Quand on ne règle pas convenablement le nettoyeur, cela ne manque pas de bourrer s'il y a un fort débit de coton.

label-buraaka (ngel), n.c.

« petit couteau / n'est pas surpassé »

- *Scleria sphaerocarpa* (E.Robinson) Napper (Cyperaceae) ; = *S. mikawana* Bérhaut, non Mak.

syn. yoroondu

Cette plante doit son nom à ses feuilles, dont le bord est fortement caréné. On dit qu'il y a des gens que le fer ne peut couper, car ils ont une protection magique ; en revanche, cette herbe pourra les couper.

Cf. Adventrop, pp. 86-89.

labi / lafe (ki/de), n.d.v. ; < labgo

- couteau

⇒ **labi ko'e dīdi**

« couteau / à têtes / deux »

- couteau de tanneur

Comporte une lame à chaque bout du manche.

ladde / ladde (nde/de), n. ; *cf. nawaare*

- brousse

La brousse s'oppose au village et aux champs.

⇒ **ladde baleere**

« brousse / noire »

- (en) pleine brousse

⇒ **ladde hadaande** (plur. : **ladde kadaade**) ; (*syn. hadaande, suraande*)

« brousse / interdite »

- réserve naturelle

A tawan nyiibi haa nder hadaande Waaja.

On trouve des éléphants dans la réserve de Waza.

ladiri / ladiije (ndi/di), n.d.v. ; < ladgo

« de la racine **lad-**, ramper »

- serpent, reptile

ladirin (nga), n. ; *cf. lekki*

- produit phyto-sanitaire (terme générique)

To min puufi ladirin bana hannde dfoo, koo goddoo wari soodugo haako boo, min coorataa mo.

Si nous pulvérisons un produit phyto-sanitaire aujourd'hui, par exemple, quel que soit l'acheteur qui se présente, nous refuserons de lui vendre des légumes.

Ce terme désigne souvent un cocktail de pesticides (pyréthrinoides + organophosphorés) mis à la disposition des agriculteurs. Le nom de **ladirin** vient de « Aldrine », nom d'une matière active utilisée dans les débuts des traitements phytosanitaires, et interdite depuis de nombreuses années.

var. landirin

ladoojuum (dum), n.d.v. ; < ladgo

« ce qui rampe »

- reptile

ladde ; *cf. ladde*

lakile / lakilejji (nga/di), n. ; < français

- clé, outil servant à serrer et à desserrer
 - ⇒ **lakile alen**
 - clé Allen
 - ⇒ **lakile bettel**
 - clé plate
 - ⇒ **lakile turiingel**
 - « clé / courbée »
 - clé à oeil, clé polygonale

lallugo, v.

- rincer

Soofna laral gaasawal booyawal nder gabde, ngal waala jemmaare woore ; fajiri, lalla ngal bee ndiyam laabdam.

On trempe la peau de chèvre ou de mouton à poils courts dans (un bain de) gousses d'*Acacia nilotica*, de façon qu'elle y passe une nuit ; le lendemain matin, on la rince à l'eau propre. (Tannerie.)

lamma / lammbaaji (nga/di), n. ; < anglais

- numéro, référence, numéro de référence, code

syn. nemero

Kala njamndi fuu bee lamma mum.

Chaque machine est numérotée.

lammbayel / lammbahon (ngel/kon), n.d. ; < lamma

- étiquette

To en tawi baleeri UL dow lammabayel faandu lekki, dum yidi wiigo dum lekki nebbamhi.

Si l'on trouve l'inscription UL sur l'étiquette de la bouteille de produit traitant, cela veut dire qu'il s'agit d'un produit huileux.

lammulammungelho (ko), n.d.

« (herbe) qui entre dans les yeux comme un certain petit insecte nocturne »

- *Leptochloa caerulescens* Steud. (Poaceae)

lamtarki (ki), n. ; < *emprunt*

- électricité

syn. *yiite*, *yiite lamtarki*

Mi don bee lamtarki haa saare am.

J'ai l'électricité chez moi.

landirin (nga), n. ; cf. *ladirin*

lapel / lapelji (nga/di), n. ; < *français*

- appel, pointage

Cenndoowo bas wada lapel leebura'en nde weeti fuu.

Le distributeur de bâches doit faire le pointage des manoeuvres chaque matin.

lalar / lare (ngal/de), n. ; cf. *awwal*, *hooreewal*, *kosdeewal*, *seraawal*, *tokki-awwal*, *wiccoawal*

- peau, cuir

Be bola lalar am miin njawdi mbaala,

be tigga ngal, be mo''itina

haa ngal digga bana lumce,

be mbe''ita ngal, be njoodoroo,

be mbe''ita ngal, be mbaaloroo,

bana moodibbe mawbe.

Nden boo, lalar am miin njawdi mbaala,

be mbe''ititta be mbaala tasbugo,

ngam sunna.

On m'enlève la peau, à moi, bélier ;

on la cloue, on la prépare

pour qu'elle soit souple comme une étoffe ;

on l'étend au sol pour s'y asseoir,

on l'étend au sol pour s'y coucher,
comme de grands marabouts.
Puis encore, ma peau à moi, bélier,
on l'étend à nouveau par terre et on passe la nuit (dessus) à égrener le chapelet,
comme le veut la tradition. (Noye 1976, pp. 100-103.)

⇒ **lalar koppaangal**

« peau / tannée »

- cuir

Les tanneurs de Maroua distinguent plusieurs sortes de peaux :

⇒ **lalar gaasawal booymawal**

- peau de chèvre ou de mouton à poils courts

Bee gaasaaje booymaaje, moodibbe njoodortoo njuulda.

C'est sur les peaux de chèvres ou de moutons à poils courts que s'asseoient les savants musulmans, et qu'ils prient (également).

Pour tanner une peau de mouton ou de chèvre à poils courts, on la met à tremper une nuit dans un bain de tan. Le lendemain matin, on la lave à l'eau claire et on la fixe au sol avec des clous, en l'étirant. Puis, on l'enduit d'un mélange d'eau, de « sel noir » et d'arachides écrasées. Quand la peau est sèche, on la ramasse.

⇒ **lalar gaasawal kelkel**

- peau de chèvre ou de mouton à poils longs

Pour tanner une peau de chèvre ou de mouton à poils longs, on l'écharne et on la lave avec du savon ou de la lessive. Ensuite, on la fixe au sol avec des clous, les poils côté sol, et on l'enduit d'un mélange de « sel noir » pilé avec des arachides. Quand elle est sèche, le travail est fini.

⇒ **lalar kirnaati**

- cuir de veau

Pour tanner un cuir de veau, on le trempe d'abord dans un bac contenant un mélange d'eau, de chaux et de cendres salines ou de natron. On le plonge ensuite dans un puits contenant une solution de fientes d'oiseaux. Vient alors le débouillage. Après, on lave le cuir à l'eau froide et on le met dans un premier bain de tan chaud. Puis, c'est le deuxième bain de tan frais, chaud également. Quand le cuir a bien absorbé la solution, on le presse et on le met à sécher au soleil. Puis, on l'enduit d'huile d'arachide. Nouveau bain de tan. Ensuite, on lave le cuir à l'eau chaude ou froide, on l'essore et on le met au vent, sur une corde. C'est alors l'opération de foulage : on étire le cuir en tous sens, on le piétine et on le frappe sur une pierre, tout en le laissant sécher par moments.

⇒ **lalar malaha**

- cuir de vache

Pour tanner un cuir de vache, on lui fait d'abord passer 24 h. dans de l'eau froide. Ensuite, on le laisse tremper une nuit dans un mélange d'eau, de chaux et de cendres salines (**cukkuri**). Le lendemain, on le retourne, en augmentant éventuellement la proportion de chaux et de cendres. Quand on voit que les poils s'arrachent facilement, on racle le cuir avec une houe pour le débarrasser. On trempe alors le cuir dans un premier bain de tan (**kotami**), déjà utilisé, pour lui faire dégorger la chaux et les cendres. Trois heures plus tard, on plonge le cuir dans un bain chaud de tan frais (**sogoro**), où on le laisse passer la nuit. Le lendemain, on taille le cuir et on le remet dans un bain froid de tan frais. Le lendemain, on rince le cuir à l'eau froide. Puis on enduit le côté de la croûte d'un mélange de « sel noir » et de son. Deux heures plus tard, on peut le ramasser, le tannage est terminé.

⇒ **lalar sampeera** (ou) **lalar cukurtawal**

- cuir de chevreau ou d'agneau

Cuudi defte be ngadata bee lalar sampeera.

Ce sont les custodes à corans que l'on fabrique en peau de chevreau.

Pour tanner une peau de chevreau ou d'agneau, on la plonge d'abord dans un mélange d'eau, de chaux et de cendres salines. Puis on l'épile, et on la plonge quatre heures dans un puits contenant une solution de fientes d'oiseaux. Ensuite, on l'écharne à l'endroit où on l'a précédemment épilée : il ne faut pas qu'elle risque de toucher un bain de tan, qui la ferait noircir. On la plonge alors dans un bain de lait aigre pour la blanchir, et de « sel noir » mélangé, pour lui donner de la consistance. On la met au vent sur une corde en fibre de chanvre de Guinée, en l'y attachant par les pattes. C'est tout.

lareewu / lareeji (ngu/di), n.d. ; < lalar

« (poisson) à carapace »

- *Heterotis niloticus* (C. 1829), (Osteoglossidae)

syn. kafkaf

Se mange frais, sec ou fumé. Avant de le cuire, il faut enlever de la tête une petite boule, de la taille d'un œil ; autrement, sa chair tourne. On dit que ce poisson a quatre yeux et un gésier comme une poule.

laso (nga), n. ; < français

- chaux

Be ndufan laso dow pike kileeji gese hottollo.

On badigeonne à la chaux les piquets qui bornent les champs de coton.

Her waylititgo don goddo faamata to besdan jillere cökkuri bee laso go, waa-to fooda gaasa lara, to yoofi, woodi ; to yoofaay boo, laso bee cökkuri famdi, sey besda.

C'est au moment où l'on retourne (la peau à tanner dans son bain) que l'on sait s'il faut augmenter le mélange de cendres végétales et de chaux ; c'est-à-dire qu'on tire sur le poil de la peau ; s'il s'arrache, ça va ; s'il ne s'arrache pas, il n'y a pas assez de cendre et de chaux, et il faut en ajouter.

lawasiire / lawasiije (nde/dé), n.

- boulette de feuilles d'oignon

Feuilles d'oignon fraîches, pilées et mises en boule. On laisse sécher et fermenter au soleil pendant deux jours, dans un canari fermé. Ensuite, on pile cela avec de la graisse séchée crue. La pâte ainsi obtenue est conditionnée en boulettes que l'on met à sécher à l'ombre. Utilisé pour remplacer la viande dans une sauce.

lawnyal / lawnye (ngal/dé), n.d. ; cf. *lawnyi*

- tige, bois de *Combretum aculeatum*

Lawnyal fudi dubbe loonde daada am.

Une tige de *Combretum aculeatum* a poussé sous la jarre de ma mère. (Phrase-piège. Eguchi 1974, p. 53.)

lawnyi / lawnye (ki/dé), n.

- *Combretum aculeatum* Vent. (Combretaceae)

syn. *biriji-jiire*

Rejette vigoureusement de souches. (Donfack *s.d.*, p. 162.) Les branches sèches de cet arbuste épineux, attachées aux pieds des greniers, dissuadent les chèvres de brouter les **sekko** qui les recouvrent. (Deudon 1994, p. 20.)

Coupé pour servir de fourrage aux animaux domestiques.

Ses bourgeons terminaux, mélangés à des germes de noix de kola, des racines de sorgho pluvial à tige sucrée (**dabooje**), d'*Abrus precatorius* (**beldamhi**), des feuilles (?) de *Scoparia dulcis* (**ilam-waddihi**) et de *Stylosanthes fruticosa* (**leebreehi**), le tout additionné de graisse de varan terrestre et mélangé dans une grandealebasse d'eau avec trois morceaux de sucre, donnent une macération avec laquelle on se lavera matin et soir pendant sept jours pour séduire à coup sûr la personne convoitée.

lawnyo (ko), n. ; cf. *lawnyi*

- feuilles de *Combretum aculeatum*

layol / layi (ngol/dī), n.d.v.

- tige rampante

Layol tummuḍe yehi rimoyi kore.

Une tige à calebasses s'en est allée donner des petites gourdes à louches. (Prov. Eguchi 1974, p. 77.)

La personne en question a abandonné ses bonnes habitudes pour en adopter de mauvaises.

layol-kore / layi-kore (ngol/dī), n.c. ; cf. *tummude*

« tige rampante / à louches »

- *Lagenaria siceraria* (Molina) Standl. (Cucurbitaceae) ; = *Lagenaria vulgaris* Ser.

Variété amère, non comestible, dont le fruit **horde** sert à faire des louches. On met cette plante à grimper sur la maison par derrière.

layre-ngabbu (nde), n.c.

« plante rampante / de l'hippopotame »

- *Ipomoea asarifolia* (Desr.) Roem. et Schult. (Convolvulaceae) ; = *Ipomoea repens* Lam. non Roth
syn. daandi-maayo

layru / layi (ndu/dī), n.

- baratte, gourde dans laquelle on bat le lait

lebbi ; cf. *lewru*

leḍḍe ; cf. *lekki, leggal*

leḍḍe-goronngo ; cf. *lekki-goronngo*

leḍḍe-goyof ; cf. *lekki-goyof*

leḍḍe-tooke ; cf. *leggal-tooke*

leebura / leebura'en (o/be), n. ; < *anglais*

- ouvrier, manoeuvre

Leebura peezan bal fursaako.

Un ouvrier pèse la balle de coton-fibre.

var. leeburaajo

leeburaajo / leebura'en (o/be), n. ; cf. *leebura*

leeβel-keccel / leebon-keccon (ngel/kon), n.c.

« petit beurre / frais »

- *Achyranthes aspera* var. *sicula* L. (Amaranthaceae)

syn. *kuri-pallaade 1*

Ce nom est donné à la plante à cause de ses jeunes feuilles, qui sont très douces au toucher. On les utilise pour faire une sauce à l'arachide.

leeβno (ko), n.

- *Sporobolus indicus* (L.) R. Brown var. *pyramidalis* (Palisot) Veldk. (Poaceae) ; = *S. jacquemontii* Kunth ; = *S. pyramidalis* Palisot

Cf. *Adventrop*, pp. 218-221.

leeβol / leebī (ngol/dī), n.

- beurre frais

Le beurre, frais ou fondu, outre son usage purement alimentaire, est considéré comme un médicament. Il entre dans la composition de quantité de remèdes traditionnels, qu'il s'agisse de potions ou d'onguents. Voir Seignobos 1979, p. 54.

⇒ **leeβol jamde**

« beurre / des pièces métalliques »

- graisse (lubrifiant) (cf. *nebbam*)

⇒ **leeβol kaynaangol**

« beurre / fondu »

- beurre réduit

Après avoir fait bouillir le beurre, on en enlève la partie qui a « cristallisé » (**subaato**), et on le verse dans un récipient émaillé ou dans une bouteille. Sous cette forme, le beurre se conserve sans changer de goût pendant un an ou plus.

leeβre / leeβe (nde/de), n.

- poil (d'animal)
- robe (d'un animal)
- pubescence (d'un végétal)

leeβreehi (ki), n.d. ; < leeβre ; cf. *jiireehi*

« (plante) velue »

- *Stylosanthes fruticosa* (Retz.) Alston (Fabaceae)

syn. *jiireehi*

Doit sans doute son nom aux poils glanduleux étalés sur sa tige.

leefreeho (ko), n.d. ; < leebre

« (herbe) velue »

- *Melinis repens* (Willd.) Zizka (Poaceae) ; = *Rhynchelytrum repens* (Willd.) C.E.Hubb.

L'herbe tire son nom de son inflorescence, qui est « une panicule lâche aux épillets longuement soyeux blancs à rose ». Cf. *Adventrop*, pp. 174-177.

leeda / leedaaji (nga/di), n. ; < anglais « leather »

- sac en plastique

La prolifération des sacs en plastique dans la région constitue une véritable pollution. On en retrouve fréquemment dans les intestins des petits ruminants morts sans raison apparente.

leekuwal / leekuje (ngal/de), n.

- corbeau pie, *Corvus albus* Müller (Corviidae)

syn. *gaakowal*

leelewal (ngal), n.d. ; < lewru

- clair de lune

leelewalhi (ki), n.d. ; < leelewal

« plante comparable au) clair de lune »

- *Polycarpaea corymbosa* (L.) Lam. var. *corymbosa* (Caryophyllaceae)

syn. *hoorreehi*

On dit que cette plante se voit même quand il fait nuit. Cf. *Adventrop*, pp. 348-351.

leemu / leemuje (nde/de), n. ; < arabe

- agrume

Leemu, bee mongoro bee goyof woodi vitamin « C » jur.

Les agrumes, les mangues et les goyaves contiennent beaucoup de vitamine C.

⇒ **leemu sewnde** (plur. : **leemuje cewde**)

« agrume / menu »

- lime acide, petit citron, citron vert

⇒ **leemu lammunde** (plur. : **leemuje lammude**)

« agrume / acide »

- lime acide, petit citron, citron vert

Soodanam leemuuje lammufe mi mura ; teema dum hurgan ndamba !

Achète-moi des citrons à sucer ; ça va peut-être me soigner mon rhume de cerveau !

⇒ **leemu loornde** (plur. : **leemuuje loorđe**)

« agrume / gros »

- pamplemousse ; pomélo ; orange

Leemuuje loorđe lammaay bana cewđe.

Les gros agrumes (oranges, pamplemousses et pomélos) ne sont pas aussi acides que les petits (citrons).

⇒ **leemu Nasaara** (plur. : **leemuuje Nasaara**)

« agrume / de l'Européen »

- pamplemousse ; pomélo ; orange

var. *leemun*, *leemunre*, *leemurre*, *leemuure*

leemuhi / leemuuje (ki/dě), n. ; < *arabe*

- lime acide, citron vert, *Citrus aurantifolia* (Chr.) Sw. (Rutaceae)

Surnommé **kosam laafuđo**, « le lait du pauvre ». C'est avec lui, en effet, que l'on fait l'« anti-crise », limonade bon marché, de fabrication artisanale, vendue dans des bouteilles de 33 cl.

leemun / leemunje (nde/dě), n. ; cf. *leemu*

leemunre / leemunje (nde/dě), n. ; cf. *leemu*

leemurre / leemunje (nde/dě), n. ; cf. *leemu*

leemuuhi-makki / leemuuje-mawđe (ki/dě), n.c.

« citronnier / grand »

- oranger doux, *Citrus sinensis* (L.) Obs. (Rutaceae)
- pamplemoussier, *Citrus grandis* (L.) Osb. (Rutaceae)
- pomélo, *Citrus paradisi* Macf. (Rutaceae)

leemuure / leemuuje (nde/dě), n. ; cf. *leemu*

leeno-raneeho (ko), n.c. ; < *kanuri* ; cf. *li'eere-leeno*

« coton local / blanc »

- *Gossypium hirsutum* L. race *punctatum* (Malvaceae)

Variété à fleurs jaunes.

leeno-wodceho (ko), n.c. ; < *kanuri* ; cf. *li'eere-leeno*

« coton local / rouge »

- *Gossypium hirsutum* L. race *punctatum* (Malvaceae)

Variété à fleurs rouges.

leesgo, v.

- être bas, être en bas, être en position inférieure

leestunde / leestude (nde/de), n.d.v. ; < leesgo

- bas-fond

Njigaari kam, to haa babal peewol famdi boo, aawaa haa leestunde.

Si le terrain est peu humide, le sorgho rouge doit être semé dans un bas-fond.

lega / legaaaji (nga/di), n.

- *Amaranthus spinosus* L. (Amaranthaceae)

syn. *balla*, *lega-wamnde*

Surnommé **pudoowa her sembe wuro**, littéralement : « le gros qui pousse dans la force du village » ; c'est effectivement une plante rudérale, qui affectionne les tas d'ordures. Feuilles comestibles.

La cendre de la tige sèche peut être utilisée pour fabriquer du sel végétal.

Cf. *Adventrop*, pp. 260-263.

lega-Garwa (nga), n.c.

« *Amaranthus* / de Garoua »

- *Amaranthus viridis* L. (Amaranthaceae)

syn. *haako-ndiyam*

Cette amarante est venue de Garoua dans les années 1980, d'où son nom. (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 105.)

lega-pucci (nga), n.c.

« *Amaranthus spinosus* / des chevaux »

- *Peristrophe bicalyculata* (Retz.) Nees (Acanthaceae)

syn. *beepal*

Cf. *Adventrop*, pp. 244-247.

lega-wamnde / legaaaji-wamnde (nga/di), n.c. ; cf. *lega*

« *Amaranthus spinosus* / de l'âne »

- *Amaranthus spinosus* L. (Amaranthaceae)

syn. *lega*, *balla*

legayel / legahon (ngel/kon), n.d. ; < lega

« petit *Amaranthus spinosus* »

- *Amaranthus graecizans* L. (Amaranthaceae)

syn. *kaawu-balla*

Plante qui donne des feuilles comestibles, que l'on mélange volontiers à **follere**, **gubudo** et **kinaski**.

Cf. *Adventrop*, pp. 256-259.

leggal / ledde (ngal/dé), n.

- bois (matière), bois à brûler, bois de feu

« La législation forestière actuelle favorise, dans la pratique, un accès libre à la ressource ligneuse, si bien que le prélèvement de bois est fait à la fois par la population locale et par les exploitants privés urbains, sans souci de gestion. » (Harmand 1994, p. 97.)

Le problème du bois de feu peut être résolu soit par la plantation de brise-vent autour des parcelles cultivées, soit par la recherche de combustible de remplacement : la vulgarisation de réchauds à pétrole a fait ses preuves dans d'autres pays.

Les espèces les plus appréciées comme bois de feu sont *Anogeissus leiocarpus* (**kojoli**), *Dalbergia melanoxylon* (**ngalalayhi**), *Acacia seyal* (**cilluki**), *Dichrostachys cinerea* (**burli**), *Balanites aegyptiaca* (**tanni**), *Acacia polyacantha* (**pattuki**), *Albizia chevalieri* etc. A défaut de ces espèces, beaucoup d'autres sont utilisées. Seules quelques-unes, particulièrement peu appréciées, sont pour le moment délaissées : *Sclerocarya birrea* (**eedi**), *Boswellia dalzielii* (**andakeehi**), *Sterculia setigera* (**bofori**), *Commiphora africana* (**garseehi**). Elles constituent l'essentiel de ce qui reste comme espèces de la strate arborée des savanes. (Donfack *s.d.*)

⇒ **leggal karni**

- chevalet

Tronçon de bois poli sur lequel on écharne le cuir à tanner.

- tige ligneuse, ou du moins rigide

Sey pe''aa ledde li'eere nyawde nyawu nduppu.

Tu dois couper les tiges de cotonnier atteintes de la maladie bleue.

Ngilngu ngu ngi'on, mbonnoowu ledde li'eeji bagge.

La chenille épineuse s'attaque aux jeunes tiges de cotonniers.

Taa d'ala leggal tumat waalo haa lesdi !

Ne laisse pas la tige de la tomate se coucher !

⇒ **ledde baaliide**

- « tiges de bois / couchées »
- claie de séchage (pour oignons)
- poteau en bois (*cf.* **ganngirwal**, **gufeewal**, **ndijwal**, **tuufal**)
 - ⇒ **leggal yiite**
 - poteau électrique
 - Leggal yiite marngal ampul nay don haa naastirde saare izin.**
 - Il y a un poteau électrique muni de quatre projecteurs à l'entrée de l'enceinte de l'usine.
- tuteur en bois
 - To a tiggoyi tumatje, de mawni, ngadfaa ledde ngam de mbaaloto haa lesdi.**
 - Quand tu as repiqué les tomates et qu'elles ont grandi, tuteure-les pour qu'elles ne se couchent pas.
 - ⇒ **leggal baqtirgal** (plur. : **ledde baqtirde**)
 - « bois / pour relever »
 - tuteur en bois

leggal-tooke / ledde-tooke (ngal/de), n.c.

« bois / du poison »

- *Strophantus sarmentosus* DC. (Apocynaceae)

leker / lekerji (nga/di), n. ; < *français*

- équerre

lekki / ledde (ki/de), n. ; *cf. ladirin*

- arbre

En peul, on répartit tous les végétaux entre deux classes, **lekki** et **hufo**, qui ne recouvrent pas la dichotomie ligneux / herbacées. Seules les graminées font partie de **hufo**. Le reste est classé en **lekki**.

Certains arbres fournissent un fourrage apprécié, en particulier *Stereospermum kunthianum* (**golommbi**), *Khaya senegalensis* (**daaleehi**), *Ficus sycomorus* (**ibbi**), *Acacia seyal* (**cilluki**), etc.

Lekki nafaay ngesa.

L'arbre n'a servi à rien dans le champ. (Prov. Eguchi 1974, p. 77.)

⇒ **lekki nyaameteeki** (plur. : **ledde nyaameteede**)

- arbre fruitier

Tigge ledde nyaameteede, kakkiilane de, ngam yimbe saare fuu naftorto de.

- Plantez des arbres fruitiers et prenez-en soin, pour que toute la famille en profite.
- plante (excluant les graminées)
 - remède, médicament, produit traitant
- Ndaa semmbe ledde her habre bee bonnoojum.**
Voici l'efficacité (relative) des produits traitants dans la lutte contre les ravageurs. »
- ⇒ **lekki baroohi** (plur. : **ledde barooje**)
 - « produit / tuant »
 - poison, produit toxique
 - ⇒ **lekki dimi**
 - « produit traitant / pur »
 - matière active (dans un pesticide)

Lekki dimi, kanjum woni yebre waroore bonnoojum nder lekki.
La matière active, c'est la partie du produit qui détruit les ravageurs.
 - ⇒ **lekki geene** (Garoua)
 - herbicide
 - ⇒ **lekki hudu** (Maroua)
 - herbicide
 - ⇒ **lekki koowoowe**
 - « produit traitant / des insectes »
 - insecticide
 - ⇒ **lekki kosam**
 - « produit traitant / du lait »
 - médication pour l'allaitement (cf. **jambbal-joohi**, par exemple)
 - ⇒ **lekki nebbamhi**
 - « produit traitant / huileux »
 - produit huileux
 - ⇒ **lekki parmasin**
 - « médicament / de pharmacie »
 - produit pharmaceutique

Lekki parmasin hurgan law, ammaa coggu maaki naawi.
Les produits pharmaceutiques guérissent rapidement, mais ils coûtent cher.
 - ⇒ **lekki puufeteeki** (plur. : **ledde puufeteede**)
 - produit traitant à pulvériser

Lekki puufeteeki jogoto kuuje didi haa yaarugo tati fuu.
Le produit traitant à pulvériser contient de deux à trois composantes.

lekki-goronngo / ledde-goronngo (ki/de), n.c. ; cf. *goronngo*

« plante / à petit fruit de Solanacée »

- *Solanum sp.* (Solanaceae)

lekki-goyof / ledde-goyof (ki/de), n.c.

« arbre / à goyave »

- goyavier, *Psidium guajava* L. (Myrtaceae)

syn. ancien : *ibbi-nasaara*

lelwa / lelji (nga/di), n.

- gazelle à front roux, gazelle corinne, *Gazella rufifrons* Gray, 1846 (Gazellinae)

Le grand mâle de cette gazelle s'appelle **jambaariwa**.

Lelwa diwataa biyum lada.

La gazelle ne saute pas pour que son petit se traîne à quatre pattes. (Prov.)

Si la gazelle saute, son petit sautera aussi.

Haayno lelel,

seeka dedel.

On aperçoit de loin une petite gazelle,

et on fend (sa) petite peau. (Prov.)

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

lemero / lemerooji (nga/di), n. ; < français ; cf. *nemero*

lem-lem, adv.

- un peu, en saupoudrant

To a rufi angire man lem-lem, kooyaa lesdi, ndufaa dow angire, maɓɓaa angire, puɗɗaa saakgo aawdi man.

Quand on a épandu l'engrais en le saupoudrant, on prend de la terre, on l'épand par-dessus l'engrais, on recouvre l'engrais et on commence à semer.

lemno (ko), n. ; cf. *nalle-waynaabeeho*

- *Sporobolus indicus* (L.) R. Brown var. *pyramidalis* (Palisot) Veldk. (Poaceae)
- *Eragrostis pilosa* (L.) Palisot (Poaceae)

Graminées qui servent à faire les **sekko** et le paillage des greniers extérieurs.

lennguruuyel / lennguruuhon (ngel/kon), n.d.

- clochette, sonnette, sonnerie

Yaake immingo izin, min don maatinira bee lennguruuyel.

Quand on démarre l'usine, on avertit par une sonnerie.

leppol / leppi (ngol/di), n. ; *cf. tapi*

- bande de tissu ; rouleau de toile

⇒ **leppol leeda**

- toile plastique

Min don kabfira bal hottollo bee leppol leeda.

On emballe le coton dans une toile plastique.

- ruban en caoutchouc, de tapis roulant

Leppol tapi, kanjum yirlotoo.

Le ruban du tapis, c'est lui qui tourne.

- tapis roulant (en caoutchouc)

Leppol, bee moter yiite huuwrata.

Le tapis roulant, c'est avec un moteur électrique qu'il fonctionne.

⇒ **leppol kawsu(wol)**

« bande / en caoutchouc »

- tapis roulant en caoutchouc

Leppol kawsuwol hoosan salte rufa nder remok salte.

Le tapis roulant en caoutchouc ramasse les déchets et va les déverser dans la remorque à déchets.

⇒ **leppol salte**

- tapis-déchets, tapis évacuation-déchets

Leppol salte wurtinta salte hottollo rufa nder remokyel dariingel yaasi.

Le tapis-déchets fait sortir les saletés du coton et les déverse dans la petite remorque qui est stationnée dehors.

ler / lerji (nga/di), n. ; < français

- heure, point précis dans le flux du temps

- heure, période d'une heure

syn. njamndi, saa'a, wakkati

lesdi / lesde (ndi/de), n.d.

- sol, terrain, terre (surface)

Jam tagaado boo jippaaki

Hakkunde asama bee lesdi.

La paix, bien que créée, n'est jamais descendue

Du ciel sur la terre. (Dalil, pp. 70-71, v. 163-164.)

- ⇒ **lesde gonde naddere**
« terres / qui sont / marécage »
- terres marécageuses, bas-fonds
- ⇒ **lesde sera maaje**
« terres / au bord / des cours d'eau »
- terres de berges
- région, pays
 - ⇒ **(lesdi) njanandi**
 - pays étranger
Daaya njanandi ! Njanandi woynan, jalnan.
Méfie-toi d'un pays étranger ! On t'y fera pleurer et on t'y fera rire. (Noye 1983, pp. 104-105.)
- terre (matière)
 - To a hoo'i kosde maa, a nyaayri gite,**
taa waaba sam, lesdi heewete gite. (Sannda Umaru.)
Si tu te prends les pieds et que tu te frottes les yeux (après),
sois absolument sûr que tu auras de la terre plein les yeux.
 - ⇒ **lesdi cewndi**
 - terre fine
Wodbe feere kooyan aawdi caake man haa juude, don caaka noon ; bana nii, jam keba lesdi ceewndi ngara ndufa dow man ngam mabba aawdi man.
D'autres prennent la semence dans les mains et la sèment à la volée ; puis, ils prennent de la terre fine qu'ils épandent par-dessus pour recouvrir la semence.
 - ⇒ **lesdi waalde**
« terre / d'enclos à bétail »
 - terre de parc à bétail, fumure organique
Min, baawo fudngo, lesdi waalde cankitanmi nder gese li'eere am, dow jabbi aawre ; kanjum ngiidaa li'eere am rimi hikka jur dfoo.
Moi, après la levée, c'est de la terre de parc à bétail que j'épands dans mes champs de coton, sur les lignes de semis ; voilà pourquoi tu as vu que mes cotonniers ont beaucoup donné cette année.

lewru / lebbi (ndu/di), n.

- lune
Iililel dow jooyi. – Lewru !
Petit parasol au-dessus du kapokier. – La lune ! (Dev. Noye 1974, p. 294.)

Lewru darake.

C'est la nouvelle lune. (Litt. : la lune s'est arrêtée.)

Lewru foti.

C'est la pleine lune. (Litt. : la lune est à sa dimension.)

Lewru y'eegi.

La lune s'est levée.

Lewru yani.

La lune s'est couchée. (Litt. : la lune est tombée.)

- mois lunaire ; mois

Bulama aawi hottollo mum nder go'ooje lewru zuweŋ.

Bulama a fait son semis de coton dans les premiers jours de juin.

Voici la liste des mois du calendrier romain :

⇒ **lewru zaŋviye, lewru jaŋviye**

⇒ **lewru feeviriye**

⇒ **lewru maaris**

⇒ **lewru aviril**

⇒ **lewru mee**

⇒ **lewru zuweŋ, lewru juweŋ**

⇒ **lewru zuwiye, lewru juwiye**

⇒ **lewru ut**

⇒ **lewru settaambur**

⇒ **lewru oktoobur**

⇒ **lewru novaambur**

⇒ **lewru desaambur**

liblibaahi / liblibaaje (ki/de), n. ; *cf. lipilibaahi*

lice ; *cf. lisa*

lidfi ; *cf. liingu*

li'eere / li'eeje (ko), n.

- cotonnier, *Gossypium hirsutum* L. (Malvaceae)

« La culture du cotonnier est, au Nord-Cameroun, devant celle de l'oignon, la principale culture de rente. ... La mise en place de la culture du cotonnier a lieu après celle des cultures vivrières (sorgho notamment). Le labour est réalisé après des pluies de l'ordre de 15 mm, généralement en juin. Une autre pluie du même ordre de grandeur

permet de semer. La préparation du sol est effectuée généralement en culture attelée mais, de plus en plus, les semis sont réalisés sans préparation du sol (semis direct).

... La fumure, essentiellement minérale, ... est apportée à la levée, sous forme d'engrais complet NPKSP ... à raison de 100 à 200 kg/ha. ... Un complément d'urée (50 kg/ha) est apporté, dans certaines situations, au moment du buttage.

(Les herbicides utilisés sont des) produits de contact ou (des) produits de prélevée de la culture et des adventices. L'entretien de la culture consiste en deux ou trois sarclages, suivis d'un buttage quarante à cinquante jours après la levée. ... La récolte du coton-graine s'échelonne, selon les situations, d'octobre à janvier. » (Deguine 1995, pp. 13-14.)

On a longtemps préconisé l'arrachage et l'incinération des vieux cotonniers. Actuellement, au Cameroun, la situation phytosanitaire et la diversité des pratiques paysannes concernant ces résidus autorisent une remise en cause de telles recommandations : la coupe des cotonniers en-dessous du noeud cotylédonnaire reste une mesure utile, mais leur incinération n'est pas nécessaire. « En effet, les tiges des cotonniers sont de plus en plus utilisées comme combustible domestique (cuisine, chauffage) et comme matériau de construction (clôtures et palissades). Pour certains usages (armatures des fonds de greniers, parois de puits), les tiges sont sélectionnées et élaguées au champ. La pression démographique et l'épuisement d'autres ressources ligneuses ou cellulosiques, utilisées traditionnellement, expliquent l'intérêt porté ... à ce sous-produit de la culture cotonnière. » (Martin et Deguine 1996.)

Parmi les nombreuses variétés de coton cultivées dans la région, on citera particulièrement la variété IRMA 1243. « Créée à Maroua et vulgarisée depuis 1989, cette variété présente les caractéristiques suivantes :

- productivité moyenne : 1 551 kg/ha de coton-graine
- rendement égrenage : 42 %
- durée moyenne de cycle (après levée) : 140 jours
- début de floraison : 49 jours
- durée moyenne de floraison : 8 semaines
- début ouverture des capsules : 100 jours
- durée ouverture des capsules : 6 semaines. » (Ekorong 1991, p. 24.)

- champ de coton

Madi rufi gilase nder li'eere maako.

Madi a épandu de l'urée dans son champ de coton.

li'eereehi / li'eereje (ki/dé), n.d. ; < li'eere

« (plante) semblable au cotonnier »

- *Triumfetta pentandra* A. Rich. (Tiliaceae)

Cette plante doit son nom peul à ses feuilles trilobées, à la marge dentée, qui ressemblent à celles du cotonnier.

Espèce indicatrice des sols ferrugineux sableux sur dune. (Donfack *s.d.*, pp. 75-77.)

Cf. *Adventrop*, pp. 576-579.

li'eere-leeno / li'eeje-leeno (nde/dé), n.c. ; cf. *leeno-raneeho*, *leeno-wodeeho*

« cotonnier / coton local »

- *Gossypium hirsutum* race *punctatum* (Malvaceae), cotonnier pérenne

On trempe les racines pendant un moment dans de l'eau froide, que l'on boit ensuite pour s'immuniser contre la sorcellerie.

Leeno est un mot emprunté au *kanuri* (Tourneux et Seignobos 1997).

li'eere-manakace / li'eeje-manakace (nde/dé), n.c.

« cotonnier / de Manakachi »

- cotonnier Allen, *Gossypium sp.* var. Allen (Malvaceae)

syn. hottollo-madam

Le fonds (génétique) Allen est issu d'une variété américaine « Allen Long Staple », créée en 1896, et introduite au Nigeria (1912), puis au Tchad, au début du siècle. (*Agricultures des savanes* 1, p. 249 ; Méritan *et al.* 1993.)

li'eere-wuuluko / li'eeje-wuuluko (nde/dé), n.c.

« cotonnier / *Pennisetum pedicellatum* »

- cotonnier pérenne le plus commun, *Gossypium hirsutum* L. (Malvaceae)

ligazan ; cf. *karal*

ligidaare / ligidaaje (nde/dé), n.

- haricot vert (toutes variétés confondues, y compris le haricot kilométrique)

Non consommé par les autochtones.

liingu / lidfi (ngu/di), n.

- poisson

**Ko tunwi fuu, be lootan bee ndiyam,
ammaa miin liingu, nder ndiyam mawnumi,
ndeen boo, kacceenga am, ittataako. [...]
Ammam miin wi'etee « dagiratun »,
ngam moodibbo bee pukara'en muudum,
koo laamfo bee wiirbe muudum,
fuu to be tawi miin liingu,**

be nyaamatam,

be yamataa moy hirsi liingu nguu...

Tout ce qui est sale, on le lave avec de l'eau,

mais moi, poisson, c'est dans l'eau que j'ai grandi,

c'est pourquoi ma mauvaise odeur ne peut s'enlever [...]

Mais on me dit aliment licite, car le marabout et ses disciples,

même le chef et ses courtisans,

tous, s'ils me trouvent, moi, poisson,

ils me mangent,

sans demander qui a égorgé ce poisson... (Noye 1976, pp. 110-113.)

Liingu funndu anndaa njaajirka maayo.

Le poisson de puits ignore la largeur de la rivière. (Prov.)

Le poisson qui vit dans un puits est le symbole de l'individu casanier.

⇒ **liingu isaangu** (plur. : **liddi isaadi**)

« poisson / enfoncé »

• poisson fumé

⇒ **liingu keccu** (plur. : **liddi kecci**)

• poisson frais

⇒ **liingu njoorngu** (plur. : **liddi joordi**)

• poisson sec

Laafube don nyaama haako liddi joordi tum.

Les pauvres mangent souvent des sauces de poisson sec.

liirgo / (diir-, ndiir-), v.

• étaler au soleil, sur une surface propre (natte, dalle rocheuse, plateau ...) (qqch.) à sécher

To tumatje benndi, mi hooça mi liira ðe.

Quand les tomates sont mûres, je les étale au soleil pour qu'elles sèchent.

liitaahi / liitaaje (ki/ðe), n. ; < *kanuri*

• *Ficus polita* Vahl (Moraceae)

Cet arbre hémi-épiphyte, à l'écorce blanche, présente des racines aériennes ; il préfère les sols profonds des plaines. Il ne se rencontre pratiquement jamais à l'état sauvage. La plupart du temps, il est bouturé.

Il fructifie plusieurs fois par an. Perd ses feuilles en avril, mais elles repoussent immédiatement. Son ombre est appréciée, et on utilise son bois pour faire des perches.

Les feuilles en décoction se prennent contre l'ictère. Ses figes, amères, ne sont pas consommées, sinon comme succédanés de la noix de kola, ce qui lui vaut le surnom de **gooroohi laafudo**, « kolatier du pauvre ».

Les Peuls de la région ont connu cet arbre (dont le nom est emprunté au kanuri) pendant leur séjour au Borno. Ils le plantent généralement comme insigne du pouvoir, devant la demeure d'un chef traditionnel.

Il arrivait autrefois qu'on le bouture sur les silos à mil souterrains, comme repère, ses racines superficielles ne risquant pas de les endommager. (Seignobos 1981, et Dury 1991.)

Arbre considéré comme bénéfique.

liitaahi-ladde / liitaaje-ladde (ki/dé), n.c.

« *Ficus polita* / de brousse »

- *Ficus umbellata* Vahl (Moraceae)

Arbre épiphyte ou terrestre, à écorce blanche, qui donne des figes jaunes. Il ressemble beaucoup à *Ficus polita*, d'où son nom. Il pousse dans les mêmes milieux rocheux que *Ficus abutilifolia* (**dundechi-hooseere**). Il fructifie à la saison des pluies. (Dury, p. 49.)

liitaahi-wuro / liitaaje-wuro (ki/dé), n.c. ; cf. *liitaahi*

« *Ficus polita* / de village »

- *Ficus polita* Vahl (Moraceae)

Arbre généralement appelé **liitaahi** ; on ne précise **liitaahi-wuro** que lorsqu'on veut l'opposer à **liitaahi-ladde**.

liitawal / liitaaje (ngal/dé), n.d. ; cf. *liitaahi*

- bois de *Ficus polita*

liitir / liitirji (nga/di), n. ; < français

- litre (unité de volume)

Faandu liitir fuufan kar nay.

Une bouteille d'un litre (convient) pour pulvériser un hectare.

var. *liitirru*

liitirru / liitirji (ndu/di), n. ; cf. *liitir*

limgal / limle (ngal/dé), n.d.v. ; < limgo

- nombre (en calcul)
 - ⇒ **limgal baleeri ngoori**
 - nombre à un seul chiffre

⇒ **limgal baleeriiji dīdi**

- nombre à deux chiffres
- résultat d'une opération de calcul

O yama binndoowo arano limgal o tawi.

Il doit demander au premier secrétaire le résultat qu'il a trouvé. (Marché au coton.)

limgo, v.

- compter

Perzidan lima ceede joboowo hokki mo.

Le président doit compter l'argent que lui remet le payeur.

limoowa / limooho (nga/ko), n.d.v. ; < limgo

- compteur

⇒ **limoowa yiite**

- compteur électrique

limtaago, v.d. ; < limgo

- recompter

Joboowo limtoo ceede wakkati hokkugo perzidan.

Le payeur doit recompter l'argent en le remettant au président.

lingo-lingoore / lingo-lingooje (nde/dé), n.

- grand scolopendre, *Scolopendra morsitans* L. (Myriapoda, Chilopoda, Scolopendridae)

Les scolopendres, comme tous les Chilopodes, ont une paire de pattes par segments. Leur première paire de pattes est transformée en crochet à venin. Ils sont carnivores.

lipilibaahi / lipilibaaje (ki/dé), n.

- *Cordia abyssinica* R. Br. (Boraginaceae)

var. *liblibaahi*

lipilibaaho (ko), n. ; cf. *lipilibaahi*

- feuille de *Cordia abyssinica*

lipilibaare / lipilibaaje (nde/dé), n. ; cf. *lipilibaahi*

- fruit de *Cordia abyssinica*

lipilibaawal / lipilibaaje (ngal/dé), n. ; cf. *lipilibaahi*

- bois de *Cordia abyssinica*

lis / lisji (nga/di), n. ; < *français*

- crépi (sur le sol et les murs)

Hannde, to a wadi lis suudu maaada, a loowi buhuuje gawri maa, no de poti fuu, walaa ko wadata de.

De nos jours, si tu crépis (le sol et les murs de) ta maison, et que tu y loges tes sacs de « mil », quel qu'en soit le nombre, il ne leur arrivera rien.

Ceci a été donné comme explication à la désaffection dont sont victimes les greniers traditionnels, de nos jours.

lisaafi (o / nga), n. ; < *arabe*

- calcul

O wada lisaafi jimillaaji.

Il doit calculer les totaux.

⇒ **lisaafi ceede yobgo**

« calcul / de la somme / à payer »

- décompte du paiement

⇒ **lisaafi ceede jobeteede bee ceede yobgo**

- décompte des remboursements et des montants dus

lisal / lise (ou) **lice** (ngal/de), n. ; *cf. salndu*

- branche

⇒ **lise joorde**

« branches / sèches »

- bois mort (objet de ramassage)

liwri / liwje (ndi/de), n.

- scinque, appelé en français local « lézard »

syn. pallaandi-botowndi

Le « lézard » est surnommé **debbo mboodi** « femme du serpent » ; son aspect lisse et brillant le rapproche effectivement des serpents, à la différence du margouillat, qui a le corps rugueux.

loddo / loddooji (o/di) ou (nga/di) n.

- milieu de saison

Muskuwaari doo, bana ragare loddo, min kooya gawri, min njaha karal, min tawa babal baade, babal yeejungal, min caaka.

Pour le mouskouari, en fin de milieu de saison des pluies, nous emportons du sorgho au champ de saison sèche, et, après avoir trouvé un endroit à termitières ou surélevé, nous l'y semons à la volée.

loftiri (ndi), n.d.v. ; < lofaago

- remplacement des plants de sorgho repiqué qui n'ont pas pris

lonyoodu / lonyoodfi (ndu/dfi), n.

- coin, angle

Junngo mabbitirgo bursirde don fedfi her lonyoodu bursirde.

Le bras de la poitrinière est fixé à l'angle de l'égreneuse. (Egrenage industriel.)

loodé ; cf. loonde

loogo / loogooji (ngo/dfi), n.

- cavité, creux

Ndu boraaka, hebtataa loogo lekki.

Tant qu'il n'a pas perdu ses poils (ou ses plumes), l'animal (ou l'oiseau) ne comprend pas (à quoi peut servir) le creux de l'arbre. (Prov.)

Le malheur peut avoir du bon et vous faire comprendre la valeur des choses simples.

loonde / loodé (nde/dé), n. ; < cf. loowgo

- jarre à eau

Bana loonde wa'i, noon ndiyam wa'ata.

L'eau prend la forme de la jarre. (Prov.)

Litt. : « Comme la jarre est, l'eau sera. »

Quidquid recipitur ad modum recipientis recipitur.

Bundu toriindu loonde ndiyam !

Un puits qui supplie une jarre de lui donner de l'eau ! (Prov.)

loope (de), n.

- argile ; boue

Haa aawre tinyaere wurtoo boodfum, taa wona babal loope.

Pour qu'un semis d'oignon lève bien, ce n'est pas dans un endroit argileux (qu'il faut le faire).

loowgo, v.

- verser (dans un contenant)

- ⇒ **loowgo ndiyam nder fanngarre**
« verser / de l'eau / dans / un casier »
- arroser un casier (de maraîchage)
- ⇒ **loowgo peewol nder lesdi**
« verser / de l'humidité / dans / le sol »
- humidifier le sol en profondeur
- commencer à se former (grains de sorgho)
Premier stade de formation des grains ; *cf.* **yitere**.

Gawri loowi, lutti benndugo.

Le sorgho a commencé à former ses grains, il ne lui reste plus qu'à mûrir.

lopital / lopitalji (nga/di), n. ; < français

- hôpital
- Yaaru nyawdo lopital !**
Conduis le malade à l'hôpital !

loppugo, v.

- piler (un cuir sec) dans un mortier

loraago, v.

- faire marche arrière
- O lori baawo-baawo haa o wa''ina gongonru dow binnigel moota.**
Il a fait marche arrière pour charger une benne sur la remorque.

luggeenda (ka), n.d.v. ; < luggugo

- profondeur
- Gasde aawre biriji luggataa bana gasde masarji ; wawrere woore goddo loowata nder ngaska luggeenda santimeeta tati.**
Les trous de semis d'arachide ne sont pas aussi profonds que ceux de maïs : on met une seule graine (d'arachide) dans un trou de trois centimètres de profondeur.

var. luggeendam

luggeendam (dam), n.d.v. ; < luggugo

- profondeur
- Baaneewo ndemri arandi, luggeendam mum hapakannde malla hapakannde bee reeta.**

La charrue, pour le premier labour, est réglée à une profondeur de 20 ou 30 cm.

var. luggeenda

luggere / lugge (nde/de), n.d.v. ; < luggugo ; *cf. karal*

- dépression de terrain, naturelle ou artificielle, qui peut conserver les eaux de pluie quelque temps

Ndiyam timman hiddee duumol haa babal luggere.

La dépression de terrain (appelée *luggere*) s'assèche entre deux saisons des pluies.

luggol / luggi (ngol/di), n.d.v. ; < luggugo

- vaste dépression susceptible de retenir les eaux de pluie

luggugo, v.

- être profond

To ceeɗu, min ngafa panninge luggude ngam tabitina peewol haa fanngarre, to min loowi ndiyam, taata dam dilla law.

A la saison sèche, nous faisons des planches en profondeur (en fait, on les entoure de diguettes) pour y maintenir l'humidité, et pour que, si l'on arrose, l'eau ne parte pas rapidement. (Maraîchage.)

luttan, v. ; < luttugo ; *cf. wadan*

- égale(nt) (=, dans une soustraction)

Jeedidi usti didi luttan jowi.

7 - 2 = 5

luttudum (dum), n.d.v. ; < luttugo

- reste

To cenndoowa hottollo senndani fursirde tati, luttudum hottollo man don lor-too haa beembal.

Quand le convoyeur-distributeur a alimenté les trois égreneuses, le reste du coton (i.e. le surplus) retourne dans le trop-plein. (Egrenage industriel.)

luttugo, v.

- rester, être de reste

luumo / luube (ngo/de), n.

- marché

To tumat maa benndi, aan bee hoore maa koocaa kartonj Diyamur, mbadaa tumat maa, njaaraa luumo.

Quand tes tomates sont mûres, c'est toi qui les mets dans un carton à huile Diamoar et qui les emportes au marché.

luwal / luwe (ngal/dé), n.

- corne

Jojiido luwe feere, biroowo boo feere.

Celui qui tient les cornes est d'un côté, celui qui trait, de l'autre. (Prov.)

- ventouse en corne

To fuuli waala, luwe mbeeta !

Une maladie la nuit, et au matin des ventouses ! (Dalil 1988, pp. 32-33, v. 109.)

- antenne (d'insecte)

m

maabani / maabaniiji (nga/di), n. ; *cf. cola-maabani*

- coucal du Sénégal, *Centropus senegalensis* (Linné) (Cuculidae)

syn. cola-maabani

maafiire / maafiije (nde/dé), n.

- petit oiseau rapace (Accipitridae)

maagani-balmol (ki), n.c.

« médicament (mot haoussa) / de l'arme »

- *Jatropha gossypifolia* L. (Euphorbiaceae)

Au sud de Maroua, pour délimiter les champs de cases et marquer les chemins, on rencontre *Jatropha curcas* et *Jatropha gossypifolia* à la fois bouturés et semés. (Harmand 1994, p. 96.) Utilisé comme cicatrisant, ce qui explique son nom peul.

maagi / maagiiji (nga/di), n. ; < allemand

- cube Maggi

Haako defaako bee maagi, welko ; ammaa, ko wumnan boo !

La sauce préparée avec du cube Maggi est savoureuse, mais elle rend aveugle également !

maahon ; *cf. maayel*

maaje ; *cf. maayo*

maama-haabiiru (ki), n.c.

« grand-parent / de *Momordica charantia* »

- Cucurbitacée non identifiée

Ressemble beaucoup à *Momordica charantia*, mais les feuilles ne sont pas comestibles.

maama-worba (nga), n.c.

« grand-parent / de *Cleome gynandra* »

- *Cleome viscosa* L. (Capparidaceae)

syn. *worba-jaawle*

Feuilles non comestibles. Cf. *Adventrop*, pp. 344-347.

maarooga (nga), n.d. ; < maaroori ; cf. *njaareendi*

- sable fin

Matériau meuble formé de grains de quartz de 0,05 à 0,2 mm.

maaroori / maarooje (ndi/de), n. ; < *mandé*

- riz, *Oryza sativa* L. (Poaceae)

« **Mo nyaamata maaro ?**

– **Miin Gano !**

– **Cottaandi mbesaandi ?**

– **Miin Gano !**

– **Liiraandi e burti ?**

– **Miin Gano !**

– **Lalliraandi biraadam ?**

– **Miin Gano !**

– **Ngadanaami ndi jolle jeedidi,**

ko mi jabboroo Abba Suwaajo am !

Sufukke mudukke !

Sufukke mudukke ! »

« Qui mange du riz ?

– Moi, Gano !

– Du riz décortiqué et vanné ?

– Moi, Gano !

– Du riz étalé sur les pistes à bétail ?

– Moi, Gano !

– Du riz lavé dans du lait frais ?

- Moi, Gano !
- Fais-m'en une provision de sept boulettes
pour que j'accueille mon Abba arabe !
Soudoukké, moudoukké !
Soudoukké, moudoukké ! » (Chanson de femme.)

Be nyaaman maaroori bee haako tumat malla biriji.

On consomme le riz en grains avec une sauce à la tomate ou à l'arachide.

- ⇒ **maaroori cufaandi**
« riz / choisi »
- riz marchand, de première qualité
- ⇒ **maaroori arandi**
« riz / premier »
- riz de première qualité
- ⇒ **maaroori hooreeri**
« riz / de tête »
- riz de première qualité
- ⇒ **maaroori tokkiindi**
« riz / suivant »
- riz de deuxième qualité
- ⇒ **maaroori cakaari**
« riz / du milieu »
- riz de deuxième qualité
- ⇒ **maaroori baawoori**
« riz / de derrière »
- riz de troisième qualité
- ⇒ **maaroori cakitiindi**
« riz / dernier »
- riz de troisième qualité, riz de qualité inférieure
- ⇒ **maaroori ngewndi** (*syn. pagguri*)
« riz / cassé »
- brisures de riz

maaroori-beeli / maarooje-beeli (ndi/dé), n.c. ; *cf. maaroori-ladde*

« riz / des mares »

- *Oryza barthii* A.Chev. (Poaceae)

maaroori-ladde / maarooje-ladde (ndi/dé), n.c.

« riz / de brousse »

- riz sauvage, *Oryza barthii* A. Chev. (Poaceae) ; = *Oryza breviligulata* A.Chev. et Roehr.

syn. *maaroori-beeli*, *maaroori-leekuuje*

Cf. *Adventrop*, pp. 182-185.

maaroori-leekuuje / maarooje-leekuuje (ndi/dé), n.c. ; cf. *maaroori-ladde*

« riz / des corbeaux »

- *Oryza barthii* A.Chev. (Poaceae)

maase (nga), n.

- galette de riz épaisse

On cuit du riz dans de l'eau sucrée. On le met à refroidir dans un récipient large. On y ajoute une part égale de farine de riz et de farine de blé, avec de la levure ou du lait fermenté. On bat longuement la pâte, qu'on laisse reposer pendant toute une nuit. On dispose ensuite la pâte à cuire sur une plaque de terre (carrée ou rectangulaire) compartimentée, préalablement huilée.

maasiiso (nga), n.

- punaise (cf. syn. *jaayo*)

maatingo, v.d. ; < maatugo

- avertir, annoncer, proclamer

Yaake immingo izin, min maatinan bee lennguruuyel.

Quand on démarre l'usine, on avertit par une sonnerie.

Kiloowo maatina innde bee nemero demoowo.

Le peseur doit annoncer le nom du planteur et son numéro. (Marché au coton.)

maatugo, v.

- percevoir, entendre

⇒ **maatugo naange**

- prendre le soleil

Mi liira biriji kecci, di maata naange.

J'entends mes arachides fraîches pour qu'elles prennent le soleil.

maayel / maahon (ngel/kon), n.d. ; < maayo

- petit cours d'eau temporaire

maayo / maaje (ngo/dé), n. ; cf. *karal*

- cours d'eau temporaire

Le **maayo** est un torrent de montagne qui se dégrade rapidement pour devenir un oued saharien. Les grands **maayo** du Diamaré naissent dans le massif montagneux où se situent les deux tiers ou les trois quarts de leur bassin. Ils ont une orientation SO-NE dans la plaine alluviale, où leur bassin se réduit alors à une étroite bande de quelques kilomètres de large. Ils se dégradent intégralement et se perdent dans les « yaérés » (**yaayre**) après environ cinquante kilomètres de cours en plaine. (Dubreuil 1962-3, p. 37.)

**Miin maayo oo, mi danya bikkon duudkon,
daga nyaameteekon e kon nyaamataake, e nyaamankon yimbe,
diga gilañeeji e gabbi e lid̄di.**

Moi, la rivière, j'engendre beaucoup d'enfants,
de ceux qu'on mange jusqu'à ceux qu'on ne mange pas et à ceux qui mangent les gens,
des crocodiles aux hippopotames et aux poissons. (Noye 1976, pp. 6-7.)

**Ko tagu yeebanta nder maayo fuu,
ngam taata kalle mum coofa ;
to de coofi kam,
yaabdi boo kal !**

Quiconque marche précautionneusement dans le fleuve,
c'est pour ne pas se mouiller les testicules ;
mais une fois qu'ils sont mouillés,
on n'a qu'à avancer carrément. (Prov.)

To a jolan maayo bee ndiyam, aardin sawru.

Si tu veux traverser un fleuve en eau, commence avec un bâton. (Prov.)

Il faut sonder l'eau d'abord avec un bâton.

Avant de se lancer dans une entreprise périlleuse, mieux vaut faire un essai.

Maayo fuu bee maayo gada mum.

Chaque fleuve a plus grand que lui. (Prov.)

Vous trouverez toujours quelqu'un qui vous dépasse.

mabalbaleewu / mabalbaleeji (ngu/di), n.

- *Anacridium wernerellum* (Karny, 1907), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae)

mabba-mabbitayel / mabba-mabbitahon (ngel/kon), n.d.v. ; < mabbugo

« (petite chose) qui ferme / ou qui ouvre »

- robinet

syn. *mabbitirdum-mabba*

To a yejjiti mabbittigo mabba-mabbityel kalanjir, coofnoowa hottollo ummataako.

Si on oublie d'ouvrir le robinet de pétrole, l'humidificateur de coton ne démarrera pas. (Egrenage industriel.)

mabbittirdum-mabba (dum), n.d.v. ; < mabbugo

« ce avec quoi on ouvre / ou on ferme »

- robinet, vanne

syn. mabba-mabbityel

Mi don sannja laawol hottollo bursaako bee mabbittirdum-mabba.

Je peux bipasser le coton-fibre en jouant sur la vanne de dérivation (du nettoyeur). (Egrenage industriel.)

mabbittigo, v.d. ; < mabbugo

- ouvrir

mabboode / mabbode (nde/de), n.d.v. ; < mabbugo

- vantail, battant de porte, portail
- couvercle

Ngadaa no nyaamdu laabata ; ndu wona nder taasaawo bee mabboode, taa collaaje bee buubi meema ndu.

On doit faire en sorte que la nourriture reste propre ; qu'elle soit dans un récipient couvert, pour que ni la poussière ni les mouches n'y touchent.

Hadaama ummingo fursirde to ni mabboode gonggel dow waataaka.

Il est interdit de mettre l'égreneuse en marche sans le couvercle de dessus. (Egrenage industriel.)

- déflecteur

Ngam hisgo hottollo bursaako taa lotta haa cancorde, sey babel gonggel haku-kunde hoore cancorde bee mabboode boo, taa fura deydey milimeetir tati.

Pour éviter toute recirculation des fibres de coton autour de la brosse, il faut que l'écart entre l'extrémité des brins de la brosse et le déflecteur n'excède pas trois millimètres au maximum. (Egrenage industriel.)

mabbugo, v.

- fermer

Tiddoowa hottollo ummataako to mabboode man mabbaaki.

Le dameur de coton ne peut démarrer si ses portes ne sont pas fermées. (Egrenage industriel.)

- éteindre (un poste de radio)

Maɓɓu radiyo !

Eteins la radio !

⇒ **maɓɓirdum hunnduko**

« ce avec quoi on ferme / la bouche »

- pot-de-vin, « mouille-barbe »

maciyaare / maciyaaje (nde/dé), n. ; < *emprunt* ; cf. *follere, mbuujaare*

- graine d'*Hibiscus sabdariffa*

maciyaawu / maciyaaji (ngu/dī), n.d. ; < maciyaare

« criquet semblable à la graine d'oseille de Guinée »

- *Oedalus nigeriensis* (Uvarov, 1926), (Orthoptera, Acrididae, Oedipodinae), et *Acorypha glaucopsis* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Calliptaminae)

madam-kabine / madam-kabineho (nga/ko), n.c. ; < *français*

- blatte, cancrelat, cafard

Désigne surtout *Blattella germanica* (L.) (Orthopteroidea, Phyllodromidae), blatte le plus souvent observée dans le Diamaré. Mais on rencontre aussi *Periplaneta americana* (L.) (Orthopteroidea, Blattidae).

madandaneewu / madandaneaji (ngu/dī), n.

- *Cataloipus fuscoerulipes* (Sjöstedt, 1923), (Orthoptera, Acrididae, Eyprepocnemidinae)
- *Kraussaria angulifera* (Krauss, 1877), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae)
- *Acanthacris ruficornis citrina* (Serville, 1838), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae)

madipacaw (nga), n. ; cf. *madipanjaw*

madipanjaw (nga), n.

- exsudat sucré de sorgho

Les tiges de sorgho peuvent laisser couler un exsudat sucré, qui cristallise sur les tiges. On le récolte en secouant les tiges sèches.

Woodi njumri gide ngi'iti,

« **Madipacaw** » **be njammata ndi,**

Piddeteendi e coccoole.

Il y a un miel que les gens d'aujourd'hui affectionnent ;

« Madipatchaou » le surnomme-t-on ;

On le secoue sur les tertres nus. (Dalil, pp. 130-131, v. 265-266.)

var. *madipacaw*

magazen / magazenji (nga/di), n. ; < français

- magasin de stockage

syn. *suudu siga*

majeeri (ndi), n. ; cf. *muskuwaari*

- sorgho repiqué à grains blancs

Le **majeeri** est un *Durra* à grain blanc, qui donne une farine et une « boule » blanches. Suivant la forme de la panicule, sa compacité et la forme du pédoncule, on en distingue deux variétés. (Djonnéwa 1994.)

makala / makalaaje (nga/dè), n. ; cf. *ceŋceŋ, gato, maase, taara-potten, wardi, wayna*

- beignet sucré de farine de froment

Mélanger de la farine de froment avec de l'eau, du sucre, de la levure, du natron. Laisser fermenter de 4 à 7 h. Former de petites boules de pâte. Faire frire dans l'huile. (D'après Lopez 1996, pp. 172-174.)

Se consomme tel quel, avec du thé au petit déjeuner, avec une sauce (de **folle** par exemple), avec de la viande bouillie ou grillée, avec de la bouillie, etc.

makalaari (ndi), n.d. ; < makala ; cf. *bulbaasiri, njigaari*

« (sorgho) couleur de beignet »

- sorgho rouge pluvial à tige courte

Les sorghos de cette famille appartiennent au groupe des **njigaari**, *Sorghum caudatum* de la sous-série *Caffra* de Snowden. Ce sont des **njigaari** hâtifs de soudure, dont la panicule est demi-lâche à très lâche. Cultivés en très petites surfaces (parfois pas plus de 50 m²) près des maisons. Leur taille est variable, mais peut dépasser les trois mètres. La couleur des grains varie : rose orangé, rouge, grenat. Ils possèdent une couche brune et ont une vitrosité faible. (Marathée 1970.)

makalaari-colli (ndi), n.c.

« sorgho pluvial hâtif / des oiseaux »

- *Brachiaria lata* (Schum.) C.E.Hubb. (Poaceae) ; = *Urochloa insculpta* (Steud.) Stapf
syn. *gawri-colli*

Cf. *Adventrop*, pp. 106-109.

makaniise / makaniise'en (o/6e), n. ; < français ; cf. *bo'itinoowo*

- mécanicien

var. *makaniisyeŋ*

makaniiseeku (ngu), n.d. ; < makaniise

- mécanique (science des machines et de leur fonctionnement)

makaniisyeŋ / makaniisyeŋ'en (o/6e), n. ; < français ; cf. *makaniise*

makeleleewu / makeleleeji (ngu/di), n.d. ; < sango ; cf. *battaawu*

- *Schilbe mystus* (L. 1762) et *Eutropius niloticus niloticus* (Rüpp. 1829), (Schilbeidae)

syn. *battaawu*

Makka (ngo), n. ; < arabe ; cf. *laawol, nyiindere*

- La Mecque

Plusieurs plantes importées, aux fruits particulièrement savoureux, sont dites venir de La Mecque. De façon analogue, le dindon est dit « poule de La Mecque ».

malablaabeeri / malablaabeeje (ndi/dé), n.

- python, *Python sebae* (Boidae)

syn. *moda-baaliiri*

Appelé « boa » en français local.

malablaabeewu / malablaabeeji (ngu/di), n.d. ; < malablaabeeri

« (criquet) qui ressemble au python »

- *Hieroglyphus daganensis* (Krauss, 1877), (Orthoptera, Acrididae, Hemiacridinae)

malaha ; cf. *laral*

malalaywu / malalayji (ngu/di), n.

- *Bagrus bajad* ex *Bagrus bayad bayad* (Forsk. 1775) (Bagridae)
- *Bagrus docmak* ex *B. docmac docmac* (Forsk. 1775) (Bagridae)
- *Arius gigas* Blgr. 1911, (Ariidae)

Poissons dont la chair ne supporte pas la chaleur. Se consomment frais ou fumés.

maliyaahi / maliyaaje (ki/dé), n. ; < *giziga*

- *Ficus thonningii* Blume (Moraceae)

syn. *ceekeehi-daneehi*, *ceekeehi-gorki* (Ce dernier nom réfère sans doute à une forme à feuilles allongées.)

Arbre ou arbuste épiphyte étrangleur, qui préfère les plaines et les sols profonds. Du fait de son polymorphisme, il porte souvent plusieurs noms, en fonction de la taille et de la forme de ses feuilles. Fructifie en août et en septembre essentiellement, mais aussi tout le reste de l'année, sauf en octobre-novembre. Il perd ses feuilles en saison sèche. Son feuillage est utilisé comme fourrage. Ses sycones, à forte teneur protéique (13 % de la matière sèche), sont consommés pour combattre l'asthénie.

La décoction de ses feuilles est employée pour laver les plaies infectées et les abcès ; bue pour combattre les infections urinaires.

On le bouture pour faire des clôtures. Comme *Ficus polita* (**liitaahi**), cet arbre est souvent lié au pouvoir. (Dury, pp. 26-27, 47.) Son nom est emprunté au **giziga** nord.

mallimalloore / mallimallooje (nde/dé), n.

- grêlon

Ndiyam mallimalloore nafan peewri.

L'eau de grêlon soigne les rhumatismes.

mallumyel / mallumhon (ngel/kon), n.d. ; < *mallum*

« petit marabout »

- papillon (terme générique)

« Ainsi appelé parce que le battement de ses ailes évoque le mouvement des feuilles d'un livre que l'on tourne. » (Noye 1989, p. 238.) On peut aussi ajouter que l'aile de papillon évoque un feuillet de Coran enluminé.

mangaramho (ko), n. ; cf. *laalo-mangaramho*

mangaraḡho (ko), n. ; cf. *laalo-mangaramho*

mankaḡ / mankaḡji (nga/di), n. ; < *français*

- manque, quantité manquante

⇒ **mankaḡ poḡ-baskil** (nga)

- différence négative, entre le poids du coton au départ du marché et celui qui apparaît sur le pont-bascule, à l'usine

mannda (dam), n. ; < *kanuri*

- sel

E mannda walaa, bannda walaa.

Là où il n'y a pas de sel, tu n'as pas de parent. (Prov.)

Godfo meedaay mannda, mannda siwto, haako mum wela.

Pour quelqu'un qui n'a jamais goûté au sel, le sel ne sert à rien, (il trouve) sa sauce bonne (comme ça). (Prov.)

- urée

To muskuwaari denngernake, aawa mannda.

Si le sorgho repiqué est rabougri, il faut y épandre de l'urée.

⇒ **mannda li'eere** (ou) **mannda li'eeji**

« sel / du cotonnier »

- urée

mannda-baali (ki), n.c.

« sel / des moutons »

- *Nelsonia canescens* (Lam.) Spreng. (Acanthaceae) ; = *Justicia canescens* Lam.

Les boutons floraux de cette plante ont une saveur très particulière, qui, au premier abord, donne une impression de salé, puis d'acidulé.

Cf. Adventrop, pp. 240-243.

mannda-ngal (dam), n. ; < *kanuri*

- « sel noir » utilisé en tannerie artisanale

mandawaaji (dfi), n.d. ; < mannda

- arachides salées grillées

On fait cuire à l'eau des arachides décortiquées, puis on les sale et on les laisse sécher un peu. Ensuite, on les fait cuire à sec dans une marmite, telles quelles ou mélangées à du sable. Le sable a pour objet de diffuser régulièrement la chaleur et d'empêcher que les grains ne brûlent.

manduwoyri (ndi), n.d. ; *cf. muskuwaari*

- sorgho repiqué hâtif à grains roses ou marron clair

Donne une farine blanche. La panicule fusiforme est demi-lâche. Le pédoncule est droit. (Djonnéwa 1994.)

mannga-ndangula (nga), n.c. ; *cf. senko*

- *Sporobolus festivus* Hochst. ex A.Rich. (Poaceae)

maraara (ngel), n. ; < *arabe*

- abats

Ce nom, apporté par les Tchadiens, a cours en ville principalement. Dans les villages peuls, on utilise le mot **nderyel**.

margo, v.

- posséder, avoir, être propriétaire de

Mo nanngi mo''ini lesde gondé naddere malla lesde sera maaje, kanyum marata de na ? Malli boo ngam kanko remata de tan ?

Les terres marécageuses ou les terres de rives, sont-elles la propriété de celui qui les aménage ou de celui qui les cultive ?

marnugo, v.d. ; < margo

- approprier, accorder la propriété

Be don marni ko'e mabbe nokkuuje mardé semmbe e boo nafooje.

Ils se sont approprié des terres riches et rentables.

marto / martooje (nde/de), n. ; cf. *martoore*

martoore / martooje (nde/de), n. ; < *français*

- marteau

Be piyaay maa martoore caka hoore haa coggu baaskur maa na ?

Ne t'es-tu pas fait rouler en achetant ton vélo ? (Litt. : ne t'a-t-on pas donné un coup de marteau sur la tête lors de l'achat de ton vélo ?)

var. *marto*

masarru / masarji (ndu/di), n. ; < *arabe* [Misra] « Egypte »

- maïs, *Zea mays* L. (Poaceae)

syn. *butaali* (*Garoua, Ngaoundéré*)

Asta, ko mbaawdaa ndaridaa ? – Masarru.

Asta, que portes-tu sur le dos en restant plantée sur place ? – Le maïs. (Dev. Noye 1974, p. 297.)

L'épi de maïs est comparé à un bébé porté sur le dos par sa mère.

Duubi baawooji doo, duumol don famdita ; woodi coodaa aawdi masarji benndanndi law haa baariki demitirle, aawaa.

Ces dernières années, la saison des pluies diminue ; il est bon d'acheter au poste agricole de la semence de maïs à cycle court, et de la semer.

masin / masinji (nga/di), n. ; < *français* ; cf. *apare, hayre, njamndi*

- machine, appareil

Masalan, ban masin arana ummaaki, mbi'aa a umminan njowaba, wattaako.

Par exemple, si la première machine n'a pas démarré, et que tu veuilles mettre en marche la cinquième, c'est impossible.

- moulin à moteur

Moulin à meule métallique. Donne des produits de finesse variée : semoules, farines.

To be patini maroori, ndii boo be lalla, be ndiila, be njaara masin.

Quand on a fait cuire le riz à l'eau, on en lave d'autre, que l'on sèche et que l'on emporte au moulin. (Préparation de **maase**.)

⇒ **masin namgo**

« moulin / à moudre »

- moulin

⇒ **masin namgo biriji**

« moulin / à moudre / les arachides »

- moulin à arachides (à moteur électrique)

⇒ **masin sottugo** (*syn. cottoowa*)

« moulin / à décortiquer »

- décortiqueur à rouleaux ou à meule

Enlève le péricarpe **dumo**, l'enveloppe la plus externe du grain.

maynawal / maynaaje (ngal/dé), n. ; *cf. dabbawal*

- sorgho pluvial à tige sucrée

mayyere / mayye (nde/dé), n.d.v. ; < mayyugo

- éclair

Boccel miciyu ! maciyaw ! – Mayyere !

Le petit fouet qui fait *mitchiou ! matchiaou !* – L'éclair !

(Dev. Noye 1974, p. 295.)

M.B., abrég.

- N.B., nota bene

L'abréviation peule se lit : **Maande boodfum !** « Remarquez bien ! »

mba'- ; *cf. waago*

mba''- ; *cf. wa''ugo*

mbaal- ; *cf. waalaago, waalgo, waalugo*

mbaala / baali (nga/dī), n. ; *cf. garwallaawu, mbaalu*

- ovin adulte, mouton, brebis

Nana baali nguli, yama dede !

Apprendre que les moutons ont brûlé, et demander (leurs) peaux ! (Prov.)

Walaa nde mbaala welaa, banda to layha.

Il n'y a pas de jour où le mouton ne soit savoureux, sauf le jour de la Tabaski. (Prov.)

On en mange trop ce jour-là.

Laar mo, bii-rawaa mbaala !

Regarde-moi cette espèce d'imbécile ! (Insulte.)

mbaalndi (ndi), n.d.v. ; < waalgo

« (boule) qui a passé la nuit »

- « boule » de mil qui date de la veille

On peut la réchauffer en la grillant au feu ; cependant, beaucoup de gens n'en mangent pas. On dit que cela donne des vers aux enfants. Si une femme enceinte en consomme, elle émettra un gros étron pendant l'accouchement, dit-on (voir **waygoore**).

Mbaalndi ndi waalbe jam.

Le reste de « boule » de la veille appartient à ceux qui ont passé une bonne nuit.

mbaalu / baali (ngu/dī), n. ; *cf. mbaala*

- jeune ovin, jeune brebis, jeune mouton

mbaat- ; *cf. waatgo*

mbaaw- ; *cf. waawgo*

mbaaw- ; *cf. waawgo*

mbabba-koonyolla (nga), n.c. ; *cf. mbamba-koonyolla*

« ? / gros escargot »

- *Camponotus maculatus* (F.). (Hymenoptera, Formicidae, Formicinae)
var. babba-koonyolla, babbam-koonyolla, etc.

mbabon ; *cf. babel*

mbabuuri (ndi), n. ; *cf. muskuwaari*

- sorgho repiqué hâtif à grains blancs

Les **mbabuuri** sont plus homogènes que les **muskuwaari**, et comprennent deux principales variétés. Leur culture est pratiquée sur des sols moins argileux (20 à 30 % d'argile) que celle du **muskuwaari**. La mise en pépinière se fait généralement du 15 juillet au 15 août, en lignes plutôt qu'à la volée. Le repiquage intervient de la deuxième quinzaine d'août à début septembre, avant la fin des pluies. Le terrain est préalablement houé ou labouré à la charrue. Les plants sont alors habillés, les feuilles réduites. Le sol étant encore très humide, un plant est mis en terre simplement à l'aide d'une houe. Un ou deux sarclages peuvent être faits après la reprise. La maturité est atteinte fin janvier. Les **mbabuuri** ont un cycle plus long (200 jours) que celui des **muskuwaari** (175 jours).

Ces sorghos appartiennent à la sous-série *Caffra*. On en distingue deux variétés, dont la taille est de 2,30 m environ : une variété à grain rouge et une autre à grain blanc craie, qui donnent une farine colorée. Leurs panicules sont ovoïdes et demi-lâches, leurs pédoncules sont droits. (Djonnéwa 1994, et *Agriculture des savanes* 2, pp. 66-68.)

mbabɓatta-karal / mbabɓatto-karal (nga/ko), n.c.

« gros criquet / de champ de saison sèche »

- *Ornithacris cavroisi* (Finot, 1907), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae), et *Homoxyrrhepes punctipennis* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Tropidopolinae)

mbabɓattu / babɓatti (ngu/di), n.

- criquet

**Luwal maagu ba nagge,
gite maagu ba daaroodɛ,
nyii'e maagu ba tuppudo « pure »,
tuudɛ maagu ba nyaamoowo taba,
daande maagu ba sokkokeere,
layaaru maagu ba godɗo,
wibbere maagu ba toonteere,
kosɗɛ maagu ba deerto'el,
dow maagu ba kuna'el,
reedu maagu ba mboodi,
caka maagu ba bunndugaaru,
mafo maagu ba nagge,
bileeji maagu ba pabaawal.**

Il a des cornes comme la vache,
des yeux comme des lunettes,

des dents comme celle qui se teint les dents avec des fleurs de tabac,
de la bave comme quelqu'un qui chique,
un cou comme un étui pénien,
des amulettes comme un homme,
un thorax comme un tambour royal,
des pattes comme une petite râpe,
une partie antérieure (les antennes ?) comme un hameçon,
un abdomen comme un serpent,
une partie centrale comme un (canon de) fusil,
un vagin comme une vache,
des ailes comme du carton. (Noye 1976, pp. 134-135.)

Walo hippoo, koppi ndaroo. – Mbabattu.

Couché sur le ventre, les genoux en l'air. – Le criquet. (Dev. Eguchi 1974, p. 26.)

To ladde wuli, babatti njabbootirtaa.

Quand la brousse est en feu, les criquets ne se disent pas au revoir. (Prov.)

Le criquet est un insecte orthoptère. Chaque jour, il peut consommer, en nourriture fraîche, l'équivalent de 50 à 100 % de son propre poids. Les méthodes et techniques à mettre en oeuvre pour en limiter la prolifération sont nombreuses : lutte par binage ; poudrage d'insecticide ; lutte par le feu ; récolte des oothèques ; lutte biologique par les vertébrés ; lutte par effet répulsif ; pulvérisation d'insecticides ; désherbage sélectif ; piégeage à la lumière ; appâts empoisonnés ; champignons acridopathogènes ; récolte anticipée ; consommation et vente de criquets frits... (CIRAD, Communiqué de presse 1996/11 du 19 avril 1996). Voir Greathead *et alii* (1994), Launois-Luong *et alii* (1988), Popov *et alii* (1990).

Pour tout ce qui concerne l'identification des criquets et autres insectes orthoptères voisins, on se reportera à Lecoq (1988), et Launois-Luong (1989).

mbabattu-ndaaku-mbodeewu / babatti-daaki-bodeeji (ngu/di), n.c.

« criquet / dont le cou est d'une couleur différente de celle du corps / rouge »

- *Ornithacris turbida cavroisi* (Finot, 1907), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae)

syn. *madandaneewu-ciiwu*

mbabattu-ndaaku-baleewu / babatti-daaki-baleeji (ngu/di), n.c.

« criquet / dont le cou est d'une couleur différente de celle du corps / sombre »

- *Nomadacris septemfasciata* (Serville, 1838), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae)

syn. madandaneewu-ciiwu

mbabbattu-zaraawol / babbbatti-zaraaji (ngu/di), n.c.

« criquet / de *Leptadenia sp.* »

- *Zonocerus variegatus* (L., 1758), (Orthoptera, Caelifera, Pyrgomorphidae)

syn. daandi-maayoowu (?)

mbadfa / badfi (nga/di), n.

- cobe de Buffon, *Kobus (Adenota) kob* (Erxleben, 1777) (Reduncinae)

mbagg- ; *cf. wagg-*

mbaggu-lidfi (ngu), n.c.

« tambour / des poissons »

- *Tetraodon lineatus*, ex *T. fahaka strigosus* (Benn. 1834), (Tetraodontidae) ; en français local : « poisson-ballon »

Poisson qui se consomme frais ou fumé, après qu'on l'ait dépouillé de sa peau. On l'appelle « tambour des poissons » moins pour sa capacité de se gonfler de manière spectaculaire face au danger, que pour sa réputation d'amuseur public des poissons. Ceux-ci, séduits par ses bigarrures voyantes et son comportement facétieux, le suivent dans l'eau, paraît-il. Sa peau est utilisée pour faire des gris-gris.

mba''in- ; *cf. wa''ingo*

mbal / mbalji (dam/di), n. ; < *emprunt*

- bière de mil

syn. bilbil

Il faut environ six jours pour produire de la bière. Le processus de fabrication est assez complexe. Il comprend trois étapes :

1. Le maltage : il s'agit de faire germer les grains de façon contrôlée. Les grains de sorgho sont nettoyés, puis trempés pour qu'ils passent à une vie active et germent. La germination se traduit par une production d'enzymes qui permettra la modification du grain. Les grains germés sont ensuite séchés (touraillage) afin d'être stabilisés.
2. Le brassage : les grains sont, tout d'abord, concassés au moulin. Ils sont ensuite mélangés à de l'eau (empâtage) puis chauffés afin d'obtenir des sucres fermentescibles par la levure, qui ne peut pas utiliser directement l'amidon. Le moût obtenu est filtré afin d'éliminer les matières solides en suspension (drêches), puis porté à ébullition pour être stabilisé et pour détruire la flore microbienne. Enfin, le moût, clarifié par décantation puis refroidi, est prêt à être ensemencé en fermentation.

3. La fermentation : la levure transforme les sucres du moût en alcool et produit les arômes de la bière. Elle dure une nuit. » (Lopez 1996, pp. 218-219.)

On utilise habituellement un mélange de plusieurs sorghos, pour fabriquer la bière : du **njigaari** pour donner la couleur, du **cerge** et surtout du **muskuwaari** pour donner du degré et du goût.

mbalku / balki (ngu/dī), n.

- sangsue

Be tawan koo paafi, bodde... balki fuu be tawan haa burguuje.

On trouve aussi bien des batraciens, que des serpents, et même des sangsues, dans les bas-fonds humides.

mbamba-koonyolla / mbambo-koonyolla (nga/ko), n.c.

« bourricot / du gros escargot »

- *Camponotus maculatus* (F.) (Hymenoptera, Formicidae, Formicinae)
var. *babba-koonyolla*, *babbam-koonyolla*, *mbabba-koonyolla*

mbambakam (dam), n. ; cf. *ndolliri*

- sorgho concassé, cuit à l'eau, égoutté, et additionné de lait ou d'eau sucrée

On le fait manger aux enfants en âge de prendre une nourriture solide.

mbamt- ; cf. *wamtugo*

mbana / bani (nga/dī), n.

- buffle, *Syncerus caffer* (Sparrman, 1779), (Bovinae)

mbang- ; cf. *wangugo*

mbaŋri (ndi), n. ; cf. *njumri*

- miel blanc cristallisé, d'abeilles

Mêmes utilisations que le miel noir.

mbari-madam / mbari-madamje (ki/dé), n.c.

« a tué / la dame »

- *Acanthospermum hispidum* DC. (Asteraceae)
syn. *tuppe-degol*

mbarooga / barooŋe (nga/dé), n.d.v ; < wargo ; cf. *njagaawu*

« le grand tueur »

- lion (nom d'évitement)

Mbarooga boo woodi kodo na ?

Le lion est-il hôte (quelque part) ? (Prov.)

Y a-t-il un endroit où l'on accorde l'hospitalité à un lion ?

mba''unaandi (ndi), n.d.v. ; < wa''ugo

- sorgho cuit en grains, à l'eau

Noye 1989 (p. 376) donne les variantes suivantes : **mbayyundi**, **mbayyinaandi**.

Mba''inen mba''unaandi !

Ndi doffata (< don fata)

En don mbata !

Mettons le mil à cuire en grains !

Ça bout à gros bouillons

Et nous baisons ! (Chanson d'esclaves.)

mbay / mbayji (nga/di), n. ; < emprunt

- manioc, *Manihot esculenta* Crantz (Euphorbiaceae)

Haa Marwa, luggugo ngaska haa pella mbay wafan hapakannde bee reeta, ammaa haa lesdi Aadamaawa, luggugo man kapakannde didi, waato santi-meeta cappan nay, ngam haa mbay naasta boodfum nder lesdi.

A Maroua, le trou (où l'on plante le) manioc fait trente centimètres de profondeur, mais, dans l'Adamawa, ce trou (doit faire) deux emfans, c'est-à-dire, quarante centimètres, pour que le manioc prenne bien.

⇒ **mbay kecca**

« manioc / frais »

- manioc doux cru

Une femme nouvellement accouchée et qui souffre de douleurs abdominales peut manger du manioc frais (cru) non épluché.

mbayeeri (ndi), n.

- sorgho pluvial sp.

mbay-ladde (nga), n.c.

« manioc / de brousse »

- *Pseudocedrela kotschy* (Schweinf.) Harms (Meliaceae)

syn. boodi

Ainsi appelé parce que l'on peut consommer ses racines.

mbayy- ; cf. *wayyugo*

mbayyīn- ; *cf. wayyīngo*

mbeedeewu / mbeedejeji (ngu/dī), n.

- plante à bulbe ressemblant à **ndayeewu**, (*Gladiolus sp.*)

mbeel- ; *cf. weeleego*

mbeelu (ngu), n. ; *cf. dōwdi*

- ombre portée, forme projetée au sol par le soleil

mbeembon ; *cf. beembel*

mbeet- ; *cf. weetgo*

mbeewa / be'i (nga/dī), n. ; *cf. bota*

- caprin, chèvre

Les Peuls confient la garde des chèvres aux enfants ou à des non-Peuls. Ils n'en consomment pas le lait.

Mbuula be'i burdan malaaku, be mbi'ata.

La plus belle parmi les chèvres est (aussi) la plus désobéissante, dit-on. (Prov.)

La chèvre, par curiosité malsaine, décida d'épier le Prophète au bain, afin de percer les secrets de son anatomie. Muhammad s'en étant aperçu, il maudit l'animal et le condamna à exposer désormais son anus à tous les regards. Voilà pourquoi, de nos jours encore, la chèvre a toujours la queue dressée et le derrière à l'air.

Ko naati ndu be'i, naatan ndu baali.

Ce qui est entré dans la (case) des chèvres, entrera dans celle des moutons. (Prov.)

Le malheur qui touche ton semblable te menace également.

mbe''it- ; *cf. we''ititgo*

mbere-mbereho (ko), n. ; < *giziga ?* ; *cf. waalwaalnde*

- *Aneilema lanceolatum* Benth. (Commelinaceae)
- *Commelina benghalensis* L. (Commelinaceae)
- *Commelina forskalaei* Vahl (Commelinaceae)

Nous avons trouvé du côté de Gazawa ce nom semi-générique, d'origine non peule.

mbes- ; *cf. wesgo*

mbett- ; *cf. wett-*

mbiidihon ; cf. *biidiyel*

mbiik- ; cf. *wiikaago*

mbiinam (dam), n.

- première pluie après la saison sèche

mbi''iri (ndi), n.d. ; < wi''ere

- farine de graines de coton

Avec la farine tirée de ces graines, on prépare des galettes (voir **tambaliire**) et une sauce (**haako mbi''iri**). Pour cette dernière préparation, on délaie une bonne quantité de farine de coton (avec gossypol !) que l'on met à cuire avec un peu de natron. On y ajoute des niébés, que l'on laisse cuire entièrement. On ajoute alors des feuilles fraîches ou sèches de *Balanites*, de la saumure végétale (**cukkuri**) et on laisse mijoter le temps nécessaire. Se mange tel quel avec la « boule », sans viande ni poisson.

mbil- ; cf. *wilgo*

mbilit- ; cf. *wilititgo*

mbinnd- ; cf. *winndugo*

mbiriiwu / **biriji** (ngu/di), n. ; cf. *gedegelwu, kampalaawu, ngaggaawu, tunkusa*

- arachide, *Arachis hypogaea* L. (Fabaceae)

« La culture de l'arachide présente un triple intérêt : (1) un intérêt agronomique lié à l'introduction d'une légumineuse peu exigeante et bien adaptée dans les rotations à base céréalière ; de plus, les fanes constituent un fourrage très apprécié ; (2) un intérêt nutritionnel lié à la complémentation lipo-protéique (25 % de protéine, 50 % d'huile et de vitamine B) d'une alimentation trop exclusivement céréalière ou à base de féculents. L'arachide produit une huile de qualité supérieure qui, contrairement aux autres, n'est pas fumante lors de la cuisson et n'absorbe pas les odeurs. De plus, le tourteau (**tunkusa**), sous-produit obtenu après extraction de l'huile, est utilisé comme ingrédient dans beaucoup d'aliments ; (3) un intérêt économique d'une culture productive à vocation mixte vivrière et commerciale ... » (*Agriculture des savanes* 1, p. 222.)

La culture de l'arachide est essentiellement pratiquée par les femmes. Les sols les plus adaptés à la culture de l'arachide sont les sols légers et sableux (ferrugineux). La préparation de sol et le semis ont lieu en juin et la récolte est faite en octobre. Un à deux sarclages manuels sont réalisés durant la culture.

Les rendements moyens sont de 2 à 3 tonnes/ha de graines-coques pour les variétés locales améliorées, un peu moins pour une variété précoce de 90 jours en système traditionnel. (Le Bourgeois 1993, p. 62 ; Deguine 1995, p. 15.)

« ... L'alternance d'une ligne de sorgho avec deux lignes d'arachide permet d'obtenir des rendements supérieurs de l'ordre de 40 % par rapport aux cultures pures (d'arachide). » (*Agriculture des savanes* 1, p. 222.)

Celui qui, ayant laissé tomber une arachide, la ramasse pour la manger, est l'objet de moquerie. Aussi un chef ne peut-il manger d'arachides en public, de crainte d'en laisser tomber une et de la ramasser machinalement.

To fe aawi mbiriiwu ngootu, ngu fudī, ngu layi, fe ndemi, fe ndemtaka, ngu riman biriji teemerre.

Si l'on sème une seule arachide, qu'elle ait poussé, que son feuillage se soit étalé, qu'on l'ait binée et rebinée, elle en donnera cent. (Noye 1976, pp. 24-25.)

To mi yaamni biriji, mi dala di har naange diga mi boltaay di ; aaweteedi, mi sigoo ; yaake aawgo to wadi, mi bolta di, mi aawa.

Quand je récolte des arachides, je les laisse au soleil sans les décortiquer ; celles qui sont destinées à la semence, je les mets de côté ; au moment des semences, je les décortique et je les sème.

⇒ **biriji dirbaadi**

« arachides / écrasées »

• pâte d'arachide

Pour obtenir de la pâte d'arachide, on grille des arachides dont on ôte la pellicule rouge avant de les écraser au pilon ou au moulin. On peut alors, soit en extraire l'huile, soit garder la pâte telle quelle pour la cuisine.

mbitt- ; cf. *wittugo*

mbodkon ; cf. *bodgel*

mboh- ; cf. *wohgo*

mbohuuji ; cf. *mbohuuru*

mbohuuru / mbohuuji (ndu/di), n.

• tourterelle du Cap, *Oena capensis* (Linné) (Columbidae)

mbo''in- ; cf. *wo''ingo*

mbo''itin- ; cf. *wo''itingo*

mbojon ; cf. *bojel*

mbojon-mboḏeehon ; cf. *bojel-bodeeyel*

mbojon-puron ; cf. *bojel-purel*

mboju / boji (ngu/di), n. ; cf. *bojel*

- lièvre

mbonn- ; cf. *wonnaago, wonnugo*

mboḡoowal / mboḡooje (ngal/dé), n.

- pélican gris, *Pelecanus rufescens* Gmelin (Pelecanidae)

mboodi / boḏḏe (ndi/dé), n.d.v. ; < wodaago ; cf. *boggol, ladiri, ladoojum, pallaandi*

- serpent

On dit que les serpents venimeux rechargent leurs crocs de venin en mordant sur des crapauds, qu'ils immobilisent dans leur gueule. Une fois le venin du crapaud aspiré, ils le relâchent, et celui-ci s'en va crever à quelque distance.

Miin wi'etee mboodi, mbonndi ;

ammaa bonki am, miin mboodi,

ḡuran mboondi am ḡuudgo.

C'est moi qu'on appelle serpent, le méchant ;

et ma méchanceté à moi, serpent,

dépasse de beaucoup ma beauté. (Noye 1976, pp. 84-85.)

Tagu taggere mboodi : walla o taggo, walla o taggito, walla o dilla, walla o ḡate.

La créature humaine est un serpent enroulé : soit qu'elle s'enroule, soit qu'elle se déroule, soit qu'elle s'en aille, soit qu'elle te morde. (Cf. Eguchi 1974, p. 86.)

Pullo taggere mboodi.

Le Peul est un serpent enroulé. (Prov.)

On ne peut voir ni où est sa tête, ni où est sa queue. Ce qui le rend très dangereux.

Mo ndi ḡati, junngo feetirta ndi.

Celui qu'un (serpent) a mordu, c'est avec sa main qu'il le décroche. (Prov. Eguchi 1974, p. 77.)

Dans une situation désespérée, l'individu trouve en lui des ressources insoupçonnées pour s'en sortir.

Ko wari mboodi, hunduko mum.

Ce qui tue le serpent, c'est sa gueule. (Prov.)

Si le serpent ne mordait pas, on ne le tuerait pas.

Meedfo ɲatannde mboodi hulan disinorgol.

Celui qui a été victime d'une morsure de serpent a peur de sa trace. (Prov.)

**To a yi'i Pullo bee mboodi,
tappu Pullo, accu mboodi !**

Si tu vois un Peul et un serpent,
frappe le Peul et laisse le serpent ! (Prov.)

mboodiiwu / mboodiji (ngu/di), n.d. ; < mboodi

« (poisson)-serpent »

- *Parachanna obscura* (Channidae), ex *Ophicephalus obscurus* Gthr. 1861 (Ophicephalidae), « poisson-serpent » en français local
- tous les *Polypterus* (Polypteridae), « poisson-caïman » en français local

Poisson qui se consomme frais, sec ou fumé. Avant de le manger, il faut le brûler au feu pour le débarrasser de ses écailles.

mbood- ; cf. *woodgo*

mboof- ; cf. *woofaago*

mboordam (dam), n.d.v. ; < woorgo

« (liquide) pas assez cuit »

- bouillie légère de farine de sorgho et de pâte d'arachide (voir **duufre**), éventuellement additionnée de bulbes de *Limnophyton* (**anjakoore**) pilés

syn. *mbusiri celemndi*

mborho (ko), n. ; cf. *waygoore*

- jeune feuille de *Cucurbita maxima*

mboy- ; cf. *woygo*

mboynaawu / boynaaji (ngu/di), n.

- *Protopterus annectens* (Ow. 1839), (Protopteridae), protoptère ; en français local : « anguille »

Le protoptère est un poisson au corps allongé, subcylindrique, s'atténuant progressivement en arrière. Son corps se termine en un filament souvent mutilé. Il a les écail-

les incluses dans la peau, et, pour le non-spécialiste, il a l'aspect gluant d'une anguille, de couleur brunâtre ou olivâtre avec des taches sombres sur le corps et les nageoires, le ventre devenant blanchâtre ou jaunâtre.

Il présente une remarquable adaptation au milieu aquatique temporaire qui est son biotope habituel. Grâce à sa vessie aérienne transformée en poumon, il peut respirer l'air atmosphérique et vivre hors de l'eau. Il mène une vie aquatique normale pendant la saison d'inondation. Lorsque le marécage s'assèche, il s'enfonce dans la terre encore gorgée d'eau et se ménage une cavité étroite dans laquelle il se tient replié sur lui-même, tête et queue vers le haut, l'extrémité de celle-ci repliée sur le museau. Il secrète un mucus, qui tapisse les parois du trou et, en durcissant, forme une couche parcheminée noirâtre. Cette sorte de cocon présente au sommet un trou par lequel l'animal respire l'air atmosphérique, amené par la cheminée constituée par le trou de cheminement de l'animal. Toute la saison sèche est passée ainsi. Les premières pluies et la formation des premières mares libèrent les protoptères, dont l'appétit, après un jeûne de cinq mois, est féroce. (Blache 1964, p. 275.)

Au moment de la crue, le protoptère peut être capturé comme n'importe quel autre poisson, dans des paniers de capture, dans des enclos de capture, ou avec des lignes dormantes. Il est redouté par les pêcheurs ; en effet, s'il se trouve pris dans un enclos, il y dévore tous les autres poissons ; quand il rencontre une ligne dormante ou un filet maillant où se trouve pris du poisson, il le dévore, ne laissant que la tête. En saison sèche, quand le protoptère est enkysté dans le sol, on part le chasser armé d'une foëne et d'une houe. Quand on a repéré sa cheminée d'aération, on creuse doucement pour dégager l'accès au cocon proprement dit. Une fois cela fait, on descend dans le trou un bâton ou une foëne. Le poisson se jette avec voracité sur ce qu'on lui présente. On le tire alors doucement vers le haut. Il faut alors faire attention de ne pas se faire mordre.

La queue du protoptère est très grasse, et c'est en la rongant, dit-on, que l'animal survit pendant la saison sèche. Si celle-ci se prolonge anormalement, le poisson se mange un trop long bout de sa queue, et meurt. (Tourneux 1988.)

Consommé fumé ou sec. Chair de bonne tenue, très grasse. Avant de le manger, il faut le débarrasser de ses écailles incluses dans la peau. On doit aussi lui ôter du ventre une partie toxique.

On le fait manger cuit sans huile ni sel aux enfants atteints de coqueluche.

Duniya kam, bano mboynaawu ;

To ceeđu, seeda nder lesdi,

Seeda nyaamgo balel muudum.

To ndunngu, ruuma nder peewdam,

Fotaaka ramma-baldeewu :

Nde gojoboy wara, wiifto ngu.

Ce monde est à l'image du protoptère ;
 La saison sèche, il la passe sous terre,
 La passant à dévorer son propre corps.
 La saison des pluies, il la passe dans l'eau fraîche ;
 Malgré tout, sa vie est courte :
 Une nasse vient, qui d'un coup l'emporte. (Dalil 1988, pp. 32-33, v. 97-102.)

mbu' - ; *cf. bu'go*

mbuhuhon ; *cf. buhuuyel*

mbulugaari (ndi), n.

- terre sablonneuse à granulométrie fine
syn. mbulwuldi

mbuluuwol / mbuluuji (ngol/di), n.

- vertisol propice à la culture du sorgho repiqué
syn. karal loope

Il présente des fentes de retrait qui peuvent dépasser 30 cm de profondeur ; sa végétation naturelle est faite principalement de graminées à graines comestibles (**paggu-ri**) ; la meilleure qualité de ce sol est dite **mbuluuwol faleewol**, sol « noir », pulvé-
 rulent en surface (appelé aussi **karal faleewal**). (Voir Seignobos 1993, p. 12.)

mbulwuldi / bulwule (ndi/dé), n.

- terre sablonneuse à granulométrie fine (*syn. mbulugaari*)
Biriiji ngidi babal marngal mbulwuldi bee njaareendi seeda.
L'arachide aime les terres sablonneuses mêlées d'un peu de sable grossier.

mbumdiwal / mbumdiije (ngal/dé), n. ; *cf. dabbowal*

- sorgho pluvial à tige sucrée

mbumhi / mbumje (ki/dé), n.

- *Tephrosia vogelii* Hook f. (Fabaceae)

mbuneehon ; *cf. buneeyel*

mbunwu / mbuwunji (ngu/di), n.

- *Heterobranchus bidorsalis* G. St. Hil. 1827, (Clariidae)

Remarquer la métathèse consonantique au pluriel. Poisson qui se consomme frais ou fumé. Utilisé en magie et en médecine traditionnelle.

mburdit- ; cf. *wurdititgo*

mburumda / burumko (nga/ko), n. ; < *kanuri*

- punaise de lit, *Cimex lectularius* L. et *C. hemipterus* (Fab.) (Hemiptera, Cimicidae)

var. *burumda*

mburwoowu / burwooji (ngu/di), n.d.v. ; < *wurwugo*

« (insecte) batteur de lait fermenté »

- fourmi-lion

Cet insecte attend sa proie au fond d'un piège en entonnoir, qui ressemble au tourbillon que l'on fait dans le lait en y faisant tourner la mouvette à homogénéiser.

mbusiri (ndi), n.

- bouillie

syn. *gaari*, *peerdeeri*

Cette bouillie est faite de farine, de sucre, de tamarin et de pâte d'arachides ; elle contient aussi des grains entiers de sorgho, de riz, de maïs ou de blé. C'est à cette bouillie que l'on pense spontanément lorsque l'on parle de « bouillie ».

Biira mbusiriijo !

Fichu gamin, mou comme de la bouillie !

Insulte à l'adresse d'un enfant pleurnicheur.

⇒ **mbusiri celemndi** (syn. *mboordam*)

« bouillie / très claire »

- bouillie légère

mbuuba-mbumnga (nga), n.c.

« grosse mouche / aveugle »

- taon (Diptera, Tabanidae)

Différent de **peecu**.

mbuubon ; cf. *buubel*

mbuubu / buubi (ngu/di), n. ; cf. *suulgo*

- mouche

En particulier *Musca domestica vicina* Macquart (Diptera, Muscidae).

Miin mbuubu, mi joodataako har huunde seniinde, sey her nyiddudum bana am, walla har kaccudum bana am.

Moi, mouche, je ne me pose pas sur une chose propre, mais seulement sur ce qui est malpropre comme moi, ou sur quelque chose qui pue comme moi. (Noye 1976, pp. 136-137.)

Taa omtanam fenndirde am, sakko buubi naasta.

Ne m'enlève pas le couvercle de ma calebasse à lait, de peur que les mouches n'y entrent.

Phrase à double-entendre, dite par une femme. (Eguchi 1974, p. 93.) Deuxième sens : ne dévoile pas mes défauts en public, de peur que des gens mal intentionnés ne s'en servent pour me nuire.

⇒ **mbuubu bu'e** (plur. : **buubi bu'e**) ; (*syn. coka-codkala*)

« mouche / à merde »

• mouche métallique, *Chrysomya putoria* (Wied.) (Diptera, Calliphoridae)

« Pond sur les excréments et vient également se reposer fréquemment sur la nourriture et la boisson qu'elle peut contaminer. » (Mouchet et Rageau 1962-1963, p. 88.)

⇒ **mbuubu ciivu** (plur. : **buubi ciivi**)

« mouche / rayée »

• *Hippobosca camelina* Leach (Diptera, Hippoboscidae)

« Mouche aplatie de couleur testacée à taches blanches sur le dorsum qui vit en grand nombre sur les vaches et les chevaux, affectionnant particulièrement les régions ventrales et périanales ; cet insecte pourrait éventuellement transmettre mécaniquement certaines zoonoses. » (Mouchet et Rageau 1962-1963, p. 91.)

⇒ **mbuubu kusel** (plur. **buubi kusel**)

« mouche / à viande »

• mouche verte, *Lucilia cuprina* Wied. (Diptera, Calliphoridae)

« Mouche verte, dont les larves (asticots) se développent sur les viandes en décomposition ; elles peuvent quelquefois vivre dans la chair meurtrie autour des plaies des animaux et, plus rarement, de l'homme, provoquant des myiases secondaires. » (Mouchet et Rageau 1962-1963, p. 88.)

mbuuduudu / buuduudi (ngu/dī), n.

• guêpe maçonne, *Chlorion maxillosum* (Poiret), (Hymenoptera, Sphecidae)

To godfo laatake cewfo maa,

be tinndiran cakaare maako bana mbuuduudu.

Quand quelqu'un est mince,
on compare sa taille à celle d'une guêpe maçonne. (Noye 1976, pp. 142-143.)

mbuujaare / mbuujaaje (nde/dè), n. ; *cf. daddawa*

- condiment à base de graines d'*Hibiscus sabdariffa*

On fait cuire légèrement les graines (**maciyaare**) et on les laisse fermenter ; puis, on les pile et on fait des boulettes avec la pâte obtenue. Utilisé pour remplacer la viande dans une « sauce ». Vendu sous forme d'épaisses galettes noires de 7 ou 8 cm de diamètre. Les Peuls n'en consomment pas.

mbuuluulu / buuluuli (ngu/di), n.

- très petite abeille arboricole

Elle dépose son miel (**njumri buuluuli**) dans les trous d'arbres.

mbuut- ; *cf. buutaago*

mbuuw- ; *cf. wuuwgo*

mbuwunji ; *cf. mbunwu*

mbuy- ; *cf. wuygo*

meeguyel / meeguhon (ngel/kon), n.d.

- tourterelle maillée, *Streptopelia senegalensis* (Linné) (Columbidae)

meemindirgo, v.d. ; < meemgo

« se toucher l'un l'autre »

- être en contact (pour deux éléments mécaniques ou électriques)

memelho (ko), n. ; *cf. memeyelho*

memeyelho (ko), n. ; < *giziga* ; *cf. laalo-karal*

- *Corchorus fascicularis* Lam. (Tiliaceae)

syn. laalo-karal ; var. memelho

mendekhi / mendekje (ki/dè), n. ; < *tchadique*

- *Ficus dicranostyla* Mildbr. (Moraceae)

Arbre des montagnes, il lui faut cependant un minimum de terre pour pousser. Ses figes mûrissent vers août-septembre, puis en décembre-janvier. Ses feuilles tombent en fin de saison sèche et repoussent fin avril. A ce moment, on en consomme les jeunes pousses comme brèdes. Les Peuls peuvent alors les trouver sur les marchés de piémonts, comme à Godola, par exemple. (Dury, p. 38.)

Les fruits sont mangeables, mais en petite quantité, car ils irritent la gorge.
Le nom de cet arbre est emprunté aux langues tchadiques de la montagne.

menjedeere / menjedeeji (nde/di), n. ; *cf. syn. paltaawu*

- *Brycinus macrolepidotus*, ex *Alestes macrolepidotus* (C.V. 1869), (Characidae)

menjedeyel / menjedehon (ngel/kon), n.d. ; *cf. gazawaawu*

merlekru / merlekji (ndu/di), n. ; < *giziga*

- petit batracien comestible
Dala kusel dillana merlekji.
Laisser la viande pour s'approcher des grenouillons ! (Prov. *Cf. Noye 1974*, p. 308.)

metta-wela / metta-welaaje (ki/de), n.c.

« c'est fade / c'est agréable »

- *Coleus dysentericus* Bak. (Lamiaceae)
syn. bugumji-debbi

miiroowu / miirooji (ngu/di), n.

- *Pheidole sp.* (Hymenoptera, Formicidae)
Pamaro bodeejo. – Miiroowu !
Le petit rouge. – La fourmi *Pheidole* ! (Dev. Noye 1971, p. 66.)

miiroowu-mbodcewu / miirooji-bodceeji (ngu/di), n.c.

- *Tetramorium sp.* (Hymenoptera, Formicidae)

milimeeta / milimeetaaji (nga/di), n. ; < *anglais*

- millimètre
Haa siiji naasta deydey no woodata kam, sey wona milimeeta sappo e didi yaarugo sappo e nay nder fursirde famarde.
Les scies doivent pénétrer exactement de douze à quatorze millimètres dans la petite poitrine. (Egrenage industriel.)

miliyoŋ / miliyoŋji (nga/di), n. ; < *français*

- million

ministir / ministir'en (o/be), n. ; < *français*

- ministre

- ⇒ **ministir dabba**
« ministre / du bétail »
- ministre de l'élevage
- ⇒ **ministir ndemri**
« ministre / de la culture »
- ministre de l'agriculture

minti / mintiiji (nga/dĩ), n. ; < français

- minute
- To dum wadfi koo minti jowi koo joweego, dum benndi.**
Au bout de cinq à six minutes, c'est cuit.

mirit (nga), n.

- Mirides, *Lygus* sp. (Hemiptera, Miridae)
Le mot peut être un néologisme, forgé sur le français. Les insectes en question n'ont pas de nom en *fulfulde*, et on ne les connaît même pas de vue.

Koowoohon kon mbi'eten mirit koon, caddum yiigo kon, ngam kon nde''ataa fellere woore.

Les insectes que l'on appelle Mirides, il est difficile de les voir, car ils ne restent pas en place.

Les Mirides piquent les feuilles du cotonnier, et les trous s'agrandissent par la suite. On les trouve surtout en début de campagne. (Deguine 1993.)

miru / miri (ngu/dĩ), n.

- tique, *Rhipicephalus* groupe *sanguineus* (Latreille), et autres Ixodidae (Acariens)

misgo, v. ; cf. *tobgo*

- bruiner
- Ndiyam yoofake, daayí, don misa.**
La pluie s'est mise à tomber, puis elle s'est arrêtée, et il bruine.

moboldoroowu / moboldorooji (ngu/dĩ), n.

- *Oedalus senegalensis* (Krauss, 1877), (Orthoptera, Acrididae, Oedipodinae)
Pour ce criquet, voir Launois *et al.* (1989).

moda-baaliiri / moda-baaliije (ndi/dé), n.c.

- « (serpent) avale-moutons »
- python, *Python sebae* (Boidae)

syn. malablabeeri

mogoyokri (ndi), n. ; *cf. cukkuri*

- saumure végétale résultant de la lixiviation de cendres de tiges de mil pénicillaire

mo''itingo, v.d. ; < mo''ugo

- réparer, remettre en état (qqch. qui était tombé en panne ou qui s'était abîmé)

syn. wo''itingo

Hiddoko saakre wurtoo, min mo''itina kare.

En attendant que les semis poussent dans les pépinières, nous remettons en état nos champs de saison sèche.

momlititgo, v.d. ; < momlugo

- égaliser (un sol)

Min kooy'a baaneewo momlititgo, min momlita kalkal, min puɗɗa aawgo ko min aawata fuu.

On prend un râteau, on égalise parfaitement le sol, et on se met à semer tout ce qu'on a à semer.

momlugo, v.

- égaliser (un sol)

To a moobti lesdi fangarre, momlita ndi boodɗum, ndi hooy'a aawdi maari.

Quand on a surélevé la planche, on l'égalise comme il faut, pour que la terre reçoive la semence. (Maraîchage.)

mongoro / mongorooje (nde/dé), n.

- mangue

var. mongoroore

mongoroohi / mongorooje (ki/dé), n.d. ; < mongoro

- manguier, *Mangifera indica* L. (Anacardiaceae)

« Les vergers de manguiers, associés au maraîchage (oignon), pendant les premières années d'installation (Peltier et Eyog Matig 1988), connaissent un développement important dans la région de Maroua. » (Harmand 1994, p. 97.)

mongoroore / mongorooje (nde/dé), n. ; *cf. mongoro*

mooborhi (ki), n.d.v. ; < moobaago

« (plante) avec laquelle on se rassemble »

- *Biophytum umbraculum* Welw. (Oxalidaceae) ; = *Biophytum petersianum* Klotzsch
syn. tikko-tikkooho, tikko-tikkoore

Cette plante est une sensitive, dont les feuilles disposées en rosette se replient lorsque l'on touche celle-ci au centre. On la manipule magiquement pour ramener rapidement à l'enclos le bétail dispersé en brousse, quand on pense que des voleurs rôdent.

Cf. Adventrop, pp. 492-495.

moobre / moobe (nde/dè), n.d.v. ; < moobgo

- rassemblement, foule

Waade moobre, juulde Borno.

La mort d'une foule, c'est une fête au Borno ! (Prov.)

moobtirde / moobtirde (nde/dè), n.d.v. ; < moobtugo ; *cf. moobtorde*

- lieu de réunion

moobtoowa / moobtooho (nga/ko), n.d.v. ; < moobtugo

« rassembleur »

⇒ **moobtoowa hottollo**

« rassembleur / de coton »

- condenseur de coton

Kata moobtoowa hottollo sey labbinee foroy, ngam henndu heba no foodra hottollo haa deydey bursirde.

Le grillage du condenseur de coton doit être maintenu propre pour que l'air réussisse à aspirer le coton jusqu'aux égrenouses. (Egrenage industriel.)

moobtorde / moobtorde (nde/dè), n.d.v. ; < moobtugo

- réunion, assemblée

⇒ **moobtorde mawnde** (plur. : **moobtorde mawde**)

« réunion / grande »

- assemblée générale

To on ngidi sannjugo akaawuujo moodon, sey ngadon moobtorde mawnde.

Si vous voulez remplacer votre moniteur agricole par un autre, vous devez convoquer une assemblée générale.

moobtugo, v.d. ; < moobgo

- rassembler, réunir, ramasser

Cenndoowo bas wada fe moobta hottollo laabko do''iiko e lesdi.

Le distributeur de bâches doit faire ramasser le coton propre tombé à terre. (Marché au coton.)

⇒ **moobtugo lesdi**

- faire un tas de terre, mettre la terre en tas

⇒ **moobtugo lesdi fanngarre**

- surélever une planche (dans un jardin)

moolooru / moolooji (ndu/dī), n. ; < *hausa* ; cf. *gulumru*

- luth à quatre cordes

moota / mootaaaji (nga/dī), n. ; < *anglais*

- camion

⇒ **moota siterne**

- camion-citerne

moota-kur / mootaaaji-kur (nga/dī), n. ; < *anglais-français*

- camion de cour

Camion qui récupère les conteneurs de coton apportés par les camions routiers, et qui les déplace dans l'enceinte de la Sodécoton.

Min don mari moota nga be mbi'ata « moota-kur » ; kanga mari durwa hoo-sugo hottollo goo.

Nous avons un camion qu'on appelle « camion de cour » ; c'est lui qui a le droit de prendre le coton.

mooygo, v.

- être attaqué par les termites, être termité

Tallotoongal mooy'ataa.

(Le bois) qui roule n'est pas attaqué par les termites. (Prov.)

mooyu / mooyuuji (ngu/dī), n. ; cf. *canyu, daada (daada galgal), hippere, kurbanaanu, waande, yenngelde*

- termites (Dictyopera, Isoptera, Termitidae)

Minin mooyu boo,

Allah hokki min ko dari har lesdi fuu,

to naa hayre, to naa njamndi ...

Nous, termites,

Dieu nous a donné tout ce qu'il y a sur le sol,

sauf la pierre et le métal. (Noye 1976, pp. 144-145.)

« Insectes isoptères (remplissant) un double rôle d'une grande importance pédologique : ils participent très activement à la fragmentation, à la décomposition, voire, pour certaines espèces, à la minéralisation de la matière organique. Ils assurent des remaniements plus ou moins profonds du sol. Certaines espèces peuvent ainsi apporter en surface plus d'une tonne de terre fine par an et par ha qu'elles vont chercher à plusieurs mètres de profondeur. Leur action peut ainsi aboutir à reconstituer un sol neuf au-dessus de cuirasses ferrallitiques érodées. » (Lozet et Mathieu 1990.)

« Cependant, leur influence varie selon leur catégorie écologique (épigés xylophages, anéciques champignonnistes ou endogés géophages). » (Bergeal et Guibon 1994, p. 6.)

⇒ **mooyu ndanceewu**

- termite lignivore ou xylophage

morboofi (dī), n.

- pellicule noirâtre qui recouvre un terrain où l'eau a stagné, et qui se craquèle en séchant

morlere / morle (nde/dé), n.d.v. ; < morlugo

- boule, bille

En tawan morle njamndi nder falloore njamndi.

On trouve des billes métalliques dans le roulement à billes.

moter / moterje (nga/dé), n. ; < français ; cf. *gongonru*

- moteur

Moterje gonde haa izin pat don kuuwra bee yiite garti-gartinange.

Tous les moteurs de l'usine fonctionnent avec du courant alternatif.

⇒ **moter henndu**

« moteur / à vent »

- moteur-ventilateur

Haa dow suudu sollaare be njo''ini moterje henndu.

C'est sur la chambre à poussières qu'on a installé les moteurs-ventilateurs.

⇒ **moter (ndiyam)**

« moteur (à eau) »

- moto-pompe

Hannde, to a wadi panngalje teemedde jowi, dum cad'dum innu yarna bee kiikorwal ; kanjum wadi yimbe don cooda moter ngam njarnira.

Aujourd'hui, si tu fais cinq cents planches (ou casiers), il est difficile de les arroser au chadouf ; c'est pourquoi les gens achètent des moto-pompes pour irriguer.

⇒ **moter yaarannde kalanjir**

« moteur / acheminant / le pétrole »

• moteur pompe-pétrole

⇒ **moter yiite** (*syn. dinamu*)

• moteur électrique

var. moterre

moterre / moterje (nde/dé), n. ; *cf. moter*

mottoowo, n.d.v. ; < mottugo

• fileuse

mottugo, v.

• filer (du coton)

mucukubre / mucukubje (nde/dé), n.

• couvercle de grenier

Bee hudo siiwko be ngamata mucukubre, be ngada haa hoore beembal.

C'est avec de la paille de *Loudetia simplex* qu'on tresse le couvercle de grenier, que l'on pose sur le sommet du grenier.

mukel / mukon (ngel/kon), n.d.

• éphémère (?)

Dutal bee bileeji mum, mukel boo ruumtaay e les.

Le grand charognard a ses plumes, mais l'éphémère non plus n'a pas passé la saison des pluies par terre. (Prov.)

mukoore / mukooje (nde/dé), n.

• petit insecte piqueur-suceur

Cet insecte attaque le soir, à la saison des pluies, en brousse seulement.

mukurop / mukuropji (nga/di), n. ; < *français*

• germe pathogène (microbe, bactérie, amibe)

Ndiyam luggere koo ndiyam funndu, to a yii dam, dam laabdam ; ammaa, dam don bee mukurop eemoral bee gildi.

L'eau du marigot et même celle du puits paraît propre ; mais, elle contient les germes de la dysenterie et des vers.

muldufre / muldufje (nde/dé), n.

- *Hyparrhenia sp.* (Poaceae)

munndul (ndu), n. ; < *kanuri*

- puits de tanneur

C'est là que les tanneurs font macérer les peaux qu'ils traitent.

To yaari soofni sampeera haa feho cökkuri (feho jogiingo jillere cökkuri bee laso bee ndiyam), bora ngal ; baawo don, loowa ngal haa munndul (bunndu jillere bu'e colli bee ndiyam) baakin ler nay ; cuy itta kusel maagal haa babal borgo toon, ngam taa ngal balwa (taa loowa laral man haa munndul gabde sam, ngam taa ngal balwa !)

Après avoir mouillé la peau d'agneau ou de chevreau dans la poterie évasée qui contient les cendres salines (poterie contenant un mélange de cendres salines, de chaux et d'eau), on procède au dépoilage ; ensuite, on la laisse tremper dans le puits (puits qui contient un mélange de fientes d'oiseaux et d'eau) pendant quatre heures ; puis, on l'écharne dans le même bain qui a servi au dépoilage, pour qu'elle ne noircisse pas (il ne faut pas plonger ce cuir dans le bain de tan, de peur qu'il ne noircisse !)

munndulmaajo / munndulma'en (o/bé), n. ; < *kanuri*

- tanneur

syn. koppoowo

munndulmaaku (ngu), n. ; < *kanuri*

- métier de tanneur

munyu-munyu ; *cf. citta-bodeeje*

mura-tuuta (nde), n.c. ; *cf. mura-tuutaahi*

« on suce / on recrache »

- fruit de *Strychnos innocua*

mura-tuutaahi / mura-tuutaaje (ki/dé), n.c. ; *cf. mura-tuuta*

- *Strychnos innocua* Del. (Loganiaceae)

murayre / murayje (nde/dé), n. ; *cf. pelpeleewu*

- *Brycinus nurse ex Alestes nurse* (Rüpp. 1832), (Characidae), en français local : « sardine »

syn. jatawre

Se consomme frais ou fumé. Pour le sécher, on le fend en deux, ce qui lui vaut son autre nom de **kecco-peeraafo**, « le tendre petit fendu ».

murl-, adj.

- sphérique, cylindrique

musingo, v.

- téter ; sucer

Sey binngel keccel musina daada lebbi jowi ; kosam daada burdan haa mawningo binngel.

Il faut que le nourrisson tète sa mère pendant cinq mois ; le lait maternel est ce qu'il y a de meilleur pour faire grandir l'enfant.

muskuwaari (ndi), n. ; < *kanuri* ; cf. *caakri*, *gawri*, *karal*, *mbabuuri*, *saakre*

- mouskouari, sorgho repiqué, sorgho de contre-saison, sorgho de saison sèche

Le mouskouari est un « sorgho repiqué de contre-saison ; cette céréale accomplit tout son cycle végétatif en saison sèche, en l'absence de toute pluie, grâce aux réserves hydriques des vertisols (**karal**) sur lesquels elle est transplantée. » (Seiny Boukar 1990, p. 41.) La récolte des graines se fait à la fin février. Cette céréale est réservée exclusivement à l'alimentation humaine, alors que le sorgho pluvial est en partie utilisé pour la fabrication de la « bière de mil ».

Le mouskouari constitue un grand ensemble comprenant sept types principaux (**sa-fraari**, **majeeri**, **burguuri**, **ajagamaari**, **suukataari**, **mannduwoyri** et **sulkeeri**). Ces différents types, qui appartiennent aux sous-séries *Caffra* et *Durra* de Snowden, sont composées de plusieurs variétés.

A la différence de la culture du sorgho de saison des pluies, celle du **muskuwaari** est soumise à plusieurs étapes. D'abord, on doit faire une pépinière (**saakre**), où les grains sont semés à la volée du 15 août au 15 septembre. On choisit généralement, pour ce faire, un terrain non inondable, mais bien ensoleillé, pas trop sableux, que l'on a préalablement labouré ou ameubli à la houe.

Le repiquage (cf. **tuppugo**) peut alors se situer 30 à 40 jours après le semis (de fin septembre à fin octobre), à condition que les pluies s'arrêtent et que les eaux se soient retirées des **karal**. Ces **karal** sont des vertisols à très haute teneur d'argile (35-70 %). Plastiques et très adhésifs quand ils sont humides, ils sont inondés et regorgent pendant la saison des pluies. Au retrait des eaux, on coupe entièrement la végétation (arbustes et herbes) qui les recouvre. Celle-ci, une fois sèche, est brûlée.

Après le brûlis, vient l'étape du repiquage, à laquelle correspond un outil particulier : un plantoir (**gooforiwal**) entièrement en bois, ou en bois muni d'un cône métallique, ou même entièrement métallique, qui sert à effectuer des trous de 20 à 25

cm de profondeur. Après avoir versé une certaine quantité d'eau dans le trou, on y dispose deux plants préalablement habillés (feuilles réduites et racines raccourcies). Si les travaux ne sont pas réalisés à bonnes dates, ils deviennent de plus en plus difficiles : désherbage et repiquage prennent beaucoup plus de temps, car l'eau s'infiltré plus loin dans le sol, qui durcit de plus en plus. Le rendement lui-même peut en être pénalisé. (Djonnéwa 1994 et *Agricultures des savanes* 2, pp. 66-68.) Historiquement, la culture du mouskouari vient du Borno. « Elle a débuté dans la région de Maroua à partir de la dispersion, dans la dernière (décennie) du XIX^e s., du centre caravanier de Patawal, peuplé de (Kanuri). Les Peuls prirent le relais de sa diffusion et se comportèrent comme de véritables vulgarisateurs de ces sorghos désaisonnés, repiqués sur des sols vertiques jusque là peu dévolus aux cultures. ... Depuis le début des années 1990, les **muskuwaari** assurent plus de la moitié de la production de sorgho de la région de Maroua et du Diamaré. » (Donfack et Seignobos 1996, pp. 241-142.).

N.B. On lira, pour la région de Garoua, plus au Sud, l'article de L. Métangmo-Tatou (1997).

mutgo, v.

- sombrer, s'enfoncer (dans l'eau, la boue)
- se coucher (soleil)

muubalaawu / muubalaaji (ngu/di), n.d. ; < muuḅ-

- tous les *Clarias*, (Clariidae) : en français local : « silure »

Dérivé formé sur l'adjectif **muuḅ-** « intact, qui n'est pas coupé ou séparé en deux » ; le poisson est ainsi appelé parce qu'on le fait cuire sans le couper en deux. (Noye, 1989, p. 251.)

Ce poisson est très souvent parasité de vers, que l'on peut voir sortir de sa chair si on y presse du citron. Pour cette raison, beaucoup de gens n'en mangent pas. En outre, il est censé transmettre la lèpre.

Se consomme frais ou fumé.

muubaraawal (ngal), n.

- *Loudetia togoensis* (Pilg.) Hubb. (Poaceae)
syn. selbo

Avant de repiquer le sorgho, on désherbe le sol par le feu, lorsque cela est possible. Si l'enherbement n'est pas suffisant, on dépose sur le terrain des gerbes de *Loudetia togoensis* qui améliorent la combustion. On peut apporter cette herbe de plusieurs kilomètres. (En effet, cette herbe n'est jamais rencontrée sur **karal**.) Le feu est mis progressivement à partir de la mi-septembre. (Seignobos 1993, p. 20 ; Donfack et Seignobos 1996.)

Dans la région de Maroua, avant de remplir le grenier en prévision des disettes, on le désinfecte en y faisant brûler des tiges de mil pilées, mélangées avec *Loudetia togoensis*. (Deudon 1994, p. 37.)

muudoore / muudooje (nde/dɛ), n.

- *Synhoria senegalensis* (Laporte de Castelnau), (Coleoptera, Polyphaga, Meloidae)

muuri (ndi), n.

- petit mil hâtif, mil chandelle hâtif, *Pennisetum glaucum* (Poaceae)

n

naa'ibiijo / naa'ibi'en (o/bɛ), n. ; < arabe

- adjoint
 - ⇒ **naa'ibiijo pirzidan**
 - vice-président

naakiyaari / naakiyaaje (ndi/dɛ), n. ; < hausa

- gâteau de miel

Farine de sorgho ou de riz, mélangée avec du sucre et une part égale d'huile, de miel et d'eau, cuite dans une marmite. La cuisson dure de deux à trois heures. On découpe ensuite en morceaux. Ce gâteau, que l'on doit obligatoirement préparer pour un mariage ou pour la fête de clôture du Ramadan, peut se conserver une ou deux semaines.

naana (ki), n. ; < arabe

- ⇒ **haako naana**
- feuilles de menthe

naanaare / naanaaje (nde/dɛ), n. ; cf. *naddere 2*

- riz sauvage, *Oryza longistaminata* A.Chev. & Roerh. (Poaceae)

syn. *naddere 2*

naange (nge), n. ; cf. *hokkere*

- soleil

L'insolation « est relativement élevée toute l'année (8 à 10 heures par jour) sauf durant les mois pluvieux ou lors de certains phénomènes comme la « brume sèche » qui accompagne l'harmattan. L'insolation moyenne annuelle dépasse 2.800 heures par an à Maroua-Salak. » (Seiny Boukar 1990.)

Naange fudi.

Le soleil s'est levé.

Naange muti.

Le soleil s'est couché.

Be'el am ngeel, mi habbira ngel hoore arngaawo, mi tawtira ngel kosde arngaawo. – Naange !

Ce mien chevreau, je l'attache à la tête du lit, et je le retrouve à l'autre bout. – Le soleil ! (Dev. Noye 1974, p. 294. Voir Eguchi 1974, p. 13.)

Gurtingal yiite

haayataako naange.

(Le bois) qui sort du feu

n'a pas peur du soleil. (Prov.)

⇒ **bee naange**

« avec / le soleil »

- de jour

naarbere / naarbe (nde/dé), n.

- repli de terrain, creux

naargewol / naargeeji (ngol), n. ; *cf. ruulde*

- cumulo-nimbus

Nuage noir de grandes dimensions, à grand développement vertical, annonciateur d'orage.

naastindirgo, v.d. ; < *naastugo*

- entrer l'un dans l'autre, s'emboîter, s'interpénétrer

naastirde / naastirde (nde/dé), n.d.v. ; < *naastugo*

- accès

Haa a heba naastirde haa suudu yiite, sey a yama yimbe yiite.

Pour avoir accès à la cellule électrique, il faut le demander aux électriciens.

naastugo, v.

- entrer dans
- atteindre le stade de développement utile (pour une plante)

⇒ **naastugo (saakre)**

« entrer dans (le semis destiné au repiquage) »

- atteindre le stade permettant le repiquage (pour un semis)

Nder ceedu noon caakanmi, mi don yarna haa nde naasta.

A la saison sèche, je sème à la volée, et j'arrose jusqu'à ce que (le semis) atteigne le stade permettant le repiquage.

naddere (1) / naddé (nde/dé), n.d.a. ; < nadd-

- terrain inondable en bordure de « mayo », qui conserve ensuite son humidité

Lesde gonde naddere, waato sera maaje, nanngudo mo''ini de fuu kanyum mari de, malla reman de tan ?

Les terres humides en bordure de « mayo », appartiennent-elles à toute personne qui les améliore, ou seulement à celui qui les cultive ?

naddere (2) / naddé (nde/dé), n.d.a.

- riz sauvage, *Oryza longistaminata* A.Chev. & Roerh. (Poaceae) (*Oryza barthii* d'après Gaston et Fotius 1971)

syn. *naanaare*

Herbe appréciée par le bétail. Sert à fabriquer les selles des boeufs porteurs et des ânes. Sert aussi à recouvrir les noix de kola destinées à la vente, pour éviter leur dessiccation.

Pour soigner une blessure interne, provoquée par une chute, par exemple, on fait boire une décoction de cette herbe mélangée à du lait fermenté.

nafgo, v. ; < arabe

- être utile ; servir, rendre service

Walaa ko nafata sankititgo angire baawo nyalaade capande tati e go'o lewru zuwiye.

Il est inutile d'épandre de l'engrais après le 31 juillet.

- être rentable

Be don marni ko'e mabbe nokkuuje marde semmbe e boo nafooje.

Ils se sont approprié les terres riches et rentables.

- être efficace

Lekki kii nafataa.

Ce produit traitant est inefficace.

naftortoodo / naftortoobe (o/be), n.d.v. ; < nafgo

- usager, utilisateur

Kawtal weendu Mulvuday wadani naftortoobe ndiyam weendu man, bana waynaabe, waawoobe liddi bee remooobe kuuje kecce, karte, ngam be anndita goddo gondo nder kawtal weendu man.

L'association de la mare de Moulvoudaye a fait une carte, pour les usagers de la mare, comme les bergers, les pêcheurs, les maraîchers, afin d'identifier les membres de ladite association.

nafuuda / nafuudaaji (ka/di), n. ; < arabe ; cf. *bote*

- utilité ; profit
- fonction

Nafuuda taasayel nokkiregel, nokkugo huunde haa babel feere yaara wayla haa babel godngel.

La fonction d'un godet est de puiser une chose en un lieu et d'aller la verser en un autre.

nagge / na'i (nge/di), n. ; cf. *diilaaye, haabe, rimare, sureeye*

- vache, zébu

On prête des vertus curatives à certaines parties de la vache. On masse les jambes douloureuses avec son urine.

Ses yeux sont un remède contre la coqueluche.

Le bouillon de patte de boeuf est consommé pour lutter contre les refroidissements.

(Noye 1976, pp. 86-87.)

Ko woni her banndu nagge fuu,

dum fuu dum nafoojum ;

woodaa gudinteedum.

Tout ce qu'il y a dans une vache,

tout a une utilité ;

il n'y a rien à jeter. (Noye 1976, *ibid.*)

Toonte waatnge buran yeete.

Son de (vache) morte porte plus loin que (son de vache) vivante ! (Dalil 1988, pp. 48-49, v. 311.)

Le son produit par la peau d'une vache morte, transformée en membrane de tambour, porte plus loin que le meuglement d'une vache vivante. (Dalil 1988, p. 171, n. 33.)

Biira ndeera nagge !

Espèce de bedaine de vache ! (Insulte.)

Biira nagge !

Espèce de bovin ! (Insulte.)

On moque la personne insultée en la comparant à une vache, animal réputé facile à berner.

Biira nagga !

Espèce de vieille carne ! (Insulte.)

na'i ; *cf. nagge*

na'i-ginnaaji (di), n.c.

« vaches / des génies »

- petit myriapode rouge, *Habrodesmus duboscqui* Brolemann, (Myriapoda, Diplopoda, Polydesmida, Paradoxosomatidae)

On trouve ces Diplopodes en groupes serrés (**moobre**), qui peuvent évoquer des troupeaux. Ceci explique que l'on puisse les utiliser pour protéger magiquement les troupeaux.

On prend une poignée de ces petits mille-pattes, que l'on met dans unealebasse d'eau. Ensuite, on asperge le troupeau avec cette eau. Les animaux ainsi aspergés ne pourront être dispersés ; il n'y en aura donc pas à se perdre ni à être volés.

nalle-waynaabeeho (ko), n.c. ; *cf. lemno*

« (herbe) à henné / des bergers »

- *Sporobolus indicus* (L.) R. Brown var. *pyramidalis* (Palisot) Veld. (Poaceae)

Donnerait un colorant rougeâtre ?

nalli / nalle (ki/dé), n. ; < *emprunt*

- henné, *Lawsonia inermis* L. (Lythraceae)

Chez les Peuls cultivateurs, les concessions renferment un ou deux pieds de henné, le plus souvent cachés par les cases des femmes. (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 98.)

Feuilles utilisées pour la teinture corporelle.

Racines abortives.

nallo (ko), n. ; *cf. nalle*

- feuilles de henné (*Lawsonia inermis*)

namarde / namarfe (nde/dé), n.d.v. ; < *namgo*

« (récipient) à moudre »

- grande calebasse (généralement déjà bien usée) dans laquelle on recueille la farine

On s'en sert aussi comme dépotoir à calebasses cassées.

namgo, v.

- moudre, écraser à la meule

Bii nama ndi, waalda ngo.

Le fils de qui l'écrase passe la nuit avec elle. (Prov.)

Voici un magnifique exemple de la concision à laquelle peut aboutir la langue peule, au point de devenir parfaitement opaque pour un non-Peul.

Ici, **ndi** est mis pour **gawri**, « le mil » ; **ngo** est mis pour **weelo**, « la faim ». En clair, la phrase signifie : « Le fils de celle qui moud le grain passe la nuit sans manger. » Les enfants du cordonnier sont les plus mal chaussés.

nammaareehi / nammaareeje (ki/dé), n.

- *Bauhinia rufescens* Lam. (Caesalpinaceae)

syn. *baleeri, ceeketeeki, rima-jogoohi*

Sert de fourrage pour les animaux domestiques.

Racine et écorce en décoction contre le ver solitaire.

Sur la route du marché, quand on trouve cet arbuste, on en fend une branche dans le sens de la longueur, pour obtenir de la chance dans ses transactions du jour. Immunise contre le mauvais sort.

nammaareeho (ko), n. ; cf. *nammaareehi*

- feuilles de *Bauhinia rufescens*

nammaareewal / nammaareeje (ngal/dé), n. ; cf. *nammaareehi*

- bois de *Bauhinia rufescens*

namoowo / namooŋe (o/ŋe), n.d.v. ; < namgo

- celui (ou celle) qui moud

⇒ **namoowo masin**

« celui qui moud / au moulin »

- meunier

« Son rôle est d'assurer la mouture ou le décorticage des céréales que les clients lui apportent : réglage de l'équipement en fonction du produit, etc. Il est également chargé de son entretien quotidien (huile, gasoil, etc.) En plus de ces fonctions purement techniques, il peut avoir à percevoir l'argent apporté par les clients s'il est seul

dans l'unité. Il est alors responsable de la caisse devant le propriétaire. En général, le meunier n'a pas d'activité parallèle au moulin. » (Lopez 1996, p. 123.)
 A Maroua, aucun meunier n'est peul. Quelques-uns appartiennent à des groupes islamisés anciens (Mandara, Kanouri). Beaucoup sont Mofou, Toupouri, Guiziga ou Mafa. (*Ibid.*, p. 125.)

namrude / namruđe (nde/dě), n.d.v. ; < namgo

- moulin (lieu où l'on moule le grain)
- meule (pierre sur laquelle on moule le grain)

nanngirdum (dum), n.d.v. ; < nanngugo

« ce avec quoi on saisit »

- pince, attache

Mi don habba hunnduko tiyo henndu bee nanngirdum haa dow tiyo njamndi.

Je retiens le bout du tuyau d'air sur un tuyau métallique avec une attache rapide.

nanngugo, v.

- prendre, attraper, saisir, bloquer

⇒ **nanngugo (lesdi)**

« prendre (/ le sol) »

- prendre (pour un végétal)

To aawre nanngi (lesdi) boodđum, be itta huđo man.

Quand le semis a bien pris, on enlève l'herbe (dont on l'avait recouvert).

⇒ **nanngugo lidđi**

« prendre / des poissons »

- pêcher

- attaquer (une culture, pour des nuisibles)

Wakkati huđo nanngata tumat woodaa.

Il n'y a pas de moment particulier où les (mauvaises) herbes attaquent la tomate.

- être serré (frein)

Darnirdum nanngi.

Le frein est serré.

nanjtugo, v. ; < nanngugo

- reprendre, se développer normalement après avoir été transplanté

Be njarna saakre bee arozuwar boodđum, haa to nanjti boodđum.

On arrose bien le plant avec un arrosoir, jusqu'à ce qu'il ait bien repris.

nareehi / nareeje (ki/dé), n. ; < *wolof*

- néré, *Parkia biglobosa* (Jacq.) Benth. (Mimosaceae)

syn. *nuumuhi*

L'écorce entre dans la composition de charmes pour multiplier le bétail.

nareeho (ko), n. ; cf. *nareehi*

- feuilles de néré *Parkia biglobosa*

nareere / nareeje (nde/dé), n. ; cf. *nareehi*

- gousse de néré *Parkia biglobosa*

nareewal / nareeje (ngal/dé), n. ; cf. *nareehi*

- bois de néré *Parkia biglobosa*

narrugo, v.d. ; < *nango*

- s'entendre, se mettre d'accord

To coodoowo wari min narri, mi uftana mo tinyeeje.

Quand un acheteur est venu et que nous nous sommes mis d'accord (sur le prix et sur la quantité), je lui arrache des oignons. (Interview de maraîcher.)

nawaare / nawaaje (nde/dé), n. ; < *nawaago* ; cf. *ladde*

« (endroit) effrayant »

- grande brousse, repaire des animaux sauvages et des brigands

nay, num.

- quatre

nayo (be), num. ; cf. *nay*

- quatre (accordé avec la classe **be**)

nayon (kon), num. ; cf. *nay*

- quatre (accordé avec la classe **kon**)

ndaab- ; cf. *raabgo*

ndaafaare / ndaafaaje (nde/dé), n.

- chapeau de paille à larges bords

ndaaran- ; cf. *laarango*

ndaart- ; cf. *laartaago*

ndaarwa / daadi (nga/di), n.

- bubale, *Alcephalus buselaphus invadens* (Pallas, 1766) (Alcelaphinae)

ndaay- ; cf. *daayaago*

ndaaynindir- ; cf. *daaynindirgo*

ndaay- ; cf. *daaygo*

ndabiton ; cf. *dabitel*

ndagasi (dam), n. ; < *hausa*

- colostrum

Premier lait d'une vache qui vient de véler.

ndak- ; cf. *dakgo*

ndakkunya (nga), n. ; cf. *syn. puccu-yaare*

- galéode

ndamm- ; cf. *dammugo, rammugo*

ndammoowa / dammooji (nga/di), n.d.v ; < *rammugo*

- petit bétail

ndampon ; cf. *dampel*

ndankon ; cf. *dangel*

ndany- ; cf. *danygo*

ndar- ; cf. *daraago*

ndarapaari (ndi), n.

- sorgho repiqué à grains jaunes et à panicule ronde

ndarn- ; cf. *darnugo*

ndaw / dabbi (ngu/di), n.

- autruche, *Struthio camelus* Linné (Struthionidae)

To guusa boo, naa ka daande, ndaw wii.

On peut bien s'amuser, mais pas avec le cou, dit l'autruche. (Prov.)

On ne joue pas avec sa vie.

Yoyre ndaw : suuda hoore acca dunnal !

La ruse de l'autruche : se cacher la tête et laisser voir le croupion ! (Prov.)

ndayeewu / dayeeji (ngu/dī), n.

- bulbe de *Gladiolus sp.* (Iridaceae)

Consommé cru, surtout par les enfants.

ndayri (ndi), n. ; cf. *tabbere*

- fruit du nénuphar *Nymphaea lotus*

nde (nde), n.

- fois

Nde noy njarnata nyalde fuu ?

Tu arroses combien de fois par jour ?

ndedigere-dow-maayo (nde), n.c. ; cf. *selbo-baleeho*

« ? / sur / le cours d'eau »

- *Andropogon gayanus* Kunth var. *gayanus* (Poaceae)

Cette graminée, très appréciée du bétail, est généralement annuelle dans la région, bien qu'elle soit pérenne en zone soudanienne. (Donfack *s.d.*, p. 175.)

ndedon-maccube ; cf. *dedel-maccube*

ndeentinoohon ; cf. *deentinooyel*

ndeera-nagge-ndewa (ki), n.c.

« gros ventre / de vache / femelle »

- *Boerhavia diffusa* L. (Nyctaginaceae)

Cette plante n'a rien à voir directement avec un ventre de vache ; mais, de même qu'un ventre de vache est source de fécondité et de richesse, la plante indique la bonne qualité du sol sur lequel elle pousse. Ses racines sont utilisées pour soigner l'angine.

Cf. *Adventrop*, pp. 480-483.

ndeera-nagge-ngorga (ki), n.c. ; cf. *ndeera-nagge-ndewa*

« gros ventre / de vache / mâle »

- *Boerhavia repens* L. (Nyctaginaceae)

Cf. *Adventrop*, pp. 484-487.

ndeesin- ; cf. *deesingo*

ndehon (kon), adj. ; *cf. rew-*

ndem- ; *cf. remgo*

ndemri (ndi), n.d.v. ; < remgo ; *cf. demtirle*

• labour

⇒ **ndemri arandi**

• premier labour

• champ labouré

• culture

⇒ **ndemri jarne**

« culture / de jardin »

• culture maraîchère, maraîchage

To ceedu wadi, mi don rema ndemri jarne.

A la saison sèche, je fais du maraîchage.

• agriculture

Ngomna Kamaru don janningina bikkon ndemri, ammaa baabiraabe mabbe njabaay ; be don ndaara bana dum yarnugo bikkon mabbe bone.

Le gouvernement camerounais enseigne l'agriculture aux enfants, mais leurs parents refusent, considérant que c'est faire souffrir leurs enfants.

ndemriire / ndemriije (nde/de), n.d. ; < ndemri

• terrain qui exige d'être labouré pour produire

ndemt- ; *cf. remtaago*

ndenngern- ; *cf. denngernaago*

nderyel / nderhon (ngel/kon), n.d. ; < nder ; *cf. maraara*

« (chair) interne »

• abats

ndewu (ngu), adj. ; *cf. rew-*

ndif- ; *cf. difgo*

ndiir- ; *cf. liirgo*

ndiirtinoowa / ndiirtinooho (nga/ko), n.d.v. ; < diirgo

« dispositif qui déplace »

- ⇒ **ndiirtinoowa dumo**
- gouttière de collecte et d'évacuation du son (dans un décortiqueur)

ndikk- ; *cf. dikkaago*

ndim- ; *cf. rimgo*

ndimmb- ; *cf. dimmbugo*

ndimmoowa / dimmbooji (nga/di), n.d.v. ; < dimmbaago

« (dispositif) qui vibre »

- ⇒ **ndimmoowa gawri** (*syn. serwiter gawri*)

- gouttière d'acheminement du grain

Ce dispositif, animé d'un mouvement vibratoire, achemine le grain de la trémie aux meules du moulin à moteur.

ndiḡwal / ndiḡje (ngal/de), n. ; *cf. leggal*

- poteau central qui soutient le toit de la case

syn. ganngirwal

ndirkimmeeri (ndi), n. ; *cf. njumri*

- miel rouge

ndiyam / ndiyamji (dam/di), n. ; *cf. ceedoojam, iyeende*

- eau, eau de pluie

Mi don bana mi walaa haa don. – Ndiyam !

Je suis ici comme si je n'y étais pas. – L'eau ! (Dev. Noye 1974, p. 295.)

Ndiyam, no tawi lesdi wa'i, wa'ata.

(De la couleur dont) l'eau trouve la terre, elle le devient. (Prov.)

L'eau prend la couleur du sol qu'elle rencontre. Le fils du paysan deviendra paysan, etc.

Njaren ndiyam laabdam ; kuuwtiniren bee ndiyam laabdam haa kuude defgo bee yiiwaago.

Buvons de l'eau propre et servons-nous d'eau propre pour la cuisine et la toilette.

- ⇒ **ndiyam funndu**

- eau de puits

- ⇒ **ndiyam dampel**

- eau de forage

- ⇒ **ndiyam follere**

« eau / d'*Hibiscus sabdariffa* »

- cf. *hoyoro*

⇒ **ndiyam kalludam**

« eau / mauvaise »

- eau non potable

⇒ **ndiyam luggere**

- eau de marigot

⇒ **ndiyam tiyo**

- eau du robinet

⇒ **ndiyam yargo**

« eau / à boire »

- eau à boire (mais pas forcément potable !)
- sève aqueuse, substance aqueuse
- intérêt (d'un prêt)

ndiyamhi / ndiyamje (ki/dè), n.d. ; < ndiyam

« (plante) aquatique »

- *Vernonia* sp.

ndo''- ; cf. *do''aago*

ndokkoowa / dokkooji (nga/di), n.d.v. ; < hokkugo

« chose qui donne »

- alimentateur

⇒ **ndokkoowa hottollo**

- alimentateur en coton

Yaake to wurtake nder ndokkoowa hottollo, hottollo ko bursaaka don laabi deydey burseego.

A la sortie de l'alimentateur, le coton-graine est propre et prêt à être égrené.

ndolliri (ndi), n.d.v. ; < dollugo

« (céréale) bouillie »

- eau de sorgho natronée

On cuit du sorgho concassé dans de l'eau additionnée de natron ; après cuisson, on tamise pour séparer le liquide du solide. La partie liquide, appelée **ndolliri**, est donnée aux bébés. La partie solide entrera dans la préparation appelée **mbambakam**, qui est donnée aux plus grands.

ndondonu / dondoni (ngu/di), n.d.v. ; < rongo

« (pou) qu'on se passe de génération en génération »

- petit parasite du cuir chevelu

De couleur blanche quand il est à jeun, il devient rouge quand il est gorgé de sang. Il est très difficile de s'en débarrasser.

ndonndoore / ndonndooje (nde/dé), n.

- gâteau de farine et de miel

ndoodu (ngu), n. ; cf. *ndoonyu*

ndoolaawu / ndoolaaji (ngu/di), n. ; cf. *avurwu*

- *Mormyrus rume* C.V. 1846, et *M. cashive* L. 1757, (Mormyridae)

Poisson qui se consomme frais ou fumé. Certains aiment l'accompagner d'une sauce acide, comme celle d'*Hibiscus sabdariffa* ou *Hibiscus cannabinus*. Très fragile, il ne supporte pas la chaleur.

ndoondi / doddfe (ndi/dé), n.

- cendre

Wuliindu kine susataa ndoondi.

(Le chien) qui se brûle le museau ne mettra plus le nez dans la cendre. (Prov.)

To zindirda naasti caake am, mi hooa ndoondi, mi sammina nder ton, riwan zindirda, hurgan caake.

Si les vers de terre se sont mis dans mes « pépinières », je les saupoudre de cendre ; cela chasse les vers et guérit les « pépinières ».

L'IRAD conseille de mélanger les grains de niébé à de la cendre tamisée pour les conserver à l'abri des attaques des bruches *Callosobruchus maculatus*. A cet usage, on peut employer de la cendre végétale (de bois et de tiges de mil) ou de la cendre de déjections animales (crottes de chèvres).

Par lixiviation des cendres, on obtient un filtrat contenant de nombreux produits en solution ou en suspension, d'où on tire (1) par évaporation et calcination, de la potasse ; (2) par évaporation sans calcination, de la lessive de potasse ; (3) par évaporation à feu rapide, puis doux, du sel de cuisine, **cukkuri**. (Voir Deudon 1994, p. 29.)

ndoondo / ndoondooje (nga/dé), n. ; cf. *naakiyaari*

ndoonyu (ngu), n.d.v. ; < doonygo

- concentration d'insectes ou de larves comestibles (termites, punaises, criquets, etc.) que l'on peut ramasser avec un balai

var. *ndoodu*

ndopta / ndopta'en (o/ʔe), n. ; cf. *doptor*

ndoyu / ndoyuuji (ngu/di), n.

- sauteriau, criquet au stade aptère

ndoyɣ- ; cf. *doyyaago*

ndubbit- ; cf. *rubbititgo*

nduf- ; cf. *rufgo*

ndukk- ; cf. *dukkugo*

ndumsa / dumsi (nga/di), n.

- cobe à croissant, cobe onctueux, *Kobus (Kobus) ellipsiprymnus* (Ogilby, 1833) (Reduncinae)

On le surnomme **koro**, qui signifie « âne » en kanuri.

ndunngu (ngu), n. ; cf. *nduunngu*

ndupp- ; cf. *duppugo*

ndur- ; cf. *durgo*

ndurgaare / ndurgaaje (nde/dɛ), n. ; cf. *fe''irde*

- hache

nduufu / duufi (ngu/di), n.d.v. ; < ruumgo

- année (syn. *hitaande*)

nduudi / nduudiije (ndi/dɛ), n.

- tornade sèche

« Lorsque les perturbations surviennent au nord du FIT (Front Inter-Tropical), il n'y a pas de pluie mais des « grains de poussière » ou « tornades sèches » qui annoncent cependant l'arrivée imminente des premières pluies. » (Seghieri 1990, p. 20.)

- tornade

« De violentes rafales de vent d'Est précèdent la pluie qui s'abat brutalement. C'est ce que le langage commun nomme « tornade » en Afrique inter-tropicale. » (Seghieri 1990, p. 19.)

Kusel mo walaa don, har nduudi benndata.

La viande de celui qui n'est pas là, c'est dans la tornade qu'elle cuit. (Prov.)

Les absents ont toujours tort.

nduum- ; *cf. ruumgo*

nduunngu (ngu), n.d.v. ; < ruumgo ; *cf. syn. duumol*

- saison des pluies

var. ndunngu

nebbam / nebbamji (dam/di), n. ; *cf. wadango*

- matière grasse (à l'exclusion du beurre), graisse
- huile (végétale et minérale)
 - ⇒ **nebbam gazuwal**
 - gasoil

nebbamri (ndi), n.d. ; < nebbam ; *cf. ajagamaari*

nelbal / nelbe (ngal/dé), n. ; *cf. nelbi*

- bois de *Diospyros mespiliformis*

nelbere / nelbe (nde/dé), n. ; *cf. nelbi*

- fruit comestible de *Diospyros mespiliformis*

nelbi / nelbe (ki/dé), n.

- ébénier du Sénégal, *Diospyros mespiliformis* Hochst. ex A.DC. (Ebenaceae)

Bois utilisé pour faire des manches d'outils et des mortiers. Donne des poteaux fourchus. Fruits consommés et vendus.

nelbo (ko), n. ; *cf. nelbi*

- feuilles de *Diospyros mespiliformis*

nemero / nemerooji (nga/di), n. ; < français

- numéro, référence, numéro de référence, code
- syn. lammba ; var. lemero*

ngaari / ga'i (ndi/di), n.

- taureau

Wa''oo ngaari, nyo'a nagge !

Monter sur un taureau et dire du mal d'une vache ! (Prov.)

Ga'i am dīi, dī tati, dī tuurnootirdi, dī kabataa ! – Pukooje.

Ces trois miens taureaux, ils se font face, tête baissée, mais ils ne se battent pas !

– Les supports du foyer. (Dev. Noye 1974, p. 302.)

⇒ **ngaari tappaandi** (plur. : **ga'i tappaadi**)

- taureau castré, boeuf

ngaasiyoowal / ngaasiyooje (ngal/dé), n.

- cigogne d'Abdim, *Ciconia abdimii* Lichtenstein (Ciconiidae)

ngaaw- ; cf. *waawaago*

ngabbu / gabbi (ngu/di), n.

- hippopotame, *Hippopotamus amphibius* Linné, 1758 (Hippopotamidae)

L'hippopotame est parfois surnommé **puccu maayo**, « le cheval du fleuve », ce qui rejoint l'étymologie du nom grec.

ngadd- ; cf. *waddugo*

ngad- ; cf. *wadgo*

ngadan- ; cf. *wadango*

ngaggaawu / ngaggaaji (ngu/di), n. ; cf. *mbiriiwu*

- arachide qui donne trois à quatre graines par coque

Be bolta mbiriiwu ngootu, be tawa bikkon taton haa nayon, kangu wi'etee ngaggaawu.

On décortique une arachide et l'on y trouve trois ou quatre graines, c'est ce qu'on appelle *ngaggaawu*. (D'après Noye 1976, pp. 24-25.)

var. *ngaggalaawu*

ngaggalaawu / ngaggalaaji (ngu/di), n. ; cf. *ngaggaawu*

ngalaawu / galaaji (ngu/di), n. ; < *kanuri*

- pois de terre, pois bambara, *Voandzeia subterranea* (L.) Thouars (Fabaceae)

Aawgo galaaji doo, to ndunngu fudfi, a aawa kalkal bee gawri, malla boo a aarta gawri.

Les pois de terre, on les sème au même moment que le mil, quand la saison des pluies commence ; ou bien, on peut aussi les semer avant le mil.

Hallube piynata bumdo galaaji.

Ce sont les gens méchants qui font battre les pois de terre par un aveugle. (Prov.)

var. *ngalgalaawu*

ngalalayhi / ngalalayje (ki/dé), n.

- *Dalbergia melanoxyton* (Fabaceae)

Bois très dur à coeur noir.

Très bon bois de feu, réputé dégager beaucoup de chaleur en brûlant.

ngalbiihi / ngalbiije (ki/dé), n. ; < *kanuri*

- *Vitex doniana* Sweet (Verbenaceae)

syn. *bummeehi*

Fruits consommés et même commercialisés à petite échelle. Ecorce utilisée pour soigner certaines maladies de peau (**sadawre**) ; bourgeon terminal utilisé pour lutter contre les inflammations (**caayoori**).

ngalbiiho (ko), n. ; cf. *ngalbiihi*

- feuilles de *Vitex doniana*

syn. *bummeeho*

ngalbiire / ngalbiije (nde/dé), n. ; cf. *ngalbiihi*

- fruit comestible de *Vitex doniana*

syn. *bummeere*

Bikkon am koon, kon duudkon ; kifneeje baleeje. – Ngalbiije.

Ces miens enfants sont nombreux ; (ils ont des) bonnets noirs. – Les fruits de *V. doniana*. (Dev. Noye 1974, p. 296.)

Ngalbiije bumdo, nder jiiba benndata.

Les fruits de *V. doniana* de l'aveugle, c'est dans la poche qu'ils mûrissent. (Prov.)

L'aveugle est obligé de les mettre à mûrir dans sa poche, sinon, il ne les retrouvera pas.

ngalbiwal / ngalbiije (ngal/dé), n. ; cf. *ngalbiihi*

- bois de *Vitex doniana*

syn. *bummewal*

ngalgalaawu / galgalaaji (ngu/di), n. ; cf. *ngalaawu*

ngam-ngam / ngam-ngamji (nga/di), n. ; cf. *tuuforgol*

- piège métallique

Ji'e bee doombi mbonnata gese biriji burnaa fuu ; dabare amin bee bonnoo-jum man, min tuufnoo ngam-ngam nder saabeere ; to nga faddi ji'e malla doombi nde didi, nde tati ni, feere warataa fahin.

Ce sont les écureuils et les souris qui ravagent les champs d'arachides, la plupart du temps ; notre système, face à ces ravageurs, consiste à poser un piège dans le champ ; quand il a tué des écureuils ou des souris deux ou trois fois, il n'en viendra plus d'autres.

ngamt- ; *cf. wantugo*

ngant- ; *cf. gantaago*

ngar- ; *cf. waraago, wargo*

ngarkewal / ngarkeeje (ngal/dé), n.

- crabe

syn. yaarata-banngewal

ngarti-ngartin- ; *cf. warti-wartingo*

ngas- ; *cf. wasgo*

ngaska / gasde (ka/dé), n.d.v. ; < wasgo

- trou (dans la terre)

Nanndididfi leebre

naastiditta gasde.

(Les animaux) qui se ressemblent par le poil peuvent entrer dans les mêmes trous. (Prov.)

⇒ **ngaska aawre** (normalement : **jabbere**)

« trou / à semence »

- poquet

⇒ **ngaska gawri**

« trou / à sorgho »

- silo souterrain à sorgho, fosse à sorgho

Ngaska gawri, be ngasa ngaska bana bunndu be njajjina, be luggina baakin darnde, haa burgo.

Pour la fosse à sorgho, on creuse un trou en forme de puits ; on l'élargit et on lui donne la profondeur d'une taille, voire plus.

La fosse classique des Peuls mesure de 2 à 3,5 m de profondeur, et de 1,20 à 2,5 m de diamètre. Elle se pratique à Balaza, Petté et Mindif.

Le trou est creusé dans un sol argileux ou sablo-argileux, bien drainé. Pour en durcir les parois, certains les flambent avec un feu de graminées.

Le fond et les parois de la fosse sont enduits de bouse de vache humidifiée. Ensuite, on prépare une mixture d'écorce de **kelli** (*Grewia venusta*) et de **wuuluko** (*Pennisetum pedicellatum*), que l'on laisse fermenter. Les parois de la fosse sont alors badigeonnées avec le liquide obtenu. Ensuite, on double la paroi interne du puits avec un « sekko », que l'on isole des parois avec de la balle (**nyaande kine gawri**).

Une fois la fosse remplie de grain, on recouvre l'ouverture de bale, ou de coques d'arachides, puis on étanche avec des feuilles de **buuski-daneehi** (*Combretum spp.*), ou encore de *Calotropis procera* **bambambi**, et l'on recouvre le tout de terre, que l'on dame.

De plus en plus, on traite les parois de la fosse au Thioral (insecticide), et on en assure l'étanchéité avec une bâche en plastique. (Deudon 1994, pp. 22-24.)

Le sorgho conservé trop longtemps dans ces conditions finit par prendre un goût de vieux ou de moisi, qui rebute les consommateurs.

- gorge (de poulie ; appellation impropre)

ngayl- ; *cf. waylugo*

ngeelooba / geeloodi (nga/di), n.

- dromadaire

ngeeloobaahi / ngeeloobaaje (ki/dé), n.d. ; < ngeelooba ; *cf. syn. wicco-ngeeloobaahi*

« (plante semblable au) dromadaire »

- *Bidens pilosa* L. (Asteraceae)

ngeeloobaare / ngeeloobaaje (nde/dé), n.d. ; < ngeelooba ; *cf. ruulde*

« (nuage) en forme de dromadaire »

- cumulus

Nuage blanc à contours très nets, dont le sommet, à dôme, dessine des protubérances arrondies.

ngerb- ; *cf. yerbugo*

ngesa / gese (ka/dé), n. ; *cf. karal, saabeere*

- champ, parcelle

**Miin ngesa oon woni saare boo,
ngam ko baaba saare wuurdata
bee saare mum fuu,
har miin ngesa dum wanngata,
ngam kala ko nyaametee fuu,**

so naa kosam, so naa kusel,

fuu har miin ngesa dum wurtootoo.

C'est moi, le champ, qui suis la famille,
car ce qui fait vivre le père de famille,
et toute sa famille,
se voit chez moi, le champ,
car tout ce qu'on mange,
à part le lait, à part la viande,
provient de moi, le champ. (Noye 1976, pp. 20-21.)

Ngesa a yii maa ndi.

Le champ où tu en verras sûrement... (Expression proverbiale.)

Le paresseux, montrant son champ de mil, dit qu'il va très probablement en tirer une
bonne récolte, alors qu'il ne fait rien pour cela.

Saare riiwan ngesa.

L'habitation chasse le champ. (Prov. Noye 1974, p. 305.)

L'usage d'un terrain à des fins d'habitation prime sur l'usage agricole.

Waandu maa, anndi ngesa bulama.

Même le singe connaît le champ du chef. (Prov.)

Tout stupide qu'il soit, le singe sait qu'il est risqué de s'en prendre aux biens ou aux
intérêts d'un chef.

**Lesdi ngesa don bee yonki bana nagge ; to on aynataa nge, on nyawndataako
nge, koo ndokkudon nge nyaamdu boo, nge fayataa, nge marataa kosam.**

La terre du champ est vivante, comme une vache ; si vous ne la surveillez pas, et
que vous ne la soigniez pas, quoi que vous lui donniez à manger, elle ne grossit pas
et n'aura pas de lait.

⇒ **gese duumtuđe bo''inaađe**

« champs / de jachères / améliorées »

• jachères améliorées

⇒ **ngesa ledđe** (plur. : **gese ledđe**)

« champ / d'arbres »

• verger

• cultures, ce qui est cultivé dans le champ

Ngesa nyibbindiraay.

Les cultures ne sont pas trop serrées.

Remoofe jur don coora gese mabfe buutu meere diga fe mbittaay de.

Beaucoup de cultivateurs vendent à vil prix leurs cultures avant même de les avoir récoltées.

ngibb- ; cf. *yibbugo*

ngilkon ; cf. *gilngel*

ngilngu / gildi (ngu/di), n.

- ver

Gildi jannanni njarni mo cittaaje.

Les vers d'autrui lui ont fait avaler du piment. (Prov.)

Il a bu de l'eau pimentée pour chasser les vers intestinaux de quelqu'un d'autre. On cite ce proverbe à propos de quelqu'un qui fait les frais d'une affaire qui ne le concerne pas.

⇒ **ngilngu hoore** (plur. : **gildi hoore**)

« ver / de tête »

- larve de *Oestrus ovis* L. (Diptera, Oestridae, Oestrinae)

« (Ces) larves vivent dans les sinus frontaux des ovins et sont surtout abondants en début de saison des pluies. Dans les cas d'intense parasitisme, les moutons peuvent présenter des troubles de l'équilibre (faux tournis) et des syndromes nerveux graves pouvant entraîner la mort de l'animal. » (Mouchet et Rageau 1962-1963, p. 91.)

⇒ **ngilngu ndaneewu** (plur. : **gildi daneeji**)

« ver / blanc »

- ténia, ver solitaire

⇒ **ngilngu njalbalwu** (plur. : **gildi jalbalji**)

- ascaris

⇒ **ngilngu nyaamoowu** (plur. : **gildi nyaamooji**)

« ver / mangeur »

- oxyure

Appelé « ver mangeur » car il provoque des démangeaisons dans la région anale.

- chenille ; larve de Lépidoptères

⇒ **gildi galye**

- chenilles des capsules du cotonnier

Les larves de ces Lépidoptères (*Helicoverpa*, *Diparopsis*, *Earias*) attaquent les organes fructifères du cotonnier et sont responsables des principales pertes de production. (Deguine 1995.)

⇒ **gildi haako**

- chenilles des feuilles, chenilles phyllophages

« Les chenilles des feuilles (*Syllepte*, *Anomis*, *Spodoptera*), sans exercer une pression constante, peuvent provoquer dans certaines situations des dégâts importants (sur le cotonnier). Leurs populations sont souvent localisées, sporadiques, mais spectaculaires. » (Deguine 1995, p. 16.)

⇒ **ngilngu balwa-hooreewu** (plur. : **gildi balwa-ko'eeji**)

« chenille / (qui) est noire-de tête »

- chenille enrouleuse, *Syllepte* (*Sylepta*) *derogata* (F.) (Lepidoptera, Pyralidae)

Ngilngu balwa-hooreewu taggan haakowol, ngu habba ngol bee ngaarahon, ngu naasta nder don, ngu nyaama.

La chenille de *Syllepte* enroule la feuille (du cotonnier), l'attache avec des petits fils, y pénètre et la mange.

« On trouve toujours des excréments noirs (sur les feuilles attaquées par *Syllepte*). (Cette chenille) peut se déplacer aussi facilement en avant qu'en arrière. Les jeunes chenilles vivent en groupe dans les feuilles enroulées. On peut trouver aussi dans les feuilles enroulées des petits cocons blancs : ce sont des parasites qui tuent les chenilles. » (Deguine 1993.)

⇒ **ngilngu mbaagu** (plur. : **gildi baagi**)

« chenille / à flancs blancs »

- *Helicoverpa* (*Heliothis*) *armigera* (Hübner) (Lepidoptera, Noctuidae)

Ngilngu mbaagu woodi diidol daneewol her buttuli maagu.

La chenille de l'*Helicoverpa* a une ligne blanche sur les flancs.

« (Cette) chenille attaque les boutons floraux, les fleurs et les capsules (du cotonnier). Souvent, son corps pénètre à moitié dans la capsule. En général, la chenille ne la mange pas entièrement. Elle préfère aller en attaquer d'autres. On peut aussi trouver *Helicoverpa* sur le maïs et le sorgho, où elle se nourrit sur le grain en formation. Les cultivars de sorgho à panicules lâches sont moins attaqués. » (Deguine 1993.)

⇒ **ngilngu ngu ngi'on** (plur. : **gildi di ngi'on**)

« chenille / qui (a) / de petites épines »

- chenille épineuse, *Earias insulana* (Boisduval) et *Earias biplaga* Walker (Lepidoptera, Noctuidae)

Ngilngu ngu ngi'on, banndu maagu fuu ngi'on.

La chenille épineuse a le corps recouvert de petites épines.

« (La chenille épineuse) est de couleur brune avec quelques parties plus claires. (Elle) s'attaque aux tiges des jeunes cotonniers. Elle les coupe et les tiges cassent. Mais elle détruit aussi beaucoup de boutons floraux, des fleurs et des capsules. » (Deguine 1993.)

⇒ **ngilngu ngu tobbe baleeje** (plur. : **gildi di tobbe baleeje**)

« chenille / qui (a) / des points / noirs »

• *Spodoptera littoralis* (Boisduval) (Lepidoptera, Noctuidae)

Ngilngu ngu tobbe baleeje woodi jabbi didi di tobbe baleeje her baawo.

La chenille de *Spodoptera* a deux rangées de taches noires sur le dos.

« (Cette) chenille s'attaque aux feuilles (des cotonniers). Les jeunes chenilles vivent en groupe et mangent la surface de la feuille. Les chenilles âgées sont dispersées, et percent des trous plus ou moins grands dans les feuilles. Parfois, *Spodoptera* peut s'attaquer aux fleurs et aux capsules. » (Deguine 1993.)

⇒ **ngilngu ngu walaa gaasa** (ou) **ngilngu bilaa gaasa**

« ver / qui / n'a pas / de poils » (ou) « ver / sans / poils »

• larve d'insecte, en particulier, chenille foreuse des tiges

⇒ **ngilngu njahanngu yukkinaago leesta** (plur. : **gildi jahandi yukkinaago leesta**)

« chenille / allant / faire le bossu / (et) abaisse (le dos) »

• chenille arpentuse, *Anomis (Cosmophila) flava* (F.) (Lepidoptera, Noctuidae)

« ... De couleur vert-jaune ... elle se reconnaît à sa façon de se déplacer. Elle possède de très fines lignes blanches sur le dos. Elle s'attaque aux feuilles (du cotonnier). Elle fait des trous ronds dans les feuilles, surtout en début de campagne. » (Deguine 1993.)

⇒ **ngilngu nyaawu** (plur. : **gildi nyaawi**)

« chenille / tachetée de points rouges »

• *Diparopsis watersi* (Rothschild) (Lepidoptera, Noctuidae)

Ngilngu nyaawu haako-haakoowu bee ndiidon mbodeehon.

La chenille du *Diparopsis* est vert pâle avec de petites rayures rouges.

« (Cette) chenille attaque les boutons floraux, les fleurs et les capsules (du cotonnier). Elle les dévore entièrement ... Parfois, les organes attaqués restent suspendus par des fils blancs fabriqués par la chenille. » (Deguine 1993.) Cf. *farawre*.

ngimmbon ; cf. *gimmbel*

ngirl- ; cf. *yirlaago*

ngirlon ; cf. *girlel*

ngododu-hardeewu / ngododi-hardeeji (ngu/di), n.c.

« criquet sp. / de sol latéritique »

- *Acorypha clara* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Calliptaminae)
var. hardeewu

ngogg- ; *cf. woggaago*

ngombiri (ndi), n.

- moelle de tige de sorgho

Les enfants s'en servent pour fabriquer des jouets. On l'utilise aussi comme torchecul.

Bee ngombiri mumtotoomi.

C'est avec de la moelle de sorgho que je me torche. (Enoncé très grossier en peul.)

ngomna (o) ou (nga), n. ; < *anglais*

- gouvernement
 - ⇒ **ngomna Kamaru**
 - le gouvernement camerounais

ngooba (nga), n. ; *cf. koonal*

- terre fumée d'un parc à bétail

Les personnes qui ont des réticences à mettre directement du fumier dans leur champ, pour des raisons de pureté rituelle, utilisent cette terre, qui a déjà absorbé les déjections animales.

Tumat kam, to mi wafi caake man koo nder babal ngooba, dum fudan noon.

La tomate, même si j'en fais des semis sur l'emplacement d'un parc à bétail, ça poussera.

ngoof- ; *cf. woofaago*

ngooft- ; *cf. wooftugo*

ngoort- ; *cf. woortugo*

ngoot- ; *cf. woot-*

ngooyn- ; *cf. wooynugo*

ngooyaare / ngooyaaje (nde/de), n.

- effraie africaine, *Tyto alba* (Scopoli) (Strigidae)

ngor- ; *cf. wor-*

ngorgu (ngu), adj. ; *cf. wor-*

ngorkon (kon), adj. ; *cf. wor-*

ngorloobaare / ngorloobaaje (nde/dé), n.

- pli d'un vêtement qui recouvre la nuque (?)
- pronotum (d'un insecte orthoptère)

ngudufuson ; *cf. gudusel*

nguj- ; *cf. wujugo*

ngul- ; *cf. wulgo*

nguleenga (nga), n.d.v. ; < wulgo

- chaleur (général)

Nguleenga wadfi.

Il fait chaud.

nguli (o), n.d.v. ; < wulgo

- chaleur atmosphérique

nguln- ; *cf. wulnugo*

ngulndi (ndi), n.d.v. ; < wulgo

- terrain brûlé

var. ngulndiwol

ngulndiwol (ngol), n.d.v. ; < wulgo ; *cf. ngulndi*

ngulu (ngu), n.d.v. ; < wulgo

- incendie

Ngulu bakkude, moy fuu nyippa nde mum.

En cas d'incendie des barbes, chacun éteint la sienne. (Prov.)

Lors d'une catastrophe collective, c'est chacun pour soi.

ngunyaawu / gunyaaji (ngu/di), n.

- petit parasite noir du cuir chevelu

nguraare / nguraaje (nde/dé), n. ; < *kanuri*

- *Stylochiton warneckeii* Engl. ; *S. lancifolius* Kotsch. et Peyr. (Araceae)

Nga mboownga nyaamgo ngura nyaanyoo,

Nyaanya nyaara ndu gordoohi !

(L'imbécile) a pris l'habitude de manger des tubercules de *Stylochiton*, pour ensuite se gratter,

Allant jusqu'à se gratter (l'anus) au couteau de cuisine ! (Dalil 1988, pp. 44-45.)

Les tubercules de cette plante constituent une nourriture de temps de famine. D'après A.O. Dalil (*ibid.*, p. 171, note 27), ceux qui en ont mangé affirment avoir ensuite éprouvé des démangeaisons anales.

ngurdit- ; *cf. wurdititgo*

ngurt- ; *cf. wurtaago*

ngurtin- ; *cf. wurtingo*

nguruure / nguruuje (nde/dé), n. ; *cf. woyre*

- gros nodule de *Cyperus articulatus*

Après séchage, est pilé et brûlé dans un brûle-parfum, en mélange avec de la gomme de *Boswellia dalzielii*.

nguuf- ; *cf. wuufgo*

nguufo (nga), n.

- écume (sur un liquide quelconque)

Domdombal ginotoongal. – Nguufo maayo !

Un caméléon à la nage. – L'écume du fleuve. (Dev. Noye 1971, p. 66.)

niiniyel / niinohon (ngel/kon), n.d.

- sénégalien (Estrildidae)

niiniyel-bodfeeyel / niinohon-mbodfeehon (ngel/kon), n.c.

« sénégalien / rouge »

- amarante commun, *Lagonosticta senegala* (Linné) (Estrildidae)

niiniyel-deenoyel / niinohon-deenohon (ngel/kon), n.c.

« sénégalien / bleu clair »

- cordon bleu, *Estrilda bengala* (Linné) (Estrildidae)

njaad- ; *cf. yaadugo*

njaaj- ; *cf. yaajugo*

njaajirka (ka), n.d.v. ; < yaajugo

- largeur

Njaajirka leppol hottollo wadaama deydey ko yaadata bee njaajirka gongogru hottollo.

La largeur du tapis modulé est fonction de celle de la benne de coton.

Njaajirka karal am meetir cappande jeedidi.

Mon champ de sorgho repiqué fait soixante-dix mètres de large.

⇒ **njaajirka cakaare**

« largeur / centrale »

- diamètre

Haani wada bernde baras bee kaa'e njaajirka cakaare santimeeta jowi haa sappo.

Il est souhaitable qu'on fasse le noyau d'un barrage avec des cailloux de cinq à dix cm de diamètre.

njaar- ; *cf. jaarugo*

njaareendi / jaareede (ndi/de), n. ; *cf. jaareengol, maarooga*

- sable grossier

Matériau meuble formé de grains de quartz de 0,2 à 2,0 mm.

njaart- ; *cf. jaartugo*

njaaw- ; *cf. yaawgo*

njaayri (ndi), n.

- lumière

Mi don laara nder nyibre

Bana njaayri, bana njaayri.

Ndaa henndu biidaare

E njaayri bee njaayri.

Ngare, ngurtoden e njaayri !

Dalen nguroore nder nyibre !

Maral meeden anndal,

Bee njaayri e njaayri.

Ngare, ngurtoden nder nyibre,

E njaayri e njaayri.
Baawo duufi ujineere
E teemedde joweenayi fuu nder nyibre,
Haa cappande jowetati e nayi
Bee lebbi nayi fuu nder nyibre.

Je vois dans les ténèbres
Comme une lueur, comme une lueur.
Voici le vent de la clairière nue
Dans une lueur, dans une lueur.
Venez, sortons à la lumière !
Laissons le village dans les ténèbres !
Notre bien est la connaissance
Avec la lumière, et dans la lumière.
Venez, sortons de l'obscurité
Dans la lumière, dans la lumière,
Au bout de mille neuf cents ans dans les ténèbres,
Et encore quatre-vingt-quatre années dans les ténèbres,
Ainsi que quatre mois dans les ténèbres !
(Poème de Moodibbo Bello Aamadu, 1984.)

var. de njayawri

njabattu / jabatti (ngu/di), n.

- guêpe (Hymenoptera, Ichneumonidae et Vespidae)

njabattu-nyiiwwu / jabatti-nyiiwwu (ngu/di), n.c.

« guêpe / semblable à l'éléphant »

- *Belonogaster junceus* (Fabricius), (Hymenoptera, Vespidae, Eumeninae)

Cette guêpe doit son nom peul à un thorax hypertrophié, qui rappelle la forme massive d'un éléphant.

njab- ; cf. jabbu

njab- ; cf. jabgo

njagaawu / jagaaji (ngu/di) ; cf. oolu

- lion, *Panthera leo* (Linné, 1758), (Pantherinae)

L'un des noms d'évitement du lion est **baaba ladde** « père de la brousse », qu'il faut comprendre comme « chef de la brousse », de même que le « père de la concession »

(**baaba saare**) est le chef de famille. C'est sous ce nom qu'on s'adresse à lui dans les contes.

Miin wi'etee mbarooga,
ammaa inde am tati :
wodfɛ mbi'an mi mbarooga,
wodfɛ mbi'an « rawaandu-ladde »,
wodfɛ mbi'an « njagaawu »

C'est moi qu'on appelle lion, mais j'ai trois noms :
certains disent que je suis le « Grand tueur » ;
d'autres disent : « Chien de brousse » ;
d'autres disent : « Lion ». (Noye 1976, pp. 48-49.)

syn. mbarooga, rawaandu-ladde

njagaawuujɔ / njagaawu'en (o/ɛ), n.d. ; < njagaawu
« (personne) semblable au lion »

- homme poilu comme un singe

Sobriquet attribué à un homme velu.

- hommasse

Sobriquet appliqué à une femme dotée d'un large poitrail et de fesses plates.

njah- ; *cf. yaago*

njaka-njaka (ko), n. ; *cf. haako*

- sauce faite de gombo frais coupé gros, de courgette et d'*Hibiscus sabdariffa*

Se consomme telle quelle, avec de la « boule ».

Echappe à la classification tripartite des sauces.

njalɓ- ; *cf. jalbugo*

njalɓalwu / jalɓalji (ngu/di), n.d.v. ; < jalbugo ?

- ascaris

var. jalɓalwu

njaldiri / jalɗe (ndi/dɛ), n. ; *cf. njawdi*

njan- ; *cf. yango*

njarn- ; *cf. yarnugo*

njamalu / jamali (ngu/di), n.d.a. ; < jamal-

« (criquet) bigarré »

- *Gastrimargus africanus* (Saussure, 1888), (Orthoptera, Acrididae, Oedipodinae)

njamndi / jamde (ndi/dè), n. ; cf. *apare*

- métal

⇒ **njamndi baleeri**

« métal / noir »

- fer

⇒ **njamndi marndi lonyoodu** (plur. : **jamde marde lonyoodu**)

« fer / qui a / un angle »

- cornière

Mi don wada kosde taabal bee njamndi marndi lonyoodu.

Je fabrique les pieds de table avec de la cornière.

⇒ **njamndi mbettiri**

« fer / plat »

- barre métallique, règle métallique

Mi diidiran bee njamndi mbettiri.

Je vais tracer une ligne à l'aide d'une règle métallique.

⇒ **njamndi mbodeeri**

« métal / rouge »

- cuivre

Njamndi mbodeeri fottanan kuugal yiite, ngam ndi saalinan yiite booddum.

Le cuivre convient, en électricité, car il est bon conducteur.

⇒ **njamndi takkugo njamndi**

« métal / pour coller / le métal »

- baguette de soudure

- tout appareil, toute machine ou tout élément métallique

Ndaa dow tabulo bitonje de yíyanmi, to mi yidi njamndi wayneeri ummo.

Voici sur le tableau les boutons sur lesquels je dois appuyer si je veux que telle ou telle machine démarre.

⇒ **jamde be''itiide**

« fers / étalés »

- tapis métallique articulé, tapis modulé

Moota don wayla hottollo haa dow jamde be''itiide.

Le camion déverse le coton sur le tapis métallique.

⇒ **jamde sankititgo hottollo**

- « fers / pour disperser / le coton »
- rouleaux picots
- ⇒ **jamde turnande**
 - « fers / qui font tourner »
- tapis métallique articulé, tapis modulé
 - Désigne le même tapis que **jamde be''itiide**, mais insiste cette fois sur sa fonction, qui est de faire avancer le coton vers le disperseur.
- Hottollo don yaha bee jamde turnande.**
 - Le coton est entraîné par le tapis métallique.
- ⇒ **njamndi bee noppi**
 - « fer / avec / des oreilles »
- support métallique garni de crochets
- ⇒ **njamndi bi''e les fursirde**
 - « appareil / pour les graines de coton / sous / l'égreneuse »
- vis-graines sous égreneuse
 - Vis sans fin qui évacue les graines de coton.
- Biyye dee, njamndi les fursirde hoosan de yaara haa yaasi.**
 - Les graines de coton, une vis sous l'égreneuse les prend et les évacue dehors.
- ⇒ **njamndi fagtanndi bi''e**
 - « appareil / destiné à soulever / les graines de coton »
- vis élévateur-graines
 - Njamndi fagtanndi bi''e to darake, bi''e cukkan haa les fursirde.**
 - Quand la vis élévateur-graines est arrêtée, les graines bourrent sous les égreneuses.
- ⇒ **njamndi cumpitirdi**
 - « fer / avec lequel on perce des trous »
- foret, mèche
- ⇒ **njamndi les beembe salte**
 - « appareil / sous / les silos / à déchets »
- vis sous cyclones-déchets
- ⇒ **njamndi mba''inannndi bi''e**
 - « appareil / faisant monter / les graines de coton »
- vis élévateur-graines
- ⇒ **njamndi naastinannndi wurtina**
 - « fer / qui fait entrer / et qui fait sortir »
- bielle

Njamndi naastinandi wurtina don fedɔ gal dow haa sawru bursirde, gal les boo haa sawru moter.

La bielle est montée, pour sa partie supérieure, sur l'arbre de l'égreuse, et pour sa partie inférieure, sur l'arbre du moteur.

⇒ **njamndi naastingo-wurtina**

« fer / à faire entrer / et sortir »

• bielle

⇒ **njamndi ndi henndu jey yargo hottollo**

« appareil / qui (est) / à vent / pour / aspirer / le coton »

• aspirateur à coton

⇒ **njamndi ngurtinandi salte hottollo**

« appareil / faisant sortir / les déchets / du coton »

• vis-déchets (vis sans fin qui évacue les déchets)

⇒ **njamndi nokkirdi**

« fer / avec lequel on ramasse »

• fourche

⇒ **njamndi poodirdi (boggi)**

« fer / à tirer (les fils électriques) »

• tire-fil

To boggol yiite sali wurtaago nder tiyo, mi njoma ngol bee njamndi poodirdi.

Quand un câble électrique refuse de passer dans un conduit, on l'attrape avec un tire-fil.

⇒ **njamndi salte**

« appareil / à déchets »

• vis-déchets

Bursirde fuu don mari njamndi salte mum.

A chaque égreuse correspond une vis-déchets.

⇒ **njamndi salte les bursirde**

« appareil / à déchets / sous / l'égreuse »

• vis-déchets sous égreuse

⇒ **njamndi salte les labbitinoowa hottollo bursaako arana**

« appareil / à déchets / sous / le nettoyeur / de coton / égrené / premier »

• vis-déchets sous super-jet

⇒ **njamndi salte ngaafiindi**

« appareil / à déchets / couché en travers »

- vis-déchets transversale
- heure, point précis dans le flux du temps (*syn. ler, saa'a, wakkati*)
Njamndi noy ? – Njamndi tati.
Quelle heure est-il ? – Il est trois heures.
- heure, période d'une heure (*syn. ler, saa'a, wakkati*)
O joodake njamndi tati.
Il est resté trois heures.

njamndiwal / njamndiije (ngal/de), n.d. ; < njamndi ; *cf. njamndi*
• poteau métallique

njamu (ngu), n.d. ; < yam-

- santé
To debbo bee reedu malla to o fesni, o yaha lopital, ngam hakkiilango njamu maako bee njamu biyiiko.
Pendant la grossesse et au moment de l'accouchement, la femme doit se rendre à l'hôpital ou au dispensaire, pour veiller à sa santé et à celle de son enfant.

njar- ; *cf. yargo*

njawdi / jawdi (ndi/di), n. ; *cf. njokoldi*

- mâle d'ovin-caprin
⇒ **njawdi mbaala**
• bélier
Miin wi'etee njawdi mbaala, nga waalataako dammugal baaliido.
C'est moi qu'on appelle « bélier »,
qui ne se couche pas à la porte de celui qui est couché.
(Noye 1976, pp. 100-101.)

Dans les jours qui précèdent la fête du Mouton, chacun est fier d'attacher à sa porte le bélier qu'il a acheté et qu'il va sacrifier. Evidemment, le paresseux, qui reste toute la journée sans rien faire, ne peut s'en offrir un, car les prix en sont élevés.

⇒ **njawdi mbeewa**

- bouc
Taa fiju bee wakkude njawdi mbeewa. To a maarake ndi, woodi ko tammi hebgo maa.
Ne joue pas avec la barbe d'un bouc. Si tu le gifles, il t'arrivera quelque chose.
Jawgel be'i yaano woowrinki,

wartidi bee reedu.

Un petit bouc était parti saillir une chèvre,
il en revint en gestation. (Prov.)

Se dit pour signifier que l'on ne croit pas un mot de ce que l'on vous raconte.

var. njaldiri

njawkon ; *cf. jawgel*

njayawri (ndi), n. ; *cf. var. njaayri*

- lumière

njeedifo (be), num. ; *cf. jeedidi*

- sept (accordé avec la classe **be**)

var. njoweedido

njeedidon (kon), num. ; *cf. jeedidi*

- sept (accordé avec la classe **kon**)

var. njoweedidon

njeego (be), num. ; *cf. jeego*

- six (accordé avec la classe **be**)

var. njoweego

njeegon (kon), num. ; *cf. jeego*

- six (accordé avec la classe **kon**)

var. njoweegon

njeenayo (be), num. ; *cf. jeenay*

- neuf (accordé avec la classe **be**)

var. njoweenayo

njeenayon (kon), num. ; *cf. jeenay*

- neuf (accordé avec la classe **kon**)

var. njoweenayon

njeetato (be), num. ; *cf. jeetati*

- huit (accordé avec la classe **be**)

var. njoweetato

njeetaton (kon), num. ; *cf. jeetati*

- huit (accordé avec la classe **kon**)

var. njoweetaton

njeh- ; *cf. yaago*

njemma-waaye (nga), n.c. ; *cf. garasiyaawal*

« allons-y ! / mon ami »

- boulettes de pâte de mil sèches (**dakkere**) pilées avec du sucre, du piment et de la pâte d'arachide

syn. kuroori njareteendi

Se consomme dissous dans de l'eau ou dans du lait.

Peut servir de provisions de voyage.

njidd- ; *cf. jiddugo*

njigaari (ndi), n. ; *cf. bulbaasiri*

- sorgho rouge pluvial

Sorghos appartenant à la sous-série *Caffra* de la classification de Snowden, variété botanique *Caudatum*. Les grains de ces sorghos sont de forme gibbeuse, de couleur rose orangé, rouge ou brun, ils possèdent une couche brune et sont assez farineux (vitrosité faible). La couche brune est une épaisse couche de cellules colorée en brun, située sous l'endocarpe, immédiatement à l'extérieur de la couche d'aleurone. On ne peut séparer ces pigments bruns de la farine ni de la semoule par des moyens artisanaux. Les Peuls répugnent généralement à consommer ces farines à coloration brune ou rougeâtre.

Les **njigaari** sont hâtifs ou précoces, rarement tardifs. La majorité des variétés précoces se rencontrent sous des pluviométries inférieures à 800 mm. Ces sorghos sont de taille très variable, mais ils dépassent rarement les trois mètres. Le tallage est généralement supérieur à 20 % et la verse faible (inférieure à 5 %).

Les Peuls distinguent trois groupes de **njigaari** : (1) les **njigaari stricto sensu** ; (2) les **dammungerrri** ; (3) les **makalaari**.

Les **njigaari** proprement dits « sont de deux types : (a) **njigaari** hâtifs mesurant plus de deux mètres et à panicule compacte ou demi-compacte ; (b) tous les **njigaari** précoces et tardifs. » (Pour tout cet article, voir Marathée 1970.)

Njigaari kam, to haa babal peewol duudi maa, yidfi goddfo aawa ndi haa babal yoolde ; to haa babal peewol famdi boo, aawaa haa leestunde.

Dans un terrain humide, le sorgho rouge doit être semé sur une butte ; en revanche, dans un terrain peu humide, il faut le semer dans un bas-fond.

njiimt- ; cf. *jiimtugo*

njikaawo / njikaaje (ngo/dé), n.

- sacoché dans laquelle le cavalier met le mil destiné à son cheval

njo''itin- ; cf. *jo''itingo*

njokk- ; cf. *jokkugo*

njokkindir- ; cf. *jokkindirgo*

njokoldi / jokolde (ndi/dé), n.d. ; < yokol-

- jeune mâle (coquelet, bouc ou bélier seulement)

njom- ; cf. *jomaago, jomgo*

njoodf- ; cf. *joodaago*

njoof- ; cf. *yoofaago*

njoofe-be'iiru / njoofe-be'iiji (ndu/di), n.c.

« (oiseau qui dit :) “ relâchez / les chèvres ” »

- huppe, *Upupa epops* Linné (Upupidae)

syn. *hudhudaaru*

njoor- ; cf. *yoorgo*

njoorn- ; cf. *yoornugo*

njoosnirdam (dam), n.d.v. ; < yoosgo

« (liquide) avec lequel on dissout »

⇒ **njoosnirdam lekki**

« (liquide) avec lequel on dissout / le produit traitant »

- solvant (dans un pesticide)

Njoosnirdam lekki, dum jiiirudum lekki dimi.

Le solvant est ce avec quoi on mélange la matière active.

njoweedido ; cf. *njeedido*

njoweedidon ; cf. *njeedidon*

njoweego ; cf. *njeego*

njoweegon ; *cf. njeegon*

njoweenayo ; *cf. njeenayo*

njoweenayon ; *cf. njeenayon*

njoweetato ; *cf. njeetato*

njoweetaton ; *cf. njeetaton*

njowo (be), num. ; *cf. jowi*

- cinq (accordé avec la classe **be**)

njowon (kon), num. ; *cf. jowi*

- cinq (accordé avec la classe **kon**)

njub- ; *cf. jubaago*

njubiri (ndi), n.d.v. ; < jubaago

- repiquage (d'un végétal, à l'exception du mouskouari), transplantation

njuggam (dam), n.d.v. ; < juggugo

- présure

syn. d'annam

njumri (ndi), n. ; *cf. dooji, mbayri, ndirkimmeeri*

- miel noir d'abeilles

Considéré comme la sécrétion des d'abeilles. (*Cf. bu'e.*)

Peut se consommer nature, ou dissous dans du lait fermenté. Entre dans la préparation de **bolo**, **naakiyaari**, **untuwaawal**.

Mélangé à de l'eau chaude, se donne à une nouvelle accouchée pour atténuer les douleurs abdominales ; sert aussi à soigner une bronchite.

Afin de repigmenter un épiderme dépigmenté par suite de brûlure, on y applique, après cicatrisation, une couche de miel.

Donné en petite quantité à un enfant pour combattre la constipation.

On enduit de miel le mamelon de la mère pour inciter un enfant récalcitrant à téter.

Coodaa njumri njo''inaa ; fajiri fuu, ngadaa hoonda mettoodaa, dum mabbitan dammudé kebal.

Tu achètes du miel que tu gardes ; tous les matins, tu y goûtes en y trempant le doigt ; cela t'ouvrira les portes du succès.

njumt- ; *cf. jumtaago*

njuukon ; *cf. junngel*

njuuloodi / juulooŋe (ndi/dē), n.

- jaune d'oeuf

njuutirka (ka), n.d.v. ; < juutgo

- longueur

njuuy- ; *cf. juuyaago*

njuw- ; *cf. juwgo*

nofru / noppi (ndu/di), n.

- oreille

Banndu furan noppi nango.

Le corps est plus sensible que les oreilles. (Prov.)

Les coups sont plus douloureux que les injures.

Nofru nanan belngol, nanan naawngol.

L'oreille peut entendre la parole agréable, comme la désagréable.

Mawnugo noppi kam, wonataa a nanoowo.

Nde noppi furi hoore kam, a yi'aay wamnde na ? (Sannda Umaru.)

Avoir de grandes oreilles n'est certes pas preuve d'intelligence.

Quand les oreilles dépassent la tête, tu n'as pas vu ce qui arrive, dans le cas de l'âne ?

⇒ **nofru baaneewo**

« oreille / de houe »

- versoir ou oreille de charrue

Partie de la charrue qui jette la terre de côté.

- saillie par où on peut saisir un objet (telle qu'une anse)
- (au plur.) fourche (d'un poteau)

leggal bee noppi

poteau fourchu

nofru-be'el (ki) ou (ko), n.c. ; *cf. syn. dedel-maccube*

« oreille / de chevreau »

- *Ipomoea eriocarpa* R.Brown (Convolvulaceae)

nokkannde / nokkande (nde/de), n.d.v. ; < nokkugo ; *cf. ketol*

- mesure d'une poignée (d'un solide liquide : farine, graines, gravier...)
- dose

Nokkannde « Chlorpyriphos éthyl » waawannde wargo koowoohon cuppo-ciiboohon sey bura wardude gildi haako bee nyawu kuturu.

La dose de Chlorpyriphos éthyl nécessaire pour détruire les insectes piqueurs-suceurs est supérieure à celle qu'il faut pour détruire les chenilles phyllophages et les acariens.

nokkirdum (dum), n.d.v. ; < nokkugo

« chose avec laquelle on ramasse »

⇒ **nokkirdum pel**

- fer de pelle

nokkugo, v.

- puiser (dans un solide liquide : farine, graines, gravier...)

nokkuure / nokkuuje (nde/dé), n.

- lieu, endroit, place, emplacement, espace
- syn. babal, fellere, pellel*

nollal / nolle (ngal/dé), n.

- terrain nu

noogaasre / noogaasje (nde/dé), n.d. ; < noogas ; *cf. noogasre*

noogas, num.

- vingt

noogasre / noogasje (nde/dé), n.d. ; < noogas

- pièce de cent francs

var. noogaasre

noomeeri (ndi), n. ; < *hausa*

- sésame, *Sesamum indicum* L. (Pedaliaceae)

noppi ; *cf. nofru*

noppi-wamnde (ki), n.c.

« oreilles / d'âne »

- *Siphonochilus aethiopicus* (Schweinf.) B.L.Burt (Zingiberaceae) ; = *Kaempferia aethiopica* (Schweinf.) Solms ; = *Cienkowskia aethiopica* Schweinf.

Le nom de cette plante lui vient de la taille remarquable du limbe de sa feuille (long de 5 à 35 cm, et large de 3 à 9 cm), et de sa forme (de lancéolée à elliptique), qui peut évoquer des oreilles d'âne. A la fin de la saison des pluies, le limbe de cette plante perd sa belle couleur verte pour devenir jaunâtre. Ce détail sert au paysan d'indicateur pour repérer la fin de la saison des pluies et le début de la saison sèche. Cf. *Adventrop*, pp. 230-233.

norwa / norji (nga/di), n.

- crocodile

Se distinguerait de **gilajeeru** par une gueule plus courte.

nuunuuhi / nuunuuje (ki/de), n.

- néré, *Parkia biglobosa* (Jacq.) Benth. (Mimosaceae)
syn. nareehi

nuunuuh (ko), n. ; cf. *nuunuuhi*

- feuilles de néré *Parkia biglobosa*

nuunuure / nuunuuje (nde/de), n. ; cf. *nuunuuhi*

- gousse de néré *Parkia biglobosa*

nuunuwal / nuunuuje (ngal/de), n. ; cf. *nuunuuhi*

- bois de néré *Parkia biglobosa*

nyaaku / nyaaki (ngu/di), n. ; cf. *mbuuhulu*

- abeille, *Apis mellifera* Linné (Hymenoptera, Apidae)

**Nyaaku nati ngam njumri mum,
e njabattu boo, ngam dume mum ?**

L'abeille pique à cause de son miel,
mais la guêpe maçonne, à cause de son quoi ? (Prov.)

nyaalal / nyaale (ngal), n. ; cf. *nyaalel*

nyaalel / nyaalon (ngel/kon), n.d.

- héron garde-boeuf, *Ardeola (Bubulcus) ibis* (Linné) (Ardeidae)

Miin nyaalel, innde am :

« **Tokka burdfo maa ;**

**taa tokka mo potataa »,
ngam koo moy tokki burdo dum, o furtan ...**

Moi, héron garde-boeuf, mon nom est :

« Suis celui qui est plus grand que toi ; ne suis pas ton égal » ;

en effet, quiconque suit plus grand que lui grandira. (Noye 1976, pp. 126-127.)

**Yeebu nyaalel ko loohoyii yaabi nanngii,
liiyooyii beyda woofinaa sooytinaamaa.**

Le [héron garde-boeuf] au pas léger mit sa patte sur ce qu'il chassait et l'attrapa.

En la tendant pour attraper plus, il en fut privé et dépossédé.

(Poème religieux. Haafkens 1983, pp. 340-341.)

A cause de son avidité excessive, l'oiseau a perdu même ce qu'il avait déjà.

var. nyaalal

nyaama-hudoowu / nyaama-hudooji (ngu/di), n.c. ; *cf. hudoowu*

« (poisson) qui mange / de l'herbe »

nyaamdu / nyaamduuji (ndu/di), n.d.v. ; < nyaamgo ; *cf. huunde*

- nourriture, aliment

Ngadaa no nyaamdu laabata ; ndu wona nder taasaawo bee mabboode, taa collaaje bee buubi meema ndu.

Fais en sorte que la nourriture reste propre ; qu'elle soit dans un récipient couvert pour que ni la poussière ni les mouches n'y touchent.

nyaamgo, v.

- manger

Nyaamdo ko nyaamdaa

anndi ko kaardaa.

Celui qui a mangé ce que tu as mangé

sait de quoi ton ventre est rempli. (Prov.)

⇒ **nyaamki lesdi**

« le fait de manger / la terre »

- érosion

Dum ndiyam iyeele dow babe jimmitiide fofata nyaamki lesdi.

Ce sont les pluies qui tombent sur les sols en pente qui provoquent l'érosion.

- requérir

Doo kam fuu, deydey semmbe ngesa dum nyaamata yimbe.

Tout cela requiert de la main d'oeuvre en fonction de la taille du champ.

- coûter cher

Guldo gawri mum anndi e ndoondi nyaamata.

Celui qui brûle son « mil » sait où la cendre se vend cher. (Prov.)

nyaam-jeeda (ko), n.c.

« mange ! / tais-toi ! »

- *Corchorus sp.* (Tiliaceae)
- *Sida sp.* (Malvaceae)
- *Urena lobata* L. (Malvaceae)

Plantes à sauce peu agréables à manger, dont on doit pourtant se contenter quand on a faim.

nyaamki (ki), n.v. ; *cf. nyaamgo*

nyaamnugo, v.d. ; < nyaamgo

- nourrir

Ndemri maako he'a nyaamnugo mo.

Il faut que sa culture suffise à le nourrir.

nyaamoowu / nyaamooji (ngu/di), n.d.v. ; < nyaamgo

« (ver) mangeur »

- oxyure

nyaande / nyaade (nde/dé), n. ; *cf. dumo, ungo*

- bale (d'une céréale)

Sondu dow lekki, hakiilo e nyaande.

L'oiseau est sur l'arbre, mais il a les yeux fixés (par terre) sur la bale. (Prov.)

Litt. : « son attention (est) sur la bale. »

Gendal bonfo nanndi e yiite nyaande.

Vivre en compagnie d'un méchant est semblable à un feu de bale. (Prov.)

Le feu dans de la bale couve très longtemps et ne donne pas de flammes ; il ne dégage que de la fumée.

⇒ **nyaande gallalleere**

« bale / de panicule battue »

- glume, glumelle

La glume est l'enveloppe externe du grain ; la glumelle est l'enveloppe transparente, incluse dans la glume.

⇒ **nyaande kine gawri**

« bale / du nez / du mil »

- bale qui se trouve à la base du grain de sorgho
- peluche (sur certains fruits, comme ceux du baobab)

Bokki rimi nyaande.

Le baobab a produit du poil à gratter.

On est étonné qu'un tel arbre, si utile par ailleurs, ait un fruit couvert d'une sorte de peluche urticante. Se dit pour signifier, de façon détournée, que telle bonne personne a donné naissance à un mauvais rejeton.

nyaarnyaarngalhi / nyaarnyaarngalje (ki/dé), n.d.

« (plante qui ressemble à) ? »

- *Mitracarpus villosus* (Sw.) DC. (Rubiaceae) ; = *M. scaber* Zuc. ; = *Sperma-coce hirta* L.

Cette plante est utilisée pour soigner les taches blanches sur la peau (**lamlame**). Son suc est caustique et brûle la peau après un contact prolongé.

Cf. Adventrop, pp. 512-515.

var. nyaarnyaarngelhi

nyaarnyaarngelhi (ki), n.d. ; *cf. nyaarnyaarngalhi*

nyaastugo, v. ; *cf. nyaasgo*

- griffer (branche épineuse, roue dentée, scie)

Verbe à sujet non animé.

Cankitirdi mari jamde bee ponte, de nyaastan hottollo.

Le disperseur a des (axes) métalliques garnis de pointes, qui griffent le coton.

nyaawre / nyaawe (nde/dé), n.d.a. ; < nyaaw-

« (insecte) à la robe rouge tachetée »

- bupreste, *Sternocera castanea* (Olivier), (Coleoptera, Polyphaga, Buprestidae)

nyakkabre / nyakkabe (nde/dé), n.

- *Setaria verticillata* (L.) Palisot (Poaceae)

nyalaade / nyalaade (nde/dé), n. ; *cf. balde*

- (un) jour, 24 h.

To peewol don duudi haa toon, mi yarnataa nyalaade man haa saaloo.

S'il y a beaucoup d'humidité là-bas, je n'arrose pas pendant vingt-quatre heures.

- date

- ⇒ **nyalaade danyarde**

- « date / de naissance »

- date de création

- Diga nyalaade danyarde GIC amin haa waddugo hannde, ko min ngadi jur : min ngasi wasaande, min coodi moter ndiyam...**

- Depuis la date de création de notre GIC jusqu'à ce jour, nos réalisations sont nombreuses : nous avons creusé une mare, acheté une moto-pompe...

var. nyalde, nyannde

Voici les jours de la semaine :

- ⇒ **altine**

- lundi

- ⇒ **salaasa**

- mardi

- ⇒ **alarba**

- mercredi

- ⇒ **alhamiisa**

- jeudi

- ⇒ **jum'aare** ; *var. jumaare*

- vendredi

- ⇒ **asawe**

- samedi

- ⇒ **alat**

- dimanche

nyalde / nyalde (nde/de), n. ; *cf. nyalaade*

nyallugo, v.

- passer la journée

A nyalli jam na ?

As-tu passé une bonne journée ? (Salutation de l'après-midi.)

nyamaande / nyamaale (nde/de), n.

- prêt (sans intérêt)

Nyamaande bu'e, sey caarol.

Un prêt d'excréments (ne se rembourse) qu'en diarrhée. (Prov.)

On se venge d'un mal par un mal plus grand.

- emprunt, crédit (sans intérêt), dette
 - ⇒ **nyamaande bee ndiyam**
« prêt / avec / intérêt »
- crédit à intérêt
 - ⇒ **nyamaande ndemri hottollo**
« dette / pour la culture / du coton »
- forfait coton, redevance coton
 - ⇒ **nyamaande ndemri kuuje nyaamdu**
« dette / pour la culture / des choses / du vivrier »
- forfait vivriers, redevance vivriers

nyannde / nyalde (nde / de), n. ; cf. *nyalaade*

nyawgo, v.

- être malade, attraper une maladie

nyawndugo, v.d. ; < nyawgo

- traiter (une culture malade)

syn. *hurgugo*

Mi don nana tumat dum nyawan meere meere, bee dume nyawndirton dum ?

J'entends dire que la tomate attrape facilement des maladies ; avec quoi la soignez-vous ?

nyawu / nyawuuji (ngu/di), n.d.v. ; < nyawgo

- maladie

⇒ **nyawu kuturu li'eere**
« maladie / de la lèpre / du cotonnier »

- maladie du cotonnier provoquée par les acariens, principalement par le Tarsonème, *Polyphagotarsonemus latus* (Banks)

Dum ngilkon kon ngi'ataako ngaddata nyawu kuturu li'eere.

Ce sont de petits parasites invisibles qui provoquent la « lèpre du cotonnier » (attaque d'acariens).

« **Monocrotophos** » **waran gildi haako, ammaa warataa nyawu kuturu.**

Le « Monocrotophos » est efficace contre les chenilles des feuilles, mais pas contre les acariens.

« Les feuilles (de cotonnier) attaquées (par les acariens) sont aplaties. Seuls les bords des feuilles sont recourbés vers le bas. La couleur de la feuille est vert foncé.

Si on (la) retourne, (elle) a un aspect doré. En cas de grosses attaques, les feuilles sont déchirées, comme si on (y) avait donné des coups de couteaux. » (Deguine 1993.)

⇒ **nyawu mbodeewu**

« maladie / rouge »

- maladie des « cotonniers rouges »

⇒ **nyawu nduppu**

« maladie / du rachitisme »

- maladie bleue (du cotonnier)

Nyawu nduppu, dum tendi haako ngaddata ngu.

La maladie bleue, ce sont les pucerons qui en sont la cause.

« Le plant (de cotonnier atteint par la maladie bleue) est petit, rabougri, sans capsules. Les feuilles sont vert foncé, cassantes et recourbées vers le bas. » (Deguine 1993.)

⇒ **nyawu puufe**

« maladie / des boutons cutanés »

- bactériose (du cotonnier)

« Sur les feuilles (de cotonnier atteintes de bactériose), on peut voir de petites taches carrées, d'abord vertes et huileuses, puis brunes. Sur les capsules, on note des taches rondes et huileuses. On peut noter aussi des attaques sur les nervures qui peuvent se prolonger sur le pétiole et le rameau. » (Deguine 1993.)

La bactériose est due à *Xanthomonas campestris* pv. *malvacearum* (Smith) Dow. « ... Tous les résidus de cotonnier (feuilles, capsules, rameaux) peuvent abriter d'importantes colonies de (ces) bactéries.

Celles-ci subsistent en saison sèche et deviennent contaminantes à la faveur des pluies et du vent ; en revanche, elles ne subsistent que quelques semaines dans les débris humides. Après la coupe (des cotonniers), les débris devraient être balayés et brûlés si l'on cherche à limiter efficacement cette voie de transmission. ... Le risque de bactériose n'est pas à négliger au Cameroun (maladie répandue, dégâts parfois importants lors des années pluvieuses). Cependant, la présence des débris de culture ne peut porter à conséquence que dans les cas où le cotonnier est cultivé deux années de suite sur la même parcelle, ... (ce qui est le cas de) moins de 1 % des surfaces. » (Martin et Deguine, 1996.)

nyebbe-lelji (dê), n.c.

« niébés / des gazelles »

- haricot textile, *Vigna unguiculata* (L.) Walp. var. *textilis* Chev. (Fabaceae)

« Les fibres tirées des longs pédoncules servaient à la confection de filets. » (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 109.)

nyebbe-nasaara (de), n.c.

« niébé / du Blanc »

- soja, *Glycine max* (L.) Merr. (Fabaceae)

nyebbere / nyebbe (nde/de), n. ; < wolof ; cf. *kooki, koosay, nyiiri, taara-potten*

- voandzou, niébé, appelé localement « haricot », *Vigna unguiculata* (L.) Walp. (Fabaceae)

Nyaamdal nyebbe fudfata : « Abba, umma caaroyen ! »

Manger ensemble des niébés est le prologue à : « Papa ! Debout ! Allons faire (notre) diarrhée ! » (Prov.)

Une familiarité excessive peut conduire à une situation humiliante.

« Le niébé est une importante légumineuse à graine riche en protéine ... Il est cultivé par à peu près 78 % des paysans de l'Extrême-Nord ...

Le niébé se consomme sous plusieurs formes, dont les plus usuelles sont les suivantes : graines mélangées à la sauce, beignet, haricot vert et jeunes feuilles de légume vert.

Dans les zones pastorales autour de Maroua et de Garoua, les fanes sont utilisées comme fourrage, et les graines sèches sont servies aux volailles ... Le niébé est cultivé le plus souvent en association avec le sorgho, le mil, le maïs et quelquefois le coton ...

Le niébé est victime des attaques d'insectes (bruches) ravageurs tant au champ qu'au stockage ...

Il est désormais possible de construire des fours solaires à l'aide de matériaux localement disponibles (plastiques transparents et noirs) (permettant de détruire les parasites) à des températures supérieures ou égales à 57° C. ... Le stockage du niébé dans la cendre est traditionnellement pratiqué ... Il a été démontré que les bruches ne peuvent se reproduire dans un mélange où le volume de cendre est égal au volume de graines de niébé. » (*Agricultures des savanes*, pp. 215-219.)

var. nyewre

nyedgo, v. ; cf. *safgo*

- puiser un peu d'eau

Nyedfe diga beeli beebaay.

Puisez avant que les mares ne soient à sec. (Prov.)

Il faut recueillir la sagesse et les connaissances des anciens avant qu'ils ne meurent.

nyekgo, v. ; *cf. tobgo*

- pleuvoir légèrement, pleuvioter

Dum don nyeka, toy njaataa ?

Il pleuviote, où vas-tu ?

nyeko (ngo), n.d.v. ; < nyekgo ; *cf. iyeende*

- petite pluie

Nyeko mo''inan gawri nguufanndi e caawtanndi.

Une petite pluie fait du bien au mil, qu'il en soit à l'épiaison ou à l'exsertion paniculaire.

nyelo (ko), n.

- *Rottboellia cochinchinensis* (Lour.) Clayton (Poaceae) ; = *R. exaltata* L. f.

Poils très vulnérants sur les feuilles.

Cf. Adventrop, pp. 202-205.

nyeryello (ko), n.

- *Digitaria horizontalis* Willd. (Poaceae)

Cf. Adventrop, pp. 130-133.

nyewre / nyebbe (nde/dé), n. ; *cf. nyebbere*

nyewreewu / nyewreeji (ngu/di), n.d. ; < nyewre

« (criquet) du niébé »

- *Cryptocatantops haemorrhoidalis* (Krauss, 1877), (Orthoptera, Acrididae, Cantantopinae)

Criquet associé principalement au niébé et à l'arachide.

nyibaalo / nyibaalooji (ngo/di), n.d.v. ; < nyibgo

- type de construction

Baras kaa'e palaade, dum nyibaalo nder maayo, ngo ustan doggudu ndiyam nder maayo to waddi, dam naasta lesdi.

Le « bief » est un type de construction dans un « mayo », qui ralentit la vitesse de l'eau, lors des crues, pour qu'elle s'infilte dans le sol.

nyibbindirgo, v.d.

- être très rapprochés les uns des autres, être très serrés (plants)

Ngesa maa, to don laabi, to henndu don dogga, waato man dum nyibbindiraay, nyawu yaawataa wargo.

Si ton champ est propre, s'il est aéré, c'est-à-dire que (les cultures) ne sont pas trop serrées, la maladie ne s'y mettra pas vite.

nyifgo, v.

- éteindre (du feu, une lampe, un téléviseur) ; s'éteindre

Nyif tele !

Eteins la télé !

nyifrudum (dum), n.d.v. ; < nyifgo

« ce avec quoi on éteint »

- extincteur (*syn. kolobaaru nyifgo yiite*)

nyiibi ; cf. *nyiiwa*

nyii'e ; cf. *nyiindere*

nyii'eewu / nyii'eeji (ngu/di), n.d. ; < nyii'e

« (poisson) dentu »

- tous les *Hydrocynus*, ex *Hydrocyon* (Characidae) ; en français local : « binga »
Poissons très agressifs dans l'eau, surtout au moment de la ponte. Ils mordent comme des chiens.
Se consomment frais ou fumés. L'huile qu'on en tire s'emploie pour soigner les « rhumatismes ».

nyiikon ; cf. *nyiingel*

nyiindere / nyiiye (ou) **nyii'e** (nde/dé), n.

- dent

Naa siŋŋingo nyiiye min mari haaje waay ! Minin kam, ceede amin min ngidi.

On n'a pas besoin de sourires (litt. de faire montrer les dents) ! Nous, on veut notre argent.

Mo kurgudaa nyiiye, oon yakkan maa aawdi.

C'est celui à qui tu as soigné les dents qui croquera ta semence. (Prov.)

C'est celui à qui vous avez fait du bien qui vous fera du mal.

Nyii'e njamkoy nyii'e, de gongonru murluru, sey njo'itine hakkunde siiji.

Les dents des segments dentés du cylindre extracteur doivent être centrées entre les scies. (Egrenage industriel.)

⇒ **nyii'e Kanadiyen**

- « dents de Canadien », cultivateur à dents souples ou semi-rigides

Les « dents de Canadien » sont des dents droites d'une quinzaine de cm, montées sur les étauçons de corps sarcleurs. Elles servent à effectuer le même type de travail que le tiller (voir **baaneewo tiler**, sous **baaneewo**) : préparation des terres avant semis, en sol humide ou relativement sec, mais en culture attelée bovine, et donc à plus faible profondeur. Au Nord-Cameroun, cet outil est rarement utilisé. (P. Dugué CIRAD-TERA 1998, communication personnelle.)

⇒ **nyiindere Makka**

« dent / de La Mecque »

- dent en or

nyiingel / nyiikon (ngel/kon), n.d. ; < nyiindere

- petite dent

Baawo remtaago, godfo wadda baaneewo bee nyiikon nyiikon fe mbi'ata « els ».

Après le deuxième labour, on apporte un outil garni de petites dents, qu'on appelle « herse ».

nyiiri / nyiiriije (ndi/dé), n. ; cf. *burmaari, cukumri*

- « boule » de céréale (sorgho, petit mil, riz, maïs, et même farine de manioc)

Pour faire une « boule », on délaie d'abord à part un peu de farine bien tamisée dans de l'eau bouillante, en évitant de former des grumeaux. Ensuite, on verse le liant ainsi obtenu dans l'eau bouillante de la marmite à « boule », et on y incorpore progressivement de la farine, jusqu'à l'obtention de la consistance voulue. On brasse alors énergiquement avec un bâton (opération qui s'appelle « tourner la boule »), et, lorsqu'on ne voit plus de grumeaux, on laisse cuire quelques minutes sur le feu (sauf dans le cas de la « boule » de manioc, dont la cuisson est presque instantanée). Noter que cette pâte est cuite sans sel. On extrait de la marmite la pâte cuite avec un fragment de calebasse, et on la moule dans des calebasses hémisphériques (d'où son nom de « boule ») préalablement huilées. On retourne ensuite la calebassée sur une surface propre (plateau) et on laisse la calebasse dessus comme un couvercle jusqu'au moment du repas.

La « boule » se mange à la main, par petits morceaux que l'on trempe dans une « sauce ». Voir **haako**.

Duubi nyiiri, lewru haako.

Des années de « boule », (mais) un mois de (la même) sauce. (Prov. Eguchi 1974, p. 73.)

On ne se fatigue jamais de la « boule », mais il ne faut pas l'accompagner toujours de la même sauce.

Usumaanu, binngel, bii daada am !
Ko baŋnu maa debbo Saabongari ?
Debbo mo waawataa yaadu sil doggudu !
Debbo mo waawataa nyiiri sil karniri !
Debbo mo waawataa gaari sil dakkere !
A don eesa, kuunga don bakkitoo !

Ousmane, mon petit, fils de ma mère !

Pourquoi as-tu épousé une femme de Saabongari ?

Une femme qui ne sait pas marcher, mais courir !

Une femme qui ne sait faire la « boule », mais une mixture !

Une femme qui ne sait faire de bouillie, mais des grumeaux !

Tu en prends une pincée, ça te colle aux doigts ! » (Chanson de femme.)

⇒ **nyiiri nyebbe**

« boule / de niébés »

- « koki », « boule » de niébé

Recette introduite du Sud récemment.

Faire tremper les niébés pendant 6 h. Les débarrasser de leur tégument. Sécher. Moudre. Mélanger avec huile de palme, piment, gingembre. Mettre en boule. Emballer dans une feuille de bananier. Cuire à la vapeur. (D'après Lopez 1996, pp. 172-174.)

nyiiwa / nyiibi (nga/di), n.

- éléphant, *Loxodonta africana* (Blumenbach, 1797), (Elephantidae)

On le surnomme, de façon élogieuse : **Jigini manngel teenooŋe**, « Djiguini, le plus respecté par les ramasseurs de bois ». L'éléphant est, en effet, un auxiliaire précieux pour ceux qui vont ramasser du bois en brousse : il leur fait la moitié du travail en cassant les arbres et en les faisant mourir.

Pour soigner un enfant atteint de rougeole, on fait macérer du crottin d'éléphant dans de l'eau pendant toute une nuit. Au matin, on lave le petit malade avec cette macération.

Ko mawni fuu, ŋe don mbi'a : mannga ban nyiiwa.

De tout ce qui est grand, on dit : grand comme un éléphant. (Noye 1976, pp. 52-53.)

U'uhuu ! Kuri timmi e mbojon,

Ɔaawo don, nyiibi mbangi.

Aïe aïe aïe ! Une fois les flèches épuisées (à tirer) sur les lièvres, les éléphants ont fait leur apparition. (Prov.)

A don laara nyiwa, piɗaa mbeelu mum.

Tu vois l'éléphant, mais tu tires sur son ombre. (Prov.)

Mo mbaraay nyiwa nyaamaay kusel.

Qui n'a pas tué d'éléphant n'a pas (vraiment) mangé de viande.

Mo mbaraay nyiwa saftaay kusel.

Qui n'a pas tué d'éléphant n'a pas eu sa suffisance en viande.

Ces deux derniers énoncés ressortissent au langage allusif. C'est une façon détournée de se moquer d'une personne très corpulente.

Nyiwa rimi mbaala.

L'éléphant a mis bas un mouton.

Chose impossible. C'est une façon détournée de dire que l'on ne croit absolument pas ce que l'on vous a dit.

Nyiindere mboju heyaay nyiwa,

Sakko be mbaɗa taasaawo.

Une dent de lièvre n'équivaut pas à (une défense) d'éléphant

Pour qu'on puisse en faire de la vaisselle. (Dalil 1988, pp. 120-121, v. 129-130.)

On croit généralement que les « assiettes » en émail ou en porcelaine sont fabriquées à partir de défenses d'éléphants.

nyiiwaaje (ɗe), n.d. ; < nyiwa

« (étoiles) de l'éléphant »

- constellation de la Grande Ourse

nyiiye ; *cf.* *nyiindere*

nyolgo, v.

- pourrir, se décomposer

To salteeji nyoli, be njaha be ndufa haa gese maɓbe ; dum koonal.

Quand les ordures sont décomposées, ils les épandent dans leurs champs, à titre d'engrais.

nyorgo / nyorɗe (ngo/ɗe), n.

- disque de vannerie qui sert de couvercle ou de van

Telliido fiyi njokiire ! – Nyorgo.

Couché sur le dos, il va au trot ! – Le van. (Dev. Cf. Noye 1974, p. 302.)

La devinette fait allusion à la position du van entre les mains de la femme qui vanne, et au mouvement saccadé qu'elle lui imprime.

Yaabgo nyorgo boo, dum besdugo darnde.

Même de monter sur un van, cela augmente la taille. (Prov.)

⇒ **nyorgo hefgo**

« disque / pour gratter »

- disque (métallique) pour meulage

⇒ **nyorgo ngo nyii'e** (*syn. si*)

« van / à / dents »

- scie circulaire, scie d'égreneuse

⇒ **nyorgo ta'ugo njamndi**

« disque / pour couper / le fer »

- disque métal pour tronçonnage

nyuunyu / nyuuyi (ngu/di), n. ; cf. *nyuunyu-bileeji*

nyuunyu-bileeji / nyuuyi-bileeji (ngu/di), n.c.

« fourmi sp. / à ailes »

- *Pachycondyla sp.* (Hymenoptera, Formicidae, Ponerinae)

Quand cette petite fourmi est dépourvue d'ailes, on l'appelle simplement **nyuunyu**. A l'origine, elle n'était pas noire ; mais, comme elle eut, un jour, l'impudence de piquer le Prophète au front alors qu'il faisait sa prière, il la maudit et la condamna à devenir noire. De nos jours, lorsque quelqu'un est piqué par cette fourmi, il doit la prendre dans une poignée de sable et la projeter trois fois sur le sol, afin de lui faire payer son sacrilège passé.

« **Bololo, Bololo !**

Dum moy wari waali dow kaaki doole goo ?

– **Dum miin, nyuunyu baleeyel**

kabbudo gaggel, baari kalacel,

wari waali dow kaaki doole goo ! »

« Bololo, Bololo !

Qui donc est venu se coucher de force sur les boeufs ?

– C'est moi, petite fourmi noire,

qui ai attaché un génisson, appuyé contre (lui) une petite hampe (de lance),

et suis venue me coucher de force sur les boeufs ! » (Chanson de femme.)

Ko balwi fuu nyuunyu.

Tout ce qui est noir est une petite fourmi noire. (Prov.)

Tout ce qu'on trouve, il faut le prendre, même si c'est peu de chose.

nyuunyuwal / nyuunyuuje (ngal/dé), n.d.

- *Megaponera sp.* (Hymenoptera, Formicidae)

Grosse fourmi, qui porte bonheur quand on la voit en nombre. On utilise la terre de sa fourmilière en emplâtre sur les gencives des bébés pour calmer la douleur provoquée par la poussée des dents.

nyuuyi ; cf. *nyuunyu*

nyuuyi-bileeji ; cf. *nyuunyu-bileeji*

ŋ

ŋaŋawal / ŋaŋaaje (ngal/dé), n.

- Ibis hagedash, *Bostrychia (Hagedashia) hagedash* (Threskiornithidae)

Oiseau bruyant, comme le laisse supposer son nom, de nature imitative.

ŋaasgo, v. ; cf. *nyaastugo*

- griffer (avec un outil)

Verbe à sujet animé.

Haa fuddugo ndemri nder ngesa ka siwaa aaweego, min don kuuwa bee baaneewo be mbi'ata « sizer », jey ŋaasgo lesdi ngam ndiyam naasta.

Pour mettre en culture un champ qui n'est pas encore ensemencé, on utilise un outil appelé « griffe », pour griffer la terre afin que l'eau y pénètre.

ŋaayoohi / ŋaayooje (ki/dé), n. ; < *kanuri*

- *Afzelia africana* Sm. ex Pers. (Caesalpiniaceae)

ŋalbere / ŋalbe (nde/dé), n. ; cf. *hokkere*

- début de la saison des pluies

ɲeerde / ɲeere (nde/dɛ), n.

- rouleau de bandes étroites de coton tissé (« gabak »)

ɲoolirde / ɲoolirde (nde/dɛ), n.d.v. ; < ɲoolgo

- terre natronée

ɲorlaago, v.

- monter à un arbre en tenant le tronc à bras-le-corps, et en prenant appui sur les talons

O

ofis / ofisji (nga/di), n. ; < *français*

- office qui fournit des semences (Socooped, Sodécoton)

Aawdi am, mi soodan haa ofis.

Mes semences, je les achète à l'office.

okoloore / okolooje (nde/dɛ), n.

- petite mare artificielle

Creusée sur les terrains à sorgho repiqué, cette mare est destinée à retenir l'eau nécessaire à l'arrosage des plants lors du repiquage ; la même mare peut servir à plusieurs utilisateurs. (Seignobos 1993, p. 20.)

Ndiyam okoloore don timma law, ngam be kuuwan jamum bee ndiyam man.

L'eau de la petite mare artificielle tarit rapidement, parce qu'on l'utilise de façon intensive.

ommbal / ommbe (ngal/dɛ), n. ; cf. *yommbal*

omo / omooji (nga/di), n.

- lessive en poudre

Originellement de marque « Omo ». Maintenant, est devenu nom commun.

oola-lipilla / ooli-lipillaaji (nga/di), n.c.

« le grand jaune / bleu »

- rollier d'Abyssinie, *Coracias abyssinica* Hermann (Coraciidae)

var. *ali-lapilla*, *oola-lipinla*

oola-lipinla / ooli-lipinlaaji (nga/di), n.c. ; *cf. oola-lipilla*

ooli-lipillaaji ; *cf. oola-lipilla*

ooli-lipinlaaji ; *cf. oola-lipinla*

oolu (ngu), n.d.a. ; < ool- ; *cf. njagaawu*

« (le cheval) jaune »

- lion (nom d'évitement)

otomat / otomatji (nga/di), n. ; < *français* ; *cf. ngaandi*

- automate

Otomat, dum apare bana ngaandi.

L'automate est un appareil comparable à un cerveau.

P

paabi ; *cf. faabru*

paabiho (ko), n.d. ; < faabru

« (herbe) à crapauds »

- *Urochloa trichopus* (Hochst.) Stapf (Poaceae)

paadawu / paadaaji (ngu/di), n.

- léopard, *Panthera pardus* (Linné, 1758), (Pantherinae)

Le léopard a pour nom d'évitement **siwo**.

paala / paalo (nga/ko), n.d. ; < faandu

- grande gourde

⇒ **paala nebbam**

« grande gourde / à huile »

- réservoir à essence

paalaade ; *cf. faalaande*

paalehi / paalelje (ki/dé), n.d. ; < faandu

« (plante) à petite calebasse »

- *Physalis angulata* L. (Solanaceae) ; (syn. *haako-bembem*)
- *Physalis micrantha* Link (Solanaceae) ; = *Physalis minima* L. ; (syn. *dakkere-gertoode*)

Ces deux plantes donnent une baie, jaune à maturité, enfermée dans une vésicule qui ressemble à une lanterne vénitienne.

Cf. *Adventrop*, pp. 548-555.

paali ; cf. *faandu*

paali-ginnaaji (dî), n.c.

« gourdes / des génies »

- *Citrullus lanatus* (Thunb.) Matsu. et Nakai (Cucurbitaceae) ; = *C. vulgaris* Schrad. ; = *Colochynthis citrullus* (L.) Kuntze

Variété sauvage, non comestible.

Cf. *Adventrop*, pp. 372-375.

paali-Makka ; cf. *faaldu-Makka*

paatu-cingooli / paatuuji-cingooli (ndu/dî), n.c. ; cf. *saasiire*

« chat / ? »

- caracal, *Caracal caracal* (Schreber 1776) (Lyncinae)

paatuuru / paatuuji (ndu/dî), n. ; < *kanuri*

- chat

Nduu naa rawaandu. – Paatuuru.

(Ce) ch... n'est pas un chien. – Un chat. (Dev. Eguchi 1974, p. 26.)

To doomru pocake, riba paatuuru.

Si le rat est atteint d'éléphantiasis, le bénéfice en est pour le chat. (Prov.)

Le chat aura plus à manger.

« D'une propreté légendaire, le chat est bien accueilli par les (Peuls). Outre les services qu'il rend, en éloignant des maisons les (margouillats), les souris et les serpents, d'anciennes traditions islamiques lui confèrent peut-être des motifs de respect. Il est fréquent, du moins, d'entendre l'expression : **gite maaru, gite Annabiijo ceh**, "ses yeux, c'est tout à fait les yeux du Prophète". Autrefois, en effet, pour faire comprendre à leurs élèves que le prophète Mahomet n'était pas de race noire, les maîtres d'école coranique n'avaient à leur proposer comme terme de comparaison, que les yeux bleus du chat. » (Noye 1976, p. 106.)

paatuuru-ladde / paatuuji-ladde (ndu/dî), n.c.

« chat / de brousse »

- chat sauvage, chat ganté, *Felis (Felis) silvestris* (Schreber, 1777) (Felinae)

paaygu (ngu), n.d.v. ; < faaygo

- exode forcé, sous la pression d'un danger imminent

padala / padali (nga/di), n.d.

- rédunca, nagor, *Redunca redunca* (Pallas, 1767) (Reduncinae)

padd- ; cf. *faddaago*

paddirdum (dum), n.d.v. ; < faddaago ; cf. *baro*

« ce qui empêche de passer »

- barreaux

Théoriquement, peut désigner n'importe quel dispositif qui empêche de passer.

Hottollo don saaloo hakkunde paddirdum kata.

Le coton passe entre les barreaux de la grille.

var. *paddordum*

paddordum (dum), n.d.v. ; cf. *paddirdum*

padamaari / padamaaje (ndi/dé), n.

- sable ou limon laissés par l'eau après la décrue, alluvion, dépôt alluvionnaire

padé-waanduuje ; cf. *fado-waanduuhi*

pagguri (ndi), n.d.v. ; < fawgo

« (céréale) ramassée dans unealebasse »

- terme générique, regroupant les graminées sauvages à petites graines comestibles

Consommées par temps de disette, ces graminées font l'objet d'une cueillette de la part des enfants et des vieilles femmes.

- *Brachiaria comata* (A.Rich.) Stapf (Poaceae) ; = *B. kotschyana* (Hochst. ex Steud.) Stapf
- *Digitaria gayana* (Kunth) Stapf ex A. Chev. (Poaceae)
- *Echinochloa colona* (L.) Link (Poaceae) ; = *E. verticillata* Bérhaut ; = *Panicum colonum* L.
- *Panicum spp* (Poaceae)

- brisures de riz ; *syn. maaroori ngewndi*

pagguri-colli (ndi), n.c. ; *cf. hudo-waallowol*

« graminée de disette / des oiseaux »

- *Brachiaria stigmatisata* (Mez) Stapf (Poaceae)
- *Eragrostis turgida* (Schumach.) de Wild. (Poaceae)

pagguri-gertoođe (ndi), n.c.

« graminée de famine / des poules »

- *Setaria sphacelata* (Schumach.) Stapf et Hubb. (Poaceae)

pagguri-jaawle (ndi), n.c.

« graminée de famine / des pintades »

- *Brachiaria sp.* (Poaceae)

pal- ; *cf. falgo*

pal / palji (nga/di), n. ; < *français*

- pale (de ventilateur)

syn. bokkordum

Palji fuu don mari nemerooji feere-feere.

Toutes les pales ont des numéros de référence différents.

palanin-famiyal (nga), n. ; < *français*

- planning familial

Palanin famiyal, dum daaynindirgo danygol.

Le planning familial, c'est l'espacement des naissances.

paliye / paliyeeji (nga/di), n. ; < *français*

- palier, roulement avec son support (mécanique)

pallaandi / pallaađe (ndi/de), n. ; *cf. kadabannaari*

- margouillat, *Agama agama* (Agamidae)

Hula bodgel, waawtora pallaangel.

(Il) a peur d'un petit serpent, (mais il) peut vaincre un petit margouillat !

Quelqu'un qui a peur face à un adversaire relativement peu dangereux, se rabat sur un autre, totalement inoffensif.

Payangel am ngeel do''oo haa doo, ngel fusataa. – Pallaandi !

Cette mienne petite marmite tombe là, sans se casser. – Le margouillat ! (Dev.)

Barka gertoođe yarnata pallaađe.

Grâce aux poules, les margouillats ont à boire. (Prov.)

On donne à boire aux poules dans des tessons de canari ; c'est l'occasion pour les margouillats de recevoir de l'eau.

pallaangel-beembe / pallaakon-beembe (ngel/kon), n.c.

« petit margouillat / des greniers »

- gecko (Gekkonidae)

Il est bon de tuer le gecko, mais on ne doit lui porter qu'un seul coup. S'il n'est pas mort, il ne faut pas continuer à le frapper.

pallooje ; *cf. falloore*

paltaaje ; *cf. faltaare*

paltaawu / paltaaji (ngu/di), n.

- *Brycinus macrolepidotus*, ex *Alestes macrolepidotus* (C.V. 1869), (Characidae)

syn. menjedeere

Poisson qui se consomme frais ou sec. La meilleure façon de l'accommoder est de le frire dans sa propre huile. Utilisé comme remède contre la gale.

pamɗ- ; *cf. famdugo*

pampamwu / pampamji (ngu/di), n. ; *cf. mbiriiwu*

- arachide laiteuse (non mûre)

pan / panji (nga/di), n. ; < *français*

- panne

Tirakter, naa ɗum huunde wonnotoonde meere meere ; duuran hiddee kebaa pan nder moter.

Le tracteur, ce n'est pas quelque chose qui se détraque pour un rien ; il faut du temps avant que le moteur tombe en panne.

panng- ; *cf. fanngugo*

panngaliije ; *cf. fanngaliire*

panngalje ; *cf. fanngarre*

panngoowo / fanngoobe (o/be), n.d.v. ; < fanngugo ; *cf. dijiwol*

- personne qui construit les casiers (dans un champ irrigué, ou dans un champ de saison sèche) et les canaux d'irrigation (dans un champ irrigué) ; constructeur de diguettes

To panngoowo wadi laabi boodfi, ndiyam saaloto walaa fitina.

Si la personne qui construit les diguettes a réalisé de bons canaux, l'eau s'écoulera sans difficulté. (Maraîchage.)

papalaŋwal / papalaŋje (ngal/de), n.

- tronc sec qui n'a plus d'écorce

Utilisé comme banc.

parakri / parakje (ndi/de), n. ; *cf. patakri*

parawe ; *cf. farawre*

parawe-burbur ; *cf. farawre-burbur*

parewal / pareje (ngal/de), n.

- porte, vantail
 - ⇒ **parewal yiite**
 - « porte / à feu »
- porte pare-feu

parmasi / parmasiiji (nga/di), n. ; *cf. parmasin*

parmasin / parmasinji (nga/di), n. ; < *français*

- pharmacie
- var. parmasi*

pas- ; *cf. fasgo*

Paskale, n.p.

- Pascalet

« René Pascalet fut 'conducteur des travaux agricoles' à Garoua (1927-1928), puis à Maroua, avant que ne soient créés les services de l'Agriculture. Proche des gens avec qui il travaillait, parlant lui aussi le *fulfulde*, plusieurs innovations portent son nom : le cotonnier Allen est dit **hottollo Paskale**, 'coton de Pascalet', la charrue, ou parfois un type de charrue, est désignée comme **baaneewo Paskale**, 'houe de Pascalet'. Un quartier de Maroua porte le nom de **Jaarengol Paskale** : c'est là que les parcelles de la future station agricole furent délimitées. » (Seignobos et Tourneux 1998.)

passir- ; cf. *fassirgo*

patakri (ndi), n.

- bouillie épaisse non tamisée (farine, eau, natron)

Donné au bétail que l'on veut engraisser ou renforcer (vache, mouton, chèvre, cheval). Donné aussi à la jument qui vient de pouliner ou à la vache qui vient de véler.

var. *parakri*

pattarlaahi / pattarlaaje (ki/dé), n.

- *Acacia polyacantha* Willd. var. *campylacantha* (Hochst. ex A.Rich.) Brenan (Mimosaceae)

syn. *pattuki*

pattugelhi / pattugelje (ki/dé), n.d. ; < *pattuki*

« (arbre) semblable à un petit *Acacia polyacantha* »

- *Acacia laeta* R.Brown ex Benth. (Mimosaceae) ; = *Acacia senegal* (L.) Willd.

syn. *faggo-gaynaako*

L'*Acacia laeta* n'atteint jamais la taille de l'*A. polyacantha*.

pattuki / pattude (ki/dé), n.

- *Acacia polyacantha* Willd. subsp. *campylacantha* (Hochst. ex A.Rich.) Bren. (Mimosaceae)

syn. *pattarlaahi*

Apprécié comme bois de feu.

Le bois sert à faire des manches d'outils.

Les branches coupées servent à faire des clôtures épineuses. La décoction d'écorces est employée dans le traitement de la lèpre.

L'aubier, pilé avec du natron, entre dans la composition d'un philtre d'amour.

« L'*A. polyacantha* fournit une gomme arabique dure pouvant faire l'objet d'une exploitation commerciale, bien que son exsudation, se faisant en conditions naturelles, soit assez faible. » (Harmand 1997, p. 140.) Selon ce même auteur, l'*A. polyacantha* est un excellent arbre pour régénérer les sols dégradés (cf. **ruumtunde**) : « Chez l'*A. polyacantha*, la fixation d'azote atmosphérique et son recyclage augmentent son stockage dans les différents compartiments de l'écosystème, en particulier le sol par l'intermédiaire de la litière. L'important recyclage externe de l'azote est permis par la grande quantité d'azote apportée par la litière, par la forte minéralisation de la MO

(litière + matière organique du sol) et par le développement considérable en surface du système racinaire absorbant l'azote minéralisé. » (Harmand 1997, pp. 176-177.)

pawde-waynaabe ; *cf. faggo-gaynaako*

payande ; *cf. fayannde*

pe''- ; *cf. fe''ugo*

pedf- ; *cf. fedaago, fedgo*

pedel / pedon (ngel/kon), n.d.v. ; < fedgo

- petit collier tressé en folioles de doum

peec- ; *cf. feecaago*

peecu / peeci (ngu/di), n. ; *cf. mbuuba-mbumnga*

- taon (Diptera, Tabanidae)

Différent de **mbuuba-mbumnga**.

peerdeeri (ndi), n. ; *cf. mbusiri*

- bouillie

peetereje ; *cf. feetereehi*

peetum (dum), n.d.a.

- minimum
 - ⇒ **peetum man**
 - au minimum

peew- ; *cf. feewgo*

peewol (ngol), n.d.v. ; < feewgo

- humidité du sol

Min ngada pannge luggufe ngam tabitina peewol haa fanngarre.

Nous faisons les plates-bandes en creux pour y maintenir l'humidité.

Karal to yari kanjum nafata, peewol don les ; to a tuppi, dum peewol man karal rimrata, naa bee iyeende.

Lorsqu'un champ de saison sèche s'est bien gorgé d'eau, il garde son humidité en profondeur ; et quand on y repique (le sorgho), c'est cette humidité qui va rendre le sol fécond, pas la pluie.

- humidité, fraîcheur de l'air

L'humidité relative de l'air peut tomber à 12 % en février-mars, sous l'effet de l'harmattan. Ses maxima (> 90 %) s'enregistrent pendant la saison des pluies (de juillet à septembre). (Seiny Boukar 1990.)

- température fraîche, froid

« Les températures moyennes minimales sont enregistrées de décembre à février (16-17° C), mois auxquels correspondent les écarts diurnes moyens mensuels les plus élevés (16° C). » (Seiny Boukar 1990.)

peewpeewde ; *cf. fewfewnde*

peezugo, v. ; < français

- peser, mesurer le poids de

Yaake to bal bursaaako wurtake haa biidfoowa, leeburaajo peezan nga.

Quand la balle de coton-fibre sort de la presse, un ouvrier la pèse.

pehe ; *cf. feho*

pe''irde ; *cf. fe''irde*

pe''irde-eedi ; *cf. fe''irde-eedi*

pe''irde-eeri ; *cf. fe''irde-eeri*

pel / pelji (nga/di), n. ; < français ; *cf. nokkirdum*

- pelle

pelle ; *cf. fellere*

pellet / pellon (ngel/kon), n.d. ; < fellere

- lieu, endroit, terrain, place, emplacement, espace relativement peu étendu, tache

Ngilngu ngu ngi'on, koobaawu malla kilbuuwu, bee pellon oolon.

La chenille épineuse est brune ou grisâtre, avec des taches jaunes.

pelpelcewu / pelpelceji (ngu/di), n. ; *cf. murayre*

- *Alestes dentex sethente* (C.V.1849) et *A. baremoze*, ex *A. baremose tchadense* n. subsp., (Characidae) ; en français local : « sardine »

Les mêmes poissons, quand ils sont fendus en deux dans le sens de la longueur et mis à sécher au soleil, sont appelés « salanga » (Seignobos et Tourneux, 1998).

On les consomme frais, et surtout secs. On les apprécie beaucoup frais, grillés rapidement sur de la braise, accompagnés de « boule » sans sauce.

penndiidam (dam), n.

- lait fermenté

Pour fabriquer du lait fermenté, on fait bouillir du lait frais, que l'on laisse refroidir. On l'ensemence alors avec du lait déjà fermenté, et on le laisse fermenter d'une nuit à trois jours. Passé ce délai, on transforme en beurre, par barattage, la crème qui surnage ; puis, on homogénéise le lait avec une mouvette (**burwirgal**). D'après Lopez (1996, pp. 222-223.)

pe''ooje ; *cf. fe''oore*

pe''oowo / fe''oobe (o/be), n.d.v. ; < fe''ugo

- revendeur au détail

Pe''oowo hawti ceede basko.

Le revendeur a recueilli l'argent du gombo (qu'il avait pris en dépôt chez le maraîcher).

var. peyyoowo

per- ; *cf. fergo*

perzidan / perzidan'en (o/be), n. ; < *français* ; *cf. pirzidan*

petaaho (ko), n. ; *cf. fitaaho*

petengewru / petengewji (ndu/di), n.

- petit batracien non identifié

Lorsqu'on le touche, il se gonfle.

Passé pour faire crever les animaux qui l'avalent. (Noye 1989, p. 281.)

Reedu petengewru !

Ventre de crapaud ! (Insulte.)

pettoohi / pettooje (ki/de), n.d.v. ; < *fettugo* ; *cf. pettoowu*

- *Polycarpea linearifolia* (DC.) DC. (Caryophyllaceae)

Ecorce et fruit utilisés comme protection contre le malheur.

peyy- ; *cf. feyyugo*

peyyirde ; *cf. feyyirde*

peyyirde-eeedi ; *cf. feyyirde-eeedi*

peyyirde-eeri ; *cf. feyyirde-eeri*

peyyol / peyyi (ngol/di), n.d.v. ; < feyyugo

- crevasse (du sol ou du talon)

peyyooje ; cf. feyyoore

peyyoowo / feyyoobe (o/be), n.d.v. ; cf. pe''oowo

pidali / pidale (ki/de), n. ; < hausa

- *Cassius absus* L. (Caesalpiniaceae)

Les graines noires de cette plante, réduites en poudre, soignent les affections oculaires. Les feuilles fraîches sont vulnérables. (Noye 1989, p. 116.)

pidf- ; cf. fiddugo

piddeewu / piddeeki (ngu/di), n.

- *Labeo senegalensis* C. V. 1842, (Cyprinidae)

Poisson assez peu abondant.

Il s'abîme très rapidement. On le consomme frais, sec ou fumé.

piddoowo / fiddoobe (o/be), n.d.v. ; < fiddugo

- secoueur

⇒ **piddoowo aawdi**

« secoueur / de semence »

- producteur de semence

Piddoowo fiddi aawdi tinyeeje sigake.

Le producteur de semence a récolté la semence d'oignon et l'a conservée.

La technique de production de semence d'oignon est simple. On coupe un bulbe d'oignon transversalement et on en plante la partie inférieure dans un sol préalablement humidifié. Il en sort plusieurs rejets, que l'on sépare pour les repiquer ailleurs. Quatre mois plus tard, environ, les plants ont monté en graine, qu'il ne reste plus qu'à récolter. (Habib 1994.)

piir- ; cf. fiirgo

piiroojum (dum), n.d.v. ; < fiirgo

« chose qui vole »

- volatile(s)

piirudi ; cf. firudu

piirugel / piirukon (ngel/kon), n.d.v. ; < fiygo

« petite chose avec laquelle on frappe »

⇒ **piirugel kilo** (plur. : **piirukon kilo**)

- curseur de bascule

Kiloowo acca piirukon kilo her ngoni, haa yowannde tokkiinde.

Le peseur doit laisser les curseurs en place jusqu'à la pesée suivante. (Marché au coton.)

piloowo / filoobe (o/be), n.d.v. ; < filgo

- vendeur, commerçant

To guldum duudi, piloowo tinyeeje do''oto ngam de nyolan.

Lorsqu'il fait chaud, le vendeur d'oignons perd de l'argent, parce qu'ils pourrissent.

pilpil / pilpilhon (ngel/kon), n.

- puce (Siphonaptera)

Désigne, en particulier, *Ctenocephalides felis strongylus* (Jordan) 1925.

pinn- ; cf. *finnugo*

pinndi (ndi), n.d.v. ; < finnugo

- fleur

To a yii pinndi wadi dow layol birijji kam, ngol fuddi rimgo.

Quand on voit des fleurs sur les tiges d'arachides, c'est que le processus de fructification est enclenché.

pir, adj. invar. ; < *français*

- de race pure

Mi huuwataa gudaami pir.

Je n'utilise pas (la semence d'oignon) de race « Goudami » pure.

piriiho (ko), n.d.

- quantité de coton que l'on offre en dédommagement à celui qui vous a aidé à le récolter

pirzidan / pirzidan'en (o/be), n. ; < *français*

- président

⇒ **pirzidan-doner** (plur. : **pirzidan-doner'en**)

- président d'honneur

Kala AVP fuu don bee pirzidan-doner mum.

Chaque AVP (association villageoise des planteurs) a son président d'honneur.

On a aussi inventé le calque suivant : **pirzidan neddaaku**. C'est le chef de village du siège de l'association qui est automatiquement nommé président d'honneur de l'association.

⇒ **pirzidan kuuwoowo**
« président / qui travaille »

- président actif

⇒ **pirzidan moobtorde**
« président / de l'assemblée »

- président de séance

Pirzidan moobtorde anndini pirzidan kawtal, be ndarnan moobtol ceede njamndi jowi asiri, ngam yimbe kuuca calaaje maɓɓe bee naange.

Le président de séance a fait savoir au président de l'association qu'on arrête la collecte de l'argent à cinq heures du soir, pour que les gens rentrent chez eux de jour.

var. *perzidan*

pitiorol (dam), n. ; < français

- pétrole (*syn. kalanjir*)

pitooji ; cf. *fitooru*

piy- ; cf. *fiygo*

piyes / piyesji (nga/di), n. ; < français

- pièce d'un mécanisme, pièce de rechange

piyoŋ / piyoŋji (nga/di), n. ; < français

- pignon, la plus petite des roues dentées d'un engrenage

pobbi ; cf. *fowru*

pobbi-liddi ; cf. *fowru-liddi*

pofl- ; cf. *foflugo*

polla-paabi / pollo-paabi (nga/ko), n.c.

« gros *Hibiscus sabdariffa* / des crapauds »

- *Hibiscus asper* Hook f. (Malvaceae)

syn. gabayhi-ladde

Toute la plante est fortement rugueuse, presque épineuse.
Sauvage.

polle ; *cf. follere*

pomoole ; *cf. fomoonde*

pompo / **pompooji** (nga/dĩ), n. ; < *français*

- pompe

Yaake to be ummini moterre yirlannde pompo, pompo man don tuuta nebbam.

Quand on démarre le moteur qui fait tourner la pompe, celle-ci débite de l'huile.

ponte ; *cf. fontere*

poŋ-baskil (nga), n. ; < *français*

- pont-basculé (sur lequel on pèse les camions de coton-graine)

To hottollo wari nder saare Soodekotoŋ, moota man, be peeza nga tawon haa poŋ-baskil.

Quand le coton arrive dans l'enclos de la Sodécoton, ce camion, on le pèse d'abord sur le pont-basculé.

poŋtipoŋoore / **poŋtipoŋe** (nde/dé), n.

- dos d'âne (sur une route)

pood- ; *cf. foodaago, foodgo*

poola / **pooli** (nga/dĩ), n.d. ; < foendu

- columbidé (pigeon, tourterelle)

poola-ibbi / **pooli-ibbi** (nga/dĩ), n.c.

« columbidé / du *Ficus sicomorus* »

- pigeon à épaulettes violettes, *Treron waalia* (Meyer), (Columbidae)

poola-kobba / **pooli-kobbi** (nga/dĩ), n.c.

« gros columbidé / à cerne noir autour des yeux »

- tourterelle à collier, *Streptopelia semitorquata* (Rüppell) (Columbidae)

poola-Masar / **pooli-Masar** (nga/dĩ), n.c.

« columbidé / d'Égypte »

- pigeon domestique

poondirdum (dum), n.d.v. ; < foondugo

« ce avec quoi on mesure »

- instrument de mesure de longueur

poondol (ngol), n.d.v. ; < foondugo

- comparaison

⇒ **poondol kilooji awo bee kilooji izin**

- situation comparée des poids au marché et à l'usine

poortan- ; *cf. foortanaago*

poosokje ; *cf. foosokre*

poosose ; *cf. foososre*

pooye ; *cf. fooyre*

pot- ; *cf. fotgo*

pucca-yaare / pucco-yaare (nga/ko), n.c. ; *cf. puccu-yaare*

« gros cheval / du scorpion »

- galéode

syn. ndakkunya

puccu / pucci (ngu/di), n. ; < *arabe* [faras]

- équidé, cheval

Caamnungu feere mum fuu, ngaaju.

Tout (cheval) qui court seul est vainqueur. (Prov.)

Nde fe mbii fowru tallinoya puccu,

ndu wii : « Moyjo wartirta kawrewol ? »

Quand on dit à l'hyène d'aller emmener le cheval se rouler (dans le sable du fleuve),

elle dit : « Qui rapportera le licou ? » (Prov.)

On ne doit pas confier au renard la garde du poulailler.

Puccu buuta, fe tappa wamnde.

Le cheval enfle, et on tape sur l'âne. (Prov.)

Au lieu de s'en prendre au responsable, on retombe sur quelqu'un qui n'y est pour rien.

Kino pucca caamnunga !

Naseaux de bourrin essoufflé !

Litt. : grosses narines de gros cheval qui vient de courir. Insulte à l'adresse de quelqu'un qui a le nez épaté.

- ⇒ **puccu kiikorwal**
« cheval / du chadouf »
- balancier du chadouf
- ⇒ **puccu ndewu** (plur. : **pucci debbi**)
« cheval / femelle »
- jument
- ⇒ **puccu ngorgu** (plur. : **pucci gordi**)
« cheval / mâle »
- cheval mâle ; étalon
- ⇒ **puccu maayo**
« cheval / du fleuve »
- surnom de l'hippopotame

puccu-yaare / pucci-yaare (ngu), n.c.

« cheval / du scorpion »

- galéode, *Galeodes sp.* (Solifugae, Galeodidae)
syn. ndakkunya

« Les Solifuges, souvent confondus avec les Araignées ou les scorpions, se rencontrent dans les maisons où ils sont attirés par la lumière. Leur longue pilosité, leur course rapide (qui leur vaut le nom de « chevaux » en foulfouldé) et surtout leurs fortes chélicères en pinces, capables d'infliger de sérieuses morsures, effraient les habitants, mais ils sont dépourvus de glandes venimeuses. » (Mouchet et Rageau 1962-1963, p. 100.)

var. pucca-yaare

pudf- ; *cf. fudgo*

pudfd- ; *cf. fuddugo*

puli / puliiji (nga/di), n. ; < français

- poulie
 - ⇒ **puli gasde tati**
« poulie / à trous / trois »
- poulie à trois gorges

pumpumhi / pumpumje (ki/dé), n.

- *Cardiospermum halicacabum* L. (Sapindaceae)

Le nom de nature idéophonique de cette plante vient sans doute de son fruit ballonné, une capsule à trois lobes, de 3-4 cm de long.

pumputurumho (ko), n.

- éponge végétale, *Luffa cylindrica* (L.) M.J.Roem (Cucurbitaceae)
syn. gaggirdum-banndu, sooso

Feuilles consommées.

Fibres du fruit utilisées comme éponge végétale, pour la toilette.

pura-kobba / puri-kobbi (nga/di), n.c.

« la grise / à cerne noir autour des yeux »

- tourterelle vineuse, *Streptopelia vinacea* (Gmelin) (Columbidae)

puri-dutalhi / pure-dutalje (ki/dé), n.c. ; *cf. syn. dutalhi*

« (plante) grise (semblable au) grand charognard »

- *Dicoma tomentosa* Cass. (Asteraceae)

puri-puri (ki), n.c. ; < fur- ; *cf. dooji*

« (arbuste) gris / gris »

- *Combretum glutinosum* Perr. ex DC. (Combretaceae)

puroves / purovesji (nga/di), n. ; < français

- province (division administrative du Cameroun)

puroze / purozeeji (nga/di), n. ; < français ; *cf. anniya*

- projet de développement

puspus / puspusji (nga/di), n. ; < français

- pousse-pousse, charrette à bras

Be mari haaje puspus roondaago buhuje tinyeeje yaara les moota.

On a besoin d'un pousse-pousse pour transporter les sacs d'oignons jusqu'au camion.

pute ; *cf. futere*

puuf- ; *cf. fuufgo*

puufirgel / puufirkon (ngel/kon), n.d.v. ; < fuufgo

- pulvérisateur (de petite taille)
To tagu woodi baawde boo, sooda lekki nasaaraahi, loowa wara fuufa bee puufirgel ; dum riiwan gildi.
 Si on en a les moyens, on achète un produit traitant chimique et on le pulvérise avec un pulvérisateur ; cela chassera les chenilles.

puufol (ngol), n.d.v. ; < fuufgo

- pulvérisation
Lekki UL jey puufol UBV.
 Un produit traitant huileux est destiné à une pulvérisation UBV (ultra-bas volume).
 La technique UBV consiste à épandre avec des appareils portatifs des formulations UL (huileuses) prêtes à l'emploi, à raison de un à trois litres par hectare.
 La technique TBV (très bas volume) consiste à épandre avec des appareils portatifs une bouillie préparée à l'eau, à partir de formulations EC miscibles à l'eau, à raison de 10 l/ha. (Deguine 1995, pp. 17-18.)

⇒ **puufol lekki hufo**
 « pulvérisation / du médicament / de l'herbe »

- traitement herbicide
Godfo waawtan hufooji kalludi, to puufol lekki hufo meemi lesdi nde woore malla nde jur hiddee aawre.
 On peut maîtriser les mauvaises herbes si un traitement herbicide a été effectué (litt. « a touché le sol ») une ou plusieurs fois avant le semis.

⇒ **puufol lekki koowoowe**
 « pulvérisation / du médicament / des insectes »

- traitement insecticide
Baawo wangugo kurkutuuji li'eere ngesa am, mi sankiti gilase, mi baŋti diŋiiji, mi wadi puufol lekki koowoowe.
 Après l'apparition des boutons floraux dans mon champ de coton, j'ai épandu de l'urée, fait le buttage et le traitement insecticide.

puufordi ; cf. *fuufordu*

puunaandi (ndi), n.d.v. ; < fudgo

« (sorgho) germé »

- sorgho germé
 Les grains de sorgho germé sont utilisés comme levure dans la fabrication de la bière et du **kundurku**.

puy'aangu / puy'aadi (ngu/di), n.d.v. ; < fuygo

- coeur (d'un arbre)
- endosperme corné, partie vitreuse dans une graine de céréale
- amandes du fruit de *Balanites* (généralement au plur. : **puy'aadi**)

r

raabgo / (daab-, ndaab-), v.

- contaminer
To a laari nyawu fuddi wannugo, sey doofaa aawre man, cakkinaa, ngam taa raaba feere.
Si tu vois qu'une maladie a commencé à se manifester, il faut arracher le semis et le jeter, de peur que ça ne contamine autre chose.

rammugo / (damm-, ndamm-), v.

- être (trop) court, être de (trop) petite taille
⇒ **ramma-demngal**
« est court / de langue »
 - peu loquace

ranwa-hoore (ki), n.c.

« est blanc / de tête »

- *Polygala arenaria* Willd. (Polygalaceae)

rawaandu / dawaadi (ndu/di), n.

- chien

En cas de morsure par un chien enragé, on doit tuer l'animal et en faire consommer le coeur ainsi que la graisse par la victime. Pour soigner une simple morsure, on arrache une touffe de poils à l'animal, et on l'applique sur la blessure ; *cf.* le proverbe créole : « Se pwèl a chyen ka geri mòde a chyen. »

Rawaandu wii, joonde meere, ndikka taago dubbe mum.

Le chien dit : (plutôt que de) rester assis sans rien faire, mieux vaut se lécher le derrière. (Prov. Eguchi 1974, p. 78.)

Tout est préférable à l'oisiveté.

Le nom du chien est associé à la majeure partie des insultes, qui sont introduites par **biira**, **bii raa**, ou **bii rawaa**, « fils de chienne ». (Cf. par exemple **nagge**.) Cependant, cette même exclamation peut être employée de manière plaisante, si elle n'est suivie de rien d'autre. On peut alors la traduire par : « Nom d'une pipe ! », « Nom d'un chien ! », etc.

rawaandu-ladde / dawaadi-ladde (ndu/di), n.c. ; cf. *njagaawu*

« chien / de brousse »

- lion (nom d'évitement)

rawaandu-ngesa / dawaadi-gese (ndu/di), n.c.

« chien / de champ »

- forficule, *Forficula senegalensis* Serville (Dermaptera, Forficulidae)

rayyere / dayye (nde/dé), n.

- nom générique désignant les « graminées hautes, généralement vivaces et cespitueuses, poussant sur les vertisols les plus humides » (Donfack et Seignobos 1996, p. 245.)

D'après d'autres sources, ce terme n'est pas générique.

reedu / deedi (ndu/di), n. ; cf. *daande*

- ventre

Reedu o suklani.

Il ne pense qu'à son ventre. (I.e. : il ne pense qu'à manger.)

Sembe reedu o mari.

Il est fort pour manger.

Koo bu'e e reedu maa a walaa ; sakko goddum !

Tu as les boyaux complètement vides, et tu prétendrais posséder quoi que soit ? (Litt. : tu n'as même pas d'excréments dans le ventre, a fortiori, (tu n'as) rien d'autre.)

Reedu nduun waanata godfo ko wadataake.

C'est le ventre qui fait faire à quelqu'un des choses qui ne se font pas. (Prov.)

Bone reedu wujjini mo.

La faim a fait de lui un voleur. (Litt. : la souffrance du ventre l'a fait voler.)

Marwa reedu nyiwa.

On trouve de tout à Maroua. (Litt. : Maroua est un ventre d'éléphant.)

- partie renflée d'un objet

- ⇒ **reedu beembal**
 - partie renflée du grenier
- partie intérieure
 - Yimbe reedu Marwa tan be mbolwani.**
On n'a parlé qu'aux gens de Maroua ville.
 - ⇒ **reedu maayo**
 - lit de cours d'eau
 - Reedu maayo heewi ndiyam.**
Le lit du « mayo » est plein d'eau.
- grossesse
 - Debbo am reedu.**
Ma femme est enceinte.
 - O don bee reedu.**
Elle est enceinte.
 - Reedu biyiiko Umaru walaa ko huuwaay mo.**
La grossesse de son fils Oumarou lui a donné beaucoup de mal.
 - Reedu maako rufi.**
Elle a fait une fausse-couche.

reho (ko), adj. ; *cf. rew-*

rejiyoŋ / rejiyoŋji (nga/di), n. ; *cf. rijiyoyŋ*

reke / reke (nga/dé), n. ; < *hausa*

- canne à sucre, *Saccharum officinarum* L. (Poaceae)

remgo / (dem-, ndem-), v.

- labourer, cultiver

Un labour précoce, effectué à la traction animale, améliore la rugosité du sol, empêchant l'eau de pluie de s'en aller.

⇒ **remgo bee ga'i**

« labourer / avec / des boeufs »

- labourer avec des boeufs de trait, pratiquer la culture attelée (attelage bovin)

'Bii leggaljo wari hannde boo bee fitina mum : « Doofe li'eeji, taa ndeme bee ga'i ! »

Un imbécile est venu semer la perturbation aujourd'hui, (en disant) : « Arrachez les cotonniers (avant de semer), ne labourez pas avec des boeufs de trait ! »

⇒ **remgo bee wamnde**

« labourer / avec / un âne »

- pratiquer la culture attelée (attelage asin)
- cultiver (une plante)

To ceeđu wadī, ndiyam helti, ðume ndemataa ?

A la saison sèche, quand la pluie a cessé, que cultives-tu ?

⇒ **remgo nder kawtal**

« cultiver / en / réunion »

- cultiver en bloc

Waajibi remgo hottollo nder kawtal.

Il est obligatoire de cultiver le coton en bloc.

Les champs de coton ne doivent pas être discontinus.

⇒ **remgo (nde kaza) yaamnde jur**

« cultiver / (telle chose) / récolte / abondante »

- pratiquer la culture intensive (de telle chose)

Haa Tuboro kam, dow babe jarde ndiyam boodđum tan yimbe ndemata hottollo yaamnde jur.

A Touboro, c'est seulement sur des terrains bien drainés que l'on pratique la culture intensive du coton.

- racler (à la houe) une peau en cours de tannage

To faami lare njoofi, suy we''ita ðe haa lesdi rema ðe bee baaneewo.

Quand on constate que (les peaux en cours de tannage) ne retiennent plus (les poils), on les étale par terre et on les racle avec une houe.

C'est l'opération de débouillage. (Tannerie.)

remok / remokji (nga/dī), n. ; *cf. binnigel*

- remorque

⇒ **remok sampititgo dubbude**

« remorque / pour disperser / excréments »

- épandeur à fumier

⇒ **remok salte**

- remorque à déchets

Benne située à l'extérieur de l'usine, qui recueille les déchets évacués par les vis et les tapis roulants.

remoofe ; *cf. demoowo*

remtaago / (**demt-, ndemt-**), v.d. ; < remgo

- labourer une deuxième fois, biner (et sarcler)

To hudo don jur, wafan nde tati ndemtotoomi, bana haa amin haa Makabay ; nde tati ndemtotoomi tinyeeje am.

S'il y a beaucoup de (mauvaises) herbes, je devrai biner trois fois, comme chez nous à Makabay ; c'est la troisième fois que je bine mes oignons.

Le binage est une « façon culturale superficielle destinée à améliorer la structure du sol et accessoirement à détruire les mauvaises herbes. ... Ne pas confondre avec « sarclage » même si les opérations peuvent être simultanées. Le binage est fondamentalement un travail du sol, assimilable à un second (bi) labour. » (*Dictionnaire d'agriculture*, p. 21.)

reniyon / **reniyonji** (nga/di), n. ; < français

- réunion ; *syn. moobtorde*

rew- / (pour les alternances, voir ci-dessous), adj. ; *cf. wor-*

- femelle (adj.)

Cet adjectif prend des formes, régulières mais difficiles à reconnaître pour le non-spécialiste, lorsqu'il est accordé dans les différentes classes ; voici celles qui apparaissent dans le lexique botanique ou zoologique : **debbe (de)** ; **debbi (ki ou di)** ; **deyel (ngel)** ; **ndehon (kon)** ; **ndewu (ngu)** ; **reho** ou **rewo (ko)** ; **rewre (nde)** ; **rewru (ndu)**.

Appliqué à une plante, cet adjectif renvoie, soit à un port couché, soit à une feuille plutôt arrondie et large, soit à une fructification abondante.

rewo (ko), adj. ; *cf. rew-*

rewre (nde), adj. ; *cf. rew-*

rewru (ndu), adj. ; *cf. rew-*

rezervuwar / **rezervuwarji** (nga/di), n. ; < français

- réservoir (de véhicule à moteur, de moto-pompe)

syn. paala nebbam

Rezervuwar moter ndiyam am sumpiti.

Le réservoir de ma moto-pompe est percé.

riiŋaalde / **diiŋaale** (nde/de), n. ; *cf. diiŋaali-*

- fruit de *Gardenia spp.*

riiŋaalo (ko), n. ; *cf. diiŋaali-*

- feuilles de *Gardenia spp.*

rijiyoŋ / rijiyonji (nga/di), n. ; < français

- région de production cotonnière (subdivisée en secteurs)

var. rejiyoŋ

rīma-jogoohi (1) / **rīma-jogooje** (ki/dé), n.c.

« (arbre) qui donne (des fruits) / et les garde »

- *Bauhinia rufescens* Lam. (Caesalpiniaceae)

syn. baleeri, ceeketeeki, nammareehi

Ses fruits entrent dans la composition de charmes pour multiplier le bétail.

rīma-jogoohi (2) / **rīma-jogooje** (ki/dé), n.c. ; *cf. semmbe-debboohi*

« (arbre qui) donne (des fruits) / et les garde »

- *Crossopteryx febrifuga* (Afzel. ex G.Don) Benth. (Rubiaceae)

rīma-jogoohi (3) / **rīma-jogooje** (ki/dé), n.c.

« (arbre qui) donne (des fruits) / et les garde »

- *Feretia apodanthera* Del. (Rubiaceae)

syn. burwirki

rīma-jogoohi (4) / **rīma-jogooje** (ki/dé), n.c. ; *cf. rimirhi*

« (arbre qui) donne (des fruits) / et les garde »

- *Ficus sur* Forsk. (Moraceae)

syn. rimirhi

rimare / dimari (nge/di), n.d.v. ; < rimgo ; *cf. nagge*

- vache qui ne vèle plus

rimgo / (dim-, ndim-), v. ; *cf. dikkaago*

- mettre bas (pour des femelles d'animaux)

Jaawal rimni rawaandu mbumkon.

Par précipitation, la chienne a mis bas des (chiots) aveugles. (Prov.)

Inutile d'aller trop vite en besogne ; on risquerait, comme la chienne, de mettre bas prématurément.

Rimgo mboju heyaay mbeewa,

Sakko be mbada jur hoggo.

La portée d'une hase n'égale pas celle d'une chèvre

- Pour qu'on puisse en emplir un enclos. (Dalil 1988, pp. 120-121, v. 133-134.)
- donner des fruits (arbre fruitier, baobab, aubergine, tomate, Cucurbitacées)
 - donner des graines (arachide, niébé, pois de terre)
 - donner des épis (maïs, mais pas le sorgho, ni le mil)
 - donner des tubercules (pommes de terre, manioc, igname)

rimirhi / rimirje (ki/dé), n.d.v. ; < rimgo

« (arbre) grâce auquel on produit »

- *Ficus sur* Forsk. (Moraceae)

syn. *rima-jogoohi* 4

Cet arbre ne grandit pas beaucoup, dans la région, et semble y être en régression. Cependant, il ne craint pas le feu et fructifie même lorsque ses feuilles sont entièrement brûlées. Il est réputé donner des figues toute l'année ; celles-ci sont extrêmement sucrées et ont un goût très proche de celui de la figue méditerranéenne. Consommées fraîches ou sèches, les figues sont aussi utilisées, par temps de disette, où on les pile, sèches, pour en faire une « boule ».

Données à manger au bétail, elles en assurent la prospérité et la fécondité. On les suspend dans les habitations, comme porte-bonheur, et elles entrent dans la composition de nombreuses potions. (Dury, p. 28.)

Ecorce utilisée pour s'assurer la richesse en boeufs. Avec les fruits secs de ce *Ficus*, on fait des grains de chapelets très recherchés, conciliant de la sorte croyances pré-islamiques et dévotion.

roto / rotooji (nga/di), n. ; < français

- rotovator

To ngesa don bee gasde, ndillaa bee roto, don ira fota kalkal, bana to godfo don wuuwa suudu.

Si le champ (après le labour) est inégal, tu passes le rotovator, ça referme (les creux) et ça égalise, comme si on balayait une case.

rubbere / dubbe (nde/dé), n.

- fesse
- au pluriel : derrière, cul, bout
 - ⇒ **dubbe baaneewo**
« bout / de houe »
 - extrémité du manche de la houe (côté opposé au fer)
 - ⇒ **dubbe hooseere**
« derrière / de montagne »

- le pied d'une montagne, le piémont
- ⇒ **dubbe lekki**
« derrière / d'un arbre »
- le pied d'un arbre

rubbititgo / (dubbit-, ndubbit-), v.d. ; < rubbere

- bouser (vache), crotter (éléphant, cheval, âne, chèvre, mouton)

Biidi kam sali mulgamjo !

Biidi we''itane waalo !

Biidi sillata kaynaadam !

Biidi rubbitta ndonndooje !

Le cheval aubère ne veut pas d'un édenté !

Au cheval aubère on doit étendre (une natte) pour qu'il se couche !

C'est le cheval aubère qui pisse du beurre fondu !

C'est le cheval aubère qui chie des gâteaux de miel ! (Comptine.)

rubunde / dubbude (nde/de), n.d. ; < rubbere ; cf. koonal

- bouse, crotte, crottin

- fumier (au pluriel seulement), déjections (du bétail)

Min kam, mi wadataa koonal amin dubbude na'i, ngam dum waddan gildi haa saakre.

Moi, je ne mets pas notre engrais de fumier de vaches, parce que ça amène des chenilles dans le semis.

rubbere / dubbe (nde/de), n. ; cf. dubbi

- noix de rônier

rufgo / (duf-, nduf-), v.

- verser (un liquide)

- épandre (un engrais) en versant un peu au pied de chaque plant

Madi rufi mannda nder ngesa mum.

Madi a épandu de l'urée dans son champ.

- se renverser

Naa ko rufi fuu boftodottoo.

Ce n'est pas tout ce qui se renverse qu'on peut récupérer entièrement. (Prov.)

- tomber à verse (pluie)

Iyeende rufi.

Il a plu à verse.

⇒ **rufgo geeraade**

- pondre

rufirde / dufirde (nde/dé), n.d.v. ; < rufgo ; *cf. karal*

- déversoir ; endroit où se perdent les eaux d'un cours d'eau non raccordé à un autre

Haa nder rufirde, be tawan yimbe maaybe, waato maayo ilni be diga daayiidum ; be tawan koo bana ledde mawde, lidfi, paabi, gilajeeji, boodde, koo-woowe baleeje...

Dans le déversoir, on peut trouver des cadavres humains qui ont été emportés de loin par les eaux du fleuve ; on trouve aussi, par exemple, de gros bois, des poissons, des batraciens, des crocodiles, des serpents, des insectes aquatiques...

Haa babal rufirde, yimbe don ngafa kare ; dum buran babal harde, babal mbuluwol.

Dans le déversoir, les gens font des champs de sorgho repiqué ; c'est meilleur (comme terrain) que le « hardé » ou que le vertisol.

rukkuho (ko), n. ; *cf. dukuhi-wuro*

- feuilles de papayer

rukuure / dukuuje (nde/dé), n. ; *cf. dukuhi-wuro*

- papaye, fruit de *Carica papaya*

ruleman / rulemanji (nga/di), n. ; < *français*

- roulement à billes

syn. falloore njamndi

runnduure / runnduuje (nde/dé), n. ; *cf. runnduwol*

- trou creusé par l'érosion due à l'eau

runnduwol / runnduuji (ngol/di), n. ; *cf. runnduure*

- ravine creusée par l'érosion due à l'eau

ruulde / duule (nde/dé), n. ; *cf. baygo, doonye, dunyacce, naargewol, ngeeloo-baare*

- nuage

⇒ **duule ade (dé)**

- nappe de brume qui descend des montagnes

ruumgo / (**duum-**, **nduum-**), v.

- passer la saison des pluies
- passer une année

ruumtunde / **duumtudé** (nde/dé), n.d.v. ; < ruumgo

- jachère

« En système traditionnel, la jachère est assimilée à la brousse, et donc pâturable toute l'année, pratiquement sans autorisation, car elle ne fait plus partie des champs cultivés et ne bénéficie plus de la mise en défens pendant la saison des pluies. » (Klein 1994, p. 16.)

Les agronomes ont comparé les effets des jachères herbacées / ligneuses sur la régénération des sols.

« Les apports au sol par la litière d'*A. Polyacantha* représentent trois fois ceux sous *Cassia siamea* et *Eucalyptus*, et six fois ceux sous jachère herbacée. » (Harmand 1997, p. 140.)

Ils en sont arrivés à préconiser la plantation de certaines essences pour restaurer les sols dégradés.

« ... L'apport d'azote par la fixation symbiotique et le recyclage externe de l'azote et des éléments minéraux, correspondant aux restitutions au sol par la litière en décomposition et le pluviollessivage, sont deux processus essentiels de l'amélioration rapide des propriétés chimiques du sol au cours de la vie du peuplement (ligneux) de jachère. Il apparaît également que le développement racinaire en surface favorise la constitution d'un horizon supérieur organique.

Le transfert d'éléments minéraux, en particulier de calcium, opéré par les arbres de la profondeur du sol dans la phytomasse, permet, lors du brûlis, d'améliorer les caractéristiques minérales de l'horizon de surface du sol des jachères ligneuses par rapport à la jachère herbacée, et ceci malgré les exportations de bois. L'effet du brûlis est surtout important après *Eucalyptus camaldulensis*. Il est cependant superficiel et se montre dérisoire en-dessous de 20 cm de profondeur. » (Harmand 1997, p. 196.)

« On peut recommander la plantation d'*A. polyacantha* (**pattuki**) à forte densité (625 pieds/ha) sur les sols ferrugineux dégradés. Celle-ci permettra de redonner en quelques années une certaine fertilité au sol. Au moment de la remise en culture, un certain nombre d'arbres pourraient être maintenus dans le champ afin d'apporter aux cultures associées de l'azote facilement minéralisable. L'élagage partiel des arbres permettra de réduire les éventuels effets dépressifs sur les cultures dus à l'ombrage et à la concurrence racinaire en particulier pour l'eau. Ces arbres, s'ils sont suffisamment nombreux, pourront servir de base à une nouvelle phase de jachère après quatre à cinq ans de culture. » (Harmand 1997, pp. 197-198.)

S

saa'a / saa'aaji (o/di), n. ; < *arabe*

- heure, point précis dans le flux du temps

syn. ler, njamndi, wakkati

Saa'a noy ? – Saa'a tati.

Quelle heure est-il ? – Il est trois heures.

- heure, période d'une heure

O joodake saa'a tati.

Il est resté une heure.

saabeere / caabeeje (nde/dé), n.

- champ (d'arachides)

Mi sammina ndoondi nder saabeere biriji amin wakkati irtugo.

Je saupoudre de cendre notre champ d'arachides au moment du binage.

saabul / saabulje (nde/dé), n. ; < *arabe*

- savon

Yiiwu mo bee saabul bee ndiyam duuddam !

Lave-le à grande eau avec du savon !

var. saabulde, saabulre

saabulde / saabulje (nde/dé), n. ; *cf. saabul*

saabulre / saabulje (nde/dé), n. ; *cf. saabul*

saafaandu / caafaali (ndu/di), n.

- lycaon, cynhyène, *Lycaon pictus* (Temminck, 1820), (Lycaoninae)

Parfois appelé « loup », en français local.

Jaadal pobbi, gartidal caafaali.

Hyènes à l'aller, lycaons au retour. (Prov.)

L'hyène part avec l'espoir de tomber sur une proie ; n'en ayant pas trouvé, elle revient encore plus méchante qu'avant.

Biira saafaandu !

Espèce de lycan ! (Insulte.)

saagaari / saagaariiji (ndi/di), n. ; < *hausa*

- « Chagari » (ou « Shagari »), variété d'oignon de saison des pluies

Cette variété, dite « red-creole », donne des petits bulbes qui se conservent médiocrement. (Voir Habib 1994.)

Aawdi tnyeere ngonndi don wi'e saagaari, kaayri sakititto.

Il y a une autre semence d'oignon qu'on appelle « Chagari », c'est elle qui est la dernière (du point de vue de la qualité).

Mi huuwataa saagaari, ngam ndi yaadataa bee lesdi Makabay.

Je n'emploie pas la variété d'oignon « Chagari », car elle ne convient pas au sol de Makabay.

saagirde / caagirde (nde/dé), n.

- mante religieuse, *Mantis religiosa* L. (Dictyoptera, Mantodea, Mantidae)

En langage enfantin, appelée **fe''irde**, « hache ».

var. saajilde

saaguwal / saaguuje (ngal/dé), n.

- leurre de chasse

Fait d'une tête de grand calao emmanchée sur un bois, que le chasseur assujettit sur son front afin d'approcher le gibier sans éveiller sa méfiance.

saakgo / (caak-, caak-), v.

- semer à la volée

Haa aawdi maa tammidaa saakgo, haa toy caakataa, nder ngesa maa doona ?

Pour ce qui est de la semence que tu as l'intention de semer à la volée, où la sèmes-tu ? Est-ce dans ton champ ?

saakre / caake (nde/dé), n.d.v. ; < *saakgo* ; *cf. caakri*

- semis à la volée (destiné au repiquage) ; en français local : « pépinière »
- plant qui pousse après semis à la volée

Caake, sey dum hefa babal cemmbinngal.

Les semis doivent se faire sur un sol riche.

1. Le sorgho de saison sèche est d'abord semé en « pépinières ». Dans l'Extrême-Nord du Cameroun, « les superficies (de ces) pépinières varient de 40 à 2 450 m², avec une moyenne de 390 m². Cette surface représente en moyenne 6,1 % de la dimension d'un karal. Ainsi, pour le repiquage d'un hectare de karal, les paysans doivent prévoir une pépinière de 610 m² environ. Si la nécessité s'impose, la pépinière est désherbée. La durée moyenne des plants en pépinière est de 39 jours (plus ou moins 15) avant le repiquage. » (Njomaha et Kamuanga 1991, p. 7.) Faite en fin août-début septembre, la pépinière à mouskouari voit ses semis parfois étalés dans le temps pour permettre un repiquage progressif des plants, et réduire les aléas climatiques. Il n'est pas rare que le paysan doive refaire un semis, qui a crevé par manque de précipitations. (Voir Njomaha et Kamuanga, *ibid.*)
2. Les « pépinières » des jardins maraîchers « sont implantées dans des carreaux de 2 x 2 m, donc en creux, même si, en règle générale, elles se situent au niveau du sol. Le sol, travaillé superficiellement, n'est pas enrichi de terreau ou de fumier de ferme bien décomposé. Aucune désinfection n'intervient avant le semis. Les semences sont parfois traitées au Thioral (insecticide/fongicide), mais ce n'est pas une pratique systématique.
Le semis se fait à la volée et la densité est beaucoup trop élevée, ce qui engendre un gaspillage de semences ... et crée un milieu favorable pour les agents cryptogamiques de la fonte des semis (*Phytium*, *Sclerotium* ...). L'irrigation se faisant par inondation ne fait qu'aggraver la situation. Par ailleurs, les cultivateurs interrogés ont toujours peur que les jeunes plants souffrent de sécheresse et les cadences d'irrigation sont trop élevées, donc néfastes au développement des plantules : faible chevelu racinaire, plantes chétives et filiformes, taches importantes de fonte des semis, développement du parasitisme dans un « micro-climat » favorable.
Le cultivateur attend que le plant « durcisse » (cas de la tomate), ce qui entraîne souvent des repiquages tardifs de plants trop développés. » (D'Arondel et Moustier, 1994, p. 49.)

saalingo / (caalin-, caalin-), v.d. ; < saalaago

« faire passer »

⇒ **saalingo yiite (boodǫm)**

« faire passer / l'électricité / (bien) »

- être (bon) conducteur, (pour un métal)

Njamndi mbodfeeri fottanan kuugal yiite ngam ndi saalinan yiite boodǫm.

Le cuivre convient, en électricité, car il est bon conducteur.

saamaaru (ndu), n. ; < arabe ; cf. *iyende*

- petite pluie de courte durée, averse légère

Saamaaru, minyiraawo duumol, benndinan nyebbe.

L'averse légère est la petite soeur de la saison des pluies, et elle fait mûrir les niébés.

saama-moroohi / saama-morooje (ki/dé), n.c. ; cf. *sembe-debboohi*

« (arbre dont les graines) tombent / et glissent »

- *Crossopteryx febrifuga* (Afzel. ex G.Don) Benth. (Rubiaceae)

saamgo / (caam-, caam-), v.

- perdre ses feuilles, ses fruits ou ses graines (pour un végétal)
- tomber (pour des feuilles, des graines ou des fruits)

saanjilde / caanjile (nde/dé), n. ; cf. *saagirde*

saare / calaaje (nde/dé), n.

- enclos familial, « concession »
- domicile
- famille

Saare yamre, saare seyiinde.

Une famille en bonne santé est une famille heureuse.

saasiire / caasiije (nde/dé), n. ; < *kanuri* ; cf. *paatu-cingooli*

- caracal (?), *Caracal caracal* Schreber (Felidae)

Cet animal a la réputation d'être d'une très grande cruauté. La jalousie du mâle est légendaire. On dit qu'il fait tout pour arracher les testicules d'un mâle qui poursuit sa femelle.

Biira saasiire !

Espèce de caracal ! (Insulte.)

saatugo / (caat-, caat-), v.d. ; < saɗgo

- être dur, être solide

Tiignirdum wadiraama bee jamde caatude.

Le support est fabriqué avec des fers solides.

Babal biriiji saataay.

Le terrain où l'on cultive l'arachide n'est pas dur.

saawawre / caawaawe (nde/dé), n.

- rosée

Mardo haaje fiddata saawawre.

C'est celui qui a besoin de quelque chose qui secoue la rosée. (Prov.)

Voir les **choukèt-larouze** haïtiens.

Pour sortir tôt le matin et devoir se mouiller dans les herbes couvertes de rosée, il faut vraiment avoir une raison.

Huuduure fowru haa saawawre yamdata.

La plaie de l'hyène, c'est dans la rosée qu'elle guérit. (Prov.)

Ceci est un conseil d'endurance. Un malheur ne doit pas empêcher de se remettre au travail courageusement. C'est d'ailleurs la meilleure méthode pour s'en remettre.

saawgo / (caaw-, caaw-), v.

- emballer

Haa jarne, be don caawa tumat nder kartonji.

Au jardin, on emballe les tomates dans des cartons.

saawtugo / (caawt-, caawt-), v.d. ; < saawgo ; cf. wuufgo

- déballer
- réaliser son exsertion paniculaire (pour une graminée)

To gawri saawti, colli ngaran njara ndi.

Quand la panicule de mil est sortie de son enveloppe, les oiseaux viennent en manger les grains.

sababu / sababuuji (o/di), n. ; < arabe

- problème, complication (causée par qqch. ou qqn.)

Sababu lidfi wari paabi.

Le problème des poissons a tué les crapauds. (Dalil 1988, pp. 116-117, v. 76.)

Les crapauds, qui n'ont en principe rien à voir avec les problèmes des poissons, en ont cependant été victimes. Cette phrase proverbiale s'applique à quelqu'un qui paie les conséquences des actions d'un autre.

Deftere ndee hollan en ko ngadeten wakkati fuufgo lekki ngam haa kisen sababuuji.

Ce livre nous montre ce que nous devons faire, au moment de pulvériser le produit, pour éviter les problèmes.

sabakaare / sabakaaje (nde/dé), n.

- muselière en cordes

sabaago / (caḃ-, caḃ-), v.

- défricher à la houe

sabbaago / (**cabɓ-**, **cabɓ-**), v.d. ; < sabbugo

- être fréquent, être répandu (maladie)

Dum nyawu kallungu cabɓiingu.

C'est une maladie grave et répandue.

sabbugo / (**cabɓ-**, **cabɓ-**), v. ; *cf. wiikaago*

- étaler

⇒ **sabbugo karal**

- étaler l'herbe qu'on a coupée sur un champ de saison sèche (pour ensuite y mettre le feu)

Be cabɓi karal maɓɓe, ɓe nguli.

Ils ont étalé l'herbe qui avait été coupée sur leur champ de saison sèche et ils l'ont brûlée.

sabbulde / **cabbulle** (nde/dɛ), n. ; *cf. cabbulli*

- fruit de *Ximenia americana*

sabbulo (ko), n. ; *cf. cabbulli*

- feuilles de *Ximenia americana*

saborgo / **caborde** (ngo/dɛ), n.d.v. ; < sabaago ; *cf. baaneewo*

- houe à soie, utilisée pour le défrichage

sada-kusel / **sada-kuselji** (ngel/di), n.c.

« qui est rare / en viande »

- libellule (Odonata, Anisoptera, Libellulidae)

D. Noye (1989, p. 295) glose ainsi : « gibier difficile à attraper ». En fait, le nom de la libellule signifie plutôt : « qui n'a guère de chair ».

sadgo / (**cad-**, **cad-**), v.

- être difficile

sadirma / **sadirmaaji** (ka/di), n.d.v. ; < sadgo

- difficulté, crise

Nder wakkati sadirma ngonduden doo, to ni lattake demoowo yidaa torraago, sey o huuwtinira sawariiji tati dii.

Par les temps de crise que nous traversons, si le paysan veut s'en sortir, il doit mettre en pratique ces trois conseils.

sado-bale (nga/nde), n.c.

- vertisol intermédiaire entre **sadoowol** et **mbuluuwol baleewol** (Seignobos 1993, p. 12.)

sadoore / cadooje (nde/dé), n.

- *Panicum* cf. *anabaptistum* (Poaceae)

Herbe qui prospère dans les zones humides

- vertisol propice à la culture du sorgho repiqué (voir **sadoowol**)

sadoowol / cadooji (ngol/di), n.

- vertisol propice à la culture du sorgho repiqué

syn. sadoore

Il tire son nom de **sadoore**, *Panicum* cf. *anabaptistum*, herbe qui prospère dans les zones humides. On y trouve aussi *Vetiveria nigriflora* (**sodfornde**), *Loudetia simplex* (**siiwko**), *Hyparrhenia* sp. (**muldufre**). On n'élève pas de diguettes sur ce sol, qui conserve son humidité en profondeur pendant toute la saison sèche. (Seignobos 1993, p. 12.)

safannde / cafande (nde/dé), n.d.v. ; < safgo

- pompage, fait d'irriguer

To mi huuwi baakin cafande didi tati, mi sannjan luwil moter am.

Quand j'ai réalisé deux ou trois pompages, environ, je change l'huile de ma moto-pompe. (Maraîchage.)

safgo / (caf-, caf-), v. ; cf. nyedgo

- puiser de l'eau en quantité
- pomper (de l'eau dans une nappe ou dans un cours d'eau)

Gal daande maayo, koo moter famarde boo foti saf.

A proximité d'un cours d'eau, n'importe quelle petite moto-pompe peut pomper (de l'eau).

⇒ **safgo jarne, pannge**

- irriguer un jardin maraîcher, des casiers

Bee moter cafranmi jarne am kam, ammaa, wofbe feere boo bee kiikor-wal.

C'est avec une moto-pompe que j'irrigue mon jardin, mais certains emploient le chadouf.

Fanngarre fuu, mi safran nde liitir didi.

Chaque casier (ou planche), je l'arrose avec deux litres (d'eau).

safiyaari (ndi), n. ; < *arabe*

- rougeoiement du soleil couchant

Lorsque tout l'horizon rougeoit au soleil couchant, on dit que cela annonce beaucoup de sang dans les années à venir.

safraari (ndi), n. ; < *arabe* ; *cf. muskuwaari*

- variété de sorgho repiqué à grains jaunes

Le **safraari** est un sorgho repiqué de la sous-série *Durra*, à grain jaune mais qui donne une farine blanche. Deux variétés se dégagent dans ce type : une variété à panicule compacte et ovoïde, à pédoncule crossé, et une variété à panicule fusiforme, semi-lâche, à pédoncule droit. (Djonnéwa 1994.)

sagafeere / cagafeeje (nde/dé), n.

- pagne mortuaire en coton

On l'attache autour des reins du cadavre avant de l'enterrer.

saga-nyiiri (ki), n.c. ; *cf. kardumbalhi*

« rend suffisante (?) / la boule »

- *Leucas martinicensis* (Jacq.) R. Brown (Lamiaceae)

saga-rewbe (ki), n.c. ; *cf. kardumbalhi*

« rend suffisant (?) / pour les femmes »

- *Leucas martinicensis* (Jacq.) R. Brown (Lamiaceae)

sakdeere / cakdeeje (nde/dé), n.

- herminette

syn. ceerugel

Outil pour tailler le bois.

sakkingo / (cakkin-, cakkin-), v.

- jeter

Cakkina nder ngaska kuuje bonniide bee de nafataa fuu.

Il faut jeter dans un trou toutes les choses gâtées ou inutilisables.

salak (nga), n. ; *cf. haako, hudo*

- salade (toutes variétés confondues), *Lactuca sativa* L. (Asteraceae)

La salade peut être incorporée dans une sauce. Elle peut aussi être consommée crue, en composition avec de la tomate et parfois du poivron, relevée d'une sauce (citron, sel, avec ou sans sucre). Très recherchée en période de Ramadan, où les prix flambent.

Salak boo, be don taka bee lidfi gulaadi.

La salade, on la prépare en sauce avec du poisson fumé.

saldori-kosde / saldori-kosdeeje (ki/de), n.c.

« dépasse les forces / des pieds »

- *Corchorus sp.* (Tiliaceae)

salndu / caldi (ndu/di), n. ; < saltugo ; cf. *lisal*

- rameau, embranchement secondaire (d'un végétal), branchette

saltaago / (calt-, calt-), v.

- ébrancher, élaguer

salte / salteeji (nga/di), n. ; < français

- saleté, impureté, déchet

To tirakter don huuwa ndeen dari, dum holli salte naasti haa filtir, gazuwal sukki.

Si un tracteur en marche s'arrête, cela signifie que le filtre est sale et que le gasoil ne passe pas.

saltugo / (calt-, calt-), v.

- se ramifier

saman (o), n. ; < arabe

- prix, valeur ; degré

⇒ **saman nguleenga**

« degré / de chaleur »

- température

Kollinirga coofnoowa hottollo don faamtina en saman nguleenga haa mooftoowa hottollo.

Le cadran de l'humidificateur de coton nous indique la température au niveau du condenseur. (Egrenage industriel.)

samanaynde / camanayde (nde/de), n. ; cf. *camanayki*

- fruit de *Crateva adansonii*

sambura / samburaaji (nga/di), n. ; < français

- chambre à air (de pneu)

sambo-nga-booro / sambo-nga-boorooji (nga/di), n.c.

« Sammba / celui (qui a) / une poche »

- marabout (oiseau), *Leptoptilos crumeniferus* (Lesson) (Ciconiidae)

sammeere / cammeeje (nde/de), n. ; cf. *hoore, sello*

- panicule de sorgho

Partie de la plante qui porte les graines.

⇒ **cammeeje haala**

« les panicules / du problème »

- vue superficielle d'un problème

Hatummeere ndee don holla en cammeeje haala tan.

Ce tableau est très schématique.

sammingo / (cammin-, cammin-), v.

- saupoudrer

Mi hooci ndoondi, mi sammini nder caake am ngam riiwa zindirda.

J'ai pris de la cendre et j'en ai saupoudré mes « pépinières » pour en chasser les vers de terre.

samnalde / camnale (nde/de), n.

- hérisson à ventre blanc, *Erinaceus albiventris* (Wagner, 1841) (Erinaceidae)

syn. *camnagel*

Miin wi'etee samnalde,

dammudo burdo lukkere.

C'est moi qu'on appelle hérisson,

le courtaud qui est plus fort qu'un coup de poing. (Noye 1976, pp. 56-57.)

Le hérisson n'a rien à redouter d'un coup de poing.

sampeera ; cf. *laral*

sampemaŋ / sampemaŋji (nga/di), n. ; < français

- échappement (d'un moteur à explosion)

syn. *tiyo sampemaŋ*

sankitigo / (cankit-, cankit-), v.d. ; < sankitaago

- disperser ; épandre

Hitaande pat, o don sankita lesdi baalde nder gese hottollo maako.

Chaque année, il épand de la terre de parc à bétail dans ses champs de coton.

sannge / sanngeeji (nga/di), n. ; < *emprunt*

- moustiquaire

sannjugo / (cannj-, cannj-), v. ; < *français*

- changer, échanger
 - ⇒ **sannjugo laawol (hottollo)**
 - « changer / le chemin (du coton)
- bipasser (le coton)

C'est-à-dire : lui faire prendre un circuit d'évitement. (Egrenage industriel.)

Mi don sannja laawol hottollo bursaako bee mabbitirdum-mabba.

Je peux bipasser le coton-fibre en jouant sur la vanne de dérivation (du nettoyeur).

- remplacer

To falloore njamndi wonnde haa dow sawru bursirde fusi, sey min cannja nde.

Quand il y a un roulement de cassé sur l'arbre de l'égreneuse, il faut le changer.

- transformer (un courant électrique) en le redressant

C'est-à-dire : le faire passer d'alternatif à unidirectionnel, ou continu.

Mi sannjan yiite garti-gartinange.

Je redresse le courant alternatif.

- altérer

Haa nder moter, guldum sannjan nebbam.

Dans un moteur, l'huile s'altère sous l'effet de la chaleur.

sannyooŋe ; *cf. cannyoowo*

sannyugo / (canny-, canny-), v.

- tisser (du coton)

santimeetir / santimeetirji (nga/di), n. ; < *français*

- centimètre

Hakkunde diidi fuu, njaajirka wadan santimeetir jowi.

Entre les lignes (du semis), il peut y avoir cinq centimètres de large.

santir (nga), n. ; < français ; cf. *suudu*

- centre (de formation, de recherche ...)

CIRAD, dum santir faransaawa kuuwdannga bee lesde fommbina Erop ngam wo''ingo demitirle bee yaarugo de yeeso.

Le CIRAD est le centre français coopérant avec les pays du Sud pour améliorer l'agriculture et la développer.

saṅalde / caṅale (nde/dé), n.

- porc-épic à crête, porc-épic d'Afrique du Nord, *Hystrix cristata* Linné, 1758 (Hystricidae)

Dammudo burdo lukkere. – Saṅalde.

Le petit qui est plus fort qu'un coup de poing. – Le porc-épic. (Dev. Eguchi 1974, p. 18.)

saṅanaare / caṅanaaje (nde/dé), n.

- *Chloris robusta* Stapf (Poaceae)

Herbe pérenne robuste de plus de 2 m de hauteur, à l'inflorescence soyeuse argentée, qui pousse dans les lits sablonneux des **maayo**. (van der Zon 1992, pp. 171-172.)

Cette herbe est employée pour tresser des **sekko**.

saṅwugo / (caṅw-, caṅw-), v.

- plonger (une peau à tanner) dans une solution de chaux et de cendres végétales salines

Soofna laraal nagge haa ndiyam peewdam baakin nyalde woore ; to soofni, jilla cokkuri bee laso, suy saṅwa laraal goo, acca waala nyalde.

On trempe la peau de vache dans de l'eau froide pendant 24 h. ; quand elle a trempé, on mélange des cendres salines à de la chaux, on y plonge la peau, et on l'y laisse une nuit. (Tannerie.)

sappannde, num. ; < sappo ; cf. *cappande*

- dizaine

Ce terme, non attesté dans l'usage courant, est parfois employé en contexte didactique pour désigner une seule dizaine.

sappo, num.

- dix

sappooore / sappooje (nde/dé), n.d. ; < sappo

- pièce de cinquante francs

sappowol / sappooji (ngol/di), n.d. ; < sappo

- billet de dix mille francs

saraawal (ngal), n.

- *Schoenefeldia gracilis* Kunth. (Poaceae)

Graminée appréciée du bétail.

var. caraaho, zaraawalho

saragayaahi / saragayaaje (ki/de), n.

- *Combretum collinum* Fresen. (Combretaceae)

Les racines, associées aux graines de *Tribulus terrestris*, servent à faire une protection (**reen-hoore**) contre le malheur.

sardin / sardinji (nga/di), n. ; < français

- boîte de sardines
- boîte de conserve

Mi soodi sardin kusel nagge.

J'ai acheté une boîte de corned-beef.

sardi / sardiiji (ngol/di), n. ; < arabe

- règle, prescription

⇒ **sardiiji needi**

« règles / de bon comportement »

- règlement intérieur, code de bonne conduite

Sardiiji needi be mbi'ata doo, dum wakili'en kawtata ngada di ; yimbe tokkoo di ngam kisa loowgo gidaadi mabbe nder kuude kawtal, be kuuwa bood'dum.

Ce qu'on appelle « règlement intérieur », c'est l'ensemble des représentants (de l'association) qui l'établissent ; on doit s'y conformer pour éviter d'introduire des volontés particulières dans le fonctionnement de l'association, de sorte que celle-ci marche bien.

- clause

⇒ **sardiiji alkawal**

- clauses d'un contrat

var. sardiwol, sardiwol

sardiwol / sardiiji (ngol/di), n. ; < arabe ; cf. sardi

sarduwol / sarduuji (ngol/di), n. ; < arabe ; cf. *sardî*

saret / saretji (nga/di), n. ; < français

- charrette à traction animale

Kala godfo kawtal yamdo ballal coggu saret bamde fuu, sey mara peetum man wamnde woore haa saare mum.

Tout membre de l'association désireux d'obtenir une aide pour l'achat d'une charrette à âne, doit posséder au moins un âne chez lui.

sargalde / cargale (nde/de), n.

- *Eleusine indica* (L.) Gaertn. (Poaceae) ; = *Cynosurus indicus* L.

Cette herbe pousse sur les zones piétinées, sur les sentiers à bétail ; elle serait dispersée principalement par les chevaux et les ânes, qui l'apprécient particulièrement.

Elle est très difficile à extirper. L'étymologie populaire met son nom en rapport avec la racine verbale **sarg-** « déranger, empêcher de (travailler) ».

Cf. *Adventrop*, pp. 142-145.

Les graines de cette herbe sont considérées comme très énergétiques. Pilées avec des graines de *Bauhinia rufescens* (**nammareehi**) et mélangés avec du lait fermenté **penndiidam**, elles combattent le mal de dos et l'impuissance.

sarjugo / (carj-, carj-), v. ; < français

- charger (un camion)

sase / saseji (nga/di), n. ; < français

- sachet

syn. *dereeyel*

Min cooda saseji lekki haa baariki man, be tinndina min, min ngara min ndufa nder gawri taata ndi wuya.

On achète les sachets de produit traitant dans un poste agricole, où l'on nous en explique le mode d'emploi, puis l'on verse le produit dans le mil en grain, pour qu'il ne soit pas parasité.

sasko (ko), n. ; cf. *caski*

- feuilles de *Faidherbia albida*

sasnde / casde (nde/de), n. ; cf. *caski*

- gousse de *Faidherbia albida*

sawru / cabbi (ndu/di), n.

- bâton

⇒ **sawru yiite**

« bâton / à électricité »

- perche isolante

Permet de manipuler des interrupteurs de courant à moyenne tension.

- troupeau d'une centaine de vaches

- rouleau (dans une machine)

⇒ **sawru sottirdu** (*syn. gaafgal*)

« rouleau / pour décortiquer »

- rouleau de décortiqueur

- arbre de transmission

Siiji gondi dow sawru, di don ngirloo hakkunde barooji.

Les scies montées sur l'arbre tournent entre les barreaux. (Egrenage industriel.)

sawru-gawri / cabbi-gawri (ki/dé), n.c.

« bâton / du mil »

- *Amorphophallus aphyllus* (Hook.) Hutch. (Araceae)

Dit : « gardien du mil » ; on ne l'enlève pas dans les champs.

sebatto (ngo), n. ; *cf. sebitto*

sebitto / sebittooji (ngo/di), n.

- bord (d'une feuille)

Haakooji di tendi cuppi, sebitto mum nyobboto.

Les feuilles qui ont été piquées par les pucerons, leurs bords se replient.

var. sebatto

seeboore / ceebooje (nde/dé), n.

- source à fleur de terre

Seeboore don saba ndiyam ; waato a tawan ndiyam don ila, ammaa a anndaa her dam wurtotoo. Ilaagol man daaynataako.

De la source à fleur de terre, il sourd de l'eau ; c'est-à-dire qu'on y voit de l'eau couler, sans savoir d'où elle sort. Elle ne donne pas naissance à un ruisseau (litt. : son ruissellement ne s'éloigne pas).

To a wasi babal seeboore, a tawataa ndiyam gelej sam, dam don wurtoo tis tis noon.

Si l'on creuse à l'endroit d'une source à fleur de terre, on ne trouve pas vraiment d'eau : elle sourd faiblement.

To seeboore wadi nder ngesa maa, gawri wadataa sam, ngam ndi mawnataa.
S'il sort une source dans ton champ, le mil ne donnera rien, car il ne grandira pas.

seedgo / (ceed-, ceed-), v.

- passer la saison sèche et chaude

Baawo seedgo gawri nder ngaska, to haaje maa wadi ni, ndoonyaa lesdi njok-kodaa gawri maa, koocaa.

Après que le « mil » a passé la saison sèche et chaude dans le silo souterrain, quand tu en as besoin, tu dégages la terre (qui recouvre le silo), tu atteins ton « mil » et tu en prends.

seekeeho (ko), n. ; cf. ceekeehi

- feuilles de *Ficus ingens*

seekeere / ceekeeje (nde/dé), n. ; cf. ceekeehi

- fruit de *Ficus ingens*

seelgo / (ceel-, ceel-), v.

- découper en lanières (de la viande, du cuir)

Seele seeli bambel nyaami.

Sélé découpa (la viande d') un âne en lanières et la mangea.

(Dalil 1988, p. 158, v. 287.)

La famine a poussé le malheureux Sélé à manger vraiment n'importe quoi !

Lorsqu'on tue un animal, la partie de la viande que l'on ne peut pas manger le jour même est découpée en fines lanières que l'on met à sécher dehors sur une corde. En enduisant ces lanières de viande de piment frais, on arrive à dissuader pas mal de mouches de venir s'y poser.

seereehi / seereje (ki/dé), n.d.v. ; < seergo

« arbuste qui répudie »

- *Combretum molle* R.Br. ex Don (Combretaceae)

On soigne l'ictère avec l'écorce de cet arbuste. Utilisé magiquement pour chasser les femmes du foyer conjugal.

sef / sef'en (o/be), n. ; < français

- chef (dans la structure Sodécoton, ou dans une usine)

syn. mawdo

⇒ **sef rijiyon**

- chef de région

- ⇒ **sef sekter**
- chef de secteur
- ⇒ **sef zon**
- chef de zone

sef-kar / sef-kar'en (o/ʔe), n. ; < *français*
 • chef de quart (usine d'égrenage)

sefre / cefe (nde/dɛ), n.
 • troupeau (de bétail ou d'animaux sauvages)
syn. tokkere

sekereter / sekereter'en (o/ʔe), n. ; < *français* ; *cf. akaawu*
 • secrétaire (homme ou femme), employé(e) de bureau

sekko / cekke (ngo/dɛ), n.
 • panneau tressé en tiges de graminées

On fait grand usage de ces panneaux tressés, pour clôturer les « concessions » et couvrir les « hangars ».

sekter / sekterji (nga/di), n. ; < *français*
 • secteur de production cotonnière (subdivisé en zones)

selbo (ko), n. ; *cf. muubaraawal*
 • *Loudetia togoensis* (Pilg.) Hubb. (Poaceae)
syn. muubaraawal, selbo raneeho

selbo-baleeho (ko), n.c. ; *cf. ndedigere-dow-maayo*
 « *Loudetia* / noire »
 • *Andropogon gayanus* Kunth var. *tridentatus* Hack. (Poaceae)

selbo-murataa-tuutataa (ko), n.c.
 « *Loudetia* / que tu ne mets pas dans la bouche / et que tu ne (re)craches pas »
 • *Aristida adscensionis* L. (Poaceae)

selbo-raneeho (ko), n.c. ; *cf. muubaraawal*
 « *Loudetia* / blanche »
 • *Loudetia togoensis* (Pilg.) Hubb. (Poaceae)

selbo-wodfeeho (ko), n.c. ; *cf. siiwko*

« *Loudetia* / rouge »

- *Loudetia simplex* (Nees) Hubb. (Poaceae)

selekiya (ko), n.

- *Hibiscus articulatus* Hochst. ex A.Rich. (Malvaceae)

Feuille utilisée en cuisine, donne une sauce gluante.

selilyel / selilhon (ngel/kon), n.d. ; < français

- cellule photo-électrique (qui commande le tapis modulé)

Selilyel hokkata jamde turnande dunke yirlaago.

La cellule donne au tapis modulé l'autorisation de tourner. (Egrenage industriel.)

sellitigo / (cellitit-, cellitit-), v.d. ; < sellugo

- détacher des épillets d'une panicule de sorgho

Gawri cammeeje be cellititta be ndokka dabbaaji bana baali, be'i, nagge tampunge, ngam yamdita wada semmbe.

On détache des épillets de panicules de sorgho pour les donner au bétail (moutons, chèvres, vache affaiblie) pour qu'il se rétablisse et reprenne force.

sello / celle (ngo/de), n.d.v. ; < sellugo

- ramification d'une panicule (de sorgho)

selselnde (nde), n.d.v. ; < sellugo ; cf. *buuba-dubbel*

semmbe / semmbeeji (o/di), n. ; cf. *semmbididgo*

- force, énergie

⇒ **semmbe yiite**

« force / de l'électricité »

- voltage

Cannjoowa semmbe, kuugal mon, dum besdugo semmbe yiite her ummaago, bee ustugo haa yottaago.

Le transformateur est employé pour augmenter le voltage au départ, et le diminuer à l'arrivée.

- efficacité (d'un produit)

⇒ **famda-semmbeejum**

« (chose) petite / quant à sa force »

- chose peu efficace

- richesse ou fertilité (d'un sol)

To babal bee semmbe muudum, yimbe duudaay yaago dabfita lesdi ngonndi, be ngara, be besdita.

Quand (le sol de) l'endroit est riche, on n'a pas l'habitude d'y ajouter de la terre rapportée.

semmbe-debboohi / semmbe-rewbeeje (ki/dé), n.c.

« (arbre qui procure ?) de la force / à la femme »

- *Crossopteryx febrifuga* (Afzel. ex G.Don) Benth. (Rubiaceae)

syn. *hurkooli*, *rima-jogoohi 2*, *saama-moroohi*

semmbididgo / (cemmbidid-, cemmbidid-), v.d. ; < semmbe

- être fort, être efficace (produit)

⇒ **cemmbiddum keydum**

- chose efficace

⇒ **cemmbiddum masin**

- chose très efficace

⇒ **cemmbiddum teema**

- chose à efficacité incertaine

senkello / cenkelle (ko/dé), n.

- *Alysicarpus vaginalis* DC. (Fabaceae)

syn. *senkello-yoolde*

senkello-bafeere (ko), n.c.

« *Alysicarpus* / de terre noire »

- *Alysicarpus sp.* (Fabaceae)

senkello-reho (ko), n.c.

« *Alysicarpus* / femelle »

- *Alysicarpus rugosus* (Willd.) DC. (Fabaceae)

Cf. *Adventrop*, pp. 416-419.

senkello-worko (ko), n.c.

« *Alysicarpus* / mâle »

- *Alysicarpus ovalifolius* (Schum. et Thonn.) J.Léonard (Fabaceae)

Cf. *Adventrop*, pp. 412-415.

senkello-yoolde (ko), n.c.

« *Alysicarpus* / de dune »

- *Alysicarpus vaginalis* DC. (Fabaceae)
syn. *senkello*

senko (ko), n. ; cf. *aartu-ma-sakito*

- *Sporobolus festivus* Hochst. ex A.Rich. (Poaceae)

Cette herbe est aussi surnommée **aartu-ma-sakito**, ou **mannaga-ndangula**.

Les enfants se frottent les mains, pour les teindre en rouge, avec les inflorescences de cette herbe.

Cf. *Adventrop*, pp. 214-217.

senndi, v. ; < senndugo

- divisé par (:), (/)

Sappo senndi dīdi waḍan jowi.

10 : 2 = 5

senndititgo / (**cenndit-**, **cenndit-**), v.d. ; < senndugo

- séparer

Cenndoowa senndititta hottollo laabko bee salteeho.

C'est le séparateur qui sépare le coton propre du coton sale.

senndoobe ; cf. *cenndoowo*

senndugo / (**cennd-**, **cennd-**), v.

- partager, distribuer, répartir, séparer

Baawo wuuwgo gese hottollo, malla baawo remgo de, akaawu li'eeji fuddata senndango remooḃe bi''e aawgo.

C'est après le nettoyage ou le labour des champs que le moniteur agricole pour le coton se met à distribuer la semence de coton aux paysans.

seḡaago / (**ceḡ-**, **ceḡ-**), v.

- être emmanché

seḡgo / (**ceḡ-**, **ceḡ-**), v.

- emmancher (un outil)

seḡiibe ; cf. *ceḡiido*

seḡtaago / (**ceḡt-**, **ceḡt-**), v.d.

- être démanché (outil)

seḡtugo / (**ceḡt-**, **ceḡt-**), v.d.

- démancher (un outil)

sera / seraaji (ka/dī), n.

- bord, bordure (d'un objet, d'une feuille, d'un terrain, etc.)

Banndu walaa sera.

Le corps n'a pas de zones marginales. (Prov.)

Litt. : le corps n'a pas de bord. Toute partie du corps est d'égale importance.

seraawal (ngal), n.d. ; < sera

« cuir de bord »

- flanc

Partie d'une peau tannée correspondant au ventre de l'animal.

serwiter / serwiterji (nga/dī), n. ; < français ; cf. *ndimboowa*

⇒ **serwiter gawri** (*syn. ndimboowa gawri*)

- gouttière d'acheminement du grain (moulin)

setaaho (ko), n. ; cf. *fitaaho*

si / siiji (nga/dī), n. ; < français

- scie de l'égreneuse

syn. nyorgo ngo nyii'e

Chaque égreneuse a 158 scies dont les dents arrachent les fibres de coton qui sont fixées sur la graine.

Siiji mardi nyii'e nyaastata hottollo.

Les scies ont des dents qui « griffent » le coton.

sifa (ka), n. ; < arabe

- explication(s)

⇒ **sifa bolle dammitinaade**

« explications / des paroles / raccourcies »

- légende des sigles ou des abréviations

⇒ **sifa deftere**

- mode d'emploi d'un livre

sigaa / sigaaaji (ka/dī), n.d.v. ; < sigaaago ; cf. *beembal, suudu*

- réserve

Bi’’e to ngurtinaama nder izin, de don mari laabi didi ; malla de tokkoo laawol siga, malla ngol aawdi.

Les graines de coton, une fois qu’ on les a sorties de l’usine, peuvent emprunter deux voies ; soit celle du silo, soit celle des graines destinées à la semence. (Egrenage industriel.)

- garde
 - ⇒ **sig a ceede kawtal dawridal**
 - « garde / de l’argent / de l’association / qui délibère »
 - gestion financière du GIC (groupe d’initiative commune)
- compte bancaire
- retenue (calcul)
 - ⇒ **besduki bee siga**
 - addition avec retenue

sigaa / (**cig-**, **cig-**), v.

- stocker, conserver
 - Taa siga tinyeeje loorde jamum !**
Il ne faut pas stocker de très gros bulbes d’oignons.
 - Sigaago bu’e e reedu, naa besdugo haarannde.**
Stocker les excréments dans le ventre n’accroît pas la satiété. (Prov.)
Inutile de conserver des choses dont on n’a plus besoin.

siginiho (ko), n.d. ; < sigini ; cf. *baleeriiho*
« (feuilles) à indigo »

- *Indigofera tinctoria* L. (Fabaceae)

siibolde / **ciiboole** (nde/dé), n. ; cf. *ciibooli-*

- fruit de *Grewia spp.*

siiboolo (ko), n. ; cf. *ciibooli-*

- feuilles de *Grewia spp.*

siikataare / **ciikataaje** (nde/dé), n.

- hachette de chasseur

Le fer de cette hachette comporte une extrémité pointue **yuwirde**, et une extrémité aplatie **wakeere fe’’ugo**. Cette arme sert à achever le gibier.

siikre / **ciike** (nde/dé), n.d.v. ; < siikgo ; cf. *somre*

« (insecte) qui fait un bruit aigu »

- grillon fousseur, *Brachytrupes membranaceus* (Drury), (Orthoptera, Ensifera, Gryllidae)

syn. siikre-wodere

siikre-baleere / ciike-baleeje (nde/dé), n.c.

« grillon / noir »

- gros grillon noir, *Gryllodes sigillatus* (Walker), (Orthoptera, Ensifera, Gryllidae)

syn. somre

siikre-wodeere / ciike-bodeeje (nde/dé), n.c.

« grillon / rouge »

- grillon fousseur, *Brachytrupes membranaceus* (Drury), (Orthoptera, Ensifera, Gryllidae)

syn. siikre

siilde / ciile (nde/dé), n.

- milan noir, *Milvus migrans* (Boddaert), (Accipitridae)

syn. ciilal

Miin siilde, mi faddira kosde, mi hoocira hunnduko, mi nyaama ;

ngam miin siilde, innde nyaamdu am fuu, bee kosde am nanngiranmi dum.

Moi, milan, j'attrape avec mes pattes, je prends avec mon bec et je mange ; car moi, milan, quelle que soit la sorte de chose que je mange, c'est avec mes pattes que je l'attrape. (Noye 1976, pp. 124-125.)

Biira adda dafaay siilde !

Espèce de grande soeur qui ne vaut pas mieux qu'un milan !

Insulte à l'adresse d'une grande fille qui n'est même pas capable de faire ce que font ses petits frères et soeurs.

siisi (nga), n. ; < *emprunt*

- cinq francs

syn. sunku, dala

siisiyel / siisihon (ngel/kon), n.d. ; < siisi

- pièce de cinq francs

siiwko / siiwkooji (ko/di), n. ; *cf. selbo-wodeeho*

- *Loudetia simplex* (Nees) Hubb. (Poaceae)

- *Panicum anabaptistum* (Steud.) (Poaceae)
Hudo siiwko be doofata, be ngada buuwurdi di mbuuwreten cuudi meeden.
 C'est la partie supérieure de l'herbe *siiwko* que l'on arrache, et dont on fait les balais avec lesquels nous balayons nos cases.

siiwko-waalowol (ko), n.c.

« graminée sp. / de bas-fond »

- *Eragrostis atrovirens* (Desf.) Trin. ex Steud. (Poaceae)

siiwo, n.p. ; cf. *paadawu*

- léopard (nom d'évitement)

siiwre / ciiwe (nde/dé), n.d.a. ; < siiw-

« (insecte) rayé »

- *Hycleus trifasciata* (Thunberg), (Coleoptera, Polyphaga, Meloidae)

sikkolwu / sikkolji (ngu/di), n.

- *Hepsetus odoe* (Bl. 1794), (Hepsetidae) ; en français local : « brochet »

Poisson à la chair « amère », consommé frais ou sec ; peut être utilisé comme remède.

silaawo / cilaaje (ngo/dé), n.

- panier rond, dans lequel on met notamment le coton

Haala maa, ndiyam silaawo.

Tes paroles sont comme de l'eau dans un panier.

Ce sont des paroles qui sont oubliées aussitôt qu'elles ont été prononcées. On ne peut y faire confiance.

silamkatihi / silamkatiije (ki/dé), n.

- *Chrozophora senegalensis* (Lam.) A.Juss. ex Spreng. (Euphorbiaceae)

Plante utilisée en décoction pour une femme allaitante ayant un lait de mauvaise qualité. Pousse sur les fourmilières à *Messor* ainsi que dans les endroits sableux.

silfat / silfatji (nga/di), n. ; < français

- sulfate

silkoowu / silkooji (ngu/di), n.

- *Mormyrops deliciosus* (Leach 1819), (Mormyridae)

syn. *avurwu*

Poisson assez rare, que l'on consomme frais, normalement. Sec, il a un goût amer. Certaines personnes l'emploient pour soigner une maladie de nez.

silndakkuure / silndakkuuje (nde/dé), n. ; cf. *jaraawol-dewol*

- fruits jumelés de *Leptadenia hastata* (**jaraawol-dewol**)

simo / simooji (nga/di), n. ; < français

- ciment

Ngam tiddingo remoofo, susete « Sodécoton » don saahoo demoowo nyifdo waalde fernde fuu, buhuuje simo dīdi.

Afin d'encourager les paysans, la Sodécoton offre deux sacs de ciment à tout paysan qui a construit une étable fumière.

simtugo / (cimt-, cimt-), v.

- couler goutte à goutte, suinter

siterne / siterneeji (nga/di), n. ; < français

- citerne (de camion)

sittaare / cittaaje (ou) **citta** (nde/dé), n. ; < arabe

- piment, fruit de *Capsicum frutescens* L. (Solanaceae)

To woodaa citta kecce, fe kuuwtiniran citta joorde.

Quand il n'y a pas de piment frais, on utilise du piment séché.

Citta namaade bee de namaaka, deye burata nyaadgo ?

Entre le piment moulu et celui qui ne l'est pas, lequel pique le plus ? (Prov. Noye 1974, p. 305.)

siwaakeehi / siwaakeeje (ki/dé), n. ; < arabe

- *Salvadora persica* L. (Salvadoraceae)

var. *suwaakeehi*

siwaakeewal / siwaakeeje (ngal/dé), n. ; cf. *siwaakeehi*

- bâtonnet brosse à dents en tige de *Salvadora persica*

var. *suwaakeewal*

siwt-, (ciwt-, ciwt-), adj.

- jumeau, double

⇒ **tinyeere siwtere** (plur. : **tinyeeje ciwte**)

- oignon mal tubérisé

sizel / sizelji (nga/di), n. ; < *anglais*

- griffe (outil agricole)

syn. baneewo sizel

Les dents, ou griffes, de cet outil agricole, pénètrent dans le sol sous un angle de 20 à 30°, comme le ciseau d'un menuisier. Le nom peut de cet outil vient de l'anglais « chisel », lui-même apparenté au français « ciseau ».

Haa fuddugo ndemri nder ngesa ka siwaa aaweego, min don kuuwa bee baaneewo fe mbi'ata « sizel », jey ngaasgo lesdi.

Avant de mettre en culture un champ qui n'est pas encore ensemencé, nous utilisons un outil appelé « griffe », pour griffer la terre.

sobarlaare / cobarlaaje (nde/de), n.

- *Hyparrhenia rufa* (Nees) Stapf (Poaceae)

syn. tiitiho-sadooji

Graminée appréciée du bétail.

sobarlaawal-sukka-hoore (ngal), n.c.

« *Hyparrhenia* / (qui) est touffu / de la tête »

- *Hyparrhenia filipendula* (Hochst.) Stapf (Poaceae)

sobotoro (ko), n. ; *cf. sofotoro*

sobundu / cobbuli (ndu/di), n.

- coude

To henndu famditi, hottollo don sukka haa cobbuli tiyo.

Quand l'aspiration devient faible (litt. : quand l'air diminue), le coton bourre au niveau des coudes des tuyaux (d'aspiration).

soccoonde / coccoode (nde/de), n.

- élévation de terrain, dépourvue de graminées ; tertre nu

sodgo / (cod-, cod-), v. ; cf. fe'ugo

- récolter (une céréale) en coupant la tige

sodorgo / codorfe (ngo/de), n.d.v. ; < sodgo ; *cf. baaneewo, gulekwo*

- houe à soie utilisée pour couper les tiges de sorgho

sodornde / codorfe (nde), n.

- vétiver, *Vetiveria nigritana* (Benth.) Stapf (Poaceae)

Graminée utilisée en vannerie.

sofotoro (ko), n.

- *Leptadenia hastata* (Pers.) Decne. (Asclepiadaceae)
syn. zaraawol-dewol ; var. sobotoro

soggere / cogge (nde/dè), n.d.v. ; < soggugo

- tête de bétail à vendre

soggugo (1) / (**cogg-**, **cogg-**), v. ; *cf. hengo*

- souffler fort (vent)

soggugo (2) / (**cogg-**, **cogg-**), v.

- conduire (du bétail au pâturage, au marché)

sogoro (dâm), n. ; *cf. kotami*

- deuxième bain de tan

Pour le deuxième bain de tan que l'on fait subir au cuir, on emploie une macération fraîche de gousses d'*Acacia nilotica*. (Tannerie.)

sohaatino (o), n.

- écho

sokokko (ko), n.

- *Ischaemum afrum* (J.F.Gmel.) Dandy (Poaceae) ; = *Andropogon afer* J.F. Gmel. ; = *Ischaemum brachypteris* (Hochstett.) Hack.

Cf. Adventrop, pp. 170-173.

sokkootirgo / (**cokkootir-**, **cokkootir-**), v.d. ; < sokkugo

- se comprimer (air)

Henndu ndu babel baawo, don sokkootiri to ngel yottake babel ittugo hottollo fursaako.

L'air de la partie arrière (de la chambre) se comprime en arrivant au point de défilage des scies. (Egrenage industriel.)

sokto / soktooji (ngo/dî), n.

- bruit

solgo / (**col-**, **col-**), v.

- tomber verticalement (pour un objet)

sollaare / collaaje (nde/de), n.

- poussière

Ngam hisna sollaare wonnde hakkunde cuudi cancorde yareego, sey babel man laaba.

Pour empêcher la poussière, qui se trouve entre les (deux) carters abritant les broses, d'être aspirée, il faut que cet espace soit propre. (Egrenage industriel.)

somre / come (nde/de), n. ; cf. *siikre*

- gros grillon noir, *Gryllodes sigillatus* (Walker), (Orthoptera, Ensifera, Gryllidae)

syn. *siikre baleere*

Sonel (nga), n.p.

- Sonel, Société nationale d'électricité

Sonel ta'i yiite.

La Sonel a coupé le courant.

Sonel hokkiti yiite.

La Sonel a remis le courant.

Sonel wartiri yiite.

La Sonel a remis le courant.

sonkugo / (conk-, conk-), v.

- ne plus être de saison (pour des fruits)

Basko don sonka.

Ce n'est plus la saison du gombo.

sonndu / colli (ndu/di), n.

- oiseau

Colel fuu bee collayel mum.

A chaque petit poussin sa petite poussière. (Prov.)

Litt. : « à chaque petit oiseau ... » Nous avons essayé de rendre en français le jeu de mots **colel / collayel** par « poussin / poussière ».

Colel Isiyaaka, yidi judgo, yidi fijirgo.

Le petit oiseau d'Isiyaka : il veut le griller, et il veut jouer avec lui ! (Prov.)

Il faut être cohérent dans son comportement.

To ledde de naane, colli kam naa di naane.

Si les arbres datent, les oiseaux, non.

La durée de vie d'un arbre est longue, mais pas celle d'un oiseau. On ne peut donc rencontrer d'oiseau très ancien.

To gawri saawti, colli ngaran njara ndi ; ammaa min kabba gongonji, leedaa-ji, gaaraaji kaset dow gawri ; henndu don sogga, dum don wada haraka haa ngesa, colli kebataa njoodfoo.

Quand le mil a épié, les oiseaux viennent le manger ; mais, on attache au-dessus du champ des vieilles boîtes de conserves, des sacs en plastique, des bandes magnétiques de cassettes ; le vent souffle fort, cela fait du vacarme et les oiseaux ne peuvent pas rester.

sonndu-jawleeru / colli-jawleeji (ndu/di), n.c. ; cf. *sorkuru*

« oiseau / de case-vestibule »

- hirondelle à longs brins, *Hirundo smithii* Leach (Hirundinidae)

sonyabru / sonyabji (ngu/di), n.

- brindille (pour allumer le feu)

Soodekotonj (nga), n.p.

- Sodécoton

Ce sigle peut être interprété, en « mauvais » **fulfulde**, comme signifiant : « Vendez du coton ! » ou « Achetez du coton ! »

soodgo / (cood-, cood-), v. ; cf. *awnaago*

- procéder à une transaction commerciale (achat / vente)
- acheter (sens courant)

soodoobe ; cf. *coodoowo*

soofgo / (coof-, coof-), v.

- être mouillé, être humidifié

soofnugo / (coofn-, coofn-), v.d. ; < soofgo

- humidifier, mouiller

Akaawu li'eeji don waazoo remoobe li'eeji, taa be coofna bi''e be aawa dow babal joorngal ; be aawan bi''e coofde dow lesdi coofndi, bi''e joorde boo dow lesdi njoorndi.

Le moniteur agricole conseille aux planteurs de coton de ne pas mouiller les graines si le semis se fait sur sol sec ; (cependant), ils peuvent semer des graines mouillées sur sol mouillé, et des graines sèches sur sol sec.

sook-, (**cook-**, **cook-**), adj.

- vide (adj.)

sookɗugo, (**cook-**, **cook-**), v.d.a. ; < sook-

- être vide

To beembal hottollo gonngal dow bursirde sookɗi, bernde bursirde wurtoto feere mum.

Quand la trémie sur l'égreneuse est vide, la poitrinière sort automatiquement. (E-grenage industriel.)

soolde / coolde (nde/dé), n.

- ignicolore, *Euplectes orix* (Linné) (Ploceidae)
- monseigneur, *Euplectes hordeaceus* (Linné) (Ploceidae)

syn. *dayyaare*

O don borni ngapaleewol deenowol bana yeeraande soolde.

Il porte une gandoura bleu clair, de la couleur d'un oeuf de monseigneur. (Noye 1976, pp. 132-133.)

sooloondu (ndu), n.

- *Aristida adscensionis* L. (Poaceae) ; = *Aristida adscensionis* L. subsp. *guineensis* (Trin. et Rupr.) Henr.

Graminée avec laquelle on grille les arachides en coques. Cf. *Adventrop*, pp. 94-97.

sooriihi / sooriije (ki/dé), n.

- *Lannea acida* A.Rich. (Anacardiaceae)

soorugo / (coor-, coor-), v.d. ; < soodgo ; cf. *soodgo*

- vendre

Asta soori nagge mum buutu meere.

Asta a vendu sa vache à très bas prix.

sooso / soosooji (nga/di), n. ; < *hausa* ; cf. *pumputurumho*

- éponge végétale, *Luffa cylindrica* (L.) M.J.Roem. (Cucurbitaceae)

syn. *giggirdum-banndu*

soppaago / (copp-, copp-), v.

- donner des petits coups tranchants (avec une hache, par exemple)

Si un manguier a tendance à perdre exagérément ses fruits, alors qu'ils en sont encore au tout début de leur développement, on inflige au tronc de petites coupures qui provoqueront chez l'arbre un réflexe de survie, et l'empêcheront de continuer à laisser tomber ses fruits.
- sorbugo** / (**corb-**, **corb-**), v. ; cf. *sottugo*
 - piler (un épi de sorgho) dans un mortier pour en séparer les grains
 - piler du grain déjà battu pour en détacher la bale (**nyaande**)
- sorkuru** / **corki** (ndu/di), n. ; cf. *sonndu-jawleeru*
 - martinet à dos blanc, *Apus affinis* (Gray) (Apodidae)
- sorpoloonde** / **corpoloode** (nde/dé), n.
 - coléoptère dont la larve parasite l'arachide en sac
- sorpoloowu** / **corpolooji** (ngu/di), n.
 - larve de coléoptère, parasite de l'arachide en sacs
- sorsormaawu** / **sorsormaaji** (ngu/di), n.
 - *Cataloipus cymbiferus* (Krauss, 1877), et *Heteracris Leani* (Uvarov, 1941), (Orthoptera, Acrididae, Eypreocnemidinae)
- sosbere** / **cosbe** (nde/dé), n.d.v. ; < sosbugo
 - oisillon ; poussin ; souriceau ; serpenteau ; tout jeune lézard
- sosbugo** / (**cosb-**, **cosb-**), v.
 - éclore (oeuf)
- sottugo** / (**cott-**, **cott-**), v.
 - piler (du sorgho) dans de l'eau pour en détacher le son (**dumo**)

Cette opération a lieu après **sorbugo**.
- subaato** (nga), n. ; cf. *leebol*
 - résidu de la réduction du beurre
- subgo** / (**cub-**, **cub-**), v.
 - choisir, sélectionner

Dalil yaamni hottollo jur dow pellet pamarel. Ko wafi dum kam, ngam o subu babal boodngal jarngal ndiyam, ngal wadaaka hottollo rowani, dufanaangal dubbude, aawaangal law nder lewru zuweɗ.

Dalil a récolté beaucoup de coton sur un petit terrain. La raison en est qu'il a choisi un bon terrain bien drainé, où il n'a pas été fait de coton l'année dernière, où l'on a épandu du fumier, et que l'on a semencé tôt en juin.

Godɗo suban noy huuwrete bee koŋtakyel gonngel dow armuwar yiite.

On sélectionne le mode de fonctionnement (de l'usine) avec le commutateur qui se trouve sur l'armoire électrique. (Egrenage industriel.)

subi-subu (nga) ou (o), n.d.v. ; < subgo

- élection, vote

sudda-mukkoo / suddooji (ngu/di), n.c. ; cf. *avurwu*

« (on) couvre / (on) met dans sa bouche »

Sans autre précision, ce nom désigne une quantité de petits Mormyridae.

Le nom peut ne réfère pas au comportement du poisson, comme on pourrait le penser. Le premier homme qui en ait pêché et qui y ait goûté est ensuite allé en porter à son amie ; il lui aurait alors dit : « Mettons-nous sous la couverture (du lit) et mangeons-le ! »

sudda-mukkoo-manngu / suddooji-mawdi (ngu/di), n.c. ; cf. *avurwu*

« (on) couvre / (on) met dans sa bouche / grand »

- tous les *Hyperopisus* (Mormyridae)

Consommé surtout sec. Frais, il s'abîme vite. Pour le fumer, on l'enroule sur lui-même et on en embroche cinq ou six sur une baguette.

sudda-mukkoo-menjede / suddooji-menjedeeji (ngu/di), n.c.

« (on) couvre / (on) met dans sa bouche / ? »

- tous les *Petrocephalus*, et *Marcusenius isidori isidori* C.V. 1846 (Mormyridae)

Se consomme frais, sec ou fumé. Frais, on peut le piler et le mettre en boulettes, dont on extrait une huile médicinale. Avec la boulette séchée, dont l'huile a été extraite, on prépare une bouillie de poisson.

sudda-mukkoo-pamaru / suddooji-pamari (ngu/di), n.c.

« (on) couvre / (on) met dans sa bouche / petit »

- tous les ex *Gnathonemus* (Mormyridae) : *Campylomormyrus tamandua*, *Hippopotamyrus harringtoni*, *Hippopotamyrus pictus*, *Brienomyrus niger*, *Marcusenius senegalensis*, *Marcusenius cyprinoides*

Se consomme frais, sec ou fumé ; mais on l'utilise surtout sec.

sudir / sudirji (nga/di), n. ; < *français*

- soudure

sufgo / (cuf-, cuf-), v.

- récolter (du coton)

Sey njaawaa cufaa hottollo law, ngam taata koowoowe cuppo-ciibooje keba wakkati bu'go dacce duudde dow bukki hottollo.

Il faut que tu te dépêches de récolter le coton, pour que les insectes piqueurs-suceurs n'aient pas le temps d'excréter beaucoup de miellats sur la fibre.

sukkitigo / (cukkit-, cukkit-), v.d. ; < sukkugo

- déboucher ; ouvrir (une vanne)

To mi ummini moter am don safa, mi yaha haa nder panngalje, mi sukkita.

Quand j'ai démarré ma moto-pompe et qu'elle pompe, je vais aux casiers et j'ouvre (les vannes).

sukkugo / (cukk-, cukk-), v.

- boucher (un trou)

Mo sukkaay burgel sukkam mburga.

Celui qui n'a pas bouché un petit trou devra en boucher un grand. (Prov.)

Il ne faut pas attendre qu'une situation s'aggrave pour y remédier.

- boucher (un canal) ; fermer une vanne

Nder panngalje, her ndiyam heewi fuu, mi sukka.

Dans les casiers, partout où le plein d'eau est fait, je ferme (les vannes).

- réparer (une diguette)

Hiddee ko saakre wurtoo, min mo''itina kare : min mbadfa dijiiji kesi, min cukka kiidfi.

En attendant que poussent les semis dans les pépinières, nous remettons en état nos champs de saison sèche : nous élevons des diguettes neuves, et nous réparons les vieilles.

- être bouché (conduit)

Tiyo sukki.

Le tuyau est bouché.

- bourrer (intransitif)

To henndu famditi, hottollo don sukka haa cobbuli tiyo.

Quand l'aspiration devient faible, le coton bourre au niveau des coudes des tuyaux (d'aspiration).

- être touffu (végétation)

Sukkunde suudataa kulfo.

Le fourré ne cache pas le poltron. (Prov.)

Même caché dans un fourré, le peureux ne se sent pas en sécurité.

sukmaago / (cukm-, cukm-), v. ; cf. horde

- manquer de sauce pour finir la « boule »

Min cukmake.

Nous manquons de sauce pour finir la « boule ».

sulkeeri (ndi), n.d. ; < sulkeewol ; cf. muskuwaari

« (sorgho) semblable à une cote de mailles »

- sorgho repiqué sp.

Ce sorgho produit un grain blanc et rouge, donnant une farine blanche. La panicule est ovoïde, demi-lâche, et le pédoncule est droit. (Djonnéwa 1994.)

sulkumru / culkumji (ndu/di), n. ; cf. yowru

- soui-manga olivâtre, *Nectarinia olivacea* (Smith) (Nectariniidae)

Se nourrit des menus insectes du feuillage.

sulokru / sulokji (ndu/di), n.

- bulbul commun (?), *Pycnonotus barbatus* (Desfontaines) (Pycnonotidae)

sumpitiigo / (cumpit-, cumpit-), v.d.

- percer (une surface épaisse)

sumulmulaajo / sumulmula'en (o/be), n.

- personne qui change d'avis constamment et ne respecte pas sa parole
var. sumbulmbulaajo

sunku (nga), n. ; < emprunt

- cinq francs

syn. siisi, dala

sunkuure / sunkuue (nde/de), n.d. ; < sunku

- pièce de cinq francs

syn. siisiire

suraande / curaade (nde/de), n.d.v. ; < surgo ; cf. *ladde*

- terrain réservé pour l'herbe et la paille

On n'a pas le droit d'y cultiver n'y d'y faire des brûlis.

- réserve naturelle

sureeye / cureeji (nge/di), n.d.v. ; < surgo

- vache que l'on élève à l'intérieur de la concession

surga / surgaaji (ka/di), n. ; < *kanuri* ; cf. *gayya*

- travail communautaire non rétribué, dont les participants sont simplement nourris et, chez les non-musulmans, abreuvés en bière

Ce terme « fait référence à des formes très codifiées d'entraide collective dans les domaines de la culture, de la construction, ou de la réfection d'une case :

1. invitation d'un voisin à travailler sur son champ contre repas et bière, à charge de revanche ;
2. invitation pour rattraper un retard (en particulier sur les champs de coton) contre bière ou équivalent en argent ;
3. invitation-convocation pour un jour sur le champ du chef ;
4. invitation d'un jeune homme à ses amis pour aller travailler sur les champs de ses futurs beaux-parents.

En ville, le « sourga » tourne à la tontine, en particulier pour construire les unités d'habitation. » (Seignobos et Tourneux 1998.)

susete / suseteeji (nga/di), n. ; < *français*

- société, firme

Deftere ndee wadaama bee ceede suseteeji limteteedi yeeso dfoo.

Ce livre a été réalisé avec le concours financier des firmes énumérées ci-dessous.

Suseteeji ngadata kawte ledde puufeteede.

Les firmes (phytosanitaires) fabriquent la formulation des produits traitants à pulvériser.

suterel / suterelji (nga/di), n. ; < *français*

- sauterelle, appareil de manutention mobile, équipé d'un tapis roulant

suudu / cuudi (ndu/di), n.

- maison, case

Suudu suudu o fiilti be.

Il est passé de l'un chez l'autre en faisant du porte à porte.

- ⇒ **suudu haya**
« case / de location »
- maison à louer
- ⇒ **suudu janngirde**
« case / d'école »
- centre d'alphabétisation
- ⇒ **suudu loope**
« case / en argile »
- case en terre
- ⇒ **suudu siga**
« case / réserve »
- magasin de stockage (*syn. magazen*)
- Kawtal remooŋe Markaba don nyiba suudu siga gawri, biriiji, nyebbe, masarji, haa ŋe coorita, ŋe keba riba, besda risku kawtal maŋŋe.**
L'association des planteurs de Markaba construit un magasin pour stocker le sorgho, l'arachide, le niébé, et le maïs, afin de revendre avec bénéfice, et d'augmenter les profits de l'association.
- logement sphérique ou hémisphérique
 - ⇒ **suudu binnŋel**
« logement / de l'enfant »
 - utérus
 - ⇒ **suudu cille** (*syn. uppoodu*)
« logement / de l'urine »
 - vessie
 - ⇒ **suudu ngilngu**
« logement / de chenille »
 - cocon
 - ⇒ **suudu sonndu**
« logement / d'oiseau »
 - nid
 - ⇒ **suudu yitere**
« logement / de l'oeil »
 - orbite de l'oeil
- compartiment, chambre, pièce (dans une maison)
 - ⇒ **suudu cancorŋe** (plur. : **cuudŋi cancorŋe**)
« chambre / des brosses »
 - chambre à brosses, carter abritant les brosses (de l'égreneuse)

⇒ **suudu salte**

« chambre / à saletés »

- chambre à poussières (derrière l'usine d'égrenage)

To laawol suudu salte sukki sed'fa, hottollo bursaako sukkan sed'fa haa les bursirde.

Quand l'entrée de la chambre à poussières est un peu bouchée, le coton-fibres a tendance à bourrer derrière l'égreneuse.

⇒ **suudu sollaare**

« chambre / à poussière »

- chambre à poussières

⇒ **suudu yiite**

« maison / de l'électricité »

- cellule électrique

Dans l'usine, pièce où se trouvent les transformateurs et les tableaux commandant l'alimentation électrique des machines.

Ngandi ndi mbiiden otomat, nder suudu yiite ndi woni.

Le cerveau qu'on appelle « automate », c'est dans la cellule électrique qu'il se trouve.

- lignage

suudu Demmbo'en

le lignage des Peuls Demmbo

- gerbe de sorgho posée debout

suufuure / cuufuuje (nde/de), n. ; *cf. fontere*

- pointe, clou, vis

⇒ **suufuure habboore** (plur. : **cuufuuje kabbooje**)

« clou / qui attache »

- boulon

⇒ **suufuure tappoore** (plur. : **cuufuuje tappooje**)

« clou / qui frappe »

- écrou

suukataari (ndi), n. ; *cf. muskuwaari*

- sorgho repiqué à grains rouges

Suukataari suukata horbe.

C'est le sorgho *suukataari* qui fait fuir les femmes esclaves.

En effet, ce sorgho est très dur à décortiquer et à moudre. Le **suukataari** est un *Durra* à grain rouge vif. Cependant, il donne une farine et une « boule » blanches. Son pédoncule est crossé ; il a une panicule ovoïde et compacte. (Djonnéwa 1994.)

suukuwal (ngal), n.

- *Mnesithea granularis* (L.) de Koning et Sosef (Poaceae) ; = *Hackelochloa granularis* (L.) Kuntze ; = *Rottboellia granularis* (L.) Roberty

Cf. *Adventrop*, pp. 178-181.

suulgo / (**cuul-**, **cuul-**), v.

- se poser (pour une mouche)

Buubi cuulataa meere,

sey to bee jonndere.

Les mouches ne se posent pas (quelque part) sans raison, mais seulement là où il y a une plaie. (Prov.)

Si plusieurs personnes font, indépendamment l'une de l'autre, des reproches à quelqu'un, celui-ci doit effectivement être en tort.

suundu / **cuuli** (ndu/di), n.

- chacal commun, *Canis (Canis) aureus* Linné, 1758 (Caninae)

suurnirko (ko), n.d.v. ; < suurgo ; cf. *gelooki*

« (feuilles) avec lesquelles on enfume »

- *Guiera senegalensis* J.F.Gmel. (Combretaceae)

syn. *gelooki*, *dooji daneehi*

On brûle les feuilles de cet arbuste pour chasser les insectes du parc où le bétail passe la nuit.

suuset / **suusetji** (nga/di), n. ; < français

- chaussette

⇒ **suuset endi**

« chaussette / des seins »

- soutien-gorge

⇒ **suuset juude**

« chaussette / des mains »

- gants

Wakkati fuufgo lekki, sey ngadaa suuset juude.

Au moment de pulvériser le produit, tu dois mettre des gants.

suwaakeehi / suwaakeeje (ki/dé) ; *cf. siwaakeehi*

suwaakeewal / suwaakeeje (ngal/dé) ; *cf. siwaakeewal*

t

taabgo, v.

- étirer en tous sens (une peau à tanner)

Taaba laral, yaaba arande, yaabtoo, jam acca ngal yooro. To ngal yoori, tap-pa ngal dow hayre, yaaba ngal.

On étire la peau à la main en tous sens, on la piétine une première fois, puis on la laisse sécher. Lorsqu'elle est sèche, on la frappe sur une pierre et on la piétine (encore une fois).

Ceci correspond à l'opération de foulage des peaux. (Tannerie).

taadaago, v.

- se tapir (félidé)

taakiyaare / taakiyaaje (nde/dé), n.

- chant à la louange d'une seule personne

⇒ **taakiyaare lesdi Kamaru**

« chant à la louange / du pays / Cameroun »

- hymne national camerounais

Nde laamdo wuro wari, yimbe reniyon pat yummi ndari, be kawti be ngimi taakiyaare lesdi Kamaru.

Lorsque le chef de village arriva, tous les membres de la réunion se levèrent et entonnèrent ensemble l'hymne national camerounais.

taara-potten (nga), n.c. ; *cf. koosay, makala*

- beignet de niébé (ou de farine de froment), en forme de couronne

Taara-potten, dum nyaamdu cemmbidinooru ; to a nyaami dum, nyallaa yargo ndiyam.

Le beignet de niébé en couronne est une nourriture énergétique ; (mais), quand on en mange, on passe la journée à boire de l'eau.

Quand on le fait avec de la farine de froment, la préparation est identique à celle de **makala**, la seule différence résidant dans la forme donnée à la pâte.

taari / taariiji (ndi/di), n. ; *cf. daccere*

- cire d'abeille

Sert à obturer les ventouses en corne, au moment de l'application.

- gomme végétale caoutchouteuse, glu

⇒ **taari dundeehi**

- gomme de *Ficus platyphylla*

Consommée par les enfants. Sert aussi de glu pour capturer les oiseaux.

⇒ **taari kaareehi**

- gomme de karité (*Parkia biglobosa*)

On en enduit le bout du bâtonnet avec lequel on applique le khôl (antimoine pulvérisé).

⇒ **taari yowtere**

- glu de fruit de gui (*Loranthus*)

Sert à capturer les oiseaux et les criquets.

taasayel / taasahon (ngel/kon), n.d. ; < taasa

- petit bol

⇒ **taasayel nokkirgel**

« petit bol / à puiser (dans un solide liquide) »

- godet (pas pour les liquides)

Nafuuda taasayel nokkirgel, nokkugo huunde haa babel godngel yaara wayla haa babel feere.

La fonction d'un godet est de puiser une chose en un lieu et d'aller la verser en un autre.

taaskanaago, v.d. ; < taaskaago

- préparer (qqch. pour qqn)

Hitaande fuu, mi taaskanto ngesa am, mi rema ka bee baaneewo tiler, mal-la nyii'e Kanadiyey, to naa noon boo, bee baaneewo ga'i.

Chaque année, je prépare mon champ : je le laboure au tiller, ou avec les « dents de Canadien », à moins que ce ne soit à la charrue à traction bovine.

taaskara (ka), n.d.v. ; < taaskaago

- préparatifs

- ⇒ **taaskara aawre**
 - « préparatifs / de semis »
 - préparatifs des semailles
- ⇒ **taaskara ngesa**
 - « préparatifs / de champ »
 - préparation du terrain

var. taaskitaare

taaskitaago, v.d. ; < taaskaago

- s'apprêter, se préparer
 - To duumol waddi hoore, sey taaskitanaago aawre.**
- Quand la saison des pluies s'annonce, il faut s'apprêter pour les semailles.

taaskitaare (nde), n.d.v. ; < taaskaago ; *cf. taaskara*

tabaahi / tabaaje (ki/dé), n. ; < *français* ; *cf. baleehi*

- tabac, *Nicotiana tabacum* et *Nicotiana rustica* L. (Solanaceae)

tabulo / tabulooji (nga/di), n. ; < *français*

- tableau ou pupitre de commandes
 - Bitonje feere-feere don dow tabulo.**
- Il y a différents boutons sur le tableau.

tabbere / tabbe (nde/dé), n. ; *cf. darmaami, ndayri*

- bulbe de nénuphar *Nymphaea lotus* L. (Nymphaeaceae)

tagaadi / tagaale (ndi/dé), n.d.v. ; < tag(u)go

- création (divine)
 - Yimbe ngasata okoloore man, naa dum tagaadi Alla.**
- Ce sont les humains qui creusent les mares artificielles ; elles ne sont pas d'origine naturelle (litt. : création de Dieu).

tag(u)go, v.

- créer (en parlant de Dieu)

takaraawal / takaraaje (ngal/dé), n.

- houe à billonnage

takgo, v.

- préparer (une sauce pour accompagner la « boule »)

Haako takaako bee haako tinyeeje beldum, ammaa, taygo haako tinyeeje wonnan tinyeeje man.

La sauce de feuilles d'oignons est bonne, mais, cueillir les feuilles d'oignons gâte les oignons.

takkitanaayel / takkitanaahon (ngel/kon), n.d.v. ; < takkugo

« petite qui ne se décolle pas »

- araignée domestique sp.

Cette petite araignée construit un cocon circulaire aplati, très difficile à décoller, sur les murs et les plafonds.

talaari (ndi), n.

- sorgho repiqué sp.

talli-talloonde / talli-tallooje (nde/dé), n.d.v. ; < tallugo ; cf. *dugudugurre*

« (insecte) qui ne fait que rouler »

- bousier (Coleoptera, Polyphaga, Scarabaeidae, Coprinae)

syn. *dugudugurre*, *hoowowre-bu'e*

Talli-talloonde talli rubbunde.

Le bousier a fait rouler (une boulette de) bouse.

tambaliire / tambaliije (nde/dé), n. ; cf. *mbi'iri*

- galette de farine de coton et de sorgho

On prend de la farine de graines de coton (**mbi'iri**) et du sorgho (**safraari**) réduit en farine avec son tégument. On délaie ces farines dans de l'eau froide et on en fait des boulettes qu'on aplatit en galettes de cinq cm de diamètre. A part, avec le reste de farine, on fait une bouillie épaisse, à l'eau. On fait bouillir avec du natron et on jette les galettes dedans. On laisse cuire pendant une heure. On sort ensuite les galettes une à une et on les met à refroidir sur les parois internes d'une grande calbasse. Peut se consommer tel quel, ou dans du lait fermenté.

tammba-naangechi / tammba-naangeje (ki/dé), n.c.

« (plante) qui porte sur la main / le soleil »

- *Crotalaria goreensis* Guill. et Perr. (Fabaceae)

Les feuilles trifoliolées de cette plante, tournées vers le haut, semblent recevoir la grappe florale jaune et rouge.

Cf. *Adventrop*, pp. 420-423. Racine utilisée dans un philtre de séduction.

tampol / tampolji (nga/di), n. ; < anglais

- bâche (de véhicule)

tampugo, v.

- être pauvre (pour un sol)
 - **Ko wađi Ali don nyibbina aawre hottollo mum dow jabbol ?**
 - **Ngam babal ngesa maako tampungal.**
 - Pourquoi Ali met-il plus de semence de coton sur (chaque) ligne ?
 - Parce que le sol de son champ est pauvre.

tamre / tame (nde/dé), n.

- boule (de terre, de pâte de mil, etc.)
- ballon

tamseere / tamseeje (nde/dé), n. ; < *hausa*

- beignet de riz et de farine

On cuit du riz en grains. On le mélange à de la farine (de sorgho ou de riz), à du sucre et à de la levure. Quand la pâte commence à lever, on en verse par petites quantités dans de l'huile bouillante. On prépare ce beignet uniquement pour les cérémonies de deuil.

tandawre / tandawje (nde/dé), n. ; < *emprunt*

- taro, *Colocasia esculentum* Schott. (Araceae)

tannal / tanne (ngal/dé), n. ; cf. *tanni*

- bois ou épine de *Balanites aegyptiaca*

tannder / tannderji (nga/di), n. ; < *français*

- poulie folle, poulie-tendeur

tanne-Dara (dé), n.c.

« fruits de *Balanites* / de Dara »

- dattes, fruits du dattier

syn. dibinooje

tanneewu / tanneeji (ngu/di), n.d. ; < *tanni*

« (criquet) des *Balanites* »

- *Anacridium melanorhodon* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae)

Criquet associé principalement au *Balanites aegyptiaca*.

tannere / tanne (nde/dé), n. ; cf. *tanni*

479

TOURNEUX H. & YAYA D., 1998, *Dictionnaire peul de l'agriculture et de la nature (Diamaré, Cameroun), suivi d'un index français-fulfulde*, Ed. Karthala / CTA / CIRAD, Paris / Wageningen / Montpellier, 547 p.

- fruit de *Balanites aegyptiaca*
Haarannde jey boltol tanne.
 Il ne faut plus avoir faim pour éplucher les fruits du *Balanites*. (Prov.)
 Celui qui a faim ne prend pas la peine de les éplucher.

Yehoyi luumo
Soodoyi tanne
Tanne goloaje
Goloaje ciinde
Cinde Arayya
Arayya beeli
Beeli waynaabe
Waynaabe eggi
Kuucoyi Jeyyi
Jeyyi faŋi debbo
Debbo ngurdibiijo !

Aller au marché
 Acheter des fruits de savonnier
 Des fruits de savonnier joufflus
 Des joufflus attachés deux à deux
 Les jumelés d'Arayya
 L'Arayya des étangs
 Les étangs des bergers
 Les bergers sont partis
 Sont rentrés à Djeyyi
 Djeyyi a épousé une femme
 Une femme cul-de-jatte ! (Comptine.)

tannereewu / tannereaji (ngu/di), n.d. ; < tannere
 « (arachide) semblable au fruit du *Balanites* »

- arachide monosperme

tanni / tanne (ki/dé), n. ; cf. *puyaangu*

- dattier du désert, savonnier, *Balanites aegyptiaca* (L.) Del. (Zygophyllaceae)

Le savonnier est un arbre conservé dans la friche parce que trop dur pour être facilement coupé par les outils traditionnels. (Donfack *s.d.*, p. 122.)

Gomme utilisée comme colophane pour l'archet de la vièle monocorde **geegeeru**. Bois de feu très apprécié, donnant un excellent charbon. Utilisé pour faire manches d'outils, mortiers et pilons, tablettes coraniques.

Fruits récoltés et vendus au marché (de 25 à 50 francs la tasse) ; on fait une bouillie avec la pulpe ; après dessiccation, on consomme l'amande, amère et très grasse (**pu-yaadi**, cf. **puyaangu**). Des suppositoires, faits de boulettes d'amande pilée, sont employés pour se débarrasser du ténia.

L'écorce fraîche, pilée, mise à macérer dans de l'eau, donne un liquide utilisé comme lessive. La pâte d'écorce est utilisée comme ichtyotoxique pour la pêche dans les mares.

Jeunes feuilles utilisées comme brèdes, fraîches ou sèches. Son gui, associé à celui de *Ceiba pentandra*, est utilisé pour faire un philtre de séduction. Les commerçants en posent un petit morceau au milieu de leurs marchandises, pour attirer magiquement les clients.

Miin wi'etee lekki tanni.

Barka am bana barka diilaaye.

Haako am be taka be nyaama,

Ledde am be kubfira.

Cokkuri am be cimtina, be mbaɗa har haako.

Ndeen bikkon am be mura, be coofna be mbaɗa mbusiri.

Ndeen be tappa bikkon koon fahin, be ngurtina puyaadi, be yakka.

Ndeen leggal manngal, be ceha, be mbaɗa alluha, mallum'en njanngira.

On m'appelle arbre savonnier.

Mes bienfaits sont comparables à ceux d'une vache laitière qu'on vous a confiée.

Mes feuilles, on en fait une sauce que l'on mange.

Mon bois, on en fait du feu.

Mes cendres salines, on les fait percoler, et l'on en met (la saumure) dans les sauces.

Mes fruits, on les suce, on les fait tremper et on en fait de la bouillie.

Puis on tape encore sur mes fruits (i.e. noyaux), et on en sort les amandes, que l'on croque.

Ensuite, mon grand bois, on le taille, on en fait des tablettes sur lesquelles enseignent les maîtres d'écoles coraniques. (D'après Noye 1976, pp. 32-33.)

tanno (ko), n. ; cf. *tanni*, *dubaaho*

- feuilles de *Balanites aegyptiaca*

tapaare / tapaaɗe (nde/dɛ), n.

- dalle rocheuse, grand rocher plat
To a yidaa kodo maada neeba, weernu mo dow tapaare.
Si tu ne veux pas que ton hôte s'éternise, installe-le sur une dalle de rocher. (Prov.)

tapi / tapiiji (nga/di), n. ; < français ; cf. *leppol*

- tapis (roulant ou modulé)
 - ⇒ **tapi leppol**
« tapis / en ruban »
 - tapis roulant en caoutchouc

var. *tapiire*

tapiire / tapiije (nde/de), n. ; cf. *tapi*

tappugo, v. ; cf. *hoppugo*

- frapper, battre (pluie)
Townde kam, koo iyeende tappi boo, ndiyam darataako, ila noon.
Sur une élévation de terrain, même par une pluie battante, l'eau ne stagne pas, elle ruisselle.

tapsirgo ; cf. *fassirgo*

targo, v.

- construire des levées de terre rectilignes pour conduire l'eau jusqu'au champ à irriguer
To ngesa don daayi bee bunndu, sey ngadaa tiyoowol juutngol malla boo tara laawol ndiyam juutngol.
Si le champ (à irriguer) est loin du puits, il faut mettre un long tuyau ou dresser de longues levées de terre pour canaliser l'eau.

tarol / tari (ngol/di), n.d.v. ; < targo

- alignement sur le sol (de tiges de sorgho ou de riz que l'on a coupées)
Burnaa remooobe fuu ngadataa cuudi sigaago gawri ; tari be ngadata.
La plupart des paysans ne mettent pas le sorgho en gerbes ; ils en alignent les tiges par terre.
- levée de terre bordant le canal alimentant un système d'irrigation

tasba (ko), n. ; cf. *tasbaahi*

- feuille de *Cassia obtusifolia*

var. *tasbaaho*

tasbaahi / tasbaaje (ki/dé), n. ; < *kanuri* [tapsá]

- *Cassia obtusifolia* L. (Caesalpiniaceae) ; = *Cassia tora* auct. mult. non L. (Caesalpiniaceae)

Plante dont les jeunes feuilles sont très utilisées en cuisine. On la surnomme même, de façon élogieuse, **Laamdo haakooji** « Chef (non peul) des légumes-feuilles », ou encore **Wijaare**.

Cf. Adventrop, pp. 332-335.

tasbaaho (ko), n. ; *cf. tasba*

tati, num.

- trois

tato (be), num. ; *cf. tati*

- trois (accordé avec la classe **be**)

taton (kon), num. ; *cf. tati*

- trois (accordé avec la classe **kon**)

tattaase (dé), n. ; < *hausa*

- gros piment (que l'on pile), *Capsicum annuum* L. (Solanaceae)
syn. citta-golo

ta'ugo, v. ; *cf. teogo*

- couper (avec un outil) ; interrompre

Sonel ta'i yiite.

La Sonel a coupé le courant.

Yaake to hottollo yottake haa hoore beembal, henndu don ta'ee, hottollo yarataake fahin.

Lorsque le coton atteint le haut de la trémie, la ventilation est interrompue et le coton n'est plus aspiré. (Egrenage industriel.)

⇒ **ta'ugo dadī goddō**

- critiquer qqn (litt. : couper les racines de qqn)

var. tayugo

taytawol / taytaaji (ngol/di), n.d.v. ; < *taytugo*

- canal secondaire (dans un système d'irrigation par gravité), canal de distribution
Wadgo taytaaji boo, sey innu faama gal toy mari townde, gal toy leesi.

Pour faire les canaux secondaires, il faut voir quel est le côté (du terrain) le plus élevé, et quel est le côté le plus bas.

taytugo, v.d. ; < tayūgo

- traverser entièrement

Laawol gaddanngol ndiyam manngol taytata ngesa.

Le canal principal d'irrigation traverse entièrement le champ.

tayūgo, v. ; *cf. ta'ugo*

tebgo, v. ; *cf. ta'ugo*

- cueillir (des fruits, des feuilles, des fleurs) à la main (sans autre outil)

Lekki am kii cukkuki.

Nyiiwa wara naasta e maaki.

To mi tebi ki boo,

ki heewataa haa junngo.

– Gaasa bee tendi !

Ce mien arbre est touffu.

Un éléphant vient y pénétrer.

Quand j'en cueille les fruits,

ça n'en donne même pas une poignée.

– Les cheveux et les pous. (Dev. Noye 1971, p. 67.)

tebol (ngol) n.d.v. ; < tebgo

- cueillette à la main (de fruits, feuilles, fleurs)

teddeenga (nga), n.d.v. ; < teddugo

- poids

Teddeenga moota daada bee binngel fuu burataa kilo ujine noogas.

Le poids total du camion et de sa remorque ne dépasse pas vingt tonnes.

teddugo, v.

- peser, être lourd

⇒ **tedda-dɛmngal**

« est lourd / de langue »

- qui parle lentement

⇒ **tedda-hoore**

« est lourd / de tête »

- peu intelligent

teedfeendu / teedfeeli (ndu/di), n.d.v. ; < teedgo

- cigale

teegule / teeguleeji (ngal/di), n. ; *cf. syn. kilikokkoowal*

- petit calao à bec rouge, *Tockus erythrorhynchus* (Temminck) (Bucerotidae)
- petit calao à bec noir, *Tockus nasutus* (Linné) (Bucerotidae)

teeli-teeleende / teele-teeleeje (nde/dé), n.d.v. ; < teelaago

- nappe d'eau, qui se forme après une pluie

teemerre / teemedde (nde/dé), n.

- centaine, cent

teemerreere / teemerreeje (nde/dé), n.d. ; < teemerre

- pièce de cinq cents francs

teemerrewol / teemerreeji (ngol/di), n.d. ; < teemerre

- billet de cinq cents francs

teenugo, v. ; *cf. nyiwa*

- ramasser (du bois à brûler)

« La coupe de bois de chauffe est une pratique courante en plaine et contribue fortement, avec l'élevage de caprins surtout, à la dégradation du milieu naturel. Celle-ci se traduit par la raréfaction des espèces végétales naturelles ligneuses et herbacées pérennes et par une baisse des potentialités hydriques des sols. » (Seïny Boukar 1990, pp. 41-42.)

Teenugo ledde nder ladde, sey haata har subtugo lise joorde.

« Les prélèvements en bois à partir de boisements naturels doivent se limiter au ramassage des branchages morts. » (Seïny Boukar 1990, p. 188.)

Leggel fuu bee teenoowo mum.

Chaque brindille a son ramasseur. (Prov.)

Il y aura toujours quelqu'un pour ramasser un bout de bois, si petit soit-il. Appliqué au domaine des humains, cela peut signifier que chacun rencontre un jour ou l'autre quelqu'un qui l'aime.

teewu / teewuuji (ngu/di), n. ; *cf. kusel*

- chair

To welgo teewu, har gerto.

Pour ce qui est de la saveur de la chair, c'est chez le poulet (qu'on la trouve). (Dalil 1988, pp. 120-121, v. 139.)

tekkeenga (nga), n.d.v. ; < tekkugo

- épaisseur

O rufi lesdi tekkeenga santimeeta cappandé nay dow giraviye.

Il a versé une couche de terre de quarante cm par-dessus le gravier.

Tekkeenga dubbeere baras, dum toweenga maaga cowi tati, ngam nga mara semmbe faddaago ndiyam.

L'épaisseur à la base d'un « bief » est de trois fois sa hauteur, pour qu'il puisse résister à la pression de l'eau.

tekku-tekku / tekku-tekku (nde/dé), n.d.v. ; < tekkugo

« (plante) très très épaisse »

- *Portulaca oleracea* L. (Portulacaceae)

La plante tire son nom peut de son limbe épais et succulent. Elle concurrencerait les cultures dans leur approvisionnement en eau. (Donfack et Seignobos 1996, p. 240.)

Cf. *Adventrop*, pp. 500-503.

teme / temeeji (nga/di), n. ; < français

- tamis (*syn. kata*)

tenngu / tendi (ngu/di), n. ; cf. *daccere, ngunyaawu, ndondonu*

- pou

Be'i baleeji nder nguuba baleewa. – Tendi.

Des chèvres noires dans un gros buisson noir. – Des poux. (Dev. Eguchi 1974, p. 23.)

⇒ **tendi haako**

« poux / du feuillage »

- pucerons (Aphididae) ; surtout *Aphis gossypii* Glover (Hemiptera, Aphididae), puceron du cotonnier (néologisme, employé pour la première fois dans Tourneux et Yaya 1993)

To yimbe tawi tendi haako dow li'eere, be mbi'an dum geeraade gildi ; ammaa, naa dum geeraade : dum geetum !

Quand les gens trouvent des pucerons sur le cotonnier, ils disent que ce sont des oeufs de chenilles ; mais ce ne sont pas des oeufs, c'est quelque chose de vivant !

« (Les pucerons) peuvent avoir des ailes (ils sont alors noirs), mais le plus souvent, ils n'en ont pas. Ils se trouvent sous les feuilles. En piquant, les pucerons recourbent

les feuilles vers le bas. Leurs excréments sont constitués de gouttes de sucre (miellats) qui peuvent tomber sur les feuilles du bas ou sur la fibre (de coton). Les pucerons sont dangereux en début de campagne (développement retardé) et en fin de campagne (miellats). » (Deguine 1993.)

A. gossypii est également considéré comme le vecteur de la Maladie bleue du cotonnier en Afrique. « Les différents dégâts d'*A. gossypii* peuvent engendrer une perte de production de coton-graine, mais aussi une dépréciation de la qualité de la fibre par les miellats après la déhiscence des capsules. » (Deguine 1995, p. 24.)

« ... Les parcelles (de cotonniers) semées tardivement semblent particulièrement sensibles (aux infestations de pucerons) ... » Le semis précoce, avec des semences traitées chimiquement, permet (1) une réduction du nombre de pucerons en début de cycle, (2) une défoliation naturelle précoce, privant le puceron de son support nourricier en fin de cycle. Il est inutile, voire nocif, de traiter le cotonnier contre les pucerons en milieu de campagne. La date limite de semis au-delà de laquelle les cotonniers sont susceptibles de subir de graves dégâts peut être estimée au 20 juin. D'autre part, « la récolte précoce ou fractionnée est la mesure la plus efficace pour réduire le temps d'exposition du coton-graine aux miellats des pucerons » (Deguine 1995, p. 118.)

« La perte de production de coton-graine (provoquée par les pucerons) peut atteindre, dans certains cas, un niveau équivalent à celui occasionné par les chenilles carpo-phages (**gildī galye**), ravageurs considérés généralement comme les plus dangereux de la culture. » (Pour tout cet article, voir Deguine 1995.)

⇒ **tenngu faasko** (plur. : **tendī faasko**)

« pou / du pubis »

• morpion, pou du pubis, *Phthirus pubis* L. (Anoplura)

⇒ **tenngu hoore** (plur. : **tendī hoore**)

« pou / de tête »

• pou de tête, *Pediculus humanus capitis* de Geer (Anoplura)

⇒ **tenngu lumce** (plur. : **tendī lumce**)

« pou / de vêtements »

• pou de corps, *Pediculus humanus humanus* (Anoplura)

⇒ **tenngu ndaneewu** (plur. : **tendī daneeji**)

« pou / blanc »

• pou de corps, *Pediculus humanus humanus* L. (Anoplura)

teppel-foondu (ngel), n.c. ; cf. *teppel-poola*

teppel-poola / teppon-poola (ngel/kon), n.c.

« petit talon / de tourterelle »

- *Chrysanthellum americanum* (L.) Vatke (Asteraceae)

syn. gite-poola

La feuille de cette plante a un limbe divisé en trois segments, le tout pouvant évoquer une patte de tourterelle. La plante complète (feuilles et fleurs) est employée pour soigner la « jaunisse ».

Cf. Adventrop, pp. 292-295.

var. teppel-foonda

terzoriye / terzoriye'en (o/ʒe), n. ; < français

- trésorier

Terzoriye suklani wadgo lisaafi ceede naastande bee gurtotoode nder kes kawtal.

Le trésorier s'occupe du décompte de l'argent qui entre et qui sort de la caisse de l'association.

tetekol / teteki (ngol/di), n.

- boyau

⇒ **teteki kaset** (*syn. gaaraaji kaset*)

« boyaux / de cassette »

- bande magnétique contenue dans une cassette

⇒ **teteki moter**

« boyaux / du moteur »

- bobine de moteur électrique

To teteki moter nguli, moter nafata.

Si la bobine du moteur grille, le moteur est fichu.

⇒ **dimmbaago teteki**

« bouger / les boyaux »

- avoir la trouille

⇒ **wadgo teteki yaasi**

« mettre / les boyaux / dehors »

- éventrer

tiddere / tidde (nde/de), n.d.v. ; < tiddugo

- remblai

Tiddere baras hadan ndiyam wurtaago malla naastugo baras.

Le remblai assure l'étanchéité d'un barrage.

Le terme de remblai n'est pas adéquat pour traduire l'idée contenue dans le mot *peul*, qui suggère l'idée d'un compactage.

tidfirga (nga), n.d.v. ; < tidfugo

« (dispositif) avec laquelle on dame »

- dameur

syn. tiddoowa

tidfoowa (nga), n.d.v. ; < tidfugo

« dispositif) dameur »

- dameur

syn. tidfirga

Tidfoowa hottollo ummataako to mabboode man mabbaaki.

Le dameur de coton ne peut démarrer si ses portes ne sont pas fermées.

tidfugo, v.

- tasser, damer

tigga-miccito / tigga-miccitooje (ki/de), n.c.

« on bouture / on (le) regrette »

- *Ipomoea fistulosa* Mart. ex Choisy (Convolvulaceae)

syn. wili-Malam

Est utilisé, dans les environs de Maroua, pour délimiter les couloirs de bétail, lutter contre l'érosion régressive et stabiliser les berges des cours d'eau temporaires. (Harmand 1994, p. 96.)

Certains ont eu l'idée de délimiter leurs champs avec cette plante, qu'aucun animal ne mange ; mais celle-ci est envahissante et offre un abri rêvé pour toute une faune indésirable (rongeurs, serpents).

tiggugo, v.

- planter (un arbre, un poteau)

Tigge ledde nyaameteede !

Plantez des arbres fruitiers !

- tendre (une peau) par terre en (la) fixant avec des clous

Tigga laral bee cuufuuje noogas e jeego.

On tend la peau (de mouton) au sol avec vingt-six clous. (Tannerie.)

tiignirdum (dum), n.d.v. ; < tiigaago

- support, ce sur quoi s'appuie

Tiignirdum moobtirga hottollo bursaako wadiraama bee jamde caatude.

Le support du condenseur de coton-fibre est fabriqué avec des fers solides. (Usine d'égrenage.)

tiiniingel / tiiniikon (ngel/kon), n.d.

- tantale ibis, *Ibis ibis* Linné (Ciconiidae)

tiitgo, v.

- couvrir (une case) avec un toit de paille

tiitiho / tiitiije (ko/dé), n.d.v. ; < tiitgo

« herbe à toits »

- *Andropogon schirensis* Hochst. ex A.Rich. ; et *A. pseudapricus* Stapf (Poaceae)

syn. *tiitiho-suudu*

tiitiho-sadooji (ko), n.c.

« herbe à toits / des marécages »

- *Hyparrhenia rufa* (Nees) Stapf (Poaceae)

syn. *sobarlaare*

tiitiho-suudu (ko), n.c.

« herbe à toits / de maison »

- *Andropogon spp.* (Poaceae)

syn. *tiitiho*

tiitiho-waalowol (ko), n.c.

« herbe à toits / de bas-fond »

- *Andropogon pseudapricus* Stapf (Poaceae)

syn. *tiitiho*

tiitiiru / tiitiiji (ndu/di), n.d.v. ; < tiitgo

- maison à toit de paille

tijja-naangeehi-debbi / tijja-naangeeje-debbe (ki/dé), n.c.

« (plante) qui regarde en haut / le soleil / femelle »

- *Crotalaria retusa* L. (Fabaceae) ; = *C. hostanni* Steud. ; = *C. retusifolia* Stokes

Plante à feuilles héliotropes.

Cf. *Adventrop*, pp. 424-427.

tijja-naangeehi-gorki / tijja-naangeeje-gorđe (ki/dé), n.c.

« (plante) qui regarde / le soleil / mâle »

- *Crotalaria senegalensis* (Persoon) Bacle ex DC. (Fabaceae) ; = *C. maxillaris* Klotzsch

Feuille héliotrope. *Cf. Adventrop*, pp. 428-431.

tijitooyel-naange / tijitoohon-naange (ngel/kon), n.c.

« petit qui regarde en haut / le soleil »

- *Evolvulus alsinoides* (Convolvulaceae)

La plante tire son nom du fait que sa petite fleur bleue ne s'ouvre que quand il y a du soleil.

tiket / tiketji (nga/di), n. ; < français

- ticket

tikko-tikkooho (ko), n.c. ; < tikkugo ; *cf. mooborhi*

« (feuillage) qui se vexe »

- *Biophytum umbraculum* Welw. (Oxalidaceae) ; = *B. petersianum* Klotzsch
syn. mooborhi, tikko-tikkoore

tikko-tikkoonde / tikko-tikkoode (nde/de), n.d.v. ; < tikkaago

« (insecte) qui ne fait que de se fâcher »

- *Brachycerus sacer* Latreille (Coleoptera, Polyphaga, Curculionidae)

Petit insecte qui fait le mort lorsqu'on le touche.

tikko-tikkoore / tikko-tikkooje (nde/de), n.d.v. ; *cf. tikko-tikkooho*

tiler *cf. baaneewo*

tinyeere / tinyeeje (nde/de), n. ; *cf. gudaami, kada, kada-gudaami, lawasiire, piddoowo, saagaari*

- oignon, *Allium cepa* L. (Alliaceae)

« L'oignon ... repiqué de septembre à janvier et récolté de novembre à mai, est la principale culture maraîchère (de la région). Elle alimente le sud du Cameroun et une partie est exportée vers les pays voisins. » (Deguine 1995, p. 69.)

A l'origine, employé uniquement comme plante médicinale. De nos jours, il n'est guère de sauce où il ne figure ; les feuilles elles-mêmes sont commercialisées et consommées.

En 1993-1994, 70% des superficies maraîchères de l'arrondissement de Maroua étaient consacrées à l'oignon. Cette culture épuise très rapidement les sols ; d'où la nécessité, pour les producteurs, de trouver de nouvelles parcelles tous les cinq ans.

L'usage empirique des engrais dans les champs d'oignons ne donne pas toujours les résultats escomptés ; les oignons « forcés » à l'engrais sont d'une mauvaise conservation. (Habib 1994.)

Taa ruf dubbude koo mannda li'eeji nder saakre tinyeeje !

Il ne faut mettre ni fumier ni engrais dans le semis d'oignon !

Daaynindir jabbe tinyeeje deydey santimeeta 15 to a don juboo.

Il faut espacer les oignons de 15 cm quand on les repique.

To a tayi haakooji tinyeeje diga di njoordaay, tinyeeje njoodataako, nyolan.

Si l'on coupe les feuilles des oignons avant qu'elles ne soient complètement sèches, les oignons ne se conserveront pas, ils pourriront.

La coupe des fanes laisse le collet ouvert et expose le bulbe à toute sorte d'infestation microbienne ou d'insectes. Ceci réduit considérablement sa durée de conservation.

La technique la meilleure serait de laisser les fanes se dessécher complètement avant récolte, ou de les replier sur le sol, encore vertes, par piétinement, par exemple, et de les laisser ainsi dessécher.

Haako takaako bee haako tinyeeje beldum, ammaa, taygo haako tinyeeje wonnan tinyeeje.

La sauce de feuilles d'oignons est bonne ; mais, cueillir les feuilles d'oignons gâte les oignons.

Sey accaa yarnugo tinyeeje peetum man nyalde sappo hidde uftaa.

Il faut arrêter d'arroser l'oignon au moins dix jours avant la récolte.

Haani ndammaa haako tinyeeje asaweere doo ko uftaa de.

Il est bon de piétiner les fanes d'oignons une semaine avant la récolte.

Doo ko cigoodaa tinyeeje, sey ndiilaa de haa dowdi nder ngesa malla nder wuro, deydey nyalde jeedidi haa jaarugo sappo.

Avant de stocker les oignons, il faut d'abord les laisser sécher dehors à l'ombre, au champ ou au village, de sept à dix jours.

Doo ko cigooda tinyeeje, sey cubtaa pudfude nyolgo, deedaade, ciwte bee loorde jamum njo'inaa feere.

Avant de stocker les oignons, il faut enlever ceux qui commencent à pourrir, ceux qui sont blessés, ceux qui sont mal tubérisés et ceux qui sont trop gros.

Siga tinyeeje daneje woodataa bana luttude.

Les oignons blancs se conservent moins bien que les autres.

Taa siga tinyeeje loorde jamum.

Il ne faut pas stocker de très gros bulbes d'oignons.

Sey ndufaa tinyeeje nde woore malla nde didi dow kannji baaliidi.

Il faut mettre une seule couche ou deux d'oignons sur les claies de stockage.

To goddo jiddi tinyeeje jur dow cannji sigaago, de kenataa boodfum ; cuy, de ngula, de nyola.

Si on entasse trop d'oignons sur les claies de stockage, ils ne sont pas bien ventilés ; en conséquence, il s'échauffent et ils pourrissent.

Sey ndaartaa tinyeeje cigaade, nyalde woore nder asaweere fuu, ngam ngur-tinaa puddufe nyolgo.

Il faut surveiller les oignons en stock une fois par semaine, pour enlever ceux qui sont en train de se gâter.

var. tiyeere, tineere

tinyeere-nasaara / tinyeeje-nasaara (nde/de), n.c. ; *cf. haako*

« oignon / de l'Européen »

- poireau, *Allium porrum* L. (Alliaceae)

tiyeere / tiyeje (nde/de), n. ; *cf. tinyeere*

tirakter / tirakterji (ngal/di), n. ; < *français* ; *cf. gaduuru*

- tracteur

Nde enen laafube, en ngalaa semmbe soodgo tirakter, kuuwtiniren dabbaaji meeden.

Nous les pauvres, comme nous n'avons pas les moyens d'acheter un tracteur, nous utilisons nos animaux (pour travailler la terre).

tirela / tirelaaji (nga/di), n. ; < *Trailer*

- remorque

syn. binnigel moota

tirewa / tireji (nga/di), n.

- girafe, *Giraffa camelopardalis* (Linné, 1758) (Giraffidae)

On la surnomme **juuta-daande**, « (celle) au long cou ».

tiyo / tiyooji (nga/di), n. ; < *français*

- tuyau, conduit tubulaire, tube

Tiyo henndu don isi haa ton didi.

Deux tuyaux d'air sont fixés là.

⇒ **tiyo dfelemnga wurtingo ndiyam**

« tuyau / mince / pour faire sortir / l'eau »

- tuyau souple de pompe à eau
⇒ **(tiyo) sampemaŋ**
- tuyau d'échappement (d'un moteur à explosion)

var. *tiyoowol*

tiyoowol / tiyooji (ngol/di), n. ; cf. *tiyo*

tobaalo (ngo), n.d.v. ; < tobgo

- chute de pluie, pluviométrie (*syn. tobo*)

Tobaalo woodi, kuuje nyaamdu ngadi.

La pluviométrie a été bonne, les produits vivriers ont bien donné.

tobgo, v. ; cf. *misgo, nyekgo, yoofaago*

- tomber (pour la pluie)

Iyeende don toba.

Ndiyam don toba.

Dum don toba.

La pluie tombe. Il pleut.

Tobnde kam tobi haadi ; lutti tobannde.

Celle qui tombe est tombée et s'est arrêtée ; reste celle à tomber. (Prov.)

tobo (ngo), n.d.v. ; < tobgo ; cf. *iyeeende*

- chute de pluie (*syn. tobaalo*)

Hikka, min kebi tobo jur, kare mbaɗan.

Cette année, nous avons eu des pluies nombreuses, les champs de saison sèche se feront bien.

tokkaago, v.

- suivre ; dépendre de

Dum tokki semmbe lesdi.

Cela dépend de la fertilité du sol.

- faire sans arrêt

Dow fanngarre goo, bee arozuwarji mabbe, be ngara, be tokkoo rufgo ndiyam.

Sur la planche, avec leurs arrosoirs, ils arrosent sans arrêt.

- être créancier de (qqn)

Mi don tokki maa booro noogas.

Tu me dois 20.000 F.

ceede ndemri hottollo « Sodécoton » tokki demoowo

somme relative à la culture du coton, que le planteur doit à la Sodécoton (forfait coton)

tokkere / tokke (nde/dè), n.d.v. ; < tokkaago

- troupeau (de bétail ou d'animaux sauvages) ; (*syn. sefre*)

tokki-awwal (ngal), n.c.

« suit / collet »

- croupon

Partie noble d'une peau tannée, excluant la tête, le collet, la culée, les flancs et les pattes.

tokkiido / tokkiibe (o/ɓe), part. ; < tokkugo

« celui qui suit »

- adjoint (*syn. ajuweg*)

⇒ **tokkiido sef-kar**

- adjoint au chef de quart

tol / tolji (ngol/dī), n. ; < *français*

- tôle

⇒ **tol marngol burde**

« tôle / ayant / des trous »

- tôle perforée

Tol marngol burde haa les jamde murle nder labbitinoowa hottollo don huuwtinire ban teme.

La tôle perforée qui se trouve en-dessous des rouleaux-picots du nettoyeur coton-graine sert de tamis. (Egrenage industriel.)

toloore / tolooje (nde/dè), n. ; < *kanuri* ; *cf. fomoonde*

- berge escarpée d'un cours d'eau

tolotolo (nga), n. ; < *yoruba*

- dinde, dindon ; (*syn. gertogal-Makka*)

Ce nom, de nature évidemment imitative, vient du yoruba, via le haoussa.

tomat / tomatje (nga/dè), n. ; < *français* ; *cf. kusel-gide*

- tomate, *Lycopersicon esculentum* Miller (Solanaceae)

var. tumatre, tumaatur

tomatre / tomatje (nde/dé), n. ; *cf. tomat*

ton / tonji (nga/dī), n. ; < *français*

- tonne (unité de poids)

Hitaande pat, o don sankita lesdi baalde nder hottollo maako, ton dīdi jey ek-tar gootel, hiddee o rema.

Chaque année, il épand de la terre de parc à bétail dans ses champs de coton : deux tonnes à l'hectare, avant de labourer.

Gid̄do tonji tinyeeje yiida bee kawte remoōbe tinyeeje, ɓe narra dow coggu maaje, dow wakkati ɓe ngurtinta de, bee limgal tonji gurtinteedi.

Celui qui veut (acheter) des tonnes d'oignons rencontre les associations de producteurs d'oignons, afin de s'entendre sur le prix, le moment de livraison, et le tonnage à livrer.

tonȳe (dé), n.

- muselière à veau en épines de *Balanites tanni*

toraano (o), n.d.v. ; < toraago ; *cf. hokkere*

- supplication, imploration

toweenga (nga), n.d.v. ; < towgo

- hauteur

towgo, v.

- être élevé, être surélevé

townde / towde (nde/dé), n.d.v. ; < towgo ; *cf. karal*

- endroit surélevé, élévation de terrain, topographie haute

syn. towndiire, towngal

To ngesa maa dow townde woni, ngadaa diñji ngam dī paddoo ndiyam iloo-jam.

Si ton champ se trouve sur une élévation de terrain, fais des diguettes pour retenir l'eau qui ruisselle.

towndiire / towndiije (nde/dé), n.d.v. ; < towgo ; *cf. townde*

- endroit surélevé, élévation de terrain, topographie haute ; (*syn. townde*)

towngal / towde (ngal/dé), n.d.v. ; < towgo ; *cf. babal, townde*

- endroit surélevé, élévation de terrain, topographie haute ; (*syn. townde*)

townugo, v.d. ; < towgo

- surélever

To duumol, min moofta lesdi, min towna, min mbaɗa pange towɗe ngam hisna aawdi tinyaere nyolgo.

A la saison des pluies, nous entassons de la terre, nous la surélevons, nous faisons des planches surélevées pour éviter que la semence d'oignon ne pourrisse.

tubbaawo / tubbaaje (ngo/dɛ), n.

- grand panier cylindrique dans lequel on gardait les vêtements

tufgo, v. ; cf. *vaksinasoŋ*

- percer (avec une épine, une aiguille)
- piquer, faire une piqûre
- vacciner

Nyalli tufgo ɗi haa hiiri.

On passa la journée à vacciner (les vaches), jusqu'au soir. (Dalil 1988, pp. 118-119, v. 100.)

tuggere / tugge (nde/dɛ), n.

- souche (restée en terre)
- tige de sorgho ou de petit mil restée en terre après la récolte

Na'i nyaari ɗali kolce. – Tugge (gawri).

Les vaches se sont dispersées rapidement, abandonnant leurs pattes. – Les tiges (de mil) restées debout après la récolte. (Dev. Noye 1974, p. 297.)

Tuggere nder ndiyam, fe''ataako wulataako.

Une souche dans l'eau ne s'abat ni ne se brûle. (Prov.)

⇒ **tuggere haakowol** (plur. : **tugge haako**)

- pétiole (axe reliant le limbe d'une feuille à la tige)

tukunoore / tukunooje (nde/dɛ), n.

- viande sèche, pilée ou non, que l'on garde pour l'utiliser plus tard

tultulhi / tultulje (ki/dɛ), n.

- *Maytenus senegalensis* (Lam.) Exell (Celastraceae)

Arbuste buissonnant, aux feuilles appréciées par le bétail. Fleurs en petites panicules, donnant des baies rougeâtres. Pour protéger sa concession contre les malfaiteurs, on fait une décoction de feuilles de *Maytenus senegalensis* ; on y mélange l'eau avec

laquelle on a lavé sept versets du Coran (**Bismillaahi**), et on verse le liquide d'abord au centre de la concession, puis aux quatre points cardinaux (est, ouest, nord, sud). Racine utilisée pour faire une protection magique contre les flèches et les balles (**kawda**).

tumaatur / tumaaturje (nga/dé), n. ; < *hausa* (anglais) ; cf. *tumat*

tumat / tumatje (nga/dé), n. ; < *français* ; cf. *kusel-gide*

- tomate, *Lycopersicon esculentum* Miller (Solanaceae)

To tumat don jur, keeyon de, ndiilon de her naange ; to de njoori, namon de, cigoodon.

Quand il y a beaucoup de tomates, fendez-les et mettez-les à sécher au soleil ; quand elles sont sèches, réduisez-les en une poudre que vous mettrez en réserve.

Burnaa haakooji defaadi fuu ngoodi tinyeeje, tumat bee citta.

Presque toutes les sauces contiennent de l'oignon, de la tomate et du piment.

⇒ **tumat gongon**

« tomate / de boîte »

- concentré de tomate

To woodaa tumat kecca, be kuuwtiniran tumat gongon.

A défaut de tomate fraîche, on utilise du concentré en boîte.

var. *tumatre, tumaatur*

tumatre / tumatje (nde/dé), n. ; cf. *tumat*

tummude / tummuđe (nde/dé), n. ; cf. *dagileere, faandu, gonogonooru, jollooru, kara, layol-kore*

- calebasse (plante et fruit), *Lagenaria siceraria* (Molina) Standl. (Cucurbitaceae) ; = *Lagenaria vulgaris* Ser.

Tummugel am ngeel, boodngel, ngel don heewi kucce.

– **Hunnduko bee nyii'e !**

Cette mienne petite calebasse est belle ; mais elle est pleine de pulpe et de graines.

– La bouche et les dents ! (Dev. Noye 1971, p. 67.)

Dido ngewata tummuđe. (Ou : **Dido ceekata tummuđe.**)

Il faut être deux (à tirer en sens opposé) pour rompre une calebasse. (Prov.)

(Litt. : ce sont deux personnes qui peuvent rompre une calebasse.)

Un litige ne peut surgir que si l'une des parties refuse la discussion.

tummukon-baali (ki), n.c.

« petites calebasses / des moutons »

- *Strychnos spinosa* Lam. (Loganiaceae)

var. *tummukoy-baali*

tummukoy-baali (ki), n.c. ; cf. *tummukon-baali*

tunkusa (nga), n. ; < *hausa* ; cf. *abaakuru*, *mbiriiwu* (*biriiji dirbaadi*)

- tourteau d'arachide, pâte d'arachide dégraissée

tuppe-degol (de), n.c.

« *Tribulus terrestris* (du général) de Gaulle »

- *Acanthospermum hispidum* DC. (Asteraceae)

syn. *mbari-madam*

Cf. *Adventrop*, pp. 276-279.

tuppere / tuppe (nde/de), n.

- *Tribulus terrestris* L. (Tribulaceae, ex Zygophyllaceae), plante et graine

Les feuilles jeunes sont utilisées dans les sauces en mélange avec le gombo, le **fol-
lere**, **tasba** etc.

Cf. *Adventrop*, pp. 580-583.

tuppo (ko), n. ; cf. *tuppere*

- feuilles de *Tribulus terrestris*

tuppugo, v. ; cf. *jubaago*

- trouer le sol du « karal » en vue d'y repiquer du sorgho

Opération dite de « trouaison ». « Le défrichage et la trouaison commencent dès la fin de l'infiltration et l'évaporation de l'eau sur le karal. Trouaison et repiquage « sont souvent associés pour éviter un dessèchement rapide des trous... La densité est généralement de l'ordre de 5 000 trous à l'hectare. » (Njomaha et Kamuanga 1991, pp. 7-8.)

La trouaison est l'étape la plus pénible de la culture du sorgho de saison sèche. « (Elle) consiste à défoncer au pieu (**gooforiwal**, **jabbirgal**) la carapace argileuse superficielle pour atteindre les horizons humides inférieurs. **Tuppugo** désigne cette percée cent fois recommencée. Les plants de sorgho sont mis dans les trous. Les femmes et les enfants y versent de l'eau. » (Boutrais 1987, p. 55.)

« D'après les résultats d'une étude menée de 1987 à 1989, une forte densité de repiquage (supérieure à 15 000 plants à l'hectare) réduit le rendement-grain... » (Njomaha et Kamuanga 1991, p. 8.)

- repiquer (le plant tiré d'un semis), faire le repiquage, replanter

Hannde to a tупpi wadi asaweeje tati, a foti puufaa ; munyaa fahin asaweeje tati, puufaa ; dum doo hadan kuuje wargo nyaama aawre maa.

S'il y a aujourd'hui trois semaines que tu as fait le repiquage, tu peux traiter par pulvérisation ; attends encore trois semaines avant de traiter (à nouveau) ; cela empêchera les parasites (litt. « les choses ») de venir dévorer ton plant. (Maraîchage.)

⇒ **tuppugo karal**

- effectuer la trouaison d'un terrain à sorgho de saison sèche
- effectuer le repiquage (du sorgho de saison sèche)

⇒ **tuppugo muskuwaari**

- repiquer du sorgho de saison sèche

turaago, v.

- être courbé, être courbe

Laawol hottollo gonngol hakkunde labbitinoowa bee beembel labbitinooyel, turiingol.

Le conduit qui se trouve entre le super-jet et le nettoyeur est courbe. (Egrenage industriel.)

turiingerri ; < turaago ; cf. *ajagamaari*

turnugo, v. ; < *français* ; cf. *yirlaago*

- tourner (emprunt, au lieu de *yirlaago*)

Jamde be''itiide, de don turna bee yiite.

Le tapis métallique est actionné électriquement. (Egrenage industriel.)

Bee yiite de turnirta.

C'est l'électricité qui le (i.e. le tapis métallique) fait tourner.

tursuuhi / tursuuje (ki/dé), n.

- *Hoematostaphis barteri* Hook. (Anacardiaceae)

Arbuste de montagne, qui donne des fruits en grappes, de la taille et de la couleur d'une mirabelle ; ces fruits comestibles ont une saveur âcre.

tursuure / tursuuje (nde/dé), n. ; cf. *tursuuhi*

- fruit comestible de *Hoematostaphis barteri* Hook. (Anacardiaceae)

Bikkon am koon jur, kabborgol bodeewol. – Tursuuje.

Ces miens enfants sont nombreux, (leur) attache est rouge. – Les fruits d'*Hoematostaphis*. (Dev. Eguchi 1974, p. 17.)

turto / turtooji (nga/dĩ), n. ; < *français*

- tourteau « Alibet »

Tourteaux de coton complémentés avec des sels minéraux. « Alibet » est un nom de marque, venant de « aliments du bétail ». Certains le donnent pourtant pour un nom peul. « La Sodécoton produit du tourteau de coton appelé Alibet. Plus de 10.000 tonnes d'Alibet sont consommées chaque année par les animaux de la province de l'Extrême-Nord. C'est un aliment très prisé par le bétail et utilisé en complémenta-tion en saison sèche. » (Maliki, p. 75.)

Turto jur juude dīdī nde dīdī o hokkata mbaala maako nyalde fuu.

Deux fois par jour, il donne deux poignées de tourteau « Alibet » à son mouton.

tuufal / tuufe (ngal/dé), n. ; *cf. leggal*

- poteau de soutènement

Mis en biais pour empêcher un mur de s'écrouler, par exemple.

tuuforgol / tuufordī (ngol/dī), n.d.v. ; < tuufaago ; *cf. ngam-ngam*

- piège

tuutgo, v.

- vomir ; débiter (pour une pompe)

Yaake to be ummini moterre yirlannde pompo, pompo man tuuta nebbam.

Quand on démarre le moteur qui fait tourner la pompe, celle-ci débite de l'huile.

tuututo (ko), n. ; *cf. urdi-juulniibe*

- *Hyptis spicigera* Lam. (Lamiaceae)

syn. urdi-juulniibe, urdi-sulaabe

U

ufru / uppi (ndu/dī), n.d.v.

- douille (ou collet) de fer de houe ou de fer de hache

La douille est la partie creuse du fer dans laquelle est adapté le manche. La douille s'oppose à la soie (**gufusel**).

- fer en forme de cornet, dont on peut garnir l'extrémité active du plantoir à sorgho (**gooforiwal**)

uftugo, v.d. ; < uwgo ; *cf. wasgo*

- déterrer ; récolter (arachides, manioc, oignons, patates douces, ignames, pois de terre, souchet)

O ufti kudaku jur hikka.

Il a récolté beaucoup de patates douces cette année.

Sey accaa yarnugo tinyeeje peetum man nyalde sappo e jowi hidde uftaa.

Il faut arrêter d'arroser l'oignon au moins dix jours avant la récolte.

Madi mbaase uftaay biriji mum diga peewol don e lesdi ; baawo don, o ufti di boo, o hebaay uftididgo di, hakke lesdi saati.

Madi le paresseux n'a pas récolté ses arachides quand le sol était encore humide ; ensuite, quand il a voulu le faire, il n'a pas pu tout récolter, car le sol était sec.

ujineere / ujine (nde/dé), n.

- millier, mille

ulumwu / ulumji (ngu/di), n. ; *cf. bulumwu*

ummaago, v.

- se lever, démarrer (intransitif)
- lever (pour un semis) ; *cf. fudgo*

var. yummaago, yimmaago, immaago

ummingo, v.d. ; < ummaago

- démarrer (une machine), mettre en marche

Be umminiran izin feere-feere nay.

Il y a quatre façons de mettre l'usine en marche.

Mi ummina foroy izin tawon mi fudfa ummingo coofnoowa hottollo.

Je démarre toujours l'usine avant de mettre en marche les Humidairs. (Usine d'égrenage.)

umroore / umrooje (nde/dé), n.d. ; < *arabe*

- consigne

Sey tokkoodaa umrooje sappo dee wakkati fuufgo lekki.

Au moment de pulvériser le produit, tu dois suivre ces dix consignes.

ungo, v.

- piler dans un mortier
Tigga laral bee cuufuuje ; una mannda-ngal bee biriji, wuja haa wuttudu ku-sel, baawo don, liira.

On fixe au sol la peau (de mouton à poils longs) avec des clous ; on pile du « sel noir » et des arachides, dont on oint le côté de la croûte, puis on l'étend à sécher au soleil. (Tannerie.)

- décortiquer en pilant

Le premier pilage du sorgho se fait à sec, dans un mortier.

Il a pour but de séparer le grain de la bale (**nyaande**). Le même résultat est obtenu à l'aide du décortiqueur (**masin sottugo**). Ensuite, un deuxième pilage, après addition d'eau, permet de détacher le son (**dumo**). Cette opération se fait souvent mécaniquement, au moulin (**masin**).

unordu / unordfi (ndu/dfi), n.d.v. ; < ungo

- mortier (dans lequel on pile)

untuwaawal (ngal), n.

- pâte de souchet

Farine de bulbes de *Cyperus esculentus* préalablement grillés, que l'on pile avec des arachides grillées. On obtient ainsi une pâte compacte que l'on coupe en morceaux avant de la consommer.

uppi ; cf. *ufru*

urdi-juulniibe (ki), n.c.

« parfum / des circoncis »

- *Hyptis spicigera* Lam. (Lamiaceae)

syn. *tuututo*, *urdi-sulaabe*

Les nouveaux circoncis passent trois semaines en brousse sans avoir le droit de se laver. Alors, pour camoufler les odeurs corporelles, ils en sont réduits à se frotter avec les feuilles de cette plante.

La forte odeur d'*Hyptis spicigera* « repousse la majorité des ravageurs des denrées stockées ». A Balaza, on dépose les inflorescences fraîches au fond du grenier avant d'y verser le grain. A Katwal, on mélange les parties aériennes fraîches de la plante avec du piment, ce dernier visant à dissuader les voleurs (?). Disposée en strates dans les greniers, cette plante « protège contre tous les insectes pendant des années ». (Deudon 1994.)

urdi-sulaabe (ki), n.c. ; cf. syn. *urdi-juulniibe*

503

« parfum / des concubines »

- *Hyptis spicigera* Lam. (Lamiaceae)

On se moque des concubines, de condition serve, en prétendant qu'elles se parfument avec cette plante qui dégage une forte odeur pas vraiment agréable.

Cf. *Adventrop*, pp. 468-471.

uskuwal / uskuuje (ngal/dé), n.

- manche d'outil (en particulier, manche de houe)

syn. *armawal*

Uskuwal tannal yewataa law bana uskuwal eedi, ammaa ngal teddani kuuwoowo.

Le manche en bois de *Balanites* ne casse pas aussi facilement que celui en bois de *Sclerocarya*, mais il est lourd pour celui qui s'en sert.

Biido modan fe''irde fuu, jogana dum uskuwal.

Quiconque dit qu'il va avaler une hache, tiens-lui en le manche. (Prov.)

On ne doit jamais refuser d'aider quelqu'un.

ustaaru (ndu), n.d.v. ; < ustugo

- diminution, réduction, baisse (des cours)

Ustaaru man laaranaay hottollo tan.

Cette baisse des cours n'a pas affecté seulement le coton.

usti, v. ; < ustugo

- moins (-)

Sappo usti jowi luttan jowi.

10 - 5 = 5

ustugo, v.

- diminuer, réduire, baisser (le prix)

Kanjum dooli min ustugo ceede kilo hottollo haa remoofo.

C'est cela qui nous a contraints de baisser le prix d'achat du kilo de coton au planteur.

ustuki (ki), n.v. ; < ustugo

- soustraction (calcul)

⇒ **ustuki bee siga**

- soustraction avec retenue

u''ugo, v.

- chanter cocorico (coq)
Kiitanaangal u''ugo, siilde hoo'ataa dūm.
 (Le coq) destiné à chanter cocorico, le milan ne le prendra pas. (Prov.)
Nde kila u''a, ɓe njobboo dūm :
« To juuta-daande wela-caacam ! »
 Quand le coq chante, on le complimente :
 « Ô le long cou au bon jus ! » (Dalil 1988, pp. 90-91, v. 182-183.)
 « Au bon jus » : traduction conjecturale. **Caacam** ne semble pas être un mot répertoire.

V

- vakse / vakseeji** (nga/di), n. ; < *français*
- vaccin (*syn. yarol*)
Padde nyawuuji bikkon bee vakse ; ndikka faddaago nyawuuji bee vakse dow nyawndaago di.
 Protégez les enfants contre les maladies par la vaccination ; mieux vaut prévenir les maladies que de les guérir.
- vaksinasonj / vaksinasonji** (nga/di), n. ; < *français* ; cf. *tufgo, vakse, yarol*
- vaccination
- valaŋ / valaŋji** (nga/di), n. ; < *français*
- manette de réglage de la mouture
 Sur un moulin à moteur.
- vanas / vanasji** (nga/di), n. ; < *français*
- vanneuse
 Utilisée à titre expérimental. Mouvement fourni par un tracteur.
- vidas / vidasji** (nga/di), n. ; < *français*
- vidange (d'un moteur)

W

waabiliire / waabiliije (nde/dé), n. ; < arabe ; cf. *iyeeende*

- pluie continue, qui tombe depuis le début de l'après-midi jusqu'au lendemain matin

Waabiliire toban diga zuura haa fajiri janngo.

La pluie continue tombe du début de l'après-midi jusqu'au lendemain matin.

waadawal / waadaaje (ngal/dé), n.d.a. ; < hausa *waada-* ; cf. *gertogal*

- poule naine à bec et pattes jaunes

waagaare / baagaaje (nde/dé), n.

- tas de mil en panicules, avant battage

Tagu wulataa waagaare gawri muudum.

On ne brûle pas son propre tas de mil. (Prov.)

Demoowo, daayeendam waagaare mum, u'uhum !

Pour un cultivateur, la légèreté de son tas de mil, ça fait mal ! (Prov.)

Le proverbe joue sur le mot **daayeendam** ; appliqué au tas de mil, il signifie « légèreté » ; mais appliqué au cultivateur, il veut dire « paresse ». On doit donc comprendre que si le tas de mil du cultivateur ne pèse pas lourd, c'est à cause de sa paresse. Une fois la récolte faite, il se rend compte de la catastrophe, mais il est trop tard.

waago (rad. wa'-) / (**ba'-, mba'-**), v.

- couper à la faucille

waalaago / (baal-, mbaal-), v. ; < waalgo

- être couché, se coucher

To tumatje maa mawni, ngadfaa ledde ngam taa de mbaaloo haa lesdi.

Quand tes tomates ont grandi, tuteure-les pour qu'elles ne se couchent pas.

- stagner (eau)

En anndi, to ndiyam waalake nder saakre boo, wonnoto, sakko maa bana saakre tineere.

On sait bien que, si l'eau stagne dans un semis, celui-ci va s'abîmer, surtout dans le cas d'un semis d'oignon, par exemple.

waalaandu (ndu), n.d.v. ; < waalaago ; cf. *faalaande*

« la couchée »

- *Dactyloctenium aegyptium* (L.) Palisot (Poaceae)

syn. faalaande, kummba-mbetta

Graminée appréciée du bétail.

waalde / baalde (nde/de), n.d.v. ; < waalgo ; *cf. waalwaalnde*

- corral, enclos où le bétail passe la nuit

To babal walaa semmbe, be don njaha haa baalde na'i, be moobta lesdi bee dubbude, be ngadda, be ndufa haa be ngadata panngalje.

Si (le sol de) l'endroit est pauvre, on va ramasser du fumier (litt. « de la terre et des déjections ») dans des enclos à bétail, et on l'épand sur le sol où l'on va faire des planches.

⇒ **waalde fernde**

« enclos à bétail / moderne »

- étable fumière

Mardo waalde fernde heban koongal boodngal.

Celui qui possède une étable fumière aura une bonne fumure organique.

⇒ **waalde koongal**

« enclos à bétail / à fumier »

- étable fumière

waalogo / (baal-, mbaal-), v. ; *cf. waalaago*

- passer la nuit

A waali jam na ?

As-tu passé une bonne nuit ? (Salutation du matin.)

Jam waala !

Bonne nuit ! (Salutation de la nuit.)

waalowol / waalooji (ngol/di), n.d.v. ; < waalaago

- marécage, terrain où l'eau stagne

Duumol taata ndeme haa waalowol !

A la saison des pluies, ne cultivez pas sur des terrains marécageux !

waalugo / (baal-, mbaal-), v.

- torsader avec les doigts (des herbes ou des écorces pour en faire une corde)

waalwaalnde / baalbaalde (nde/de), n.d.v. ; < waalgo

- nom générique qui désigne plusieurs Commelinaceae

Voir **waalwaalnde-rewre**, **waalwaalnde-worde**.

Ce nom est bâti sur la racine verbale **waal-**, « passer la nuit ». Il faut le mettre en relation avec un autre dérivé de la même racine : **waalde**, qui désigne l'enclos où l'on regroupe le bétail pour la nuit. L'endroit est particulièrement bien fumé, et favorise le développement des Commelinaceae en question.

waalwaalnde-rewre / baalbaalde-dewe (nde/dé), n.c ; cf. *waalwaalnde*

« *Commelina* / femelle »

- *Commelina benghalensis* L. (Commelinaceae)

« *C. benghalensis* est une adventice liée aux conditions de mise en culture. Sa germination est subordonnée au labour de la parcelle, ou, de façon plus générale, à un bouleversement superficiel du sol. » (Le Bourgeois 1992, p. 7.)

C'est la mauvaise herbe la plus importante. Elle est capable de coloniser pratiquement tous les milieux et elle est abondante durant toute la saison des cultures. (Le Bourgeois 1993, p. 106.)

Il faut l'évacuer du champ quand on l'a arrachée, car, « même mise à sécher en tas au soleil, (elle) peut reprendre à la moindre pluie. Les cultivateurs sont désarmés devant cette espèce qui est, en fait, favorisée par le travail du sol, en particulier mécanisé. Quand on élimine des individus déjà levés, on provoque un nouveau pic de germination qui accentue l'enherbement (Le Bourgeois 1993). » (Donfack et Seignobos 1996, pp. 239-240.)

Cf. *Adventrop*, pp. 26-29.

On la sèche parfois pour la garder comme fourrage pour le bétail.

« Tous les charmes concernant la multiplication du bétail chez les Peuls du Diamaré incluent des feuilles de *Commelina benghalensis*. » (Le Bourgeois et Seignobos 1995, p. 106.)

waalwaalnde-worde / baalbaalde-gordé (nde/dé), n.c. ; cf. *waalwaalnde*

« *Commelina* mâle »

- *Aneilema lanceolatum* Benth. (Commelinaceae)
- *Commelina forskalaei* Vahl (Commelinaceae)

syn. *mbere-mberecho*

Plantes adventices, Cf. *Adventrop*, pp. 22-33.

Certaines personnes peuvent en utiliser les feuilles en cuisine, en mélange avec *Corchorus olitorius* (**laalo**).

waande / baade (nde/dé), n. ; cf. *hippere*

- termitière (terme générique)
- grande termitière à *Odontotermes* X (Isoptera) ; on précise parfois : **waande juutnde**

Yombbal am ngaal, ngal boodngal. Nder waande, koo moy hulan hooygo ngal. – Mboodi.

J'ai une belle tige de mil. Mais dans une termitière, n'importe qui a peur de la prendre. – Le serpent. (Dev. Noye 1974, p. 299.)

Les serpents et autres petits animaux s'installent dans les termitières à cheminées ouvertes.

Suuno rawaandu naadi waandu waande.

L'appétit féroce du chien a fait entrer le singe dans une termitière. (Prov.)

Kora ngoota nga kunndufe sappo. – Waande !

Une unique grosse gourde, munie de dix becs. – La termitière ! (Dev. Noye 1971, p. 67.)

Wiige wofinge e harde. – Waande juutnde.

Une génisse incapable de se relever sur un « hardé ». – Une haute termitière. (Dev. Eguchi 1974, p. 15.)

Fooroandu ladde. – Waande !

L'anus de la brousse. – La termitière ! (Dev. Lebeuf et Lacroix, p. 59.)

Sur les terrains à sorgho repiqué, on monte autour des termitières de solides murets pour retenir l'eau et provoquer leur effondrement. On peut aussi les entourer de trois ou quatre cercles de diguettes compartimentées. Les termitières ainsi aménagées sont très favorables au sorgho repiqué. (Seignobos 1993, p. 14.)

Le poids des panicules de **muskuwaari** peut quadrupler quand celui-ci pousse sur de la terre de termitière.

⇒ **waande burdeere** (*syn. hippere*)

« termitière / à trous »

- termitière à *Macrotermes* et à *Bellicositermes*

waandu / baadi (ndu/di), n.

- singe (terme générique)

Hoore murlere, baawo juutngo, wicco juutngo. – Waandu !

Tête ronde, échine longue, queue longue. – Le singe ! (Dev. Noye 1971, p. 68.)

Coobrufo bee waandu, sawru mum daggataako dow lekki.

Celui qui a lié amitié avec un singe, son bâton ne restera pas accroché dans un arbre. (Prov.)

On bénéficie du savoir-faire de ses amis.

To waandu wa''ake waande, njakkere lekki.

Si le singe grimpe sur une termitière, c'est faute d'arbre. (Prov.)

**To gaandum waanni waandu, waandu waalan dow waande,
e ammaa to gaandum waanni waande, waalataa dow waandu.**

Si un problème arrive à un singe, il peut passer la nuit sur une termitière ;
mais si un problème arrive à une termitière, elle ne passera pas la nuit sur un singe.
(Prov.)

To Pullo boodfum, y'am waandu !

Demande donc au singe si c'est bon, un Peul ! (Prov.)

Allusion à un conte où le Peul et sa femme font preuve d'ingratitude à l'égard d'un
singe qui leur a rendu service.

**Waandu ladde yewdi maa karal. Ndaa karal bilaa aynoowo. Waandu bu'aay,
jawmu ngesa bu'an.**

Un singe de brousse a dévasté ton champ de saison sèche. Voilà un champ sans sur-
veillance. Le singe n'en a pas pâti, mais le propriétaire en pâtira.

Phrase à double entendre (Eguchi 1974, p. 96.)

Sens possible : un vaurien t'a cocufié, c'est que tu avais laissé ta femme sans sur-
veillance. Tu aurais intérêt à le rosser comme il faut si tu ne veux pas souffrir toi-
même.

waanduho (ko), n.d. ; < waandu

« (herbe) qui ressemble au singe »

- *Pennisetum polystachion* (L.) Schult. (Poaceae)

waare / ba'e (nde/dé), n.d.v. ; < waago

- botte (d'herbe, de foin, de paille) ; fagot

Maccudo am oo, mi sooda mo haa luumo, o aartammi wartugo saare.

– **Waare (ledde) !**

Ce mien esclave, je l'achète au marché, mais il arrive avant moi à la maison.

– Le fagot ! (Dev. Noye 1974, p. 296.)

On jette à terre devant soi le fagot qu'on transporte.

waarre / baade (nde/dé), n. ; cf. *iyende*

- goutte de pluie

Baade loorde pudnan aawre law, ngam de loowan peewol nder lesdi.

Les grosses gouttes de pluie font germer vite la semence, car elles humidifient le sol
en profondeur.

Dali baade, yeli tobandam.

(On) a dédaigné (litt. abandonné) les gouttes de pluie, pour souhaiter une pluie future. (Prov.)

Même sens que « abandonner la proie pour l'ombre ».

waatataayel-deyel / waatataahon-ndehon (ngel/kon), n.c.

« petite qui ne crève pas / femelle »

- *Portulaca grandiflora* Hook. (Portulacaceae)

Cette plante est annuelle, mais elle peut se maintenir dans les sols humides, d'où son nom peul. En outre, elle se reproduit très facilement par bouturage. Cf. *Adventrop*, pp. 496-499.

waatataayel-gorgel / waatataahon-ngorkon (ngel/kon), n.c.

« petite qui ne crève pas / mâle »

- *Portulaca quadrifida* L. (Portulacaceae) ; = *Portulaca meridiana* L. f.

Même commentaire que pour **waatataayel-deyel**, ci-dessus.
Cf. *Adventrop*, pp. 504-507.

waatgo / (baat-, mbaat-), v.

- crever (pour un animal)

Waatnge nanataa fe''irde.

La (vache) crevée est insensible à la hache. (Prov.)

- perdre sa toxicité (pour un produit traitant)

To min puufi dow haakooji, min coorataa sinaa min munya haa lekki man waata min pudfa soorugo yimbe.

Si nous traitons des légumes par pulvérisation, nous n'en vendons pas sans avoir attendu que le produit traitant ait perdu sa toxicité.

⇒ **waata-bernde**

« est crevé / de coeur »

- lâche, paresseux
- être épuisé (pour un sol)

Har ngesa keesa malla mbaatka boo, her salwaare mum, yommbon cewkon bana kooel.

Dans un champ stérile ou épuisé, les tiges qui restent après la récolte ne sont que tiges toutes menues comme le petit doigt. (Noye 1976, pp. 18-19.)

To ngesa waati, angire fuu nafataa har maaka, warta harde, koo ko fufataa har maaka.

Quand un champ est épuisé, aucun engrais n'y fera rien ; il redevient stérile et rien n'y pousse.

waawaago / (**gaaw-**, **ngaaw-**), v.

- pêcher au filet

waawgo (1) / (**baaw-**, **mbaaw-**), v.

- pouvoir, être capable

Mi waawi hoore baaskur.

Je sais bien aller à bicyclette.

waawgo (2) / (**baaw-**, **mbaaw-**), v.

- porter sur le dos

Waawam taata meemam ndunna, wadataa.

Que tu me portes sur le dos sans me toucher le derrière, c'est impossible. (Prov.)

- porter des épis (maïs)

Masarru waawi.

Le maïs est au stade de l'épiaison.

waawoobe ; cf. *gaawoowo*

waawru / **gaawi** (ndu/di), n.

- puits peu profond creusé dans le lit d'un cours d'eau à sec

« Sur les apports des “ mayo ”, au moins 10 % s'accumulent dans les alluvions sableuses des lits, qui vont constituer pour les villages de la plaine l'unique source d'eau pendant huit mois ... » (Dubreuil 1962-1963, p. 40.)

Dans la ville de Maroua, le lit des “ mayo ” est truffé de ces puits que creusent les lavadères.

Pullo booro nganyaandi ; yara ndiyam, ira waawru.

Le Peul est un sac de méchanceté ; il boit de l'eau et rebouche le puits. (Prov. Egu-chi 1974, p. 78.)

waazu / **waazuuji** (ngu/di), n. ; < *arabe*

- exhortation, recommandations

waazu demitirle hottollo

recommandations relatives à la culture du coton

wabayre / **gabayje** (nde/de), n. ; cf. *gabayhi*

- feuille de *Hibiscus cannabinus*

wabdere / gabde (nde/dé), n. ; cf. *gawari*

- gousse d'*Acacia nilotica*

wabdereehi / wabdereje (ki/dé), n.d. ; < wabdere

« (plante) dont les gousses sont semblables à celles de l'*Acacia arabica* et de l'*A. scorpioides* »

- *Cassia obovata* Collad. (Caesalpiniaceae)

Plante entière en décoction contre l'ictère.

wabbarleewu / babbarleeji (ngu/di), n.

- criquet fousseur, *Aiolopus simulatrix simulatrix* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Oedipodinae)

wacawacaayel / wacawacaahon (ngel/kon), n.

- petite calebasse fixée à une cordelette

Les voyageurs qui faisaient route à pied avaient toujours dans leur baluchon cet ustensile, indispensable pour puiser de l'eau en route.

waccuure / waccuuje (nde/dé), n.

- souchet comestible, appelé aussi « amande de terre », *Cyperus esculentus* L. (Cyperaceae)

Plante vivace à rhizomes, produisant un seul tubercule par rhizome, pouvant atteindre un centimètre de diamètre. Ce tubercule est sucré et a une saveur de noisette. Il se consomme frais ou sec. On peut aussi le griller et le consommer ainsi, ou le réduire en pâte. On peut donner à une accouchée une bouillie faite de pâte de souchet, de beurre réduit et de miel, pour calmer les douleurs abdominales.

Cette plante peut envahir rapidement les cultures. « Un pied mère issu d'un tubercule initial peut produire 36 pieds fils et 339 tubercules fils en 16 semaines de végétation. » (Le Bourgeois et Merlier 1995.) Cf. *Adventrop*, pp. 58-61.

Remtaago waccuuje, naa bee baaneewo ; njahaa noon, to a laari hudo don duudi, ittaa bee juude.

On ne sarcle pas le souchet à la houe ; si l'on voit que la plante devient envahissante, on l'arrache à la main.

Dammudo wela-kosam. – Waccuure.

Le petit, délicieux comme du lait. – Le souchet. (Dev. Eguchi 1974, p. 19 ; Noye 1974, p. 297.)

waddugo / (gadd-, ngadd-), v.

- apporter
- être en eau (pour un cours d'eau temporaire)
Maayo waddi haa facci, gawriije dow maago fuu doofake.
 La rivière est en eau et a même débordé ; tous les pieds de mil à proximité ont été arrachés.
Maayo no waddiri fuu, miin, mi tayan.
 Aussi grosse que soit la rivière, moi, je la traverse. (Noye 1976, pp. 6-7.)

wadfan, v. ; < wadgo ; cf. *luttan*

- égale(nt) (=, pour une addition, une multiplication ou une division)
Jowi bee didi wadfan jeedifi.
 $5 + 2 = 7$

wadango / (gadfan-, ngadfan-), v.d. ; < wadgo

- faire à (qqn ou qqch.) (qqch.)
- mettre (qqch.) à (qqn ou qqch.)
 ⇒ **wadango (huunde) nebbam**
 « mettre à / (qqch.) / de l'huile »
- huiler, graisser (qqch.)
Kawtirdum jamde cenndoowa hottollo woodi haaje wadaneego nebbam to fabbi.
 L'accouplement des vis du convoyeur-distributeur de coton a besoin d'être graissé après une (certaine) durée (de fonctionnement). (Usine d'égrenage.)

wadgo / (gad-, ngad-), v.

- faire
- mettre
 ⇒ **wadgo boggol yiite nder moter mum**
 « mettre / un câble / électrique / dans / moteur / son »
- brancher un moteur électrique
 ⇒ **wadgo junngo**
- signer, apposer sa signature
O yama demoowo wada junngo.
 Il doit faire signer le planteur.
- ⇒ **wadgo ledde**
 « mettre / des bois »
- tuteurer
 ⇒ **wadgo lisaafi**

- calculer

O wada lisaafi jimillaaji.

Il doit calculer les totaux.

- ⇒ **wadgo ndiyam (haa ...)**

« mettre / de l'eau / (à ...) »

- arroser

To ceedu boo, sey ngadfaa ndiyam haa panninge man, pudfaa tiggugo.

A la saison sèche, il faut que tu arroses les casiers avant de commencer le repiquage.

wafdu / bafdi (ndu/di), n.

- faucille
- ibis sacré, *Threskiornis aethiopica* (Latham) (Threskiornitidae) ; (*syn. dumaral*)

wagg-, (bagg-, mbagg-), adj.

- jeune, immature, qui n'a pas fini de grandir

En fuu meed'en, en anndi huunde waggere kam fuu hulan naange.

Nous savons tous qu'une chose (i.e. « une plante ») jeune craint le soleil.

wa''ingo / (ba''in-, mba''in-), v.d. ; < wa''ugo

- faire monter
 - ⇒ **wa''ingo (huunde) dow (moota)**
 - charger (qqch.) dans (un véhicule)

var. wayyingo

wajaalo (ko), n.

- *Cymbopogon giganteus* (Hochst.) Chiov. (Poaceae)

Grande graminée que l'on utilise pour tresser les **sekko**. Utilisé dans le traitement de certaines folies non apparentes.

wakeere / bakeeje (nde/dé), n.

- page (de livre)

wakiiliijo / wakiili'en (o/be), n. ; < arabe

- représentant (au sein d'une association)

wakkati / wakkatiiji ('o/di), n. ; < arabe

- temps, moment

⇒ **wakkati kuude li'eeji**

« moment / des travaux / des cotonniers »

- campagne cotonnière

Wakkati kuude li'eeji, sey kakkiilanaa hufooji kalludi.

Pendant la campagne cotonnière, tu dois faire attention aux mauvaises herbes.

⇒ **wakkati kuude ndemri**

« moment / des travaux / de l'agriculture »

- campagne agricole

Kawte dammaana ngoodi saman wakkati kuude ndemri : de keban nya-maande angire, ledfe koowoowe, ledfe hufo, bee ko nanndi e man.

Les cercles de caution solidaire sont importants lors de la campagne agricole : ils peuvent obtenir à crédit des engrais, des insecticides, des herbicides, etc.

⇒ **wakkati kuude cogguuji**

« moment / des travaux / des ventes »

- campagne de commercialisation

- heure, point précis dans le flux du temps ; (*syn. ler, njamndi, saa'a*)

Wakkati noy ? – Wakkati tati.

Quelle heure est-il ? – Il est trois heures.

- heure, période d'une heure ; (*syn. ler, njamndi, saa'a*)

O joodake wakkati tati.

Il est resté trois heures.

walaganaari (ndi), n.

- sorgho pluvial à grains ivoire

Ces sorghos sont dans la sous-série *Caffra*, variété botanique *Caudatum*. « Les grains gibbeux sont blanc ivoire ou parfois de couleur paille claire. Ils ne possèdent pas de couche brune et sont assez vitreux (vitrosité moyenne). Ils sont hâtifs et précoces. »

Leur taille va de moins de 2,5 m à plus de 3 m. La couleur des glumes, très variable dans les autres familles, est paille dans toutes les variétés. (Marathée 1970.)

walyere / galye (nde/de), n.

- capsule du cotonnier

Ngilngu nyaawu wonnan galye.

La chenille de *Diparopsis* abîme les capsules du cotonnier.

Les chenilles de *Diparopsis*, *Helicoverpa*, *Earias*, attaquent les capsules de coton.

« ... Les carpelles des capsules (de coton) sont parfois ramassées après la récolte. En effet, leurs cendres particulièrement riches en potasse, peuvent avoir des usages domestiques, comme la fabrication du savon. » (Martin et Deguine 1995.)

wambammb (ko), n. ; *cf. bambammbi*

- feuilles de *Calotropis procera*

wamnde / bamde (nde/dé), n.

- âne

Jahaangal wamnde saalataako wulannde.

L'âne en voyage ne va pas plus loin qu'un terrain brûlé. (Prov.)

Il reste là pour se vautrer dans la cendre. Rien ne peut l'intéresser davantage.

Wamnde to salake ndiyam, dam reedu furi duudgo.

Si l'âne refuse (de boire) de l'eau, c'est qu'il en a déjà trop dans le ventre. (Prov. Noye 1974, p. 307.)

Mbabba waati, puute nde'i !

La bourrique est crevée, finis les pets ! (Prov.)

L'âne a la fâcheuse habitude de péter bruyamment, ce qui n'est pas pour rien dans le mépris où le tiennent les Peuls.

Kino mbamnga caamnannga !

Naseaux de bourrique essoufflée !

Insulte à l'adresse de quelqu'un qui a le nez épaté.

Wamndeejo !

Bourrique !

Insulte à l'adresse de quelqu'un qui ne comprend rien, sur qui on doit taper à chaque fois qu'on veut lui faire faire quelque chose.

Ndey bii wamnde dadi dadfaare ?

Depuis quand un petit d'âne a-t-il échappé au tapis de selle ? (Conte. Noye 1971, p. 92.)

Alla reen wamnde lafi !

C'est bien Dieu qui a préservé l'âne du couteau ! (*Cf.* Noye 1976, pp. 94-95.)

... En en faisant une viande non consommable par un musulman.

Ndemri bee bamde haani waddeego nder jihaaji men goddi.

Le labour avec des ânes (de trait) mérite d'être mis en oeuvre dans certaines de nos régions.

- ⇒ **wamnde kiikorwal**
« âne / du chadouf »
- fourche qui supporte le balancier du chadouf
- ⇒ **wamnde remoore** (plur. : **bamde demooje**)
« âne / laboureur »
- âne de trait

wamtugo / (**bamt-** ~ **gamt-**, **mbamt-** ~ **ngamt-**), v.

- couper en deux (unealebasse par exemple) avant de la vider
Ndu wamtaaka yoofortaake.
(Une gourde) ne peut servir pour le voyage avant d'avoir été ouverte (et vidée de sa pulpe). (Prov.)

wangugo / (**bang-**, **mbang-**), v.

- apparaître, se manifester
To a laari nyawu fuddi wangugo, sey doofaa aawre man, cakkinaa, ngam taa raaba feere.
Si tu vois qu'une maladie a commencé à se manifester, il faut que tu arraches les semis et que tu les jettes, de peur cela ne contamine autre chose.

wanko (ko), n. ; cf. *ganki*

- feuilles de *Celtis integrifolia*
Séchées, ces feuilles entrent dans la composition d'une sauce.

wanre / **gande** (nde/dé), n. ; cf. *ganki*

- fruit de *Celtis integrifolia*

waraago / (**gar-**, **ngar-**), v.d. ; < wargo

- venir seul (pour un végétal), sans avoir été semé intentionnellement
 - ⇒ **biriji gariiji**
 - arachides qui ont poussé seules
 - ⇒ **baskooje gariije**
 - gombos qui ont poussé seuls

wardi (nga), n. ; < *emprunt*

- gâteau frit aux oeufs
Mélanger de la farine de froment avec de l'eau, du sucre, des oeufs. Etaler la pâte sur une surface plane, et la découper avec un moule. Jeter dans l'huile bouillante. (D'après Lopez 1996, pp. 172-174.)

wargo / (**gar-**, **ngar-**), v.

- venir

wari-wariijo / **wari-wari'en** (o/6e), n.d.v. ; < wargo

- non-autochtone, migrant (considéré à son point d'arrivée), immigré

Mi hefi gorko de''ufo, ammaa dum wari-wariijo.

J'ai un mari sérieux, mais il n'est pas d'ici.

warkeeho (ko), n. ; cf. *barkeehi*

- feuilles de *Piliostigma reticulatum*

warti-wartingo / (**garti-gartin-**, **ngarti-ngartin-**), v.d. ; < wargo

- aller et venir sans arrêt ; être alternatif (courant)

wasaande / **gasaade** (nde/dé), n.d.v. ; < wasgo

- mare artificielle ou aménagée

wasarde / **gasarde** (nde/dé), n.d.v. ; < wasgo

- terrain où l'on a creusé des trous ou des puits pour en extraire quelque chose (de l'eau, du minerai...)

wasgo / (**gas-**, **ngas-**), v. ; cf. *uftugo*

- creuser ; déterrer ; récolter (du manioc, des tubercules sauvages) en creusant tout autour

Baaba siwaa wasgo mbay mum na, Hamma ?

Grand frère, papa n'a pas encore récolté son manioc ?

Saali kam durataa be'i ; o nyalla fijo o don wasa nguraaje.

Sali ne garde pas les chèvres ; il passe la journée à jouer et à déterrer des tubercules de *Stylochiton*.

wasiiso (ko), n. ; cf. *jabbi*

- jeunes feuilles de tamarinier *Tamarindus indica*

Utilisées comme légume-feuille dans une sauce à la pâte d'arachide.

var. *wisiiso*

waskoore / **baskooje** (nde/dé), n.

- gombo, *Abelmoschus esculentus* (L.) Moensch (Malvaceae) ; = *Hibiscus esculentus* L.

Baskooje boo, dum saakataake, dum aawee to didi-didi, to tati-tati.

Le gombo, ça ne se sème pas à la volée ; cela se sème en poquets, par deux ou trois graines.

Il existe de nombreuses variétés de gombo ; en voici les principales :

- ⇒ **waskoore gaakoore** (plur. : **baskooje gaakooje**)
« gombo / longue gourde-louche »
- variété de g. à fruits très longs
- ⇒ **waskoore gertogarre** (plur. : **baskooje gertogalje**)
« gombo / semblable à la poule »
- variété de g. naine, hâtive, très productive
- ⇒ **waskoore kurkuduure** (plur. : **baskooje kurkuduuje**)
• variété de g. courte et grosse
- ⇒ **waskoore ladde** (plur. : **baskooje ladde**)
« gombo / de brousse »
- variété de g. sauvage, très petite, couverte de poils
- ⇒ **waskoore mboodiire** (plur. : **baskooje mboodiije**)
« gombo / semblable au serpent »
- variété de g. à fruit glabre, qui donne après la saison des pluies ; très mucilagineux
- ⇒ **waskoore nyaanyaareere** (plur. : **baskooje nyaanyaareeje**)
« gombo / à démangeaisons »
- variété de g. couverte de poils piquants
- ⇒ **waskoore wodeere** (plur. : **baskooje bodeeje**)
« gombo / rouge »
- variété de g. à fruits rougeâtres

Les tiges sèches fournissent un combustible de piètre qualité. Le fruit, frais ou sec (réduit en poudre), est très utilisé pour faire des sauces gluantes.

Les jeunes feuilles qui poussent en pleine saison des pluies (août) servent aussi comme légume-feuille.

Les vieilles femmes peuvent mâcher les jeunes fruits en association avec la noix de kola ; le gombo forme un liant qui évite qu'on avale par inadvertance des petits bouts de noix de kola, et que l'on s'étrangle avec.

var. du plur. : basko

wa''ugo / (ba''-, mba''-), v.

- monter sur (qqch.), escalader, gravir

var. wayyugo

wawaaro (ko), n. ; *cf. gawaari*

- feuilles d'*Acacia nilotica*

var. wawaro

wawaro (ko), n. ; *cf. wawaaro*

wawrere / gabbe (ou) **gawe** (nde/dé), n.

- grain (de céréale)

To duumol woodi, kare njari, wawrere gawri fuu nii loorgo !

Lorsque la saison des pluies a été bonne et que les champs destinés au sorgho repiqué se sont imbibés d'eau, chaque grain grossit.

- graine

Masarji kam, wawrere woore fe loowata nder jabbere ; nde godfo aawata pat, acca santimeeta noogas e jowi, hakkunde jabbe dīdī.

Pour le maïs, on sème une graine par poquet ; quelle que soit la date du semis, on laisse vingt-cinq centimètres entre les poquets.

waygoore / baygooje (nde/dé), n. ; *cf. mborho*

- courge, *Cucurbita maxima* Duch. ex Lam. (Cucurbitaceae)

Pum baawo suudu. – Waygoore !

Patapouf derrière la maison. – La courge ! (Dev. Noye 1974, p. 297.)

Ko feewti fuu welaa, sey waygoore.

Rien de refroidi n'est bon, sauf la courge. (Prov. Noye 1974, p. 309.)

La courge consomme de trois façons principales :

1. cuite à l'eau et mangée seule ;
2. cuite avec de la pâte d'arachide (avec ou sans niébés), et sucrée ; voir **laawturu**
3. séchée, cuite dans un bouillon de pieds de boeuf (pour le rendre moins gélatineux), ou dans un bouillon de boeuf.

La femme enceinte ne doit manger ni courge ni courgette, sous peine d'émettre un gros étron pendant l'accouchement. Voir **mbaalndi**.

Une personne douée d'une mauvaise vue, comme un albinos, par exemple, doit consommer régulièrement de la courge tout au long de son existence.

On fait aussi manger force courge à la victime d'une fracture osseuse.

- courgette (culture maraîchère)

waygooreehi / waygooreeje (ki/dé), n.d. ; < waygoore

« (plante semblable à) *Cucurbita maxima* »

- *Laggetera pterodonta* (DC.) Schultz-Bip. (Asteraceae)

Lorsque l'on coupe la tige de cette plante, il s'en écoule un latex jaune, de la même couleur que la pulpe de courge ; d'où son nom.

Cf. Adventrop, pp. 300-303.

waygoore-nasaara / baygooje-nasaara (nde/dé), n.c.

« courge / de l'Européen »

- melon, *Cucumis melo* L. (Cucurbitaceae)

syn. waygoore-welnde

Consommé principalement pendant le Ramadan (si la saison le permet). Le non-usage de graines sélectionnées entraîne de fâcheuses hybridations avec d'autres cucurbitacées présentes dans les jardins maraîchers.

waygoore-siiwre / baygooje-ciïwe (nde/dé), n.c.

« courge / rayée »

- courge allongée, ceintrée, rayée dans le sens de la longueur (Cucurbitaceae)

Mêmes utilisations que **waygoore**.

waygoore-welnde / baygooje-beldé (nde/dé), n.c. ; *cf. waygoore-nasaara*

« courge / sucrée »

- melon, *Cucumis melo* L. (Cucurbitaceae)

syn. waygoore-nasaara

waylugo / (gayl-, ngayl-), v.

- retourner, tourner à l'envers ; changer, transformer
- déverser (qqch., pour un camion disposant d'une benne basculante), « benner »

To mootaa hoosi hottollo, nga yaha nga wayla ko.

Quand le camion (de cour) a pris le coton, il va le « benner ». (Usine d'égrenage.)

wayna / waynaaje (nga/dé), n. ; < *hausa*

- beignet rond de riz

Prendre du riz. En réduire la moitié en farine, et cuire l'autre moitié à l'eau. Mélanger. Refroidir. Ajouter de la levure et laisser fermenter une nuit. Mettre en boules. Frire. (D'après Lopez 1996, pp. 172-174.)

- beignet de farine de froment aux oeufs

Mélanger de la farine de froment avec de l'eau, du sucre, de la levure, des oeufs, du piment. Laisser fermenter 1 h. Mettre en boules. Frire. (*Ibid.*)

waynaabe ; *cf. gaynaako*

wayyingo / (**bayyin-**, **mbayyin-**), v.d. ; *cf. wa'ingo*

wayyugo / (**bayy-**, **mbayy-**), v. ; *cf. wa'ugo*

weeleego / (**beel-**, **mbeel-**), v.

- avoir faim

No mbeeloraɗaa fuu, a wi'ataa fayannde « kaawu ».

Aussi affamé que tu sois, tu n'appelleras pas la marmite « oncle maternel ». (Prov. Eguchi 1974, p. 91.)

weelo / **weelooji** (ngo/di), n.d.v. ; < weeleego ; *cf. kooye*

- faim, famine, disette, manque de nourriture

Ngo maada naawngo ;

ngo debbo maada semtungo ;

ngo biya yurumngo.

La (faim) tienne est douloureuse ;

celle de ta femme est honteuse ;

celle de ton enfant fait pitié. (Prov.)

Weelo yimbe tullan weelo nyiiri naawgo.

Le manque de compagnie est plus douloureux que le manque de nourriture. (Prov.)

weendu / **beeli** (ndu/di), n. ; *cf. karal*

- mare naturelle, étang, lac

Weendu, dum luggere nde Alla wadi.

La mare naturelle, c'est une dépression faite par Dieu.

Burnaa beeli, dow kooseje ngonata.

La plupart des mares naturelles sont dans les montagnes.

Nder weendu man doo, be tawataa lidfi, sey paabi, bodde ndiyam ; nde goo, dabbaaji njaran ndiyam haa maaru.

Dans la mare, on ne trouve pas de poissons, mais seulement des grenouilles et des serpents d'eau ; parfois, le bétail peut s'y abreuver.

Ce type de mare n'est pas relié à un cours d'eau.

weetgo / (**beet-**, **mbeet-**), v.

- faire jour, être le matin

To weeti, weli :

bumdo e fannyunde,

dokko e geeyooli.

Le matin est bon (pour tout le monde) :
l'aveugle marche à tâtons,
le borgne tourne la tête pour voir. (Prov.)

- passer la matinée

A weeti jam na ?

As-tu passé une bonne matinée ? (Salutation de la matinée.)

we''ititgo / (be''it-, mbe''it-), v.d. ; < weed-

- étaler (un solide allongé)

Baawo man, be njaha, be dabbitoya hufo, be mbe''ita dow fanngarre man, suy be koo'a ndiyam be ndufa.

Ensuite ils (i.e. les maraîchers) vont chercher de l'herbe et l'étendent sur la planche (qui vient d'être ensemencée) ; puis, ils prennent de l'eau et la versent (dessus).

welluko (ko), n. ; *cf. belluki*

- feuilles de *Lannea humilis*

wellunde / bellude (nde/dé), n. ; *cf. belluki*

- fruit de *Lannea humilis*

wesgo / (bes-, mbes-), v. ; cf. jaartugo

- vanner en faisant sauter sur un plateau (des graines contenant des insectes ou des impuretés)

wett- / (bett-, mbett-), adj.

- peu profond (eau), plat

wibbere / bibbe (nde/dé), n.

- poitrine, poitrail

Kusel wibbere mbaala belngel.

La poitrine de mouton est une viande délicieuse.

wicco / bicce (ngo/dé), n.

- queue

Taartaago huunde juuta-wiccoore, a saftan njaaba.

A force de faire la ronde autour d'une « chose » à longue queue, tu finiras par marcher dessus. (Prov.)

wicco-doomru (ko), n.c.

« queue / de souris »

- *Eragrostis ciliaris* (L.) R. Brown (Poaceae) ; = *E. pobeguinii* C.E.Hubb. ; = *E. tenax* Stapf
syn. hudò-boji

Le nom de cette herbe lui vient de son inflorescence effilée, très serrée, d'aspect laineux.

Cf. Adventrop, pp. 154-156.

wicco-jiire (ko), n.c.

« queue / d'écureuil »

- *Aristida hordeacea* Kunth (Poaceae)
syn. jiiireeho

Cette graminée est utilisée pour faire des balayettes. Elle doit son nom à la forme oblongue et à la couleur de son inflorescence, qui rappelle la queue de l'écureuil fouisseur.

Cf. Adventrop, pp. 98-101.

wicco-ngeelobaahi (ki), n.c.

« (plante semblable à une) queue / de dromadaire »

- *Bidens pilosa* L. (Asteraceae)
syn. ngeelobaahi

La fleur et les fruits (akènes noirs qui s'accrochent aux vêtements), emmanchés au bout d'un long pédoncule, peuvent évoquer une queue de dromadaire, surtout avant leur ouverture complète.

Cf. Adventrop, pp. 288-291.

La cendre de la plante, mélangée à du beurre frais, est utilisée pour soigner les mycoses de la peau.

wiccoowal (ngal), n.d. ; < wicco

« (cuir) de queue »

- culée

Partie d'une peau tannée la plus voisine de la queue.

wicco-waandu (ko), n.c.

« queue / de singe »

- *Setaria pumila* (Poir.) Roem. et Schult. (Poaceae) ; = *S. pallide-fusca* (Schum.) Stapf et C.E.Hubb.

Cf. Adventrop, pp. 206-209.

wicco-yaare (1) / bicce-jahe (ki/dé), n.c.

« queue / de scorpion »

- *Fleurya aestuans* (L.) Gaud. ex Miq. (Urticaceae)

syn. yaareehi

Feuilles légèrement urticantes. La plante ressemble à l'ortie.

wicco-yaare (2) / bicce-jahe (ki/dé), n.c.

« queue / de scorpion »

- *Heliotropium zeylanicum* (Burm. f.) Lam (Boraginaceae)

wi''ere / bi''e (nde/dé), n. ; *cf. mbi''iri*

- graine de coton (de couleur noire)

Binngel am ngeel, saa'i ngel danyaaka ngel baleeyel. Nde ndanyimi ngel, ngel ranwi. – Hottollo.

Ce mien enfant, quand il n'était pas né, était noir. Quand je l'ai mis au monde, il est devenu blanc. – Le coton. (Dev. Noye 1974, p. 297.)

La fumée de graines de coton est censée chasser les serpents. *Cf.* aussi **kurnaahi**.

⇒ **bi''e aawdi**

« graines / à semence »

- graines-vrac (destinées à la semence)

⇒ **bi''e moofteteede**

« graines / à entasser »

- graines-silos (destinées au stockage pour l'huilerie)

var. wiyyere

wiidaare / biidaaje (nde/dé), n.

- clairière

Endroit dégagé dans la brousse, où peut se regrouper le bétail.

var. biidaare

wiikaago / (biik-, mbiik-), v. ; *cf. sabbugo*

- désherber au couperet (**wiikordu**), en coupant au ras du sol

Avant de repiquer du sorgho dans un champ de saison sèche, on pratique cette opération, lorsque l'on ne peut brûler directement les graminées qui l'encombrent, ou que leur combustion a été par trop incomplète.

To ndiyamji timmi, min mbiikoo kare ; to ndemriije boo, min ndema.

Quand les pluies ont cessé, nous désherbons au couperet les champs de saison sèche ; et si ce sont des terrains qui exigent d'être labourés, nous les labourons.

wiikordu / biikordī (ndu/dī), n.d.v. ; < wiikaago ; cf. *horde*

- couperet

« Sorte de lame de fer recourbée, (à double tranchant), que l'on manipule avec un mouvement de va-et-vient latéral, et qui tranche à même le sol les plateaux de racines (des graminées). » Utilisé pour nettoyer les terrains à sorgho repiqué quand on ne peut les désherber directement par le feu ou lorsque la combustion des herbes a été incomplète. (Seignobos 1993, p. 20.)

wijaare (nde), n.d.a. ; < wijaa- ; cf. *tasba*

- surnom élogieux de *Cassia obtusifolia*

Wijaaye (classe **nge**) se dirait d'une vache qui continue à donner du lait même longtemps après ne plus avoir de veau. Appliqué à la plante (classe **nde**), l'adjectif signifie la grande estime en laquelle on la tient. Noter que Noye (1979, p. 381) donne un tout autre sens à **wijaa-**.

wijaaye / bijaaji (nge/dī), n.d.a. ; < wijaa-

- vache qui continue à donner du lait longtemps après avoir eu un veau
- vache aux cornes tombantes (d'après Noye 1989, p. 381)

wileewo / bileeji (ngo/dī), n.

- aile
 - ⇒ **wileewo dowwo** (plur. : **bileeji dowji**)
« aile / supérieure »
 - élytre (d'un insecte)
 - ⇒ **wileewo leswo** (plur. : **bileeji lesji**)
« aile / inférieure »
 - aile postérieure (d'un insecte)

wilgo / (bil-, mbil-), v.

- détruire
- effacer (avec le doigt), gommer ; annuler (une commande)

To a yidī wilgo umminki masin, sey i'a fahinta dow bitonre maajum.

Si vous voulez annuler la mise en marche de la machine, il faut appuyer à nouveau sur sa touche de commande. (Usine d'égrenage.)

wililiiru / wililiiji (ndu/di), n.

- dendrocygne veuf, *Dendrocygna viduata* (Linné), (Anatidae)

Le nom de cet oiseau, parfois appelé localement « canard pleureur », est d'origine imitative ; en vol, le dendrocygne veuf crie constamment : « wili-wili » (c'est aussi comme cela qu'on l'appelle en *munjuk*).

wili-Malam (ki), n.c.

« a détruit (le village de) Malam »

- *Ipomoea fistulosa* Mart. ex Choisy (Convolvulaceae)
syn., cf. *tigga-miccito*

wilirre / bilitte (nde/dé), n.d.v. ; < wilititgo

- reprise de la végétation (après la chute des feuilles)
- talle

« Tige érigée ou semi-érigée prenant son origine d'un bourgeon axillaire ou de la base de la plante. » (House 1987, p. 222.)

wilirreehi (ki), n.d. ; < wilirre

« (plante semblable à) une repousse »

- *Spermacoe stachydea* DC. (Rubiaceae) ; = *Borreria stachydea* (DC.) Hutch. et Dalz.

Cf. *Adventrop*, pp. 528-531.

wilititgo / (bilit-, mbilit-), v.

- repousser (après avoir été coupé), donner de nouvelles feuilles

To a wa'i gubudo, njarnaa noon ngadaa mannda, dum wilita.

Quand tu coupes le *Ceratotheca*, tu n'as qu'à l'arroser et à y mettre de l'engrais, et ça repousse.

wilwildu / bilwili (ndu/di), n.

- chauve-souris

On dit que la chauve-souris défèque par la bouche.

Miin wi'etee wilwildu nduu, [...]

mi jilli-jillijum :

mi fotan e sonndu, ammaa mi buran sonndu seeda,

mi fotan e doomru, ammaa mi buran doomru seeda,

sonndu boo buratam seeda,

doomru boo buratam seeda.

C'est moi qu'on appelle la chauve-souris, [...]
je suis un être complexe :
je suis l'égale de l'oiseau, mais je suis un peu supérieure à l'oiseau ;
je suis l'égale de la souris, mais je suis un peu supérieure à la souris ;
cependant, l'oiseau m'est un peu supérieur,
et la souris m'est un peu supérieure. (Noye 1976, pp. 78-79.)

La suite du texte nous apprend que l'oiseau est supérieur à la chauve-souris parce qu'il a un bec et qu'il gratte la terre avec ses pattes ; elle est cependant son égal, car elle vole. L'oiseau lui est encore supérieur parce qu'il regarde le ciel, alors qu'elle a toujours la tête en bas (du moins quand elle ne vole pas).

Par rapport à la souris, la chauve-souris est supérieure, car elle vole. Elles sont cependant à égalité, car l'une comme l'autre ont des oreilles, des moustaches et des dents.

wilwilduuri (ndi), n.d. ; < wilwildu

« (boule) de la chauve-souris »

- partie de la nourriture que certaines femmes gardent secrètement après avoir servi le repas

Certaines femmes ont honte de montrer qu'elles ont bon appétit. Elles dissimulent donc un peu de nourriture, qu'elles pourront consommer ultérieurement sans témoins.

winnde / bille (nde/de), n.d.v. ; < wilgo

- emplacement d'un ancien village ou d'une ancienne concession

Ko tawi unordu e bille, ngam ndu wudđitiindu.

Si on trouve un mortier dans des concessions abandonnées, c'est qu'il est percé. (Prov.)

winndoobe ; cf. *binndoowo*

winndugo / (binnd-, mbinnd-), v.

- écrire, inscrire, noter, prendre note (par écrit)

O winnda kanjum man nder kaye bas.

Il doit noter les mêmes [renseignements] sur le cahier de bâches. (Marché au coton.)

wisiiso (ko), n. ; cf. *wasiiso*

wiskeeho (ko), n. ; cf. *biskeehi*

- feuilles de *Ficus glumosa*

wiskeere / biskeeje (nde/dé), n. ; cf. *biskeehi*

- fruit de *Ficus glumosa*

wittugo / (bitt-, mbitt-), v.

- ramasser
 - ⇒ **wittugo ngesa**
« ramasser / le champ »

- rentrer la récolte

Remoobe jur don coora gese mabbe buutu meere diga be mbittaay de.

Beaucoup d'agriculteurs vendent leurs cultures à vil prix avant même de les avoir rentrées.

I.e. : ils vendent leurs récoltes sur pied.

wiyyere / biyye (nde/dé), n. ; cf. *wi'eere*

woggaago / (gogg-, ngogg-), v.

- se frotter, frotter (intransitif)

wohgo / (boh-, mboh-), v.

- aboyer (pour un chien, un cynocéphale ou un lycaon)

Wuufndu wohataa, guuran.

(Le chien) qui a quelque chose dans la gueule n'aboie pas, il gronde. (Prov.)

To be coori bannda rawaandu, aan kam, ekkita wohgo !

Si l'on vend un chien à ton « frère », toi, apprends à aboyer ! (Prov.)

wo''ingo / (bo''in-, mbo''in-), v.d. ; < woodgo

- améliorer

IRAD dum biro cuklaniinga wo''ingo demitirle.

L'IRAD est un institut qui se préoccupe d'améliorer l'agriculture.

wo''itingo / (bo''itin-, mbo''itin-), v.d. ; < woodgo

- réparer, remettre en état (qqch. qui était tombé en panne ou qui s'était abîmé)

syn. mo''itingo

To woodi ko wonni nder izin, to dum duuran, sey min ndarna coofnoowa hot-tollo, min ummintaa sey baawo wo''ingo babel bonniingel.

Si, dans l'usine, il y a une panne qui va durer un certain temps, on doit arrêter l'humidificateur de coton ; on ne le redémarrera qu'après avoir réparé la partie en panne. (Egrenage industriel.)

wo''itinoobe ; *cf. bo''itinoowo*

wolde / bolle (nde/dé), n.

- parole ; langue, langage
 - ⇒ **wolde rammitinaande** (plur. : **bolle dammitinaade**)
« parole / raccourcie »
- abréviation, sigle, acronyme

wolommbo (ko), n. ; *cf. golommbi*

- feuilles de *Stereospermum kunthianum*

On les donne comme fourrage aux vaches et aux chevaux.

wommberere / gomme (nde/dé), n.

- entre-noeud de tige de sorgho
 - Kurgoowo seeki wommberere, habbi junngo yewngo.**
Le guérisseur a fendu un entre-noeud de sorgho (pour en faire deux attelles) et a attaché le bras cassé.
- flûte faite dans une section de tige de sorgho

wonnaago / (bonn-, mbonn-), v.d. ; < wongo

- s'abîmer, se détériorer, se dégrader
 - Haa nder moter, to wuli, nebbam wonnoto.**
Dans un moteur, l'huile se dégrade sous l'effet de la chaleur.

wonnugo / (bonn-, mbonn-), v.d. ; < wongo

- abîmer, altérer, détériorer, dégrader

woodgo / (bood-, mbood-), v.

- être bon, être beau, être de bonne qualité
- qualité
 - Alarba bee asawe fuu, be don koosa hottollo bursaako ; sedfa muudum be ngada nder kabbirdum ngam nuldugo haa babal be ndaarata woodgo hottollo.**
Tous les mercredis et tous les samedis, on prend du coton-fibre et on en emballe un peu pour l'envoyer dans un endroit où l'on contrôle sa qualité. (Usine d'égrenage.)
- être bon à repiquer (pour du plant)
 - Saakre am woodfi.**
Ma « pépinière » est bonne à repiquer.

woofaago / (**boof-** ~ **goof-**, **mboof-** ~ **ngoof-**), v.

- couvrir

Kerande ngaddani goofiide bone.

Celles qui caquètent ont attiré le malheur sur celles qui couvent. (Prov.)

On n'aurait pas repéré les poules qui couvent s'il n'y en avait eu d'autres à caqueter dans les environs.

wooftere / **goofte** (nde/dé), n.d.v. ; < wooftugo

- rejet, repousse
- deuxième fructification après une première cueillette (gombos, niébés)

wooftugo / (**gooft-**, **ngooft-**), v.

- rejeter (pour une plante qui a été coupée ou brûlée)

woortugo / (**goort-**, **ngoort-**), v.

- effeuiller (un arbre sur pied) en faisant glisser la main fermée le long d'une branche ou d'un rameau

woot-, (**goot-**, **ngoot-**), adj.

- unique, identique, même

Sey binndoowo arano bee didafo kebta jimillaaji gooti.

Il faut que le premier et le deuxième secrétaires obtiennent les mêmes totaux.

wootereehi / **wootereeje** (ki/dé), n.d.a. ; < woot-

« (plante) unique »

- *Polycarpea eriantha* Hochst. ex A. Rich. (Caryophyllaceae)

wooyndu / **gooyli** (ndu/dī), n.

- fosse de teinturier

syn. *balinirdu*

Booyma goo, nde zaman wo'ono, [...]

Sirata tammoroo wooyndu.

Autrefois, quand ce siècle était bon, [...]

Le Kanuri comptait sur la fosse de teinturier (pour vivre).

(Dalil, pp. 114-115, v. 60 et 63.)

wooynugo / (**gooyn-**, **ngooyn-**), v.

- s'adresser de loin et sur un ton élevé, à des gens pour leur faire une communication, ou à un troupeau d'animaux pour leur donner un ordre

wor- / (**gor-**, **ngor-**), adj. ; *cf. rew-*

- mâle (adj.)

Cet adjectif prend des formes régulières, mais difficiles à reconnaître pour le non-spécialiste, lorsqu'il est accordé dans les différentes classes ; voici celles qui apparaissent dans le lexique botanique et zoologique : **gorde (de)** ; **gordfi (dɛ)** ; **gorgel (ngel)** ; **gorki (ki)** ; **ngorgu (ngu)** ; **ngorkon (kon)** ; **worde (nde)** ; **wordu (ndu)** ; **worko (ko)**.

Appliqué à une plante, réfère à un port érigé, ou à une feuille allongée et étroite.

worba (ko), n. ; *cf. worbaaho*

worbaaho (ko), n.

- *Cleome gynandra* L. (Capparidaceae) ; (*syn. kinaski*)

Cette plante a pour surnoms **lawan haakooji**, « chef des légumes-feuilles », et **ted-da-tallannde**, « noble par la pincée de boule ». Elle est utilisée en cuisine dans des sauces à l'arachide, en association avec *Hibiscus sabdariffa* **follere**.

Worba woni lawan haako [...]

Worba, sooba mburwaadam,

Balecho ranwa-ndaafaare.

Le *Cleome gynandra* est le chef des sauces, [...]

Le *Cleome gynandra*, ami du lait battu,

Noire sauce au blanc chapeau. (Dalil 1988, pp. 146-147, v. 142, 146-147.)

Le lait battu recouvre la sauce en question comme un chapeau à large bords.

var. worba

worba-jaawle (nga), n.c. ; *cf. maama-worba*

« *Cleome gynandra* / des pintades »

- *Cleome viscosa* L. (Capparidaceae)

worba-ladde (nga), n.c.

« *Cleome gynandra* / de brousse »

- *Cleome coeruleo-rosea* Gilg et Bened. (Capparidaceae)

Feuilles non consommables.

Cf. Adventrop, pp. 336-339.

worfe-bowde ; *cf. gorko-bokki*

worde (nde), adj. ; *cf. wor-*

wordu (ndu), adj. ; *cf. wor-*

worko (ko), adj. ; *cf. wor-*

wowtere / bowte (nde/dé), n. ; *cf. iyeende*

- dernière pluie de la saison des pluies

Wowtere wonna njigaari, hafna karal.

La dernière pluie de la saison perd le sorgho rouge et rend prétentieux le sorgho repiqué.

woygo / (boy-, mboy-), v.

- pleurer
- crier (pour un animal)

Fowru woyi, mbeewa majji.

L'hyène a poussé son hurlement, la chèvre s'est perdue. (Prov.)

Post hoc, ergo propter hoc.

S'emploie dans le cas d'une accusation non fondée, que l'on justifie par une déduction fallacieuse.

woyla, n. ; < *kanuri*

- Nord

woylere / boyle (nde/dé), n. ; *cf. boyli*

- fruit d'*Hexalobus monopetalus*

woylo (ko), n. ; *cf. boyli*

- feuilles d'*Hexalobus monopetalus*

woyre / goye (nde/dé), n. ; *cf. kurnaahi, nguruure*

- *Cyperus articulatus* L. (Cyperaceae)

On en fait brûler les nodules après séchage, pour produire une fumée odorante. Pilé avec du sucre, entre dans la composition de philtres de séduction.

var. : D. Noye (1989) donne woyre, plur. goye

wujugo / (guj-, nguj-), v.

- enduire de matière grasse

Wuja laral jillere ndiyam bee mannda-ngal bee biriji namaadi.

On enduit la peau (de mouton) avec un mélange d'eau, de « sel noir », et d'arachides écrasées. (Tannage des peaux de moutons.)

wukkuru / bukki (ndu/di), n.

- touffe de fibres (dans la capsule de coton ouverte)

Tendi haako mbu'an dace dow bukki hottollo.

Les pucerons excrètent des miellats sur la fibre de coton.

wulgo / (**gul-**, **ngul-**), v.

- être chaud, chauffer (intransitif)

Haa nder moter, nebbam don sannjoo to wuli, to huuwtiniraama neebi.

Dans le moteur, l'huile s'altère sous l'effet de la chaleur, si on le fait marcher longtemps.

- brûler (intransitif)
- mettre le feu à, incendier

O wuli ladde.

Il a fait un feu de brousse.

wulnugo / (**guln-**, **nguln-**), v.d. ; < wulgo

- faire chauffer, chauffer (transitif)

Coofnooji hottollo aartata ummineego ngam wulnugo tiyooji tawon.

Les humidificateurs de coton doivent être démarrés en premier afin de préchauffer la tuyauterie. (Usine d'égrenage.)

wulweende / gulweele (nde/dé), n.d.v. ; < wulgo

- sueur, transpiration

Koo moy nyaama wulweende mum.

Chacun doit manger à la sueur de son front. (Prov.)

wulyere / bulye (nde/dé), n.d.v. ; < wulyugo

- chose détruite sur le sol par des parasites divers

Mbuubu jali wulyere.

La mouche se moque d'une chose en décomposition. (Prov.)

- terre rejetée à la surface par les vers de terre, turricule

wulyereehi / wulyereje (ki/dé), n.d. ; < wulyere

« (plante semblable à) une chose détruite par les termites »

- *Spermacoce chaetocephala* DC. (Rubiaceae) ; = *Borreria chaetocephala* (DC.)

Hepper ; = *Spermacoce kotschyana* Oliv.

Le nom peul de cette plante lui vient probablement de ses inflorescences globuleuses, qui contiennent de minuscules petites fleurs. Une fois celles-ci desséchées, le glomérule peut évoquer une chose détruite par les termites endogés (?).
Cf. *Adventrop*, pp. 520-523.

wulyereehi-bodfeehi / wulyereje-bodfeje (ki/dé), n.c.

« *Spermacoce chaetocephala* / rouge »

- *Spermacoce radiata* (DC.) Sieb. ex Hiern (Rubiaceae) ; = *Borreria radiata* DC.

La tige de la plante est souvent teintée de pourpre.

Cf. *Adventrop*, pp. 524-527.

wumale / gumale (nde/dé), n.d.a. ; < wumal-

- vache dépourvue de cornes

wumooru / bumooji (ndu/di), n.d.v. ; < wumgo ; cf. *fowru*

wurbande / gurbande (nde/dé), n.d.v. ; < wurbaago

- barrissement, rugissement, grondement, soufflement défensif (d'un félin)

wurde / burde (nde/dé), n.d.v. ; < wurgo ; cf. *hunnduko*

- trou (dans un tissu, dans une feuille...)
- ouverture latérale n'atteignant pas le sol, dans une construction (fenêtre, par exemple)
 - ⇒ **wurde beembal**
 - « ouverture latérale / de grenier »
 - entrée latérale au sommet du grenier

Typique des greniers des non-Peuls.

wurditigo / (burdit- ~ gurdit-, mburdit- ~ ngurdit-), v.d. ; < wurgo ; cf. *sumpitiigo*

- percer (une surface peu épaisse)

wurguure / burguuje (nde/dé), n.

- bas-fond argileux qui retient l'eau à la saison des pluies

On peut y cultiver du riz et y trouver parfois des poissons (lorsque la crue du « ma-yo » l'atteint) ainsi que des batraciens.

Il y pousse spontanément une végétation herbacée très appréciée par le bétail.

wuro / gure (ngo/dé), n.

- village

Binngel am ngeel, ngel don yaha wuro e wuro, ngel don dari. – Laawol !

Ce mien enfant se rend de village en village, sans bouger. – La route ! (Dev. Noye 1974, p. 295.)

wurtaago / (gurt-, ngurt-), v.

- sortir ; lever (pour un semis)

Haa aawre tinyeere wurtoo boodfum, taa wona babal loope.

Pour qu'un semis d'oignon lève bien, ce n'est pas dans un endroit argileux qu'il faut le faire.

wurtingo / (gurtin-, ngurtin-), v.d. ; < wurtaago

- faire sortir
- soustraire, déduire

O wurtina kilooji bas nder kilooji yowannde fuu.

Il doit déduire de chaque pesée le poids des bâches. (Marché au coton.)

wurtinirko (ko), part. ; < wurtingo

- orifice par où sort
 - ⇒ **wurtinirko kodde**
 - sortie du grain moulu (dans un moulin à moteur)

wutaandu / butaali (ndu/di), n.

- chandelle de petit mil

Juutfo mo juutndu. – Yommbal bee yadiiri !

Le long qui l'a long. – La tige de mil pénicillaire et (son) épi ! (Dev. Noye 1971, p. 69.)

« Toute la subtilité de cette devinette réside dans les allusions suggérées par les accords du participe du verbe **juut-** « être long ». Le premier « long » dont on parle est accordé dans la classe des personnes humaines ; on peut donc croire que ce « long » est un homme ; le deuxième « long » est accordé dans la même classe, entre autres, que le doigt (**hoondu**). Il faut donc comprendre : « l'homme de grande taille qui a un long doigt ! » On peut alors deviner que le « doigt » en question est la chandelle du mil pénicillaire. Remarquons au passage que **wutaandu** désigne de nos jours l'épi de maïs dans le dialecte peul de Garoua. Le mil pénicillaire ayant précédé le maïs dans la région, on peut en déduire que son épi a reçu le même nom que la chandelle de mil. » (Tourneux et Iyébi-Mandjek 1994, p. 196.)

- maïs, *Zea mays* L. (Poaceae)

Dans ce deuxième sens, le mot n'a cours qu'à Garoua et à Ngaoundéré. Cependant, il est connu ailleurs.

Mumtirgal ginnaado, sey leggal wutaandu.

To boosti mo rummoodu, o nanata.

Le fou n'a d'autre torche-cul que la rafle de maïs.

(Mais), quand ça lui écorche le trou de balle, il le sent ! (Sannda Umaru.)

wutaanduho (ko), n.d. ; < wutaandu

« (herbe) qui ressemble à une panicule de petit mil »

- *Rhytachne triaristata* (Steud.) Stapf (Poaceae)

wutalde / gutale (nde/de), n.

- *Aristida kerstingii* Pilg. (Poaceae) ; = *Arthratherum kerstingii* X

Cf. *Adventrop*, pp. 102-105.

wuttudu / buttuli (ou) **guttuli** (ndu/di), n.

- flanc (d'un animal)
- côté (d'un parallélépipède)

Teddeenga bal don windee deydey no laabata buttuli bal man didi fuu.

Le poids de la balle (de coton) est écrit proprement des deux côtés.

- face (d'une feuille, d'une peau)

Her wuttudu lesru haakooji tendi haako ngenata.

Les pucerons vivent sur la face inférieure des feuilles.

⇒ **wuttudu gaasa**

« côté / du poil »

- côté de la fleur (dans un cuir)

⇒ **wuttudu kusel**

« côté / de la viande »

- côté de la croûte (dans un cuir)

wuufgo / (guuf-, nguuf-), v. ; cf. saawtugo

- épier (pour une graminée)

wuuluko (ko), n. ; cf. *ngaska*

- *Pennisetum pedicellatum* Trin. (Poaceae)

syn. *wuulunde*

Cf. *Adventrop*, pp. 194-197.

wuulunde (nde), n. ; cf. *wuuluko*

- *Pennisetum pedicellatum* Trin. (Poaceae)

wuumre / guube (nde/dé), n.

- buisson

Nguuba baleewa, nga colli baleeji. – Hoore bee tendi.

Le gros buisson noir aux oiseaux noirs. – La tête et les poux. (Dev. Noye 1971, p. 68.)

wuusndu / buusdi (ndu/di), n.d.a. ; cf. *fowru*

wuuwgo / (buuw-, mbuuw-), v.

- balayer
- nettoyer (un champ) avant de l'ensemencer

Baawo wuuwgo gese hottollo, malla baawo remgo de, akaawu li'eeji fuddata senndango remoofo bi''e aawgo.

C'est après le nettoyage ou le labour des champs que le moniteur agricole pour le coton se met à distribuer la semence de coton aux paysans.

wuwooru (ndu), n.

- *Bulbostylis hispidula* (Vahl) Haines subsp. *hispidula* (Cyperaceae) ; = *Fimbri-stylis hispidula* (Vahl) Kunth subsp. *hispidula* (Cyperaceae)

Cf. *Adventrop*, pp. 50-53.

wuykitiniho (ko), n.d.v. ; < wuykitingo

« feuilles / qui dessoûlent »

- morelle noire, *Solanum nigrum* L. (Solanaceae)

Cultivée dans les jardins maraîchers ; la feuille entre dans la composition de sauces avec ou sans pâte d'arachide. La morelle noire est une plante narcotique toxique ; cependant, ses feuilles sont comestibles après cuisson dans plusieurs eaux.

wuygo / (buy-, mbuy-), v.

- parasiter, ravager (une céréale stockée)

Koowoowe mbuyí gawri beembal amin.

Les insectes ont ravagé le mil de notre grenier.

- être parasité par des insectes xylophages, être vermoulu

Taa joodora buyngal !

Ne t'assois pas sur un bois vermoulu ! (Prov.)

y

yaabaande / jaabaade (nde/dé), n. ; cf. *jaabi*

- galette de farine de jujube sauvage *Ziziphus mauritiana*

Avec de la farine de jujubes sauvages sèches, délayée dans de l'eau, on fabrique de petites galettes rondes. On les dispose dans un trou, tapissé de feuilles de *Calotropis*. On couvre le tout avec d'autres feuilles de *Calotropis* et l'on recouvre de terre. On allume alors un feu par-dessus, et les galettes cuisent ainsi à l'étouffée. Se mange tel quel.

yaabo (ko), n. ; cf. *jaabi*

- feuilles de *Ziziphus mauritiana*

yaabre (1) / jaabe (nde/dé), n. ; cf. *jaabi*

- jujube sauvage, fruit de *Ziziphus mauritiana*

yaabre (2) / jaabe (nde/dé), n.d.v. ; < yaaɓgo

- pied, unité de mesure de longueur au sol, valant environ 30 cm

yaadugo / (jaad-, njaad-), v.d. ; < yaago

- aller (avec)
- convenir (à), être adapté (à)

Mi huuwataa aawdi saagaari, ngam ndi yaadataa bee lesdi Makabay.

Je n'emploie pas la semence d'oignon de variété « Chagari », car elle ne convient pas au sol de Makabay.

- être fonction (de)

Njaajirka leppol hottollo wadaama deydey ko yaadata bee njaajirka gongonru hottollo.

La largeur du tapis modulé est fonction de la largeur de la benne de coton. (Egrenage industriel.)

yaageehi / yaageeje (ki/dé), n.

- *Cassia goratensis* Fres. (Caesalpiniaceae)

Bois de feu.

Autrefois, on utilisait l'écorce de cet arbuste pour le tannage des cuirs, en cas de pénurie de gousses d'*Acacia nilotica*. Voir **gawaari**. (Dégatier et Iyébi-Mandjek.)

La décoction de feuilles est employée pour laver les yeux en cas de conjonctivite.

L'écorce fraîche, pilée avec du sel **manda-kiiki**, est posée en emplâtre sur les dents qui font mal.

Maintenu ou planté dans un champ pour protéger les cultures contre les mauvais sorts.

La racine d'un spécimen qui pousse sur une termitière à *Macrotermes* et *Bellicositermes* (**hippere**), est utilisée pour faire une protection magique contre les blessures par flèches et par balles.

Pour se protéger contre les sorciers (**mistiri**), on réduit en poudre des fleurs sèches de *C. goratensis*, et on les incorpore dans du lait fermenté (**penndiidam**). Le breuvage ainsi obtenu, se boit dans une petitealebasse neuve, non pyrogravée, non teintée, que l'on tient dans les mains en recroquevillant les doigts comme un lépreux. De plus, l'ouverture de laalebasse doit se trouver derrière les mains, et non entre ou devant.

- *Cassia singueana* Del. (Caesalpiniaceae)

Sert de fourrage pour les animaux domestiques.

yaago / (**jah-**, **njah-**), v.

- aller, marcher

Remarque : le radical de ce verbe est **yah-** (sing.) / **njah-** (plur.) devant suffixe contenant un « a » ; **yeh-** (sing.) / **njeh-** (plur.) devant suffixe contenant « i » ou « e ».

yaajugo / (**jaaj-**, **njaaj-**), v.

- être large

⇒ **yaaja-bernde**

« est large / de coeur »

- indulgent

yaake (nde), n. ; cf. *yaakeere*

yaakeere (nde), n.

- moment

Yaakeere ndeye puufoton ?

A quel moment traitez-vous par pulvérisation ?

var. *yaake*

yaalo (de), n. ; cf. *yaaloore*

yaaloore / yaalooje (nde/dé), n. ; < *hausa* ; cf. *huytaare*

- grosse aubergine indigène, légèrement ou non amère, *Solanum aethiopicum* (?) (Solanaceae)

Par temps de disette, on a jadis surnommé cette solanacée **makala Kongola** « beignet de Kongola », car les habitants de cette localité la cultivaient en quantité et s'en nourrissaient.

Ngito yaalooje !

Gros yeux d'aubergines !

Insulte à l'adresse de quelqu'un qui a de gros yeux exorbités.

var. du plur. : *yaalo*

yaar / jaarji (ngol/di), n. ; < *anglais*

- yard (environ 0,90 m)

Be nyootan buhuuje kodde-farin bee jaarji batta ndaneewa.

On coud les sacs à farine de blé dans des yards de tissu blanc.

yaarata-banngewal / yaarata-banngeeje (ngal/dé), n.c.

« qui marche / de moitié »

- crabe

syn. *ngarkewal*

yaare / jahe (nde/dé), n.

- scorpion

Dammudo bumdo. – Yaare !

L'aveugle court sur pattes. – Le scorpion ! (Dev. Noye 1971, p. 66.)

En cas de piqûre de scorpion, on prend un peu de smegma sur une petite fille et on l'applique sur la piqûre. Diverses plantes peuvent aussi être utilisées.

yaare-bawardeere / jahe-bawardeeje (nde/dé), n.c.

« scorpion / en forme de bouclier »

- scorpion noir fouisseur, *Pandinus imperator* Koch (Arachnidae, Scorpionidae)

var. *bawardeere*, plur. *bawardeeje*

yaareehi (ki), n.d. ; < *yaare* ; cf. *wicco-yaare I*

« (plante) semblable au scorpion »

- *Fleurya aestuans* (L.) Gaud. ex Miq. (Urticaceae)

syn. *wicco-yaare I*

yaareje (de), n.d. ; < yaare

« (étoiles) du scorpion »

- constellation du Scorpion

yaare-wodeere / jahe-bodeeje (nde/de), n.c.

« scorpion / rouge »

- scorpion « rouge », *Isometrus maculatus* de Geer (Arachnidae, Buthidae)

yaarugo / (jaar-, njaar-), v.d. ; < yaago

- emmener, conduire

⇒ **yaarugo yeeso**

« conduire / devant »

- emmener plus loin ; développer, faire progresser

« **Sodécoton** », **dum susete cuklaniinga yaarugo yeeso demitirle hottollo her lesdi Kamaru.**

La Sodécoton est une société qui se préoccupe de développer la culture du coton au Cameroun.

yaawgo / (jaaw-, njaaw-), v.

- aller vite

Mooftoowa hottollo to yirlataako jaawdum, hadan henndu boo saalaago jaawdum gal gongogru murluru.

Si le condenseur de coton ne tourne pas vite, cela empêche l'air de circuler rapidement à travers le tambour. (Usine d'égrenage.)

yaayre / jaaje (nde/de), n.d.v. ; < yaajgo ; cf. *karal*

« (endroit) vaste »

- vastes plaines inondables communiquant avec le Logone

Il semble que les habitants du Diamaré considèrent **Yaayre** comme un toponyme, et non comme un terme générique ou un nom commun.

Ces plaines « se situent ... entre le Logone et une ligne allant du nord-est de Mora au sud-ouest de Yagoua. Elles sont caractérisées par une alternance de périodes de submersions (végétation aquatique) et de périodes de sécheresses (végétation graminéenne haute de fin de saison des pluies) qui, selon leur rythme, entraînent des modifications locales dans la composition du tapis graminéen. » (Seïny Boukar 1990, p. 36.)

En début de saison sèche, et en fonction du retrait des eaux, les éleveurs font monter leurs troupeaux dans cette zone.

yabbere / jabbe (nde/dé), n. ; cf. *jabbi*

- tamarin, gousse de tamarinier *Tamarindus indica*

Yamdo jabbe hebi mburwaadam burtu, ammaa, haaje kam humtaay.

Celui qui demande des tamarins et qui obtient du lait battu, il y gagne, mais il n'a pas eu ce dont il avait besoin. (Prov.)

yabbo (ko), n. ; cf. *jabbi, wasiiso*

- feuilles de tamarinier *Tamarindus indica*

yadiiri / yadiiriije (ndi/dé), n.

- petit mil, mil chandelle, *Pennisetum glaucum* ssp. *glaucum* (L.) R. Brown (Poaceae) ; = *P. typhoides* (Burm.) Stapf et C.E. Hub.

yango / (jan-, njan-), v.

- s'affaïsser, tomber
- se coucher (lune, étoiles)

yargo / (jar-, njar-), v. ; cf. foodgo

- boire, consommer un liquide ou un semi-liquide

To gawri saawti, colli ngaran njara ndi.

Quand le mil a épié, les oiseaux viennent le manger.

- consommer (pour un moteur)

Yargo kalanjir nder izin don deydey no coofnoowa hottollo huuwri.

La consommation de l'usine en pétrole est fonction de l'utilisation de l'humidificateur de coton.

- s'imbiber d'eau, se gorger d'eau

Min don ngada dijiiji nder karal, ngam haa ngal yara.

Nous faisons des diguettes dans un champ de saison sèche, pour qu'il se gorge d'eau.

Kare njari.

Les champs destinés au sorgho repiqué se sont gorgés d'eau.

⇒ **yargo ndiyam**

« boire / l'eau »

- être bien drainé (pour un sol)

Haa Tuboro kam, dow babe jarde ndiyam boodfum tan yimbe ndemata hottollo yaamnde jur.

A Touboro, c'est seulement sur les terrains bien drainés que l'on cultive le coton de façon intensive.

- aspirer

Hottollo man, henndu yaran ko yaara haa nder izin.

Le coton, c'est l'air qui l'aspire et l'entraîne dans l'usine.

yarnoobe ; cf. *jarnoowo*

yarnugo / (**jarn-**, **njarn-**), v.d. ; < yargo

- faire boire ; arroser, irriguer

Bee bone kiikorwal yarnata ngesa makka.

Un chadouf a du mal à irriguer un grand champ.

yawo / **jawe** (ngo/dé), n.

- bracelet, anneau métallique ; bague (en mécanique)

Mi don falira falloore njamndi bee yawo.

Je bloque le roulement à billes avec une bague.

yeendu / **geedi** (ndu/di), n.

- oryctérope, *Orycteropus afer* (Pallas, 1766), (Orycteropodidae)

Koo godfo maa, to o laatake o daanoowo, don mbalndira mo :

« **Godfo oo, o daanoowo bana yeendu.** »

S'il se trouve que quelqu'un est un dormeur, on dit de lui, proverbialement :

« Cet homme est dormeur comme un oryctérope. » (Noye 1976, pp. 46-47.)

A don mbi'a yeendu, sey doydi.

On dirait que tu es un oryctérope : tu ne fais que dormir ! (Insulte.)

yeeraande / **geeraade** (nde/dé), n.

- oeuf

Suudu suka muukaaru. – Yeeraande !

La case du garçon est sans ouvertures. – L'oeuf ! (Dev. Noye 1974, p. 298.)

Doondiido kirbel geeraade

selanan tuggere.

Qui porte sur la tête un petit couvercle (rempli) d'oeufs

doit éviter la souche. (Prov.)

yeesre / **geese** (nde/dé), n.d.v. ; < yeesgo

- rouleau de fil de coton

yeeweende (nde), n.

- toile d'araignée

yelleere / gelleeje (nde/dé), n. ; cf. *gelleehi*

- noix de palmier doum (*Hyphaene thebaica*)

Laafudo, dum yelleere, tappa goola.

Le pauvre est une noix de palmier doum : on lui tape dessus et on le grignote.
(Prov.)

yelooko (ko), n. ; cf. *geloooki*

- feuilles de *Guiera senegalensis*

yenngele / jenngele (nde/dé), n. ; cf. *waande*

- petite termitière hémisphérique à *Trinervitermes* et à *Nasutitermes* (Isoptera, Nasutitermitinae)

yerbugo / (gerb-, ngerb-), v.

- pousser pour faire tomber

Vaŋtilater yerban hottollo yaha nder laɓɓinoowa.

Le ventilateur pousse le coton pour qu'il aille dans le nettoyeur.

yerduye (o), n.d.v. ; < yerdaago

- consentement, agrément

⇒ **yerduye huuwango hoore mum**

« agrément / pour travailler pour / tête / de soi »

- agrément d'autogestion

Yerduye huuwango hoore mum, saman mum, nde woore tan, wakkati kuude cogguuji ; susete to yidi hoocitan yerduye man, to kawtal tokkaaki sardiji alkawal maɓɓe.

L'agrément d'autogestion n'est valable que pour une seule campagne de commercialisation ; la société peut le retirer en cas de non-respect par l'association des clauses du contrat.

yibbugo / (gibb-, ngibb-), v.

- s'écrouler

Baaro lenyol, dampa hooseere, yibba.

(Quand) on s'appuie sur la famille, (si) on donne un coup de pied à la montagne, elle s'écroule. (Prov.)

- verser (pour une graminée)

Gawri maako fuu yibbi.

Tout son « mil » a versé.

yiite / yiiteeji (nge/dī), n. ; *cf. lamtarki*

- feu

Luttaangal yiite

haayataako naange.

Les restes de bois brûlé

ne se soucient pas du soleil. (Prov.)

Celui qui a frôlé la mort ne redoute pas grand danger. Tout nouveau risque lui semble bénin.

- lumière
- électricité, courant électrique
 - ⇒ **yiite garti-gartinange**
« courant / qui va et vient sans arrêt »
- courant alternatif

Mi sannjan yiite garti-gartinange.

Je redresse le courant alternatif.

yiitu-mawriyel (ngel), n.c.

« petit revois(-le) / l'année prochaine »

- *Dinothrombium tinctorium* Linné (Acari, Actinedida, Thrombidiidae)
syn. kinakinta

Gros acarien rouge, qui apparaît sur le sorgho à la saison des pluies.

D'après D. Noye (1989, p. 242), « son nom – revois-le l'année prochaine – vient du fait qu'(il) est assez rare ». Cette explication n'est pas satisfaisante : en effet, cette « araignée » est fréquente à la saison des pluies. Son nom signifie simplement qu'on ne la reverra pas avant la saison des pluies prochaine.

yillaaho (ko), n. ; *cf. gillaahi*

- feuilles de *Kigelia africana*

yillaare / gillaaje (nde/dé), n. ; *cf. gillaahi*

- fruit du saucissonnier (*Kigelia africana*)

yimbe ; *cf. goddo*

yirlaago / (girl-, ngirl-), v.

- tourner (intransitif)
 - ⇒ **girlaaki wuttudu nyaamru**
« fait de tourner / du côté / droit »
 - pas à droite (pour une vis)
Faransa'en don ngada jamde de girlortoode wuttudu nyaamru.
Les Français fabriquent des pièces avec pas de vis à droite.
 - ⇒ **girlaaki wuttudu nandu**
« fait de tourner / du côté / gauche »
 - pas à gauche (pour une vis)
Yimbe Japon don ngada jamde de girlortoode wuttudu nandu.
Les Japonais fabriquent des pièces avec pas de vis à gauche.

yirlo-yirloonde / girlo-girloode (nde/de), n.d.v. ; < yirlaago

- tourbillon dans l'eau

Entonnoir par lequel les génies aquatiques aspirent leurs victimes.

yitere / gite (nde/de), n.

- oeil

Sooygo gite, dum waade arande.

Etre privé de la vue, c'est une première mort.

Yitere yi'an ko wanyi, ammaa kosngal yaataa e wanyi.

L'oeil peut voir ce qu'il déteste, mais le pied ne va pas là où il déteste aller. (Prov.)

O jo'itina kilo gite perzidan.

Il doit régler la bascule en présence du président. (Marché au coton.)

⇒ **yitere naange**

« l'oeil / du soleil »

- globe solaire

⇒ **wadgo gite**

« faire / des yeux »

- former des grains sur les panicules

Deuxième stade de formation des grains ; cf. **loowgo**.

Gawri wadi gite.

Les grains de mil sont (déjà) bien formés sur les panicules.

yoboobe ; cf. *joboowo*

yolobri (ndi), n.

- sorgho pluvial tardif

Sorghos classés « dans la sous-série *Guineensia* de la classification de Snowden, variété botanique *Guineense*. Leurs grains, de vitrosité moyenne, sont plats, sans couche brune, de couleur blanc ivoire ou rose (rarement jaune). Ils sont tardifs et de grande taille (plus de 3 m). (Marathée 1970.)

Dans la région de Maroua, on ferme hermétiquement le goulot du grenier de disette, après remplissage, avec une épaisse bouillie de **yolobri**. (Deudon 1994, p. 37.)

yoofaago / (**joof-**, **njoof-**), v. ; cf. *tobgo*

- se mettre à tomber (pour la pluie)

Ndiyam yoofake.

La pluie s'est mise à tomber.

yoorgo / (**joor-**, **njoor-**), v.

- être sec

Fajira, to mi laari dum don yoora, mi yarna.

Le matin, si je vois que c'est en train de sécher, j'arrose.

Joorki anndi ko kecci wontiniri.

L'(arbre) sec sait ce qu'il y a dans l'(arbre) vert. (Prov.)

Le vieux sait en quoi consiste la jeunesse et de quoi elle est capable, pour avoir lui-même été jeune un jour.

⇒ **yoora-bernde**

« est sec / de coeur »

- courageux

⇒ **yoora-gite**

« est sec / d'yeux »

- intrépide, qui n'a pas froid aux yeux

yoorko ; cf. *haako*

yoornugo / (**joorn-**, **njoorn-**), v.d. ; < yoorgo

- rendre sec, faire sécher

Joorngal anndi ko woni nder keccal, keccal anndaa ko yoorni joorngal.

Le bois sec sait ce qu'il y a dans le bois vert ; mais le bois vert ignore ce qui a fait mourir le bois sec. (Prov.)

yowannde / **jowannde** (nde/de), n.d.v. ; < yowgo

- quantité posée sur (qqch.), pesée (quand on parle d'une bascule)

Kiloowo maatina kilo kala yowannde fuu.

Le peseur doit annoncer le poids de chaque pesée. (Marché au coton.)

yowre / jowe (nde/dé), n.d.v. ; < yowgo

« (contenant) placé sur (qqch.) »

- ruche
- essaim d'abeilles

yowru / jowi (ndu/di), n.d. ; < yowgo

- soui-manga à poitrine rouge, *Nectarinia senegalensis* (Linné) (Nectariniidae)
- soui-manga à ventre olive, *Nectarinia chloropygia* Jardine (Nectariniidae)

Le nom de ces oiseaux est en relation avec celui des épiphytes (**yowtere**) qu'ils sont réputés aller semer sur les arbres.

yowtere / jowte (nde/dé), n.d.v. ; < yowgo

« (plante) placée sur (qqch.) »

- gui, *Loranthus sp.* (Loranthaceae)

Les guis ont des vertus médicinales et magiques diverses suivant l'arbre qu'ils parasitent.

Le gui de manguier ajouté à celui de *Calotropis procera* et à une peau de chaton noir nouveau-né (dont les yeux ne sont pas encore ouverts), entrent dans la composition d'un charme protégeant les voleurs.

Le gui d'*Acacia gerrardii* est utilisé en protection contre le malheur.

y

yaamnde / yaamle (nde/dé), n.d.v. ; < yaaawgo

- récolte

To min piyi, min loowa gawri amin nder buhuuje malla nder beembaal, nii min ngadata ko laarani yaamnde kam.

Quand on a battu le mil et qu'on l'a versé dans des sacs ou dans un grenier, on a accompli les opérations de récolte.

yaamnugo, v.d. ; < yaawgo

- produire, donner une récolte (pour un terrain, un champ)
- obtenir une récolte

**Bana haa lesdi amin Marwa doo, sera sera doo fuu aartan min aawgo, am-
maa, min yaamnidan kalkal.**

Prenons le cas de notre terre de Maroua, par exemple ; tous les gens des environs sèment avant nous, et pourtant, nous récoltons en même temps qu'eux.

yaawgo, v.

- être le temps de la récolte

yarol (ngol), n.d.v. ; < yargo

- incision ; vaccination

syn. vakse

Paddire nyawuuji bikkon bee yarol.

Protégez les enfants contre les maladies par la vaccination.

yeengo, v.

- se lever (lune, étoiles)

yeftirdum (dum), n.d.v. ; < yeftugo ; *cf. eftirdum*

yeftugo, v. ; *cf. eftugo*

yīigo, v. ; *cf. i'ugo*

yīinirko-loope (ko), n.c.

« (herbe) avec quoi on renforce / la boue »

- *Heteropogon contortus* (L.) Palisot ex Roem. et Schult. (Poaceae)

syn. aynirko-loope

Cette herbe peut entrer dans la composition du « banco ».

yīiyam / yīiyamji (dam/dī), n.

- sang

Miin, yīiyam am kaaddam ; mistiriijo nyaamataa yam.

Moi, j'ai le sang amer ; le sorcier ne peut me faire du mal.

var. ii'am

yīiyamhi / yīiyamje (ki/dé), n.d. ; < yīiyam ; *cf. banoohi*

« arbre à sang »

- *Pterocarpus erinaceus* Poir. (Fabaceae)

syn. banoohi

yíy'al / yíy'e (ngal/dé), n.

- os
- arête (de poisson)

var. i'al

yíynirgal / yíynirde (ngal/dé), n.d.v. ; < yíygo

- fourche à épines, bois fourchu avec lequel on immobilise les branches épineuses que l'on veut couper

yíyugo, v. ; *cf. i'ugo*

yommbal / yommbé (ngal/dé), n.

- tige de céréale (sorgho, petit mil, maïs)

Yommbal am ngaal, ngal juutngal, mi ferdataa ngal tanne. – Boggol !

Cette mienne tige de mil est longue ; mais je ne peux gauler les fruits de savonnier avec. – La corde. (Dev. Noye 1971, p. 67.)

var. ommbal

yonkolde / yonkole (nde/dé), n. ; *cf. karal*

- petite élévation de terrain

yoolde / yoole (nde/dé), n. ; *cf. karal*

- dune, butte

Ce nom a donné naissance à des toponymes, comme **Yoola**, « grande butte », au Nigeria, et **Yooldeewo** « (village) édifié sur une dune », près de Maroua.

yoroondu (ndu), n. ; *cf. label-buraaka*

- *Scleria sphaerocarpa* (E.Robinson) Napper (Cyperaceae) ; = *Scleria mikawana* Bérhaut, non Mak.

syn. label-buraaka

Cf. Adventrop, pp. 86-89.

yulmere / yulbe (nde/dé), n.

- braise
- charbon de bois

yulumri (ndi), n.

- charbon de bois en poudre

yummaago, v. ; cf. *ummaago*

yungulu / yunguli (ngu/di), n.

- capricorne, *Ceroplesis aestuans* Olivier (Coleoptera, Polyphaga, Cerambycidae)

yunguru (nga), n.

- tas de choses en désordre

yuuge (de), n.

- vagues (dans l'eau)

yuukre / yuuke (nde/de), n.

- bosse (de zébu)

yuuhnugo, v.

- faire saillie, être en saillie

yuureewo / yuureeje (ngo/de), n.

- vieux fer de houe

Z

zadechi / zadeeje (ki/de), n.

- *Terminalia laxiflora* Engl. (Combretaceae)

Ecorce utilisée pour soigner l'ictère.

zadiihi / zadiije (ki/de), n. ; < *kanuri* [zaji]

- *Capparis sepiaria* L. var. *fischeri* (Pax) de Wolf (Capparidaceae) ; = *C. corymbosa* Lam.

syn. *cilimhi*

« Les fruits de *C. corymbosa* et de *Boscia senegalensis* sont mis à rouir pendant trois jours ou bouillis dans de l'eau additionnée de natron, séchés, pilés, réduits en boule et consommés avec ou sans lait. » (Seignobos 1993, p. 23.)

- *Capparis tomentosa* Lam. (Capparidaceae)

var. *jadiihi*

zadiiho (ko), n. ; cf. *zadiihi*

- feuilles de *Capparis sepiaria* ou de *Capparis tomentosa*

var. *jadiiho*

zakka (o / ka), n. ; < *arabe*

- dîme versée au chef (sous quelque forme que ce soit)

zakkaaje (dê), n.d. ; < *zakka*

- dîme versée en espèces

zakkaari (ndi), n.d. ; < *zakka*

- dîme versée en nature (céréales) au chef, ou au propriétaire auprès de qui on a loué un champ

zamanuuru (ndu), n. ; < *arabe* ; cf. *anndal*

- époque moderne, époque contemporaine

zanguraaru / zanguraaji (ndu/dî), n. ; cf. *jimmitooru*

- tisserin minulle, *Ploceus luteolus* (Lichtenstein) (Ploceidae)
- tisserin à tête rousse, *Ploceus velatus* Vieillot (Ploceidae)
- tisserin gendarme, *Ploceus cucullatus* (Müller), (Ploceidae)
- travailleur à bec rouge, mange-mil, *Quelea quelea* (Linné) (Ploceidae)

Biira zanguraaru !

Sacrée pipelette ! (Insulte.)

Tous les oiseaux regroupés sous le nom de **zanguraaru** sont très bruyants.

zaraawol-dewol / zaraaji-debbi (ngol/dî), n.c. ; cf. *jaraawol-dewol*

zaraawol-gorgol / zaraaji-gordî (ngol/dî), n.c. ; cf. *jaraawol-gorgol*

zaraawolho (ko), n. ; cf. *saraawal*

zaraawu / zaraaji (ngu/dî), n.d. ; < *zaraawol*

« (criquet) du *Leptadenia* »

- *Heteracris annulosa* (Walker, 1870), (Orthoptera, Acrididae, Eyprepocnemidinae)

zaraywu-mbodeewu / zarayji-bodeeji (ngu/di), n.c.

« criquet sp. / rouge »

- *Schistocerca gregaria* (Forsk., 1775), (Orthoptera, Acrididae, Cyrtacanthacridinae)

zaraywu-baleewu / zarayji-baleeji (ngu/di), n.c.

« criquet sp. / noir »

- *Locusta migratoria migratorioides* (Reiche et Fairmaire, 1850), (Orthoptera, Acrididae, Oedipodinae)

zariyaahi / zariyaaje (ki/de), n.

- *Entada africana* Guill. et Perr. (Mimosaceae)

syn. fado-waanduuhi

zeeliyaaho (ko), n. ; *cf. jeeliyaaho*

zero (nga), n. ; < *français*

- zéro (*syn. sifru*)

zeroburiye / zeroburiyeeje (nga/de), n. ; < *français*

- débroussailleuse, fouilleuse

Outil polyvalent de travail du sol, la fouilleuse fissure et émiette tout le profil, évitant tout retournement du sol. On l'utilise lorsque l'on veut tirer parti de la végétation comme engrais vert.

Localement, on dit que le nom de cet outil vient du français « zéro bourrier », « bourrier » étant un mot du français de l'Ouest désignant les mauvaises herbes. En fait, l'étymologie est peut-être à rechercher dans « giro-broyeur ».

zinaayre / zinaayje (nde/de), n.

- briquet ; allume-gaz

zindirda / zindirdaaji (nga/di), n.

- ver de terre

Wodbe feere don ngada gonngonji, ngaata salteeji nder toon, koo'a zindirda, loowa nder toon ; to dum nyoli, dum koonal.

D'autres fabriquent des fûts où ils mettent des ordures ; ils prennent des vers de terre et les versent dedans ; quand c'est pourri, cela constitue un engrais. (Maraîchage.)

« L'effet des Vers de terre (Annélides oligochètes) sur la structure du sol est important. Ils participent à la macroagrégation du sol par leurs déjections sous forme de turricules. De plus, les anéciques et les endogés creusent des galeries qui améliorent la porosité, la capacité de rétention en eau, et l'infiltration. Les Vers de terre participent activement au cycle de la matière organique et des nutriments. » (Bergeal et Guibon 1994, p. 6, et Harmand 1997, p. 72.)

zon / zonji (nga/di), n. ; < français

- zone de culture cotonnière

zulwiire / zulwiije (nde/dé), n. ; cf. *julwiire*

zurwiire / zurwiije (nde/dé), n. ; cf. *julwiire*